

LA MÈRE DIVINE

— Mythe et Réalité —



LA MÈRE DIVINE — Mythe et Réalité —

אלהים

Collection Élohim

— ELOHIM —

Seigneur, tu as été notre refuge
de génération et en génération.

Avant la naissance des montagnes
et que tu formais la terre et le monde,
et de siècle en siècle,
tu es **Elohim** .

Tu retourneras à l'homme
jusqu'à ce que tu sois brisé, et que tu dises:
Repentez-vous, fils des hommes.

Parce que mille ans sous tes yeux,
sont comme hier, ce qui s'est passé,
et comme l'une des veilles de la nuit...

Enseigne-nous de telle manière
à compter nos jours,
Pussions-nous apporter la sagesse au **cœur**.

Et sois la **lumière d'Elohim** notre Dieu
À propos de nous: et commande chez nous
le travail de nos mains,
le travail de nos mains confirme.

Psaume 90:1-4, 12 et 17
Prière de **Moïse**, Homme de Dieu.

LA MÈRE DIVINE **— Mythe et Réalité —**

Tel que transmis par Don
Hiram Alfredo Anzures



— SIEGE PATRIARCAL PAULINIEN —
Autentica Igreja Cristã de Sabedoria Paulina



São Paulo
Brésil

Droits réservés :

LA MÈRE DIVINE — Mythe et Réalité —
Première Édition - São Paulo, Brésil - 2020
Autentica Igreja Cristã de Sabedoria Paulina

© LA MÈRE DIVINE — Mythe et Réalité —
Autentica Igreja Cristã de Sabedoria Paulina



Paul de Tarse

Donc, étant libre envers tous, je me suis fait serviteur de tous pour gagner davantage.

Je me suis fait juif envers les juifs, pour gagner les juifs; à ceux qui sont soumis à la loi (bien que je ne sois pas soumis à la loi) comme soumis à la loi [lévitique ou du sacerdoce juif], pour gagner ceux qui sont soumis à la loi [lévites ou cohanim];

À ceux qui sont sans loi [gentils], comme si j'étais sans loi, (n'étant pas sans la loi de Dieu, mais dans la loi du Christ) pour gagner ceux qui étaient sans loi.

Je suis devenu maigre pour les maigres, pour conquérir les maigres j'ai **tout fait à tout le monde, pour que sur chaque point j'en sauve.**

Et je fais cela à cause de l'Évangile, pour en avoir part. (1 Corinthiens 9:19-23)

«Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: —En vérité, je comprends que **Dieu ne fait aucune distinction de personnes , mais dans chaque nation** [qu'elle soit gentils ou païens, grecs ou barbares; c'est-à-dire, tous les peuples ou races, avec leurs religions ou croyances, etc.] **celui qui le craint et fait justice lui est agréable.** (Actes 10:34-35)

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, **aussi des Gentil.**» (Romains 3:29)

Avant-propos

C'est avec une grande joie que nous remettons entre vos mains ce nouvel ouvrage que nous offre Don Hiram Alfredo, à qui nous serons toujours reconnaissants de tout cœur, pour partager ces enseignements éclairants, qui sont maintenant présentés comme une conclusion de ses différents ouvrages *"L'Authentique Sagesse Chrétienne de l'Apôtre Paul"* et *"Le Triple Chemin de la Libération Chrétienne"*.

Dont, certes, il prend des parties substantielles pour les incorporer dans cette nouvelle étude sur un sujet qui causera toujours de la polémique, mais qu'il est d'une importance capitale pour connaître *la véritable nature du christianisme primitif...*

De ce christianisme authentique que le bienheureux Apôtre Paul a diffusé et qui ne discriminait pas les femmes, comme on nous a toujours vouloir inculquer.

Au contraire, il les a élevées aux autels et les a consacrées comme diaconesses; il les traitait comme des "évangélistes", des femmes "apôtres" et "joie et ma couronne"...

C'est un fait historique reconnu par tous les courants doctrinaux que, *grâce à l'extraordinaire EXEMPLE de l'Apôtre Paul, le christianisme est devenu totalement universel.*

Alors, à la recherche de ses traces historiques, doctrinales et théologiques, dans notre Église, nous essayons d'étudier les textes sacrés orthodoxes (romains, grecs, orientaux ou russes), protestants, hétérodoxes et coptes d'une attitude critique et honorable, sans préjugés...

Et nous avons constaté que l'hérésie n'est pas propre ou exclusive aux "protestants et hétérodoxes", mais *aussi, que chez les orthodoxes il y a de très grandes hérésies* qui se sont transmises au cours des siècles comme si elles étaient des vérités.

Dans ce cas, les vers du poète Ramón de Campoamor s'appliquent, car *"tout dépend du point de vue que l'on adopte"*. De sorte que ce que pour certains peut être considéré comme une hérésie, pour d'autres peut-être une bonne idée, une grande vérité...

La conclusion à laquelle nous sommes parvenus est que l'enseignement chrétien coïncide substantiellement avec *les enseignements et les traditions qui viennent de l'époque de Moïse et d'Aaron.*

Ou plutôt, de temps plus anciens, des XIXe ou XXe siècles avant Jésus-Christ, lorsque *le Premier Pacte d'YEHOVAH Adonay fut célébré avec Abraham* et son peuple, par l'intermédiaire de

Melchisédek, Prêtre du Dieu Très-Haut et vraisemblablement depuis des temps immémoriaux...

Ce sont des enseignements et des traditions très précieux, qui donnent une **solide structure kabbalistique** —avec ses sublimes mathématiques— **et très pragmatique** aux paroles et aux œuvres du divin Rédempteur du Monde...

Qui est venu accomplir la *Torah Authentique*, celle du «commencement», celle que les anciens, rabbins, scribes, pharisiens et sadducéens avaient **oubliée, mutilée et adultérée**, comme leur réclame le Seigneur de toutes les Justices à Matthieu 15 et 19 et tout le long et la large des évangiles.

Comme il s'agit d'un véritable Messenger Divin, la Lumière du Christ continue et continuera à pénétrer, illuminant nos esprits et nos cœurs avec la force pure de la Vérité...

Une **Vérité pérenne et universelle** qui perdure indemne à travers les vingt siècles qui se sont écoulés depuis qu'elle est sortie des fécondes lèvres du Divin Rabbín de Galilée:

«TU AIMERAS DIEU PAR-DESSUS TOUT ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME», et cela «**VAUT PLUS que tous les holocaustes et sacrifices réunis.**» (Marc 12:32-33)

Réellement, quelle beauté! C'est la Vérité bénie qui **prête attention au substantiel**: l'amour de Dieu et du prochain, **au lieu de l'accessoire**: holocaustes et sacrifices, c'est-à-dire, formalités religieuses ou simples règles extérieures.

Et à cet effet, le Christ dit ainsi: «Et on vous a dit de ne pas commettre d'adultère, mais je vous dis que quiconque **regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur**»... et «Nettoie ton œil si tu veux nettoyer ton âme.» (Matthieu 5:28 et 6:22)

Ou, «**ils aiment s'exhiber aux bords [coins] des rues et dans les synagogues pour qu'on les voie prier**»... et «**ils font de la maison de mon Père un commerce**», etc. (Matthieu 6:5 et Jean 2:16)

En d'autres termes, notre Seigneur **JÉSUS-CHRIST NOUS PREUVE** que **nous aimons** normalement **toutes les choses par-dessus Dieu, et nous nous aimons plus que notre prochain.**

C'est-à-dire, nos sentiments, nos pensées et nos actions montrent que nous convoitons toutes les choses par-dessus Dieu; et que l'amour de soi nous empêche clairement d'aimer notre prochain...

Et à la fin, on se contente de faire des holocaustes et des sacrifices —ou règles formelles et extérieures— **et on cherche acheter nos âmes et payer des récompenses pour nous sauver**, une sorte de pot-de-vin avec des dîmes, prémices et offrandes

pour obtenir une parcelle au ciel, un passeport pour le «convoité» paradis.

Avec toute évidence —avant comme aujourd'hui— elles valent bien plus pour nous, nous accordons plus de valeur et d'importance à ces ***formalités extérieures ou pharisaïques*** qu'à l'amour de Dieu et du prochain.

Ces «œuvres de la loi» juives ont plus de valeur, dirait l'Apôtre Paul, et actuellement, des œuvres formelles de la «loi chrétienne». Par conséquent, nous sommes "loin du royaume de Dieu" (Marc 12:34).

Donc, évidemment, la «VÉRITÉ VRAIE» c'est ce que le Christ nous a enseigné: qu'ils ***sont beaucoup plus importants nos sentiments et nos pensées que les simples formalités extérieures de la Loi ou Torah***: circoncision, aliments kosher, dîmes, Shabbat fanatique, holocaustes de sang, etc.

Autrement dit, nos désirs, nos sentiments et nos pensées, ainsi que les actions ou omissions qui en résultent, sont plus importants que ***de plaire les mythomanies et vanités des rabbins, des scribes et des pharisiens***; actuellement évêques, prêtres et pasteurs.

Avec leurs convoitées ***dîmes, prémices et d'autres "offrandes"*** avec lesquelles, nous prétendons acheter notre "salut", ou bien, on est "de joyeux donateurs" de généreuses récompenses pour nos âmes.

C'est un fait que notre bien-aimé Apôtre Paul a continué cet ***Enseignement révolutionnaire de Jésus-Christ*** notre Seigneur, le Fils de l'Homme, ce pauvre mais distingué seigneur qui *n'avait pas de place où reposer sa tête...* (Matthieu 8:20)

Ce Bon Pasteur qui n'est pas salarié et qui, pour cette raison, a donné sa vie pour ses brebis (Jean 10:11-18).

Et celle-ci, notre **AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE** perpétue son légalat de véritable charité chrétienne délivrant son Enseignement béni sans demander —ni attendre— rien en retour.

Nous sommes ***une Église qui ne demande ni n'exige de dîmes, ni de cotisations, ni de prémices, ni d'offrandes***; elle n'abuse pas non plus des dévotes du chemin, ni des enfants, ni des jeunes femmes et ni des jeunes hommes.

Et elle ne promet jamais la mythomanie, l'égolatrie ou le culte de la personnalité...

C'est une Église qui ne cède pas aux coups des fanatismes, dogmatismes, pharisaïsmes, bigoteries, poses et des feintes de mansuétudes, pruderries, mythomanies, hypocrisies et d'autres supercheries.

Et ***elle ne s'agenouille que devant la majesté bienheureuse du Christ et de son Apôtre Paul***, que nous ne nous fatiguerons

pas de louer et de vénérer de tout notre cœur et de toutes nos forces...

- Notre Église se souvient vivement qu'il y a deux millénaires, Jésus le Christ nous a invité à le suivre dans son **Triple Chemin de Libération Chrétienne**:

«Quiconque veut venir après moi [et à travers moi, au Père], **renie lui-même** [son Satan intérieur], **prend sa croix** [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle ordonnée dans Lévitique 15] **et me suive** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé envers l'humanité]. (Matthieu 16:24; ratifié dans Marc 8:34 et Luc 9:23)

Ce Triple Chemin peut être synthétisé dans le **CHEMIN DU MARIAGE CHRÉTIEN**, le **béni CHEMIN DU FOYER CHRÉTIEN**, auquel, indiscutablement, le Christ nous invite avec sa merveilleuse **Croix de joie, d'amour et de régénération**.

En ce sens, nous suivons nos frères hébreux, qui disent que **leur foyer est leur Temple**, notamment, *le Temple de la femme*... Par conséquent, nous devons respecter notre foyer car c'est notre Temple.

De plus, nous savons scientifiquement, philosophiquement et empiriquement que, s'il n'y a pas de nettoyage sexuel, s'il n'y a pas de correction sexuelle, *aucune autre partie de la personnalité ne va vraiment se corriger*.

On reconnaît avec tristesse que le Christ n'a pas été écouté au cours de ces deux millénaires et *on a intentionnellement oublié le CHEMIN DU FOYER CHRÉTIEN, DU MARIAGE CHRÉTIEN...*

C'est pourquoi notre bien-aimé Apôtre Paul continue encore **en travail d'accouchement pour que le Christ soit formé en nous, qu'il cristallise en nous** — le Chrestos Céleste, Cosmique ou Universel (Galates 4:19).

Cet béni Enseignement de **La Croix du Mariage Chrétien**, — et avant Lévitique, symbolisée par l'hexagramme avec ses deux triangles "croisés"— **est la pierre propre, "ointe"** qui a été incomprise, cachée et rejetée par les bâtisseurs religieux et gouverneurs des différentes sociétés qu'ils ont connues —et ils étaient obligés de pratiquer— le chapitre 15 du Lévitique. C'est pourquoi le bienheureux Apôtre Paul dit dans 1 Corinthiens 1:18:

«Parce que **la parole de la croix** [la prédication de la croix sexuelle avec propreté] est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire, pour nous [qui évitons les impuretés sexuelles interdites dans Lévitique 15], c'est **puissance de Dieu**.

Les messages supersubstantiels du Christ n'ont pas seulement été oubliés, mais aussi, tordus, puisque **la note fondamentale de cette humanité adultère et perverse** —qui ne

se lasse pas de demander un signe, bien qu'elle ait déjà tous les signes accrédités— *a été et c'est toujours LA HAINE, qui est le pire des péchés.*

Car la haine va à l'encontre de l'amour de Dieu et du prochain, valeur excellente préconisée par Moïse et ratifiée superlativement par notre bienheureux Seigneur Jésus-Christ... Il n'y a ni amour ni crainte de Dieu dans cette génération et les générations précédentes qui culminent, de nos jours, dans les armes capables de détruire la planète 70 fois.

Alors, il ne suffit pas de dire: Mon Christ, je t'aime, je t'aime, je t'accepte comme mon sauveur personnel... Tu es *déjà venu et tu nous as déjà sauvés. Et c'est plus qu'il n'en faut de croire en toi, d'avoir foi en toi pour aller au paradis! Et les œuvres ne sont pas nécessaires!*... C'est-à-dire, la seule foi en toi nous avons «*le pardon anticipé*» ou «*la licence de pécher*».

Et si nous avons, de plus, la bénédiction des très compréhensifs et *indulgents* «ministres de culte religieux» —les «*seuls détenteurs absolus de la vérité*»— alors, nous croyons déjà avoir assuré notre «*passport* (officiel ou diplomatique) *pour aller au ciel*», ainsi que notre «*parcelle de ciel*», une belle «*petite maison au paradis*».

C'est une position très confortable... Mais, tous les évangiles et les épîtres disent —et crient même — le contraire, car **DIEU PAYERA CHACUN SELON SES ŒUVRES** (Romains 2:5-6; 2 Corinthiens 5:10; 1 Pierre 1:17; Jacques 2:1-26; Psaume 28:4; Job 34:11; Jérémie 17:9-10; Osée 4:9; Apocalypse 22:12; etc.).

Et il ne suffit pas de croire ou d'avoir foi au Christ, ou d'avoir les multiples "bénédictions et pardons" des très *indulgents* ministres de culte religieux, mais —inévitablement— il faut **faire la volonté de son Père céleste** pour entrer dans le royaume des cieux (Matthieu 7:21).

Pour ces raisons, nous réitérons que le bienheureux Apôtre Paul est avec les douleurs d'accouchement afin que *le Christ puisse être formé en nous* (Galates 4:19). **Le reste est une perte de temps**, ainsi que *l'adorer superficiellement, du bout des lèvres...*

Changeons donc nos pensées, nos cœurs, nos sentiments intimes afin de pouvoir changer nos actions et nos omissions, pour faire de bonnes œuvres, **au lieu des mauvaises —des terribles— œuvres auxquelles nous penche notre égoïsme**, notre égoïsme, **notre** «*moi-même*».

C'est qui constitue **notre Satan intérieur** que nous exonérons et pardonnons toujours...

Et en nous lavant les mains avec beaucoup de "propreté", nous culpabilisons de tous nos péchés le "Satan extérieur".

De cette manière, *au lieu de se renier*, comme le Christ l'ordonne, on s'exonère, on s'affirme et on se vénère.

Assez de blâmer le Satan externe ou macrocosmique!
Arrêtons-nous de le blâmer de toutes nos fautes, chutes et péchés...

Que c'est confortable, facile!, n'est-ce pas? ***Arrêtons de nous tromper, s'il vous plaît!***

Le Satan extérieur ou macrocosmique, à qui nous attribuons tous nos péchés —à qui nous blâmons—, est le reflet ou pour ainsi dire, *la somme planétaire de nos Satans individuels* ou microcosmiques, les vrais responsables de nos fautes et transgressions...

Notre Satan intérieur, notre "moi", est le véritable responsable de nos péchés et de nos chutes.

Laissons l'attitude confortable de blâmer le diable extérieur, ou Satan, et de ***pardonner ou exonérer notre «moi», notre propre diable intérieur, démon ou Satan particulier*** qui nous abîme tant...

Le diable que le Christ nous invite à nier ou à détruire, si nous voulons vraiment le suivre (Matthieu 16:24).

- En plus de ces autotromperies, nous avons pu constater qu'au cours de ces deux millénaires —presque— tous se sont arrogé le droit d'être les *seuls et vrais "représentants" légaux du Christ sur cette planète*, ainsi que sur d'autres planètes et galaxies environnantes.

Ils se considèrent le ***«seul et authentique peuple élu»***, les ***«seuls détenteurs de la vérité»***.

Nous insistons: Ces *«indulgents»* affirment que le Christ est déjà venu nous racheter et que nous sommes tous sauvés, *puisque c'est plus qu'il n'en faut de croire en Lui...* Ou bien, qu'il suffit de recevoir les bénédictions et le pardon des péchés, ou les ***«indulgences»*** qui *«détachent»* les fautes, aussi bien sur la terre qu'au ciel.

La réalité est qu'au ***cours de ces deux millénaires, ils ont tout caché***, comme si notre bien-aimé Maître Jésus-Christ avait été le produit de la génération spontanée...

Et qu'avant de monter au ciel, il a désigné ces *indulgents* comme ses seuls, très légitimes et universels «héritiers» pour toujours et à jamais. Facile, non?

Cependant, ***LA VÉRITÉ "VRAIE" C'EST QUE LE CHRIST N'EST LE PRIVILÈGE OU PATRIMOINE EXCLUSIF D'AUCUNE ÉGLISE OU SECTE, et il nous aime tous, bons et mauvais de façon égale.***

Vraiment, il nous aime tous de son cœur tendre, sans distinction de race, de nationalité, de sexe, de statut social,

d'éducation, de *religions ou de croyances, de dénominations, de philosophies*, etc. (Matthieu 5:45; Luc 6:32-35; Actes 10:34-35; Romains 3:29, etc.)

Et bien qu'il nous ait dit à tous nos vérités pures et nettes face à face, il nous a également tous aimés et bénis d'une grande affection...

Et il n'a pas versé de sang, ni a fait la guerre contre personne le contredisant, ni contre le Sanhédrin, ni contre Rome et ses hiérarques païens. Au contraire, il nous a donné à tout son amour de manière totalement désintéressée...

Au cours de ces deux mille ans, nous constatons avec douleur, qu'au lieu de suivre son message d'amour, les **«guerres saintes»** —et les guérillas— ***se sont multipliées au nom du Christ***, et cela a été ainsi depuis le début du christianisme, surtout, depuis la fin du siècle premier...

Et au quatrième siècle, à partir de Constantin le Grand et de son «décret de Milan» en 313, ***les guerres saintes ont été «systématiques»*** contre les païens et les chrétiens qui pensaient différemment de la religion «officielle» catholique orthodoxe — grecque et romaine, car jusqu'au XI^e siècle, ils se séparèrent—, en ***utilisant l'armée de l'empire romain à cette fin***.

Malheureusement, depuis le début du christianisme «l'orthodoxie» a utilisé la cruauté; ***la violence physique et morale*** a été utilisée contre d'autres chrétiens ou de religions différentes.

Pourtant, analysé objectivement, les combats obéissent vraiment à des «interprétations», critères et superficialités, «question de sémantique» dirait Selma Lagerlöf. Ou le plus commun, des guerres pour des ***puissances terrestres*** et des choses matérielles.

De plus, il est plus qu'évident et notoire que ***les haines***, les ressentiments, les vieux orgueils et l'estime de soi blessée ***ont persisté farouchement***.

Et le sang qui a beaucoup coulé dans tous les camps et à toutes les époques brûle encore...

"Humainement" nous pouvons le comprendre, mais il est clair que ***nous n'avons pas encore appris à pardonner, ce qu'est le principal message du Notre Père, notre grande prière chrétienne, la fondamentale, essentielle et primordiale...***

Nous réaliserons réellement que nous servons le Christ avec affection ***lorsque nous deviendrons totalement inoffensifs***, non seulement dans nos actions et nos omissions, mais aussi, dans nos pensées et nos sentiments; c'est-à-dire, lorsque nous ne ferons plus de mal à personne, ni nous ne pensons ou ni ne désirons plus faire de mal à personne.

• Pour notre part, nous affirmons que "***Celui qui n'est pas reconnaissant n'est pas honnête***", comme le dit le très espagnol dicton. C'est pour cette raison que nous remercierons toujours les religions dans lesquelles nous nous sommes formés, et ***nous ne jugeons pas les personnes ni les personnages actuels sur des faits qui se sont produits il y a deux mille ans ou plus.***

Nous ne disons que la vérité sur le Christ et son Apôtre Paul, et nous fixons notre position chrétienne, cent pour cent paulinienne qui est ***respectueuse des textes sacrés et de la Nouvelle Torah du Christ.***

Et d'un profond respect nous disons définitivement aux ***rabbins, diacres, pasteurs, maitres, prêtres, anciens, évêques, etc., que NOUS NE SOMMES PAS des "représentants" d'Adonay ou de Jéhovah, ou du Christ.***

Mon Dieu!, YEHOVAH Adonay sacré, son Fils le Christ, le Saint-Esprit, la Vierge Marie —la Mère Divine— et les bénies hiérarchies célestes n'ont pas ***besoin de représentants légaux ou*** —supposément— ***"spirituels" ici sur terre.***

Ils n'ont pas non plus besoin de gestionnaires d'office, ni d'une *firme d'avocats* pour leur défense et leurs conseils...

Les ministres de culte religieux sont de simples ***frères du bon exemple, guides et conseillers amoureux du service...*** Et nous ne sommes aucune "représentation légale", ni spirituelle, ni ésotérique —ou comme vous voudrez l'appeler— des hiérarchies célestes.

Cela ne veut pas dire que lesdites ***Puissances Causales, ou Énergies Sublimes, ou Forces Universelles Suprêmes*** —quels que soient leur nom— ne puissent pas *s'exprimer merveilleusement chez les gens, quelle que soit leur religion...* Normalement chez les gens pauvres et sans brevets.

Alors, étant donné le désordre de ces deux mille ans, avec tant de «guerres saintes» et de rivalités dogmatiques, nous respectons mieux l'***OECUMÉNISATION***, même s'il y a des intérêts mélangés —comme presque toujours— dans d'autres institutions.

Car, le Christ notre Seigneur doit être honoré et servi. C'est pourquoi les différentes credos chrétiens devraient se rapprocher au lieu de s'attaquer les unes les autres, et faire beaucoup de prière ensemble, si nécessaire en ces temps difficiles... lorsque le déclin de cette civilisation est déjà clairement visible.

Nous souhaitons sincèrement pouvoir voir ou témoigner, si un jour, nous les chrétiens ***cesserons de nous battre entre nous...***

Voir si finalement nous agissons comme le Seigneur de toutes les Bontés nous l'a ordonné: ***aimer et pardonner à nos ennemis...***

Sans doute, aussi, *aimer son prochain comme soi-même*. Et la même chose a dit le Christ Céleste ou Universel par l'intermédiaire de Moïse quinze siècles avant Jésus (Lévitique 19:18)... Mais le bienheureux Patriarche ***n'a pas non plus été écouté.***

Notre Seigneur le Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de ***Melchisédek***, Roi de Salem, Roi de Shalom, ***ROI DE PAIX***, qui était avant Moïse... Par conséquent, il prêche et pratique la Paix bénie.

Pour notre part, en tant qu'authentiques et vrais chrétiens pauliniens que nous cherchons à être, ***NOUS ACCORDONS LE PLUS ABSOLU PARDON HISTORIQUE ET PERSONNEL à toutes les sectes, religions et écoles qui ont tordu le message béni du Christ***, altérant le contenu de son Enseignement supersubstantiel et les paroles, actes et instructions de son Apôtre Paul.

Nous souhaitons à tous la profonde Paix du Christ...

Nous devons reconnaître que, malheureusement, la pratique —la vie réelle, individuelle et sociale— nous informe que nous nous battons «presque» toujours pour être considérés ou reconnus comme *plus chrétiens que les autres*, alors que le Christ, notre Seigneur, notre Bienfaiteur, nous aime tous également...

Et la seule chose qu'il lui intéresse, c'est qu'on ***respecte la Loi de Dieu*** qui, *peu ou rien ne varie* d'une église ou d'une dénomination religieuse à l'autre.

C'est pourquoi nous avons *un sincère respect pour les autres religions...* Car, bien que nous puissions penser différemment, elles remplissent la plus noble des actions, laquelle est de ***promouvoir l'adoration du Très-Haut***, quel que soit le nom qu'on lui donne, car seul Lui connaît son Nom, ***Eyé-Ashér-Eyé*** en hébreu: «*Lui c'est Lui*» sémantiquement parlant, puisque cela signifie littéralement «*Je suis qui je suis*» (Exode 3:13-14); enfin, ***"Celui qui est"***.

Par conséquent, ***nous prenons le bon des orthodoxes —qu'ils soient romains, grecs, orientaux ou russes—, ainsi que des protestants, hétérodoxes ou coptes, et nous laissons le mauvais***, puisqu'ils sont tous disciples ou héritiers —à des degrés divers— de l'Apôtre Paul.

De plus, nous respectons sincèrement tous ceux qui suivent de tout cœur telles religions et toute autre religion... *Amen*.

Nous cherchons à prêcher avec l'exemple et à servir toujours l'humanité de manière désintéressée, sans demander des dîmes, ni des prémices, ni des offrandes, afin d'éloigner de notre Institution le problème de la cupidité et de l'ambition.

«Nous avons un Autel dont ceux qui servent le tabernacle n'ont pas la faculté d'en manger», comme disait le Grand Maître et Apôtre des Gentils dans Hébreux 13:10.

Tout comme notre bienheureux Apôtre disait aussi —d'une belle ironie— dans 2 Corinthiens 12:13: en quoi sommes-nous moins que les autres églises? Que nous n'avons pas été un fardeau pour vous... ***Ici, nous travaillons tous!***

Et nous n'aimons pas nous auto tromper, ni nous ne pratiquons pas non plus la tromperie, et nous nous appuyons sur l'exemple; donc, ***nous ne croyons pas aux apparences et la mythomanie nous agace.***

Ici, nous ne voulons pas —et nous ne devons pas— corriger la vie personnelle des autres; ce qui, en plus d'être impossible, constitue un abus du libre arbitre des sympathisants, étudiants ou membres actifs de n'importe quelle église.

Nous transmettons simplement la Sagesse Paulinienne pour donner à chacun les ***outils chrétiens*** —100% pratiques— pour qu'il se corrige personnellement.

Chacun de nous, nous sommes notre propre responsabilité, si nous ne corrigeons pas chacun, personne ne nous corrigera.

Il n'y a pas de punition ou de récompense qui ne soit due à l'exercice de notre libre arbitre, ni Dieu, ni le diable, ni les anges ne sont à blâmer, ni la société, ni la famille...

Sans aucun doute, nous sommes nous-mêmes les véritables ***architectes de notre propre destin...***

Il ne nous intéresse pas la vie personnelle ni la vie privée de personne, ni nous n'allons pas non plus chez les autres pour voir s'ils se comportent en tant que chrétiens.

En général, nous répudions ces aberrations qui viennent depuis l'Ancien Testament: des systèmes totalement caducs que le Christ a abrogés, mais que les orthodoxes du nouveau "sanhédrin chrétien" ont réimplantés.

- Nous savons bien qu'il y aura toujours ***des habits déchirés*** à traiter ces questions religieuses, mais nous respectons gentiment ces habits et ceux qui les leur déchirent.

Pour notre part, nous respectons gaiment nos bénis habits pauliniens et les portons avec décence, au moins.

Et étant donné que l'Apôtre Paul a toujours fait un autel à la Vérité, nous essayons de l'enquêter et de la dire, car ***la vérité vous rendra libres!*** Et bien sûr, ***l'ignorance des esclaves...***

Cependant, comme le disait Nietzsche: ***«Parfois les gens ne veulent pas écouter la vérité, car ils ne veulent pas que leurs illusions soient détruites».***

Poursuivant cette Vérité, nous suivons la tradition kabbalistique de Jésus-Christ et de son Apôtre Paul —ces grands

rabbins ou Maîtres exaltés, rebelles et hétérodoxes à l'extrême— et ***nous cherchons à incarner la Puissance Christ***, c'est-à-dire, les Séphiroth Chokmah (*Jokmah*) de la Kabbale hébraïque, et conquérir ainsi, notre ***Homme Intérieur*** (Éphésiens 3:16).

Car, ***il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît dans nos cœurs...*** Si nous ne le formons pas en nous, si nous ne l'incarnons pas en nous, si nous ne le cristallisons pas en nous...

À cet effet, notre bien-aimé Apôtre dit ainsi: *«C'est pourquoi je me glorifierai volontiers plutôt dans mes faiblesses [au lieu des réussites spirituelles], pour que **la puissance de Christ habite en moi**»*. (2 Corinthiens 12:9). De même, il affirme: *«les choses invisibles à Lui, sa **puissance éternelle** et sa divinité»*. (Romains 1:20) et, *«Christ **la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu**»* (1 Corinthiens 1:24).

C'est là la Vérité, la réalité: il ne suffit pas de vénérer Jeshua de Nazareth, le Christ historique —que nous confessons aimer de tout notre cœur...

Mais, en plus, nous devons adorer le Christ Céleste, Universel ou Cosmique, et ***incarner sa Puissance sacrée en nous***, afin que notre Christ intérieur et personnel soit pleinement développé et formé.

C'est pourquoi nous devons, aussi, ***vénérer le Christ intérieur, personnel, individuel***, dont la semence —provenant du Christ universel—nous portons tous, celle que nous devons tous développer, faire grandir...

C'est-à-dire, cristalliser, former ou incarner le Christ, tel qu'il correspond aux chrétiens authentiques et légitimes que nous cherchons et aspirons à être.

De même, nous souhaitons de tout cœur que les paroles exactes de la ***Sagesse Paulinienne***, que nous rappelons dans cet ouvrage, parvienne à activer et à stimuler notre *Apôtre Paul personnel et individuel que nous avons en nous*, cette partie des Hiérarchies du Très-Haut, qui habite aussi en nous.

Et non seulement pour secouer notre conscience, mais aussi, pour faire la ***pratique quotidienne de nous corriger dans le chemin de nos vies***.

Le Christ, notre bienfaiteur, veut que toute l'humanité se sauve sans exception, et il nous enseigne le chemin pour y réussir, *sans fanatismes, dogmatismes, exclusivismes, envies ou de mauvaises volontés*. Ainsi parle le bienheureux Apôtre des gentils:

«Et ne vous conformez pas à ce siècle [ne vous adaptez pas à ses mauvaises habitudes]; mais ***réformez-vous pour la renovation de***

votre entendement, afin que **vous expérimentiez ce qu'est la bonne volonté de Dieu**, agréable et parfaite.

Je dis donc, par la grâce qui m'est donnée, à chacun de vous **de ne pas avoir un plus élevé concept de soi** que celui qu'il doit en avoir, mais qu'il pense de soi avec tempérance, selon la mesure de foi que Dieu a donnée à chacun.

... L'amour soit **sans feinte**: haïssant le mauvais, parvenant au bon; s'aimant les uns les autres d'une **charité fraternelle**; s'avertissant [se réprimandant] avec honneur les uns les autres; dans les soins non pas paresseux; **ardents d'esprit**; servant le Seigneur; Joyeux dans l'espoir; soufferts dans la tribulation; **constants dans la prière.**» (Romains 12:2-3 et 9-12)

- **En cette année 2020, une nouvelle ère de l'humanité commence** comme le fut le Moyen-Âge ou la Renaissance, et l'accent historique est que nous ressemblerons de plus en plus à des fourmis ou à des termites.

Et malgré les adversités, nous devons insister pour délivrer le Message du Christ Rédempteur... Ce n'est pas seulement notre devoir, mais notre joie intime.

Or, nous savons par expérience que **la famille est la cellule sociale** et tout ce qui affecte ou touche cette cellule sociale, affecte la société dans son ensemble.

Sans aucun doute, les grandes cultures, les grandes civilisations de cette humanité —comme nous l'apprend l'Histoire— sont tombées en décadence précisément à cause de la dégénérescence familiale, de l'euphémistique «relâchement des habitudes».

Car **si la cellule sociale est malade, toute la société tombe malade.**

Alors, **LE BIENHEUREUX CHEMIN DU FOYER CHRÉTIEN, LE CHEMIN DU MARIAGE CHRÉTIEN, C'EST LE MÉDICAMENT POUR UNE SOCIÉTÉ.** Médicament non seulement préventif, mais curatif et régénératif...

Pour atteindre des buts aussi élevés, **nous nous basons sur l'exemple**, puisque nous sommes un groupe chrétien de rectitude, de louange et de prière, de méditation profonde, d'étude sérieuse et objective des textes chrétiens, des rites et cérémonies blanches, et des pratiques sincères de la Charité Universelle. *Nous ne sommes pas un simple club social-religieux-chrétien plus.*

Nous savons avec certitude que **L'AUTHENTICITÉ D'UNE ÉGLISE** ne se mesure pas par le supposé "héritage du sang", ou par la —plus que— supposée "transmission du pouvoir divin", mais par:

- a) La **propreté** ou la pureté de sa Doctrine ou Enseignement, libre de dogmatismes et de fanatismes;

- b) Le **bon exemple** de ses autorités, libre d'abus, tromperies, hypocrisies, pharisaïsmes, mythomanies, etc.;
- c) La **congruence** entre ce qui est fait et ce qui est prêché. Et il n'est pas nécessaire de connaître la Bible par cœur, mais respecter ce qu'elle ordonne; et
- d) Le **service désintéressé** à l'humanité sans demander ni exiger des cotisations, offrandes, dîmes, ni prémices. Car si nous allons suivre le Christ et son Apôtre Paul, nous ne devons pas aimer les richesses inopportunes, ni convoiter l'or, l'argent ou les vêtements de qui que ce soit; ici, on travaille tous...

Avec de telles bases et en faisant confiance en notre Père qui est en secret, nous sommes certains que l'Enseignement profond, ***la sacrée Sagesse de l'Apôtre Paul illuminera notre chemin vers le Christ***, chemin que nous suivrons de manière sérieuse et responsable, libératrice de nos fardeaux psychologiques et que cela donnera un souhait clair de servir à l'humanité avec un amour conscient.

Celle-ci est l'**AUTHENTIQUE SAGESSE CHRÉTIENNE DE L'APÔTRE PAUL** qui ne s'arrête pas dans les formes religieuses extérieures ou pharisaïques et va au fond, à l'essence de la matière...

Église qui ***cherche et dit toujours respectueusement la Vérité*** —et qu'accepte aussi ses vérités, ses erreurs— comme nous l'a enseigné le ***Christ Sacré Céleste, Universel ou Cosmique*** incarné dans la ***divine Personnalité de notre Rédempteur bien-aimé, Jésus DE NAZARETH.***

Nous honorons profondément cette vraie et véritable Sagesse Chrétienne, et nous la remettons avec une grande joie et simplicité à l'humanité...

Nous ressentons une grande réjouissance de voir que bien d'amis l'ont sincèrement acceptée au travers nos groupes de prière et de ces ouvrages d'introduction, que nous remettons volontiers dans vos précieuses mains...

Que la paix du Christ soit avec vous!

Autentica Igreja Cristã de Sabedoria Paulina

— LES BÉATITUDES —

1. Heureux les **pauvres en esprit** [*ceux qui n'ont pas de folies de grandeur; ceux qui ne sont pas riches en vices ni égoïsmes, ni en arrogances ni en vanités*], car le royaume des cieux est à eux.
 2. Heureux les **affligés** [*avec de la douleur causée par le suprême repentir*], car ils seront consolés.
 3. Heureux les **débonnaires** [*les non ressentis, sans amour de soi blessé*], car ils hériteront la terre.
 4. Heureux ceux qui ont **faim et soif de la justice**, car ils seront rassasiés. [*Ceux qui connaissent la science du bien et du mal et l'équilibre du Fidèle de la Balance, —et cherchent avec avidité— à incarner la justice de Dieu dans leurs cœurs*].
 5. Heureux les **miséricordieux**, car ils obtiendront miséricorde. [*Dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés: Mathieu 6: 14-15*].
 6. Heureux ceux qui ont le **cœur pur**, car ils verront Dieu. [*Nous avons besoin d'être comme les enfants en esprit et de cœur; avoir de l'innocence, la pureté conquise avec notre effort pour "voir Dieu face à face sans mourir", disaient les anciens...*]
 7. Heureux les **pacificateurs**, car ils seront appelés fils de Dieu. [*Le Christ pratique ce qu'il prêche, et il prêche la paix du cœur tranquille, car il sera pour toujours un Prêtre selon l'Ordre de Melchisédek, le Roi de Salem, le Roi de la Paix.*]
 8. Heureux ceux qui **sont persécutés** pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. [*Par exemple, les persécutions religieuses à cause de la Nouvelle Thora Chrétienne*].
 9. Heureux serez-vous quand on vous outragera, qu'on vous persécutera et **qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi**. [*Le véritable chrétien recevra toujours le déshonneur des ténébreux, des fanatiques, tartuffes, hypocrites et pharisiens*].
- Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. (Mathieu 5 : 3-12)

Chapitre I

NOUS AIMONS NOTRE MÈRE DIVINE

«*Honore ton père et ta mère*, afin que
tes jours soient prolongés sur la terre
que te donne IEHOUA ton Dieu.»

Exode 20:12

1. INTRODUCTION

Par principe, nous respectons la bienheureuse *Mère du Rédempteur du Monde*, et nous n'acceptons pas des paroles offensantes ni de prétendus raisonnements contre Miriam ou Marie, qu'elle soit réelle ou symbolique, ou contre Maya, Isis, Freyja, Shakti, Pachamama, Tonantzin, quel que soit le nom donné —à toute époque, latitude ou culture— à notre *Mère Divine bénie, la Partie Féminine de Dieu...*

La Sacrée Épouse du Saint-Esprit, avec laquelle il qui crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen*.

Et il n'a pas d'importance le *Nom Vénérable* que d'autres humains comme nous—rien d'exceptionnel— lui donnent, car *ELLE seule connaît son Nom et sa vibration*. En effet, personne ne connaît son Nom sacré.

Tout comme nous ne connaissons pas le vrai Nom du Père, du Fils ou du Saint-Esprit. Ce sont *de simples attributions* — arbitraires— *de lettres et de chiffres à QUELQUE CHOSE que nous ignorons totalement, bien que nous puissions le sentir...*

Nous devons reconnaître que notre ignorance est extrême au sujet de la Divinité, puisque le seul point de référence ou de comparaison que nous ayons pour "conceptualiser", qualifier ou juger, est notre très humaine et imparfaite personnalité et notre intellect super-limité.

Et, malheureusement, nous avons oublié les "petites aides", les "indices" qu'IEHOVAH Adonay (Jéhovah le Seigneur) nous a donnés depuis les temps anciens au travers les grands sages kabbalistes.

Car, tout comme Adonay a délivré la Loi écrite —la Torah, les Dix Commandements— par l'intermédiaire de Moïse, il a, également, délivré par l'intermédiaire du Patriarche béni la *Kabbale*, la Théologie juive.

C'est la science secrète des mathématiques sacrées, propre à interpréter cette Loi écrite, et même, pour parvenir à l'inspiration, la dévotion et l'adoration...

Science que beaucoup de chrétiens dogmatiques "exorcisent" littéralement, mais que les érudits juifs étudient, vantent et louent, puisque ladite science est consacrée à "***l'Étude de Dieu et sa Parole***", et non des choses du diable, comme certains supposent et prêchent sur la Kabbale hébreux.

Des choses du diable nous pensons, disons, ressentons et faisons presque tous quotidiennement, depuis l'évêque dogmatique et critique jusqu'au paroissien le plus humble.

Cela équivaut à dire que Jésus —le Christ, l'Oint— parlait des choses du diable dès l'âge de 12 ans (Luc 2:41-50) lorsqu'il a surpris par sa sagesse les «docteurs de la loi», c'est-à-dire, les cabalistes experts du Sanhédrin.

Et non seulement dans son enfance mais, tout au long de sa vie notre Seigneur Jésus-Christ a été un érudit en Kabbale.

Évidemment, en bon kabbaliste, dans sa maturité, il a livré son Enseignement en paraboles, parfois claires et d'autres fois, avec la vérité très cachée dans les symboles et les métaphores, d'un grand syncrétisme religieux.

Le fait est que, dû au fanatisme ou au dogmatisme, ces puissantes clefs kabbalistiques sur les grands thèmes judéo-chrétiens, comme le ***Messie et la Vierge***, ont été volontairement oubliés...

Nous ne nous souvenons même pas du plus élémentaire, comme cette ancienne explication de *la Création, de la Genèse, selon la Kabbale*, bien que la science moderne le confirme substantiellement avec la théorie de la Grande Explosion (le Big Bang).

Nous avons oublié ce qu'autrefois on disait sur les multiples conclusions vibratoires —thèse-antithèse-synthèse— de *l'union bénie des voix masculines et féminines* de ces ***Elohim sacrés*** à l'Aube de la Création.

À propos, Elohim est le pluriel de «EL» = «Dieu» en hébreu, c'est-à-dire, «Dieux» ou les «Puissants», comme il apparaît à l'origine dans Genèse 1:1, sans importer combien on cherche à le «substantiver» et d'autres prétextes sémantiques pour rendre «singulier» ce qui est «pluriel».

Ces Elohim, dont les chants sublimes font cristalliser l'esprit, le dessein, l'architecture cosmique du Créateur («EL» en hébreu)...

Au milieu de ***«grandes explosions»*** (le Big Bang) ***de musique, de chants, de jubilations et de louanges*** ils fertilisent l'énergie-matière (en équilibre) avec LA VIBRATION

pour faire cristalliser la matière et le temps, qui sont des énergies condensées ou «transformées».

Ils découvrent à moitié, à la fin, sur les mathématiques de plus en plus complexes, les méditations astronomiques et les progrès en physique quantique et multidimensionnelle...

Choses qui continuent de les laisser tout à fait **stupéfaits** face à l'immensité du Créateur et de sa Création, pourvu que certains nient l'évidence à coups de terminologie et d'histoires matérialistes.

- Plus intelligent a été le célèbre Einstein qui admirait profondément cette énigme, cette puissance ou énergie cosmique incommensurable et infinie, *«cette Intelligence Suprême que nous appelons Dieu et que nous pouvons à peine entrevoir avec nos obtuses facultés.»*

Comme il l'a exprimé à —son apparent rival— Neils Bohr, citation que nous rappelons de notre livre d'Éthique du lycée, à l'époque où il y existait encore cette classe —matière d'enseignement— *de plus en plus annulée* dans les programmes d'études.

Il l'a aussi réitéré en 1927, devant Alfred Kerr: *«La vénération de cette Force qui est au-delà de ce que nous pouvons comprendre, c'est ma religion.»*

Ce serait bien que l'étude de l'œuvre d'Einstein puisse, également, nous inspirer spirituellement et non seulement en sciences, car plus abstraits ou profonds sont les pensées et les raisonnements que nous développons, plus nous pourrions parvenir à ressentir Dieu, si nous nous libérons des préjugés et des préconcepts.

C'est pourquoi Einstein, dans sa correspondance avec Eric Gutkind (1954), se décrit comme un *"non croyant profondément religieux"*, car sa ***profonde religion n'était pas basée sur de simples "croyances"***, mais sur une *INTELLIGENCE SUPREME* et non sur ce que ses compatriotes rabbins lui indiquaient et forçaient à croire.

Il faut préciser que cette même année (1954) dans le livre «Idées et Opinions», Einstein décrit l'enseignement originel et pur de la tradition judéo-chrétienne comme *«une doctrine capable de guérir l'humanité de tous les maux sociaux»*.

Mais dans sa réplique adressée à Gutkind, il considère la Bible comme *«un recueil de légendes vénérables, mais plutôt primitives»*, car il savait — à «coup sûr»— que ***Dieu est une***

Puissance Supérieure ou Énergie Causale indéchiffrable qui N'EST PAS "GEREE" par les "créateurs de légendes".

Il ne promeut pas non plus comme "légendaire" et "béné" par Adonay le meurtre de lignages et de peuples entiers (génocide), ni les primitifs sacrifices d'animaux sur son tabernacle...

C'est-à-dire, le recueil de ***légendes créées par les "vénérables anciens"*** qui font passer par divines les "*doctrines et commandements des hommes*" selon les besoins politico-économiques-religieux du moment, transgressant ainsi, le Commandement de Dieu.

Tel qu'Ésaïe le prophète (14:12-21 et 30:9-11) et le Christ notre Seigneur lui-même, (Matthieu 15:3-9) leur reprochent.

Par ailleurs, le célèbre physicien-mathématicien procède ouvertement à ***«DESACRALISER»*** les rabbins et leurs doctrines d'hommes: *«la religion juive... est l'incarnation de la superstition primitive»*.

C'est-à-dire, des traditions et des coutumes, ***de simples formalités extérieures chargées de superstitions et de rigorismes*** accompagnés d'holocaustes sanglants, évidemment primitives et inutiles pour réussir une "Profonde Religion" basée sur les principes et les causes premières... qui ont tant épuisé la philosophie.

Et il a aussi ***désacralisé le peuple juif lui-même*** car il ne le considérait pas comme quelque chose de supérieur ou «d'élus».

En effet, bien qu'il avoue appartenir *volontiers* au peuple juif, ce peuple n'a pas pour lui *«un type de dignité différente que celle du reste des gens»*.

De plus, il dit que la —supposée— *«parole de Dieu n'est pour moi rien d'autre que l'expression et le produit des faiblesses humaines»*... Comme le démontrent positivement Matthieu 19:8 et Marc 10:5.

En effet, ***en raison de la dureté du cœur de ses compatriotes*** —faiblesses humaines— ***«Moïse a autorisé»*** répudier la femme pour des raisons futiles (pour «indécence», dit Deutéronome 24:1-4), étant donné qu'***«au commencement il n'a pas été comme ça»***, comme nous l'affirme emphatiquement le Christ, et le divorce n'était autorisé qu'à cause de la fornication...

Alors, par la bouche bénie du Christ nous avons un ***exemple sans équivoque de modification ou d'adultération de la véritable "Parole de Dieu"*** —la véritable Torah—, ***pratiquée par Moïse lui-même*** pour plaire à ses compatriotes.

Évidemment, comme le dit le vieil aphorisme logique: «*Celui qui affirme tout n'affirme rien*». Pas tous les religieux ne sont dogmatiques ni toutes les religions n'incarnent pas des superstitions primitives.

Par conséquent, pas tout ce qui est écrit dans la Bible ne sont de légendes ni de commandements d'hommes, ou des adultérations du Commandement de Dieu; ce ne sont pas non plus de simples formalités extérieures chargées de superstitions, produit des faiblesses humaines.

Cependant, la vivacité et perspicacité d'Einstein nous aident à approfondir, aussi bien dans les textes bibliques que dans la sagesse d'Israël pour trouver et percer ***cette connaissance primitive qui FAIT UNIVERSEL A JÉHOVAH et à son Fils bien-aimé, le Christ notre Seigneur...***

Sagesse qui nous donne le miracle de ***la foi consciente*** non basée sur de simples "croyances" dérivées d'une foi "aveugle".

C'est pourquoi le célèbre scientifique dans un article du New York Times, du 9 novembre 1930, a fait référence à son système de croyances spirituelles comme une ***RELIGION AU CARACTERE "COSMIQUE"***, dont l'inspiration provenait «*de nombreux psaumes de David et de certains des prophètes.*»

Il est évident que le sage juif allemand a utilisé les grands principes de la Kabbale hébraïque —*connaisseur de l'«Intelligence Suprême que nous appelons Dieu»* [car nous ignorons son véritable Nom]— pour réfuter ***les erronés principes rabbiniques fondamentalistes de Gutkind*** qui promouvait une «révolte biblique» armée».

Alors ses paroles ont du sens, car on peut être "*profondément religieux*" mais "*non- croyant*"... *Cabale pure!*

C'est-à-dire, libre de préjugés et des préconcepts, avoir l'idée d'***un Dieu véritablement Universel, dont son "peuple élu" n'est pas une race, nation ou église***, mais ce peuple est composé de ceux qui ***font la volonté*** de cette *Intelligence Suprême bénie*... (Voir aussi, s'il vous plaît, la lettre à sa fille Lieserl.)

Bref, la science ne comprend pas bien la religion et celle-ci est réciproque dans son incompréhension, et les tenants des deux cherchent les différences... Mais, plus la science est pure et la religion propre, plus les coïncidences sont sublimes...

2.- RECTORAT DES MATHÉMATIQUES

Or, ce que nous montrent les super télescopes modernes ne laisse aucun doute sur ***l'émerveillement qui se produit*** avec la

transformation multiréciproque et multidimensionnelle de la matière et de l'énergie... Merci les amis astronomes.

Toutes les deux, —***matière et énergie***— ***sont les Eaux de Vie***, LA MERE CELESTE VIRGINALE, les eaux bénies qui furent fécondées au premier instant par le Verbe Sacré, par la Parole de Dieu, par le «chant des Elohim». C'est pourquoi le célèbre Dante Alighieri l'évoque dans sa Comédie comme "Fille de ton Fils".

La matière-énergie est l'aspect physique de la Mère Divine Universelle, de la Vierge Céleste.

Pour certains, il s'agit d'Eloha ou de la Shekinah elle-même (ou Daath), ou plutôt, ces "Puissances Causales" sont une expression de la Mère Divine, ***dont le Nom est imprononçable et inscriptible***, tout comme l'est le Nom sacré d'Adonay.

Or, la matière-énergie —ou "corps" de la Mère bénie— reste en parfait repos ou équilibre pendant la nuit cosmique; c'est-à-dire, *l'entropie et la néguentropie sont en parfait équilibre*, et son corps se repose, comme notre corps se repose la nuit.

Et elle se met en activité, ***est fertilisée par le merveilleux chant —haleine, souffle— des Elohim***, et elle commence triomphante à vibrer, puis à exploser (Big Bang), à croître continuellement comme nous le voyons jusqu'à ce jour, jusqu'à ce que la nuit cosmique revienne...

Tout comme nous avons *la nuit et le jour dans l'infiniment petit* qui est notre planète Terre, nous avons aussi *la nuit et le jour dans l'infiniment grand*, que c'est le cosmos que Dieu a créé.

C'est pourquoi ***les trous noirs*** (Black Holes) ne sont que des portions de l'univers qui entrent dans leurs nuits cosmiques, jusqu'à ce que finalement, tout le cosmos infini entre en repos parfait pendant la ***Grande Nuit Cosmique***...

Et tout est cyclique et en spirale dans l'expansion du cosmos —quantique, atomique ou comme vous voudrez l'appeler— et, par conséquent, de l'expansive et explosive esprit-volonté d'IEHOVAH Adonay.

La géométrie fractale commence à peine à donner ses premiers pas —découverte au siècle dernier par le mathématicien Benoît Mandelbrot— mais, il y a des millénaires le concept était déjà connu... "*Dieu géométrise éternellement*", disait Platon, et il s'exprime à la fois dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit...

TOUT EST GOUVERNE PAR LES MATHEMATIQUES DANS LE COSMOS INFINI, mais JÉHOVAH Adonay est la source originelle des

mathématiques super-précieuses..., c'est la Racine Géométrique essentielle de tout ce qui existe.

Même les pensées sont des «choses» dans la multidimension —mentale— vibratoire ou vibrante du séphiroth **Nétzach... de la Géométrie Pure!** Il n'y a aucun moyen de tromper le Juge Suprême...

Mais, en revenant à la nuit cosmique, avec l'analyse historico-anthropologique nous trouvons **des mythes universels** qui coïncident avec les mythes hébreux-babyloniens —y compris le déluge— et ainsi nous avons que les Aztèques disaient que cinq soleils s'étaient levés depuis le début de la création.

C'est-à-dire, notre planète —cet infinitésimal section de l'univers— a vécu cinq petites nuits cosmiques... ou plutôt, des nuits planétaires avec ses correspondantes civilisations. Le quatrième soleil ou civilisation précédente a été détruit par les eaux (le déluge)...

Cinq races racine (= cinq soleils) ont existé disent aussi les Hindous, chacune avec leurs âges d'or, d'argent, de cuivre et de fer, comme l'actuel "Âge du Fer", en sanskrit **Kali-Yuga...**

Les Hébreux n'enregistrent que deux: la première, liée à la chute des anges lorsqu'ils ont aimé les filles des hommes et qu'il y eut des géants (Genèse 6:4), et la seconde, l'actuelle, après Noé.

Selon l'ancienne Loi, cyclique et en spirale, à la fin de l'Ère les meilleurs hommes seront sauvés —dans la symbolique Arche de Noé— qui commencent à vivre l'âge d'or, et peu à peu, la civilisation diminue jusqu'à la *dégénérescence totale de la période du Fer*.

Puis, vient la purification de la planète par des cataclysmes et à nouveau, les quatre âges se répètent... L'Âge du Fer —dont la fin nous sommes témoin— est le yuga ou âge de la déesse **Kali**, la déesse opposée à **Devaki**, à la grande mère **Aditi...** Kali est **l'antithèse de la Vierge-Mère** qui apparaît, également, dans toutes les théogonies et mythologies antiques.

Cette opposition, cette sorte d'antipode mathématico-géométrique est, précisément, la mère des homicides, des fornications et des adultères, tel que nous en sommes sans doute les témoins en ces temps super-modernes.

Il convient de préciser qu'il s'agit de la même force énergétique, magnétique, sauf que d'un pôle ou "inclinaison" différente; elle fait partie des **lois de polarité et de genre**,

diraient les hermétiques..., binaire pourraient dire, de nos jours, les physiciens et les mathématiciens.

En effet, la **Mère Nature nous aide à nous élever et la Mère Nature nous aide à descendre...**

C'est VOTRE VOLONTÉ qui décide par où vous canalisez l'énergie de vie que la Mère Nature bénie vous donne...

En réalité, ce sont des aspects différents de la même énergie de la Mère Sacrée, c'est que sa polarisation change pour le bien ou pour le mal... Ce n'est pas que la Mère Nature tolère ou appuie la méchanceté, mais cet aspect est justement dans le genre, condition ou nature double de toutes choses.

Et à cet effet, les anciens disaient que, tout comme il y a la vie, il y a aussi la mort, et toutes les deux sont aussi des pôles de la matière et de l'énergie, de la Force Féminine du cosmos.

C'est pourquoi on parlait **de la Mère Divine Vie et de la Mère Divine MORT** (mais pas de la "Sainte Mort" de la sainterie moderne), puisque la Mère Divine nous donne la vie et Elle nous délivre aussi avec la mort.

En toute certitude, nous pouvons dire qu'il **n'y a pas de cruauté dans les processus vie-mort de la Nature**, puisque la bienheureuse École de la Vie —l'Université de la Vie— nous enseigne que la vie et la mort se mélangent en tout..., et aussi, le péché et la vertu.

De la lutte-mélange de la vie et de la mort, émergent de nouvelles vies, cultures, civilisations car, lorsque la semence meurt dans la boue de la terre —quand la semence pourrit—, elle donne vie à une nouvelle plante... Et c'est ainsi pour tout: on naît, grandit, se reproduit et meurt.

Dans toute la Nature nous pouvons trouver l'équilibre entre la vie et la mort... **Nous sommes les seuls déséquilibrés**, les soi-disant "rois de la création" qui, avec nos cruautés et inconsciences, *avons fait un éboueur de la planète bénie et paradisiaque que Dieu nous a donnée.*

(➔ Un exemple simple de l'éboueur: Il y a déjà 2,465 satellites artificiels en orbite autour de la Terre —début 2020—, d'un poids qui dépasse les 7,600 tonnes, avec tous les risques possibles y compris leurs systèmes de guerre «starwars»; et sur Terre, des armes nucléaires pour faire de la poussière la planète 60 ou 70 fois, sans parler des armes chimiques et un énorme etcétera de dégâts écologiques irréversibles...)

D'autre part, de la lutte-mélange entre le péché et la vertu, surgit la **vertu affinée et prouvée**, la sacrée Maîtrise Blanche, comme la bonne trempe de l'acier de l'épée.

De même, *à l'autre extrême surgit la méchanceté*, également prouvée avec la même trempe et rang équivalent...

Pourquoi le Créateur a-t-il fait sa création duale? Quel mystère contient cette volonté du Créateur?

En vérité, notre intelligence limitée n'y arrive pas, mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que *le Créateur tire du bénéfice extrême de tout*, sa bienheureuse Majesté Céleste...

Ce n'est pas pour rien qu'il est écrit: «Ne sortent-ils pas *de la bouche du Très-Haut* aussi bien le mal que le bien?» (Lamentations 3:38).

Sans aucun doute, le mal est l'absence du bien, tout comme l'obscurité est l'absence de la lumière...

3.- OUBLIER DE VIEILLES RANCUNES

Mais revenant à l'aube du jour cosmique ou sidéral, nous réitérons ce que disaient les très érudits anciens rabbins: *Dieu crée avec la vibration, avec la musique*, avec les chants générés par les hiérarchies célestes...

Hiérarchies à la fois masculines et féminines —dans le plus grand purisme cabalistique— qui composent le *Ruach Elohim, l'Haleine de Vie, l'Esprit de Dieu* qui bougeait à la surface des *eaux du premier instant*.

Et l'Esprit de Dieu féconde avec sa vibration musicale la matière-énergie en équilibre entropique —c'est-à-dire, les Eaux de Vie— et il s'étend victorieusement dans toute sa Création...

Ce *Grand Océan Cosmique des Eaux de Vie* a toujours été identifié à la partie Féminine de Dieu dans les cultures les plus diverses. C'est, disons, la partie physique de la Mère Céleste. C'est la manifestation de «*Dieu-Mère*».

Enfin, *NOUS NE CONNAISSONS PAS LE VRAI NOM DE LA PARTIE FEMININE DE DIEU, de DIEU-MERE et son Essence Divine ne varie pas du tout* d'après le nom qu'on veuille lui donner...

Puisqu'elle est et restera *l'Éternel Principe Féminin*, si respecté et vénéré par les Sumériens, Babyloniens, Égyptiens, Grecs, Romains..., et presque toute l'Antiquité classique et préclassique.

Nous la reconnaissons et vénérons profondément en tant qu'enfants que nous sommes de notre *Mère Universelle*, de notre *Mère Nature* et de notre *Mère Physique* qui nous a mis au monde et nous donne la bénédiction de Vie... *Amen*.

Nous comprenons que *beaucoup de sang a été versé pour débattre ces questions*, ainsi que d'autres questions et formes

religieuses qui ont servi de prétexte aux abus des orthodoxes romains.

Cependant, les vieilles rancunes et les mauvaises volontés doivent déjà être oubliées, et le sang coulé doit être oublié afin de rechercher le pardon et la tolérance, tout comme l'ordonne **le Christ qui a donné son sang pour nous tous, 'tyriens et troyens'**.

Sinon, **pourquoi disons-nous que nous le suivons, si nous allons prêcher et pratiquer la haine?** Dans ce cas, contre sa mère Miriam ou Marie et ceux qui croient à sa virginité.

Si nous aimons le Christ et le suivons, **nous devons faire les œuvres du Christ**. Il n'y a pas deux manières, il n'y a qu'une...

Rappelons-nous, certes, que les *très pures conceptions* sont un mythe —un coffre de sagesse antique— ou croyance universelle ainsi que les *résurrections*.

Et non seulement parmi les chrétiens, mais aussi, parmi les hindous, car Krishna est également né d'une vierge.

Il y a eu une très pure conception à Zoroastre, Horus, Fuxi (Fu-Ji), Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcóatl, Viracocha, etc.

De même, **ils sont nés le 25 décembre** Hermès ou Mercure, Dionysos, Bouddha, Krishna, Zoroastre ou Zarathoustra, Horus, Mithra, Tammuz, Héraclès ou Hercule, Adonis, etc..

C'est d'une **symbologie profonde** à laquelle, évidemment, on n'aura pas d'accès, ou on n'y percera en injuriant et en offensant la Mère du bienheureux Rédempteur du Monde... Ou bien, en soutenant le contraire les armes à la main.

Ou encore, en disant que tous ces mythes anciens, les divinités et symbolologies mentionnées sont, tout simplement, des «choses du diable»... Carrément, ils veulent se moquer de nous!...

Bon, la réalité c'est qu'ils se moquent de nous depuis près de deux mille ans et l'humanité, non seulement reste la même, mais elle est —au moins— deux mille fois pire...

Il n'y a aucun doute que la Vérité nous libère et que l'ignorance (mensonge, fraude, etc.) nous rend des esclaves.

C'est pourquoi, nous devons **étudier sérieusement tous les symboles autour du Christ et ne rien refuser a priori** (avant d'étudier ou de vérifier), juste parce que l'évêque n'aime pas.

À propos des mots latins: *Primum legere deinde credere*, «Lire (ou étudier) d'abord, puis croire», dit l'aphorisme.

Des choses du diable sont celles que nous pensons, ressentons et faisons quotidiennement, aussi bien l'évêque dogmatique que n'importe quel paroissien.

Par conséquent, en tant que respectueux messieurs —ou dames— et chrétiens de cœur que nous essayons d'être, nous considérons de notre devoir sacré, qu'il est de respecter profondément Miriam ou Marie, Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, ou quel que soit le Nom donné à **notre bénie Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...**

La Sacrée Épouse du Saint-Esprit avec lequel elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen.*

Avec emphase nous réitérons que nous la reconnaissons et vénérons intensément en tant qu'enfants que nous sommes de notre **Mère Universelle**, de notre **Mère Nature** et de notre **Mère Physique** qui nous a mis au monde et nous donne la bénédiction de Vie... *Amen.*

De même, nous vénérons la **Mère Divine Personnelle, Individuelle** que nous portons tous en nous, celle qui enfante le Christ en nous... *Amen.*

Nous n'avons dans notre intérieur que la **semence spirituelle** du Christ, et nous devons la faire germer pour qu'il *se forme en nous...* C'est pourquoi il est écrit «*avec patience vous posséderez vos âmes*» (Luc 21:19), car nous ne la «*possédons*» pas encore; nous n'avons que sa semence, son embryon; ici, le Bouddha et le Christ coïncident et se complètent.

Des preuves? Nos pensées! Car, si le Christ vivait et était pleinement développé, bien *formé en nous*, nous aurions tout simplement **des pensées chrétiennes**, et on ne mépriserait, ni haïrait ceux qui croient à la virginité de Marie par exemple.

Certes, le Fils du Père doit être conçu par une Mère, dans ce cas, divine bien évidemment. **Quand a-t-on vu qu'un fils soit le produit du père seul?**

Il n'y a aucune **congruence chrétienne** à discuter sur la Mère de Jésus-Christ et à exiger en même temps que nos enfants respectent leurs mères...

C'est une perte de temps, il vaut mieux de vénérer et respecter le Christ Rédempteur et sa Mère et oublier la discussion byzantine sur sa virginité. Est-ce que cela nous regarde? **Ce sont des choses du Seigneur Jésus-Christ et de sa famille...**

Allons-nous aimer seulement le prochain qui ne croit pas à sa virginité et haïr ceux qui y croient, ou vice versa? Aimons-nous le Seigneur de cette manière?

Au lieu d'offenser la bienheureuse Mère du bienheureux Christ, et de ne faire que des discussions intellectuelles infructueuses qui attisent les ressentiments et rappellent les

objections doctrinales —soutenues de sang— entre protestants et catholiques, il est préférable de bénir le Christ et sa Mère et, en général, tous les êtres humains (Romains 12:14)... *Amen.*

Arrêtons de donner de coups de sabot contre l'aiguillon et agissons avec bon sens —bien que nous sachions déjà que c'est le moins commun de tous les sens— et ***avec bonne volonté***, c'est-à-dire, avec volonté chrétienne... *Arrêtons de pratiquer la haine entre chrétiens, s'il vous plaît!*

C'est pourquoi —sincèrement et de tout cœur— *nous oublions et pardonnons les offenses historiques...*

Et nous n'aspirons —vraiment— qu'à atteindre ***la Paix du Christ, la paix du cœur tranquille en développant la volonté et la bonne volonté***, comme il est écrit (Luc 2:14).

Nous savons que nous n'avons que des étincelles de vrai bonheur dans la vie... Mais nous pouvons conquérir la paix *en louant le Dieu des hauteurs et en recherchant la paix sur la terre comme des hommes de bonne volonté...* *Amen.*

Combien de fois avons-nous loué le Dieu des hauteurs et recherché la paix du Christ pendant la journée? Le jour —du monde cruel— a-t-il eu plus de pouvoir sur nous ou avons-nous triomphé sur le jour?

Allons-nous, les soi-disant chrétiens, continuer à nous battre quotidiennement pour des bêtises ou allons-nous ***embrasser la paix du Christ*** qui nous rend tolérants et affectueux envers les autres chrétiens ou de toute autre religion?

C'est dans nos mains...!

4.- PILIER DU COSMOS ET DU FOYER

Incontestablement la grande puissance du Pôle Féminin de Dieu se reflète sur tout le cosmos infini, aussi bien sur la ***Grande Mère Céleste, Cosmique ou Universelle*** que sur le petit, sur la femme qui est notre femme, qui est mère et épouse, ***Pilier fondamental d'un foyer***, et il est vrai que si ce pilier rate, toute la famille rate...

En fait, vraiment, la responsabilité de la femme chrétienne est très sérieuse, puisqu'elle doit donner le bon exemple et savoir conduire la vie spirituelle de la famille.

Car depuis des temps immémoriaux, c'est la femme qui se charge normalement de l'éducation des enfants; c'est un fait incontestable historiquement et socialement...

Par conséquent, ***il est de notre devoir D'AIMER, D'APPUYER ET DE FORTIFIER LA FEMME CHRETIENNE.***

Nous voyons avec une grande douleur que les paroles de l'Évangile ont été mal interprétées, et qu'en plus, on a adultéré et **"inséré", ou "interpolé" de nombreuses règles patriarcales délirantes** qui portent atteinte à la dignité de nos bénies femmes en générant de la discrimination et beaucoup de mépris, voire, un franc mépris envers sa condition féminine.

Cependant, même si cela nous cause de la peine de l'admettre, nous ne sommes pas du tout étonnés, car **les règles que "les anciens ont insérées" ou "interpolées"** dans l'Ancien Testament —dont l'adultération le Christ les réclame dans Matthieu 15:3-9— définitivement, humilient les femmes en les mettant dans des termes et conditions totalement inférieures.

On prétend qu'elles **sont sorties de la côte d'Adam** et c'est pourquoi elles sont inférieures, que c'est la femme qui a péché, celle qui a accepté de manger le fruit défendu lorsqu'elle a été tentée par le serpent tentateur de l'Edem (comme il apparaît dans les mots sexistes "interpolés" de 1 Timothée 2:13-15).

Et Adam, le naïf, le pauvre et innocent —le propriétaire de la côte—, eh bien, il a dû accepter de manger le fruit défendu... Le pauvre enfant n'avait pas de volonté!

Seul en étant aveugle on n'apprécie pas les symbolismes universels contenus dans la Genèse.

Mais l'histoire nous informe très objectivement que **le dogmatisme et le fanatisme soutiennent ou appuient la fraude spirituelle**, ainsi que l'orgueil mystique, l'arrogance, l'amour de soi, la mythomanie, l'égoïatrie et d'autres herbes sataniques. *Cécité totale!*

Et bien qu'on le dise sérieusement, en réalité, les **«arguments» traditionnels qu'on a eus pour mépriser les femmes, sont risibles.**

Autrefois, chez les juifs, le témoignage des femmes n'était pas valable devant les tribunaux, le Sanhédrin n'en tenait pas compte...

Elles étaient reléguées à la même condition que les esclaves en ce qui concernait leurs obligations de prière, c'est-à-dire, elles ne pouvaient pas aller au-delà du portique des femmes et elles le partageaient avec les esclaves.

Nous savons bien qu'à ce jour, dans les synagogues orthodoxes les femmes ne peuvent pas se mêler aux hommes lors du rite et autres questions.

Ces traditions absurdes, arrogantes et misogynes des «anciens», ou des rabbins, ou des docteurs de la Loi, **et en général, des hommes de cette époque-là,** et leurs mots et

concepts anti-féminins, —non seulement dès l'Ancien Testament, mais aussi, depuis le premier jusqu'au IV^e siècles— **ont toujours eu l'intention d'être attribués à l'Apôtre Paul...**

Quand CE N'EST PAS VRAI, C'EST COMPLETEMENT FAUX, car le bienheureux Apôtre affirme très clairement que *le Christ ne fait aucune discrimination*:

«Car tous ceux qui ont été baptisés en Christ, *sont revêtus du Christ*. Il n'y a pas de Juif, ni de Grec; il n'y a pas de serviteur, ni libre; **il n'y a pas d'ni homme ni de femelle**, car vous **êtes tous un en Jésus-Christ**.» (Galates 3:27-28)

Il n'y a donc pas de véritable fondement —doctrinal ni historique— dans le Nouveau Testament pour attribuer toute la série de paroles préjugées et l'ensemble des règles super machistes et discriminatoires à l'égard des femmes qu'on attribue —selon ça— à l'Apôtre Paul.

Tous ces mots et règles préjudiciables et discriminatoires sont des **"interpolations"** ou «troncatures, modifications et insertions» qui ont été faites dans les évangiles à travers les siècles par les copistes, les scribes et les rabbins —et les nouveaux «anciens» chrétiens— avec beaucoup de patience, **modifiant la doctrine et les textes sacrés...**

Nous vous invitons à vous rappeler qu'à cette époque-là il n'y avait pas d'imprimerie et qu'on copiait à la main d'un manuscrit à l'autre...

Et dans cette période, **lorsqu'on copiait d'un manuscrit à l'autre, eh bien..., les «anciens»** (rabbins et scribes, pharisiens et sadducéens) **les faisaient «les modifications pertinentes»**.

Des adultérations que notre bienheureux Maître Jésus-Christ a reprochées aux «anciens juifs» mentionnés ci-dessus, en toute franchise et courage (Matthieu 15:3-9).

De plus, dans la tradition juive il y a toujours eu une grande liberté —voire un certain libertinage— de la part des scribes et des rabbins pour interpréter de manière «inspirée» et de modifier, altérer, éliminer et ajouter des textes.

Selon cela, parce que **le "Livre" continue d'être sacré, mais le "texte" peut faire l'objet de telles modifications ou adultérations**, faites depuis l'antiquité par les rabbins et les scribes; ils le reconnaissent ouvertement sans aucune dissimulation, restriction ou réserve.

C'est-à-dire, c'est déjà une *"tradition"* en tant que *"source autonome"* celle qui permet de simuler les *"commandements des hommes"* en les faisant passer pour des Commandements de Dieu.

Même après la mort et la résurrection du Christ, ils ont continué à "interpoler", tronquer, modifier les textes, et aussi, à *insérer leurs "commandements d'hommes"*, mais maintenant, inscrits par la main des **nouveaux "anciens chrétiens"**.

Et ils ont continué à changer, tordre, supprimer et adultérer les mots mêmes et les règles établies par notre Seigneur Jésus-Christ à leur très "orthodoxe" convenance.

Aussi bien qu'à ***mettre dans la Bouche de l'Apôtre Paul*** des mots et arguments qui CONTREDISENT LOGIQUEMENT ET PSYCHOLOGIQUEMENT SA DOCTRINE FONDAMENTALE.

Doctrines qui est pleinement évidente dans des citations substantielles et très proéminentes qui sont restées indemnes ***dans les mêmes textes adultérés***, comme c'est le cas de Galates 3:27-28 ou Romains 16:1 et 27.

Disons qu'ils *ont "oublié"* de les modifier aussi... Grâce à Dieu qui nous laisse toujours des entrebâillements, de petites fentes pour que nous puissions voir Sa Lumière...

De même, de nombreuses "fentes" sont y restées dans les évangiles hétérodoxes, appelés apocryphes qui, au moins, n'ont pas été altérés pendant 17 ou 18 siècles.

C'est pourquoi nous les citons abondamment dans cet ouvrage, afin d'avoir une idée de "l'autre version" du christianisme.

5.- LE PRETENDU ANTIFEMINISME DE L'APOTRE PAUL

C'est un *FAIT HISTORIQUE* qu'il **N'ETAIT PAS un antiféministe ni misogyne** notre bien-aimé Apôtre Paul, **comme on essaie de nous faire croire** avec leurs fameuses "doctrines et commandements d'hommes".

Puisque, ouvertement, publiquement, l'Apôtre a **CONSACRE DES DIACONESSES**, comme la célèbre Phébé (Romains 16:1 et 27).

Cette décision ecclésiastique était quelque chose de totalement insolite, exceptionnel, incompréhensible, révolutionnaire, défiant de l'ordre social et ***impossible dans la tradition juive***.

Sans aucun doute, l'Apôtre a vu les anciens Mystères Cabalistiques éclaircis dans le diaphane Enseignement du bienheureux Maître Jésus-Christ, ***l'Oint de Dieu***.

En effet, dans son Enseignement Rédempteur brille la véritable et ancienne tradition kabbalistique, *libre du costume de ces «commandements d'hommes»*, mentionnés par Ésaïe (29:13).

Et libre aussi des **«traditions incorporées des anciens»** selon l'urgence ou la nécessité —et aussi la bêtise— politico-économique-religieuse du moment; exemples dont l'Ancien Testament est plein (Ésaïe 30:9-11; Lamentations 2:14; Ézéchiel 13:6; Michée 2:11; Jérémie 6:13-14 et 14:14; 2 Chroniques 18:19-22; etc., etc., etc.)...

Ce ne sont que de simples "commandements d'hommes" qui ont été **rejetés par le super-Rabbin Jésus-Christ** dans Matthieu 15:8-9, précisément à cause de leur **hypocrisie pharisaïque** car ils honoraient Dieu du bout des lèvres, comme l'a dit le prophète Ésaïe —cité là par le Christ— et pour **enseigner "comme des doctrines les commandements d'hommes"**.

De cet antécédent, il n'est pas surprenant que l'Apôtre Paul rejette toutes ces règles de «commandements d'hommes». C'étaient définitivement *de simples «coutumes» imposées par «les anciens»* et les hiérarchies ecclésiastiques juives, puis, par le naissant **«sanhédrin chrétien»** qui, depuis Jérusalem, exigeait la même chose que le Juif, et harcelait continuellement l'Apôtre des Gentils.

Vraiment, **notre bien-aimé apôtre Paul** —en tant que fidèle suiveur du très révolutionnaire, super-Rabbin et super-Docteur de la Loi, notre Seigneur le Christ— ne se **souciait pas le moins du monde de la tradition ecclésiastique juive** —il se souciait «d'une babiole», dirait un ami.

L'Apôtre ne se souciait ni de la circoncision ni des règles alimentaires, ni du sabbat fanatique ni des dîmes...

Et —encore moins— la discrimination et l'humiliation des femmes au sein de l'église chrétienne.

Parce que **L'EXEMPLE** donné par notre Seigneur Jésus-Christ — YESHOUA LE BIENHEUREUX— a consisté à **traiter ses femmes disciples de manière égalitaire** —voire mieux— **que ses disciples...**

Et il n'y a pas, il n'existe aucun fondement dans le Nouveau Testament qui établisse un seul comportement discriminatoire ou méprisant des femmes de la part du bienheureux *Maître des Maîtres, le Rabbin des Rabbins*, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ.

Il est le plus élevé Messager de la Divinité qui ait jamais mis le pied sur cette planète —autrefois un paradis, maintenant un éboueur...

Béni sois-tu Melchisédek qui as oint pour toujours ce Prêtre sacré...!

Et il ne peut y avoir aucune discrimination, inégalité, injustice ni aucune imperfection dans ce qui est Parfait, comme l'est le bienheureux *Rabbi de Galilée*, ***Perfection de la Maîtrise, Lumière impérissable...***

Par conséquent, dans notre Église, ***les femmes ont le même rang —et hiérarchie— tant personnel qu'ecclésiastique.***

Parce que si quelqu'un a démontré qu'il ne faisait pas de discrimination, celui a été le Seigneur Jésus-Christ lui-même, qui a eu de nombreuses femmes disciples... Et il leur a accordé à toutes un traitement spécial, même privilégié, au-dessus même des hommes.

Ce qui fut, certainement, une sorte de ***grand scandale au sein de la société juive de son temps.***

6.- FAUSSETÉ DE LA MISOGYNIE PAULINIENNE

Il faut considérer que les évangiles canoniques ont été écrits —disons de façon très conservatrice— environ, ***35 ou 38 ans après que le Seigneur ait été crucifié***, celui de Marc; et celui de Matthieu, environ, 37 à 67 ans plus tard.

Outre l'éloignement temporel ou historique de la vie de Jésus-Christ —le premier écrit 35 ans après sa mort—, de nombreux érudits coïncident que tels textes évangéliques ont été convenablement ***«ajustés» et «maquillés».***

Ils ont été modifiés ou ***«interpolés»*** bien avant le Concile de Nicée (an 325) pour démontrer que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ n'a eu que des disciples masculins; ***"seulement des apôtres et jamais des femmes apôtres".***

Comme le souligne la secte «apostolique» qui a triomphé en tant que religion impériale de Rome, ***se consacrant avec dévotion*** à l'empereur Constantin le Grand.

Car, ***l'empire ne s'est pas christianisé, mais le christianisme s'est impérialisé...***

Qui sera aux commandes, le chef religieux de l'église devenue officielle ou le Chef de l'État qui l'admet, justement comme l'église officielle de l'État?

Alors, en tant que religion impériale et dans l'exercice des privilèges du pouvoir public, ***elle s'est convenablement soutenue sur son armée*** —de toute évidence historique— pour ***détruire féroce, militairement, aussi bien les païens que les chrétiens rivaux.***

Et la voilà ***la Mère Histoire*** inexorable, comme toujours...

Par conséquent, ***le l'exclusion féminine de l'apostolat*** — c'est-à-dire, que les femmes sont empêchées d'être

missionnaires ou femmes apôtres— ***est une fausseté*** puisque cela n'a pas pu être fait par notre bien-aimé Maître, le Christ Jésus.

Qui nous a tous aimés —et nous aime— bons et mauvais, tout comme son Père qui est aux cieux qui nous aime et nous aimera tous, bons et mauvais; car ***Il fait lever le soleil pour nous tous pécheurs*** et, aussi, il fait pleuvoir sur les justes et les injustes.

Quelqu'un qui prêche cela, résolument et pour le plus élémentaire bon sens, n'oserait jamais sous-estimer ou mettre dans un rang inférieur les femmes bénies, ses femmes disciples et suiveurs...

Il aurait été totalement incongru, non seulement avec sa doctrine, mais aussi, avec son cœur béni.

Sans aucun doute, il les traitait toutes comme *des femmes apôtres*, du grec *apostolos*, "missionnaire", car *si quelque chose abondait à côté de notre Seigneur Jésus-Christ, c'étaient "les missionnaires", c'est-à-dire, "les femmes apôtres"*.

Et la même chose s'est produite avec le bienheureux Apôtre des Gentils qui exprime son affection pour ***Junia*** —éminente parmi les apôtres—, ***Priscille ou Prisque*** —évangéliste et, sans aucun doute, la plus remarquable—, ***Évodie et Synthique*** —*ma joie et ma couronne*—, ***la diaconesse Phoebe***, etc.

Quelqu'un d'un tendre cœur, ***plein de la charité et l'amour du Christ*** —comme l'est le bienheureux Apôtre Paul—, il **N'EST SUREMENT PAS** CE MISOGYNE ET INVETERE VIEUX GARÇON **qu'on veut nous faire croire.**

Nous savons tous très bien, qu'on a voulu enfouir la question au cours de ces deux mille ans, et non seulement la vie de l'Apôtre, mais aussi, la vie et l'Enseignement de Jésus-Christ lui-même.

Que beaucoup veulent, aussi, l'impliquer dans la misogynie et le célibat radical, alors qu'en réalité, nous n'en sommes pas sûrs; allez, pas un seul verset des évangiles ne dit qu'il était célibataire...

Par contre, les «*interpolations*», c'est-à-dire, les tordues altérations, modifications, mutilations, insertions et adultérations, en général, des textes sacrés, y compris les épîtres pauliniennes, existent et sont évidentes.

C'est évident le comportement antidiscriminatoire du Maître des Maîtres, comme du maître Paul dans ***leurs enseignements centraux.***

Sagesse centrale ou substantielle totalement contradictoire de ces expressions misogynes, ségrégationnistes, avec des préjugés et discriminatoires qu'on prétend leurs attribuer — généralement— «ajoutées» dans le contexte ou thématique du passage biblique correspondant.

• ***Nous suivons sincèrement notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ et son Apôtre Paul*** et nous bénissons leur *Sacré Héritage* qu'ils nous ont généreusement donné.

Par conséquent, ***la femme chrétienne*** est pour nous le reflet sur le petit —dans le seulement humain— de la grandeur infinie de la bienheureuse ***MERE CELESTE, UNIVERSELLE OU COSMIQUE***, la plus sacrée partie Féminine de Dieu...

Elle est la *Grande Mère Aditi, la Mulaprakriti* des Hindoustanis, et les Sumériens et les Babyloniens disaient la même chose, mais le peuple juif l'a malheureusement oubliée — exprès— et elle est devenue complètement patriarcaliste...

Mais dans presque tout le reste, la culture juive est substantiellement basée sur la culture babylonienne — mésopotamienne en général—, dans leurs systèmes mathématiques et astronomiques, dans leurs mythes, rites et mystères spirituels, ainsi que dans leurs systèmes de gouvernement... *Mais, ils voulaient avoir leur roi en Israël, n'est-ce pas?... Alors, tenez votre Saül!*

Cependant, c'est une simple question de bon sens de se rendre compte que, ***selon les textes bibliques mêmes***, il est démontré avec la plus grande évidence logique et théologique —c'est-à-dire, jusqu'à l'épuisement— que ***L'APOTRE PAUL A ETE LE PREMIER FEMINISTE DE L'HISTOIRE JUDEO-CHRETIENNE...***

Depuis ces temps-là, où le béni Christ, notre Seigneur a délivré son message et a été glorifié par la mort, l'Apôtre a été le ***Premier qui a jugé bon de consacrer DES DIACONESSES...*** (Romains 16:1 et 27)

Comme c'est gai de connaître la vérité! ***La Vérité nous rendra toujours libres, et l'ignorance*** —mère du mensonge, de la tromperie, de la fraude, de l'envie, etc.— ***fera toujours de nous des esclaves.***

François Rabelais disait que «*L'ignorance est la mère de tous les maux*». Et le Seigneur Bouddha disait la même chose.

Et si nous avons des doutes, regardons un peu autour de nous; et quoi dire si l'on regarde à l'intérieur de nous-mêmes...

7.- LE PATRIARCALISME JUIF

Avec la radicalisation du patriarcalisme juif —ce que leur a très bien fonctionné historiquement et politiquement—, on a méprisé *la Mère Céleste, Cosmique ou Universelle*.

Ils ont "oublié" l'importance de la partie Féminine de Dieu, bien qu'il reste encore de nombreuses "traces" anciennes de son culte... Et beaucoup d'érudits le savent en secret, mais il ne leur est permis ou il ne leur est convenable de le dire.

À cause de cet «oubli» les rites du sang ont triomphé sur *la bénédiction du pain et du vin établie par Melchisédek 19 siècles avant Jésus-Christ, et réinstaurée, précisément, par Jésus-Christ, QUI EST PRETRE POUR TOUJOURS SELON L'ORDRE DE MELCHISEDEK* (Hébreux 5:6-10; 6:20; et 7:11-17).

Le Père Abraham lui-même —de notre plus grande vénération et respect— a dû permettre cette terrible coutume de verser du sang lors des rites... Même le prophète Élie l'a fait!

De toutes évidence historique et sociologique, *la caractéristique principale d'une religion en déclin est l'exclusion de la femme dans tous les ordres*, soit en tant que Divinité, soit en tant que partie Féminine de Dieu, ou encore, l'excluant de la hiérarchie ecclésiastique.

Il y a aussi décadence lorsqu'on intronise la femme en établissant le matriarcat, c'est-à-dire, l'autre extrême.

"Dans le juste milieu se trouve la vertu" (*In medio est virtus*), disaient les Romains et, sans doute, ils avaient absolument raison. La même chose disaient Salomon, Lao-Tseu, Bouddha, Zoroastre, etc., suiveurs de la voie du milieu depuis avant Jésus-Christ.

On voit ainsi que *les religions patriarcalistes, totalement en déclin*, se consacrent à salir, mépriser, humilier la figure féminine... Et vice-versa les matriarcales.

Et nous disons en déclin, même qu'ils aient beaucoup d'adeptes et beaucoup d'argent, ainsi que des super-systèmes théologiques —selon cela— ou philosophiques, tout cela pour justifier leur position patriarcale...

De simples constructions intellectuelles sans soutien dans les deux pôles de la nature : Masculin et Féminin.

Il y a décadence puisqu'ils *ont perdu la pureté initiale*, l'incarnation de *la Justice dans les cœurs*, l'équilibre des deux forces, l'harmonie des deux plateaux du Fidèle de la Balance...

Ils ont perdu «la parole de Justice», comme dit le bienheureux Apôtre.

Ils ont perdu cette grandeur spirituelle qui anime les éléments de la nature, comme l'ont fait le Patriarche Moïse et le Prophète des Prophètes, Ieshúa le Bienheureux, le bien-aimé du Père...

Alors, ce n'est pas une plaisanterie que nous méprisons la partie Féminine de Dieu, la Mère Divine, car ce faisant nous méprisons également nos mères, nos grands-mères, nos épouses, nos filles et nos petites-filles.

Ce n'est pas une plaisanterie de se moquer des mythes des vierges, qui ont toujours engendré les grands chefs religieux.

Et non seulement dans le cas du Christ, mais aussi, chez les hindous, puisque Krishna est également né d'une vierge. Il y a eu **une Conception très pure** en Zoroastre, Horus, Fuji, Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcoatl, Viracocha, etc.

De même, nous insistons sur le fait qu'ils sont nés le 25 décembre: Hermès, Dionysos, Bouddha, Krishna, Zoroastre, Horus, Mithra, Tammuz, Adonis, Héraclès ou Hercule, etc.

C'est une **symbologie profonde** à laquelle, évidemment, on n'aura pas accès, ou ne se percera pas en injuriant et offensant la Mère du bienheureux Rédempteur du Monde...

Ou bien, se croyant supérieurs à tout le monde, "les seuls détenteurs" de la vérité et du message de Jésus.

Dans l'**équité chrétienne** de l'Apôtre Paul, **IL N'Y A NI PATRIARCAT NI MATRIARCAT...**

Car il *n'y a ni national ni étranger; il n'y a ni serviteur ni libre; il n'y a ni mâle ni femelle*, car nous sommes tous Un en Jésus-Christ. Amen.

Nous insistons: c'est une simple question de bon sens de se rendre compte que, **selon les textes bibliques eux-mêmes**, cela est démontré avec la plus grande évidence logique et théologique —c'est-à-dire, jusqu'à l'épuisement— que **L'APÔTRE PAUL A ÉTÉ LE PREMIER FÉMINISTE DE L'HISTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE...** Puisqu'il a été le premier à consacrer **DES DIACONESSES** (Romains 16:1 et 27).

8.- LES DEUX POLES

La nature nous donne l'exemple que les deux pôles sont nécessaires à la création.

Il ne se peut que du Père sorte le Fils et du Fils sorte le Saint-Esprit, ni qu'ils sortent tous des mâles, cela n'est pas congruent.

Un mâle ne peut pas générer un autre mâle par lui-même, il a besoin de la femelle; tout l'univers le chante, le dit, le crie...

L'électricité a un pôle positif et un pôle négatif; il existe l'entropie et la néguentropie, la thèse et l'antithèse...

Tout est duel dans le cosmos infini... et de leur union surgit la synthèse, le pôle neutre, le Fils, produit de l'union de la force positive avec la force négative qui, à son tour, est un ***nouveau générateur***, puisque toute synthèse devient une nouvelle thèse et ainsi de suite jusqu'à l'infini...

Tout est duel et se multiplie avec un ***rythme Trin générateur***.

Il est absurde de considérer qu'on ne peut opérer, créer, produire, générer, organiser ou multiplier qu'avec un seul pôle, qu'il soit positif ou négatif.

Eh bien, ce n'est même pas scientifique et cela a été rejeté à la fois par la science, la philosophie et le bon sens; même si nous savons que c'est le moins commun des sens, surtout dans les hautes hiérarchies ecclésiastiques.

Il est totalement contraire aux mathématiques, à la physique et à la chimie de considérer à peine un seul pôle électrique-générateur...

En ce sens, ***la théogonie hindoue est plus raffinée***, puisque la Trimurti ou Trinité, composée par Brahma, Vishnu et Shiva, a toujours son complément féminin; ces divinités —ou plutôt forces cosmiques— ont leurs respectives épouses.

Et la même chose arrive entre les Égyptiens et les Aztèques avec leur Omeyocan, etc. Toutes les grandes cultures de l'humanité, dans leur moment d'apogée religieuse, ont toujours rendu culte aux deux «parties», ou plutôt, deux «pôles» de Dieu: ***le masculin et le féminin***, le Dieu Père et la Dieu Mère, ou la Déesse Mère.

Il y a aussi les religions patriarcales qui même si elles "respectent convenablement" la Vierge, ***ont exclusivement des hommes dans les hiérarchies ecclésiastiques***, et avec tout le respect que je leur dois, ils ne sont pas cohérents.

Les religions patriarcales sont ***«dégénérescences» des religions d'origine*** et, malheureusement, ce qu'elles ont le plus «généré», a été un grand nombre de tombes à travers l'histoire.

Rien que de la désolation et de la mort, des guerres fratricides, des abus, des arrogances et de l'exploitation de l'humanité...

C'est pourquoi ils ont mis le monde tel qu'il est — tristement et lamentablement—, parce que beaucoup de religieux ne poursuivent que les intérêts ordinaires et mesquins de la vie.

Et ils relèguent au second plan les très hautes **valeurs spirituelles** que tous les chrétiens **ont héritées de Yeshoua de Nazareth**, notre bienheureux Maître des Maîtres —le Christ incarné... le ressuscité, le vivant— **et de son Apôtre Paul**.

Et le résultat de deux mille ans de christianisme ont été des fleuves de sang, produit des soi-disant «guerres saintes», qui ne sont ni ne peuvent être saintes ou chrétiennes; par exemple, «la guerre de 30 ans» qui a eu la «plus grande bénédiction» aussi bien du Pape que de Luther.

Cette humanité est donc consacrée à exercer la haine envers son prochain, au lieu de l'amour à son prochain —comme à nous-mêmes— **à ce que nous sommes obligés depuis l'époque de Moïse** (Lévitique 19:18) et même avant...

9.- LA NOTE FONDAMENTALE DE L'HUMANITE

Mais, malheureusement, cela n'arrive pas seulement chez les pseudochrétiens, mais aussi, cela arrive chez les juifs, les bouddhistes, les taoïstes, etc., etc.

Car l'humanité est coupée des mêmes ciseaux et *rejette et tord le message de la Divinité, peu importe qui est le Messenger...*

Le message béni d'« **aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés**» **continue de s'appliquer dans le sens contraire**, et non seulement dans les premiers jours où il a été livré...

Malheureusement, *la note fondamentale* de cette humanité adultère et perverse —qui ne cesse pas de demander un signe, bien qu'elle en ait déjà tous les signes accrédités— a été et continue d'être **la haine, qui est le pire des péchés**.

Car il va à l'encontre de *l'amour de Dieu et du prochain*, valeur exaltée préconisée par Moïse et ratifiée superlativement par notre bienheureux Seigneur Jésus-Christ...

De cette manière, au lieu de nous renier, comme le Christ l'ordonne, **nous nous affirmons et nous nous vénérons**.

Et au lieu de prendre notre croix, nous l'abandonnons ou prenons plusieurs croix inversées...

(Veuillez consulter notre ouvrage «Le Triple Chemin de la Libération Chrétienne».)

Et au lieu de suivre le Christ, nous suivons le Satan intérieur.

En plus, nous préconisons aux quatre vents que nous sommes "chrétiens" et bien plus chrétiens que les autres..., et si quelqu'un n'aime pas le dit, eh bien, il sait, nous sommes ici à son service... Est-ce qu'on ne voit pas dans la vie pratique?

Et ils disent, de plus, que seul ceux qui sont dans leur église seront sauvés, "le peuple élu", les possesseurs de la vérité, et pour le reste "hérétiques et gentils", seules les ténèbres extérieures devraient exister...

Quelle barbarie, ***un paysan des montagnes en sait plus que ces pseudo-savants!***... Et il se comporte mieux !

Telle est la situation, telle est la dure réalité en ces temps super-modernes qui ne diffèrent pas dans l'essentiel de ceux du début du christianisme...

Nous continuons avec des guerres et des guérillas et plus de guerres «saintes» encore; en plus du déshonneur dans la milice, des trahisons systématiques dans le cadre de la stratégie, le génocide permanent, etc., etc., etc.

Certes, après ces deux guerres mondiales plus rien n'est la même chose...

Eh bien, ***la troisième est "la bonne"*** ou définitive —qui se voit déjà aux portes— et après celle-là, la prochaine guerre sera avec des bâtons et des pierres, comme visait juste Einstein...

Et comme disaient les anciens, ***"Dieu lui-même fuira de la face de la terre"***...

C'est un fait que le XXe siècle a radicalement changé les valeurs de cette humanité... En réalité, la Grande Pute est pleinement en vue, faisant des siennes, comme toujours.

Elle n'avait jamais été si inexécutée la maxime de l'Apôtre Paul sur ***la charité comme la plus grande de toutes les vertus***...

En ces temps du matérialisme le plus grossier —du jamais vu— la phrase fait rire... Il est fort probable qu'il y ait eu plus de charité au Moyen Âge...

10.- PAUVRE LE NOTRE PERE...

Alors, chers amis, si nous voulons suivre le Christ, nous devons commencer par nous renier (Matthieu 16:24); seulement de cette manière, nous pourrons, un jour heureux, respecter les suivantes et très sacrées instructions:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu abhorreras ton ennemi.» [Torah juive]

Mais je vous dis: ***Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent*** [Nouvelle Torah Chrétienne], afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever le soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.» (Matthieu 5:43-45)

De toute évidence, seul qui a radicalement renié de son intérieur —et renié sérieusement— son propre *orgueil, vanité, estime de soi, hypocrisie*, etc., peut, vraiment aimer ses ennemis et prier pour ceux qui les persécutent.

Seul l'homme —ou la femme— qui s'affronte soi-même et se renie, *qui détruit sa vanité intérieure, son énorme orgueil et son estime de soi blessée*, peut, vraiment ***pardonner à ses débiteurs, à ses offenseurs...***

Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra offrir un pardon sincère à ceux qui ***'nous la doivent'*** pour nous avoir fait du mal —même d'un pétale d'une rose— dans nos précieux orgueil, estime de soi ou vanité qui se sentent très blessés.

Pauvre Le Notre Père, nous lisons seulement la prière ou la prions d'un trait, mais nous ne respectons pas nos engagements envers notre Père en pardonnant à nos débiteurs...

Nous demandons pardon, mais nous ne pardonnons pas, et nous croyons illusoirement que *Dieu est obligé de nous aider sans être réciproques.*

Et dans cette illusion, dans cette fascination, on oublie complètement notre Père qui est en secret et on ***s'auto trompe et on croit tout mériter***, qu'on est très bons et extraordinaires.

Il y a des moments où nous oublions notre Père qui est dans le secret, non seulement pendant des jours ou des heures, mais pendant des mois et des années...

Mais ***la solution à L'AUTOTROMPERIE sera toujours L'AUTOCONNAISSANCE***; c'est pourquoi les mots inscrits sur le portique (*pronaos*) du temple d'Apollon à Delphes auront une validité permanente:

"Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux." (Homo Nosce te ipsum et nosces universum et Deus, dans sa version latine bien connue.)

Cet aphorisme est basé sur une vérité universelle de la nature humaine et a été largement reconnu —bien qu'avec des variations dans les mots— par les peuples de l'Antiquité classique, y compris les Hébreux, et fortement souligné par les premiers hétérodoxes chrétiens. C'est ainsi que le consigne «l'Évangile —ou Livre— de Thomas l'Adversaire», Nag Hammadi II, 7:

«Les paroles que secrètement le Sauveur a dites à Judas Thomas et que moi-même, Mathias, ai transcrites pendant que je marchais à leur côté et je les écoutais se parler l'un à l'autre.

Le Sauveur dit: Frère Thomas, tant que tu as du temps dans le monde, écoute-moi, que je te révélerai des questions sur quoi tu as réfléchi dans ton cœur. Puisqu'on a dit que tu es *mon jumeau* [didyme, en grec] et mon véritable compagnon dans la lutte, examine-toi et comprends ***qui tu es, et comment tu es ou ce que tu deviendras.***

Puisqu'on te nomme mon frère [jumeau], *il ne te convient pas d'ignorer sur toi-même*; et je reconnais que tu as compris, à comprendre que JE SUIS LA VÉRITÉ.

Pendant que tu marches encore avec moi, même si tu es ignorant, tu as déjà connu. C'est pourquoi on t'appellera ***«celui qui s'est connu lui-même».***

En vérité, *celui qui ne s'est pas connu, il n'a rien connu*, mais celui qui s'est connu lui-même, est parvenu déjà à obtenir la connaissance au sujet de la profondeur du Plérôme [monde spirituel].

C'est pourquoi donc, tu es mon frère Thomas, tu as vu ce qui est occulte aux hommes, ce à quoi ils échappent par manque de connaissance.»

Certes, le sage Salomon était sage précisément parce qu'il se connaissait lui-même de la manière idéale pour pénétrer vraiment dans les mystères de la cabale et de la nature humaine:

«Car ***telle qu'elle est sa pensée dans son âme, tel il est.*** Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est pas avec toi [vraiment, nous sommes comme nous pensons au moment nous y pensons].» (Proverbes 23:7)

«Celui qui haït fait l'hypocrite avec ses lèvres; et accumule la tromperie au dedans de lui. Quand il parle aimablement, ne le crois pas, car il y a ***sept abominations*** [les sept péchés capitaux] ***dans son cœur.***» (Proverbes 26:24-25)

Et son père David n'a pas été moins aigu: «*Jehova connaît les pensées des hommes, qui sont vanité.*» (Psaume 94:11)

De son côté, dans un autre évangile, le Seigneur des Seigneurs nous rappelle emphatiquement notre réalité intérieure et la nécessité de nous connaître vraiment:

«Et il disait: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car du dedans, ***du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées***, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, la convoitise, la perversité, la tromperie, l'impudicité, l'œil envieux, la médisance, la fierté, l'imprudence. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme.» (Marc 7:20-23)

La Bible et d'autres textes sacrés —aussi bien les orientaux que les occidentaux— nous poussent à l'autoconnaissance et à l'autocorrection, qui sont inextricablement liées, car *sans la connaissance de nous-mêmes, c'est impossible la correction* de notre personnalité.

Sans aucun doute, Dieu utilise les repentis, et ***il ne peut y avoir de la repentance s'il n'y a pas de connaissance de soi***, alors, seulement de cette manière, il peut y avoir de l'*auto-reconnaissance* de nos erreurs et fautes...

L'aphorisme grec nous rappelle Don Quichotte lorsqu'il conseille Sancho Panza:

«Tout d'abord, ô mon fils, tu dois craindre Dieu, car dans la crainte est la sagesse et en étant sage, tu ne pourras errer en rien.»

Deuxièmement, tu dois fixer ton regard sur qui tu es ***en essayant de te connaître toi-même, ce qui est la connaissance la plus difficile que l'on puisse imaginer***. De ta connaissance viendra que tu ne gonfles pas comme la grenouille qui a voulu égaliser avec le bœuf...»

11.- LA REVOLUTION INTERNE

Avec toute certitude on peut affirmer que le principal Enseignement du Sauveur du Monde continue d'être: ***Aimer nos ennemis et pardonner à nos débiteurs...***

Mais, comment? Si nous aimons l'ennemi, alors, les guerres et les affaires finissent, il n'y a pas de revenus dans le trésor public, il n'y a pas d'industrie d'armement, qui sauve encore de nombreux pays de la faillite.

Soit dit en passant, *Abraham Lincoln* disait que la meilleure façon d'éliminer les ennemis, c'était de les faire nos amis; il a, cependant, été assassiné par ses propres compatriotes qu'il avait libérés de l'ignominie —devant Dieu et devant les hommes— de l'esclavage.

Au lieu d'aimer l'ennemi, beaucoup ***se dévouer à lui faire la guerre, mais maintenant au nom du Christ...*** Et on l'a vu à l'infini: croisades, guerres de 30, 80 ans, etc.

Ou, comme le faisaient les Aztèques qui provoquaient continuellement leurs guerres saintes —«*fleuries*», les appelait-ils— en sacrifiant des centaines ou des milliers de personnes dans le Temple Majeur de Tenochtitlán, afin de satisfaire ***Quetzalcóatl***.

Qui, paradoxalement, ***a interdit strictement et expressément les sacrifices humains*** et n'exigeait dans les

festivités que la libération d'oiseaux depuis le sommet des temples...; c'était tout le sacrifice qu'il demandait... Pas de sang!

Mais il se passe toujours la même chose, chaque dirigeant et sa cour veulent "*laisser leur marque*", être plus que les autres, et la même chose se produit dans de nombreuses institutions religieuses.

Ce sont les mêmes ciseaux pervers qui nous coupent continuellement tous égaux...

Nous voulons toujours être plus que les autres —au lieu de les aider et de les aimer comme le Christ—, voilà la racine de tous les maux.

Pour avoir voulu être —«au moins»— comme Dieu et nous approprier de sa Sagesse, nous avons été ***chassés du paradis*** (Genèse 3:23)... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

Lucifer, cette précieuse Étoile du berger fille de l'aube, est tombé jusqu'au plus profond de l'abîme (Ésaïe 14:12-21), parce qu'il a voulu égaler Dieu et s'asseoir sur son trône, il a voulu être plus que les autres, même plus que Dieu le Père... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

C'est pourquoi le Christ béni nous demande de nous renier, nier et renier notre égoïsme, notre désir d'être plus que les autres chrétiens, bouddhistes, juifs, lamaïstes, quetzalcoatliens, etc., etc.

C'est pourquoi ***son enseignement est celui de LA REVOLUTION INTERNE***, non celle des guerres et des fleuves de sang, mais la révolution contre nous-mêmes, contre nos terribles désirs, cupidités, auto-éloges, autojustifications, auto-exonérations, etc., etc.

L'enseignement du Christ est celle de la rébellion psychologique, de la négation radicale de soi-même qui élimine la racine de cette avidité pour les femmes, de cet adultère du cœur, ou de l'avidité d'avoir ce que les autres possèdent, ce poison dégoûtant de l'envie, etc., etc.

En aucun cas nous n'acceptons de vendre —pour des contributions, offrandes, dîmes et prémices— une illusoire «*parcelle de ciel*», une belle «*petite maison au paradis*», ou un «*passport* (officiel ou diplomatique) *pour aller au ciel*» signé et scellé par les «représentants légaux» du Christ sur terre.

Pour ces raisons, nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'autosurveillance et l'autocorrection de nos pensées, sentiments, actions et omissions...

Et bien que nous sachions que l'ennemi secret est à l'extérieur... ***il est aussi en nous...*** *Et nous devons le vaincre!* En nous reniant, comme il est écrit (Matthieu 16:24).

Nous devons nier et détruire nos vices ou nos erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur qui empoisonnent notre vie personnelle et sociale...

Ces démons offensent aussi le Très-Haut, qui est aussi en nous (1 Corinthiens 3:16).

Nous devons les détruire pour que notre Père qui est en secret nous donne la lumineuse beauté des vertus opposées à de tels vices... Ces lumières bénies de la conscience... Et devenir comme ça des *Verres propres pour recevoir l'Esprit Universel de Vie*.

En vérité, nous ne cherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret par le ***juste penser, juste sentir et juste agir...*** *Amen.*

Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité souffre, parce qu'elle paie mal et se sépare de son Créateur.

Et avec beaucoup de bonne volonté nous essayons de servir cette humanité, tout comme l'a servie le Divin Rabbi de Galilée, **YESHOUA LE BIENHEUREUX, NOTRE PLUS HAUT CHEF SPIRITUEL** dont le Nom —Verbe— nous ne nous fatiguerons pas de louer... *Amen.*

אלהים

Chapitre II

LE MARIAGE CHRÉTIEN

«Et IEHOUA [*Iehovah ou Jéhovah*] parla à Moysen [*Moïse*] et à Aaron, disant: Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: Tout mâle **qui a un écoulement en sa chair, à cause de son écoulement, il sera impur.**»

Lévitique 15:1-2

1. INTRODUCTION

Deux millénaires ont montré que notre Seigneur Jésus le Christ, le divin Rabbi de Galilée, était sage parmi les sages...

Comme nous l'avons déjà dit, dès l'âge de 12 ans il a surpris les grands rabbins ou experts cabalistiques, ces docteurs ou interprètes de la "Loi de Moïse", de la *Torah*, comme il est écrit (Luc 2:41-50).

Et non seulement dans son enfance, mais tout au long de sa vie, le Seigneur fut un érudit en Kabbale (***Kabbale***) ou ***Théologie juive***...

C'est-à-dire, dans «***l'étude de Dieu et de sa Parole***», et non des choses du diable comme certains le supposent et prêchent sur la kabbale hébraïque.

Cela équivaut à dire que Jésus —le Christ, l'Oint— parlait des choses du diable dès l'âge de 12 ans...

Des choses du diable nous pensons, disons, ressentons et faisons au quotidien presque nous tous, depuis l'évêque critique jusqu'au paroissien le plus humble.

Et celui qui se croit saint, ou bien il est hors de ce monde, ou bien évidemment, il a totalement tort, et bien sûr, il s'autotrompe misérablement...

La Kabbale ou Théologie juive utilise ces ***mathématiques sacrées qui permettent l'inspirée et sublime interprétation*** de cet incognito, de cette puissance ou énergie cosmique incommensurable et infinie, de "***cette Intelligence Suprême que nous appelons Dieu et que nous pouvons à peine entrevoir de nos obtuses facultés***», comme disait le célèbre Einstein.

Évidemment, à ces niveaux d'Inspiration et de Connaissance Supérieure —dit de tout notre respect— on ne conçoit pas Dieu comme «***Trois personnes distinctes en un seul vrai Dieu.***»

Au contraire, le Premier Triangle de manifestation —*Kéther, Jokmá et Bina*— est composé d'"énergies sublimes", "puissances cosmiques", "forces universelles", "énergies causales" vraiment inconnaisables et innommables...

Si nous connaissions son vrai Nom, alors nous serions Dieu lui-même et ses expressions bénies de manifestation, qu'elles soient triangulaires, trinitaires, trines, etc.

Là, il n'y a ni personnes ni personnalisme.

Toutes ces énergies ou puissances cosmiques émanent du nommé ***Ain*** (*Ein ou En*) de la Kabbale, c'est-à-dire, de l'*Absolu Non-Manifesté* qui ne fait pas partie des ***Séphiroths*** —niveaux ou plans de manifestation cosmique-énergétique— précisément parce qu'il n'a pas de manifestation...

Il est la vraie «*Réalité à part*», la «*Réalité Réelle*», totalement *insondable*... Ce serait pour nous quelque chose comme le «néant», le zéro absolu, l'incrée, le super-ineffable, ce qui est au-delà de l'éternité.

C'est la racine de la lumière, la lumière incrée qui ne pourra jamais être vue. Et *il n'y a rien* dans notre langage ou intellect qui puisse le décrire ou le connaître: Lui c'est Lui, il a toujours été et sera toujours.

Le Non-Manifesté est l'origine, la source de tout ce qui est manifesté, de toutes les forces de la Création...

N'était-il pas ou n'existait-il pas même avant le "Big Bang" ou Grande Explosion?

Chez les Hindous c'est «*Parabrahman*» et son Premier triangle de manifestation est la «*Trimurti*» ou Trinité Hindoue composée de Brahma, Vishnu et Shiva.

Or, c'est un fait connu que les anciens rabbins et érudits essayaient —et essaient encore— précisément ***d'incarner dans leurs humbles personnes ces forces puissantes du cosmos, ou énergies bénies*** de la manifestation universelle d'IEHOVAH Adonay (*Jéhovah le Seigneur*).

C'est l'antécédent ***du Christ Universel ou Cosmique*** (le *séphiroth Jokma*) en tant que Puissance ou Énergie sublime qui a été préconisée —et ***incarnée***— ***par Yeshoua le Bienheureux***, le bien-aimé du Père.

Évidemment, ***tout christifié est un Fils de Dieu***, puisqu'il a incarné en lui-même la Divinité (*Jokmah*); c'est pourquoi, il est écrit «*Vous êtes des dieux*» (Jean 10:34; Psaumes 82:6), car nous avons tous cette Divine Semence que nous devrions faire développer...

Et le bienheureux Apôtre le ratifie dans 1 Corinthiens 3:16: ***Le Très-Haut demeure en nous.***

Aussi a-t-il dit notre Apôtre bien-aimé —un instruit kabbaliste— dans Romains 1:3-4:

*«Quant à son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été fait de la semence de David selon la chair; qui a été déclaré **Fils de Dieu avec PUISSANCE**, selon l'esprit de sainteté [Saint-Esprit], par la résurrection des morts [la preuve ultime de la christification ou l'incarnation de Jokmah].»*

(➔ On fait une parenthèse pour dire que la manœuvre est évidente:

Si Jésus est le Fils unique de Dieu et personne d'autre ne peut se christifier —contrairement à ce qu'affirme la cabale depuis Moïse—, ergo, seul ceux qui se disent ou *s'autoqualifient comme ses «**authentiques représentants légaux**»* sur la planète, ils sont les «*seuls*» qui participent à la «substance Christ» et ***«le salut ne peut être atteint que PAR LEUR CONDUIT»***.

Cela en dépit de leur prédication permanente selon laquelle, Dieu le Père et son Fils «sont partout», ce qui est convenablement «oublié».

En effet, ils ferment la porte et n'entrent pas ni laissent entrer. L'Apôtre dit dans Romains 8:14 : «Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ***tels sont les enfants de Dieu.***»)

Eh bien, cet érudit hébreu ou kabbaliste, fils d'un simple charpentier qui vivait en Galilée, la région la plus montagneuse, la plus septentrionale —et insubordonnée— de la province romaine de Judée, a été, sans aucun doute, un *prédestiné dès son enfance...*

Il est notoire qu'à l'âge de 12 ans, il ait surpris avec son Verbe les anciens du Sanhédrin, les «*docteurs de la Loi*», c'est-à-dire, les «*kabbalistes autorisés à interpréter et appliquer la Loi, la Torah*».

Évidemment, en bon kabbaliste, dans sa maturité ***a livré son Enseignement en paraboles***, parfois claires, et parfois, avec la vérité très cachée dans des symboles et métaphores d'un grand syncrétisme religieux.

Bien qu'il ait préconisé intensément le Royaume des Cieux, il a très bien caché ses mystères cabalistiques qu'il n'a transmis ouvertement qu'à ses disciples... Eux seuls, ils ont pu les connaître (Matthieu 13:11).

Sinon, à l'époque, cela aurait été comme donner des perles aux porcs...

S'ils l'ont attaqué jusqu'au point de le tuer, il aurait duré beaucoup moins de temps parmi nous s'il avait parlé ouvertement des mystères, car il est écrit:

«*De peur qu'ils ne les écrasent [les perles de la Sagesse] sous leurs pieds, et que se tournant ils vous déchirent.*» (Matthieu 7:6)

Dans cette super-modernité qu'il nous a fallu vivre, on parle ouvertement des mystères, mais personne ne s'y intéresse, signe sans équivoque que la fin des temps de cette civilisation a déjà commencé...

2.- JESUS-CHRIST, MAITRE DES MAITRES

KABBALISTES

Le fait est que ce cabaliste super-érudit et profond kabbaliste, notre bien-aimé *Seigneur Jésus-Christ —le plus grand christifié de tous les temps—* dans sa miséricorde il nous a donné les merveilleuses clés pour, vraiment, atteindre le Père de toutes les Paternités...

Les clés pour *élever le Fils de l'Homme*, le *Christ béni* en nous, le Christ qui continue et continuera d'être le *Médiateur* auprès du Père —«*nul n'atteint le Père que par moi*»— et reste donc comme *le Chemin, la Vérité et la Vie*.

Si nous voulons vraiment être chrétiens de cœur, nous devons, évidemment, le suivre —en tant qu'apprentis que nous sommes—, *suivre son exemple et son Enseignement* pour nous fusionner ou *devenir un avec Lui*, qui nous a toujours amoureusement invités à le suivre...

Ce qu'il nous propose à le suivre, c'est de *l'incarner, le former en nous, tout comme Yeshoua lui-même l'a formé en lui* —il a incarné la Puissance du Christ, le séphiroth *Jokma* de la Kabbale— comme le Fils de l'Homme.

Car, il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît dans nos cœurs... Si nous ne le formons pas en nous, si nous ne l'incarnons pas et nous ne nettoyons pas notre étable qui est pleine d'animaux symboliques...

Il nous supplie également —avec des douleurs d'accouchement— de le former, de l'incarner en nous-mêmes notre bienheureux Apôtre Paul dans Galates 4:19.

Voici un autre habile connaisseur —un autre érudit— des mystères cabalistiques juifs et chrétiens, qui, certes, nous parle aussi de *la Puissance de Dieu, la Puissance Christ*:

"... les choses invisibles à Lui, son **éternelle puissance et divinité**" (Romains 1:20). «**Christ puissance de Dieu, et sagesse de Dieu**» (1 Corinthiens 1:24).

Le Christ Universel ou Cosmique incarné en Yeshoua de Nazareth, nous prie, en plus, d'être **parfaits comme le Père céleste l'est**. Que pouvons-nous dire d'autre ?

Il ne demande pas seulement que nous le suivions et l'incarnions, mais aussi, que *nous atteignions la perfection, tout comme le béni Père céleste* afin que tous les deux s'incarnent et habitent en nous, afin qu'ils fassent leur demeure en nous...

Ça c'est incarner la véritable Shekinah (**Shechina**).

«Celui qui a mes commandements, et qui **les garde, celui-là m'aime**: et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et *je me manifesterai à lui*.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole: **et mon Père l'aimera**, et nous viendrons à lui, et **ferons notre demeure chez lui**.» (Jean 14:21-23)

Il y a quelque temps, un ami juif, fils d'un rabbin, nous a raconté que son père disait, très sérieusement, que les chrétiens devraient lire le Nouveau Testament avec les clés de la Kabbale, la Théologie juive.

Là, **l'occultisme religieux y est officialisé** et seule l'élite rabbinique peut accéder pleinement aux sources cabalistiques.

Il expliquait que la raison était très simple: Jésus et ses disciples étaient juifs. Et le père de notre ami commentait aussi, qu'il avait déjà trouvé de nombreuses clés kabbalistiques dans les Évangiles Chrétiens...

Parfois l'enseignement nous vient d'où on l'attend le moins... Par conséquent, en tant que chrétiens sérieux que nous cherchons à être, nous admettons sincèrement cette vérité: que nous devons *lire ou étudier le Nouveau Testament, également avec les anciennes clés de la Kabbale hébraïque*.

Comme l'a dit l'Apôtre Paul dans 1 Thessaloniciens 5:21: «**Examinez tout; retenez ce qui est bon.**»

3.- STUDIEUX, OBJECTIFS ET IMPARTIAUX...

Sans aucun doute —en tant qu'apprentis de chrétiens— nous devons être *de vrais studieux*, objectifs, impartiaux, didactiques, éclectiques et prolifiques dans la recherche —sans dogmatismes ni fanatismes— **de la vie et l'œuvre de Yeshoua de Nazareth**, le leader religieux le plus important de cette humanité... À tel point qu'on compte le temps avant et après sa naissance...

Par conséquent, nous devons suivre à la piste, non seulement historique et littéraire, mais aussi, *cabalistique, mathématique et symbolique* aux très bénis Enseignements du Rédempteur du Monde, le Divin Rabbīn de Galilée...

Et nous devons aussi suivre à la piste son Enseignement —*de l'esprit de révélation!*— dans de nombreux **évangiles chrétiens des quatre premiers siècles**, comme ceux de *Nag Hammadi* découverts en 1945, où *Jésus-Christ apparaît ressuscité remettant son Enseignement*.

Ces Évangiles contenaient des faits et des interprétations du Christ —de sa vie et de son Enseignement— qui affectaient certains qui se croyaient les seuls représentants du Christ sur terre, les soi-disant orthodoxes (du grec *ortós*, juste, et *doxa*, opinion).

Tels évangiles furent, évidemment, rejetés en **325** lors du **Concile de Nicée** (aujourd'hui la Turquie), douze ans après que le christianisme fut décrété la religion «officielle» de Rome.

Dans ledit concile, les quatre évangiles que nous connaissons ont été approuvés, Matthieu (ans 70-100), Marc (le plus ancien, de 68-73), Luc (80-100) et Jean (90-110), une partie des Épîtres et les Actes des Apôtres.

Pendant le Concile, on a placé sur l'autel les 270 évangiles existants; après les "prières" des évêques, le lendemain matin, **«le miracle" a eu lieu»** et il n'y sont restés que les quatre évangiles et les faux sont tombés par terre.

Ça a été la manière «divine» avec laquelle ils ont soutenu «l'histoire divine», selon laquelle, ils étaient les seuls évangiles accrédités, fidèles, dignes de foi et vrais. On ne nie pas leur authenticité, mais ils ne sont pas les seuls vrais et incontestables.

La manière de sélection desdits évangiles apparaît dans une note en marge du **Synodicon Ventus**, ouvrage du IX^e siècle qui compile les décisions des conciles catholiques jusqu'à cette date.

Selon ladite note en marge: *«Les livres apocryphes ont été distingués des livres canoniques de la manière suivante: tous ont été placés dans la maison de Dieu sur l'autel, après quoi, les évêques ont prié pour que les textes inspirés restèrent dessus, tandis que le faux ci-dessous, et il en fut ainsi.* (Synodicon Ventus, 887, vol. 5, p. 9).

Selon les érudits, on a placé 270 évangiles —certains disent de manière conservatrice qu'ils étaient 60— sur l'autel; après les «prières» nocturnes des évêques, le lendemain matin, **le**

«**miracle**» **a eu lieu** et ils ne sont restés que les quatre évangiles canoniques dessus.

Et nonobstant les observations de Tertullien (Carthage, 160-220), sur lesquelles ils s'appuient normalement pour contredire cette note en marge du recueil des conciles, qui affirme posséder les quatre évangiles et avoir reçu son,

«... titre de propriété des mains des propriétaires originaux auxquels il appartenait. Je suis l'héritier des Apôtres...» (Adversus Haereses I, XXXVII-VIII)

Ce titre n'est jamais apparu à Nicée. Il est notoire que depuis lors, ils s'arrogeaient le droit d'être les «*héritiers des apôtres*».

Nous insistons, cela est arrivé à l'époque où l'église orthodoxe (grecque et romaine) s'est consolidée, quand **Constantin le Grand** a donné un grand pouvoir —économique, politique et militaire— au clergé catholique-orthodoxe, grec et romain —d'ailleurs, il fut jusqu'à l'onzième siècle que les catholiques se sont séparés en romains et en orientaux.

Constantin déclara le christianisme la religion officielle de l'empire en l'an 313 (**Édit de Milan**) et ordonna la restitution des biens confisqués aux chrétiens.

En fait, le nombre de chrétiens était si grand, qu'il n'était plus convenable à l'empire de les persécuter, et Constantin, en concertant avec Licinius en 312, l'adopta intelligemment comme religion officielle de Rome et la publia l'année suivante.

C'est ainsi que la hiérarchie du clergé chrétien «officiel» **utilisait l'armée romaine pour imposer la nouvelle religion de l'empire** avec ses conséquences historiques très sanglantes...

Mais pour en revenir à Notre Seigneur, quiconque connaît le **rigoureux canon du rite juif**, sait très bien que **seul un Rabbín pouvait parler dans la synagogue**, comme le fit tant de fois Yeshoua le Bienheureux; ou bien, si on était invité à parler par l'un des rabbins.

En tout cas, Jésus s'est enfuit des synagogues, à plusieurs reprises parce qu'ils voulaient le tuer; et enfin, pour dire la vérité, il est mort cloué sur ces deux madriers qui ont constitué sa croix... Et dans son cas, **une croix, non seulement de mort, mais de résurrection**. Là, il y a toutes les clés...

Par conséquent, nous devons considérer que **notre Seigneur Yeshúa de Nazareth était un Vénérable Rabbín**, très connaisseur des écritures et de leur interprétation cabalistique, d'une grande inspiration depuis qu'il était un garçon de 12 ans lorsqu'il a surpris les experts "docteurs de la loi".

Il était donc un vrai Rabbín —sans aucun doute, l'un des rabbins les plus érudits et rebelles— *POUR TOUS LES EFFETS DE LA INTERPRETATION AUTHENTIQUE OU ORIGINALE* de son Enseignement sacré:

«*Vous m'appellez Maître [Rabbín] et Seigneur: et vous dites bien; car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître [Rabbín], vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns les autres.*» (Jean 13:13-14)

4.- RENIEZ VOUS-MEME, PRENEZ VOTRE CROIX ET SUIVEZ-MOI

Or, les seules *invitations expresses et concrètes* que nous fait le Seigneur béni pour le suivre et qui figurent dans le Nouveau Testament, sont trois de la même teneur:

"*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.*" (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

De plus, il y a une quatrième et très éminente invitation:

«*Si quelqu'un me sert, qu'il me suive: et où je suis, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me serve, mon Père l'honorera.*» (Jean 12:26)

Or, l'invitation trois fois ratifiée dans les textes mérite réflexion...

1° La première invitation, «*la négation de soi-même*», est très évidente:

Le soi-même, le moi-même est le Satan intérieur qui nous pousse toujours à pécher.

C'est-à-dire, il nous manipule pour nous *affirmer nous-mêmes* comme *la chose la plus grande, extraordinaire et merveilleuse*, et de cette manière, nous nous autojustifions largement, car nous trouvons toujours *une raison adéquate* —et même élevée— *pour pécher*.

Et Il leur dit: «Vous êtes ce qui *se justifient eux-mêmes* [vous vous autojustifiez] devant les hommes.

Mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est hautement estimé parmi les hommes [la «*valeur*» ou «*concept*» sur lequel ils fondent leur autojustification], est une *abomination* aux yeux de Dieu.» (Luc 16:15)

Le Satan intérieur est la racine de notre égoïsme et de tous nos maux:

Il nous incite à *pratiquer le péché d'une récurrence totale* — soit effrontément ou avec dissimule— et il nous fait nourrir ses

sept petits-enfants quotidiennement: cupidité, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie, et leurs variantes et celles qui suivent, *etc., etc., etc.*

Ce sont les sept péchés ou sept démons —c'est la même chose— que le Seigneur a symboliquement retirés de la bienheureuse Marie-Madeleine...

Il est parfaitement clair que *celui-ci est l'ennemi secret que nous devons nier: "le soi-même"*, et le contenu des paroles de Yeshoua le Bienheureux est très évident...

Bien sûr, le Christ ne va jamais s'incarner en nous, et son Père ne va même pas venir faire une simple visite si la maison du fils ingrat —nous— est toujours sale, avec une assiette de luxure sur le lit, les vêtements souillés de l'indolence, la paresse sur le sol, les souliers avec des traces fraîches de méchanceté encore et l'envie venimeuse qui salit tout. C'est-à-dire, si elle est remplie de *toutes sortes de «soi-mêmes»*.

Nous devons passer de rigueur par *la négation de soi* avec une auto observation sincère, autoconnaissance, autocritique et autocorrection, tout ceci accompagné de la *prière profonde à notre Divine Mère et à notre Père* qui sont dans le secret pour réussir la ***négation ou extinction du "soi-même"***.

Pour qu'avec la pratique de la négation ou extinction du "soi-même", le Saint-Esprit puisse réellement féconder la Mère Divine et que le Fils sacré naît en nous...

Tous les symboles anciens sont présents dans les Évangiles, qu'ils soient de conception, naissance, vie, mort ou résurrection.

Évidemment, si nous parvenons à la négation de soi, *nous récupérerons les vertus opposées* aux péchés ou aux vices...

Et avec toute certitude, il y aura ***Résurrection des plus élevées valeurs du Père en nous-mêmes***. C'est ainsi qu'il commencera l'éminent processus de notre Père à prendre possession de sa maison, c'est-à-dire, de nous, ses enfants ingrats... Certainement, *dans la mesure où nous pardonnons, nous serons pardonnés* (Matthieu 6:14-15)...

2° Les deuxième et troisième invitations que le Seigneur nous fait, avec l'expression «**PRENEZ VOTRE CROIX ET SUIVEZ-MOI**» méritent nécessairement ***une interprétation plus symbolique, plus cabalistique***, car à quelle croix le Seigneur fait-il référence?, ou, comment allons-nous le suivre?

Car avant la venue du Christ, la croix symbolisait substantiellement l'***union du masculin avec le féminin, le positif avec le négatif...***

La branche verticale représentait le masculin et l'horizontale le féminin. Cela signifiait aussi les quatre directions du monde ou du ciel (Nord, Sud, Est et Ouest) qui nous donnent de rigueur la croix bénie.

La symbologie vient de l'observation de la Nature, puisque la croix la plus commune et la plus générale qui existe au monde, est celle qui se forme de l'union sexuelle...

Ainsi, ***l'homme et la femme forment une croix*** en s'unissant intimement. C'est ainsi que les animaux se croisent aussi à la campagne et que les éleveurs expérimentent les «croisements» de races, etc., etc.

Par conséquent, suivant le symbolisme de la nature, la Croix que le béni Christ nous invite à prendre par son *Triple Chemin de Libération*, n'est pas seulement ***d'expiation et de mort*** — comme malheureusement beaucoup le pensent — mais c'est aussi un signe de ***création, de sexualité, génération, reproduction, fécondation, résurrection***, etc. C'est, sans doute, l'un des plus anciens signes de l'humanité...

Prendre la croix revenait autant ***à prendre femme***, certains la portaient vaillamment et d'autres, portaient leur croix "sur le dos"...

Il est évident que Jésus ne faisait pas référence à la croix où il est, finalement, mort en sacrifice, croix d'infamie et de punition pour les criminels. ***Il n'allait pas dire à ses suiveurs de commettre des crimes pour qu'ils prennent leur croix.***

Tous les symboles et concepts religieux ont une double nature, leur antithèse: lumière-ténèbres, vertu-péché, bonté-méchanceté, etc.

Par conséquent, la croix a aussi ses contrastes, et tout comme elle est un symbole de mort, châtiment, sanction, peine, de *sacrifice*, depuis bien avant Jésus-Christ, elle était aussi symbole de *vie et fécondité*, de dons, délices, bénédictions, etc.

Il arrive de même avec un autre symbole fondamental: le serpent; car il y a le tentant de l'Edem et aussi, le serpent "dressé" et guérisseur de Moïse. Ou bien, le serpent prudent, dont la sage prudence loue le Christ conjointement avec la simple colombe...

Alors, selon la symbolique populaire — et aussi la cabalistique — de ces temps-là, la croix signifiait *mort et expiation*, mais elle signifiait aussi, très spécialement, ***la vie et le mariage, la fécondité bénie*** de la Mère Nature.

Et dans le cas de la Croix, que le Christ béni nous invite à prendre, signifie ***MARIAGE CHRETIEN*** avec propreté, ***avec pureté***

sexuelle, il a ratifié jusqu'au dernier tilde de la Loi décrétée dans Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33)...

Ainsi qu'il a ratifié les tildes des *sixième et neuvième Commandements*, entièrement liés au mariage.

Enfin, on trouve des croix antérieures à Jésus-Christ en Inde, en Perse, en Babylone, au Moyen-Orient en général, en Égypte, en Chine, en Grèce, en Europe en général, et bien sûr, en Amérique.

Chaque croix est formée par la ligne verticale ou masculine (pôle positif) et la ligne horizontale ou féminine (pôle négatif).

Dans la Kabbale, même les deux triangles de l'**Étoile de David** forment une croix qui se croisent magnifiquement, le masculin doré (vers le haut) et le féminin argenté (vers le bas)...

Et le **Sceau de Salomon** proprement dit, réitère l'hexagramme béni du Roi David, son seigneur père, orné dans les triangles des pointes avec les 4 lettres du Nom sacré.

Mais de plus, —pour qu'il y ait une preuve de la «science»— le roi incorpore une **croix tau triomphante au milieu** (Ézéchiel 9:4), c'est-à-dire, une croix en forme de «T»... Le moderne et talentueux kabbaliste Gershom Scholem le décrit superbement.

Mais, non seulement il y a des hexagrammes au Moyen-Orient, mais aussi, abondants et très anciens —aussi bien archaïques ou plus que ceux de David et Salomon— on les trouve en Inde, en Chine, dans les pays nordiques, en Amérique, etc.

3° Finalement, la troisième invitation que le Seigneur nous fait, indique clairement que **«suivre le Christ», c'est suivre son exemple** d'indiscutable service à l'humanité souffrante, totalement désintéressée.

Car, Il a consacré toute sa vie publique exclusivement à remettre aux autres l'Enseignement de son Père et à les guérir de ses mains bénies...

Et Il l'a toujours fait **sans rien demander en retour**, comme il est écrit, et il n'a même jamais eu un *endroit où reposer sa tête*, comme il est aussi écrit.

C'est pourquoi ce jeune homme riche de l'Évangile n'a pas pu le suivre, car il devait donner toute sa fortune aux pauvres (Marc 10:17-22). Certes, *Il l'a aussi invité à prendre sa croix*:

«Il te manque une chose: Va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens, suis-moi **en portant ta croix**.»

Alors donc, l'Enseignement chrétien ou christique est essentiellement pour aider ces traînards de la société, que la

Providence, le Destin, la Loi du Karma, la Justice Divine ou comme vous voulez l'appeler, a placé dans la terrible condition de passer toutes sortes de besoins et carences.

Les gens qui ont suivi Jésus-Christ étaient **les pauvres, les gens ordinaires**, car les riches avaient beaucoup à garder — orgueils, vanités, arrogances, autoflattements, autocomplaisances, sensualités, etc.— et donc, beaucoup à perdre en suivant le Christ avec sincérité.

Par contre part, les pauvres ont toujours beaucoup à gagner et rien à perdre, s'ils aiment et suivent le Christ du fond du cœur...

Rare est celui qui a de l'argent ou de la culture et cherche, aussi, les trésors sacrés du Royaume des Cieux... C'est quelque chose d'admirable, car, généralement, il y a le chameau —ou l'écheveau au fil épais, comme vous voulez l'appeler— et il y a le chas de l'aiguille. Comme il est difficile de les mélanger!

Cependant, au grand soulagement de beaucoup, il est évident que l'épreuve —qu'il n'a pas réussi— sur le don de tous ses biens, a été spécifiquement destiné à ce jeune homme, puisqu'il ne dit pas que nous devons tous faire de même...

Là où le texte est très clair, c'est **quand il nous dit à nous tous comment aller à la suite de Lui, à ses côtés.**

C'est alors qu'expressément et en toute intention, il nous invite à réaliser le *Triple Chemin de la Libération* (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

Nous savons bien que le Christ, est le Chemin en lui-même, la Vérité et la Vie, et il nous propose de le suivre par trois voies, sentiers ou routes...

C'est pourquoi nous honorons son Triple Chemin qui nous libère de nos dettes et nous permet d'atteindre le Père céleste.

• Alors, en définitive, le ***Triple Chemin de Libération*** que le Christ nous propose —ratifié en trois évangiles— peut valablement s'énoncer comme il suit:

«Si quelqu'un veut **venir à ma suite** [et par ma médiation au Père], **qu'il se renie lui-même** [son Satan intérieur], **qu'il prenne sa croix** [du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle] **et me suive** [suivre mon exemple de service désintéressé envers l'humanité]». (Matthieu 16:24)

Pour des raisons évidentes, nous nous concentrerons, d'abord, sur l'invitation que le Seigneur nous fait pour «prendre la croix» du Mariage Chrétien, **la bénie VOIE DU FOYER CHRETIEN**, c'est-à-dire, suivre la correction sexuelle de l'individu.

(Veuillez, également, consulter nos ouvrages «L'Authentique Sagesse Chrétienne de l'Apôtre Paul» et «Le Triple Chemin de Libération Chrétienne».)



Chapitre III

LA CORRECTION SEXUELLE DE L'INDIVIDU

— Lévitique 15:2, 16, 18, 32 et 33 —

«Pourquoi devrions-nous avoir
honte de parler de quelque
chose que *Dieu n'a pas eu
honte de créer?*»

Clément d'Alexandrie

1. INTRODUCTION

La sacrée Mère Nature nous donne un bon exemple, plein de bénédictions, de la ***Croix sexuelle, de la Croix génératrice, de la Croix de la fécondité...*** de l'accomplissement de la fonction de la reproduction des espèces.

Certes, les animaux de la nature nous donnent un bon exemple, car ils ne se rassemblent que pour procréer, alors que nous le faisons pour le pur plaisir.

Les exceptions et comportements dégénératifs de certaines espèces sont infimes, infinitésimaux, comparés à l'incommensurable variété d'espèces qui s'unissent exclusivement pour réussir la reproduction...

D'autre part, il est évident que l'être humain, le soi-disant "*roi de la nature*", dans l'intimité, accorde le même traitement amoureux à sa femme —la chose la plus sacrée qui existe pour un homme— qu'à la simple dame galante. Il n'y a vraiment pas de différence remarquable.

Par conséquent, il doit exister une «*clé*» pour pouvoir donner à nos épouses un traitement spécial, un traitement véritablement amoureux, délicat et sublime, propre de corps et d'âme... *Avec de l'honneur, avec de l'amour chrétien véritable!*

2.- LE PRINCIPE DE LA CORRECTION SEXUELLE

Au printemps du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul insistaient sur ***la correction sexuelle de l'individu en tant que la clé de l'Enseignement:***

«Car ce que Dieu veut c'est votre sanctification: que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous ***sache posséder son propre vase*** [ou coupe, allégoriquement "les génitaux de la femme"] ***dans la sanctification et l'honneur;*** et

non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise, tel qu'il existe aussi chez les gentils qui ne connaissent pas Dieu." (1e Thessaloniens 4 : 3-5)

"Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles **selon la connaissance** [la clé du mystère sexuel de Lévitique], leur assignant de l'**honneur** à la femme comme à un **vase plus fragile**, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées**." (1e Pierre 3:7)

Et tel est notre béni devoir... que nous devons accomplir avec la —bénie aussi— continuité de propos en respectant sérieusement cette **science amoureuse** de l'Apôtre Pierre, qui honore la femme avec les règles substantielles du **Lévitique 15** (2, 16, 18, 32 et 33).

Afin que la glorieuse Croix de notre Mariage Chrétien puisse fleurir, tel qu'a fleuri la houlette de Joseph [Iosef] à épouser Myriam... *Amen*.

Lien sacré, le Mariage Chrétien est une authentique **Croix de Résurrection** et il ne peut être dissout que lorsqu'il est autorisé par la Nouvelle Loi, la *Nouvelle Thora Chrétienne* (Matthieu 5:32 et 19:9).

Et non conformément l'ancienne Thora juive, qui permettait de répudier la femme pour une raison quelconque, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit.

Le Mariage Chrétien est en réalité la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle qui est devenue la pierre tête d'angle de la Nouvelle Thora Chrétienne...

C'est pourquoi la stricte **monogamie** a été établie, obligatoire aussi bien pour les diacres que pour les évêques (1^e Timothée 3:2 et Tite 1:6)

Ce lien sacré, soutenu sur la bénie Pierre Ointe de Jacob que les bâtisseurs ont rejetée, vient nous donner sagement —avec une grande pureté et une grande patience— la possession définitive de nos âmes, la formation du Christ en nous-mêmes...

3.- LÉVITIQUE 15

Le problème de la sexualité est un sujet extrêmement délicat dans toutes les religions, car là, presque tout le monde branle, presque tout le monde flanche, se plie ou adoucit, et généralement, erre, ou plutôt, nous nous errons...

C'est la pierre de touche, c'est l'enclume où est testé le métal de tout vrai religieux, qu'il soit chrétien ou hindouiste...

Précisément, chez les hindous, il y a des millénaires, on a donné la définition aux processus de la sexualité, et les tendances religieuses ont été très clairement marquées... et les irrégieuses, aussi bien les matérialistes athées que les simples hédonistes, concupiscentes, sensuelles dans toutes leurs variantes.

Trois tendances importantes ont été établies dans l'opinion religieuse-politique-économique vis-à-vis de la sexualité:

1e AVEC DE L'ÉCOULEMENT DE SPERME et un processus de magie noire compris, afin d'utiliser les énergies négatives et de les projeter de manière rituelle au but poursuivi.

Ce processus négatif avec de l'écoulement de sperme, a été **interdit par IEHOVA Adonai dans Lévitique 15.**

D'ailleurs, il le compare à la période menstruelle, il lui donne le même rang d'immondice.

C'est ce qu'on appelle en Inde le **Tantrisme Noir**.

Il est donc curieux que les hébreux l'aient interdit aussi, c'est une sorte de saleté ou d'immondice sexuelle datant d'une très ancienne époque, vers le XIV^e siècle (14) avant Jésus-Christ, lorsque **Moïse** a surgi, à qui nous devons, non seulement le livre de Lévitique, mais aussi, de la Genèse, l'Exode, les Nombres et le Deutéronome.

Ces cinq livres, connus sous le nom de *Pentateuque*, constituent la Torah hébraïque, la Loi de Dieu donnée à Moïse, Seigneur incontesté et messenger d'IEHOVA, et synthétisés dans les *Dix Commandements*.

Il est important de se rappeler que Moïse n'avait aucune chance dans l'armée égyptienne à cause de l'obscur origine de sa naissance. Par conséquent, il a suivi le sacerdoce égyptien avec tous ses mystères.

De plus, avec la maîtrise des sciences et des mathématiques sacrées —ou kabbale égyptienne— et de sa sagesse ancestrale, il fut capable de "dresser le serpent" sur le bâton, comme le Christ l'atteste lui-même (Jean 3:14).

Et son frère Aaron l'a également dressé, qu'il a initié dans ces mystères, un fait symbolisé par son célèbre "bâton".

Aaron apprit à un tel degré, qu'il triompha sur les "serpents" des hommes sages et sorciers du Pharaon (Exode 7:12).

C'est pourquoi l'Arche de l'Alliance est accompagnée par le Bâton d'Aaron, car il a fleuri:

"Et il advint le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du Témoignage que voici, le bâton d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait bourgeonné, **avait fleuri, poussa des bourgeons et**

faisait fleurir des fleurs et produisait des amandes mûres."
(Nombres 17:8)

Par conséquent, si on étudie bien, avec sérieux et impartialité, nous verrons qu'il était également interdit et considéré comme de l'immondice par les prêtres égyptiens, enseignants de Moïse.

Et par beaucoup d'autres sages des plus variées époques et latitudes, comme les suiveurs d'Asclépios, Freyja et Odin, les druides, les chevaliers templiers ou ceux qui poursuivaient le Saint Graal ; ou les suiveurs de Quetzalcoatl, Inti, etc., etc.

S'il vous plaît, ne pas confondre avec le *Tantrisme Gris*, qui est le plus courant parmi l'humanité et de nombreuses religions l'acceptent, car dans le gris, il n'y a pas de rituels, seulement la génération biologique ou de l'hédonisme pur.

Toutefois, même s'ils ne pratiquent pas de rites, ***ici les fornicateurs et les adultères invétérés sont également inclus***, car le degré d'excès et de perversité atteints dans la fornication les fait entrer dans cette catégorie noire.

2. SANS ÉCOULEMENT DE SPERME et avec un processus de magie blanche compris, pour utiliser les énergies positives de l'énergie créatrice et les projeter de manière rituelle au but poursuivi. C'est ce qu'on appelle en Inde le ***Tantrisme Blanc***.

C'est la même énergie créatrice que nous donne le Père céleste, sauf qu'ici, elle est projetée *vers l'intérieur et vers le haut*, tandis que, dans le Tantrisme Noir, cette énergie est projetée *vers le bas et vers l'extérieur*.

Dans le premier cas (blanc), Maha Devi Kundalini se réveille, disent les hindoustanis. C'est le serpent qui se dresse ou vole, symbolisé par le bâton du Patriarche.

Dans le second cas (noir), se réveille la terrible déesse Kali, se formant la dangereuse queue de Satan.

Pour l'Occident, il pourrait sembler étrange cette pratique d'éviter l'émanation de la semence dans les rapports des couples, mais pour le Taoïsme et le Bouddhisme tantrique tibétain, c'est le plus normal. En Chine même, c'était une croyance populaire qu'après les quarante ans, cette pratique devait être suivie.

3. PARFOIS AVEC ET PARFOIS SANS ÉCOULEMENT DE SPERME, c'est ce qu'on appelle en Inde le ***Tantrisme Gris***, qui est le plus courant pratiqué par la société.

Il se fait sans processus de magie, mais de génération biologique ou animale (rationnelle que nous sommes tous), ou

bien, par simple hédonisme, fortifié *depuis la pilule contraceptive jusqu'à date...*

C'est l'invention la plus dangereuse du XXe siècle, disait un bon ami, car il a donné la liberté de jouir de la sexualité en toute impunité, car il n'y a aucun danger de grossesse, autrefois si punie socialement et religieusement lorsqu'elle se produisait hors mariage. Sans aucun doute, *"la pilule"* a donné une nouvelle structure sociale à la famille.

Actuellement, le désordre est généralisé: la nouvelle Babylone se situe à l'intérieur de la nouvelle Rome et dans le monde entier... Il n'y a plus à en dire.

Cela prouve clairement que ***tout ce qui est gris se penche, généralement, vers le noir...*** bien qu'il n'y ait pas de rites, car le degré d'excès et de perversité atteints dans la fornication, les fait s'éveiller dans le mal et pour le mal; par conséquent, ils entrent dans la catégorie noire.

Il est opportun d'éclaircir ici que, si nous suivons le Christ, ***nous ne devons faire aucune discrimination*** soit pour des raisons de sexe, âge, croyance ou religion, éducation, condition sociale, etc.

Nous ne devons pas non plus faire de discriminations envers "des préférences sexuelles": 112 "genres" sont reconnus par l'Organisation des Nations Unies et 31 par New York.

Nous respectons sérieusement à toute l'humanité souffrante, la dignité des personnes, car le Père fait que le soleil se lève pour tous, justes et pécheurs...

Nous disons seulement, en toute sincérité, qu'aucune des grandes religions ne considère — ni exprès ni tacitement — que la coutume de l'homosexualité soit viable pour réussir l'union avec la Divinité, c'est-à-dire, le retour au Père.

Et ***nous avons volontiers les portes ouvertes à tous ceux qui recherchent la rectitude sexuelle***, que proclame Moïse et ratifient le Christ et son Apôtre Paul.

4.- LES RELIGIEUX

Parmi les religieux, il y en a qu'on se considère comme de simples —ou pauvres— démons semi-repentis, sur la voie de la bénie correction; alors que d'autres, considèrent qu'ils sont déjà repentis..., supposément.

Et d'autres sont clairement des démons définis qui se font passer pour des saints, des démons invétérés qui gâtent tout, loups à la peau de mouton super religieuse.

Alors, il y a des religieux qui se considèrent comme des saints, très saints, totalement repentis, apparemment, qui ne pèchent jamais parce qu'ils ne sont pas mariés, qui gardent le célibat et ne déversent apparemment pas la semence.

Cependant, on n'a pas le couple pour agir, pour opérer conformément au Lévitique 15 —c'est-à-dire, le droit et le devoir du sexe ne sont pas exercés— ***avec une relation sexuelle propre qui permette la canalisation ou sublimation avec rectitude, de la très naturelle force créatrice.***

Alors, la seule et simple répression ou rétention de cette force créatrice nous pousse ou penche à penser, à ressentir et à faire ***des immondices sexuelles dans l'esprit, le cœur et la vie sociale***, car l'énergie créatrice n'a pas de sortie ou de sublimation avec l'autre pôle sexuel.

Immondices qui génèrent les bien connues mortifications et remords...

Bien évidemment, nous pouvons vérifier ceci lorsque nous ne nous trompons plus, lorsque nous le reconnaissons, lorsque nous évitons de nous autotromper en regardant dans nous-mêmes.

Mais ***la chose la plus courante est l'autotromperie***, jouer l'idiot exprès pour justifier nos erreurs et ne jamais reconnaître nos péchés mentaux, sentimentaux, physiques ou sociaux, et pire encore, utiliser en toute effronterie le béni Enseignement du Christ pour justifier nos délits.

Car avec l'esprit, nous commettons des homicides et des dommages tous les jours, mettons en marche la luxure à satiété, convoitons, injurions, mentons et *envions* continuellement, voilà le moteur principal de notre action...

Et n'oublions pas que ce terrible *moteur de l'envie*, depuis les temps de Caïn, nous a toujours donné de mauvais résultats, bien que nous vantions notre sainteté ou célibat, etc., etc.

Évidemment, ni Moïse ni le Christ ont établi le célibat religieux. Dans l'orthodoxe romaine il a été décrété au Concile d'Elvire (305-306). L'orthodoxe grecque permet le mariage.

Certes, ***le célibat n'est pas de Tantrisme Blanc***, même dans le très rare cas d'un suivi rigoureux et de cœur. Car incontestablement, le couple est nécessaire —le sexe opposé, l'autre pôle bio-magnétique-spirituel— pour réaliser les plus belles créations énergétique- spirituelles...

Et ainsi, honorer les paroles de l'Apôtre Paul dans 1e Corinthiens 15:40 et suivants, car ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous, de sorte que *"ce corruptible*

soit vêtu d'incorruption et que ce mortel soit vêtu d'Immortalité"...

"Ceci est fait par le Seigneur et c'est chose merveilleuse à nos yeux!"... Amen.

5.- LE TEXTE ET SES ALTÉRATIONS

Cherchons l'ancien sens du chapitre 15 de Lévitique, dont la première traduction originale de l'hébreu en castillan a été réalisée par **Don Casiodoro de Reina**, la nommée "**Bible de l'Ours**" de 1569 que nous présentons ici, très respectueusement paléographiée:

«1. Et **IEHOUA** [Iehova ou Jéhovah] parla à Moysen [Moshé ou Moïse] et à Aaron en disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur: Tout homme ***lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde.***

3. Et celle-ci sera son immondice dans son flux; si sa chair a distillé à cause de son flux, ou si sa chair a été obstruée à cause de son flux, il sera immonde.

4. Tout lit sur lequel couche celui qui ait du flux, sera immonde, et tout objet sur lequel il s'assied, sera immonde.

5. Et quiconque touche son lit, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

6. Et celui qui s'assied sur l'objet sur lequel il s'est assis celui qui a du flux, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

7. Également, celui qui touche la chair de celui qui a du flux, lavera ses vêtements et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

8. Également, si celui qui a du flux crache sur celui qui est propre, celui-ci lavera ses vêtements, et sera immonde jusqu'au soir.

9. Également, toute monture sur laquelle il chevauche celui qui a du flux, sera immonde.

10. Également, quiconque touche quelque chose qui a été sous lui, sera immonde jusqu'au soir; et celui qui la porte, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau et sera immonde jusqu'au soir.

11. Également, celui qui soit touché par celui qui a du flux, et ne lave pas avec de l'eau ses mains, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

12. Également, le vase de terre qui touche celui qui a du flux, sera brisé, et tout vase de bois sera lavé avec de l'eau.

13. Et lorsqu'il se sera nettoyé de son flux celui qui a du flux, on comptera *sept jours depuis sa purification*, et lavera ses vêtements, et lavera sa chair dans les eaux vives, et il sera propre.

14. Et le huitième jour, on prendra deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, et il ira devant IEHOUA, à la porte du Tabernacle du Témoignage, et on les donnera au Prêtre.

15. Et le Prêtre, les fera, l'un en expiation, et l'autre en holocauste; et le Prêtre le réconciliera de son flux devant IEHOUA.

16. Également, l'homme, ***quand il sortira de lui de l'écoulement de semence***, lavera toute sa chair dans des eaux, et sera immonde jusqu'au soir.

17. Et tout vêtement ou toute peau sur laquelle avait de l'écoulement du sperme, se lavera avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

18. ***Et la femme avec laquelle l'homme ait de la copulation de semence***, ils se laveront tous les deux avec de l'eau, et seront immondes jusqu'au soir.

19. Également, lorsque ***la femme ait du flux de sang***, et son flux soit dans sa chair, elle restera mise l'écart sept jours, et quiconque la touche, sera immonde jusqu'au soir.

20. Et tout objet sur lequel elle se couche pendant sa mise à l'écart, sera immonde, et tout objet sur lequel elle s'assied, sera immonde.

21. Également, quiconque touche son lit, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

22. Également, quiconque touche un meuble sur lequel elle s'est assise, lavera ses vêtements, et il se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

23. Également, s'il y avait un objet sur le lit ou sur la chaise sur laquelle elle s'est assise, celui qui la touche sera immonde jusqu'au soir.

24. Et si quelqu'un dort avec elle et que son immondice était sur lui, il sera immonde sept jours, et tout lit sur lequel elle dort sera immonde.

25. Également, la femme, quand ***le flux de son sang jaillisse pendant beaucoup de jours***, hors des périodes habituels, ou quand elle ait du flux de sang plus que l'habituel, toute la durée du flux de son immondice, sera comme les jours habituels, immonde.

26. Tout lit sur lequel elle dort toute la durée de son flux, lui sera comme le lit de son habitude, et tout meuble sur lequel elle s'assied, sera immonde conformément à l'immondice de son habitude.

27. Quiconque touche ces choses, sera immonde, et lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

28. Et lorsqu'elle sera propre de son flux, comptera sept jours, et après elle sera propre.

29. Et le huitième jour, on prendra deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, et on les apportera au Prêtre à la porte du Tabernacle du Témoignage.

30. Et le Prêtre les fera ***l'un en expiation, et l'autre en holocauste***, et le Prêtre la réconciliera devant IEHOUA, à cause du flux de son immondice.

31. Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices ***en salissant mon Tabernacle qui est entre eux***.

32. ***Telle est la loi pour celui qui a du flux de semence, et pour celui de qui sort de l'écoulement de semence***, étant immonde à cause de lui.

33. Et de celle qui ***souffre de son habitude***, et de celui qui souffre de son flux, ***soit mâle ou soit femelle***, et de l'homme ***qui dort avec une femme immonde***.»

Voyons maintenant la version ***Reina-Valera de 1960*** :

2. "Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: "Tout homme, lorsqu'il ***ait du flux de sperme*** sera immonde."

Ce n'est pas la même chose "***ait du flux de sperme***" (1960), que "***lorsque sa semence jaillisse de sa chair***" (1569), car la semence n'émane nécessairement pas de la chair sous forme de flux ou d'écoulement continu, mais il peut y avoir des émissions isolées, intermittentes, minimales, occasionnelles, pollutions nocturnes, etc., etc. C'est pourquoi dans le verset 3 on dit:

"Et celle-ci sera son immondice dans son flux, ***si sa chair a distillé*** à cause de son flux, ou ***si sa chair a été obstruée*** à cause de son flux, il sera immonde."

C'est-à-dire, si sa chair a continué de distiller à cause de son flux de semence initiale; ou bien, si elle s'est "couverte", ou "bouchée", ou fermée sa chair après le flux de sperme.

Ici, on régle même les conséquences du flux, c'est-à-dire, ***on distingue le flux de la semence de la distillation*** ultérieure, ou le bouchement ou ***fermeture*** à cause du flux.

On ratifie la clarté et la priorité du vocable "émanation" et non celui du "flux" au verset 32, car il parle "*pour celui de qui sort de l'écoulement de semence*", sans préciser ni spécifier que la nature de l'écoulement soit au moyen du "flux" ou pas, les distillations comprises.

D'ailleurs, dans le verset 32 même, on distingue "le flux" de semence (espèce) de "l'écoulement" de semence (genre):

*"Telle est la loi pour celui qui a du **flux** de semence, et pour celui de qui sort **de l'écoulement** de semence."*

Cela n'empêche que dans les versets 3 et suivants, Lévitique 15 parle de "flux", puisque la forme ordinaire de l'émanation de semence est le flux, mais la forme originale du texte est "émanation" (verset 2), ou "écoulement" (verset 32).

En fin de comptes, même qu'ils sont de synonymes, la version originale de sa traduction de l'hébreu (1569) de Casiodoro de Reina ne fut pas respectée, qui a été *moine jérôme*.

Par conséquent, consacré à la révision des traductions de la Bible, suivant l'exemple de *Saint Jérôme*, qui la traduisit en latin vulgaire (*Vulgate*) en 382, Saint à qui cet ordre religieux d'origine espagnole est dédié.

Don Cipriano de Valera a été compagnon de cloître de Casiodoro de Reina —aussi jérôme—, révisa sa traduction et réédita la Bible en 1602, connue sous le nom de la **Bible de la Cruche** (l'ancienne Reina-Valera).

Et avec une nouvelle paléographie, il changea le nom d'IEHOUA par Jéhovah, d'IESUS par Jésus, etc., et en outre, supprima les Évangiles Deutérocannoniques à la demande des théologiens protestants anglais.

En réalité, le J est une stylisation de l'I latin, par exemple: *jus*, *juris*, "droit", se prononce en latin *ius*, *iuris*. À l'époque de Don Cipriano de Valera, commençait à varier le son comme le J moderne, c'est-à-dire, comme l'ancien Xi grec.

Toutefois, malgré les paléographies et les corrections, *il a respecté la traduction de 1569*, ratifiant sa traduction directement de l'hébreu, de cet important livre de Lévitique.

Il a changé seulement, au verset 32, l'"écoulement de semence" par "le déversement de sperme", bien qu'il ait omis de mentionner d'abord le flux "*de semence*":

*"Telle est la loi pour celui qui a du flux [de semence], et pour celui de qui sort du **déversement de sperme** étant immonde à cause de cela."*

Mais, au **2e verset**, le **premier ordre** qu'IEHOVA Adonaï (Jéhovah le Seigneur) a donné à Moïse et à Aaron —et le plus

important— *n'a pas été altéré dans la version Reina-Valera de 1602* :

"Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur: Tout homme ***lorsque sa semence jaillisse de sa chair***, sera immonde."

Or, nous avons déjà vu ce que dit la *Reina-Valera de 1960* au 2e verset (*lorsqu'il ait du flux de sperme*), voyons maintenant ce qu'il dit au verset 32, au lieu d'"écoulement" ou "déversement":

"Telle est la loi pour celui qui ait du flux [il omet encore "*de semence*"] et pour celui qui a de ***l'émission de sperme*** étant immonde à cause de lui."

Par conséquent, la traduction de la *Reina-Valera de 1960*, bien qu'avec un autre vocable, reste fidèle au sens *d'émaner ou de déverser la semence*.

Nous pourrions apprécier également —dans ce sujet ou dans d'autres— "l'évolution du langage biblique" et comment elle s'adapte —ou diffère— celle de 1960, aussi bien à Casiodoro de Reina qu'à Cipriano de Valera.

On peut dire que c'est l'une des traductions modernes les plus conservatrices ou plus "décentes", mais il en existe d'autres —**aux XXe et XXIe siècles** abondent— qui disent:

→ Qui ait ***"du flux de son corps"***. Ici, on ne parle plus de "*flux de sperme*", mais d'un simple flux, de tout flux en général, comme une grippe et son mucus qui coule, qu'évidemment "coulent du corps".

→ Qui souffre de ***"flux de son membre"*** ou "*qu'il souffre du flux de son membre viril*". Allez, ça peut être de l'urine qui coule, normalement.

→ Qu'il ait ***"une infection dans le pénis ou dans son pénis"***. Rien à voir avec "*l'émanation de semence*".

→ Qu'il ait ***"une sécrétion corporelle"***. Comme la sueur, par exemple... Vraiment, ils gaffent!

→ D'autres Bibles disent qu'il sera impur ***"quand il ait la gonorrhée"***, et ainsi elles vont au-delà de tout "flux de semence", dépassant l'interprétation, car elles le particularisent comme "du flux gonorrhéique".

Elles rejettent le "genre" *flux de sperme* et n'admettent son "espèce" que comme *gonorrhée*; c'est-à-dire, elles le bornent ou limitent ou réduisent encore plus. Elles le restringent uniquement et exclusivement à cette terrible maladie...

De cette manière on exclut —exprès, à la double intention— ***toute autre émission séminale du péché ou de l'immondice***, puisqu'elles la limitent exclusivement à l'émission

gonorrhéique, ou bien, au flux du membre, ou à l'infection du pénis, ou tout simplement, à toute "sécrétion corporelle".

Et là, ***la clé du péché a été complètement perdue***, car,

♦ D'abord (1569), il s'agissait de toute "émanation" de semence, sans distinction, soit pour son espèce de "flux", soit discontinue, occasionnelle ou non;

♦ Puis, elle se circonscrit au "flux de sperme" et toute autre émanation ou déversement est rejetée.

♦ L'interprétation a continué par *n'importe quel flux*, qu'il soit du membre viril ou non;

♦ Puis, le *flux du membre*, sans mentionner le sperme;

♦ Il suit, une *infection ou maladie du pénis*;

♦ Ensuite, une *sécrétion corporelle*, quelle qu'elle soit, puisque la traduction ne le spécifie pas. *Traduttore, Traditore!*

♦ Pour finir, nous l'avons déjà vue circonscrite uniquement au "*flux gonorrhéique*", écartant tout autre type de flux séminal du membre viril.

En général, toutes les "traductions" que nous avons analysées ***évitent à tout prix les mots "semence" ou "sperme"***.

Comme il s'agit de la Loi —de la Torah de Moïse— on applique le principe juridique selon lequel "*Là où le législateur ne fait pas de distinction, nous ne distinguons pas non plus.*"

Par conséquent, quelle que soit l'origine de "*l'émanation de la semence ou son écoulement*" hors de sa chair, de son corps —qu'elle soit continue ou discontinue, occasionnelle ou non, avec ou sans flux, abondante ou minimum, avec la gonorrhée ou sans gonorrhée— on peut dire en toute rigueur et formalité que ***cela violente inexorablement la Loi d'IEHOVA***.

Loi qui, visiblement, sanctionne l'émanation, l'écoulement, le flux, le déversement ou l'émission de la semence dans les rapports sexuelles et à une plus grande raison, en dehors d'elles.

La norme s'applique à la fois aux hommes et aux femmes, qui supposément suivent Jéhovah des Armées, car Lévitique 15 dit très clairement:

33. "Et *celle* [de la femme] ***qui souffre de son habitude***; et de celui qui souffre de son flux, ***soit mâle ou soit femelle***, et de l'homme qui dort avec une femme immonde."

Si *la femme souffre de l'habitude de recevoir l'émission du sperme*, si elle s'y plaît, elle devient aussi immonde au sens strict du seul fait de se plaire et de demander l'émanation de la semence.

De plus, elle est impure aussi juste du *simple fait de recevoir la semence* (Lévitique 15:18), de manière générale ou *lato sensu*, même lorsque la femme ne s'y plaise ou n'ait pas l'habitude.

Il est ratifié le critère de l'appliquer aux femmes, par le propre verset 32: "*de celui qui souffre de son flux* [soit en émettant ou en recevant] *soit mâle ou soit femelle*".

- En toute fermeté nous disons qu'avec ces observations, on ne vise jamais à défaire des mariages, nous avertissons uniquement du danger pour ne pas y tomber...

Et au cas, nous réformer, devenir propres aux yeux d'IEHOVA et du Christ.

Il est clair dans l'École de la Vie que, chacun a ses propres factures à payer, et le mariage doit être respecté à tout prix.

Car le divorce ou la répudiation du conjoint ne procède que conformément à la *Nouvelle Torah Chrétienne* (**Matthieu** 5:32, 19:9 et **Marc** 10:5), et non conformément à l'ancienne Torah juive, qui permettait de répudier la femme pour n'importe quelle raison, *en raison de la dureté de notre cœur*, comme il est écrit...

Là, il a changé les accents à la loi notre Seigneur, car il a limité, comme causes du divorce, la fornication et l'adultère.

Mais, d'autre part, le Seigneur étend l'interdiction à ***l'adultère du désir, de l'esprit et du cœur***.

Le Seigneur changea également les accents sur les ablutions et le nettoyage des mains avant de manger, sur l'interprétation du repos les samedis.

Et ***il changea, spécialement, les tildes des dîmes et des prémices***, car il ne les a jamais demandées, car il n'avait même pas de place pour incliner la tête, comme il est écrit. L'Apôtre dit:

*"En effet, puisque la prêtrise est en train d'être changée, nécessairement il se produit aussi un **changement de la loi**."*

"[Par conséquent], IL Y A ABROGATION du commandement antérieur [prendre des dîmes] en raison de SA FAIBLESSE ET DE SON INEFFICACITÉ." (Hébreux 7:12 et 18).

Il est très clair que la Loi se limitait —la Torah— aux Dix Commandements.

Et quand il parle de la *croix* dans ses invitations à le suivre, ***la croix sexuelle propre de Lévitique 15 est rigoureusement appliquée, liée à deux de ces Dix Commandements***.

Un expert kabbalistique comme le Seigneur de toutes les bontés, ***n'allait pas ignorer la règle que son Père avait donnée***

dans Lévitique 15, à propos du croisement des *mariages israélites*.

C'est pourquoi, en général, il n'invite pas tout simplement à se marier, mais à "prendre la Croix" —de la pureté sexuelle—ordonnée par son Père qui est aux cieux...

Enfin, la Croix du Mariage est l'épreuve ultime pour celui qui recherche la libération chrétienne; la purification chrétienne; la propreté de la pensée, de la parole et de l'action; la véritable formation du Christ en nous...

Et cela demande d'une patience infinie de la part de deux époux...

- Finalement, nous ne pouvons pas nous passer d'analyser la traduction de la Bible en espagnol faite par Eloíno Nácar Fúster et Alberto Colunga Cueto, en 1944.

Il s'agit d'une version catholique, connue sous le nom de *Bible Nácar-Colunga*, qui s'est basée sur les langues originales des textes sacrés —l'hébreu et le grec— et à cet effet, elle dit dans Lévitique 15:

"2. "Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: Tout homme qui souffre du *flux séminal* dans sa chair, sera immonde.

16. L'homme qui ait *l'effusion de son sperme* lavera tout son corps avec de l'eau.

18. La femme avec qui elle couche avec de *l'émission du sperme* se lavera comme lui, et comme lui, elle sera immonde jusqu'au soir.

32. Telle est la loi de celui qui souffre du flux et a *l'effusion du sperme*, devenant impur."

Selon la Royale Académie Espagnole de la Langue, le verbe effusionner vient du latin *effundere*, et signifie "*répandre ou déverser un liquide*".

Alors que d'autres traductions catholiques traduisent "gonorrhée" comme l'effusion ou émission de sperme, cette Bible s'approche donc, du texte original.

Et comme elle a été éditée avec l'autorisation ecclésiastique, **eh bien, *Nihil obstat*** (Rien n'empêche, s'oppose ou contredit).

6.- EXPLICATION DE LA "RAISON LÉGALE"

La "*ratio legis*" —la cause ou la base— que le Législateur considère pour ordonner une loi, *recherche toujours la protection de l'individu ou de la société*, et de cette manière, il tutelle un "*bien juridique*" important pour notre survie, depuis les anciennes tribus jusqu'à la société moderne, super-contemporaine...

Ainsi, par exemple, les sanctions en cas d'homicide, protègent le "*bien juridique*" la vie, et dans le délit de préjudices, la vie et la santé.

Il arrive de même avec les normes relatives au patrimoine familial ou de droit de la famille, les antidiscriminatoires, de travail, etc.

En général, on protège et respecte toujours l'individu et son intégrité physique, mentale et sociale; ce sont les *biens juridiques* les plus courants pris en tutelle ou protégés par les normes juridiques.

Or, il est évident que *la pratique du nettoyage sexuel de l'individu* —et donc, de toute la société— est sans aucun doute le "*bien juridique*" pris en tutelle ou protégé par la norme ou loi à l'étude, c'est-à-dire, *la Loi Divine écrite en lettres de feu au Lévitique 15...*

Celle-là a été, réellement, la *Pierre angulaire* pour créer un véritable serviteur de Dieu en nous —à travers la propreté, la pureté de notre sexualité— *que les bâtisseurs ont rejetée*.

Et *qui est devenue maintenant la tête d'angle dans l'Enseignement du Christ*, car dans la pureté ou l'impureté du sexe, repose la vie harmonieuse de l'individu et de la société.

Sans aucun doute, les fonctions de reproduction sont à l'origine de la vie même de toutes les sociétés depuis que nous étions des tribus. Elles constituent —à l'évidence— le fondement existentiel de toutes les sociétés.

Alors, la "raison légale" implique que, selon Moïse et Aaron, *l'union de l'homme et de la femme doit se réaliser sans émanation de la semence*; et évidemment, *elle ne doit pas se pratiquer pendant la menstruation*, car les deux activités sont strictement interdites et ont le même rang dans le 15ème chapitre de Lévitique.

Ces pratiques lévitique-chrétiennes *N'EXCLUENT PAS LA REPRODUCTION DU GENRE HUMAIN*, au contraire:

En plus de générer la propreté dans les rapports sexuels et d'être un système totalement naturel *de la prévention des naissances* et d'innombrables maladies sexuelles —car ils se réalisent dans le cadre du mariage, et aussi, on respecte le VIe et IXe Commandements— il est certain qu'*on conçoit des enfants plus forts d'esprit et de corps*.

Puisque leurs parents sont des épargnants *de l'énergie créatrice du Saint-Esprit*, c'est-à-dire, de Binah, Shiva, Ometecuhtli, Hagios Pneumatos, ou quel que soit le Nom sacré qu'on lui donne.

Cette partie de Dieu qui féconde toujours la Mère Divine dans tous les *anciens mythes* et qui nous surprennent invariablement à cause de leurs beautés spirituelles cryptées...

Nous insistons sur le fait que la reproduction est garantie, car tout le monde sait qu'un ou plusieurs spermatozoïdes se trouvent, sans équivoque, dans le *liquide lubrifiant de l'homme...*

Évidemment sans besoin de l'éjaculation qui contient entre 200 et 400 millions.

C'est pourquoi, c'est l'une des premières choses enseignées et expliquées dans la médecine préventive moderne: Utiliser toujours le préservatif *avant tout contact sexuel*.

Maintenant on comprend pourquoi **les anciens israélites étaient forts de corps et d'âme**, car ils étaient nés au cadre du **système sexuel-reproducteur de Lévitique...**

Et ainsi, IEHOVA était avec eux et s'y manifestait... Sans aucun doute l'Israël a donné naissance à des enfants qui émerveillent encore le monde.

- Nous comprenons maintenant pourquoi l'armée israélite était si puissante, ses soldats étant, généralement, en plus petit nombre que l'ennemi.

Rappelons-nous que depuis très longtemps, il était courant que les **femmes accompagnent les armées dans leurs campagnes**, et de cette manière, les soldats guérissaient de leurs blessures, les femmes leur donnaient à manger, ils cohabitaient avec leurs enfants, etc.

Quelques grands stratèges mobilisaient des troupes sans femmes, comme Alexandre, par exemple, le plus célèbre des généraux de l'antiquité... Au Mexique, le général Villa est devenu célèbre pour la mobilisation éclatante et l'action guerrière de ses troupes sans la cour des femmes.

Il était donc d'usage que les soldats de l'ennemi —après avoir combattu toute la journée— la nuit, se distrayaient avec leurs femmes en perdant leur énergie créatrice...

Essayant, le lendemain, de se récupérer, non seulement de la bataille antérieure, mais aussi, d'une "nuit orageuse" (passionnée); les jambes faibles ils essayaient de reprendre des forces; en plus, avec un ranch —ou ration de repas du soldat— très maigre, très pauvre en général.

Tandis que les enfants d'Israël étaient encore entiers, ils évitaient l'émanation de la semence et étaient en bonne condition le lendemain. Littéralement ils *"rechargeaient les*

batteries" pour se battre le lendemain, au lieu de les "*épuiser*", comme leurs ennemis...

Évidemment, nous n'ignorons pas que la force miraculeuse d'IEHOVA Adonai bénissait les armées pour que sa Loi et ses Mystères se gardent à travers l'Israël... Et à cet effet, il leur apprenait à avoir des enfants à la manière pure, forts de corps et d'esprit...

Le dicton dit: "*Aide-toi, le ciel t'aidera*". Là, se trouve l'explication du Divin Secours d'IEHOVA, parce qu'alors la Loi Divine dictée par Moïse et Aaron était accomplie et, par conséquent, les anciens soldats évitaient l'émanation de leur semence, restant forts, pleins d'énergie le lendemain à la pratique sexuelle...

Et on ne peut nier ce fait, car tout le monde connaît, par propre expérience, la faiblesse qui reste au lendemain d'une nuit de passion et de sexe. Sans doute, c'était une arme secrète de l'armée israélite...

- Malheureusement, cette habitude de gaspiller notre semence affecte aussi bien le riche et puissant que le maçon, le forgeron, l'ouvrier, le paysan, le cow-boy, l'opérateur, etc.

Elle affecte, surtout, les pauvres, qui vont à la "*guerre quotidienne*" pour trouver un quignon de pain... vont au travail et font de grands efforts physiques et mentaux après une nuit de passion, le plus souvent affaiblis de corps et d'esprit...

Bref, pour *les puissants de ce monde*, tels que le définissait le Seigneur Paul de Tarse (1e Corinthiens 2:6-8), tout simplement les pauvres sont substituables, car c'est ce qui abonde le plus dans cette Vallée des Larmes...

Mais pour notre Seigneur le Christ, nous sommes tous inestimables, irremplaçables, importants à Son cœur aimant...

Tous, sans exception, nous sommes les bienvenus à la Sagesse du Christ à suivre le ***Triple Chemin de Libération Chrétienne***:

"Si quelqu'un veut venir à ma suite [et par Son intermédiation jusqu'au Père], *qu'il renonce à lui-même* [son Satan intérieur], *qu'il prenne sa croix* [du Mariage Chrétien avec de la propreté sexuelle] *et me suive* [qu'il suive mon exemple du service désintéressé envers l'humanité]." (Matthieu 16:24)

7.- LA CROIX DU MARIAGE CHRÉTIEN

Bien avant la venue du Christ, la croix symbolisait *l'union du masculin au féminin, du positif au négatif*... Le poteau vertical représentait le masculin, et l'horizontal, le féminin.

Elle signifiait aussi les quatre directions du monde ou du ciel, (Nord, Sud, Est, Ouest) que de rigueur nous donnent la bénie croix.

La croix la plus commune et la plus répandue dans le monde est celle qui se forme par l'union sexuelle...

De cette manière, l'homme et la femme forment une croix en s'unissant intimement; c'est ainsi que les animaux se croisent aussi dans la campagne et que les croisements des races sont expérimentés par les éleveurs, etc., etc.

Alors, suivant le symbolisme de la nature, la croix que le Christ nous invite à emprunter dans son Triple Chemin de Libération, est cette croix du Christ, et non seulement celle de l'expiation et de la mort.

Mais aussi, elle est signe sans équivoque de *création, sexualité, résurrection, génération, fécondation, reproduction*, etc. C'est sans aucun doute l'un des plus anciens signes de l'humanité...

Et nous trouvons des croix avant Jésus-Christ en Inde, en Perse, en Babylone, au Moyen-Orient en général, en Égypte, en Chine, en Grèce, en Europe en général et bien sûr, en Amérique.

Elles ont été très abondantes les croix retrouvées par Hernán Cortés et ses soldats —même à l'intérieur des temples— depuis leur premier contact avec les indigènes au Yucatan et selon ils remontaient vers le nord longeant le Golfe du Mexique —à présent, les départements de Campeche, Tabasco et Veracruz, que la première ville qu'il fonda a été la "Villa Rica de la *Vera Cruz*" (aujourd'hui le port de Veracruz).

C'est-à-dire, la Villa Rica de la "*Véritable Croix*", assurément pour distinguer la croix chrétienne des nombreuses "fausses" croix des natifs, notamment, celle du Yucatan. Don Bernal Díaz del Castillo rend compte de ces événements.

Mais la croix qui compte pour nous *est la clé* que nous a donné le béni Rédempteur du Monde résumée dans *la Croix du Mariage Chrétien* que nous devons prendre chaque jour avec sa correspondante propreté sexuelle. C'est comme ça que nous suivons *la bénie VOIE DU FOYER CHRÉTIEN* qui nous conduit à la christification (Matthieu 16:24, Marc 8:34, Luc 9:23).

Et cette bénie Croix du Mariage Chrétien est, rien de moins que, la *Pierre tête d'angle*... celle que les bâtisseurs ont rejetée. C'est la clé de la formation du Christ en nous.

L'Apôtre Pierre dit: "Vous aussi, comme des **pierres vivantes**, soyez bâtis en maison spirituelle et pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des **sacrifices spirituels** [sans sang ni violence], agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1e Pierre 2:5).

Symboliquement, c'est la même **Pierre Ointe de Jacob**, la pierre angulaire du nettoyage sexuel dans tous les ordres: physique, mental et social...

C'est pourquoi *Jacob* a pu triompher sur toutes les épreuves que l'ange lui a imposées —et non pas par la lutte ou le combat, comme d'autres l'interprètent— et il a ainsi changé son nom pour *Israël*: "*Triomphant dans le Seigneur*".

Ce béni Enseignement de la pureté amoureuse, la pierre propre, "ointe", a été mal comprise, cachée et rejetée par les bâtisseurs religieux et les dirigeants des différentes sociétés qui ont connu —et qui étaient obligés de la pratiquer— le chapitre 15 de Lévitique. C'est pourquoi le béni Apôtre Paul dit dans 1e Corinthiens 1:18:

"Parce que **la parole de la croix**, en effet, [la prédication de la croix sexuelle avec pureté] est sottise pour ceux qui périssent; mais pour nous, qui sommes en train d'être sauvés [qui évitons l'émanation ou l'écoulement de semence], elle est **puissance de Dieu**."

Et cela ne contredit pas ce qui a été dit dans Éphésiens 2:20: "Et vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, **Jésus-Christ lui-même étant la principale pierre angulaire**."

C'est-à-dire, il est le fondement principal "*entre les apôtres et les prophètes*".

Et si cela fait référence à Jésus-Christ lui-même, il se réfère également à **son Enseignement** —qui lui est lié— de prendre la croix du Mariage Chrétien avec pureté sexuelle, car c'est ainsi que le Christ naît en nous...

8.- CROIX DE RÉSURRECTION

La Croix du Christ est de **Résurrection**: tout d'abord nos défauts meurent, c'est la mort du Satan intérieur, le fameux "soi-même" et ses sept petits-enfants, les péchés capitaux.

Le "soi-même" est sacrifié par le feu combiné du Saint-Esprit et de sa bénie épouse la Mère Divine sur l'Autel de la

Pureté Sexuelle, et ceci donne lieu à la *renaissance ou Résurrection des vertus opposées*.

Cherchons à ce que notre Père qui est dans le secret se manifeste et cristallise, de la même manière que nous permettons maintenant à l'ennemi secret de le faire...

Il faut sacrifier le Satan intérieur dans le Tabernacle du couple chrétien et ainsi, récupérer la lumière qu'il nous a dérobée depuis le début, ces vertus opposées, ces valeurs exaltées de la conscience, de l'Étincelle Divine diraient en Inde.

L'authentique Croix de Résurrection du Christ, est la Croix du Mariage Chrétien, la ***CROIX DU FOYER CHRÉTIEN*** où, outre la mort du "soi-même" et de vivre la joie de la résurrection des valeurs les plus exaltées, nous trouvons ***la cristallisation de l'amour sublime de Dieu en nous***.

C'est une bénie Croix de la joie et de l'abondance de la vie, soutenue dans l'***équilibre du Fidèle de la Balance***. C'est de la joie et de la Justice.

Ce n'est qu'avec la pureté sexuelle ordonnée par IEHOVA Adonaï dans Lévitique 15, avec cette autocontrôle et sublimation de notre énergie créatrice, que l'être humain peut incarner *dans* sa personne la Justice Divine, avec son béni *Fidèle de la Balance*. Quiconque a des oreilles pour entendre, qu'il entende s'il vous plaît...

Cela nous rappelle les paroles du Sacré Rédempteur du Monde:

"Venez à moi, vous tous qui *labourez et êtes surchargés*, et je vous donnerai du repos. Prenez sur vous mon joug et *apprenez de moi*, car je suis ***doux et humble de cœur***, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car ***mon joug est aisé et mon fardeau léger***." (Matthieu 11:28-30)

En vérité, son joug est facile et son fardeau léger, car il s'agit tout simplement ***"d'aimer intensément notre couple chrétien"***, avec une sexualité pure et sublime, telle qu'enseignée et ordonnée par le béni Père céleste de notre Seigneur Jésus-Christ, dans Lévitique 15.

C'est pourquoi ils sont conJOINTs, parce qu'ils portent le béni "joug" du mariage que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ nous aide à porter au biais de la purification sexuelle de la Croix Chrétienne.

Pour devenir *doux et humble de cœur*, on doit ***pardonner aux autres***; ne pas être aigri, rancunier, vengeur, cruel, de mauvaises intentions...

C'est-à-dire, éliminer les "*soi-même*" qui empêchent la mansuétude, comme l'orgueil, l'auto importance, la mauvaise volonté, l'estime de soi blessée; bref, les multiples défauts qui composent la fausse personnalité que nous avons.

Une personnalité diabolique —avec les 7 péchés capitaux dans leurs trônes— déguisée en bains de pureté, totalement opposée à la personnalité divine du Christ.

De qui nous devons apprendre à être *doux et humbles de cœur*, et c'est à ce qu'il nous invite clairement, "*à nous renier*".

Son joug est également facile et son fardeau léger car il n'est pas nécessaire d'être Docteur en Philosophie ou en Droit pour se rendre compte comment se manifestent ces inquiets et pervers "*soi-même*" en nous...

Ceux que nous devons nier, comme le Christ nous y invite...

Il n'est pas nécessaire d'être un super sage, ni avoir de maîtrises ni de doctorats pour nous auto observer et nous auto analyser.

Quiconque peut savoir s'il s'est laissé emporter par la colère ou l'orgueil, ou par la luxure ou la paresse, ou par la convoitise, la gourmandise ou l'envie.

Ou, ***si les autres nous ont dominés*** à travers de nos vices, etc., etc.

Avec ces clés, *Jacob* a triomphé sur les rigoureuses épreuves que l'ange lui a imposées lorsqu'il "a oint sa pierre" et il a ainsi changé son nom pour celui d'*Israël* qui signifie "*Triomphant dans le Seigneur*".

Soyons de *vrais Israélites*, c'est-à-dire, "Triomphants dans le Seigneur", soutenus sur ***la pierre ointe de la pureté sexuelle*** que commande IEHOVA Adonaï dans Lévitique 15.

Seul de cette manière nous réussirons les épreuves qui nous donnent le *triomphe* sur nous-mêmes, en tant que récompense du Seigneur, aussi bien pour les juifs que pour nous les chrétiens, les héritiers de cette sagesse.

Rappelons-nous que ***le Christ respecte son Père céleste*** — IEHOVA Adonaï— ***et ses règles de pureté sexuelle***; c'est pourquoi il nous invite à prendre la Croix lorsqu'il remet sa Nouvelle Torah.

Le respect de la Loi de Lévitique 15 renouvelle, en plus, les cellules cérébrales, car la théorie de Don Santiago Ramón y Cajal, selon laquelle, on naît avec un nombre interchangeable de neurones qui s'usent, a déjà été rejetée, se confirmant techniquement la possibilité qu'elles peuvent se reproduire...

Voici la méthode de reproduction neuronale, réparatrice et revitalisante de notre cerveau, dictée par le béni Père Céleste de Jésus-Christ!

C'est la véritable et authentique chasteté où l'on exerce le droit au sexe et le devoir de la propreté dans sa pratique, où les deux pôles de la nature s'unissent amoureusement dans une vibration supérieure.

Avec tout le respect que je vous dois, mais le *célibat* —même lorsqu'il est suivi du cœur— ou la simple privation sexuelle *ne constituent pas la chasteté*, la **VÉRITABLE CHASTÉTÉ** est clairement décrite au **chapitre 15 du livre de Lévitique** de l'Ancien Testament.

Et il n'y a rien qui trouble ces paroles merveilleuses, dites par YEHOVAH Adonay, au travers la bouche de Moïse.



ÉVANGILE DE THOMAS

[Extrait. Codex II, 2. Nagg Hammadi]

— Les Proverbes de Jésus —

50. Jésus a dit: Si l'on vous dit: D'où vous venez? Dites-leur: Nous sommes sortis de la lumière, **là où la lumière est advenue d'elle-même.**

Il s'est dressé et s'est manifesté dans leur imaginaire.

Si l'on vous dit: Qui êtes-vous? Dites: Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du Père vivant.

Si l'on vous demande: Quel est le signe de votre Père qui est en vous?

Dites-leur: **C'est du mouvement avec du repos.**

99. Les disciples lui dirent: Tes frères et ta mère se tiennent dehors. Il leur dit: Ceux qui sont ici, **qui font la volonté de mon Père, voilà mes Frères et ma Mère.** Ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père.

101. Jésus dit: Celui qui ne haït pas son père et sa mère comme moi, ne pourra pas être mon disciple. Et celui qui n'aime pas son Père et sa Mère comme moi, ne pourra pas être mon disciple. Car c'est **ma mère** qui m'a accouché, mais ma Mère **véritable** [ou Divine] **m'a donné la vie.**

102. Jésus a dit: Malheur aux clergés!, parce qu'ils ressemblent à un chien couché sur la mangeoire des bœufs: car, **ils ne mangent pas ni ne laissent manger les bœufs.**

53. Ses disciples lui dirent: La circoncision est-elle utile ou non? Il leur dit: Si elle était utile, **votre père les engendrerait circoncis** de votre mère. Mais la vraie circoncision dans l'esprit a été d'une utilité totale.

104. Ils lui dirent: Viens, prions aujourd'hui et jeûnons. Jésus dit: Quel est donc le péché que j'ai commis, ou **en quoi ai-je été vaincu?** Mais quand le Fiancé sera sorti de la Chambre nuptiale, alors, qu'ils jeûnent et qu'ils prient.

106. Jésus a dit: **Lorsque vous ferez de deux un** [les époux], **vous deviendrez le FILS DE L'HOMME**, et si vous dites à la montagne, 'Déplace-toi', elle se déplacera.

107. Jésus a dit: Le Royaume est comparable à un berger qui avait cent brebis. L'une d'elle s'égara, qui était la plus grande. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf et chercha l'unique, jusqu'à ce qu'il l'a trouvée. Après qu'il était fatigué, il dit à la brebis: je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf.

108. Jésus a dit: **Celui qui boira à ma bouche** [mon Verbe, mon Enseignement] deviendra comme moi. **Moi-même je deviendrai lui** et les choses occultes se dévoileront à lui.

Chapitre IV

PIERRE D'ACHOPPEMENT ET ROCHE DE SCANDALE

«C'est pourquoi, ainsi dit le Seigneur IEHOUA:
«Voici, je pose comme fondement à Sion une
pierre [*la purification sexuelle du Lévitique 15*],
une pierre éprouvée. **Une précieuse pierre
angulaire est posée comme fondation.** »
Esaïe 28:16

«Elle est donc un honneur pour vous qui croyez:
mais pour les désobéissants, *la pierre que les
édificateurs ont réprouvée [le nettoyage sexuel],
celle-ci a été faite la tête de l'angle; Et pierre
d'achoppement, et une roche de scandale* pour
ceux qui trébuchent dans la parole
[*l'Enseignement*], étant désobéissants.
1 Pierre 2:7-8

1. INTRODUCTION

Pour ceux qui se perdent, la pierre de la propreté sexuelle, qui doit être tête d'angle, devient pierre d'achoppement et roche de scandale (Romains 9:32-33).

Dans l'histoire de l'humanité, **le sexe a toujours été pierre d'achoppement et roche de scandale**, comme nous pouvons l'apprécier socialement et personnellement.

Le dicton dit que "l'homme est le seul animal qui trébuche deux fois avec la même pierre", et on peut affirmer que "l'achoppement" est, non seulement double mais, *réitéré et permanent...*

Les désordres sexuels ont été la clé de la chute des empires et des grandes cultures de l'humanité, car ils affectent directement la cellule sociale qu'est la famille.

À un plus grand désordre sexuel, une plus grande désintégration de la famille! Et nous n'avons pas besoin d'être des historiens ou des sociologues pour le prouver.

La lecture de la première épître de l'Apôtre Pierre éclaire sur le sujet:

"Duquel, vous approchant, comme d'une **pierre vivante**, rejetée, il est vrai des hommes [*cela ne leur intéresse pas la correction sexuelle*], mais choisie de Dieu et précieuse auprès,

Vous aussi, comme des pierres vivantes [le Tabernacle du Dieu vivant —l'Autel— est dans les génitiaux, selon Lévitique 15:31, où sont les fondements de la Pierre], soyez édifiés une **maison spirituelle** et un sacerdoce saint, afin d'offrir des **sacrifices spirituels** agréables à Dieu par Jésus-Christ.

C'est pourquoi il est aussi contenu dans l'Écriture: Voici que je pose à Sion une pierre, la principale **pierre de l'angle, choisie, précieuse**; et celui qui exerce la foi en **elle** [les versions modernes utilisent 'Lui' au lieu d'Elle', lui changeant le genre] ne sera absolument pas confus.

Elle est donc **honneur** pour vous qui croyez: mais pour ceux **qui sont désobéissants**, la même pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, est devenue la tête de l'angle;

Et une **pierre d'achoppement et une roche de scandale** à ceux-là qui trébuchent contre la parole étant désobéissants, à quoi aussi, ils ont été destinés.» (1e Pierre 2:4-8. Ancienne Reina-Valera, 1602)

De toute évidence, le sexe est une "pierre vivante", c'est la "pierre de l'angle" qui donne de "l'honneur" à ceux qui y croient, ou comme le dit le prophète Esaïe (28:16):

"C'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Jéhovah: "Voici que je place comme fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée. **Une précieuse pierre angulaire est posée comme fondement.**"

La sexualité est sans aucun doute les fondations, le fondement, le germe, la semence de toute société.

Pour les désobéissants, c'est une pierre d'achoppement et roche de scandale; mais, pour ceux qui y croient, elle est choisie et précieuse, et nous ne serons pas confus.

C'est pourquoi le béni Apôtre Pierre, immédiatement, dans le suivant chapitre de son Épître, nous dit:

"Vous les maris, demeurez avec elles **selon la science** [γνῶσιν, gnoósin, "connaissance" en grec originel] portant honneur à la femme comme à un vase le plus fragile, et comme héritières **jointement** de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées." (1e Pierre 3:7. Bible de la Cruche, 1602)

Alors que le coquin dicton populaire qui dit "Dieu a dit 'croissez et multipliez-vous', mais n'a pas dit comment", est faux de toute fausseté... Car *il nous a dit comment nous multiplier*, et il l'a dit par la bouche de Moïse dans Lévitique 15... **C'est la "SCIENCE" dont parle l'Apôtre Pierre.**

Au fait, dans les *versions modernes de la Bible Reina-Valera*, il est omis que les femmes sont des héritières "**jointement**" de la grâce de la vie; c'est-à-dire, avec l'homme.

Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour comprendre que cette omission a en quelque sorte pour but d'exonérer l'homme en tant que co-responsable dans *l'ensemble ou solidaire* de la grâce de la vie. *Traduttore traditore !*

Alors, on remarque de nouveau les inclinaisons pour rejeter la ***Pierre de l'angle choisie, précieuse***, de la propreté sexuelle, de cette "science" dont parle l'Apôtre Pierre, que les bâtisseurs ont rejetée depuis avant l'arrivée du béni Rédempteur du Monde.

C'est pourquoi la *Pierre angulaire a été posée comme fondement* en Sion, car ***c'est le seul peuple*** dont la Loi (Lévitique 15) établit ouvertement la règle formelle et expresse d'"éviter l'émanation de la semence de sa chair, ou l'écoulement du sperme" dans les rapports de couple.

Cette règle était secrète pour les prêtres et initiés d'autres villages, une sorte de ***secretum secretorum*** (le secret des secrets) qui n'était communiquée qu'à ceux qui avaient déjà passé les terribles épreuves de la maîtrise de leur luxure.

Seulement les taoïstes chinois connaissaient cette clé depuis le début et l'enseignaient, bien qu'elle n'apparaisse pas expressément dans leur livre sacré, le Tao Te King.

• Mais ***voyons comment la pierre précieuse a été rejetée***, tête d'angle qui a été posée comme fondement en Sion, rejet que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ réclame aux bâtisseurs, c'est-à-dire, aux cohanim, lévites ou prêtres juifs.

La Torah Vayikrá (Lévitique) ***avec le commentaire de Rashi*** (acronyme de Rabbi Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105) est une œuvre post-talmudique qui réitère les traditions talmudiques et pré-talmudiques. Après avoir accepté que Lévitique 15:2 se réfère à l'émission du sperme, il dit ce qui suit:

«Et son interprétation midrashique est la suivante: le verset précédent énumère deux perceptions d'une émission et l'appelle "impur", puisqu'on déclare: Tout homme qui ait une émission de sa chair, son émission est impure. Et le deuxième verset énumère trois perceptions d'une émission et l'appelle "impur", comme on déclare:

Celle-ci sera son impureté à cause de son émission: soit que sa chair émane son émission, soit que sa chair soit obstruée à cause de son émission, celle-là est son impureté.

Comment ces deux versets, apparemment contradictoires, peuvent-ils être réconciliés? La réponse est **QU'IL FAUT DEUX ÉMISSIONS pour que l'homme acquière l'état d'impureté, et la TROISIÈME l'oblige à faire une offrande pour se purifier.**»

Alors, le deuxième verset de Lévitique 15 qui déclare immonde toute —n'importe laquelle— émanation de la semence impure, se tord et maintenant, il résulte que **deux émissions** sont nécessaires pour qu'il y ait de l'impureté, et même, jusqu'à **la troisième** émission il y a l'obligation de se purifier. Eh bien, quelle atrocité!

Plus encore, voyons le commentaire de Rashi sur le verset 18 du chapitre 15 de Lévitique (Vayikrá), sur l'expression:

"Ils devront se laver à l'eau. Cela constitue un décret du Souverain que la femme devient impure par l'union sexuelle. [*C'est-à-dire, un décret de Dieu dont la raison n'est pas évidente pour la compréhension de l'être humain.]*

Et la raison de cette loi n'est pas due à l'impureté de celui qui touche le sperme, car **le contact avec le sperme par le biais du coïte est un contact des parties cachées du corps et ce contact est, en soi, PUR.**"

Alors, de cette manière ce qui est "impur", selon le texte original, devient "pur" après... Quelle atrocité! Encore de même...

Et le commentaire "moderne" sur le commentaire de Rashi va plus loin:

«C'est-à-dire, ce n'est pas que la femme devienne impure du fait que ses parties intimes touchent le sperme masculin lors de l'union sexuelle, puisqu'un tel contact ne cause pas d'impureté. Seulement le contact physique du sperme avec des parties visibles et exposées du corps cause de l'impureté.

De même, ce n'est pas que la femme devienne impure parce que son mari l'a touchée après avoir éjaculé, puisque quand un homme émet du sperme (baal kéri), il devient une "source primaire d'impureté" (rishón letumá) et il ne peut pas transmettre de l'impureté à un autre être humain.

Par conséquent, ce n'est en aucune manière **le contact physique avec le sperme** celui qui cause l'impureté de la femme, **mais l'acte sexuel lui-même** (Séfer ha Zikarón).»

Nous reconnaissons notre limitation à comprendre ces derniers "raisonnements"...

Mais ce qui est clair, c'est que la parole originelle de JÉHOVAH Adonaï par la bouche de Moïse au XVe siècle (14e)

avant notre ère, a été modifiée et altérée depuis avant l'arrivée de Jésus-Christ, et cela continue de l'être jusqu'à date...

Bénie soit la rébellion D'IESHUA, LE CHRIST, notre Seigneur, qui a réclamé aux rabbins d'avoir rejeter la Pierre Angulaire et qui a fait réapparaître sa pureté originelle en la rendant la tête d'angle dans la Nouvelle Torah Chrétienne!

2.- LA CROIX DE L'APÔTRE PAUL

On pourrait dire que le béni Apôtre Paul n'a peut-être pas pris sa Croix Matrimoniale, sur la base de ce qu'il exprime dans la 1^e Corinthiens 7:7-10:

"Or, je dis aux célibataires et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme moi"... "mais, s'ils n'ont pas le don de l'abstinence, qu'ils se marient, car il vaut mieux de se marier que de brûler."

Ainsi que ce qui est exprimé aussi dans 1^e Corinthiens 7:7, 25, 28, etc. Cependant, dans 1^e Timothée 4:3, il prédit qu'à l'avenir **les apostats** "qu'avec hypocrisie diront mensonge, ayant la conscience cautérisée... **interdiront le mariage.**"

Où était alors sa prétendue "apologie" du célibat?

Nous savons, vraiment, très peu sur la vie d'un si insigne Seigneur. Nous ignorons s'il était veuf à ce moment-là, car les hommes israélites à l'époque étaient généralement mariés à 18 ans ou avant.

À l'âge de 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et ils étaient mal vus par la société..., à plus forte raison un disciple du Vénérable Rabbî Gamaliël (Actes 22:3).

Nous ne connaissons pas bien non plus le contexte social et chrétien de l'église de Corinthe à cette époque-là pour avoir motivé telles paroles d'apologie du —supposé— célibat de l'Apôtre. Assurément un désordre, comme il se détache de la même Épître deux chapitres avant:

*"Oui, on entend dire qu'il y a de la fornication parmi vous et **une fornication telle, qu'il n'en existe même pas parmi les gentils.**"* (1^e Corinthiens 5:1)

Après cette terrible accusation, il est clair **qu'il n'allait pas encourager les mariages parmi les Corinthiens**, comme le mariage qu'a eu le supposé chrétien avec l'épouse de son père, que l'Apôtre censure avec ces mots de réprobation si puissants; c'est plus qu'il n'en faut pour cet exemple...

Cependant, nous pouvons remarquer les efforts de l'Apôtre pour que nous tous ayons le bon sens de prendre notre Croix, en restant célibataires —**avec de la continence chrétienne**—

jusqu'à ce que nous trouvions le partenaire approprié, et celui qui soit en train de brûler, il vaut mieux qu'il se marie.

Ce n'était pas le rôle du béni Apôtre Paul d'être un marieur, joignant des couples, encore moins à cause des terribles exemples des supposés chrétiens de Corinthe...

La bénie Croix du Mariage Chrétien est quelque chose de très sérieux, de beaucoup de dévouement et propreté physique et psychique.

Et il ne s'agit pas d'un mariage commun, comme celui de petits couples anxieux ou désespérés, à qui l'Apôtre dit *"il vaut mieux de se marier que de brûler"*.

La sacrée **CROIX DU MARIAGE CHRÉTIEN** est quelque chose de très intime, ***c'est quelque chose à ne pas raconter, ce sont des choses très personnelles***, et normalement les gens ne vont pas comprendre, il vaut mieux **D'UTILISER LA PRUDENCE...** Ce n'est pas tout le monde qui peut comprendre la rectitude et la beauté de la bénie **VOIE DU FOYER CHRÉTIEN**.

Car comme dit l'Apôtre: ***"la parole de la croix"*** [la prédication de la croix sexuelle avec de la propreté] *c'est de la folie pour ceux qui se perdent*, c'est-à-dire, POUR la majorité.

Ce qui est clair, c'est que le béni Apôtre a préconisé et évangélisé la Croix, et il l'a assurément pris et *a fait de grandes créations* avant de devenir célibataire, comme il l'était peut-être à cette occasion-là quand il écrit aux Corinthiens.

S'il n'avait pas eu sa Croix, il aurait à peine eu la préparation pour être emporté jusqu'au troisième ciel:

"Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans (si ce fut dans le corps, je ne sais pas, si ce fut hors du corps, je ne le sais pas: Dieu le sait) fut emporté jusqu'au troisième ciel" (2e Corinthiens 12:2)

Cependant, il ne se vante pas: *"D'un tel homme, je me glorifierai [de sa partie supérieure: esprit ou âme], mais de moi-même, je ne me glorifierai pas, sinon pour ce qui est de mes faiblesses"* (2e Corinthiens 12:5).

S'il n'avait jamais pris sa Croix Sacrée, il ne nous aurait jamais remis cette merveilleuse Chaire d'Alchimie, qu'il nous donne *précisément et exactement dans la 1e Corinthiens, 15ème chapitre...*

Et celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende... et qu'il vérifie par lui-même.

• ***Nulle manière, nous acceptons que notre bien-aimé Apôtre Paul soit "l'ennemi éternel des femmes"***, comme l'a dit George

Bernard Shaw; une sorte de "*grand misogyne*" des origines du christianisme.

Quelqu'un au cœur tendre, ***plein de charité et de l'amour du Christ***, n'est certainement pas ce célibataire misogyne et invétéré qu'on veut nous faire croire.

Comme nous l'avons déjà dit, on a beaucoup sali la question au cours de ces deux mille ans, et non seulement la vie de l'Apôtre, mais aussi, la vie et l'enseignement de Jésus-Christ lui-même, que beaucoup veulent également impliquer dans la misogynie et le célibat radical, quand, en réalité, rien n'est consigné par écrit...

Par contre, les "*interprétations*", altérations, modifications et "*interpolations*" des textes sacrés, y compris les épîtres pauliniennes, sont inscrites et mises en évidence.

Le comportement antidiscriminatoire, aussi bien du Maître des Maîtres que du Maître Paul est évident dans ***leurs enseignements centraux***, totalement contradictoires avec les expressions misogynes, ségrégationnistes, préjugées et discriminatoires qu'on prétend de les attribuer. *Les évangiles hétérodoxes disent le contraire...*

Mais, il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour savoir qu'il ne peut pas être le même Apôtre, la même personne qui qualifie Mme. ***Junia*** en tant qu' "***insigne dans l'apostolat***" (Romains 16 : 7), que ce —copiste-la ou pseudodisciple— qui affirme "***je n'autorise pas la femme à enseigner***", et qu'elle ne parle pas, qu'elle soit soumise, etc., etc.

Beaucoup moins celui qu'en tout équilibre, en toute Justice chrétienne, dit:

"Il n'y a ni Juif, ni Grec; il n'y a ni serviteur, ni libre; il n'y a ni homme ni femme: parce que vous êtes tous un en Jésus-Christ." (Galates 3 :28)

3.- MIRIAM DE MAGDALA

On peut dire le même de notre béni Seigneur Jésus-Christ, préconiseur de la Croix Matrimoniale (Matthieu 16:24), de qui on présume, généralement était célibataire...

Et rien n'est écrit, sauf par ce dit dans les évangiles des hétérodoxes comme "***L'Évangile de Marie Madeleine***", écrit entre les années 30 et 180, c'est-à-dire, les érudits continuent de disputer sa datation.

De celui-ci, et d'autres évangiles, se détache l'étroite relation entre le Sauveur et *Miriam de Magdala*, et non la prostituée, adultère et démoniaque qu'on a voulu nous faire croire.

Comme si c'était la première et seule Miriam qui ait existé en Judée, ou la seule à Magdala...

La première Miriam (Mariam ou Marie) qui enregistre la Bible est la sœur de Moïse et d'Aaron; c'est un nom égyptien qui signifie la "bien-aimée d'Amon", le Père de tous les dieux; c'est-à-dire, la **"bien-aimée de Dieu le Père"**, nom largement répandu parmi toutes les tribus d'Israël.

Et si c'était la Madeleine qu'on nous raconte, quelle plus grande démonstration de repentance et de correction pouvons-nous en avoir?

Ce sont des affaires personnelles et familiales du Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce que ça peut nous faire, si en étant une pécheur, il l'a pardonnée et la sauvée?

Mais immédiatement, on cherche à souiller les bien-aimés du Seigneur de toutes les Perfections chaque fois qu'il s'incarne...

Comme il est, effectivement, arrivé depuis l'homélie no. 33, **qu'a dit en 591 le Pape Grégoire Ier** (le Magne ou Saint Grégoire).

Et à partir de ce moment-là, elle fut identifiée comme la femme adultère que Jésus a sauvée de la lapidation (Jean 8:3-11), ou comme la femme qui parfume les pieds de Jésus et les sèche avec ses cheveux (Matthieu 26:6-13). Ou bien, comme celle qui avait les 7 démons chassés par le Seigneur (Marc 16:9), etc.

Bref, elle a été identifiée comme **adultère, prostituée et possédée**.

Au fait, ces 7 démons sont symboliques et représentent les 7 péchés capitaux: avarice, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie, ainsi que leurs similaires, ou dérivés ou variantes qui les suivent...

C'est-à-dire, le Seigneur l'a purifiée de ces péchés dont en sont pleins et saturés ceux qui injurient une aussi digne Dame.

Or, les fragments grecs de *"L'Évangile de Marie-Madeleine"* (papyrus Rylands 463 et papyrus Oxyrhynchus 3525), coïncident avec le fragment copte (Berolinensis Gnosticus 8052,1), dans le passage suivant:

«Lévi [l'Apôtre Matthieu] dit à Pierre: " Tu as toujours la colère à tes côtés [il a coupé l'oreille du soldat qui allait appréhender le Seigneur], et à présent tu discutes avec la femme t'affrontant à elle.

Si le Sauveur l'a jugée digne, qui es-tu pour la mépriser? De toutes façons, **Lui, en la voyant, il l'a aimée sans aucun**

doute. Soyons plutôt honteux, et *revêtus de l'homme parfait*, accomplissons ce qui nous a été ordonné.

PRÊCHONS L'ÉVANGILE SANS RESTREINDRE NI LÉGIFÉRER, mais comme l'a dit le Sauveur. Quand Lévi eut fini ces paroles, il partit et commença à prêcher l'évangile selon Marie.»

De son côté, "***L'Évangile de Philippe***" (Nagg Hammadi II, 3), des Ier et IIème siècles (1e-2e), nous dit avec emphase:

«33. Il y avait trois Miriam qui marchaient tout le temps avec le Seigneur: sa mère, sa sœur et la Madeleine —***elle qui est appelée sa partenaire***—. Alors, sa vraie Mère, Sœur et Partenaire s'appelle également "Miriam."

56. La sagesse (Sophia) que les humains appellent stérile [inutile pour faire de l'argent ou satisfaire des caprices égoïques], est la Mère des Anges.

Et le couple du Christ est Myriam Madeleine. Le Seigneur aimait Miriam plus que tous les autres disciples et ***il l'embrassait souvent sur sa bouche***. Ils lui dirent: Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous?

Le Sauveur répondit, il leur dit: Pourquoi ne vous aimè-je pas aussi bien qu'elle?» [C'est-à-dire, si vous connaissez déjà la réponse, pourquoi me demandez-vous?]

Et il n'y a pas de contradiction avec les évangiles canoniques, puisqu'***ils omettent tout simplement de mentionner si le Seigneur était marié ou non***, ils ne disent jamais clairement si le béni Maître Jésus était célibataire.

Sans parler du travail soigné des évêques "orthodoxes" du IVE siècle (4e), lors du ***Concile de Nicée*** (la Turquie actuelle) ***en 325***. C'est-à-dire, lorsqu'ils réalisèrent le "miracle" nocturne de faire "rester" les quatre évangiles canoniques sur l'autel le lendemain, tombant les autres 270 évangiles existants sous celle-ci.

Il semble que les "prières" faites par les évêques, pendant la nuit, ont été tellement puissantes qu'ils ont pu réaliser, le lendemain, le grand "miracle" de faire rester les quatre évangiles "canoniques" sur l'autel, "sans aucune intervention humaine"...

On ne leur nie pas leur authenticité, mais elles ne sont pas les seules légitimes, puisqu'ils ont été choisis par des critères, non seulement religieux, mais aussi, ***pour des raisons politiques et la soif de concentrer le pouvoir***.

De cette manière, selon ça, ils ont consolidé ou "stabilisé" le canon.

Ils ne pouvaient pas accepter les évangiles des rebelles où ***le Christ ressuscité apparaît en train de rendre son Enseignement***. Comment se fait-il que les orthodoxes —étant plus importants,

justes et saints— ne les possédaient pas, tandis que les hétérodoxes oui?

- Mais c'est ainsi qu'ils nous ont tous tenus ignorants depuis lors, aussi bien aux chrétiens orthodoxes mêmes qu'aux protestants ou évangéliques.

En effet, ceux-là ont continué avec les mêmes textes du "canon consolidé ou stabilisé" par les "orthodoxes" Grecs et les Romains.

Comme Shakespeare disait: *"Il y a plus de choses dans cet univers que ta particulière philosophie ne puisse considérer."*

C'est pourquoi ***nous nous basons sur la bénie Liberté du Christ*** qui nous permet de suivre ses traces dans tous les écrits de l'époque, d'un grand *entrain de révélation*.

Et si le béni Seigneur préconisait de prendre la Croix du Mariage —conformément à la très spécifique règle de Lévitique 15 sur la sexualité des mariages israélites— il nous est beaucoup plus logique d'accepter le fait qu'il ait, évidemment, eu sa propre *compagne ou épouse*, dans le cas Miriam de Magdala.

Nous insistons sur le fait qu'à son époque, les Israélites se mariaient à 18 ans ou avant, et à 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et étaient mal vus par la société.

Il est également réitéré que nous savons très peu ou pratiquement rien de la vie de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ... ***On a beaucoup enfoui sur ce sujet au cours de ces deux millénaires.***

Nous ne savons rien de sa vie personnelle avant son apparition publique, ni sur la délivrance de l'Enseignement de son Père céleste, même s'il existe des témoignages dans les évangiles canoniques, et nous savons encore moins après sa résurrection...

Sauf ce que disent *les textes des rebelles* de ces hétérodoxes si cruellement attaqués —de manière antichrétienne— par le clergé "officiel" de l'Empire Romain. Et que grâce aux découvertes inédites de *Nagg Hammadi en 1945* ont permis de revaloriser le christianisme primitif.

On réitère aussi qu'*on sait peu sur la vie de notre bien-aimé Apôtre Paul*, à l'exception de ce que disent ses très profonds écrits, pleins de symbologie et basés sur cette ancienne sagesse occulte aux yeux profanes:

"Or, nous parlons sagesse de Dieu parmi les parfaits [*dans les versions modernes: parmi ceux qui ont atteint la maturité dans la foi*]; et

sagesse, non de ce siècle, ni des princes de ce siècle qui sont réduits au néant.

Mais nous parlons *sagesse de Dieu en mystère, de la sagesse occulte* [donc occultiste, mystérieuse, kabbalistique...] que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire. Sagesse qu'aucun des princes n'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire." (1e Corinthiens 2e:6-8, Reyna-Valera ancienne, 1602)

Toutefois, nous continuons toujours à être comme les Corinthiens et les Éphésiens, et les Thessaloniens et les Philippiens, et les Macédoniens et les Galates, etc., de cette époque-là, ainsi que les hébreux, gentils et chrétiens:

"En effet, alors que vous devriez être des maîtres, à cause du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des paroles de Dieu; et vous en êtes devenus tels que *vous avez besoin de lait* et non de nourriture solide.

Car quiconque prend du lait est *inhabile pour la parole de justice*, car il est un petit enfant.

Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux qui ont atteint la maturité, c'est à dire, ceux qui par l'habitude, ont leurs sens exercés à *discerner le bien et le mal*." (Hébreux 5:12-14. Reyna-Valera ancienne, 1602)

Voilà la sagesse des "*Deux Arbres de l'Éden*", celui de la Sagesse —du Bien et du Mal—, et celui de la Vie, *dont ses racines ne sont qu'une seule* et s'entrelacent bellement avec la puissance la Grande Parole —le Verbe— de la Justice.

4.- IL VAUT MIEUX PRATIQUER QUE CRITIQUER

Par conséquent, au lieu de rire ou de nous moquer, ou bien, de refuser, limiter ou nier l'efficacité de la Loi de Dieu en Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33), nous ferions mieux de pratiquer l'Ordonnance avec foi et ferveur, car de cette manière, nous exécuterions joyeux la Loi...

Et nous réaliserions sûrement qu'après avoir cohabité intimement avec la femme, en toute la propreté que le Lévitique ordonne —en évitant les impuretés sexuelles interdites—, *nous n'aurions pas le besoin d'aller chercher le lendemain des huîtres* ou des aliments riches en protéines pour nous remettre de l'usure sexuelle.

Souvenons-nous de la beauté du visage de notre couple —et du nôtre— pendant le merveilleux processus de l'acte

amoureux: il est plein de vie et de vigueur, tout comme les autres parties du corps...

Et lorsque nous commettons l'erreur de violenter Lévitique 15, en écoulant notre semence, notre visage émacie, perd sa vitalité et sa beauté, ainsi que les autres parties du corps qui s'affaiblissent. La même chose se produit dans le visage et le corps de notre couple, s'il/elle fait aussi l'erreur...

Ovide, le célèbre poète latin, disait déjà ceci: «*Post coïtum omnia animalia tristia*». (Après le coït, tous les animaux deviennent tristes.)

Préservons mieux cette merveilleuse beauté que YEHOVAH Adonay nous donne lorsque nous tenons propre son Tabernacle qui est entre —les génitaux— des époux.

Rien ne nous coûte de suivre cette norme dictée par IEHOVA Adonaï, qui permet, en plus, d'éviter l'adultère, la fornication et un grand nombre d'immondices.

Ainsi que les maladies physiques, psychiques et sociales qui affectent la société moderne, de la même manière qu'au temps de Moïse, au XIVe siècle (14e) avant Jésus Christ.

S'il vous plaît, ne rejetons pas de nouveau la Pierre en oubliant que **LA PROPRETÉ SEXUELLE EST LA PIERRE TÊTE D'ANGLE DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE**.

Et que sans cette pierre, le Christ ne peut pas être formé en nous, comme l'Apôtre Paul nous prie avec des douleurs de l'enfantement aux Galates 4:19.

Par l'expérience de vie, nous savons que, normalement, ***s'il n'y a pas de correction sexuelle de l'individu, aucune autre partie de sa personnalité ne sera corrigée.***

De toute évidence, le Christ ne se formera jamais en nous si nous pratiquons des immondices sexuelles, si nous n'observons pas cette propreté sexuelle préconisée depuis l'époque du Patriarche Moïse et ratifiée par l'Apôtre Paul:

«Car la volonté de Dieu c'est votre sanctification: À savoir, que vous vous écartiez de la fornication.

Que chacun de vous sache conserver son vase [ou coupe, ou calice ou graal, allégoriquement la "femme"] ***dans la sanctification et dans l'honneur.***

Et non avec l'affection à la convoitise, comme les gens [*gentils*] qui ne connaissent pas Dieu.» (1e Thessaloniens 4:3-5. Bible de l'Ours, 1569)

Et là, ***pas un seul tilde de la Loi ne sera pas changé***, de la Torah, car elle coïncide directement avec le Sixième et Neuvième Commandements de la Loi de Dieu.

Toutefois, elle est si pénétrante l'intelligence de notre Seigneur le Christ, qu'il va au-delà de ça, car il recherche, aussi, **la pureté sexuelle dans nos pensées et sentiments**:

"Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque **regarde une femme pour la désirer**, a déjà commis adultère avec elle **dans son cœur**." (Matthieu 5:27-28)

Alors, la pureté sexuelle est définie physiquement par une conduite d'omission ou de ne pas faire, consistant à éviter l'émanation ou l'écoulement de la semence, selon l'ordonne Lévitique.

Mais dans **la nouvelle Torah, ou Loi du Christ**, la pureté sexuelle concerne également **la propreté de nos pensées et de nos sentiments**, car il est dit clairement, "**il a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle**"...

Et nous perdons par-là, aussi, de l'énergie, nous émanons inutilement de l'énergie psychique créatrice et de l'énergie émotionnelle créatrice...

Pour commencer, nous ne pouvons pas posséder toutes les femmes que nous convoitons, et si nous pouvions, il nous resterait quelques jours de vie.

C'est pourquoi il est préférable de les voir comme de belles fleurs que la Mère Nature crée sans les convoiter. Et vice versa les femmes chrétiennes par rapport aux hommes, elles doivent éviter de les convoiter en les regardant.

Le Seigneur Bouddha disait que nous devrions voir la femme comme une fille si elle était mineure, comme une sœur si elle était du même âge et comme une mère si elle était plus âgée, ce que l'Apôtre Paul confirme six siècles plus tard dans sa Première Épître à Timothée 5:2.

Et **il n'y a pas d'interprétation tordue qui en vaille** face à l'évidence et force des paroles de *Jésus, Iésus, Iéshua ou Jéshua*, notre béni et bien-aimé Seigneur.

Par conséquent, **la pureté sexuelle chrétienne est physique, mentale et sentimentale ou du cœur**, et nous pouvons dire, sans aucun doute, que **spirituelle**, puisqu'il existe des rites pour sublimer ou purifier les énergies créatrices —même pour les célibataires— au moyen de leurs belles prières...

Ce qui fait partie de la "**sagesse occulte**" reconnue par le béni Apôtre Paul à 1e Corinthiens 2:7. Cela fait partie de ces Mystères du Royaume des Cieux dévoilés aux Apôtres, tandis qu'aux autres, uniquement en paraboles.

Et ainsi de même, les paroles de notre bien-aimé Apôtre prennent vie à 1e Corinthiens 15:40 et suivants, car le Christ se forme en nous, au fur et à mesure, vêtu de ses corps christiques, célestes ou spirituels, "*afin que ce corruptible soit revêtu d'incorruption, et que ce mortel soit revêtu d'immortalité*"... "*Cela est fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux!*"... Amen.

5.- PRIERE A L'ANGE GABRIEL

À propos de pratiques, dès l'antiquité, les Israélites avaient une clé spéciale ou secrète pour réussir la reproduction, avec la propreté exigée par JÉHOVAH Adonaï dans Lévitique 15, au cas de ne pas avoir des enfants...

Et nous la partageons volontiers ici:

Ils conservaient leurs énergies créatrices avec rectitude, "*selon la science*", comme le dit l'Apôtre Pierre, et ***ils priaient quotidiennement à l'Ange Gabriel*** pour que, dans des rêves ou "vision nocturne" —comme on mentionne tant de fois dans la Bible— l'ange du Seigneur manifeste "*l'annonciation*".

À cette fin, ils faisaient ***la prière d'Anna***, épouse d'Elcana, fils de Jeroham:

«Ô Jéhovah des armées, si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi, si tu n'oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le donnerai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête.» (1e Samuel 1:11. Ancienne Reina Valera, 1602) [→ Si c'est un homme qui prie, on change le genre et on dit "ton servant"...]

Et aussi bien autrefois que maintenant, "*demandez et on vous donnera*", et le béni Ange Gabriël ***révélera dans les rêves le jour et l'heure*** où les époux pourront vérifier l'acte sacré de la fécondation.

Celle-ci est une conception avec de la propreté, bénie par Jéhovah Sabaoth respectant le Saint-Esprit, et par conséquent, il apportera de la joie aux foyers...

Si l'on souhaite une fille, on la demande, parce que "dans la demande est le don", comme dit le dicton castillan, et on offre la dédier à Jéhovah chaque jour de sa vie.

De toute évidence, nous devons avoir de la foi, comme il est écrit: "*Tout ce que vous demanderez en prière **en ayant foi**, vous le recevrez.*" (Matthieu 21:22)

Chapitre V

LE LITTÉRAL ET LE SYMBOLIQUE

«Et une telle confiance avons-nous par le Christ envers Dieu: *Non que nous soyons suffisants de nous-mêmes* pour penser quelque chose comme de nous-mêmes [*doctrines et commandements des hommes les faisant passer pour divins*], mais que *notre suffisance est de Dieu*;

Lequel, également, nous a fait des ministres suffisants d'un **nouveau pacte**: non de la lettre, mais de l'esprit car **la lettre tue, mais l'esprit vivifie**."

2 Corinthiens 3:4-6

1. INTRODUCTION

Il n'y a aucun doute qu'IEHOVA Adonaï interdit formellement à l'homme "*l'émanation de la semence de sa chair, ou l'écoulement du sperme*".

Et ce texte, exprimé à Lévitique 15:2, 16, 18, 32 et 33, **admet directement l'interprétation littérale** qui coïncide aussi bien dans la forme qu'avec la substance, puisqu'il fait référence à **un fait concret de la nature, de la physiologie de l'homme**.

Toutefois, il y a **d'autres passages du chapitre 15 du Lévitique qui admettent une interprétation symbolique**, tel que la sanction pour le comportement sexuel inapproprié: "*il sera immonde jusqu'au soir*."

Cela peut signifier que l'après-midi est la fin de la journée ou la fermeture du cycle ou des cycles, ou des étapes de la vie, etc.

C'est une interprétation simpliste —qui plaît tant aux dogmatiques— où l'on pourrait penser que se laver à l'eau suffit à «se libérer» de l'interdiction d'écouler le sperme, établie par YEHOVAH.

Dans ce cas, nous nous «nettoierions» presque tous les jours.

Alors l'interdiction d'Yehovah serait inutile et nous ne cesserions pas de nettoyer nos personnes, nos vêtements, nos lits, nos chaises, nos selles, etc., **nous vivrions sûrement pour cela...**

Les eaux purificatrices sont celles mentionnées par le Christ dans Jean 3:5-7 et 4:14. Celui qui a des oreilles, qu'il écoute, s'il vous plaît.

Aussi, les *tourterelles* ou *pigeons* qui doivent être offertes, ont une interprétation symbolique; cela peut s'agir **du détachement de quelque chose que nous aimons beaucoup**, ou bien, faire des prières et des repentances aussi belles que les oiseaux.

Même sens quand il faut faire de *l'une expiation et de l'autre holocauste*, il suffit de voir le dictionnaire.

Évidemment, les purifications avec de l'eau —personnes, vêtements, lits, chaises, etc.— et offrir les tourterelles ou pigeons, seraient presque impossibles aujourd'hui.

Cependant, Dieu n'a pas donné l'ordre de se laver des impuretés uniquement à ceux de ce temps-là, mais à ceux de tous les temps; nous pouvons rechercher la purification par *les offrandes spirituelles*, car nous devons, aussi, faire notre toilette morale...

Et de plus, nous devons laver notre chair dans les "**eaux vives**" "**sept jours depuis sa purification**" (Lévitique 15:13), ayant un symbolisme extraordinaire, à la fois dans la kabbale et dans l'alchimie.

Nous réitérons qu'elles sont les mêmes **eaux séminales** que les eaux de vie —vivantes— que le Christ mentionne dans Jean 3:5-7 et 4:14.

Le nettoyage, «lavage ou purification» vient de la conservation de ces mêmes eaux génésiques sublimées par le feu de l'Esprit qui permettent en nous la Grande Création —ou microcosmes— pendant ces 7 jours symboliques, et qui font briller les 7 esprits devant le trône et racheter les 7 églises apocalyptiques en nous...

- Mais un fait est clair: **Nous sommes tous contaminés par les impuretés sexuelles**, soit parce que nous les avons commises, soit parce que nous avons touché les impurs, ou bien, parce que nous nous sommes assis là, où ils se sont assis, etc., etc.

Il est également clair que pour IEHOVA Adonaï, l'impureté sexuelle génère des vibrations —ou des "ondes" comme disent les jeunes— denses, opposées à la propreté qu'il ordonne et, par conséquent, ce que nous touchons se contamine, s'imprègne.

Cependant, la pratique continue du sexe sans "*émanation*", "*déversement*", ou "*écoulement*" de la semence, **nous protège contre la contamination générale** de ce monde traître.

En effet, on fait holocauste ou expiation pour le pardon — comme dans tout rite— dans le "**Tabernacle du sexe**"; et il y a une offrande de pureté, de la propreté que JÉHOVAH Adonaï réclame pour être servi et satisfait selon sa Loi.

Car autrement, ce serait comme *nier l'efficacité à la norme*, à la Loi, puisque ***si on respecte la Loi Divine de Lévitique 15***, c'est évident ***qu'on a l'abri et la protection du Législateur***, dans ce cas d'IEHOVA Adonaï, dit par la bouche de Moïse et d'Aaron.

Et bien sûr, nous aurons le secours des Hiérarchies divines ou angéliques ***chargées d'appliquer la bénie Loi...***

Tout est ordonné et hiérarchisé dans le cosmos. Tous les anges —pour appeler d'une manière ces Puissances ou énergies cosmiques— exercent leur fonction mathématiquement dans le cosmos infini... (Job 38:4-7. Hébreux 1:14)

C'est une sorte de Programme Maître absolument parfait...

2.- FORNICATION ET ADULTERE

Le texte mérite spéciale interprétation symbolique, quand IEHOVAH Adonay, par la bouche de Moïse et d'Aaron —avec deux témoins ou messagers—, est très emphatique dans *le respect de son Tabernacle*, de son Autel, dans Lévitique 15:31:

«Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices [sexuelles], et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices [sexuelles], ***souillant mon Tabernacle, qui est entre eux.***»

Il est ordonné d'écartier les Israélites des *immondices sexuelles*, décrites au chapitre 15 du Lévitique lui-même (2, 16, 18, 32 et 33), ce qui est précisément le sujet de tout le chapitre.

Et ainsi, ils éviteront de mourir à cause de telles immondices, soit par la punition directe d'IEHOVAH, soit, par des maladies résultantes des immondices sexuelles, aussi leur punition.

Puisqu'ils ont *souillé le Tabernacle* d'IEHOVAH Adonay *qui est entre eux*.

L'expression «***entre eux***» se réfère emphatiquement à *l'immondice sexuelle, au contexte sexuel* dans le verset 31, ou l'article 31 de la Loi de Dieu dans Lévitique 15.

Il ne se réfère pas à l'Autel du Temple du peuple juif en général, nommé «*de la Rencontre ou du Témoignage*», mais très spécifiquement aux conjoints, aux couples juifs et à leur comportement sexuel immonde, car ils salissent leur Autel qui est entre eux.

Il est réitéré: Il ne se réfère pas au *Tabernacle du Témoignage*, puisque ce Tabernacle béni est déjà mentionné et cité expressément aux versets 14 et 29 du Lévitique 15 lorsqu'il parle du sacrifice ou de l'holocauste de deux tourterelles ou de deux pigeons.

Tandis qu'au verset 31, il parle du bienheureux Tabernacle qui est "entre eux", entre les couples, entre les mariages des enfants d'Israël.

Cela signifie que le Tabernacle —l'Autel d'IEHOVAH— est au milieu, *entre les deux conjoints, dans leur interrelation, dans leurs génitaux proprement; dans leur sexualité...*

Car, s'ils se salissent sexuellement, ils doivent, aussi, se nettoyer sexuellement selon les règles du Lévitique, à quoi elles sont destinées.

Rappelons-nous que les Israélites considèrent leur maison comme leur temple; c'est pourquoi la femme n'a pas besoin d'aller à la synagogue, puisqu'elle officie dans son temple; et l'autel d'IEHOVAH est entre le couple.

Alors, *dans le sexe est le Tabernacle intime ou intérieur* —microcosmique pourrait-on dire—, se trouve l'Autel du bienheureux Créateur...

Là, il crée et recrée. Et ainsi *Malkuth (Malkhout)* se sublime en *Yesod* et se cristallise en *Hod (Hod)*, comme cela a toujours été et sera...

Et dans cet Autel intérieur, particulier, la vie est générée, et la vie en abondance... ***Et on y fait des offrandes ou sacrifices spirituels***, comme le dit le bienheureux Apôtre Pierre (1er Pierre 2:5), tels que des adorations, louanges, repentirs, renonciations et ***des sacrifices spécifiques de nos nombreux vices ou défauts...***

Les seuls animaux qui sont sacrifiés sur cet Autel, ce sont nos «moi», comme l'orgueilleuse colère, la hautaine intolérance, l'enragée arrogance, la paresse et sa négligence, la venimeuse envie, la persistante luxure, etc., etc.

En ce sens, la Croix est un symbole de mort, car ***avec la propreté sexuelle de la Croix la bête meurt peu à peu...***

Nous devons donc, éviter les immondices sexuelles pour que le Tabernacle ne continue pas à se salir et avec la pratique de la pureté sexuelle on le nettoie petit à petit...

De cette façon nous éliminerons systématiquement toutes ces impuretés, ou

«... les œuvres de la chair qui sont: l'adultère, la fornication, l'immondice [sodomie, inceste, bestialité, etc.], la dissolution [prostitution, aller au bordels].» (Galates 5:19)

Cette observation de l'Apôtre Paul différencie clairement la fornication de l'adultère, tout comme Jésus-Christ dans Matthieu 15:19 et dans Marc 7:21.

Sans aucun doute, **ni l'Apôtre ni le Seigneur n'identifient la fornication à l'adultère**, comme beaucoup le proclament.

Par conséquent, dans une interprétation systématique, il est évident que **la fornication** est l'émanation ou le déversement de la semence, en général, avec ou sans rite, car elle souille le Tabernacle d'IEHOVAH.

Et **l'adultère** est un rapport sexuel avec quelqu'un qui n'est pas son conjoint, ou c'est le conjoint de quelqu'un d'autre, *qu'il y ait ou non émission de semence*.

Forniquer, du latin *fornicari*, signifiait à Rome aller dans les bordels, avoir des rapports avec des prostituées, et apparemment, lors de la traduction en latin, on n'a pas été trouvé un terme plus approprié pour cette spéciale *immondice sexuelle de "l'émanation de la semence"*.

Ou bien, **ils commençaient déjà à le cacher aussi en latin**.

Dans Ézéchiél 16:15 et 23:8, 19 et 20, on voit que la fornication est liée à l'idée de renverser quelque chose, c'est-à-dire, le sperme:

«Elle n'a pas renoncé à ses prostitutions d'Égypte; car ils avaient déshonoré sa jeunesse, flétri son sein virginal, et **versé sur elle leur fornication**.» (Ézéchiél 23:8)

«Mais tu t'es confiée en ta beauté, tu as fornicué à la faveur de ta renommée, et **tu as prodigué tes fornications** à tout passant, tu étais à eux.» (Ézéchiél 16:15)

La Bible Septante utilise le verbe grec *pornéia* pour fornicuer, dérivé de *pórnos*, et à son tour de *pérnemi*, «se vendre, se prostituer», d'où *porné*, «prostituée».

Or, si comme —presque— tout le monde dit, la fornication consiste à avoir des rapports sexuels en dehors du mariage, eh bien, ils **définissent à plusieurs reprises l'adultère** et il ne s'agit pas nécessairement d'aller aux «bordels».

Pour une raison sérieuse et prudente —sur un sujet aussi délicat— **notre Seigneur Jésus-Christ différencie clairement la fornication de l'adultère** (Matthieu 15:19 et Marc 7:21), tout comme l'Apôtre Paul.

Et ces deux grands Seigneurs kabbalistes, érudits et experts dans la Torah, **n'allaient évidemment pas ignorer les règles**

très formelles du Lévitique 15, un Livre qui fixe les normes précises du comportement sexuel des Israélites.

Par conséquent, l'adultère est interdit, car **il peut arriver avec ou sans déversement de sperme**. Il suffit que quelqu'un soit assujettis au mariage pour que l'adultère soit configuré.

Et la fornication est interdite dans les autres cas, c'est-à-dire, lorsqu'il y a émanation ou déversement de semence, que ce soit avec des prostituées ou non, *avec la femme d'autrui ou non*. C'est pourquoi il est écrit:

«Car la volonté de Dieu est votre sanctification: que **vous vous écartiez de fornication**;

Que chacun de vous *sache tenir son verre* [ou coupe, allégoriquement les «génitaux de la femme»] **en sanctification et honneur**; pas avec de l'affection envers la concupiscence, comme les gentils qui ne connaissent pas Dieu.» (1 Thessaloniens 4:3-5)

L'Apôtre ne parle pas ici d'adultère —car, quand il en parle, il le précise avec toutes ses lettres—, mais d'ECARTER LA FORNICATION DES COUPLES CHRETIENS, d'avoir notre verre, notre femme en *sanctification et honneur* et non en concupiscence...

Par conséquent, la fornication peut, également, se produire au sein du mariage et quiconque nie l'évidence de tels textes, mérite, tout simplement, notre plus profonde compassion.

Une telle interprétation est ratifiée dans Hébreux 13:4 «*Le mariage est honorable en tous et le lit sans souillure; mais les fornicateurs et les adultères, Dieu les jugera.*»

C'est une autre REGLE SPECIFIQUE POUR LES COUPLES DE MARIÉS, où, **encore une fois, on différencie la fornication de l'adultère**.

Évidemment, la fornication est l'émanation de la semence et non les «*rapports extraconjugaux*», comme l'interprète presque tout le monde; ceux-ci c'est l'adultère avec toutes ses lettres.

Alors que **la fornication fait référence au lit "avec souillure"**, c'est-à-dire, avec le déversement du sperme pendant l'acte sexuel, où le lit est normalement souillé, le lit est taché violant la norme du Lévitique 15.

Évidemment, il ne s'agit pas de «*rapports extraconjugaux ou hors mariage*», puisque ça c'est *l'adultère*, aussi interdit dans le même verset 4 (Hébreux 13).

C'est pourquoi le bienheureux Apôtre parle de la fornication comme d'un péché contre notre propre chair, notre propre corps:

«**Fuyez la fornication**. Quelque péché qu'un homme commette, c'est hors du corps; mais celui qui commet

fornication [qui déverse la semence], pèche contre son propre corps. Quoi? Ne savez-vous pas que votre corps est **le temple du Saint-Esprit qui est en vous** que vous recevez de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas [vous n'êtes pas vos propriétaires]?» (1 Corinthiens 6:18-19)

Par conséquent, **l'interprétation traditionnelle** qui définit la fornication comme "*avoir des rapports sexuels hors mariage*" est exclue, il s'agit de l'adultère clairement différencié, à la fois par le Seigneur Jésus-Christ lui-même (Matthieu 15:19 et Marc 7:21), comme par l'Apôtre Paul.

Même les célibataires qui ont des rapports extraconjugaux, commettent la *dissolution* en plus de la fornication —c'est-à-dire, l'émanation de la semence— si c'est le cas.

De plus, il est évident que la fornication affecte directement et immédiatement le Saint Esprit qui est en nous, puisque nous sommes son temple. **C'est un péché contre le Saint-Esprit...**

On éclaircit qu'à Galates 5:19, **l'immondice** signifie *sodomie, inceste, bestialité, etc.*, et l'Apôtre la différencie clairement de la fornication dans Romains 6:19, et aussi, dans 2 Corinthiens 12:21, dans Éphésiens 5:3 et Colossiens 3:5, etc.

De manière générale, l'immondice peut se référer à toutes sortes de rapports sexuels inversés ou très perverses.

La **dissolution** mentionnée dans Galates 5:19, signifie clairement *prostitution ou bordel*, et le critère est ratifié dans Romains 13:13 et Tite 1:6.

En général, la dissolution signifie désordre sexuel, selon sa sémantique qui a été conservée jusqu'à présent, c'est-à-dire, «*relâchement de la vie et des coutumes*». Cela découle également de Jacques 5:5:

«*Vous avez vécu dans les plaisirs sur la terre, et vous avez été dissolus; vous avez rassasié vos cœurs [épaissi, endurci ne permettant pas la bonté du Père] comme en un jour des sacrifices.*»

La règle spécifique se trouve dans Lévitique 15:2 et il n'y a rien pour la troubler... D'autant qu'ils essaient de cacher les faits depuis longtemps même avant Christ...

Car, à ce moment-là, ils avaient déjà caché et jeté la *bénie pierre angulaire de la pureté ou de la propreté sexuelle* ces rabbins complaisants...

Soit dit en passant, la **Vulgate elle-même** (382), malgré ses modifications Vatican-Sixtines, Sixte-Clémentines et d'autres, conserve encore les règles originales de Lévitique 15:

«1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens:

2. Loquimini filiis Israël, et dicite eis: **Vir, qui patitur fluxum seminis, immundus érit.**

16. Vir de quo egreditur **semen coitus**, lavabit aqua omne corpus suum, et immundus érit usque ad vesperum.

18. *Mulier, cum qua coierit* [→ compris comme «**cum semen coitus**»] lavabitur aqua, et immunda érit usque ad vesperum.

32. Ista est lex ejus, qui patitur **fluxum seminis**, et qui polluitur coitu,

33. et quae menstruis temporibus séparatur, vel quae jugi fluit sanguine, et hominis qui dormierit cum ea.»

Ce texte a été altéré et adultéré, et il n'a pas été respecté dans les éditions catholiques modernes lors de la traduction de la Vulgate, sauf dans la version Nácar-Colunga (1940).

Modifications commises bien qu'elle soit leur «Bible Officielle» depuis sa première édition en 382 ratifiée au Concile de Trente (1545-1563).

Donc, ces éditeurs modernes rejettent sa version la plus sacrée et la plus officielle... Pour notre part, nous respectons — très profondément— ce texte latin.

Et bien sûr, nous aurons l'aide des Hiérarchies divines ou angéliques **chargées d'appliquer la Loi bénie...**

Tout est ordonné et hiérarchisé dans le cosmos. Tous les anges —pour appeler ces Puissances ou énergies cosmiques en quelque sorte— exercent mathématiquement leur fonction dans le cosmos infini (Job 38:4-7; Hébreux 1:14)...

C'est une sorte de Programme Maître totalement parfait...

Les seules imperfections sommes des cellules auto-agressives que nous appelons les hommes; c'est pourquoi la Nature fait ses purges, déluges, tremblements, etc.

Mais l'évidence ne peut être niée: **Tout dans l'ordre du cosmos est mathématique pure et parfaite ...**

3.- LA GEOMETRIE ET LA MUSIQUE DE DIEU

"Dieu géométrise", disait Platon. Dieu crée tout avec les mathématiques géométrisées (archétypes)... Et bien sûr, avec la vibration, **avec la musique** dont le son mathématique se multiplie en donnant la forme, substance et soutien à toutes les choses...

Sinon, nous aurions le **Chaos et non le Cosmos infini** avec ses millions de galaxies, dont les formes et beauté nous pouvons apprécier aujourd'hui au travers le télescope, et personnellement, nous incite à nous agenouiller devant la

majestueuse et indescriptible œuvre du Créateur... *Nous remercions beaucoup à tous les amis astronomes.*

Est-ce que le tout ne vient-il pas de la Cause Première ou Efficiente? Bien entendu, l'hypothèse selon laquelle la matière est organisée "*par elle-même*" est totalement rejetée —bien avant le "*matérialisme historique*"— aussi bien en logique qu'en science.

Si nous faisons une observation objective du cosmos, sans préjugés, nous serons véritablement émerveillés par la Source d'énergie qui donne vie aux soleils... et qui les éteint aussi.

C'est pourquoi les israélites, héritiers de l'Égypte et de la Babylone —premiers peuples à avoir mesuré les cieux— nous expliquent.

Ce chant, ces bénies mathématiques appliquées, l'harmonie musicale des **ELOHIM** est écoutée *au début du jour cosmique...* (Elohim se traduit littéralement comme "*dieux*", car en hébreu "*El*" est Dieu, et son pluriel "*Elohim*", signifie dieux).

Avec ses notes vibratoires le Souffle Divin, *le symbolique Ruach Elohim —LE VERBE— féconde toute la matière-énergie en repos* —entropie et néguentropie en équilibre—, après la nuit cosmique. Celui-ci est "*l'Esprit de Dieu [qui] bougeait sur les surfaces des eaux.*" (Genèse 1:2)

Et de cette manière, il donne lieu à un *nouveau jour cosmique...*, qu'en fin de comptes, n'est "*qu'un clignement des yeux de Brahma*", de Dieu Père, disent les hindous.

Il se prononce *Rouah Elohimme* (où le 'h' comme 'house' en anglais), et cela pourrait être traduit comme "**le souffle** —ou l'haleine, ou le vent, ou l'esprit— **des dieux**", c'est-à-dire, les Anges qui servent au Très-Haut dans le processus de la Création. "*L'Armée de la Voix*", disaient les anciens.

Ainsi surgit la nouvelle Création cosmique, comme une "*grande explosion*" (Big-Bang) de musique et vibration multiplicatrice des énergies créatrices du Très Haut Sacré...

Ce "chant" —ou "explosion", ou "détonation"— initial fait vibrer toute la matière-énergie qui était en repos, et alors, tout naît, grandit, se reproduit et meurt, depuis une simple plante jusqu'une galaxie qui part au "Trou Noir".

Et la nuit cosmique revient encore et entre en repos, et le cycle devient infini et éternel...

La vibration —chant, ou musique, ou souffle, ou mouvement, ou Verbe— *est l'origine de la vie et de la mort*, ou de la "transformation" dirait Einstein.

Ainsi donc, tout est créé par le Verbe, la Parole, comme il a été depuis le commencement... Les Elohim —Hiérarchies célestes du verbe Christique Multiplicateur— chantent et tout vibre, et de cette manière le cosmos est fécondé: matière et énergie en équilibre total, en repos pendant la Nuit Cosmique...

Les ondes sonores du chant s'étendent victorieusement à l'Aube de la Création —ou Aube du Jour Cosmique, diraient les Hindoustanis— comme une «*grande explosion*» (Big Bang) de lumière et de vie... ***Béni soit l'Esprit Universel de Vie!***

Actuellement, nous utilisons le Verbe, le son, la musique et les notes sonores, en général, même pour préparer des aliments, puisque les fours à micro-ondes fonctionnent précisément avec le son, avec des notes à basse intensité.

Bien que nous utilisions le son vibrant, nous ne connaissons pas sa véritable essence, tout comme Einstein nous le disait à propos de l'électricité... ***Et nous sommes toujours ignorants.***

La ***vibration*** des notes musicales fait que la silice ou sable prenne des formes géométriques sur une membrane recouvrant l'embouchure d'un verre à décanter —une expérience courante il y a des années dans un laboratoire de physique— et la géométrie de sa forme change en fonction de la note des diapasons.

Avec certaines notes vibratoires, sonores, la rouille est nettoyée du métal, etc., etc. Et bien sûr, le *tonnerre* des canons brise les vitres des maisons.

Comme le disaient les Grecs, le trône de Zeus (Théos, Deus, Dieu) rugit également lorsqu'il lance ses rayons de Justice dans ce monde perfide...

♦ Les anciens rabbins expliquaient que l'***Absolu Non-Manifesté*** (*Ain, Ein ou En*), le ***ZÉRO*** absolu, s'exprime lors de l'Aube de la Création, et il vibre et génère: 1) ***EL***, «Dieu», le ***UN***. Le Père ou dimension du sephirot Kéther (ou Keter).

Évidemment, l'***Absolu*** —*le Zéro*— continue d'être Absolu, totalement Non-Manifesté, la profonde réalité insondable, la Réalité Réelle...

Les anciens traités kabbalistiques l'appelaient la «Lumière Noire», la «Lumière Incréée», car la lumière que nous connaissons est la lumière créée par le Père.

Cependant, la lumière du Non-Manifesté est inconnaissable, car elle est la racine de toutes les lumières, c'est pourquoi il est LE NON-MANIFESTÉ...

♦ Or, le UN vibre et génère le «*Deuxième Nom de Dieu*» ou les 2) **ELOHIM** ou «Dieux», «les Puissants», c'est-à-dire, les *dieux et déesses*. Le **DEUX**, le Fils, ou dimension du sephirot Hokmah (ou Hokhma).

Premièrement, c'est le masculin *Iud* (EL). Deuxièmement, c'est le *masculin-féminin*: *Iud-Hei* (ELOHIM). Troisièmement, c'est *masculin-féminin-masculin*: *Iud-Hei-Vau*.

Et lorsque le Troisième s'unit à la partie Féminine de Dieu — la Mère Divine— il devient complètement androgyne, «*mâle-femelle-mâle-femelle*», *masculin-féminin en double*, ou bien, *multiplié par lui-même*...

♦ *L'union du Saint-Esprit avec la Mère Divine forme les 4 lettres du Tétragrammaton*, puisque la Mère incorpore une deuxième et très féminine *Hei*, qui le relie à toute la création: *Iud-Hei-Vau-Hei*, 3) IEHOVAH.

C'est une sorte de dédoublement masculin-féminin du sephirot Binah (ou Bina).

Selon la tradition, *Yhvh* (IEHOVAH) est la troisième personne de l'imparfait singulier du verbe «*être*».

Par conséquent, cela signifie «*Il est*» ou «*Il sera*», ce qui coïncide avec la signification du nom donné dans la Torah: «*Lui c'est Lui*» sémantiquement, car littéralement signifie «Je suis celui que je suis» (Exode 3:13-14); enfin, «*Celui qui Est*».

Mais outre, voici que YEHOVAH est considéré comme le *Père du Christ*, et dans LA REASCENSION DE LA LUMIÈRE c'est comme ça, effectivement...

En effet, d'abord s'incarne le Saint-Esprit, puis Jokma, le Fils, jusqu'à atteindre Kéther, le Père de Toutes les Paternités, tel qu'il s'est produit, avec sa très mystérieuse incarnation, dans la personne de Yeshúa de Nazareth.

Cependant, à proprement parler, YEHOVAH est dans la *sphère du Saint-Esprit* et, en effet, c'est le **TROIS**, ou dimension du sephirot Binah (ou Bina).

De cette manière concluaient autrefois, les rabbins —sages la discussion entre les **ELohistes** et les **YAHVEistes**, ou plutôt, **IEHOVAHistes**, comme l'a enseigné le Rabbini*.

Certains soutenaient la primauté du Nom sacré EL, et d'autres, insistaient sur YAHVE (IEHOVAH). Et beaucoup continuent la polémique qui semble interminable...

Discussion totalement stérile, car ni l'un courant de la pensée kabbalistique, ni l'autre, n'est correct, puisque DIEU N'A PAS DE NOM, LUI C'EST LUI (*Eyé-Ashér-Eyé*: «Je suis celui que je suis» et son Nom sacré est totalement **Imprononçable**...

Pour le reste, qu'il s'agisse d'une lettre, ou de quatre lettres comme le Tétragramme, ou de 22 lettres comme l'alephat, de toute façon, on ignore totalement son vrai Nom.

Ce sont de simples lettres, chiffres et nombres que nous assignons —de manière totalement arbitraire— pour **«définir» ou «limiter» QUELQUE CHOSE dont nous ignorons totalement**, comme la Divinité omnisciente et omniprésente et ses Hiérarchies sublimes qui pénètrent tout.

Et si le Seigneur —à travers ses sages— dans son infinie miséricorde nous donne son "petit secours", ou un "indice" qui nous rapproche de sa très sublime Vibration, alors, il faut respecter les différents Noms sacrés qui lui sont donnés dans différentes cultures et religions.

En fait, si réellement —comme c'est le cas— personne ne connaît le Nom de Dieu, alors, *aucune religion n'est par-dessus les autres, ni ne possède pas non plus un Nom unique* qui puisse mieux le définir.

Et là, certes, on suit vraiment le comte de Saint-Exupéry, car *«l'essentiel est invisible aux yeux [de l'intellect] et ce n'est qu'avec le cœur qu'on peut bien le voir»*.

4.- FILLE DE TON FILS

Mais revenant au processus créatif, au moment de ↓ la DESCENTE DE LA LUMIERE (spirituelle) dans la matière-énergie, c'est quand *"l'esprit de Dieu qui flottait sur les eaux"*, fleurit bellement en forme de Verbe...

C'est la **RUACH ELOHIM**, c'est le *"chant des Elohim"*, le chant ou l'haleine ou le souffle ou *la musique du Verbe* —la Racine de tous les feux— qui est composé de voix féminines et de voix masculines, **dieux et déesses**.

Car **Elohim est le pluriel de EL** (Dieu)..., bien qu'on cherche à le substantiver et d'autres prétextes sémantiques pour justifier qu'en effet, dans la Genèse (1:1), ne *dit pas EL* (Dieu) au singulier.

C'est pourquoi on disait autrefois, qu'à travers le DEUX (ELOHIM, le Christos) l'UN (EL ou Dieu le Père) se multipliait sans perdre son Unité. Elohim est la diversité contenue dans l'unité; c'est l'Unité de la multiplicité la plus parfaite, incompréhensible pour nous, mais vrai pour les anciens cabalistes de Babylone et d'Alexandrie.

Mais peu important nos étroitesse mentales, car Elohim vibre, chante et féconde les eaux en repos, les Eaux de Vie

originelles, la matière et l'énergie en parfait équilibre: **le Grand Océan de Vie**, la partie physique de la Mère Divine.

Dans cette «interaction ou multi-relation» de la vibration ou musique du Verbe avec la matière-énergie en repos pendant la nuit cosmique —la partie physique de la Mère Divine—, **surgit le Saint-Esprit** (IEHOVAH), ou dimension du Séphiroth Binah (*ou Bina*).

C'est une émanation ou dédoublement du deuxième Séphiroth Jokmá (les Deux); c'est pourquoi le célèbre Dante, dans sa Divine Comédie, dit à la Vierge: **"fille de ton Fils"**.

Ceci se produit pendant le processus de la **DESCENTE DE LA LUMIERE** dans la matière, alors que dans le processus ↑ **D'ASCENSION OU RASCENSION DE LUMIERE**, la Vierge est tout simplement la **"Mère du Christ"**.

La même chose arrive avec le Saint-Esprit (les Trois): dans sa **DESCENTE** est le produit de l'émanation du Christ (le Deux), alors il serait le **«fils de ton Fils»**.

Mais dans sa **RÉ-ASCENSION**, il est d'abord l'incarnation ou *la "formation" du Saint Esprit en nous* pour réussir monter vers le Christ, ou **"élever le Fils de l'Homme"** (Jean 3:14), et par la médiation du Christ jusqu'au Père (le Un).

C'est pourquoi le Saint-Esprit est celui qui féconde —en toute propreté sexuelle— la **Mère Divine** pour que le Christ naisse...

- En réalité Elle —le "Dieu-Mère"— est *omniprésente* dans toutes les sphères ou dimensions ou expressions et émanations de l'Absolu (Ain, Ein ou En), non seulement pendant le jour cosmique, mais aussi, pendant **la nuit cosmique**:

Une partie supersubstantielle est réabsorbée dans l'Absolu et il subsiste dans sa **"partie physique"** comme des **Eaux de Vie** —matière-énergie— en repos et équilibre absolus pendant la nuit cosmique.

Mais aussi, une **"partie spirituelle"** continue en activité pendant la nuit, et cette expression maternelle-spirituelle est **la Loi, la Justice Divine**, sans laquelle, il n'y a pas d'ordre dans le cosmos, et évidemment, il n'y aurait pas, non plus, de nuit et de jour cosmiques.

La même partie Féminine de Dieu —la Mère Divine ou "Dieu Mère"— est chargée d'ordonner, de générer et de soutenir les univers du cosmos infini...

La Mère Divine **participe à tous les processus d'émanation de la Trinité**: Elle s'unit au Père pour procréer le Fils; elle s'unit au Fils pour procréer le Saint-Esprit; et elle s'unit au Saint-Esprit

pour procréer tout ce qui existe dans la création du cosmos infini...

C'est pourquoi, presque toutes les théogonies anciennes enregistrent les "**épouses**" **des dieux principaux**. Divinités féminines qui accompagnent les divinités masculines et sont, généralement, des épouses et des sœurs.

De cette manière nous avons Osiris et Isis; Zeus et Héra; Ometecuhlti et Omecihuatli; Odin et Frigg; et dans la Trimurti ou Trinité Hindoustani, composée de Brahma, Vishnu et Shiva, ils ont, aussi, leurs épouses-déeses respectives: Saraswati, Lakshmi et Sati.

Nous savons bien que «*Dieu [Elohim, dans l'original hébreu] est dans la réunion des dieux; au milieu des dieux, il juge.* (Psaume 82:1) En effet, de Lui dérivent ou émanent tous les dieux — anges ou dévas ou comme vous voudrez les appeler— et Il juge les humains et les divinités...

5.- SŒURS ET EPOUSES

Or, les déesses en tant qu'«épouses et sœurs» constituent un symbolisme. *Il ne s'agit pas de l'inceste*, comme on l'a erronément interprété en Égypte à l'époque de la décadence, lorsque ceux de la royauté pharaonique se mariaient entre frères et sœurs.

L'inceste est un délit contre la Loi de Dieu, la Torah —et toutes les "Torah" des religions les plus diverses—, qui est, de nos jours, aussi à la mode, *non seulement parmi la royauté* dans la super modernité de cette civilisation mourante...

Le symbolisme fait référence au fait que *les deux dieux ont les mêmes Parents Divins*, qu'ils sont de la même hiérarchie et que leur mission est de s'unir pour continuer à procréer le cosmos.

Vraiment, ce sont *DES FORCES COSMIQUES, DES PUISSANCES SACREES, DES ENERGIES SUBLIMES*, sauf que l'une est masculine et l'autre féminine, ou bien, aux pôles positif et négatif.

Il ne s'agit, évidemment, pas d'une sœur avec qui on commet l'inceste; c'est *une façon grossière de "personnaliser" les forces ou puissances cosmiques* —tendance très marquée de l'orthodoxie—, mais en réalité, il s'agit d'un simple symbolisme, d'une allégorie...

Dans la tradition —ou Kabbale— lévitique, la métaphore fait référence au fait que *les deux conjoints ont atteint l'incarnation de Jokmah en eux-mêmes* et, par conséquent, *ils ont réussi la fraternité dans ledit Séphiroth*.

C'est-à-dire, il a atteint le degré de Rabbi ou Maître Autoréalisé (Maître Christifié), et elle, le degré de Maîtresse Autoréalisée (Maîtresse Christifiée) ou Vierge Couronnée, Vierge Exaltée.

Certes, nous avons l'habitude de traiter la femme comme épouse, fille ou mère —comme cela arrive souvent, puisque nous nous comportons comme des enfants—, aussi, comme amie, mais ***nous la traitons rarement comme sœur***, avec ce niveau d'égalité et affection propre...

La beauté suprême du Mariage Chrétien —avec sa propreté sexuelle ordonnée dans Lévitique 15— peut nous faire jouir de notre épouse dans tous ses aspects féminins: épouse, amie, fille, mère et sœur.

Et vice versa, nos bénies femmes peuvent aussi jouir de nous en tant que maris, amis, fils, pères et frères...

Le Christ nous invite à prendre la Croix sacrée du Mariage Chrétien, à suivre ***la Voie du Foyer Chrétien***.

C'est pourquoi nous préférons suivre cette bénie et amoureuse *Voie du Mariage, du Foyer Chrétien*, au lieu de la voie du moine ou de l'anachorète ou du célibataire, voies que, bien que nous respectons, nous ne considérons pas qu'elles soient les voies que le Christ nous a proposées, car il prêche sa merveilleuse ***Croix amoureuse, la Croix du propre amour chrétien entre les conjoints***.

C'est l'amour lévitique supersubstantiel que notre miséricordieux Seigneur Jésus-Christ est venu réinstaurer. C'est l'authentique Torah, dont aucun tilde ne doit être modifié.

6.- LE ZOHAR

Donc, la ***bénie Mère Universelle*** est liée à tous et chacun des Séphiroths, mais certains soulignent leur lien, à la fois avec la Séphiroth Binah et le mystérieux Séphiroth Daath.

De même, elle a un lien avec la ***Shekinah*** (Sekinah ou *Shejiná*) et avec le Nom Sacré d'***Eloha*** (Eloah ou *Elója*), dont certains veulent dériver l'Elohim et d'autres sont en désaccord.

Le classique c'est qu'EL est d'abord, puis, ELOHA et ensuite, ELOHIM. Mais d'autres font dériver ELOHIM directement d'EL... Enfin, voyons ce que nous dit Le Zohar (*Zojar*) à ce sujet:

«Rabbi Siméon [ben Yochai] a cité ici le verset: "*Mais personne ne dit: Où est Dieu (Eloha) mon faiseur qui fait résonner des cantiques la nuit?*" (Job XXXV, 10).

Il dit: Le Nom «***Eloha***» se réfère ici à ***Elle*** (à la *Sainte Shekinah*), celle qui chante des hymnes perpétuels pour

louer le "Roi à qui est la paix", qui est comme une lampe qui ne cesse jamais de recevoir la lumière de joie suprême de la plénitude de sa Joie. D'où *«elle fait résonner des cantiques la nuit»*."

De même, ce bijou cabalistique qu'est le Zohar, continue de nous dire ce qui suit:

«Et nous avons en outre appris, (en explication du passage ci-dessus) que le Nom **Eloha** (El-Vav-Hei) est interprété comme il suit:

«**EL** c'est la Lumière de Chokmah, **Vav** est le Mâle et **Hei** est la Femelle. **Mâle et femelle** sont unis ensemble et ils sont appelés par un seul nom, **Eloha**. Ainsi, les âmes saintes adhèrent à ce endroit, et tout dépend du signe du pacte."

...«Une autre explication du verset: "Mais personne ne dit: *«Où est Eloha, mon faiseur («faiseurs»), qui chante la nuit?»* Il est écrit comme **«faiseurs» au pluriel**.

"C'est comme nous l'avons appris que, puisque l'Homme est fait et composé d'en haut et d'en bas, tout comme le corps vient du mâle et de la femelle, à savoir, Zeïr Anpin et Malkhout*.

«Par ces moyens l'Homme est perfectionné dans ses gravures [modelages] de corps et d'esprit, puisqu'il appartient à ce secret et à cette action, de mâle et de femelle, comme nous l'avons appris, et il est écrit: *«Et Elohim a dit: «Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance»*. (Genèse 1:26) **Qui est au pluriel**, et fait référence à *Zeïr Anpin et Malkhout.

«Et nous avons déjà appris ceci, donc, il dit aussi: *«Où est Eloha mes Faiseurs?»* au pluriel, à savoir, les deux aspects de Zeïr Anpin et Malkhout*..."

[*Zeïr Anpin, est le Dieu révélé ou manifesté dans la Kabbale, et Malkhout, est le monde physique.]

Donc, en purisme kabbalistique, **ELOHA** est ^{a)} *la Sainte Shekinah* (*Shejina*), et en même temps, elle est ^{b)} **Mâle et Femelle**, et aussi, multiplicité de dieux, puisque cela signifie ^{c)} **«Faiseurs»** au pluriel.

Nous réitérons qu'avec ces chants glorieux des Elohim — émanation du Christ, du Verbe— surgit toute la création, puisqu'ils fécondent l'énergie et la matière, qui, à partir du moment, s'entremêlent à nouveau et se transforment intensément... jusqu'à ce que la nouvelle nuit cosmique arrive...

Pendant laquelle, la substance de toute la création est à nouveau réabsorbée par l'Absolu; il réabsorbe les graines de

tout et ils ne restent qu'^{a)} **EL**, **ELOHIM** et **IEHOVAH** "réabsorbés" ou en "graine", ^{b)} la Loi et ^{c)} les Eaux de Vie, c'est-à-dire, la matière et l'énergie en parfait équilibre et repos.

Le Fils est le Verbe, c'est Elohim, l'Armée de la Voix, l'Armée de la Parole, la vibration, la musique, le chant initial... Le Verbe est *Jokmah*, car le Fils est la vibration du Père se multipliant.

C'est l'intermédiaire pour donner vie aux Elohim qui font partie consubstantielle avec le Fils, ils sont son expression...

Ceux qui continuent à vibrer, à chanter —en exerçant le Verbe— avec des voix féminines et masculines; c'est pourquoi on identifie la Fils au Verbe, car de Lui les Elohim surgissent de son chant de Feu créateur et fécondateur...

C'est la Vibration sublime qui **additionne ou combine les Elohim avec la Mère Divine** et pour ça, c'est le Verbe, car c'est *LA RACINE DU CHANT INITIAL, LA RACINE DE TOUS LES FEUX*.

Et les Elohim, cette merveilleuse **«Armée Créatrice»**, **«l'Armée de la Voix»**, **«l'Armée de la Parole»**, en sont son émanation...

C'est pourquoi la Genèse (1:1) dit: **"Au commencement ELOHIM créa les cieux et la terre."**

Elle ne dit pas *EL*, «Dieu» au singulier en langue hébraïque, mais elle dit clairement son pluriel ELOHIM, «dieux», kabbalistiquement **«dieux et déesses»**, c'est-à-dire, «hiérarchies angéliques masculines et féminines». C'est pourquoi le Psaume 82:1 dit aussi: **«Dieu [Elohim dans l'original hébreu] est dans la réunion des dieux; au milieu des dieux, il juge."**

Et le Christ est un avec les Elohim et il est un avec le Père et il est un avec la Mère Divine, parce qu'il est le Grand Médiateur Universel.

La *Mère Divine*, **l'Esprit Féminin de Dieu** —précisément la partie spirituelle, puisque la partie matérielle est la totalité de l'énergie-matière, connue sous le nom des Eaux de Vie—, règne triomphalement dans toutes les relations divines depuis que le Un se met à vibrer merveilleusement et **intervient dans la procréation de tout...**

Or, cette même symbolologie religieuse du *Ruach Elohim*, **«l'Haleine de Dieu»**, on la retrouve dans diverses mythologies...

Au Mexique, par exemple, il est représenté par **Ehécatl-Quetzalcóatl, le Vent Créateur** qui donne vie au cosmos infini, qui donne vie à ce qui est inerte, qui anime le **«nouveau feu»** pour que **«le compte des jours se renouvelle"**.

C'est-à-dire, pour que la matière émerge sous forme d'énergie condensée —Einstein l'a exprimé correctement— et aussi, que le béni temps prenne vie, auquel elle est indissolublement assujettie.

Par conséquent, ayant l'énergie condensée ou polarisée sous forme de *matière, et le temps en train d'agir*, la **LOI DE CAUSE ET EFFET** apparaît aussi universellement.

Loi qui agit dans tout le cosmos infini, non seulement physiquement, mais de plus, métaphysiquement, psychologiquement et spirituellement...

C'est-à-dire, quiconque agit mal, rabaissant, maudissant ou blessant les autres, reçoit le contrepoids de la Mère Nature, de ces «*causes géométriques*» dont parlait Platon («*Dieu géométrise éternellement*»).

Et il est très courant dans la vie que, quiconque tue par le fer, il meurt par le fer. Et aussi: traite les autres comme tu voudrais être traité(e)...

Que Dieu leur paie selon leurs œuvres, leurs actes, dit le bienheureux Apôtre Paul dans 2 Timothée 4:14. Ce qui est ratifié dans Romains 2:5-6; 2 Corinthiens 5:10 et 11:15; 1 Pierre 1:17; Jacques 2:17; Psaumes 28:4; Job 34:11; Jérémie 17:9-10; Osée 4:9; Apocalypse 22:12; etc.

La Justice Divine nous punit là où ça nous fait le plus mal et nous commençons à payer ici même, dans ce monde traître, et nous finissons par payer tout ce que nous devons à l'*Infernus*...

Connu aussi comme le Hadès, le Seol (Kliphot ou l'autre monde dans la Kabbale), l'Amenti, l'Avitchi, le Mictlán, ou comme vous voudrez appeler cet endroit d'expiation, le même qu'enregistrent toutes les grandes cultures de l'humanité...



LE NON-MANIFESTÉ AU-DELÀ DE L'ÉTERNITÉ	
✧ Aïn ✧ (En, Ein)	⚡⚡⚡ L'ABSOLU NON MANIFESTÉ ⚡⚡⚡ LE ZÉRO ABSOLU → Ce qui est "au-delà" de l'éternité... la lumière incréée, le super-ineffable...
Aïn Sof	LE ZÉRO ABSOLU + La Mère Divine-Loi → La partie abstraite et spirituelle de la Mère Divine + Semence de la Trinité → Père, Fils et Saint-Esprit
Aïn Sof Aur	LE ZÉRO ABSOLU + Divine Mère-Loi + Semence de tout
LA MANIFESTATION ou L'ÉTERNITÉ	
Kéther	1. LE UN → Dieu le PÈRE (EL) , le Très Haut + La Mère Divine-Loi + Semence de tout en "vibrant" (Eloha)
Chokma (Chokhmah)	2. LE DEUX → Dieu le Fils (ELOHIM) + La Mère Divine-Loi + Semence de tout en "vibrant" (Eloha)
Binah	3. LE TROIS → Dieu le SAINT-ESPRIT (IEHOVAH) + Divine Mère-Loi + Graine de tout "vibrant" (Eloha)
LA CRÉATION ou TEMPORALITÉ ou COSMOS	
Les autres séphiroth: (Avec des équivalences de niveaux dimensionnels de la tradition hindoue) 4. Chesed (le Père Intérieur, celui qui est en secret, ou "Étincelle Divine") 5. Guebura (l'âme) 6. Tiphereth (causal) 7. Netzach (mental) 8. Jod (astral) 9. Yesód (éthérique) 10. Maljuth (physique)	4 à 10. → Dieu le SAINT-ESPRIT (IEHOVAH) + La Mère Divine-Loi → Sans la super mathématique Loi, il n'y a pas de cosmos ou quoi que ce soit. + La Mère Divine matière-énergie → La Mère Cosmique, Céleste ou Universelle. Elle est symbolisée par les Eaux de la Genèse ou le Grand Océan Cosmique des Eaux de Vie . C'est-à-dire, cette matière-énergie au repos ou en équilibre entropique -la partie physique de la Mère Divine- pendant la nuit cosmique, qui est maintenant en train d'être fécondée, activée, cristallisée... → C'est Dieu-Mère Manifesté et en créant . La Semence de tout qui a commencé à «vibrer» dans le Premier Triangle — la Trinité — est maintenant pleinement «vibrée»... fertilisée et portant des fruits.

Chapitre VI

MARIAGE, DIVORCE ET CÉLIBAT

"Et la femme avec laquelle un homme aura **de cohabitation de semence**, ils se laveront tous les deux dans l'eau, et ils seront immondes jusqu'au soir...

Et vous séparerez les enfants d'Israël de leurs immondices [*sexuelles*], et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices en **souillant mon Tabernacle**, qui est **au milieu** d'eux.

Lévitique 15:18 et 31

1. INTRODUCTION

Le mariage entre les Israélites assujettis à l'authentique Torah, au **Mariage Lévitique**, était quelque chose de profondément respecté; il était sacré, car il nous permettait d'approcher Dieu directement et immédiatement à partir du moment où la Torah enseignait qu'entre les époux, dans leur union —**dans leurs génitaux**— **se trouve le Tabernacle du Dieu vivant**.

En effet, précisément dans Lévitique 15:31, IEHOVAH Adonaï ordonne de tenir ce Tabernacle propre des immondices sexuelles. Écoutez bien et clairement: *sans émanation de semence*.

Alors, la pureté sexuelle permet d'adorer et de vénérer le Dieu vivant, et donc, d'avoir communication avec Lui, car **c'est à cela que sert le Tabernacle**, exactement à communiquer avec la Divinité et l'adorer.

2.- MALE ET FEMELLE, IL LES CREA

Un autre enseignement qui a été très mal interprété, et, en conséquent, systématiquement mal appliqué, est dans Matthieu 19:3-12, où le Divin Rabbī de Galilée parle du divorce, du mariage et du supposé célibat, ou plutôt, des eunuques ou castrés:

«3. Des pharisiens vinrent aussi à lui, l'éprouvant, et lui disant: Est-ce que la loi permet à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit?

4. Et il répondit et leur dit: N'avez-vous pas lu que Celui qui les a faits au commencement, *les a faits mâle et femelle*;

5. Et il dit: À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair?

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. C'est pourquoi ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare pas.

7. Ils lui dirent: Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce et de la répudier?

8. Il leur dit: Moïse ***à cause de la dureté de votre cœur*** vous a permis de répudier vos femmes; mais ***au commencement il n'en était pas ainsi***.

9. Et je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est ***pour cause de fornication***, et en épousera une autre, commet un adultère; et celui qui épouse celle qui a été répudiée, commet un adultère.

10. Ses disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, ***il n'est pas bon de se marier***.

11. Mais il leur dit: ***Tous les hommes ne sont pas capables de recevoir ces propos, mais seulement À CEUX À QUI IL EST DONNÉ.***

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes; et ***il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes*** pour le royaume du ciel. Que celui qui est capable de le recevoir, qu'il le reçoive.» (Ancienne Reina Valera, 1602, Bible de la Cruche)

Les concepts du verset 11 sont, en général, erronément mal interprétés, comme s'ils se référaient au célibat ou à «la qualité d'eunuque ou castré» pour cause du royaume des cieux; mais ceci n'est pas comme ça, puisqu'***ils se réfèrent clairement au mariage***.

En fait, ils font une exégèse erronée provenant d'une interprétation incorrecte du texte grec, car ***ton lógon touíton***, "ce langage, ces mots" se réfèrent à ce qui précède (versets 3 à 10), c'est-à-dire, ***à la dureté ou difficulté du mariage —presque— indissoluble...***

Mots qui motivent ses disciples à lui dire qu'il ne convient pas de se marier, et par conséquent, ***ils ne se réfèrent pas à ce qui a été exprimé ensuite au verset 12, c'est-à-dire, au caractère d'eunuque ou castré.***

Alors, pas tout le monde n'est capable ou apte d'endurer un Mariage Chrétien avec pureté sexuelle, où la femme ne peut être répudiée pour quiconque raison, comme le permet la Loi de Moïse.

Par conséquent, ***ce qui est affirmé comme un «don», c'est le mariage et non pas le célibat***, ou le caractère d'"eunuque volontaire", selon cela.

Tout à fait contraire à la position catholique romaine, car *Jésus-Christ n'exalte pas le célibat par-dessus le mariage*, mais bien au contraire, car ***"Que celui qui est capable de le recevoir, qu'il le reçoive."***

La Vulgate dit clairement: ***«11. Qui dixit illis: Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.»*** C'est-à-dire, "Ce n'est pas tout le monde qui comprend (ou accepte) cette parole, mais seulement ceux à qui est donnée."

En effet, pas tout le monde ne veut accepter un mariage vraiment chrétien, ***qui ne peut être dissous*** qu'à cause de la fornication, c'est-à-dire, pour le ***non-respect des règles de pureté sexuelle*** établies par le Père céleste de Jésus-Christ dans Lévitique 15...

Et à ***plus forte raison***, à cause de l'adultère, où outre l'impureté, le 6ème Commandement est violenté.

C'est pourquoi c'est un vrai «don sacré» d'avoir ***un mariage avec pureté sexuelle***... Et pour cette raison, la traduction de Casiodoro de Reina (Bible de l'Ours, 1569) est plus précise et emphatique:

«10. Ses disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il ne convient pas de se marier.

11. Puis, il leur dit: Ce n'est pas tout le monde qui est capable de cette condition, mais seulement ceux à qui est donnée.»

En effet, *pas tout le monde n'est capable de cette condition* de l'homme à l'égard de sa femme, c'est-à-dire, de cette AFFAIRE: ***D'endurer un mariage —presque— indissoluble, avec une vraie pureté sexuelle, mais seulement à ceux qui est donné...*** de comprendre et accomplir la croix bénie de Mariage Chrétien.

C'est pourquoi il dit dans Matthieu 10:38: ***"Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi."***

Ce n'est pas tout le monde à qui "est donné" d'être capable de prendre la croix... Il faut beaucoup de détermination et un amour inébranlable envers le conjoint, beaucoup de volonté et pureté sexuelle pour être ***dignes de la christification***.

3.- LES TROIS CLASSES D'EUNUQUES

Selon le verset 12 de Matthieu 19, il existe trois classes d'eunuques:

- a) Ceux qui sont nés comme ça,
- b) Ceux qui ont été castrés, ou faits eunuques par la main des hommes, et
- c) Ceux qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux.

L'eunuque c'est l'homme castré, en particulier, celui qui était assigné à la garde des femmes du harem parmi les Orientaux.

Le vocable vient du latin *eunuchus*, et celui-ci du grec *eunûkhos*, composé de *euné* "lit" et *ékhein* "garder", donc: "**gardien du lit**".

1e Eunuques de naissance. Ce sont ceux qui sont nés comme ça du ventre de leur mère, c'est-à-dire, avec une malformation physique ou une déficience biologique dans leurs organes génitaux ou dans leur capacité de reproduction.

Certains veulent inclure les homosexuels dans cette catégorie. Cependant, les homosexuels ***n'ont pas d'incapacité pour la copulation ou pour la procréation*** provenant du ventre de leurs mères.

Mais c'est plutôt une tendance, une préférence ou une inclinaison psychologique-sexuelle, et à date, il n'y a pas d'études scientifiques concluantes, ni de fondements biologiques qui prouvent que l'homosexualité soit une condition innée —neurologique, endocrinienne ou génétique— car l'ADN définit clairement deux sexes: masculin et féminin.

Très rarement le cas de l'androgynisme, biologique ou physiologique se présente et, normalement, son "traitement" est mal régi, et le sexe du nourrisson est forcé —par les parents et les médecins— au moyen de la castration de l'un ou de l'autre genre...

Soit par similitude ou analogie, autrefois on se référait aux homosexuels et aux efféminés comme des eunuques, mais il ne s'agit certainement pas d'eunuques de naissance.

L'homosexualité est interdite par JÉHOVAH Adonaï dans le livre de Lévitique lui-même, chapitre 18:22: "*Tu ne coucheras pas avec un homme comme avec une femme: c'est une abomination.*" Et dans son chapitre 20, verset 13, il punit un tel comportement d'abomination avec la peine de mort.

Peine maximale à laquelle étaient très enclins les "**anciens**" ***au cœur dur*** auxquels Moïse faisait plaisir dans ce domaine et

dans d'autres de leur "tradition", comme c'est le cas de la libéralité de répudier la femme pour n'importe quelle raison que l'homme voulait.

JÉHOVAH Adonay a dit à Moïse lui-même dans le Cinquième Commandement, qu'il lui a dicté sur le mont Sinäi: **«Tu ne tueras pas.»**

Et il n'y a pas de patriarche —comme Moïse— ou de prophète ou de juge ou de roi d'Israël qui puisse —conformément à la Loi Suprême— le changer ou le modifier...

C'est pourquoi Moïse n'a pas pu atteindre la terre promise après les 40 ans de pèlerinage, parce qu'il a voulu plaire à ses compatriotes au cœur dur... Tendance complaisante que réclame avec beaucoup de véhémence le prophète Ésaïe:

«Que ce peuple est rebelle, des enfants menteurs, des enfants qui n'ont pas voulu entendre la loi de Jéhovah;

Qui disent aux voyants: Ne voyez pas, et aux prophètes: Ne nous prophétisez pas des choses droites, dites-nous des choses agréables, prophétisez des tromperies. Sortez du chemin, détournez-vous du sentier, faites cesser le Saint d'Israël de devant nous.» (Ésaïe 30:9-11. Comparez Jérémie 14:14)

Mais, revenant au sujet, dans 1 Romains 26:27, 1e Corinthiens 6:9-10 et 1e Timothée 1:10, le béni Apôtre des Gentils condamne également cette coutume contre nature.

Dans le propre passage commenté de Matthieu 19, versets 4, 5 et 6, **notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ parle exclusivement de l'union de l'homme et de la femme**, le seul mariage qu'IEHOVAH Adonaï autorise, tel qu'il est écrit (Genèse 2:24).

Nous réitérons que notre Église respecte sérieusement toute l'humanité souffrante, les droits et la dignité des personnes sans discriminations, car le Père fait lever le soleil pour tous, justes et pécheurs... Refuser les personnes serait totalement antichrétien.

Nous disons seulement, en toute sincérité, qu'aucune des grandes religions ne considère —expressément ou tacitement— que la coutume de l'homosexualité soit viable pour réussir l'union avec la Divinité, c'est-à-dire, le retour au Père.

Et avec plaisir **nous ouvrons les portes à tous ceux qui recherchent la rectitude sexuelle**, que Moïse proclame et que ratifient le Christ et son Apôtre Paul.

2e Ceux qui sont faits eunuques par les hommes. À différentes époques et cultures, les eunuques ont été les seuls hommes en qui le propriétaire du harem faisait confiance pour

garder et surveiller sur ses femmes, car ils ne constituaient pas de menace et de cette manière, ils empêchaient les grossesses ou les viols.

L'eunuque peut subir une castration partielle ou totale. On parle d'**émasculation** lorsqu'on réalise l'ablation, aussi bien des testicules que du pénis. Dans certains cas, seuls les testicules sont retirés, ou seul le pénis.

Or, par extension, **tout officier qui avait des fonctions à la cour du roi** était aussi appelé eunuque, sans que cela signifie qu'il était eunuque ou castré littéralement.

3e Les eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Ce texte a été à la base du célibat des orthodoxes romains, et certains ont même poussé à l'extrême de l'interpréter de manière pathologique, comme le théologien Origène (Alexandrie, 185-Tyr, Liban actuel, 254), qui s'est castré lui-même, selon pour "respecter l'évangile."

Les prêtres orthodoxes grecs ou de l'orient se sont toujours mariés, à l'exception des évêques qui sont, généralement, des moines; autorisation définitivement ratifiée pendant le conseil de Trullane (692).

Les évangéliques ou les protestants interprètent les auto-eunuques ou auto-castrés du verset 12 de Matthieu 19, comme ceux qui exercent la "*maîtrise de soi*" afin de se consacrer complètement au service de Dieu.

Et avec raison ils disent que la tradition juive, suivie par notre Messie Jésus le Christ, oblige tout le monde à se marier — qu'ils soient laïcs ou prêtres— et méprise le célibat.

De plus, ils affirment qu'il n'y a aucune donnée concrète dans les évangiles canoniques concernant **le supposé célibat de Jésus-Christ**.

- Comme nous l'avons déjà dit, l'interdiction au mariage pour les prêtres orthodoxes romains commence avec le concile d'**Elvire** (305-306), qui établit la "**loi de la continence**", c'est-à-dire, que les clercs ne pouvaient pas "utiliser le mariage" dès le moment de leur ordination.

Et le concile de **Nicée** (325), dans son canon 3, disait, "*il est interdit, avec toute sévérité, aux évêques, prêtres et diacres [c'est-à-dire, à tous les membres du clergé] d'avoir une personne du sexe opposé avec eux, à l'exception de la mère, d'une sœur ou d'une tante, ou bien, de femmes de qui on ne puisse avoir aucune suspicion.*"

Les conciles 1er (397-400) et 3e (589) de **Tolède** ont établi des peines très sévères contre les femmes des clercs.

Dans le concile de **Pavie** (1020), on a décrété dans son canon 3, ***l'esclavage et la perte de leurs biens au profit de l'Église de tous les enfants des clercs.***

Les conciles 1er (1123), 2e (1139) et 3e (1179) du **Latran** ont insisté sur le célibat obligatoire comme loi canonique.

Le canon 34 du concile d'**Oxford** (1222) ordonnait que:

«Les ecclésiastiques n'auront pas de concubines sous peine de privation de leurs offices. Ils ne pourront pas faire un testament en leur faveur ni de leurs enfants, et s'ils le font, l'évêque appliquera ces dons au profit de l'Église, selon sa volonté.»

Le concile de **Basile** (1431-1435) a décrété la perte des revenus ecclésiastiques pour ceux qui ne quittassent pas leurs concubines après avoir reçu un avertissement préalable et d'avoir subi une suspension temporaire de ces bienfaits.

Le concile de **Trente** (1545-1563) a réitéré les édits de Latran sur le célibat et a strictement interdit à l'Église d'ordonner les hommes mariés.

Les règles du célibat ont été ratifiées par le pape Paul VI dans son encyclique ***Sacerdotalis Coelibatus*** (1967).

Et l'actuel **article 599 du Code de Droit Canonique** décrète que:

«Le conseil évangélique de chasteté assumé par le Royaume des cieux, signe du monde futur et source d'une fertilité plus abondante dans un cœur non divisé, entraîne avec lui l'obligation d'observer parfaite continence dans le célibat.»

De toute évidence, la question a été étudiée par de grands érudits, concluant que, ***le célibat obligatoire est un simple décret politique-administratif et non un commandement évangélique.***

Avec le patriarcat délirant depuis la fin du Ier siècle et l'adoption de la religion catholique comme l'officielle de l'empire Romain au début de l'IVe siècle, c'est-à-dire, lorsque Constantin le Grand prend le contrôle du clergé en l'an 313 par l'Édit de Milan, le contrôle le plus absolu des clercs a été également recherché...

De cette manière, ***les héritages et les dons des clercs n'ont pas été transmis aux familles —épouses ou concubines et enfants—, mais à la sainte mère église catholique***, apostolique et très, très romaine.

De tout ce qui reste constance dans les conciles mentionnés d'**Elvire** (préparatoire, 305-306) et de **Nicée** (définitif, 325), avec lesquels, on a "stabilisé", non seulement le canon évangélique,

mais aussi, le pouvoir politique-économique-religieux sur les clercs —forcément convertis au célibat— et sur le peuple lui-même sous l'attelle militaire de Constantin le Grand...

Empereur qui, soit dit en passant, n'a jamais été baptisé en vie, mais en "articulo mortis", c'est-à-dire, en transe de mort, mais il faudrait voir si le supposé baptême est vrai.

Peut-être la vérité historique peut sembler très crue, très dure pour certains de nos amis, mais la vérité nous libérera et ***l'ignorance et le fanatisme, sans doute, font de nous des esclaves...*** Bénie soit la liberté du Christ!

Nous respectons nos amis catholiques qui suivent cette ligne religieuse de cœur, et selon leur foi et leur dévotion sera l'aide du Père céleste.

Les gens simples et de bon cœur seront toujours aidés par la Divinité... De même *qu'il y aura toujours des hypocrites et pharisiens*, quel que soit la tunique ou manteau religieux —dénomination religieuse— avec lequel ils s'habillent.

4.- LE MARIAGE SACERDOTAL

Nous respectons aussi, du fond du cœur, nos amis évangéliques ou protestants —ainsi que les amis hétérodoxes— qui refusent ***le célibat obligatoire***, généralement, inaccompli —selon nous renseigne l'histoire, aussi bien ancienne que moderne— *et avec rectitude ils permettent le mariage de leurs clergés.*

À cette fin, ils s'appuient, aussi bien sur l'Ancien que sur le Nouveau Testament, puisque le Livre du Lévitique lui-même, chapitre 21, versets 13 à 15, établit ***les requis qu'on doit respecter pour les épouses des rabbins ou cohanim***, c'est-à-dire, les prêtres Juifs.

Certains, affirment même —avec tout le bon sens— que Jésus-Christ, le Messie, le Divin Rabbín de Galilée, n'allait pas être l'exception, et qu'il était, bien évidemment, marié selon les normes lévitiqúes.

De même, ils soutiennent le mariage sacerdotal ou clérical dans les requis que doivent respecter les évêques —les anciens assimilés— et les diacres, selon le béni Apôtre Paul:

«Si quelqu'un est sans crime, ***mari d'une seule femme***, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de dissolution, ni soient opiniâtres.

Car un ***évêque*** doit être sans crime, comme le dispensateur de Dieu; pas orgueilleux, qu'il contienne sa colère, pas

adonné au vin, pas blessant, *pas avide des gains maladroits*.» (Tite 1:6-7)

PAROLE fidèle: «Si un homme désire l'évêché, il désire une bonne œuvre. Un évêque donc doit être *irrépréhensible, mari d'une seule femme*, attentionné, tempéré, honorable, hospitalier, capable d'enseigner; Non adonné au vin, ni blessant, *ni avide des gains*, mais modéré, non batailleur, non convoiteux.

Qui dirige bien sa propre maison, ayant ses enfants soumis avec entière honnêteté. (Car si un homme ne sait pas diriger sa propre maison, comment peut-il prendre soin de l'église de Dieu?) Qu'il ne soit pas un néophyte, de peur *qu'étant enflé* d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable. De plus, il convient qu'il ait un bon témoignage des étrangers, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piège du diable.

De même, les *diacres* doivent être honnêtes, sans utiliser de double langage, pas adonnés à beaucoup de vin, ni avares des gains maladroits; Retenant le mystère de la foi dans une conscience pure. Et que ceux-ci, aussi, soient d'abord éprouvés: qu'ensuite ils servent leur ministère, après avoir été trouvés sans crime.

De même, aussi les femmes [*c'est-à-dire, les diaconesses, car il parle des requis diaconaux*] doivent être honnêtes, non détractrices, tempérées et fidèles en toutes choses.

Que les diacres soient *maris d'une seule femme*, dirigeant bien leurs enfants et leurs propres maisons. Car ceux qui servent bien leur ministère, acquièrent pour eux-mêmes un bon rang, et une grande confiance dans la foi qui est en Christ Jésus.» (1e Timothée 3:1-13)

Nous avons déjà affirmé que *le supposé célibat* de notre bien-aimé Apôtre Paul, n'est que cela: *une simple supposition*, car ses enseignements centraux —tels que ceux transcrits ci-dessus— sont totalement favorables au mariage.

Même, dans 1e Timothée 4:3, il prédit ou prophétise que dans le futur *les apostats* "qu'avec hypocrisie diront des mensonges, ayant la conscience cautérisée... *interdiront de se marier*." D'ailleurs, l'épître date du premier siècle et, grâce à Dieu on ne l'a «interpolée», car ce n'est qu'entre les années 305-306 (Concile d'Elvire) que le célibat fut établi.

Nous demandons encore une fois, où est donc leur prétendue "apologie" sur le célibat?

Sans parler de la réclamation suivante qu'il fait aux "saints" de Jérusalem: "*Ne pouvons-nous pas mener avec nous une femme sœur comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas [Pierre]?*" (1e Corinthiens 9:5)

- De nombreux érudits conviennent que les expressions misogynes et élogieuses du célibat de l'Apôtre Paul sont, assurément, l'œuvre d'un copiste, ou plutôt, de plusieurs copistes.

Car au cours des premiers siècles, il n'existait pas l'imprimerie et les épîtres —ainsi que tous les évangiles et les textes sacrés— étaient copiés manuellement.

Nous n'acceptons en aucune façon *l'apologie du célibat* contradictoire, aussi bien sur le Messie Jésus-Christ que sur l'Apôtre Paul, aussi et disciple du Vénérable Rabbî Gamaliel.

Nous n'acceptons pas non plus *la misogynie* générée par les copistes ou pseudodisciples qui ont altéré et adulteré les paroles de l'Apôtre à travers les soi-disant "*interpolations*".

Nous réitérons que le comportement antidiscriminatoire du Maître des Maîtres, le bien-aimé du Père et du Maître Paul est évident dans *leurs enseignements centraux...*

Totalement contradictoires aux expressions misogynes, machistes, ségrégationnistes, préjugées et discriminatoires qu'on prétend les attribuer. *Les évangiles hétérodoxes disent le contraire...*

Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour comprendre qu'il ne s'agit pas du même Apôtre, de la même personne qui qualifie Madame *Junia* comme "*insigne dans l'apostolat*" (Romains 16:7) que ce copiste-là ou pseudodisciples qui affirme "*je n'autorise pas la femme à enseigner*", qu'elle ne parle pas et qu'elle soit soumise, etc., etc.

Encore moins celui qui, en tout équilibre, en toute Justice chrétienne, dit:

«*Il n'y a pas ni Juif, ni Grec; il n'y a pas ni serviteur, ni libre; il n'y a pas ni homme ni femelle, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.*» (Galates 3:28)

De même, LA SUPPOSÉE APOLOGIE SUR LE CÉLIBAT œuvre des "copistes" propagandistes de l'orthodoxie romaine, *servante de l'empire et maîtresse des castrés et des célibataires obligés* qui ont modifié l'ouvrage et les paroles de l'Apôtre Paul —et de nombreux passages des évangiles canoniques— vont de soi à l'évidence des paroles favorables au mariage dans la 1e Timothée 3:1-13 et 4:3, et Tite 1:6-7.

5.- LES AUTO-CASTRÉS

Il reste donc, clarifié le sujet du célibat comme un simple décret administratif de l'orthodoxie romaine, et non comme un devoir ou une exigence évangélique, puisque **les textes bibliques promeuvent clairement le mariage des prêtres**, c'est-à-dire, aussi bien des **cohanim** ou rabbins hébreux de l'Ancien Testament, que des **diacres et évêques** du Nouveau Testament.

Par conséquent, ils méritent une interprétation symbolique **les auto-eunuques ou auto-castrés** du verset 12 de Matthieu 19. La Bible de l'Ours, 1569, dit à l'effet:

«Parce qu'il y a des castrés qui sont nés ainsi du ventre de leur mère: et il y a des castrés qui sont faits par les hommes: et il y a des castrés qui se sont castrés eux-mêmes à cause du royaume des cieux. **Celui qui puisse prendre, qu'il en prenne.**»

En 1602, la précédente traduction de Casiodoro de Reina avait déjà subi des changements dans la version de Cipriano de Valera, dans sa célèbre Bible de la Cruche (ou ancienne Reina-Valera):

«Parce qu'il y a des eunuques qui sont nés ainsi du ventre de leur mère, et il y a des eunuques qui sont faits eunuques par les hommes, et il y a des eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. **Celui qui soit capable de ça, qu'il le soit.**»

Pour sa part, la version Reina-Valera de 1960 dit ce qui suit:

«Car il y a des eunuques qui sont nés ainsi du ventre de leur mère, et il y a des eunuques qui sont faits eunuques par les hommes, et il y a des eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. **Celui qui soit capable de recevoir ceci, qu'il le reçoive.**»

La Vulgate, sur laquelle s'appuient les orthodoxes romains, est très claire:

"Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt: et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus: et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum caelorum. **Qui potest capere capiat.**"

Voici la traduction littérale du latin: "**Qui puisse comprendre, il comprenne.**" La version Nacar-Colunga a le même sens: "**Celui qui puisse comprendre, qu'il comprenne.**"

Certes, celle-ci est plus proche de la Bible de l'Ours: "**Celui qui puisse prendre, qu'il en prenne**", parce que cet ancien castillan ne laisse aucun doute qu'il s'agit de comprendre ou de "prendre" le profond sens des mots.

Et, en effet, il s'agit substantiellement de "comprendre", bien qu'il n'existe pas un grand problème exégétique, si l'on veut aussi, on peut considérer "être capable" aussi bien de comprendre que d'appliquer ces mots.

Si nous analysons **le contexte des versets 3 à 12 de Matthieu 19**, nous verrons que les pharisiens —hypocrites comme toujours— ont d'abord essayé de tenter le Christ en citant la Torah ou Loi de Moïse, qui permet de **répudier la femme pour une raison quelconque**. (Deutéronome 24:1)

Le béni Maître des Maîtres leur répond avec la même Torah se remettant à la Genèse (2:24), car l'homme quittera le père et la mère, et s'unira à sa femme et les deux seront dans une seule chair, et ce que Dieu a rassemblé, que l'homme ne le sépare.

Les pharisiens lui répondent, alors pourquoi Moïse a-t-il fait donner lettre de divorce et la répudier? Et voilà "la tentation ou preuve" des pharisiens hypocrites.

Et le Seigneur de toutes Bontés leur répond: "**À cause de la dureté de votre cœur, Moïse vous a permis de répudier vos femmes**: mais au commencement il n'en fut pas ainsi."

(Et nous faisons ici une grande parenthèse pour affirmer emphatiquement que ➤ PAS TOUTE LA TORAH, LA LOI, N'EST PAS D'INSPIRATION DIVINE, NI N'EST PAS UN ORDRE DIRECT D'IEHOVA..."

En effet, dans ce cas spécifique, Moïse "a permis" de répudier la femme à cause de la "dureté du cœur" de ses compatriotes, par conséquent, de nombreux textes sont ➤ "**commandements d'hommes**" comme dit Ésaïe 29:13, ratifié dans Matthieu 15:8-9.

"**Mais au commencement il n'en fut pas ainsi**", c'est-à-dire, dès son origine, depuis le "Premier Commencement" la norme d'IEHOVA Adonaï ne permettait la répudiation de l'épouse qu'en cas de fornication, ce qu'indique que l'ordre générique de ne pas forniquer —de ne pas renverser la semence— a été depuis le commencement, depuis le début...

Il peut même être compris en toute logique que cela a été avant la sortie de l'Éden. Celui qui ait des oreilles qu'il entende. Veuillez consulter la "Lettre à Flore de Ptolémée" dans l'annexe de cet ouvrage.)

Après la réponse susmentionnée du Christ, il affirme que **seul pour cause de fornication la répudiation de la femme est licite** et que toute autre cause est motif d'adultère ou de provocation d'adultère, ce qui pousse ses disciples à lui dire qu'alors, avec tant de requis, il ne convient pas de se marier.

(Ici, nous faisons une autre parenthèse pour affirmer que notre Seigneur le Christ ➤ **différencie de nouveau la**

fornication de l'adultère, car il ne dit pas qu'il est licite de répudier la femme à cause de l'adultère, mais exprime emphatiquement que c'est à cause de la ► ***fornication***, et ensuite il dit que s'il épousait une autre, ***il adultérerait***, et celui qui épousait la répudiée, ***il adultérerait*** aussi. Le texte est catégorique, totalement différencié...)

Jusqu'ici les antécédents du verset 11 ***concernant le mariage chrétien avec la croix de la pureté sexuelle, sans fornication***, et donc, presque indissoluble:

"Alors, il leur dit: Pas tous ne sont capables de cette question: mais à ceux qui est donné." (Bible de l'Ours)

Par conséquent, ***la croix du mariage chrétien***, avec la pureté sexuelle décrétée par le Père de notre Seigneur Jésus-Christ dans Lévitique 15, n'est pas pour tout le monde, mais pour ***les conjoints qui évitent la fornication et l'adultère***, c'est-à-dire, qui évitent l'émanation de la semence dans leurs rapports intimes et sont fidèles à leur partenaire.

Pas tout le monde ne comprend ni n'est pas capable d'avoir le degré de pureté exigé par IEHOVA Adonaï dans Lévitique 15, c'est-à-dire, prendre la croix de la pureté sexuelle du Christ pour être digne de Lui (Matthieu 10:38).

C'est pourquoi, ***après avoir exalté le mariage libre de la fornication au verset 11*** et de remarquer que pas tout le monde n'est capable de le comprendre ou de le pratiquer, ***il continue de l'exalter et de l'expliquer au verset 12***.

En effet, il relie l'explication précédente de la dureté du lien —presque— indissoluble du mariage, en utilisant le symbolisme qu'il y a des eunuques qui se font eunuques eux-mêmes à cause du Royaume des cieux.

C'est-à-dire, ***ils renoncent à la génération animale dans leurs rapports intimes***, ils renoncent à l'émanation sans discernement de la semence pour respecter Lévitique 15. Voici le symbolisme au complet!

C'est pourquoi il insiste à nouveau sur "qui puisse comprendre, qu'il comprenne", ou ***"celui qui puisse être capable de ça, qu'il le soit"***.

Évidemment, c'est un symbolisme, car ***il ne s'agit pas d'une castration littérale, mais du renoncement à la fornication***, du renoncement à l'émanation de la semence dans les rapports conjugaux, interdite "dès le commencement" par le béni Père céleste de Jésus-Christ dans le chapitre 15 du Lévitique:

«1. Et IEHOVA parla à Moysen [Moïse] et à Aaron en disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur que tout homme, ***lorsque sa semence jaillira de sa chair, il sera immonde.***

16. De même, l'homme, ***quand il sortira de lui de l'écoulement de la semence***, lavera toute sa chair dans des eaux, et il sera immonde jusqu'au soir.

18. Et la femme avec laquelle l'homme aurait ***cohabitation de semence***, ils se laveront toutes les deux avec de l'eau et seront immondes jusqu'au soir.

32. Telle est la loi de celui qui a ***du flux de semence***, et de celui qui sort ***de l'écoulement de semence***, pour être immonde à cause d'elle.

33. Et de celle qui ***souffre de sa coutume: et de celui qui souffre de son flux***, homme ou femme: et de l'homme qui couche avec une femme immonde.»

6.- LES CIVILISATIONS SERPENTINES

Le problème de la sexualité dans la religion judéo-chrétienne remonte à la Genèse et à la sortie de l'Éden lorsque les charmes du Serpent Tentant (Genèse 3).

La création de l'homme et la sortie du paradis est un mythe très généralisé dans toutes les cultures de l'humanité...

Sans aucun doute, ***la Genèse est un traité de Kabbale et Alchimie*** —celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende— où *le symbolisme* ressortit souverainement par-dessus les étroites et myopes interprétations *littérales*.

Vérifiez la cosmogénèse de la Chaldée, la Babylone, le Sumérien et la Mésopotamie, en général, et on découvrira des surprises très intéressantes sur l'origine du mythe judéo-chrétien...

Le fait est que le serpent a tenté Ève avec le fruit défendu, Ève *a accepté la tentation* et à son tour, elle a tenté Adam, le premier homme, qui a aussi accepté la tentation.

Et ainsi, le symbolisme nous dit que ***le fruit défendu*** met l'accent, aussi bien dans l'Arbre de la Sagesse —du bien et du mal— que dans celui de la Vie : « *de peur qu'il n'avance pas sa main et ne prenne aussi du fruit de l'arbre de vie.* » (Genèse 3 :22).

Si cela influence sur l'Arbre de la Vie, alors cela influence sur la sexualité qui nous donne la vie.

Si cela incidence sur l'Arbre de la Sagesse —du bien et du mal—, cela influence aussi sur la sexualité car, si un thème représente des hauts et des bas, aussi bien pour le bien que pour le mal, c'est précisément le sexe.

Pour s'être excédés dans leurs actes sexuels en violentant l'interdiction de manger le fruit défendu —l'immondice sexuelle— Adam et Ève ont eu *honte* à exposer leurs génitaux et les ***ont couverts avec des feuilles de figuier*** (Genèse 3 :7).

Il n'est pas nécessaire d'être un super-sage pour trouver ***la forte charge de sexualité dans la symbologie du « péché originel »***, cause de la chute d'Adam et Ève et de leur expulsion de l'Éden.

Alors, allons aux conclusions, aux conséquences :

► La sortie du paradis d'Adam et de sa femme bien-aimée, Ève avec les sanctions bien connues d'accoucher avec de la douleur et de gagner le pain avec la sueur de son front.

► Pour le serpent, la sanction de ***ramper et d'avoir à manger la poussière de la terre***.

C'est-à-dire, être toujours rampant au lieu d'être debout, dressé, vertical, juste comme il était avant l'expulsion du paradis, comme on peut le déduire logiquement. Strictement parlant, on fait l'interprétation à *contrario sensu*, c'est-à-dire, dans le sens opposé :

S'il rampe maintenant, ergo —en conséquence— avant la punition, il était dressé.

Connaissant l'anatomie du serpent, comment marcherait-il dressé ? Peut-être avec de longues petites pattes qu'il avait auparavant ? Ou, peut-être avec une canne qu'il tenait de ses grandes mains ?

Pardonnez l'ironie, mais il est évident que la symbologie de la Genèse ne se réfère pas au serpent commun et ordinaire, car, quelle est la faute du pauvre petit animal, ou plutôt, du petit reptile ? *Ne nous mentons plus nous-mêmes, s'il vous plaît !*

Il fait référence au ***serpent de feu, au serpent Kundalini*** des Hindoustanis qui est enroulé —3 tours et demi, selon la tradition— dans le coccyx.

Il se réveille de son silence avec la propreté sexuelle, beaucoup de prière et de jeûne —des caprices du *moi-même*— et monte triomphalement à travers le « *canalis centralis* », le canal central de la moelle épinière, jusqu'à atteindre la tête.

Voilà ce qu'est « *dresser le serpent* », le ***serpent de feu***, et non seulement en Inde, mais aussi, dans presque tout le monde ancien.

Alors, la condamnation de Jéhovah dans la Genèse est un ***signe sans équivoque, très clair que le serpent était dressé*** sur le bâton (la moelle épinière) avant d'avoir mangé le fruit défendu.

Ce qu'à son tour s'avère être un symbole, aussi bien kabbaliste qu'alchimiste... Et aussi universel, tel que l'Anthropologie l'enregistre : dans tout le monde antique il y a le symbolique serpent.

Par conséquent, *Adam et Ève avaient leur serpent dressé* avant la sortie du béni Eden, d'où ils *ont été chassés à cause de leurs impuretés sexuelles* décrites dans Lévitique 15.

7.- LE SERPENT DE MOÏSE

De ce précédent, les paroles du divin Rabbín de Galilée ont du sens ou s'expliquent d'elles-mêmes:

«Et *comme Moïse a fait élever le serpent* dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'Homme soit élevé.» (Jean 3:14)

Il est donc clair que *pour revenir à l'Éden, nous devons dresser le serpent*, comme le fit Moïse.

Et non seulement ça, mais aussi, *il faut élever le Fils de l'Homme*. Et celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende...

Nous réitérons que cela est appelé en Hindoustan *dresser le sacré serpent Kundalini, le serpent du feu sublime*.

"Notre Dieu est feu dévorateur" (Hébreux 12:29) sans aucun doute, et s'exprime dans le serpent béni, dans le bâton du Patriarche, dans la verge fleurie de Joseph (Ioseph) à épouser Miriam...

C'est l'antithèse du serpent noir *Kali*, dont les immondices génèrent "*la queue de Satan*", car il se projette vers la terre et ses régions inférieures.

Il "rampe" et "mange de la terre", dit la Genèse, confirmant ainsi le mythe universel. C'est le serpent tentant...

Et parmi les anciens Mexicains "*devenir Quetzalcoatl*" signifiait élever le serpent, c'est-à-dire, incarner le dieu *Quetzalcoatl* lui-même, dont le nom nahuatl signifie "*serpent emplumé avec des plumes précieuses*", ou "*serpent précieux*".

Cela signifie, un serpent qui a des plumes —et pas n'importe quelles plumes, mais précieuses— pour voler, un serpent qui vole, un *serpent qui s'élève de la poussière de la terre...*

Et non seulement il se lève mais, il vole, monte victorieux vers le ciel...

Curieusement, une autre variante est le "*serpent de feu*" ou *Xiuhcōatl*; l'arme bénie d'une autre divinité, du combatif dieu *Huitzilopochtli*, le plus important du panthéon aztèque qui l'empoigne *toujours dressé*.

En plus de l'Amérique, nous trouvons des "**serpents dressés**" dans le grec dieu Hermès (le Mercure romain) qui porte un bâton ailé avec deux serpents élevés entrelacés.

De même que le dieu Asclépios (l'Esculape romain), hiérarque de la médecine grecque qui utilise un bâton avec un serpent qui monte le long de celui-ci.

Il est aussi dressé parmi les dieux égyptiens ou dans les couronnes des pharaons...

Également, dans toute l'Inde et dans les représentations du Seigneur Bouddha, en Chine, en Afrique, en Océanie, etc., etc.

C'est seulement en étant très têtus, nous nions les évidences... ou bien, fanatiques, parce que le fanatisme est aveugle dès la naissance.

Bref, **le symbolisme serpent in de la Genèse** est largement ratifié dans les cultures les plus anciennes de l'humanité...

Le mythe de **la sortie du paradis et son fort contenu sexuel** se réitère aussi dans le monde entier, ainsi que le déluge universel, etc., etc.

Malheureusement, *nous sommes tellement déifiés avec nous-mêmes, avec nos "moi-même"*, si pleins de soi, que nous sommes incapables de voir la réalité:

«Que nous ne sommes pas la seule civilisation à avoir peuplé la planète. La Bible elle-même décrit que les anciens habitants étaient des géants.» (Genèse 6:4).

On ne pourrait pas reproduire les pyramides d'Égypte de nos jours avec toute la super-technologie, ni Teotihuacán ou Machu Picchu, etc. *En voyant, on ne voit pas!*

Les anciennes traditions nous parlent d'antérieures civilisations qui ont échoué —*tel que maintenant nous sommes en train d'échouer*— et que l'**Intelligence Supérieure de la planète** fait toujours son "alchimie" lorsque les cellules agressives, cancéreuses, que nous appelons les êtres humains, la mettons en danger.

Et les conséquences en découlent: fièvres, éruptions, tremblements de terre et même, des déluges... enregistrés par les traditions et les mythes de tous les coins du monde.

Et elle se repeuple avec de nouvelles cellules saines après des grands cataclysmes et ainsi, l'âge d'or béni survient...

Mais alors, les cellules qui ont été sauvées du cataclysme commencent à dégénérer, puis, ils viennent les âges d'argent, de cuivre et de *fer*, comme celui que nous vivons actuellement, le *yuga* ou l'âge de la déesse noire Kali, disent-ils en Orient.

C'est ainsi que cela a été et sera, c'est pourquoi le déluge universel —le dernier cataclysme— est reconnu par presque toutes les cultures et religions de l'humanité depuis que nous en avons mémoire...

Ce n'est pas la première fois que nous offensoons JÉHOVAH Adonai, quel que soit le nom qu'on ait donné dans d'autres civilisations et cultures... Nous sommes obstinés à rechercher toujours de quitter le paradis.

Le soleil s'est levé cinq fois, disent les Mayas et les Nahuas. Nous nous trouvons dans la ***cinquième race racine***, disent les hindous, et pour les judéo-chrétiens, deux fois, car jusque-là arrive leur enregistrement.

De toute évidence, ***Adam et Ève*** sont bellement symboliques, car ***ils représentent, en réalité, des civilisations, des humanités du passé*** qui vivaient dans un Eden, tel qu'elle est notre paradisiaque planète dont nous jouissons, mais sans guerres ni autodestruction...

Mais nous avons fait l'erreur, nous nous sommes dégénérés, et il est fort probable que ***"nous soyons sortis plusieurs fois du paradis"***...

Et nous le vivons de nos jours, mais nous croyons que nous pouvons tout faire, et en réalité, nous n'avons réussi qu'à rendre la bénie planète paradisiaque, que Dieu nous a donnée, gravement malade, dont nous avons fait un dépotoir, une véritable prison. Et nous voulons exporter nos guerres en conquérant d'autres planètes!

Tristement, l'actuelle humanité ne pense qu'à tuer... ou bien, à éviter d'être tuée.

La moderne recherche archéologique hétérodoxe est en train de trouver des preuves, des archives inestimables du ***progrès scientifique et technologique d'autres civilisations qui nous ont précédés***, même si quelques dogmatiques de la science et de la religion y veulent fermer les yeux.

8.- INIMITIÉ DE SEMENCES

Dans toutes les civilisations antédiluviennes, le mystérieux serpent a aussi été présent, avec sa surprenante dualité... Dont du pôle négatif dit Moïse:

"Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence, et elle te blessera la tête, et toi, tu lui feras du mal au talon." (Genèse 3:15)

Les "*nouvelles Èves*" blessent la tête du serpent qui était dressé auparavant, élevé sur le bâton, c'est-à-dire, ***elles ne lui permettent pas de lever la tête, de se dresser...***

Car elles acceptent le déversement du sperme et le demandent, avec rituel ou sans rituel, pour la simple procréation ou pour le pur plaisir.

Ergo, le serpent ne lèvera pas la tête et il y aura la lutte entre les "semences": entre celui qui veut s'élever sublimé et celui qui veut descendre, quitter le corps, être gaspillé abruptement.

Et, aussi, le serpent —le feu sexuel— blessera les talons des "*nouvelles Èves*", c'est-à-dire, leur "***talon d'Achille***", les pieds, la base, le fondement de la fonction historique et sociologique de la femme: ***La fécondation, ce qui fonde la société***, la bénie prédestination à être mères, *les héritières de la grâce de la vie...*

C'est pourquoi de nos jours elles accouchent avec de la douleur —autrefois, avant de quitter l'Éden, cela n'arrivait pas—, sont assujetties au karma et à la chaîne d'incessantes naissances et morts et il leur est interdit de retourner au paradis.

Ce qu'elles ne réaliseront que jusque ce qu'elles «lèvent à nouveau leur serpent», ***SI ELLES S'ARRÊTENT DE LUI BLESSER LA TÊTE***, s'il lève la tête, comme l'ont fait Moïse et Aaron et leurs respectives femmes.

Et bien évidemment, aussi les "*nouveaux Adams*" en subissent les conséquences, et ils doivent gagner leur pain à la sueur de leur front; ils sont empêchés de retourner au paradis, car la femme est la clé pour les aider à élever le serpent, pour que le serpent dresse la tête...

Par conséquent, ce qui nous intéresse —en tant qu'apprentis chrétiens que nous sommes— est ***de dresser le serpent comme le fit Moïse afin que le Fils de l'Homme soit également dressé. Amen.***

Ainsi nous le prie vivement, dans Jean 3:14, le béni Maître des Maîtres —le Rabbin de Rabbin—. Ce béni Seigneur, Kabbaliste parmi les Kabbalistes qui a généreusement mis ***les Mystères de la Kabbale*** —avec leur symbolologie profonde— ***à notre portée...***

Sans aucun doute, à travers son très simple Enseignement, il nous a donné toutes les vieilles clés rabbiniques —bien qu'en paraboles et symboles— qu'avaient déjà cachées ceux qui n'entraient pas ni laissaient pas entrer...

Ces **clés précises pour dresser le serpent de feu de Moïse** [Bina] et dresser le Christ Universel [Jokma] et le former, l'ériger en nous.

Voilà la Pierre que les bâtisseurs ont rejetée! La bénie Pierre qui nous permet d'**édifier un Temple au Père** [Kéther] en nous-mêmes. C'est pourquoi elle est devenue la tête d'angle dans l'Enseignement du Christ.

Le Seigneur de toutes les Miséricordes nous invite, en général, à nous tous sans distinction, **à prendre la croix** (Matthieu 16:24), même en particulier, il invite le jeune riche à prendre sa croix (Marc 10:17-22).

Croix bénie que nous devons prendre pour rendre **propre et pure notre sexualité** en tant que **fondement indiscutable de son divin Enseignement**. C'est, sans aucun doute, l'un des trois Chemins de la Libération Chrétienne.

Il s'agit, d'ailleurs, de **la porte étroite** pour atteindre le salut, comme étroite est l'anatomie reproductrice de la femme: le Yoni, dit-on en Hindoustan..., que nous devons honorer et garder "*comme un vase le plus fragile*".

Et le chemin de la perdition est la très **large porte de la concupiscence avec ses multiples "vases"**...

Mais, en plus de prendre la Croix, le divin Maître Jésus-Christ nous invite avec véhémence à **dresser le serpent comme le fit Moïse** —*c'est nécessaire!*— afin que le Fils de l'Homme soit aussi élevé (Jean 3:14).

Et en tout temps, il nous **invite à nous renier nous-mêmes**, non seulement dans Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23, mais aussi, dans tous les évangiles.

Chaque fois qu'il nie le péché ou nie Satan, il nous apprend à nous nier nous-mêmes...

Car là-même, dans nos personnes se trouve l'ennemi secret, l'ennemi du Christ et de son Père céleste...

Ce pervers "*soi-même*", ce "*moi-même*" que nous devons **nier** —faire disparaître, éliminer, détruire, brûler— si nous suivons vraiment du cœur le Christ...

C'est pourquoi le béni Apôtre dit: "**Oui, je proteste par votre gloire que j'ai en Christ Jésus notre Seigneur, je meurs chaque jour.**" (1e Corinthiens 15:31)

Chapitre VII

LES FEMMES CHRÉTIENNES

«Si la femme est vieille, regardez-la comme votre *mère*; si elle est jeune, comme votre *sœur*, et si elle est plus jeune encore, comme votre *filles*.

Le Bouddha

«Aux vieilles femmes, comme aux mères; aux jeunes filles, comme aux sœurs, **en toute pureté.**»

1 Timothée 5:2

1.- LE CHRISTIANISME DE PAUL DE TARSE

Connaissiez profondément des textes sacrés, lorsque Saül de Tarse —disciple du Vénérable Rabbīn *Gamaliel*— s'est converti au christianisme, a très bien su assimiler la synthèse, **le syncrétisme religieux de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ**, sa notoire hétérodoxie et son Enseignement très révolutionnaire...

Par conséquent, il a pu clairement observer à Jérusalem —et en Judée, en général— que **l'influence de l'orthodoxie des rabbins** sur les nouveaux chrétiens était très, très grande...

Cette inertie orthodoxe a poussé les douze Apôtres à exiger **la préalable circoncision des gentils pour pouvoir être admis en tant que chrétiens**, comme si le christianisme faisait partie du judaïsme, que ce soit son extension ou sa perfection.

Cela a motivé les continues *diatribes de Paul* (Épître aux Romains, par exemple), qui avait déjà fait grandir l'église parmi les gentils et rejetait toutes ces "**œuvres de la loi juive**" qu'ils voulaient imposer, depuis Jérusalem, les supposés orthodoxes du christianisme-juif, car le christianisme était différent, totalement *nouveau*!

La discussion a atteint un tel niveau, que Pierre a dû rendre visite à Paul —et selon ça, à le réprimander— pour superviser les nouvelles églises chrétiennes formées avec les gentils, voyage dans lequel, il a eu cette vision qui a éliminé son fanatisme sur les aliments, car on ne doit pas appeler immonde ce que Dieu a créé pour notre subsistance.

Paul s'est également rendu à Jérusalem et de son éloquence illuminée il les a convaincus que **les gentils n'avaient pas besoin de la circoncision pour être chrétiens, ni ne se soumettre**

aux règles alimentaires juives, obtenant finalement l'appui de Jacques, frère de Jésus et chef de l'église, de Pierre et des autres Apôtres.

Il a été tellement incisif et courageux notre bien-aimé Apôtre Paul, qu'il a réclamé à —l'également très aimé— Apôtre Pierre son comportement de manger des choses normales chez les gentils, et que quand les "saints" de Jérusalem venaient, il ne mangeait que du kosher, ce qui était permis aux juifs. Il lui a dit tout droit et face à face que c'était de l'hypocrisie, de la *simulation*, ce qui figure à Galates 2:11-21.

Il est très notoire que dès le début, l'Apôtre Paul a pu apprécier l'**inclination "orthodoxe" des chrétiens de Jérusalem**, c'est pourquoi il est parti faire la mission avec les gentils.

Car avec cette inclination les juif-chrétiens brisaient la super-hétérodoxie de notre Seigneur **le Christ, l'Homme le plus révolutionnaire de tous les temps** qui, avec sa naissance, changea même la façon de compter le temps...

Connaisseur profond du canon de "l'orthodoxie juive" et aussi du christianisme naissant car il l'avait persécuté à mort, il trouva un meilleur accueil des **idées révolutionnaires de Jésus-Christ —totalement hétérodoxes—** parmi les gentils, c'est-à-dire, les peuples hellénisés du Moyen-Orient et en Grèce même.

De toute évidence, le béni Apôtre connaissait les **mystères kabbalistiques des hébreux** —la sagesse des deux arbres de la Genèse— outil nécessaire pour pénétrer les "Mystères du Royaume des Cieux"...

Et comme tout un érudit, il connaissait également la culture, la philosophie et la religion gréco-romaines, et dans sa fréquentation, il découvrit que les grecs avaient également leurs "Mystères Majeurs", par exemple, les dionysiens qui avaient leurs arbres; ainsi que le culte persan de *Mithra*, précédemment assimilé par les grecs.

Et, de même, ils avaient un Dieu Inconnu, l'**Agnostos Théos**... Peut-être inconnu des membres de l'Aréopage (le Sénat) qui se sont entretenus avec Paul à Athènes, mais un Dieu connu pour les érudits dans de tels Mystères grecs, qui ont également écouté le béni Apôtre...

Du mélange des deux Mystères s'est généré **le rite chrétien initial avec des diacres et des diaconesses**, comme la célèbre *Phoebe*. (Romains 16:1 et 27)

Il n'est pas soutenable que le Diacre soit un simple "serviteur" auxiliaire. Est-ce que par hasard les Apôtres n'ont-ils pas imposé leurs mains aux premiers diacres? (Philippiens 1:1)?

Ils étaient: 1) Apôtres, 2) Évêques (anciens assimilés) et 3) Diacres. On reviendra sur ce point plus tard.

Le béni Apôtre a donc quitté le rite juif, auquel *les femmes ne participaient pas*, elles étaient même écartées dans les synagogues, c'est-à-dire, séparées des hommes et reléguées.

Notre béni Seigneur **Jésus-Christ** —Grand Prêtre selon l'Ordre de Melchisédech — ***ne fait de discrimination de nulle sorte...***

Il nous aime tous, bons et mauvais, hommes et femmes de la même manière, tel que notre Père céleste qui fait lever le soleil pour tous...

Et suivant l'impulsion de son pur cœur chrétien, l'Apôtre Paul ***a consacré des prêtresses, c'est-à-dire des «femmes rabbines»***, ou à proprement parler, des **DIACONNES** (Romains 16:1 et 27) —***allant contre toutes les traditions juives***— et avec les mêmes droits que les diacres mâles...

Par conséquent, il est également consacré comme **LE PREMIER FÉMINISTE CHRÉTIEN**, ***le Premier qui a concédé l'égalité au genre féminin et donné des droits ecclésiastiques égaux aux femmes***, en les élevant aux autels...

C'est très contraire à ce qu'on nous a fait croire au cours de ces —presque— deux mille ans, mais il y a la preuve dans Romains 16 qui ne ment pas.

2.- LES FEMMES CHRETIENNES

La situation des femmes pendant le christianisme primitif mérite un commentaire spécial, en particulier, sur les écrits du béni Apôtre des Gentils, où l'on voit de franches contradictions, par exemple:

«Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous êtes revêtus du Christ. Il n'y a ni Juif ni Grec; il n'y a ni esclave ni libre; ***il n'y a ni mâle ni femelle***; car vous tous êtes un en Christ Jésus.» (Galates 3:27-28)

Le texte est très clair: ***il n'y a pas de discrimination ni de différence*** entre mâle et femelle puisque nous sommes tous chrétiens.

Cependant, il existe de nombreuses et diverses expressions discriminatoires et préjugées sur les femmes, par exemple, en 1 Corinthiens, chapitres 7, 11 et 14; Éphésiens 5:22-23; 1 Timothée 2:11-15, etc.

«Que les femmes mariées sont soumises à leurs maris, comme au Seigneur. Parce que le mari est la tête de sa femme, tout comme le Christ est la tête de l'église.» (Éphésiens 5:22-23)

Ces expressions ont donné lieu —jusqu'à nos jours— à un féroce patriarcat qui humilie et soumet la femme, héritage du machisme traditionnel des Juifs, pour qui les femmes avaient presque le même rang que les esclaves.

Elles sont supposément inférieures parce qu'elles sont sorties de la côte d'Adam; Ève a été tentée par le serpent et à son tour, elle a tenté Adam... (Comme cela apparaît dans les mots sexistes «interpolés» de 1 Timothée 2:13-15)... Quelle absurdité! Adam a accepté et est tombé dans la tentation, donc, ***la responsabilité est conjointe.***

Comme nous l'avons déjà vu, le témoignage de la femme n'était pas valable au jugement; outre, elles ne devaient pas divorcer, seuls les hommes pouvaient les répudier; elles étaient séparées des hommes dans les synagogues, ne pouvant s'approcher que du "parvis de femmes"; et, quant aux obligations de prière, elles étaient comparées aux esclaves.

Cependant, de la simple lecture des évangiles canoniques, il ressort que notre ***Seigneur Jésus-Christ a éliminé les discriminations*** et ouvert l'accès à la connaissance de Dieu à tous les membres du peuple...

En particulier, à ceux qui, en raison de leur précaire situation sociale, avaient moins de possibilités de ressentir ou d'expérimenter Dieu dans le Temple et dans la même Loi ou Torah, comme c'étaient le cas des femmes.

Nous pouvons donc voir que Lui et ses disciples vont en compagnie de femmes dès Galilée jusqu'à Jérusalem et, en général, le Seigneur coexiste ouvertement avec elles.

Ses femmes disciples lui gardèrent fidélité jusqu'à la mort, restèrent au pied de la croix et s'occupèrent de son sépulcre, tandis que les douze apôtres —dont l'un qui l'avait trahi— se sont enfuis avant, et Pierre le nia trois fois...

Les femmes ont été les premières à voir le béni Maître ressuscité et ont été chargées par Lui de communiquer le fait aux autres disciples, lesquels ne leur ont pas cru (Mathieu 28:17-19. Marc 16:11-20).

Le théologien catholique Heinz Schürmann, dans son ouvrage "Das Lukas Evangelium", dit:

*«Que Jésus eût admis des femmes dans son suivi, est certainement **un comportement très scandaleux** dans le contexte palestinien, qui devait donner une première stimulation à la situation sociale et religieuse de la femme dans l'église et hors d'elle...*

*De son **comportement sans préjugés** Jésus libère fondamentalement la femme pour sa considération sociale... Les femmes sont naturellement présentes aux réunions des disciples de Jésus; elles ont des tâches importantes dans la vie de la communauté.»*

En revenant aux épîtres de l'Apôtre Paul, en particulier à la 1^e Corinthiens où, dans ses chapitres 7, 11 et 14, les plus grandes **règles pour les femmes** sont établies, nous pouvons voir que la première mention qu'il fait de la femme se trouve au chapitre 5:1:

«Oui, on entend dire qu'il y a de la fornication parmi vous et une **telle fornication qu'elle n'en est pas mentionnée chez les gentils**; tellement, qu'un certain homme a la **femme** de son père.»

- Soit dit en passant, les expressions de célibat de l'Apôtre dans cette même Épître (7:7-10, 25, 28, etc.) sont inconsistantes, tout comme sa supposée misogynie.

En effet, dans 1^e Timothée 4:3, il prédit qu'à l'avenir **les apostats** "Qu'avec hypocrisie diront des mensonges, ayant leur conscience cautérisée..., **interdiront de se marier**". Où est donc sa prétendue "apologie" sur le célibat?

Nous savons vraiment très peu de choses sur la vie d'un si distingué Seigneur; nous ignorons s'il était veuf à ce moment-là, car les hommes israélites se marient normalement à 18 ans ou plus tôt. À 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et étaient mal vus par la société; à plus forte raison, un disciple du Vénérable Rabbin Gamaliël (Actes 22:3)...

Nous ne connaissons pas bien, non plus, le contexte social et chrétien de l'église corinthienne à l'époque qui ait motivé de telles paroles d'apologie du —supposé— célibat de l'Apôtre, assurément, un désordre généralisé, comme il ressort de l'accusation "**il y a de la fornication parmi vous et une telle fornication qu'elle n'en est pas mentionnée chez les gentils**".

Après cette terrible accusation, il est clair **qu'il n'allait pas promouvoir les mariages parmi les corinthiens**, comme le mariage qu'a eu avec l'épouse de son père ce supposé chrétien que l'Apôtre censure avec ces forts mots de réprobation; c'est plus qu'il n'en faut cet exemple... (Et ils défendaient toujours l'homme! Comme on peut le voir.)

Cependant, on aperçoit les efforts de l'Apôtre pour ce que nous ayons tous du bon sens au moment de nous marier, selon les règles de propreté sexuelle de Lévitique 15, ou de rester célibataires —**avec de la continence chrétienne**— jusqu'à ce que

nous trouvions le couple approprié, et si quelqu'un brûle, il vaut mieux qu'il se marie.

Ce n'était pas la fonction du béni Apôtre Paul de faire le marieur, rejoignant des petits couples, encore moins avec les très mauvais —piètres— exemples des prétendus chrétiens de Corinthe...

- En général, dans cette Épître on apprécie les super efforts du béni Apôtre pour corriger l'église naissante de Corinthe et ses très notoires déviations, fornications, hérésies et dissensions...

Donc, de ces antécédents, il n'est pas surprenant —à supposer sans accorder, comme disent les avocats— l'existence de cette série de règles très juives et machistes décrites aux chapitres 7, 11 et 14 de cette Épître.

Machisme, également, très courant dans les sociétés gréco-romaines de l'époque.

En effet, même avant Jésus-Christ, il y avait chez les Grecs **"les trois motifs de gratitude"** envers Dieu, attribués, soit à Thalès de Milet, soit à Platon: *"Parce que je suis né homme et non bête, homme et non femme, grec et non barbare."*

Au deuxième siècle, le Talmud les admet (Tossefta, Brachot 6, halacha 23):

*«Le Rabbin Yehuda dit: chaque jour, il faut dire trois bénédictions: Béni qu'il ne m'a pas fait gentil, **béni qu'il ne m'a pas fait femme**, béni qu'il ne m'a pas fait esclave.»*

Mais pour revenir au désordre qui régnait à Corinthe, il peut nous sembler à peine logique que l'Apôtre Paul ait établi autant de règles pour les femmes, suivant —selon ça— la tradition juive:

«Que vos femmes se taisent dans les congrégations, car il ne leur est pas permis de parler; mais qu'elles soient soumises, **comme le dit aussi la Loi** [la Torah juive].» (1e Corinthiens 14:34)

Toutefois, la contradiction est notoire avec ce qui est exprimé dans la même Épître:

«Mais, **toute femme qui prie ou prophétise** la tête découverte, fait honte à sa tête, car c'est comme si elle se rasait.» (1e Corinthiens 11:5)

Où est donc, la règle selon laquelle les femmes devaient garder le silence, ne pas enseigner, qu'il ne leur était permis de parler dans les congrégations, **si elles pouvaient même prophétiser?**

Sans doute, les paroles de notre bien-aimé Apôtre Paul dans Galates 3:28 sont plus congruentes car,

«Il n'y a ni Juif ni Grec; il n'y a ni esclave ni libre; il **n'y a ni mâle ni femelle**, car vous tous êtes un en Jésus-Christ.»

Et il n'y a rien qui trouble des mots aussi éloquents, même pas les règles de la loi ou la *Torah juive*, comme certaines réitérées dans 1e Corinthiens 7, 11 et 14, etc.

On insiste sur le fait que le canon juif considérait la femme comme un être inférieur, presque assimilée aux esclaves et aux païens aux effets du rite, et elles n'étaient utiles que pour donner naissance à des enfants et servir les hommes sans condition.

3.- FEMMES EVANGELISTES

Il est évident que la documentation historique-canonique que nous avons à ce jour, est écrite exclusivement par des hommes. Et ce n'est pas une histoire écrite par les Grecs et les Romains, mais par les Juifs de naissance, sauf Luc, affranchi grec (ou syrien), selon la tradition.

Le fait qu'un texte soit canonique et considéré comme inspiré, n'exclut pas qu'il soit un produit ou une œuvre de l'homme et, comme tel, soit conditionné historiquement et culturellement.

La célèbre théologienne catholique Elisabeth Schüssler Fiorenza, dans son ouvrage "Cross Currents", nous dit:

"Le processus de canonisation du Nouveau Testament a été fait au milieu de fortes polémiques sur le rôle de la femme dans l'Église. Le Canon reflète un processus patriarcal de sélection et a fonctionné pour exclure les femmes de la direction ecclésiastique."

Nous réitérons que, lors du Concile de Nicée en 325, de nombreux textes canoniques ont été choisis sous un critère politique, fanatique et du pouvoir religieux.

Et cela ne surprend pas les érudits, historiens et théologiens modernes, que de **nombreux textes du béni Apôtre des Gentils aient été "maquillés" ou "interpolés"** afin *"d'exclure les femmes de la direction ecclésiastique"*.

Il n'est pas étonnant non plus que —en supposant sans accorder— notre bien-aimé Apôtre ait été influencé par la tradition machiste juive, —et aussi gréco-romaine— très courante de son époque, parce **qu'il était très humain...** et comme il l'affirme à maintes reprises, de la seule chose qu'il se vantait, c'était de ses faiblesses.

Cependant, il est très notoire —et contradictoire— que les femmes ont activement participé à la diffusion de l'Évangile —

comme il ressort de ses épîtres et des Actes des Apôtres— **au même niveau que les hommes**.

Et qu'elles ont également exercé des fonctions de mission, d'enseignement et de direction des communautés chrétiennes.

Dans Actes 17:4-12 apparaît la conversion de nombreuses femmes de bonne condition sociale. En outre, les épîtres citent **Apphia** qui, avec Philémon et Archippe, était la dirigeante de l'église à Colosses (Philémon 1:2). À Laodicée, **Nymphas** a une église chez elle (Colossiens 4:15).

Lidia, commerçante de pourpre, fut la première convertie à Philippi; elle et sa famille ont été baptisés et elle a établi une église chez elle (Actes 16:15).

Dans cette ville, il y a aussi deux femmes qui se démarquent, **Évodie** et **Synthique** (Euodias et Syntyché) dont la rivalité inquiète l'Apôtre (Philippiens 4:2-3).

Priscilla (ou plutôt **Prisca**) avec son mari Aquila sont à la tête de plusieurs églises, d'abord à Éphèse (1e Corinthiens 16:19), puis, à Rome (Romains 16:3-5).

Elles sont mentionnées sept fois, et quatre fois Priscille est nommée en premier (1e Corinthiens 16:19; Romains 16:3-5; 2 Timothée 4:19; Actes 18:2-3 et 26).

Alors donc, Priscilla est toujours désignée par son nom et non par celui de son mari, comme c'était la coutume.

Sans aucun doute, elle a été une missionnaire —apôtre, en grec— très célèbre et mieux connue que son mari Aquila.

Dans l'Épître aux Romains, l'Apôtre salue plusieurs femmes de l'église de Rome: **Priscilla, Marie, Tryphène, Tryphose, Perside**, mère de Rufus, **Julia**, Néré et sa sœur (Romains 16:6-14).

L'Apôtre souligne la mention de **Junia**, à qui il qualifie comme apôtre (**femme-apôtre?**): "Saluez Andronicus et **Junia**, mes parents et compagnons de captivité, ceux qui **sont insignes parmi les apôtres**; ceux qui ont aussi été avant moi en Christ." (Romains 16:7. Reina-Valera).

Il faut demander ici, où est donc le supposé ordre de 1e Timothée 2:11-12?

«Que la femme apprenne en silence, avec une entière soumission. Parce que **je ne permets pas à la femme d'enseigner** ni de prendre l'autorité sur l'homme, mais qu'elle garde silence.»

Il est évident pour de nombreux théologiens ou érudits que ces expressions discriminatoires, de même que dans 1e Corinthiens, sont des "**interpolations**" qui ne figuraient pas

dans ces épîtres, mais qui *ont été introduites à une date ultérieure par un copiste*.

Rappelons qu'alors il n'y avait pas d'imprimerie et que les textes chrétiens et juifs étaient copiés manuellement.

Veillez consulter Antoinette Clark Wire, "The Corinthian Women Prophets, Fortress". Minneapolis, 1990. / Hans Küng, "La Femme dans le Christianisme". Trotta, Madrid, 2011. / Elisabeth Schüssler Fiorenza, "À sa Mémoire". Desclée de Brouwer, S.A, Bilbao 1989. / Adolf von Harnack, "L'Essence du Christianisme". Éditions Palinur, 2006 / Kevin Madigan et Carolyn Osiek, "Les Femmes Ordonnées dans l'Église Primitive". Éditions Verbe Divin, 2006, parmi d'autres auteurs.

Connaissant l'attitude totalement révolutionnaire du béni Apôtre —plein de charité chrétienne— qui nous égal tous, juifs et gentils, libres et serviteurs, hommes et femmes pour avoir tous été baptisés en Christ (Galates 3:28), il est donc fort probable que les érudits aient raison et que ***les expressions misogynes des différentes épîtres soient, en réalité, des "interpolations" —des insertions, adultérations, ou falsifications— des copistes...***

La preuve de cela, de cette contradiction radicale, de ces "interpolations" misogynes, est ce qu'il affirme ***sur Junia*** (Iunia), à qui il appelle ***"insigne dans l'Apostolat"*** —c'est-à-dire, ***insigne femme apôtre***— dans la Bible de l'Ours (Cassiodore de Reina, 1569), sans aucun doute la meilleure des traductions:

«Saluez Andronicus et ***Iunia***, mes parents (et compagnons de captivité), ceux qui ***sont insignes dans l'Apostolat***; qui ont été avant moi en Christ.»

De toute évidence, ce n'est pas la même chose "***insignes parmi les apôtres***", qu'"***insignes dans l'apostolat***".

Toute autre version ou "interpolation" revient à dire que le très érudit ancien moine jérôme, Don Casiodoro de Reina, était un ignorant ou déformateur.

Même à ça, il ne manque pas celui qui interprète Romains 16:7 dans le sens qu'Andronicus et Junia sont insignes ou distingués "pour les apôtres"; c'est-à-dire, au lieu de "parmi" (Reina-Valera), "pour" les 12 apôtres.

Ils affirment même que Junia (Iunia) n'est pas un prénom féminin. Ils gâchent et gâchent de nouveau!

Ils sont accrochés au machisme et à la misogynie des Juifs du premier siècle et, apparemment, ils continueront de même avec leur fanatisme, interprétation et détour des textes sacrés jusqu'à la consommation des siècles...

Même lorsque les Juifs modernes aient abandonné ces systèmes caducs, que les femmes convivent ou participent déjà avec les hommes dans les synagogues et que le service militaire soit obligatoire pour les femmes dans l'État d'Israël.

Le même mépris quelques "*panégyristes de la misogynie chrétienne*" éprouvent envers **Priscilla** et envers beaucoup d'autres femmes qui avaient des églises dans leur propres maisons et qui évangélisaient, et les orthodoxes continuent de leur nier le caractère d'évangélisatrices.

Certes, l'illustre théologien protestant *Adolf von Harnack* — de notre plus haute considération — affirme à plusieurs reprises la possibilité que Priscilla soit l'auteur de l'Épître aux Hébreux (L'Essence du Christianisme, Le Credo des Apôtres, etc.).

Le fait est que si ***quelqu'un a appuyé la diffusion de l'Évangile ont été les femmes elles-mêmes...***

Celles qui, selon cela, l'exemplaire, amoureux et charitable Apôtre des Gentils discrimine, et à qui, selon ça, il leur interdit de parler et d'enseigner...

Terrible contradiction, logique et théologique!

- Nous réitérons qu'en aucune manière nous n'allons pas accepter l'idée que notre bien-aimé Apôtre Paul soit "*l'éternel ennemi des femmes*", comme l'a dit George Bernard Shaw; une sorte de "*grand misogyne*" depuis les origines du christianisme.

Quelqu'un avec un cœur tendre, ***plein de la charité et de l'amour du Christ*** n'est certainement pas ce misogyne et célibataire invétéré qu'ils veulent nous faire croire.

Comme nous l'avons déjà dit, on a beaucoup sali cette question au cours de ces deux mille ans, et non seulement sur la vie de l'Apôtre, mais aussi, sur la vie et l'enseignement de Jésus-Christ lui-même, que beaucoup veulent aussi impliquer dans la misogynie et le célibat radical, quand en réalité, rien n'est constaté...

Mais les "*interprétations*", altérations, modifications et "*interpolations*" des textes sacrés, y compris les épîtres pauliniennes, sont constatées et mises en évidence.

Le comportement antidiscriminatoire, aussi bien du Maître des Maîtres que du Maître Paul, dans ***leurs enseignements centraux***, est évident, totalement opposés à ces expressions misogynes, ségrégationnistes, préjugées et discriminatoires qu'on prétend de leur attribuer. *Les évangiles hétérodoxes disent le contraire...*

Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour comprendre qu'il ne peut pas s'agir du même Apôtre, la même personne qui

qualifie Mme. *Junia* comme "*insigne dans l'apostolat*", que ce —copiste-là ou pseudodisciple— qui affirme "*je ne permets pas la femme d'enseigner*", qu'elle ne parle pas et qu'elle soit soumise, etc., etc.

Encore moins qui, de tout équilibre, de toute Justice chrétienne, dit: «*Il n'y a ni Juif ni Grec; il n'y a ni esclave ni libre; il n'y a ni mâle ni femelle, car vous tous êtes un en Christ Jésus.*» (Galates 3:28)

Les faits sont les faits: Dans le chapitre 16 de Romains, l'Apôtre fait saluer 26 personnes, dont 10 femmes, c'est-à-dire, près du 40%.

Au fait, la première à être mentionnée est la célèbre Phoebe (*Foïbê*), *diaconesse* de l'église qui se trouvait à Cenchrées (Corinthe).

4.- DIACRES ET DIACONESSES

Il n'échappe pas aux studieux que le texte grec original de Romains 16:1, dit "*Phoebe, la diaconesse.*" En effet, le terme utilisé ici est *diàkonos*, au masculin, bien que Phoebe soit évidemment un prénom féminin.

L'Apôtre dit d'elle qu'elle est "notre sœur" et *diàkonos* de l'*ekklêsía* de Cenchrées. Et le réitère dans Romains 16:27:

"Elle a été écrite de Corinthe aux Romains, envoyée par Phoebe, diaconesse de l'église de Cenchrées."

L'utilisation de la forme masculine est un signe sans équivoque du fait que *diàkonos* a ici un sens spécifique du *ministère ecclésiastique*, semblable à celui de Philippiens 1:1 ou dans 1e Timothée 3:8-13, et ce n'est pas un simple "serviteur" ou "servant", selon son sens littéral ou étymologique.

Les diacres ont été —et sont— considérés, aussi bien par les catholiques que par les évangéliques ou protestants, degré inférieur de la hiérarchie ecclésiastique, qui reçoivent l'imposition des mains, "non dans l'ordre au sacerdoce, mais dans l'ordre au ministère", disent les catholiques.

Diacre, du grec *diàkonos*, passe au latin comme *diaculus* et fait référence aux paroles de feu vivant de notre bien-aimé Seigneur, le Christ:

"Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme libération de beaucoup." (Mathieu 20:28)

C'est pourquoi nous préférons utiliser le terme diacre plutôt que pasteur ou prêtre car, tout comme notre béni Apôtre Paul dit être "*le mineur parmi les apôtres*", nous devons ainsi être *les*

mineurs pour servir les autres, bien que le terme diacre soit l'équivalent à "prêtre", car ce mot est très élevé.

Si nous analysons ses épîtres, le mot prêtre est utilisé par l'Apôtre pour se référer aux "*cohanim*" ou prêtres juifs et au Maître des Maîtres lui-même, Jésus le Christ, "*prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek*" (Melkitzédek, en hébreu), mais il ne caractérise pas les hiérarques chrétiens avec ce terme.

Prêtre vient du latin *sacerdos*, *sacerdotis*, dérivé de *sacer*, *sacra*, "sacré, sacrée", et *dos*, *dotis*, "dot, don, cadeau", c'est-à-dire, "celui qui reçoit la dot sacrée", celui qui est chargé de faire les choses sacrées.

Ce vocable existait déjà en latin pour désigner ceux qui officiaient les rites des différentes déités du paganisme, puis, il fut introduit pour faire référence aux prêtres chrétiens.

Il n'y a vraiment pas de contradiction formelle, ni substantielle ni radicale non plus, mais nous préférons le terme diacre, tenant à Philippiens 1:1: «Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les **saints** en Jésus-Christ qui sont à Philippes avec les **évêques et diacres**.»

- Le béni Apôtre Paul se réfère aux **saints** comme à ceux qui ont été **baptisés** en Christ, aux chrétiens en général qui ont reçu le baptême, que c'est un acte symbolique d'acceptation du Christ et de son nettoyage par l'eau.

Certes, notre bien-aimé Apôtre se considère comme le mineur parmi les "saints" ou baptisés:

«À moi, qui ***suis moins que le plus petit de tous les saints***, m'a été donnée cette grâce d'annoncer aux gentils l'évangile des inscrutables richesses du Christ.» (Éphésiens 3:8)

Nous aspirons à recevoir un jour le baptême dans le Saint-Esprit et le feu, car *notre Dieu est feu dévorateur*:

«En vérité, moi, je vous baptise d'eau pour la repentance, mais celui qui vient après moi, dont les sandales je ne suis pas digne de porter et plus puissant que moi, celui. Lui, il vous baptisera dans le **Saint-Esprit et le feu**.» (Matthieu 3:11. Réitéré à Luc 3:16)

Ce béni baptême igné et spirituel appartient aux Mystères Majeurs, aux Mystères du Royaume des Cieux, c'est pour les Maîtres qui peuvent manger la nourriture, le mets exquis solide (1e Corinthiens 3:2 et Hébreux 5:12).

Et, en effet, nous recevons la sanctification —disons, initiale, naissante— avec le baptême, mais la Maîtrise est conquise par

l'habitude d'exercer les sens dans le discernement du bien et du mal (Hébreux 5:14).

C'est-à-dire, les Maîtres sont ceux qui ont réussi à s'établir au-delà du bien et du mal, —c'est-à-dire, ceux qui sont au-delà de la sainteté—, ceux qui ont conquis **le Fidèle de la Balance** de la Justice de Dieu.

Et ils nous aiment tous, bons et mauvais, justes et injustes, juifs et gentils de la même manière, ainsi que notre Père céleste fait lever le soleil pour tous et nous aime tous de la même manière avec sa tendre affection de Créateur.

Alors, les saints sont les chrétiens, les baptisés. Dans Philippiens 1:1, l'Apôtre mentionne **uniquement les évêques et les diacres comme autorités**.

De toutes les hiérarchies ecclésiastiques citées par notre bien-aimé Maître Paul, il ne pose que des **conditions requises pour exercer leur ministère** aux diacres et évêques, comme il se détache de 1e Timothée 3:2 et 8, et le réitère pour les évêques dans Tite 1:7.

Pour ces raisons, nous optons pour diacres au lieu de pasteurs, parce que nous considérons, également, ce mot comme très sacré et élevé...

Commençant par le Seigneur —JÉHOVAH Adonai— qui est notre **Berger céleste**, selon le psaume 23 du roi et prophète David, de notre plus grand respect et nous bénissons ses louanges qui sont très élevées, ineffables...

Aussi, son descendant, notre béni Maître de Maîtres —Rabbin de Rabbins— nous dit clairement:

"Je suis le bon berger; le bon berger donne sa vie pour les brebis.

Mais **le salarié**, qui n'est pas le berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit; et le loup s'en empare et disperse les brebis.

Il s'enfuit parce qu'il est salarié et il ne s'intéresse pas aux brebis." (Jean 10:11-13)

Et comme il est écrit: *"Il y eut encore division entre les Juifs à cause de ces paroles."* (Jean 10:19), parce qu'—en plus de l'auto témoignage— les *cohanim* ou prêtres juifs se sont sentis évoqués, car *ils étaient salariés et mangeaient de l'autel...*

En vérité, **les mots pasteur tout que prêtre sont très élevés** et nous respectons bien les institutions qui les utilisent dans leurs hiérarchies ecclésiastiques. Béni soit leur labour chrétienne!

De notre part, —de tout cœur, également — nous aspirons un jour heureux à incarner, à former dans nous-mêmes le Christ, le

Bon Berger, le Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédech, comme le béni Apôtre nous l'urge **avec des douleurs de l'enfantement**, en Galates 4:19.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître que dans Éphésiens 4:11-12, il mentionne que, le Christ nous "*a donné quelques-uns, certainement apôtres; et d'autres, prophètes; et d'autres, évangélistes; et d'autres, pasteurs* [en grec poimên, avec le même sens] *et docteurs pour la perfection des saints [les baptisés], pour la labour du ministère*".

Mais, où sont-ils les évêques, et où les anciens et les conditions requises pour exercer, de tous ceux qu'il cite?

Les pasteurs équivalent-ils aux évêques, et les docteurs aux diacres? Quels sont les évangélistes et quels les prophètes? Les apôtres sont-ils des évêques?

De même, les bergers sont cités cinq fois dans l'Épître aux Hébreux (deutéropaulinienne) et, dans 1e Pierre 5:4, il dit: "*Et quand le Prince des bergers sera apparu, vous recevrez la couronne incorruptible de gloire*." Nous attendons ce béni Berger céleste pour qu'il soit incarné dans nos cœurs.

Pasteur vient du latin *pastor, pastoris*, "gardian", dérivé de *pascere*, c'est-à-dire, paître, faire paître le bétail, et c'est une translittération du vocable hébreu "*ra'ah*" avec le même sens cité à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament; la plus connue —sur les berges-prêtres— nous la retrouvons dans Jérémie 3:15:

«Et je vous donnerai des bergers selon mon cœur, qui vous fasse paître avec science et intelligence.»

Pour ces raisons, nous disons, en toute amabilité, que **nous n'avons que de diacres et d'évêques**, et nous respectons tous les titres d'autres églises, telles que prêtres, pasteurs, curés (parce qu'ils gardent, en latin), presbytres (les plus âgés, en grec), ministres (serviteurs en latin, parce qu'ils fournissent la parole de Dieu), vieillards, prélats (qui ont la prélation: chefs, supérieurs, préférés en latin), etc., etc.

Que Dieu les aide dans leur bénie évangélisation!... Nous respectons tous les autres chrétiens et d'autres religions, bien que nous ayons d'autres critères ou formes religieuses, comme nous l'a enseigné le Christ bien-aimé.

Nous ne prêchons pas la haine, ni l'inimitié ni le fanatisme contre ceux qui pensent différemment ou vénèrent Dieu avec d'autres noms sacrés...

Finalement, le mot évêque vient du grec *episcopos* et passe au latin comme *episcopus* qui signifie "vigilant", "inspecteur",

"superviseur", "qui fiscalise" et, en réalité, vraiment, c'est ce que nous sommes à manière d'une simple formalité.

Car au fait, nous tous nous considérons comme de simples **apprentis de chrétiens**. Malheureusement, car nous devrions déjà être Maîtres à cause du temps, comme le dit le béni Apôtre dans Hébreux 5:12

5.- DIACONESSES ET FEMMES APOTRES

Mais revenant aux diaconesses, en plus de «*la diacre*» Phoebe, il est évident que, par exemple, **Euodie et Syntyché** (Euodias et Synthiquê) étaient des évangélisatrices, et donc, des diaconesses.

Dans Philippiens 4:1-3, il les appelle "*joie et ma couronne*", et il prie la première et exhorte la seconde, à "*ressentir la même chose dans le Seigneur*", étant donné leurs différences, et il prie Clément de "*l'aide à celles qui ont travaillé conjointement avec moi dans l'évangile*."

Si avec l'Apôtre Paul elles ont travaillé «*conjointement dans l'évangile*», cela signifie —sans aucun doute— qu'elles ont aussi évangélisé, qu'elles étaient évangélistes, puisque c'est un travail collectif. La rédaction est très claire.

De plus, dans d'autres textes séculaires, annales légales des Romains de l'époque, on trouve des mentions explicites de l'œuvre évangélisatrice des diaconesses, comme c'est le cas de la "**Lettre de Pline le Jeune à Trajan**", lettre qui doit être datée entre le 18 septembre de l'an 111 et le 3 janvier de l'an 112, c'est-à-dire, lors de la commission ou délégation de Pline en Bithynie-Pont.

C'est le premier témoignage d'un auteur païen sur la nouvelle religion chrétienne différente de la juive, avec un traitement spécifique des suiveurs du Christ en tant que tels:

«*Alors donc, j'ai cru qu'il était encore plus nécessaire d'enquérir, aussi, sur le tourment de deux esclaves qu'on appelait "ministres"* [diaconesses], *c'était quoi la vérité.* [Attention: deux diaconesses et esclaves en même temps. Par conséquent, pas de discriminations contre les chrétiens pauliniens.] *Je n'ai rien trouvé d'autre qu'une superstition dépravée et démesurée.*» (Panégyrique de Trajan et des Lettres; Lettres XCVII et XCVIII, Volume II; Bibliothèque Classique, Volume CLV)

Pour **Clément d'Alexandrie** (150-215), le «*Premier Docteur de l'Église*», il n'y avait aucun doute sur l'apostolat des femmes et

il les qualifie comme «ministres». Ainsi, parlant de Pierre, Philippe et Paul, il écrit:

*«Ces apôtres, qui se sont livrés inlassablement à la labour d'évangélisation, comme il convenait à leur ministère, ont emmené avec eux des femmes, non pas comme épouses, mais comme sœurs [sauvant le prétendu «célibat», puisqu'au moins, Pierre et Philippe étaient mariés, selon la tradition] **pour faire participer à leur ministère les femmes** confinées à la maison: par elles l'enseignement du Seigneur est parvenu jusqu'aux chambres des femmes sans éveiller des soupçons.»* (Stromates 3, 6)

Comme on peut apprécier, les témoignages abondent, non seulement dans les Épîtres Pauliniennes elles-mêmes et dans les Actes des bienheureux Apôtres, mais aussi, dans les documents officiels romains et les écrits des docteurs de l'église eux-mêmes.

Sans oublier les *Évangiles Apocryphes*, où l'on trouve de multiples reconnaissances expresses aux femmes comme évangélistes et diaconesses ou prêtresses chrétiennes, comme par exemple, dans les *«Actes Apocryphes des Apôtres»* (de la fin du II^e siècle et début du III^e).

Certaines apparaissent même comme des disciples directes, de véritables «femmes-apôtres» de Jésus-Christ, ce qui est le cas de *«l'Évangile de Marie-Madeleine»*, écrit entre les années 30 et 180 (date discutée), et du *«Pistis Sophia»*, du milieu du II^e siècle. Le premier dit:

«Après avoir dit tout ça, le Bienheureux prit congé de tous en disant: Que la paix soit avec vous, que ma paix surgisse parmi vous.

*Soyez vigilant afin que personne ne vous trompe en disant: Le voici, le voici, car **le Fils de l'Homme est en vous; suivez-le**. Ceux qui le cherchent, le trouveront.*

*Allez proclamer l'évangile du royaume. **N'imposez pas plus de préceptes que ceux que j'ai établis** pour vous, et ne donnez aucune loi comme le législateur, pour que vous n'en soyez pas saisis. En disant cela, il est parti.»*

Les fragments grecs dudit *«Évangile de Marie-Madeleine»* (papyrus Rylands 463 et papyrus Oxyrhynchus 3525), coïncident avec le fragment copte (Berolinensis Gnosticus 8052,1), dans le passage suivant:

«Lévi [l'Apôtre Matthieu] dit à Pierre: Tu as toujours la colère à tes côtés [il coupa l'oreille du soldat qui allait arrêter le Seigneur], et en ce moment tu te disputes avec la femme en la confrontant.

Si le Sauveur l'a jugée digne, qui es-tu pour la mépriser? De toutes façons, ***Lui, en la voyant, il l'a aimée sans doute***.

Ayons plutôt honte et *revêtus de l'homme parfait*, accomplissons ce qui nous a été commandé. ***PRECHONS L'EVANGILE SANS RESTREINDRE NI LEGIFERER***, mais comme l'a dit le Sauveur." Lorsque Lévi eut terminé ces paroles, il partit et se mit à prêcher l'évangile selon Marie.»

D'ailleurs, l'«***Évangile de Philippe***» (Nag Hammadi II, 3), du I^{er} au II^e siècle, nous parle sur sa relation conjugale avec Jésus-Christ:

«33. Il y avait trois Miriam qui marchaient tout le temps avec le Seigneur: sa mère, sa sœur et la Madeleine —***celle qu'on appelle sa compagne***. Donc, sa véritable Mère, Sœur et Compagne, est aussi appelée «Miriam».

56. La sagesse (Sophia) que les humains appellent stérile [inutile pour faire de l'argent ou satisfaire des caprices égoïstes], est la Mère des Anges. ***Et la compagne de Christ est Miriam Madeleine***.

Le Seigneur aimait Miriam plus que tous les autres disciples, et il ***l'embrassait souvent sur sa bouche***.

Ils lui dirent: Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous? Le Sauveur leur dit: Pourquoi je ne vous aime pas comme je l'aime? [C'est-à-dire, si vous connaissez déjà la réponse parce que c'est une femme, pourquoi demandez-vous?]

Et il n'existe pas de contradiction avec les évangiles canoniques, puisque ***ceux-ci omettent tout simplement de mentionner si le Seigneur était marié ou non***; ils ne disent jamais que le bienheureux Maître Jésus était célibataire.

Ceci sans compter le soigné travail des évêques "orthodoxes" du IV^e siècle qui, lors du ***Concile de Nicée*** (la Turquie actuelle) ***en 325***, ont opéré le "miracle" nocturne de faire que les quatre évangiles canoniques restent sur l'autel le lendemain, tombant le reste à la traîne les autres 270 évangiles qui existaient alors.

De sa part, le ***"Pistis Sophia"***, dans son chapitre 72 (Marie-Madeleine interprète le chant de Sophia avec le Psaume XXIX), dit:

«Et alors il arriva, quand le Premier Mystère [Jésus-Christ] eut fini de dire ces paroles à ses disciples, que Marie s'avança et dit: Mon Seigneur, mon esprit est toujours prêt à recevoir et à tout moment à s'anticiper à donner la solution des paroles que tu as prononcées; mais j'ai peur de Pierre [rigide juif machiste-patriarcal] parce qu'il m'a menacée et il déteste notre sexe.

Et quand elle eut dit cela, le Premier Mystère [Jésus-Christ] lui dit: ***Quiconque s'est senti rempli de l'esprit de la Lumière, doit s'avancer et prononcer la solution de ce que je dise, personne ne pourra empêcher qu'il le fasse.***

Maintenant donc, ô! Marie, donne-nous la solution des mots que Pistis Sophia a énoncés.»

Et le chapitre 17 (Marie-Madeleine demande et reçoit la permission pour parler) est plus qu'éloquent:

«Et Jésus, compatissant, répondit à Marie: ***Marie, bénie es-tu, à qui j'ai perfectionnée dans tous les mystères d'en haut, parle ouvertement*** car ton cœur est élevé au royaume des cieux ***plus que tous tes semblables.***»

Certes, dans ledit Évangile gnostique, "la femme-apôtre" Marie-Madeleine intervient beaucoup plus que n'importe lequel des autres apôtres dans le dévoilement ou l'explication des chants et des repentances de Pistis Sophia, qui symbolise l'âme.

En tant que chrétiens sérieux que nous cherchons à être, nous ne pouvons omettre l'étude et rechercher la vérité de la vie et de l'enseignement du Christ ***aussi dans tous les textes des hétérodoxes***, d'autant plus qu'ils sont considérés —aussi par les érudits modernes— les disciples du bienheureux Apôtre des Gentils... Nous suivons ce qui est stipulé dans 1 Thessaloniens 5:21.

Et nous sommes vraiment désolés si certains se déchirent leurs habits; nous respectons, toutefois, le fait qu'ils veuillent préserver le *statu quo* (le même état de choses).

Bref, compte tenu de ce qui précède, *c'est une question personnelle des femmes si elles veulent continuer à être soumises, assujetties, silencieuses, et finalement discriminées et définitivement, discriminées...* Nous ne disons que la vérité.



Chapitre VIII

LES IDÉES RÉVOLUTIONNAIRES DE L'APÔTRE PAUL

«Alors, je me glorifierai volontiers de mes faiblesses [plutôt que des réussites spirituelles], pour *qu'il habite en moi la puissance de Christ.*»

2 Corinthiens 12:9

1.- LA REVOLUTION DU CHRISTIANISME PAULINIEN

Le béni Apôtre a trouvé parmi les gentils la terre fertile pour remettre le message chrétien avec de la pureté, *libre des fanatismes, tartufferies et cruautés de l'église orthodoxe juive*, celle qu'a tant combattue notre bien-aimé Seigneur Jésus Christ, l'hétérodoxe parmi les hétérodoxes.

Gentils libres, aussi, de cette "*orthodoxie chrétienne*" naissante, avec ses rigorismes inutiles —et pharisaïques— depuis le début...

Il ne semble pas que certains personnages de l'époque aient été à côté de l'Adorable... Ils considéraient le christianisme comme une partie ou prolongation du judaïsme.

La première chose que l'Apôtre Paul a objectée à l'orthodoxie de Jérusalem, a été la circoncision obligée pour devenir chrétien, ainsi que les rigides normes alimentaires juives, pour ne pas être que de simples formalités inutiles au message chrétien en dehors de la Judée.

Et il suivit la ligne révolutionnaire du Christ, de se corriger soi-même, ^{1°} *de se renier soi-même*, ^{2°} *de prendre la croix* —du mariage chrétien avec pureté sexuelle— et ^{3°} *de suivre le Chemin lumineux du Christ, du service à Dieu et au prochain*, chemin qui nous conduit indissolublement au Père de toutes les Paternités.

Dans toutes ses éloquentes Épîtres, nous y trouvons les bénies manifestations de l'Enseignement du Christ, qui nous a dûment instruits pour prêter attention *à l'essentiel plutôt qu'à l'accessoire*:

Car on vous a dit de ne pas commettre d'adultère, mais je vous dis quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis d'adultère avec elle dans son cœur... et, nettoie ton œil si tu veux nettoyer ton âme.

Ou bien, ils aiment s'exhiber sur les coins des rues et dans les synagogues pour qu'on les voit prier... et, ils font de la maison de mon Père un commerce.

C'est-à-dire, ***nos pensées sont beaucoup plus importantes que les formalités extérieures de la Torah, ou les dîmes*** et les autres "offrandes"...

Ce qu'a aussi laissé très clair notre bien-aimé Apôtre, puisqu'il n'a jamais demandé ni exigé de cotisations ni de dîmes d'après autorisation de la Loi juive, et il a toujours travaillé de manière à ne pas être onéreux aux ouailles; au contraire, *il préférait mourir* plutôt que de le faire...

Après ce très clair enseignement, vraiment beaucoup d'entre nous ***ne saurions où nous mettre, même pour citer une Épître du béni Apôtre***, ou ses si transcendants Actes, si nous continuions avec la coutume "légale" de demander des dîmes et des prémices... C'est pourquoi il dit dans 1e Corinthiens 9:27:

«Avant, je le blesse mon corps et l'emmène comme serviteur; de peur, qu'après avoir prêché aux autres, [*dans mon auto-analyse*], je ne devienne moi-même un homme désapprouvé.»

Assurément, ***le total abandon de l'intérêt pour l'argent et les conséquentes dîmes***, prémices, offrandes, etc., a été le comportement le plus radical de l'Apôtre Paul, qui a donné un nouveau cours —antiorthodoxe— à l'Enseignement Chrétien.

C'est-à-dire, il poursuit la ligne révolutionnaire de Jésus-Christ, notre Seigneur, le Fils de l'Homme, qui ***n'avait où incliner sa tête*** (Matthieu 8:20).

Et, en plus, le béni Apôtre des Gentils s'exprimait dans un langage transcendantal et élevé qui affectait sûrement les intérêts religieux de partout, parlant parfois, d'expériences mystiques transcendantales (par exemple, 2e Corinthiens 12).

Et les "petits compagnons chrétiens" au lieu de remercier Dieu et de se prosterner surpris devant les grands événements, ont trouvé des raisons d'attaques et de pièges contre le plus grand Missionnaire, après Jésus-Christ. Mais..., il y avait ***l'envie, l'impulsion secrète de l'action, chez la plupart.***

Et plus encore, ***il nous parle kabbalistiquement d'un Christ Universel qui doit s'incarner en nous*** et que c'est de notre devoir très élevé devoir —et droit— de l'incarner en nous-mêmes afin que Lui et son Père bien-aimé viennent jusqu'à nous pour faire leur demeure... *Amen!*

C'est ce que l'Adorable veut pour nous tous, comme il est écrit (Jean 14:21-23).

C'est pourquoi le béni Apôtre Paul, notre Seigneur, dit ***qu'il est dans les douleurs de l'enfantement afin que le Christ soit formé en nous*** (Galates 4:19).

Car, vraiment, ***il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem si le Christ ne naît pas dans nos cœurs...*** Si nous ne le formons pas en nous-mêmes, si nous ne l'incarnons pas après avoir nettoyé notre étable, plein des symboliques animaux...

Et ainsi pouvoir être fortifiés avec puissance chez ***l'Homme Intérieur*** par son Esprit, afin que ***le Christ habite pour la foi dans nos cœurs*** (Éphésiens 3:14-21). Et à cet effet, il dit aussi notre bien-aimé Apôtre:

«Par conséquent, je me glorifierai volontiers plutôt de mes faiblesses [au lieu des réussites spirituelles] ***pour que la puissance de Christ habite en moi.***» (2e Corinthiens 12:9)

Un expert kabbaliste comme le béni Apôtre n'allait pas écrire à la légère, il utilisait la rigoureuse exactitude du terme, bien ***qu'il n'ait pas totalement parlé et de façon ouverte de tous les Mystères Chrétiens*** —dont il s'agit la kabbale— tout comme Jésus-Christ ne l'a pas fait non plus, mais en paraboles... bien définies dans leur sémantique mystique et kabbalistique.

C'est pourquoi dans Hébreux 5:11, il nous dit que le Christ a été nommé "*de Dieu le pontife selon l'Ordre de Melchisédek, dont nous avons bien de choses à dire et difficile à déclarer, puisque vous êtes lents à écouter.*" Celle-ci est l'indiscutable ***Enseignement Paulinien...***!

Et en saine herméneutique, libre de préjugés, plus nous lisons l'Apôtre Paul, plus nous sommes convaincus qu'il ne parle pas seulement de Ieshúa de Nazareth, le béni Christ historique, mais aussi, d'un ***Christ Universel —céleste ou cosmique— que nous pouvons et devons incarner.***

Tel que Jésus de Nazareth nous a donné l'exemple, le Christ historique, l'Oint, ***le plus grand Christifié de tous les temps.*** Et à cause de notre manque de décision de l'incarner, de ***"le former"*** en nous-mêmes, c'est que le béni Apôtre était —et l'est encore— dans les ***douleurs de l'accouchement...***

Cet enseignement est complété par un autre, généralement incompréhensible dans 1e Corinthiens 15:40 et suivants, parce que ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous ***afin que ce corruptible soit vêtu d'incorruption***, et ce mortel soit vêtu d'immortalité...

Le passage suivant est également très gnostique, et qui ait étudié les évangiles de Nag Hammadi le comprendra:

«Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans (*si ce fut dans le corps, je ne sais, si ce fut hors du corps, je ne sais, Dieu le sait*) **fut emporté jusqu'au troisième ciel.**» (2e Corinthiens 12:2)

Quoi dire du texte suivant qui montre à lui seul l'ésotérisme chrétien, ***l'occultisme de l'Apôtre Paul***:

«Or, nous parlons de sagesse parmi ceux qui **ont atteint la maturité dans la foi**, non la sagesse de ce monde, ni de celle des puissants de ce monde qui périssent. Mais nous parlons **sagesse de Dieu en mystère, de la sagesse occulte** [donc occultiste, mystérieuse...] que Dieu a prédestinée pour notre gloire avant les siècles, sagesse qu'aucun des puissants de ce monde n'a connu, parce ce que s'ils l'avaient connue, **ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.**» (1e Corinthiens 2:6-8)

Rappelons que parmi les juifs ***l'occultisme est le privilège des rabbins*** et des érudits, ce n'est pas une école séparée, mais il s'agit d'une élite au sein de la même orthodoxie juive.

En effet, l'étude de la Kabbale —l'ésotérisme juif et son indéniable théologie— est monopolisée par quelques rabbins et leurs disciples...

Rappelons, s'il vous plait, que Saül de Tarse était aussi un kabbaliste, disciple du Vénérable Maître Gamaliël.

Il n'y a pas de hasards dans ces grandes expressions de la force d'Adonaï, Jokma, le Christ, ou comme nous voudrions l'appeler, ***son Essence ne varie en rien***.

C'est donc qu'à partir de ces éléments de *Sagesse Paulinienne* —parmi d'autres— le gnosticisme chrétien est né, car la gnose existait déjà avant le Christ, et un reflet de ceci sont ***les Rouleaux de Qumran***, de cette rigide communauté Essénienne à laquelle on considère qu'Ieshoua est appartenu, bien que tout indique que ce fut plutôt Jean la Baptiste.

Ces rebelles et protestants ***ont suivi le plus rebelle de tous, après Jésus-Christ***, qui s'est plu à dire la Vérité coûte que coûte...

Et il s'opposa aux mêmes Apôtres du Christ pour défendre la Vérité et changea radicalement la Torah en prêchant la Nouvelle Torah Chrétienne.

Se soutenant strictement sur les très révolutionnaires idées religieuses, personnelles et sociales du béni *Maître des Maîtres*, que nous ne nous fatiguerons pas de louer et de vénérer...

2.- LE RITE CHRÉTIEN

Et par-dessus tout cela, notre bien-aimé Apôtre Paul **a fondé le Rite Chrétien** —oui, le primitif— où *le pôle féminin de Dieu était présent à travers la Diaconesse*, appuyant le Diacre ou Prêtre chrétien.

Tandis que, dans l'ancienne Torah, la femme juive restait toujours dans la galerie —écartée des hommes— et son témoignage lors d'un procès n'était même pas valable; de plus, elle était assujettie à la rigide attelle du rabbin, qui pouvait lui imposer des punitions corporelles, même la mort, par exemple: la **lapidation** pour cause d'adultère ou hérésie.

(Entre parenthèses, ces coutumes meurtrières des rabbins — et d'autres vraiment cruelles— les ont appliquées dès la fin du premier siècle les soi-disant chrétiens "orthodoxes", à travers leurs "prêtres" et "évêques".)

Notre bien-aimé Apôtre Paul, suivant Jésus-Christ et sa Nouvelle Torah, sa Nouvelle Loi, est donc le créateur des rites chrétiens, ***synthèses des Mystères hébreux, grecs et persans***.

Et grâce à lui, nous n'assistons plus aux synagogues, ni ne nous circoncisons, ni ne suivons obligatoirement les rigides formalités alimentaires de la Loi juive, comme l'ordonnaient les "chrétiens orthodoxes" de Jérusalem.

En outre, il a donné liberté et honneur à la femme, même lorsque —selon ça— il appliquait de nombreuses règles formelles de l'époque, —grecques et juives—, comme se couvrir la tête lors du rite et d'autres mineures, mais ***la femme a pu être Diaconesse***, comme la célèbre Phoebe (Romains 16:1 et 27), et baptiser jusqu'à la fin du quatrième siècle.

C'est-à-dire, longtemps après que les Rites Pauliniens (avec Diaconesse) furent interdits, ainsi que *le mariage des prêtres* (Concile d'Elvira, en Espagne, 305-306)... Il a également honoré la femme en exigeant la ***correction sexuelle des chrétiens***:

«Car la volonté de Dieu veut est votre sanctification: *que vous vous écartiez de la fornication*; que chacun de vous sache préserver son vase [épouse] ***dans la sanctification et l'honneur, et non en concupiscence*** comme chez les gentils qui ne connaissent pas Dieu.» (1e Thessaloniens 4:3-5)

Il a aussi établi la plus stricte ***monogamie*** pour les diacres et évêques. (1e Timothée 3:2 et Tite 1:6) Exemple que nous devons tous suivre, si nous voulons respecter Lévitique 15.

Et, en outre, il a institué l'aimable devoir de tout chrétien de fournir de l'***aide aux veuves et aux orphelins*** des membres de l'église, selon les historiens...

Or, dans la **Nouvelle Torah Chrétienne**, proclamée par le béni Apôtre, *les sacrifices de sang ne sont pas permis...* Au contraire, notre bien-aimé Rabbín de Galilée a institué la sacrée **Onction Chrétienne**, où le pain et le vin sont bénis (Matthieu 26:26-27 et 1e Corinthiens 10:16-17) au lieu d'ériger des autels de feu et des sacrifices d'agneaux.

Car le béni Super-Agneau Jésus-Christ a déjà été sacrifié pour nous tous —humanité adultère et perverse— dans cet amer *Shabbat du Pésaj*, ou pâque juive (vendredi saint), l'an 33...

Et de cette manière il a versé ses atomes christiques sur toute l'humanité... (Hébreux 9:11 et suivants)

Notre Seigneur le Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek, Prêtre du Dieu Très-Haut —celui qui ait des oreilles qu'il entende— et par conséquent, le rite chrétien authentique ou complet doit comprendre la **bénédiction du pain et du vin**.

Tel que l'a fait Melchisédek, Roi de Justice, *Roi de Paix*, Roi de Salem lorsqu'il a scellé le pacte avec le Père Abraham (Dix-neuvième siècle, av. JC, Genèse 14:18).

Ieshoua le Béni l'a fait aussi avec ses Apôtres et Il nous invite à faire de même dans sa Divine commémoration (Matthieu 26:26-27, 1e Corinthiens 10:16-17, Actes 2:42).

Nous éclaircissons qu'il ne s'agissait pas d'un simple "dîner" ou agape où l'on mangeait ou partageait le pain et on buvait du vin, intercalé avec l'endocritinement, mais il s'agissait d'une cérémonie formelle ou rite sacré avec la bénédiction du pain et du vin.

Pour notre bienheureux Apôtre, la cérémonie de la partition du pain et du vin implique la présence du corps et du sang de Jésus-Christ, comme nous le verrons.

Or, le **Premier Pacte** que JÉHOVAH Adonay a réalisé avec le peuple d'Israël, a été avec le Père Abraham, par l'intermédiaire du Roi de Justice, du Roi de Paix, notre bien-aimé Seigneur Melchisédek.

C'est la **Première Torah, celle du commencement** à laquelle fait référence notre Seigneur Jésus-Christ dans Matthieu 19:9.

Le pacte avec Moïse n'a pas été le Deuxième Pacte, mais la ratification du premier et l'établissement des normes et règles qui découlent de ce béni Premier Pacte.

C'est la Torah la plus connue, dictée lorsqu'il a été **NÉCESSAIRE DE METTRE LA LOI PAR ÉCRIT**, la même que Jéhovah avait initialement donnée à Abraham quatre ou cinq siècles auparavant, par l'intermédiaire de Melchisédek.

De sorte que le Roi de Justice, le Roi de Paix, notre bien-aimé Seigneur **Melchisédek, n'a pas fait de pacte direct avec Moïse.**

Car, Jéhovah Adonay vit que **la Première Loi, celle non écrite, celle du commencement** avait été délivrée en vain, et qu'en vain, aussi, avait été écrite la loi des Dix Commandements qu'il avait délivrés par miséricorde sur le Mont Sinaï, au travers notre vénéré Seigneur Moïse.

C'est pourquoi, pour nous rappeler l'ancienne Loi — l'ancienne Torah— il a envoyé son Fils, l'incarnation du Christ Céleste, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ pour faire revivre cette Loi authentique, la «du commencement», **la Torah pas encore contaminée à cause du cœur dur des Juifs.**

Ceux qui ont forcé Moïse lui-même à donner des «autorisations» et des concessions par-dessus la Torah authentique —la Loi authentique—, comme le divorce ou la très libertine répudiation envers la femme parce qu'ils la trouvait «indécente» (Deutéronome 24:1-4. Voir aussi Matthieu 5:32 et 19:9), ainsi que les condamnations à mort sans précédent.

Ils ont violenté cette Loi authentique ou Torah du commencement **qui n'ordonne ni homicides ni peines transcendantales** qui commettaient les «messagers de Dieu», patriarches, juges ou prophètes et de leurs clercs «bourreaux au cœur dur». En effet, les enseignements originels de la Torah ont été altérés...

Les véritables décrets et lois d'Adonay ont été modifiés par ces **scribes, copistes et rabbins au cœur dur qui ne se souciaient que de leur propre tradition** —mais pas la Kabbale authentique— **et de leur très proverbiale vantardise...**

Leur autoglorification en tant que grands «représentants légaux de Jéhovah» sur la planète et la galaxie, au point d'ordonner au nom de Jéhovah de tuer des femmes et des enfants, des peuples entiers et même, leurs bêtes ou leurs bétails.

Celui n'est pas JÉHOVAH Adonay! **C'est un faux Jéhovah** à qui les «docteurs de la loi» et leurs meneurs —scribes, copistes et rabbins— attribuent des paroles et des ordres contraires aux Dix Commandements... Et le Christ lui-même le leur réclame dans Matthieu 15.

Mais le Christ est venu réinstaurer le Premier Pacte, celui qui honore le Très-Haut par la bénédiction du pain et du vin, tout comme l'a fait notre Seigneur Melchisédek.

Le Deuxième Pacte a dû le réaliser un prêtre selon l'Ordre de Melchisédek, à laquelle appartient notre bien-aimé Maître Jésus-Christ, prêtre pour toujours... *Amen*.

Nous disons avec douleur qu'Israël a oublié le Pacte du pain et du vin, mais notre Seigneur Jésus-Christ a réinstauré et établi ainsi le **Deuxième Pacte d'Adonaï avec nous**, et non seulement avec les Juifs, mais avec toute l'humanité.

Les juifs ont sacrifié le propre Fils d'Adonay, comme l'Agneau de Dieu qu'Il fut, avec l'appui de l'envahisseur romain, à conséquence de leurs excès et coutumes sanglantes (*faire des holocaustes comme des idolâtres*, mais avec la différence d'être voués à un Dieu invisible)... Par conséquent, **le Premier Pacte a été rompu!**

Mais nous, en suivant fidèlement le Christ et son Apôtre Paul, **réitérons les bénédictions du pain et du vin du Premier et Deuxième Pactes**.

Et en tant que bons chrétiens pauliniens que nous cherchons à être, nous vénérons profondément et sincèrement notre bien-aimé Seigneur Melchisédek et le Patriarche Abraham.

En vérité, l'humanité n'a prêté aucune attention ni au Seigneur Melchisédek ni au Patriarche Abraham et encore moins, au Rédempteur du Monde, qui a enseigné la Kabbale aux femmes, aux pêcheurs et aux paysans, et nous a remis les Mystères du Royaume des Cieux... parmi eux, celui de la sacrée Onction Chrétienne.

3.- L'OFFRANDE MYSTIQUE

Comme il est logique, au début, l'Apôtre Paul, ainsi que Pierre et Jean, **participaient aussi bien du rite chrétien que du juif**.

En effet, il s'agissait de convaincre les Juifs **dans les synagogues que Jésus-Christ était le Messie**. Nous voyons dans Actes 13:14, que «*Passant de Perge, ils arrivèrent à Antioche de Pisidie. Et samedi, étant entrés dans la synagogue, ils s'assirent.*»

Cela peut également être apprécié dans Actes 2:46, mais non seulement ils se réunissaient le dimanche, mais, "***Ils persévéraient unanimes dans le temple jour après jour, et partageant le pain*** maison par maison, ils participaient du repas [agape] *avec joie et simplicité de cœur.*"

Rappelons que la semaine romaine officielle était de 8 jours et non de 7, comme la juive ou la mésopotamienne, jusqu'à ce qu'elle soit officialisée en **7 jours** par Constantin le Grand, en l'an 321.

(Lundi, Lune; mardi, Mars; mercredi, Mercure; jeudi, Jove ou Jupiter; vendredi, Vénus; samedi, Saturne; dimanche, de *dómine*, le Seigneur, le Soleil, en anglais *sunday*).

Par conséquent, Constantin a fixé le dimanche comme le jour du Seigneur, laissant le samedi (dérivé de l'hébreu *shabbatai*, Saturne) comme le dernier jour de la semaine.

Nous avons déjà dit que pour notre bienheureux Apôtre la cérémonie de la partition du pain et du vin impliquait la présence du corps et du sang de Jésus-Christ, comme il ressort clairement de 1 Corinthiens 11:27:

«De sorte que, quiconque mange ce pain ou boit cette coupe du Seigneur indignement, ***sera culpabilisé du corps et du sang du Seigneur.***»

Les orthodoxes romains prennent cet avertissement littéralement, mais les hétérodoxes pauliniens affirmaient, depuis lors, que le Christ Universel ou Céleste, à travers la bénédiction du pain et du vin par le diacre, les chargeait de l'***énergie christique universelle*** (chair et sang énergétiques), superélectrique ou atomique, dirions-nous aujourd'hui.

De manière générale, on peut apprécier que l'Apôtre Paul a établi deux courants religieux: *l'orthodoxe ou exotérique et l'hétérodoxe ou ésotérique* cabalistique et occultiste, auquel il fait référence dans 1 Corinthiens 2:7:

«Mais nous parlons ***sagesse de Dieu mystère, la sagesse occulte*** [donc, occultiste, mystérieuse] que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire.»

Pour cette raison, il commence la 1ère Épître aux Corinthiens de cette observation précise, et ensuite, il mentionne les autres détails, tels que les très sévères réprimandes pour leur fornication "*qui n'est même pas nommée parmi les gentils*", leurs déviations, hérésies, et d'autres excès.

Alors, il établit le ***rite chrétien originel avec la participation conjointe des diacres et des diaconesses***, qui fut abandonné par ces pseudodisciples qui ont suivi la supposée "orthodoxie" patriarcale juive machiste, où la femme, la diaconesse, était exclue...

C'est-à-dire, ils ont conservé avec un rite patriarcal pour ceux qui ont besoin de lait, mais pour ceux qui mangeaient de la nourriture, d'aliments solides, pour les quelques-uns qui recherchent ou ont déjà ***l'esprit de Christ*** (1 Corinthiens 2:16), *ont secrètement continué avec ce rite originel*, auquel participaient diacres et diaconesses.

Ce rite a survécu en mystère clandestinement jusqu'au IX^e siècle, occulte, malgré la féroce persécution meurtrière — antichrétienne — dont ils ont fait l'objet de la part des orthodoxes.

Et ce n'est qu'au XIX^e siècle que ce rituel a revu la lumière grâce aux gnostiques rosicruciens et à la liberté religieuse qui produisit la Révolution Française.

Et il a été ratifié à la découverte du *Pistis Sophia au cours de ce siècle*, dont le chapitre 142 traite sur "*L'offrande mystique*" (bénédiction du pain et du vin avec prière pour le pardon des péchés) et dit ce qui suit:

«Jésus leur dit: " Celle-ci est la manière et le sentier et ceci est le mystère que vous utiliserez avec les hommes qui aient foi en vous et en qui il n'y ait pas de tromperie et qui écoutent vos paroles...

Cachez ce mystère et ne le donnez pas à tous les hommes, mais seulement à celui qui pratique toutes les choses que je vous ai apprises dans mes commandements».

Nous insistons sur le fait que les orthodoxes et les hétérodoxes ont été les héritiers de l'Apôtre des Gentils...

Et s'il y a des doutes, consultez le recueil Nag Hammadi, dont la couverture — c'est-à-dire, Nag Hammadi I, 1 — commence par une *prière de l'Apôtre Paul*, que nous transcrivons en annexe de cet ouvrage...

Mais *l'histoire est écrite par les vainqueurs*, ceux qui «très chrétiennement» par le sang et le feu, «ont fait disparaître de la face de la terre» les hétérodoxes.

- Nous avons déjà dit que *pas* toutes les règles formelles, très juives et machistes de 1 Corinthiens, sont de la plume de l'Apôtre et que les érudits modernes considèrent que plusieurs sont des «interpolations» de *copistes*.

Cependant, il convient de préciser qu'en donnant plusieurs règles sur la manière de réaliser l'Agape ou rite chrétien primitif dans l'Épître mentionnée (1 Corinthiens), cela constitue pour les érudits une source d'informations sur la manière de se conduire dans l'ekklêsía ou "assemblée" du rite exotérique qui est devenu la *messe orthodoxe, suivant la tradition patriarcale hellénistique et juive*.

Les règles formelles qui ont été établies, en particulier pour la femme dans 1 Corinthiens, 1 Timothée et Éphésiens: ne pas parler, utiliser le voile pour se couvrir pendant le rite — pratique courante chez les Grecs et les Romains — et d'autres,

prétendaient d'éviter **les critiques** dirigées contre l'église, expliquées dans 1 Pierre 2:12:

«Ayant une conduite honnête parmi les gentils, afin qu'au lieu **qu'ils murmurent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs**, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, pour vos bonnes œuvres qu'ils auront vues.»

Toutes ces règles —formalités— fixées dans les épîtres dites deutéropauliniennes (après Paul) et pseudépigraphiques (signées de son nom) et dans les pauliniennes elles-mêmes avec des «*interpolations*», impliquent l'acceptation des codes domestiques gréco-romains et **un évident recul vers le patriarcat et le pharisaïsme juif**.

Les Romains étaient les héritiers culturels des Grecs, religieusement, politiquement et socialement, et parmi les Grecs il existait «*l'oikonomia*» ou l'ordre de la maison, la loi de la maison, qui inculquait la morale patriarcale, la même que parmi les Romains avec le «*pater familias*».

De telles règles légitimaient la subordination de la femme, mais il y avait, en même temps, une prétention politique sous-jacente qui s'est rapidement exprimée:

Faire du christianisme l'idéologie de l'Empire romain — selon l'opinion sérieuse des érudits—, de sorte que **la patriarcalisation et l'institutionnalisation** du christianisme rebelle faisaient partie du même processus.

Par conséquent, de telles formalités **n'ont pas été** un indicatif clair du rite chrétien... "Beaucoup de saleté" a été jetée sur la question en 20 siècles.

Ce qui est clair, c'est qu'il se basait sur la **bénédiction du pain et du vin**, ainsi que sur l'abandon de la forme religieuse qui écartait la femme dans la synagogue, et au contraire, à promouvoir sa participation au rite.

Cela a été très notoire parmi les hétérodoxes, parmi les soi-disant «*groupes chrétiens dissidents*» qui ont suivi cette sagesse occulte, la sagesse de Dieu en mystère à laquelle le bienheureux Apôtre fait référence dans 1 Corinthiens 2:7 et suivants.

Tel a été le cas du Barbélo-Gnostique **Marcion de Ponto** (85-160), qui était suiveur —et grand admirateur— de l'Apôtre Paul, et son église **permettait aux femmes d'administrer le baptême** et de réaliser diverses fonctions officielles et rituelles comme diaconesses.

Ces rites se réalisaient avec les deux officiants, le diacre et la diaconesse, rituels qui ont été interdits par l'Église catholique

orthodoxe patriarcaliste, aussi bien la grecque que la romaine (dont l'union a subsisté jusqu'au schisme de 1054).

Cependant, les rites avec les diaconesses ont survécu clandestinement jusqu'au IXe siècle et ont resurgis au XIXe siècle. «Les choses que l'œil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues, ni ne sont pas entrées dans le cœur de l'homme, ce sont les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.» (1 Corinthiens 2:9)

4.- LE CHRISTIANISME DE PAUL ET LES TEXTES GNOSTIQUES

En tant que bons chrétiens que nous cherchons à être, nous devons éviter le mépris des textes gnostiques *a priori* (avant d'étudier ou de vérifier), simplement parce que l'évêque ne les aime pas.

Car *toute trace de l'Enseignement du Christ et de son Apôtre Paul de Tarse doit être étudiée*, de même que rechercher *s'il existe des points de coïncidence ou de congruence* avec les idées et concepts des évangiles "officiels" ou canoniques, et analyser les différences avec critique impartiale et sérieuse.

Il ne s'agit pas de nier l'efficacité des évangiles canoniques, nulle manière, mais simplement de *trouver, aussi, la Vérité, l'Enseignement du Christ dans les évangiles des rebelles* au clergé officiel. Il faut toujours écouter les deux parties...

Surtout quand la partie rebelle a beaucoup d'évangiles où le Christ "*ressuscité*" remet sa connaissance, son Enseignement... *Des Évangiles datés de la même époque* que les canoniques. Et plus encore, lorsque ces rebelles assurent être les héritiers du christianisme de l'*Apôtre Paul, le plus rebelle de tous les Apôtres*...

Malheureusement, le dogmatisme et le fanatisme vont toujours tordre le contenu de ce qu'ils proclament, —c'est tout à fait logique que cela se produise— de la même manière qu'à l'époque de l'Adorable Sauveur du monde comme à l'heure actuelle, où ils abondent les dogmatismes scientficistes en plus des religieux.

Qui sont accompagnés de leurs correspondants fanatismes délirants, qui débouchent, généralement, sur le contexte social ou politique, presque toujours avec de la violence physique ou morale.

Mais, on ne peut pas cacher le soleil d'un doigt —bien que certains préfèrent le mettre dans leur bouche— et, aussi bien les

52 évangiles gnostiques de *Nag Hammadi* —découverts en 1945— que les 931 textes ou *Rouleaux de Qumran* ou de la Mer Morte —désenterrés entre 1947 et 1956— contiennent ***une connaissance indéchiffrable jusqu'à nos jours sur l'Enseignement, la vie de Jésus le Christ et de ses apôtres...*** Connaissance qui a été préservée par les courants religieux rebelles des chrétiens-gnostiques...

C'est un fait que toutes les grandes religions ont leur enseignement exotérique ou général, et l'ésotérique (*esoterikós*, "occulte" en grec), réservé ***pour quelques peu***.

Le bouddhisme a la connaissance de l'église *Mahayana* ou "grand véhicule" accessible à toute la communauté (*exoterikós*, "dehors, commun"), et l'église ésotérique ***TANTRIQUE OU VAJRAYANA***, accessible à quelques peu —généralement les érudits— consacrés à pénétrer dans les mystères, dans l'occultisme profond du Seigneur Bouddha.

Parmi les mahométans, on trouve les ***SOUFIS ET LES DERVICHES***, très respectés et vénérés, ainsi que les bouddhistes *tantriques ou vajrayana* (école "véhicule de diamant"), respectés par les propres bouddhistes mahayana... Respect et vénération bien mérités dans les deux cas.

Cependant, au lieu du respect et de la vénération dus ***aux ésotéristes chrétiens*** —c'est-à-dire, aux gnostiques, barbelo-ghostiques, pérates, pératiséens, naassènes, nazaréens, ophites, séthiens, esséniens, carpocratien, valentiniens, etc. —, ***on les a fait disparaître de la surface de la terre...***

Cette cruauté est l'une des *plus grandes différences* entre le christianisme et les autres grandes religions.

La chose curieuse est que ***ces ésotéristes du christianisme*** —chassés à mort par les catholiques— ***affirmaient être suiveurs de Paul de Tarse, et les traces historiques le confirment ainsi***, surtout à partir des découvertes de Nag Hammadi en 1945...

Avant cette découverte, ils n'étaient connus que par les écrits de leurs détracteurs. Maintenant, nous avons déjà ouvert les yeux!

Par conséquent, en tant qu'acquittés gentlemen —ou dames— et chrétiens de cœur que nous essayons d'être, nous devons respecter les autres. C'est notre ***devoir chrétien d'éviter la condamnation à priori de toute secte ou église gnostique, ou de quiconque dénomination, soit chrétienne ou non***, car en tant que baptisés, nous sommes obligés par le lien sacré de l'amour au prochain.

Et malgré la multiplicité des sectes —quelques-unes notoirement absurdes et dégénérées—, ils sont les héritiers historiques de l'**ésotérisme chrétien de l'Apôtre Paul de Tarse**, de ce christianisme primitif qui mêlait les Mystères grecs —et perses ou mithraïques assimilés— aux grands Mystères kabbalistes des juifs.

Et les kabbalistes, à leur tour, sont également **les héritiers des chaldéens et des babyloniens** (mésopotamiens), les premiers dans l'art et la science à mesurer les ciels et à effectuer des opérations mathématiques qui nous émerveillent encore... Mais en plus, ils ont été de grands maîtres en *Mathématiques Sacrées*... Là, ont abreuvé les hébreux.

Donc, suivant la tradition du syncrétisme judéo-chrétien, nous prenons **le bon des chrétiens gnostiques** et laissons le mauvais.

Et nous acceptons également **le bon des chrétiens orthodoxes et protestants ou évangéliques** et laissons le mauvais, car ils sont tous les héritiers —à des degrés divers— de l'Apôtre Paul; toujours sous la ligne très claire de *ne pas demander ni n'exiger des cotisations ni des dîmes*.

Critère qu'ont marqué de manière indélébile, aussi bien notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST —qui a fait les œuvres d'Abraham et de son Père qui est aux ciels et n'a jamais eu de place pour incliner sa tête— que le béni APÔTRE PAUL, qui préférait *mourir plutôt que de demander des dîmes* et a toujours travaillé pour ne pas être onéreux à l'église, pour que sa gloire ne soit pas vaine...

Et le **joyeux donneur** qu'il continue à donner joyeusement, mais sans être assujetti à **l'obligation** de donner des dîmes ni des prémices, car dans le contexte de 2e Corinthiens 9, il fait sans aucun doute référence *aux collectes et non aux dîmes*. C'est-à-dire, si tu vas coopérer dans la *collecte*, ne sois pas mesquin, fais-le de bonne volonté, avec joie...

Il vaut mieux de donner comme dîmes, de bonnes pensées, des prières et des louanges, seulement le 10% de notre temps quotidien, depuis le lever jusqu'au coucher...

En général, **nous acceptons toutes les bonnes choses d'autres religions** puisqu'elles contiennent un Message Divin, et nous les respectons toutes —ainsi que leurs livres sacrés— parce qu'elles ont les *mêmes Principes Religieux ou Spirituels*, ce qui change sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer pour les différences —en ces temps du plus grossier matérialisme—, nous devons rechercher **ce qui unit** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes...

Rappelons que si quelqu'un a donné l'exemple *d'éclectisme et de tolérance* a été notre bien-aimé Apôtre Paul.

C'est pourquoi nous respectons sincèrement —et nous nous extasions— les très beaux Rites de l'Église Orthodoxe Grecque ou de l'Orient, par exemple. Aussi, nous nous délectons avec les très beaux hymnes et études bibliques des protestants ou évangéliques, ou avec la profondeur kabbalistique des évangiles gnostiques.

Comme on dit au Mexique: "*Tout entre dans un petit pot en sachant le placer.*" ***L'éclectisme et la tolérance nous guideront toujours mieux que le fanatisme, aveugle de naissance...***

Ceux d'entre nous qui rejetons les dogmatismes et enquêtons de tout cœur *les traces de l'Apôtre des Gentils*, ne pouvons point fermer nos yeux devant les *évidences historiques* à partir de 1945 (Nag Hammadi et Qumran).

C'est-à-dire, nous devons étudier "*l'autre interprétation du Christ*", celle de ces sectes chrétiennes primitives, suiveuses et très hétérodoxes du super hétérodoxe Apôtre Paul...

5.- LA SUPPOSEE ANTIGNOSE DE L'APOTRE PAUL

Les mots du célèbre écrivain britannique Rudyard Kipling, dans son poème "IF" peuvent être appliqués à la gnose, car il a fait l'objet de l'interprétation de "*la vérité déformée par les futés pour tromper les têtus*".

Et la même chose continue de se produire depuis le début du christianisme "orthodoxe" jusqu'à nos jours... Et non seulement il a été déformé, mais il a été attaqué avec du sang et du feu.

Alors, de nombreux auteurs identifient comme gnostique le chef religieux samaritain *Simon le Magicien* (Actes 8:9 et 24) *et rien n'est inscrit, à l'exception des légendes*, y compris celle de sa lévitation ou "élévation dans les airs" devant l'empereur Néron, que supposément a été interrompue par les prières des Apôtres Pierre et Paul...

Aussi, affirment-ils emphatiquement que l'Apôtre Paul fait référence aux gnostiques dans ses diatribes décrites dans Galates 4:4, Colossiens 2:8, 2e Timothée 2:17, etc., et *rien n'est inscrit par* non plus.

Mais, *ce qui est sûr* est le fait *qu'il n'existe aucun commentaire ou expression concrète et spécifique sur la gnose, ou les gnostiques dans ses épîtres*, ni dans les Actes des bénis Apôtres.

Ce sont de simples "interprétations" qui, même avant l'époque de l'évêque catholique Irénée de Lyon —le plus

remarquable détracteur des gnostiques au deuxième siècle et déclaré "saint" pour ce fait—, s'adaptait aux paroles de Kipling, c'est-à-dire, *"la vérité déformée par les fûtés pour tromper les têtus"*.

S'il y avait eu ***une contradiction formelle contre les gnostiques***, l'Apôtre Paul l'aurait écrite en toutes ses lettres, car ***"il n'avait pas sa langue dans sa poche"***.

Il est prouvé qu'il disait ses vérités à tout le monde, y compris aux Apôtres eux-mêmes (par exemple à Pierre, Galates 2:11-21), aux juifs et aux gentils, ainsi qu'aux membres des naissantes églises chrétiennes.

Selon certains, dans 1e Timothée 1:20 et 2e Timothée 2:17, il attaque trois ***"supposés"*** —***puisque'il ne dit pas qu'ils le soient—maîtres gnostiques***: Hyménée, Alexandre et Philète.

Cependant, il est très clair que ce n'est pas sa rédaction: *"lesquels j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer", comme si c'était Dieu lui-même qui condamne, se prenant par Dieu*, une attitude très étrangère à l'Apôtre; ou bien *"leur parole rongera comme la gangrène"*, etc.

Alors, dans les épîtres pastorales de Timothée on montre — selon cela— *"contraire aux gnostiques"*...

De telles épîtres, nous n'acceptons que les mots ***qui ne contredisent pas ses enseignements centraux***.

Les pastorales (Tite et Timothée) sont des épîtres postérieures ou deutéropauliniennes, des recueils pauliniens réalisés par ses disciples sans force de conviction à cet égard, selon les exégètes.

En effet, ce n'est que vers l'an 190 qu'Irénée de Lyon les a mentionnées et même pas Eusèbe de Césarée, l'historien orthodoxe romain, ne les a pas incluses dans les textes canoniques de sa Bible de Nicée, en 325.

Par conséquent, c'est ***une pétition de principe*** que le béni Apôtre ait combattu les gnostiques. C'est-à-dire, c'est ***une fallace*** qui est commise quand on veut nous démontrer "quelque chose", en mettant ce "quelque chose" dans la même démonstration et, de cette manière, la conclusion qui doit être prouvée est déjà présente dans une des prémisses.

Dans le cas, ce "quelque chose" est que l'Apôtre attaquait les gnostiques, ou peut-être, les gnostiques juifs.

Au contraire, les textes de Nag Hammadi contiennent des expressions que l'Apôtre Paul utilise dans ses épîtres et elles coïncident substantiellement, puisque ***les gnostiques ou***

ésotéristes chrétiens se déclaraient ouvertement suiveurs de l'Apôtre des Gentils.

Par conséquent, si au lieu de faire une interprétation préjugée ou insensée, ou bien, une tergiversation intéressée de la part des futés —*justement pour tromper les têtus*—, nous étudions plutôt les textes gnostiques avec toute **impartialité et sérieux**, nous trouverons beaucoup de coïncidences avec les concepts du béni Apôtre...

Finalement, analysons l'expression dans 1e Timothée 6:20-21 sur laquelle ils prétendent se fonder pour démontrer la supposée antignose du bienheureux Apôtre et nous verrons qu'elle est, sans aucun doute, **polyvalente ou multivalente**:

«Ô Timothée, garde ce qui t'a été confié en évitant les discussions profanes de choses vaines, *et les arguments de la fausseté appelée science*: Laquelle, en la professant certains, ont été égarés de la foi. Que la grâce soit avec toi. Amen.» (Bible de la Cruche, 1602)

La version de la Bible de l'Ours, de 1569, dit: «*et les arguments du vain nom de science*.» De sa part, l'originale en grec dit:

Βεβήλους κενοφωνίας καὶ ἀντιθέσεις τῆς,
profanes palabre vides et contradictions de la
ψευδωνύμο **γνώσεως**,
fausseté appelée **connaissance**

Clairement interprété par *Cassiodore de Reina* (l'Ours, 1569) et *Cipriano de Valera* (Cruche, 1602) comme science —*gnoseos*— et non comme **gnosis**.

Vocabulaire et mouvement hétérodoxe du christianisme primitif, **bien connus des deux érudits et grands traducteurs de la Bible...**

Qui n'hésiteraient pas un instant à mentionner exactement le vocabulaire gnoses au cas où on y ferait référence dans 1e Timothée 6:20, car, aussi bien les catholiques que les protestants considéraient leurs suiveurs comme des hérétiques.

Ce serait un motif spécifique d'insulte et, spécialement de vérification de la prétendue «hérésie».

Soit dit en passant, nous avons trouvé que l'hérésie n'est pas privative ou exclusive aux «protestants et hétérodoxes», mais aussi, parmi les orthodoxes il existe de très grandes hérésies qui se sont transmises au cours des siècles comme si elles étaient des vérités.

Par conséquent, l'interprétation de 1e Timothée 6:20 à de multiples valeurs —des nuances— et elle peut se référer à la fausse science, la **pseudoscience**, comme cela arrive aussi avec

la fausse et pseudo-philosophie, les fausses mathématiques pythagoriciennes, la fausse science orientale de Mithra, ou la fausse science du vétuste Égypte ou de l'Inde...

Ou cela peut aussi s'agir de la fausse gnoses, dont ils en avaient marre, et on continue ainsi de nos jours, car ***il y a de la fausse gnoses partout avec leurs faux maîtres***, une gnose si vaine, aussi vide que grande est sa mythomanie avec leurs «profanes discussions de choses vaines et de faux arguments».

L'opposé disaient les suiveurs de *la vraie gnose*, dont parle le béni Apôtre dans 1e Corinthiens 2:6-9, de la sagesse de ceux qui ont atteint la maturité dans la foi, la sagesse de Dieu en mystère, la sagesse occulte, occultiste, mystérieuse... que Dieu a prédestiné avant les âges pour notre gloire...

«Avant, comme il est écrit: Les choses que l'œil n'a pas vues, ni oreille n'a entendue, ni sont montées dans le cœur de l'homme, sont celles que ***Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.***»

La sagesse va au-delà de la gnose en tant que secte —ou plutôt, multiplicité de sectes— ou comme système philosophique ou religieux.

C'est LA SAGESSE la réussite des souhaits de chaque juif, chrétien —soit orthodoxe ou hétérodoxe— et gentil. C'est pourquoi ***le roi Salomon a demandé la sagesse à IEHOVA*** par-dessus de tout autre bien, désir ou souhait...

Quiconque incarne la Divinité —quel que soit le Nom qu'on lui donne— acquiert cette sublime qualité. Nous aspirons à incarner le ***Christ, la «sagesse de Dieu»***, comme l'affirme notre Apôtre bien-aimé dans 1 Corinthiens 1:24...

Bref, les nouvelles découvertes scientifiques de l'archéologie, l'anthropologie et la paléographie critique, commencées depuis 1945, confirment que l'Apôtre des Gentils a été la racine missionnaire et diffuseuse de ***tous les courants du christianisme primitif.***

6.- CELUI QUI EST LIBRE NE PECHE PAS

Outre, les interprétations que traditionnellement on a fait sur les *"aspects basiques de la gnose"* ne concordent pas avec la lumière que donnent les Évangiles de Nag Hammadi, car ces interprétations ne pénètrent pas les symbolismes du Démon, Jaldabaoth, Sophia, etc. Ils restent en surface...

Par exemple, ils disaient ***que les apôtres se fichaient des codes moraux*** et que seule la connaissance intellectuelle (gnose) était indispensable.

La fallace est évidente, car il suffit de lire le Pistis Sophia ou l'Apocalypse de Paul (Nag Hammadi V, 9) pour constater le contraire.

Et ils présentent un catalogue de sanctions pour les comportements contre les Dix Commandements est assez étendu dans le Pistis Sophia; même chose dans l'Apocalypse de Paul, aggravée par des réincarnations abominables et de terribles châtements de la part des hiérarchies de l'enfer.

Pour illustrer que les apôtres se souciaient des codes moraux, voyons ce que dit l'Évangile de Philippe (Nag Hammadi II, 3):

«Quiconque possède la Gnose de la Vérité est libre; car **celui qui est libre ne pèche pas**, car "celui qui pèche est esclave du péché"; la Mère est la Vérité, la Connaissance est le Père. À ceux à qui n'est pas permis de pécher, le monde les appelle "libres". La Gnose de la Vérité élève les cœurs de ceux à qui **n'est pas permis de pécher**, c'est-à-dire, qu'elle les rend libres et les élève au-dessus de ce monde...»

De même, les "interprètes" disent que le Demiurge créateur des gnostiques était un "*Dieu méchant*" et que "*la matière était mauvaise en soi*".

Il s'agit, évidemment, d'une interprétation erronée de la descente ou de la chute de la Lumière ou de l'Esprit dans la matière et son retour au Père; bref, ce qui est une simple allégorie est interprété erronément.

Il suffit de lire le Pistis Sophia pour nous rendre compte du symbolisme de la réascension de la lumière à son origine, la Lumière des lumières... Et ainsi de même, un grand etcetera...

Il faut avoir les clés kabbalistiques pour comprendre que **le Demiurge** créateur se réfère au **Dieu Manifesté** (Kéther et ses séphiroths dérivés).

Alors que le "*vrai Dieu*" des interprétations déformées ou "*tordues*" —twisted comme le dit littéralement Kipling— est tout simplement le **Dieu Non-Manifesté**, l'Aïn (Ein ou En) de la cabale hébraïque.

Il est clair que les interprétations sont tendancieuses et préjugées, car il n'y a pas de "Dieu méchant"...

Car les gnostiques ont rejeté le **Jéhovah "jaloux et punisseur"** —identifié à **Jaldabaoth**— qui ordonnait les guerres, les meurtres et les condamnations à mort, alors que **l'authentique Loi ou Torah** de Moïse interdisait strictement l'homicide dans son Cinquième Commandement.

De telles "absurdités juridiques" étaient des modifications ou adultérations ou des interpolations des copistes et de nombreux

rabbins qui **ont dévié la Torah authentique**, transformant la religion mosaïque en une secte sanguinaire en oubliant ses fondements initiaux (voir la "Lettre à Flore" de Ptolémée, par exemple).

Certes, **DIEU N'A PAS ÉCRIT PERSONNELLEMENT L'ANCIEN TESTAMENT**. *Il n'est pas descendu du ciel sur la terre pour l'écrire **lettre par lettre, mot par mot**...*

Mais, il est écrit par des hommes "à l'inspiration divine", c'est-à-dire, par révélation, ou prophétie, ou extase ou clairvoyance ou clairaudience, etc. En fin de compte, c'est **une œuvre humaine** —assez humaine—, et en tant que telle, hautement **conditionnée historiquement et culturellement**.

Alors, **cette inspiration n'est pas toujours congruente** avec l'ancienne Torah qui ne promet jamais l'œil pour œil et la dent pour la dent.

Par conséquent, elles peuvent être dogmatiques **la sola scriptura, ou la sola fide, ou la sola gratia, ou le solus Christus ou le Soli Deo Gloria**. En effet, beaucoup de "solas" suivent aveuglément le patriarcalisme juif, ainsi qu'au dogmatisme délirant de l'orthodoxie, aussi bien la catholique que la juive **par une inertie pure et simple**.

Adonaï Sabaoth dit ainsi —justement— par la bouche d'Ésaïe (29:13):

*«Puisque ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et **qu'ils m'honorent de leurs lèvres**, mais qu'ils ont éloigné leur cœur loin de moi, et que la crainte qu'ils ont de moi est enseigné par les commandements des hommes.»*

Ça c'est le plus courant, selon nous renseignent aussi bien l'histoire sacrée que la profane...

Alors, nous ne pouvons pas **croire aveuglément** tous les ordres et instructions que selon Adonaï Sabaoth nous a données de **tuer des familles —femmes et enfants—** et des peuples entiers... Mais Lui, Il nous a donné **une Loi hautement inspirée et véritable dont le Cinquième Commandement dit: TU NE TUERAS PAS!**

Malheureusement, ces soi-disant "inspirations divines", ou plutôt, **"inspirations homicides"** de l'Ancien Testament —avec des exemples en trop laissés dans beaucoup de ses livres— ont également été motif "d'inspiration" pour **"les guerres saintes"**, aussi bien des chrétiens orthodoxes, romains ou grecs, que des protestants (par exemple, la guerre des 30 ans approuvée par Luter et le Papa).

LA VÉRITABLE ÉCRITURE, celle qui est vraiment inspirée, est uniquement celle qui INSTRUIT EN JUSTICE POUR TOUTE BONNE ŒUVRE (2e Timothée 3:15-17).

Le Christ dit clairement que nous devons aimer nos ennemis et pardonner à nos débiteurs ou offenseurs. Il n'y a pas de retour dans la nouvelle Loi chrétienne!

Par conséquent, ***les guerres saintes ne sont ni saintes ni chrétiennes***. Elles n'étaient même pas saintes dans l'ancienne Torah.

Mais pour en revenir au christianisme primitif, nous ne cessons pas de considérer qu'il y a eu des sectes gnostiques dogmatiques *totalelement dégénérées*, comme cela arrive avec de nombreuses sectes pseudo-gnostiques modernes.

Mais la même chose est arrivée —et continue d'arriver— avec les chrétiens orthodoxes, et c'est plus qu'il n'en faut de lire les épîtres de l'Apôtre Paul (1e Corinthiens, par exemple) pour nous rendre compte des déviations initiales de l'enseignement chrétien...

En général, ceux qui interprètent l'idéologie chrétienne-gnostique, le font en ignorant les clés kabbalistiques ou ***avec des préjugés***, objectant l'opinion du théologien protestant *Adolf von Harnack* qui a considéré la gnose comme "***la première théologie chrétienne***". Au fait, son église —comme toujours — l'a obligé de se rétracter.

Les détracteurs préjugés affirment que la gnose n'a jamais été acceptée par le christianisme, dans lequel il a trouvé une dure et considérable opposition.

En réalité, cela est arrivé ainsi au cas des "orthodoxes" qui ont attaqué les gnostiques mortellement ***à sang et feu***, mais il n'est pas vrai, c'est absolument faux que l'Apôtre Paul l'ait fait.

Ce ne sont que de simples élucubrations et interprétations tordues, car comme nous l'avons déjà affirmé, le béni Apôtre l'aurait dénoncé franchement, car "*il n'avait pas sa langue dans sa poche*".

7.- LE CHRIST HETERODOXE

Les orthodoxes ont continué avec l'inertie juive en tout: leur patriarcalisme radical, leur pharisaïsme, dogmatisme et égolatrie délirante; la "divinisation" des rabbins et leurs équivalents des prêtres, pasteurs, diacres et évêques; *les appétissants dîmes, prémices et offrandes*; le Shabbat obligatoire dont les excès a objecté le Christ...

Et les autres critères rigides, dogmatiques et pharisaïques combattus par l'Apôtre Paul, qui nous a enseigné "**la sagesse occulte, la sagesse de Dieu en mystère**", c'est-à-dire, la gnose chrétienne (1e Corinthiens 2:6-8).

Il est évident qu'il fut le premier à appliquer ouvertement la sagesse kabbalistique inspirée à la doctrine exaltée du christianisme. C'est bien lui qui a commencé à nous expliquer la doctrine kabbalistique du plus rebelle des rabbins: *JÉSUS-CHRIST*.

C'est pourquoi dans cet ouvrage **nous citons quelques extraits des évangiles gnostiques, afin d'illustrer "l'autre interprétation du christianisme"**.

Puisque nous n'avons pas de préjugés —ni "notre langue dans la poche"— et nous suivons sérieusement et impartialement les traces de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Apôtre Paul, que nous ne nous fatiguerons jamais de louer et de vénérer.

Nous affirmons sincèrement que, **NOUS NE FAISONS PAS D'APOLOGIE des gnostiques hétérodoxes**, qu'ils soient juifs ou chrétiens, *comme nous ne la faisons pas non plus des orthodoxes, ni des protestants*.

Nous cherchons tout simplement **la vérité en tous eux**, en prenant le bon et en rejetant le mauvais de chacun d'eux, car ils sont tous les héritiers —dans une plus ou moins large mesure— de l'Apôtre Paul.

Et à cet effet, nous rejetons les interprétations stupides, préjugées et tordues, ainsi que tout dogmatisme, fanatisme, hypocrisie, flatterie, bigoterie, pharisaïsme, commérages, culte à la personnalité, mythomanie, égolatrie, vanité, poses pieuses et feintes mansuétudes et un tas d'histoires au nom du Christ ou du Bouddha, ou de tout autre Grand Être.

De même, **nous rejetons qu'on fasse un commerce de l'Enseignement**, mystique ou religieux —quel qu'il soit—, ou **qu'il soit utilisé pour justifier l'égolatrie, la mythomanie, l'autoglorification et les abus** de tout genre contre la pauvre humanité souffrante...

Au lieu de l'aider et de la servir, comme l'a toujours fait notre béni Seigneur le Christ, tel que d'autres Grands Êtres fondateurs de grandes religions qui méritent tout notre respect.

Et dans l'esprit de servir et d'aider les autres, nous pratiquons **la tolérance et l'inclusion** des sages paroles de l'Apôtre Pierre:

«Vraiment, je me rends compte que Dieu ne fait pas de distinction entre les gens, mais qu'en chaque nation [gentils, païens, grecs ou barbares; c'est-à-dire, tout peuple ou race avec leurs religions et cultures] est accepté celui qui le craint et œuvre*

justice.» (Actes 10: 34-35). [* La nation est composée de population, territoire et gouvernement.]

Face à une telle déclaration contondante, il n'y a pas de "mais" d'interprétation qui en vaille, et ainsi, les puritanismes et les dogmatismes disparaissent. Cependant, nous savons que **les habits pharisaïques seront déchirés jusqu'à la consommation des siècles...**

Car, certains pharisiens anciens et modernes interprètent que seul dans **LEUR JÉSUS** se trouve **le seul salut**, se basant sur Actes 4:12:

*«D'autre part, il n'y a de salut en personne d'autre parce qu'il n'y a pas d'autre **nom** [Verbe ou énergie christique], sous le ciel, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous pouvons être sauvés.»*

Ces paroles de l'Apôtre Pierre qu'il confesse à Jésus-Christ — prononcées lorsqu'il a été accusé devant le Sanhédrin après que le Seigneur ait été crucifié et ressuscité—, nous les faisons nôtres de tout notre cœur. Nous affirmons seulement qu'il n'a pas été l'intention de l'Apôtre Pierre d'exclure du salut le reste de l'humanité, comme certains le croient.

C'est pourquoi nous les acceptons avec confiance, mais se référant, aussi bien au Christ historique qu'au Christ Céleste, Cosmique ou Universel, Verbe béni, support de la Pierre Angulaire. C'est-à-dire, un Christ —le Verbe ou séphiroth Jokma— qui inclut tout, miséricordieux qui peut avoir d'autres Noms Vénérables dans diverses cultures...

En vérité, **nous ne connaissons pas son Nom sacré**: Christ, du grec *christos*, «l'oint», qui à son tour est une traduction de l'hébreu *mesiah*, «Messie», c'est-à-dire, l'oint d'huile pour être déclaré roi. Ésaïe (7:14) l'appelle *Emmanuel*, c'est-à-dire, «Dieu est avec nous». Et Jésus, *Yeshua*, "Jéhovah sauve", était un nom fréquent en Judée.

Cependant, tous ces noms sont de simples qualificatifs, combinaisons de lettres ou chiffres pour définir QUELQUE CHOSE que nous ignorons totalement, bien que nous le ressentions.

C'est un fait que nous ignorons son véritable Nom, tout comme nous ignorons le Nom de son Père, qui dit *Eyé Ashér Eyé*, "Je suis qui Je suis", sémantiquement voulant dire "Lui c'est Lui". Son nom ne le sait mais celui qui l'a incarné. *Alléluia!*

Mais revenant à Actes 4:12, nous déclarons emphatiquement que nous ne nierons jamais que le salut est dans notre Christ béni, au contraire, nous le réaffirmons de toute notre force et de tout notre cœur.

Ce que nous objectons, c'est le **fanatisme exclusiviste** aveugle de naissance —bien qu'il soit redondant ou tautologique de le dire, car il sera toujours aveugle et outre, violent— qui ne reconnaît que le Christ historique et oublie le Christ Céleste ou Cosmique et peut avoir **de nombreux Noms Vénérables dans d'autres cultures**, car *le Nom que nous lui donnions, ne change rien sa Nature Réelle, Divine.*

Si l'on analyse objectivement, nulle part dans les évangiles canoniques le bienheureux Rédempteur du Monde ne ferme les portes à l'humanité qui ne croit pas en Lui...

Et cela n'empêche pas ce qui est dit dans Jean 14:6: «Nul ne vient au Père que par moi», car une caractéristique du séphiroth kabbalistique Jokma [Christ Universel ou Cosmique] consiste à être le Grand Médiateur envers Kéther [le Père Universel ou Cosmique].

• De sorte qu'il n'exclut, en vérité, personne, ni ne ferme les portes à personne, comme le démontrent **LES CONDITIONS POUR REVENIR AU PÈRE** obligatoires pour accomplir avec Jean 14:6: "Nul ne vient au Père que par moi".

Le Christ Céleste ou Cosmique ou Universel incarné en Ieshua de Nazareth nous dit clairement qu'il est **le Grand Médiateur**, et en effet, nous ne le nions pas, ni ne nions comment le Père Céleste s'exprime à travers Lui:

"Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même: mais le Père qui demeure [incarné ou formé ou cristallisé] en moi, il fait les œuvres." (Jean 14:10)

Ce béni Seigneur de toutes les Bontés ne condamne pas à l'enfer à ceux qui ne croient pas en Lui, comme le font les soi-disant «chrétiens» qui se croient déjà sauvés...

Car, il ne suffit pas de confesser le Christ ou de croire en Lui, mais pour **REVENIR AU PÈRE PAR SA MÉDIATION**, il faut respecter fidèlement sa parole, ses commandements:

*«Celui qui m'aime, **gardera ma parole**; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui [nous incarnerons en lui], et nous ferons chez lui notre demeure.» (Jean 14:23)*

Quelle est la parole à garder, ces commandements du Christ? Évidemment, les bien connus dix commandements que nous devons garder, résumés ou synthétisés comme ceci:

*«Alors le scribe lui dit: "Bien, Maître [Rabbi]. Tu as dit la vérité: Dieu est un, et il n'y en a pas d'autre que Lui; et **l'aimer de tout le cœur, de tout l'entendement et de toutes les forces, et aimer le prochain comme soi-même** [Lévitique 19:18], en vaut plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.» (Marc 12:32-33)*

Et qu'est-ce que le béni Christ Cosmique [Jokma] incarné lui a dit? Quelques belles et éloquentes paroles:

«*Jésus alors, voyant qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit: Tu n'es pas loin [donc, tu y es près] du royaume de Dieu.*».

(Marc 12:34)

Il ne lui a pas dit, tu ne seras sauvé que si tu crois en moi, ou, tu dois d'abord être chrétien, ou, tu dois obéir aveuglément à l'évêque pour te sauver.

Au contraire, il lui a dit *tu es près du royaume de Dieu*, à un scribe qui avait l'intention de le confondre ou de l'humilier.

Alors, le Christ affirme clairement que, *pour revenir au Père par sa médiation*, on doit garder sa parole, c'est-à-dire, les Dix Commandements de son Père JÉHOVAH Adonaï, accordés par Moïse et résumés, cristallisés dans ce glorieux commandement...

Et pour les respecter, il n'est pas nécessaire d'être "*chrétien*" ni de "*confesser le Christ comme sauveur personnel*", ni d'obéir aveuglément à l'évêque —supposément— chrétien, mais *il peut être un juif comme le scribe susmentionné*, ou un bouddhiste, ou un musulman ou un taoïste ou un quetzalcoatlien, etc.

Selon les propres paroles de l'Apôtre Pierre, *il faut craindre Dieu et agir avec justice*, quelle que soit sa nationalité et culture ou croyance.

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des gentils? C'est vrai, aussi des gentils.» L'Apôtre Paul le souligne dans Romains 3:29.

Le problème est que nous croyons que Dieu et le Christ sont la propriété exclusive de notre très particulière congrégation religieuse... *Cette humanité n'a que la folie des grandeurs!*

8.- DIEU AUSSI DES GENTILS

Encore plus, le Christ Céleste —Jokma— incarné en Ieshua de Nazareth, nous donne clairement *LA CONDITION POUR ÊTRE ENFANTS DE NOTRE PÈRE CÉLESTE*:

«Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi [Deutéronome 23:5-6]. Mais moi, je vous dis: *Aimez* vos ennemis, *bénissez* ceux qui vous maudissent, *faites le bien* à ceux qui vous haïssent et *priez* pour ceux qui vous outragent et vous persécutent; *afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux: qui fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et pleuvoir sur les justes et les injustes.*

Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publicains, ne font-ils pas la même chose? Et si vous embrassez seulement vos frères, que faites-vous de plus? Les gentils, ne font-ils pas de même?

Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est aux cieux qui est parfait.» (Matthieu 5:43-48)

Un texte merveilleux qui donne une autre perspective à Jean 14:6: «*Nul ne vient au Père que par moi*», et les textes antérieurs ne se contredisent pas, mais se complètent...

Alors, où est l'exclusivisme du Christ s'il se propose d'aller — par sa médiation— à notre Père qui est aux cieux aimant les méchants et les bons, les justes et les injustes? Bref, ce qu'il propose est: ***zéro exclusivité!***

Par conséquent, un bouddhiste peut aimer son ennemi, bénir ceux qui le maudissent, faire du bien à ceux qui le haïssent et prier pour ceux qui l'outragent... C'est exactement ce que le Seigneur Bouddha promet.

En vérité, il fait rire l'arrogance pseudochrétienne de certains pseudo-illuminés, fanatiques et tartuffes qui, *simplement parce qu'ils se disent chrétiens*, croient tenir saisi Dieu par la barbe... *Rien que des poses et des dogmes pharisaïques!*

De notre part, ***qu'ils continuent de se déchirer les habits***, que nous, d'un grand plaisir et le plus grand respect, continuerons de les garder et de les honorer en tant que de simples apprentis de chrétiens que nous sommes...

En cet aspect, nous suivons ouvertement les hétérodoxes, car nous considérons que le Christ —à la fois historique et universel ou cosmique— est profondément amoureux et qu'il est ***le véritable Sauveur de cette humanité***, et il ne discrimine ni ne fait acception de personnes.

Paradoxalement, en suivant les hétérodoxes nous sommes ***vraiment «universels»***, car nous croyons que tous les chrétiens peuvent être sauvés, qu'ils soient catholiques, protestants ou hétérodoxes; ainsi que les bouddhistes, musulmans, taoïstes, quetzalcoatliens, etc., à condition qu'ils respectent les Dix Commandements, qui peu ou rien ils ne varient d'une dénomination à l'autre, car ils constituent une *Loi Universelle*...

Et, à cet effet, *nous nous appuyons, aussi, sur les Actes mêmes des Apôtres 10:34-35, ainsi que sur les paroles mêmes de l'Apôtre Pierre*, qui affirme que «*Dieu ne fait pas de distinction entre les gens*».

Et il dit très clairement que «*celui qui le craint et œuvre justice est accepté par Lui*», ***quelle que soit sa nation***, c'est-à-

dire, sa culture ou sa religion. Par conséquent, il ne doit obligatoirement pas être juif ou chrétien, mais de n'importe quel peuple, puisque ***Dieu est aussi le Dieu des Gentils*** (Romains 3:29).

Certes, ces paroles inclusivistes de l'Apôtre Pierre (Actes 34-35) ont été prononcées plus tard lors de sa comparution au Sanhédrin (Actes 4:12), avec déjà une plus de compréhension, tolérance et maturité. De toute évidence, l'interprétation historique est de relevance...

De sorte que, le vrai chrétien sera toujours inclusiviste, et ***rejettera sûrement les exclusivismes*** de ceux qui croient être les uniques et universels héritiers de Jésus-Christ, c'est-à-dire, ***«LES PROPRIÉTAIRES EXCLUSIFS DE JÉSUS ET DE SA DOCTRINE»***.

Francesco Domemico Guerrazzi, nous dit de toute acuité: *«Alors qu'un avocat au dos bossu et aux lunettes sur le nez, feuillette avidement un livre sous la lueur d'une lampe de poche, à la recherche du mot autorisé qui sert à étayer sa cause, et le trouve; son adversaire, un avocat comme lui, bossu et portant des lunettes, feuillette le même livre sous la clarté d'un lampadaire, à la recherche de la doctrine opposée et la trouve.»*

Il y aura toujours un moyen de soutenir les doctrines ou interprétations doctrinales opposées dans le même texte ou dans la même loi.

Et les "textes sacrés" ne font pas exception, ce qui est accrédité par la multiplicité des sectes orthodoxes et protestantes qui existent à ce jour —plus de 20 mille et en augmentation—, chacune avec son *interprétation différente* des évangiles et de l'enseignement du Christ.

NOUS SUIVONS LE CHRIST AVEC AFFECTION —L'HISTORIQUE ET LE COSMIQUE— en pensant toujours à: *«je veux la miséricorde et non le sacrifice»* et de plus, nous interprétons les textes sacrés en essayant d'utiliser la logique supérieure de l'esprit qui donne la vie et non pas la lettre qui tue (2e Corinthiens 3:6)

Malheureusement, beaucoup de ceux qui se disent chrétiens, croient être les seuls et exclusifs propriétaires de son enseignement sur cette planète...

Et ils se disputent et attaquent à d'autres en disant qu'ils sont les meilleurs chrétiens, qu'ils sont les seuls représentants du Christ... Et que la petite —voire la grande— partie de l'humanité qui constitue leur église est la seule qui sera sauvée, et que les autres (semi)humains impurs et infidèles sont déjà condamnés ***à l'enfer et au FEU ÉTERNEL...***

Alors, *quel Dieu si injuste, si discriminatoire ces gens nous peignent!* qui —selon cela— «ont accepté le Christ comme leur Sauveur personnel».

LE CHRIST EST LE SAUVEUR PERSONNEL DE TOUTE L'HUMANITÉ, CHRÉTIENNE OU NON... Autrement, ce serait comme *NIER AU CHRIST SON EFFICACITÉ EN TANT QUE SAUVEUR DU MONDE.*

Et Il n'a pas besoin que nous le confessions ou le déclarions continuellement, ou que nous étalions ou vantions de le suivre, ou que nous «déclamions» la Bible par cœur...

Tout ce qu'il exige, c'est une conduite droite, que nous respectons la volonté du Père qui est en secret et que nous pratiquions sincèrement les Dix Commandements de la Loi de Dieu.

Dans les paroles de l'Apôtre Pierre: *"Dieu ne fait pas de distinction entre les gens, mais en toute nation l'homme qui le craint et œuvre la justice est accepté par Lui."* (Actes 10:34-35)

De même, le Sauveur reconnaît devant la Samaritaine qu'il est le Messie, aussi bien Juifs que des Samaritains et des Gentils, c'est-à-dire, de tous ceux qui adorent Dieu, le Père et l'Esprit:

«Jésus lui dit: Femme, crois-moi, l'heure s'en vient où ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous n'adorerez le Père [c'est-à-dire, nul lieu ou nation].

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons: car le salut [la doctrine] vient des Juifs.

Mais l'heure s'en vient, et c'est maintenant où les vrais adorateurs [quelle que soit leur nationalité ou leur religion] adoreront le Père en esprit et en vérité; ***car aussi le Père [de] tels adorateurs cherche à ce qu'ils adorent.***

Dieu est Esprit; et ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, est nécessaire qu'adorent.» (Jean 4:21-24)

C'est le message supersubstantiel d'une vrai Christifié qui a incarné l'Esprit ou Messie universel, qui ne fait aucune distinction, mais s'exprime dans ceux qui l'adorent, quelle que soit leur nation, race ou religion. *Amen.*

9.- LE SENS INVERSE DE LA PRATIQUE CHRETIENNE

Bien l'a dit notre bien-aimé Apôtre Paul, qu'on avait vu parmi ses suiveurs, —selon ça chrétiens— *"une fornication telle qu'il n'en existe pas même chez les gentils."* (1e Corinthiens 5:1)

Et tristement *ce fut la tonique générale de la nouvelle église*, aussi bien de la branche orthodoxe (exotérique) que de l'hétérodoxe (ésotérique).

Et aussi, on peut apprécier clairement tout au long en large de toutes ses Épîtres **les super-efforts du Treizième Apôtre pour redresser la pratique du christianisme**.

De toute évidence, les juifs ont continué avec l'habitude de **demandeur des dîmes et des prémices** selon la tradition juive, c'est pourquoi l'Apôtre parle **des collectes** dans 1e Corinthiens 16:2, "*chacun de vous mette quelque chose de côté chez lui, gardant ce que par la bonté de Dieu, il puisse.*"

C'est-à-dire, **ce qui soit de votre volonté** et non une dîme forcée, ni de prémices ni d'"offrandes" obligatoires. Et bien qu'il n'interdit pas les dîmes, il exprime son refus formel de les recevoir personnellement. (1e Corinthiens 9:15 et 1e Timothée 6:10 et Actes 20:33-36)

Ils ont également continué avec l'habitude de **déifier le rabbin** —les diacres, ou prêtres et les évêques— dont nous pouvons voir l'exemple du nommé *Apollos*, qui a arrosé ce qu'avait été planté par Paul (1e Corinthiens 3:6) et comment les "*petits frères*", soi-disant chrétiens, devenaient ses partisans, ou de *Céphas* (Pierre), ou de *Paul* lui-même.

Comme de nos jours, car nous continuons avec les mêmes vices exacerbés par les facilités technologiques... En général, **le monde continue d'être le même**, comme l'exprime le tango "Cambalache" [chanson argentine qui veut dire 'échange'], et vous pardonneriez l'expression colloquiale.

Ils continuent de traiter d'"hérétiques" ceux qui ne communient pas avec leurs idées, ou qui s'éloignent d'un millimètre de leurs "sages directives", ou critiquent leurs erreurs, ou découvrent leurs perversités et délits.

Ou bien, s'ils rejettent les dénigrants commérages, produit des petits groupes des différentes "cours" qu'ont l'habitude d'avoir les pseudo-illuminés de leurs dirigeants.

La fin de la deuxième Épître à Timothée peut également bien illustrer les contrastes vécus par le béni Apôtre avec ses élèves.

De toute évidence, il a eu aussi des divergences avec les "saints de Jérusalem" et l'invective, **l'envie, la politique bon-marché** ont atteint un tel degré contre notre bien-aimé Apôtre Paul, que ceux "saints orthodoxes de Jérusalem" ne le considéraient même pas un apôtre, ni ne lui permettaient pas d'amener des sœurs avec lui pour qu'elles cuisinent pour lui, chose qu'ils faisaient parmi eux... C'est pourquoi il se demande:

«Ne suis-je pas un apôtre? Ne suis-je pas libre? N'ai-je pas **vu** Jésus, notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur? **Si aux autres je ne suis pas un apôtre**, sans

conteste je le suis pour vous, car vous êtes le sceau qui authentifie mon apostolat, pour ce qui est du Seigneur.

Quoi? ***N'avons-nous pas le droit de manger et de boire?***

N'avons-nous pas le droit d'amener une sœur tout comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur et Céphas [Pierre]?»

(1e Corinthiens 9:1-2 et 4-5).

L'humanité est faite dans le même moule et l'histoire se répète: chaque fois que la Divinité incarne et délivre amoureusement son Message Rédempteur, elle cherche immédiatement à le tordre ou à le médiatiser...

Le Christ Universel ou Céleste —Vishnou, diraient les indous— fait son nid au cœur d'un Homme et nous enseigne le Chemin de la Régénération, le Chemin pour revenir au Père de toutes les Paternités, et ***cette humanité tordue l'interprète et l'exécute exactement comme le chemin inverse.***

Et normalement, il n'y reste qu'une grande ***récolte de mythomanes*** et ***le pouvoir religieux change de mains*** ainsi que sa bien organisée exploitation de l'humanité souffrante...

Le béni message "*que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*", ***continue de s'appliquer à l'envers***, et non seulement au début des premiers temps chrétiens...

Mais ***la note fondamentale de cette humanité*** adultère et perverse —qui ne se fatigue pas de demander un signe, bien qu'elle possède déjà tous les signes accrédités— ***a été et continue d'être la haine.***

Sans doute, c'est ***le pire des péchés, car il va contre l'amour de Dieu et du prochain***, valeur exaltée préconisée par Moïse et ratifiée superlativement par notre béni Seigneur Jésus-Christ...

Et pratiquée intensément par notre bien-aimé Apôtre Paul.

Chapitre IX ÉQUITÉ CHRÉTIENNE

«Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous êtes revêtus de Christ.

Il n'y a pas de Juif, ni de Grec; il n'y a ni esclave ni libre; *il n'y a ni mâle ni femelle*: car vous êtes tous un en Jésus-Christ."

Galates 3:27-28

1. INTRODUCTION

La bénie équité chrétienne fut, dès le début, quelque chose de ***totale*ment révolutionnaire dans l'histoire d'Israël**, car elle s'opposa ouvertement à la tradition juive, aussi bien religieuse que sociale et politique avec son système de castes et son mépris des femmes.

Les historiens coïncident qu'elle a été une conduite certainement révolutionnaire, agressive et défiant de l'ordre religieux et social établi que ***notre Seigneur le Christ ait cohabité ouvertement avec ses femmes disciples***.

Ou que ***simplement qu'il ait eu des femmes disciples***, puisque les rabbins à cette époque n'avaient pas de femmes disciples.

Même de nos jours, il est bien connu que les synagogues traditionalistes ***n'admettent pas de femmes disciples*** pour leur apprendre la Kabbale, ou quelque chose de similaire...

Et chez les fondamentalistes, même pour les hommes, leur enseignement est restreint, puisque ce n'est qu'après l'âge de 40 ans qu'on peut leur enseigner les mystères kabbalistiques de la Torah.

Cependant, nous pouvons voir dans la Bible que le Maître Jésus et ses disciples s'accompagnent de femmes dès Galilée à Jérusalem et, en général, le Seigneur cohabite ouvertement avec elles.

Ses femmes disciples —les missionnaires, les «femmes apôtres» — lui furent fidèles jusqu'à la mort, elles restèrent au pied de la croix et prirent soin de son sépulcre...

Tandis que *les douze missionnaires ou «apôtres»* —y compris un qui l'a trahi— ***ont fui*** avant, et Pierre l'a nié trois fois.

Ses femmes disciples, les bénies femmes, furent les premières à voir le glorieux *Maître ressuscité*, et les chargées

par Lui de communiquer le fait aux autres disciples, qui ne les crurent pas (Matthieu 28:17-19; Marc 16:11-20).

Nous savons bien, qu'auparavant, il y a eu de la *discrimination contre les femmes dans la tradition juive*, cependant, *AU COMMENCEMENT CELA N'ETAIT PAS COMME ÇA...*

Comme cela n'a pas été ainsi non plus «au commencement» par rapport à l'adultère et le divorce, selon Matthieu 5:32 et 19:9, mais à cause de la dureté de nos cœurs «Moïse l'a autorisé»...

Là, nous avons des preuves claires des "interpolations" ou additions de "l'ancien" Moïse... et de ceux qui l'ont suivi, en raison de la "dureté de cœur" du peuple, selon cela.

Moïse a essayé, de cette manière, de gagner l'estime du peuple israélite par-dessus le "Commandement de Dieu" en cherchant à éviter la perte du pouvoir religieux au lieu de respecter les Commandements Divins et de faire confiance à la puissance de Dieu...

Il est notoire que, dès le début, le christianisme —suivant *l'authentique Torah de Lévitique 15*— a eu un profond respect pour ***LA FEMME EN TANT QUE TABERNACLE DU DIEU VIVANT...***

Et sans aucun doute, notre Seigneur Jésus-Christ a établi une nouvelle relation —rejetée par la société juive de son temps— fondée sur *le respect des femmes et leur hiérarchie sociale équitable*, pour plus qu'on veuille modifier les textes, car la vérité —hébreu — original s'impose:

*«Et vous écarterez les enfants d'Israël de leur immondices [sexuelle, qui est tout le chapitre 15], et ils ne mourront pas à cause de leur immondices [sexuelles] en souillant **mon Tabernacle, qui est entre eux.**»* (Lévitique 15:31)

L'expression **«entre eux»** se réfère emphatiquement à *l'immondice sexuelle, au contexte sexuel* dans le verset 31, ou l'article 31 de la Loi de Dieu dans Lévitique 15.

Il ne se réfère pas à l'Autel du Temple du peuple juif en général, appelé *«de Réunion ou du Témoignage»*, mais très spécifiquement aux conjoints, aux couples israélites et à leur comportement sexuel immonde, car *ils souillent leur Autel qui est entre eux, entre le même couple.*

On réitère: Il ne se réfère pas au *Tabernacle du Témoignage*, puisque ce béni Tabernacle est déjà mentionné et cité expressément aux versets 14 et 29 du Lévitique 15 lorsqu'il parle du sacrifice ou de l'holocauste de deux tourterelles ou de deux pigeons.

Tandis qu'au verset 31, il parle de l'aussi béni Tabernacle qui est «entre eux», entre le couple, entre les mariages des enfants d'Israël. Dans la Torah authentique, le respect pour la femme est grand, car elle fait **PARTIE DU TABERNACLE DU JEHOVAH INTERIEUR**, celui qui est «entre» les conjoints.

C'est-à-dire, le Tabernacle de Jéhovah est dans la seule partie qui peut "entre-lacer" pour faire un Tabernacle "entre" les deux époux... Plus précisément, dans **les bénis organes génitaux** qui donnent la vie... et la vie en abondance.

C'est la **croix lévitique**, ou si l'on préfère, l'**hexagramme hébreu** —l'étoile de David— avec ses deux triangles «croisés». Et le sceau de Salomon comprend une croix Tau (en forme de "T". Ézéchiél 9:4) au centre de l'hexagramme.

Par conséquent, le respect de la femme est profond, car en elle —et dans le sacré point d'union avec elle— se trouve **le Tabernacle de Jéhovah, que nous devons garder toujours propre** suivant la pureté amoureuse ordonnée dans Lévitique 15.

Et, soit dit en passant, **il n'y a rien qui puisse altérer ces paroles si sacrées de la Loi authentique (Tora)...**

2.- LE SUPER-FEMINISME DE PAUL DE TARSE

Si on analyse les textes sacrés objectivement, les seules paroles de notre bien-aimé Apôtre Paul qui sont **COHERENTES AVEC L'EXEMPLE DU CHRIST, au lieu de l'antiféminisme que les "nouveaux anciens"** —soi-disant chrétiens— **lui imposèrent**, sont, sans doute, celles de Galates 3:28, puisqu'il dit une fois baptisés:

«Il n'y a ni Juif, ni Grec; il n'y a ni esclave ni libre; **IL N'Y A NI MALE NI FEMELLE**: car vous êtes tous un en Jésus-Christ.»

Et il n'y a rien qui émeuve des paroles aussi éloquentes, pas même les règles machistes de la Loi ou Torah juive, certaines réitérées en 1ère Corinthiens 7, 11 et 14, etc., totalement **IMPOSEES ET ATTRIBUEES A LA PLUME DU BIENHEUREUX APOTRE AVEC FAUSSETÉ afin de soutenir les adultérations bibliques de l'orthodoxie patriarcaliste**, antiféministe et finalement, antichrétienne.

Car ces paroles et ces règles sont **TOTALEMENT INCONGRUES** avec la **super-équité chrétienne de Galates 3:28** et avec **le fait historique très concret d'ORDONNER DES DIACONESSES**, comme la célèbre Phoebe (Romains 16:1 et 27).

L'Apôtre donnait totale équité aux femmes à partir du moment où il autorisait la consécration des **diaconesses comme**

clercs assermentés, exactement au même titre que les diacres, en leur accordant la même autorité ecclésiastique.

Et après la glorification de l'Apôtre Paul par la mort, les prêtresses ou diaconesses ont continué à exercer leur ministère, parfaitement éminentes et visibles encore à la *fin du IV^e siècle, quand les femmes continuaient de baptiser...*

Cela a provoqué que les orthodoxes émettent les ordonnances bien connues, interdisant le baptême et d'autres exclusions de l'autorité ecclésiastique.

Ordonnances appuyées par les autorités pénales, les officielles de l'Empire romain, où les autorités ecclésiastiques étaient sous leur férule depuis l'*Édit de Milan en 313*.

Cependant, la coutume des *femmes baptistes* —ministres ou diaconesses— dura jusqu'à la fin du IV^e siècle; et clandestinement, cinq siècles de plus jusqu'au IX^e siècle. Je m'en remets à votre considération, mes chers amis...

Curieusement, sept ans avant l'Édit de Milan précité, lors *du Concile d'Elvire, Espagne, en 305-306, le célibat obligatoire* fut instauré.

Il y a des preuves dans les épîtres adressées à Tite et Timothée —et comme c'était la coutume depuis le début— de l'ordre explicite que l'évêque et le diacre doivent être des hommes irréprochables, et surtout, "maris d'une seule *femme*".

C'est-à-dire, ni au temps du Christ ni au temps de son Apôtre Paul, il n'y avait aucune interdiction ou limitation pour les prêtres et les diacres de se marier, sauf la monogamie...

Par conséquent, la seule obligation, devoir ou obligation par rapport au mariage sacerdotal, est le *nombre d'épouses...*

Et il est notoire historiquement, qu'à partir du christianisme la monogamie *pour le clergé est devenue obligatoire*, quelque chose d'inhabituel à l'époque où la polygamie était courante en Judée et dans tout le monde romain.

Jusqu'à l'arrivée du précité *Concile d'Elvire, Espagne*, près ou dans la Grenade moderne —hélas, cela venait de l'Hispanie, malgré combien nous l'aimons— tenu dans les *années 305 à 306, où le célibat des ministres religieux a été préparé et décrété*.

Ce Décret a été ratifié dans plusieurs *conciles de Tolède* dans les années suivantes, qui abondaient sur les écoles et les "séminaires" et l'absence obligatoire de femmes dans ceux-ci et il y a eu d'autres variantes de comportements affirmatifs sur le célibat.

Le processus de «célibatisation» a culminé avec le **Concile de Nicée en 325** et à partir de ce moment, les épouses des prêtres et des diacres et leurs enfants étaient en grand danger...

En effet, la «*sainte mère église*» avait l'habitude de les vendre comme esclaves. Le catholicisme de l'époque, cette orthodoxie «chrétienne» appuyée par les armes de l'armée romaine, n'était pas avec de vétilles.

Finis les dons, héritages et légats du troupeau en faveur des familles —épouses, enfants et petits-enfants— **des prêtres**, *per secula seculorum* (pour les siècles des siècles) et ces biens sont allés remplir les poches de la sainte l'église mère, c'est-à-dire, des supérieurs des prêtres, maintenant célibataires forcément.

Alors, avec l'**Édit de Milan en 313**, sept ans après le *Concile d'Elvire* —qui a instauré le célibat—, le clergé orthodoxe catholique est maintenant romain; et il devient "l'église officielle" de l'Empire Romain, avec tout ce que cela implique.

Et en **325**, sous les auspices et la convocation de l'empereur Constantin, se tient à **Nicée** —aujourd'hui la Turquie— le concile qui **ratifiera définitivement le célibat obligatoire** convenu au concile d'Elvire.

En outre, **on établit les quatre évangiles comme canoniques**, fixe des bases contre les "hérétiques" et condamne les excommunications et les peines extrêmement graves, y compris la mort contre ceux qui osent contredire ou ne pas se respecter les mandats de la sainte mère église catholique, apostolique et très-très romaine.

La réponse à ce désordre, à la disparition des diaconesses et, en général, à la disparition de l'équité chrétienne, se trouve dans les paroles mêmes du bienheureux Apôtre Paul.

En effet, en 1er Timothée 4:3 prédit qu'à l'avenir **les apostats** «*qu'avec hypocrisie diront mensonge, ayant la conscience cautérisée... ils interdiront de se marier*».

Où est donc leur prétendue «apologie» du célibat? **Il n'y a aucun soutien biblique sérieux, ni pour le célibat de l'Apôtre Paul, ni pour le Christ, ni pour le célibat obligatoire** des prêtres; ce sont, tout simplement, des «interpolations» ou adultérations des textes et «commandements d'hommes» déguisés en divins.

Malheureusement, ils ont cherché à tout cacher, mais il y a toujours des fentes dans les traces de l'histoire... et dans les textes bibliques mêmes.

Nous tenons à rappeler que **le canon juif considérait la femme comme un être inférieur**, presque ressemblée aux esclaves et aux païens pour les effets du rite, et qu'elle n'était utile que pour accoucher des enfants et être au service inconditionnel des hommes.

Elles ne pouvaient donc, jamais être prêtresses, seuls les prêtres ou les rabbins pouvaient réaliser les actes ecclésiastiques, et on a exclu totalement les femmes de toute hiérarchie religieuse, contrairement à ce que le Seigneur Jésus-Christ et notre bien-aimé Apôtre Paul ont fait.

Mais au temps de l'Apôtre Paul, non seulement on a consacré des diaconesses, mais aussi, *il y a sûrement eu des femmes évêques*, nous imaginons que sous réserve, car si c'était déjà un scandale qu'il ait consacré des diaconesses, évidemment, cela s'empirerait sachant l'existence des femmes évêques.

La vraie pensée chrétienne qui brille chez l'Apôtre Paul **ne peut évidemment pas exclure les femmes du rang d'Évêque**, car si elles étaient déjà désignées comme diaconesses, il n'y aurait pas besoin d'excuse ou de subterfuge pour leur empêcher d'accéder au rang d'évêque.

Eh bien, ayant totalement triomphé le patriarcalisme orthodoxe judéo-chrétien, à partir du martyre de l'Apôtre Paul à Rome, **le christianisme a mis près de deux mille ans pour consacrer à nouveau des diaconesses et des femmes évêques...**

Étant donné que le super-expert en écritures et grand kabbaliste hébreu, le plus illustre disciple du Rabbín Gamaliël, **SAUL DE TARSE, S'EST REBELLE —le même que le Christ— CONTRE LE COMMANDEMENTS DES HOMMES INSERES, DE toute fausseté dans les textes bibliques**, et il a consacré des diaconesses.

3.- L'ÉGLISE CHRETIENNE ORIGINALE

C'est l'église chrétienne originale et authentique, rebelle, révolutionnaire à en mourir, qui n'accepte pas l'histoire que toutes les écritures, toutes elles, soient —ou sont— des "commandements de Dieu", mais elle **contestait plutôt les adultérations** faites par les rabbins et scribes pour «maintenir la tradition»...

Tout comme le Christ lui-même —un Homme pas comme les autres— a dit face à face aux rabbins de son temps:

«Et lui, en répondant, leur dit: Pourquoi vous aussi vous **dépassez** [manquez et violez] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition?**

... De cette manière, vous avez **invalidé** [adultéré avec les "interpolations" ou "insertions" des scribes et des copistes] **le commandement de Dieu par cause de votre tradition.**

Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, en disant: *Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais en vain ils m'honorent, enseignant des doctrines et des commandements d'hommes.*» (Matthieu 15:3 et 6-9)

Alors, après s'être totalement déraciné des "autorités ecclésiastiques" du Sanhédrin et **avoir rejeté la doctrine des rabbins orthodoxes** —c'est-à-dire, l'orthodoxie patriarcaliste et machiste— notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a guéri ensuite la fille de la femme cananéenne.

Et dans ce même acte, il a également **MODIFIE SON CRITERE de ne pas livrer le MESSAGE REDEMPTEUR SEULEMENT aux Juifs**, et à partir de ce moment, il est évident qu'il l'a aussi livré aux Cananéens.

Nous honorons profondément ce chapitre 15 —très sacré— de Matthieu, où l'on apprécie la décision du Maître Jésus le Christ de transmettre l'enseignement de son Père à d'**autres peuples que les Juifs**; c'est pourquoi nous avons reçu la bénédiction de connaître cet Enseignement Sacré. **Bénie sois-tu femme cananéenne!**

Par la suite, il a guéri de nombreux malades —*Béni sois-tu Seigneur!*— et réalisa le miracle de la multiplication des pains et des poissons concluant ainsi ce chapitre. Chapitre où il commence par parler **contre le fanatisme dans l'alimentation**, affirmant que ce qui entrait par la bouche n'était pas nocif, mais ce qui en sortait, car **de l'abondance du cœur parle la bouche.**

Et là, il réclame **directement contre les rabbins et les scribes l'adultération des textes sacrés et leur violation** pour en faire leur volonté —des commandements d'hommes— par-dessus la volonté du Père céleste...

On réitère: Juste là, **IL A ROMPU COMPLETEMENT AVEC LES RABBINS** qui étaient au pouvoir à ce moment, et il a également rompu avec le critère d'enseignement exclusivement aux Israélites.

L'ÉGLISE PAULINIENNE, suivant cet **exemple très radical de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, ignore formellement les commandements d'hommes insérés ou «interpolés» dans les Écritures; comportement adultère qui a attaqué directement le Christ...

En très digne continuateur de **«la Révolution Chrétienne»**, le christianisme paulinien ouvre pleinement les portes aux

femmes pour qu'elles deviennent des prêtresses, c'est-à-dire, «rabbines» dès ses débuts.

Le terme approprié est «diaconesses», puisque le bienheureux Apôtre ne reconnaît formellement que **les diacres et les évêques** comme autorités ecclésiastiques —en leur imposant des requis—, comme le montrent ses épîtres à Tite, Timothée et Philippiens.

Et pour cela, nous devons être tempérés, **maris d'une seule femme** —et vice versa les femmes, d'un seul homme—, respectueux de toutes les dames et de l'humanité tout entière, et nous n'avons pas besoin de connaître la Bible par cœur, mais plutôt *respecter ce qu'elle ordonne*.

Notre Maître bien-aimé Jésus —Rabbin Yeshúa, Yeshúa ou Iesus—, le bienheureux **Berger Céleste incarné, ne fait pas de discriminations quoi qu'elles soient...**

Il nous aime tous, bons et mauvais également, hommes et femmes sans distinction d'âge, sexe, race, éducation, statut social, religion ou de croyance, etc.

Et il nous invite à être comme notre Père céleste qui nous aime tous également, bons et *mauvais* —*nous y compris, vérifiable selon la qualité de nos pensées*— et il fait lever le soleil et aussi, pleuvoir sur les justes et les injustes.

L'essence du christianisme s'est exprimée...!

Et il contient le même parfum original de la Torah, quand **Adonai, par la bouche de Moïse**, a dit qu'on doit aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme, de toute notre pensée et notre prochain comme nous-mêmes:

«Alors le scribe lui dit: Bien, Maître [Rabbin]. Tu as dit la vérité: Dieu est un, et il n'y en a pas d'autre que Lui; et ***l'aimer de tout son cœur, de tout son entendement et de toutes ses forces, et aimer son prochain comme soi-même*** [Lévitique 19:18], en vaut plus que tous les holocaustes et sacrifices.» (Marc 12:32-33)

Mais cela a été oublié et on a fait **des guerres "saintes"**, mais maintenant, au nom de Jésus-Christ des guerres et des persécutions religieuses qui ont conduit à de terribles guerres internationales.

Nous insistons, tout cela au nom sacré de notre Seigneur le Christ... et les livres d'histoire en sont remplis de ces faits.

C'est pourquoi nous voyons avec tristesse comment ***ils se sont chargés de falsifier l'histoire et la doctrine*** en attribuant à l'Apôtre Paul les mêmes vices qu'avaient «les anciens»,

maintenant chrétiens —les «**nouveaux scribes**» *infiltrés*—, à l'égard des femmes et leur considération théologique et sociale.

Cependant, c'est une simple question de bon sens de se rendre compte que, *selon les textes bibliques mêmes*, il est démontré avec la plus grande évidence logique et théologique, c'est-à-dire, jusqu'à l'épuisement, que **L'APÔTRE PAUL A ÉTÉ LE PREMIER FEMINISTE DE L'HISTOIRE JUDEO-CHRETIENNE...** après Jésus-Christ, évidemment. Certes, depuis le temps où le bienheureux Christ notre Seigneur délivra son message et fut glorifié par la mort...

Puisque l'Apôtre Paul a été le seul à consacrer des prêtresses, c'est-à-dire des «**rabbines chrétiens**», *ou diaconesses*.

C'est un *manque de respect* à notre intelligence et notre dignité que de nous raconter l'histoire selon laquelle, l'Apôtre Paul était un misogyne.

Puisque **la logique et l'expérience** nous montrent qu'en effet, il consacrait des prêtresses, c'est-à-dire, diaconesses, alors que, sans aucune raison, elles ne pouvaient être consacrées dans le judaïsme cent pour cent patriarcaliste; *il était impossible qu'il y ait des «rabbines»*.

Cependant, pour **l'équité chrétienne de l'Apôtre Paul** (Galates 3:28), il n'y a ni national ni étranger; il n'y a ni servant ni libre; **il n'y a ni mâle ni femelle**, car nous sommes tous Un en Jésus-Christ... *Amen*.

L'*Esprit de Dieu* peut toucher le cœur de n'importe qui, que ce soit un homme ou une femme, et le remplir des effluves de Sa Grâce... *Amen*.

4.- ADULTERATION DES TEXTES SACRÉS

Notre Seigneur Jésus-Christ est venu accomplir la très équitable Loi, la Loi authentique (*Torah*, en hébreu), reflétée dans **les Dix Commandements** qui ont été remis à Moïse sur le Mont Sinaï, loi ratifiée dans Lévitique 19:18.

Et non les «*insertions ou interpolations*», c'est-à-dire, **les adultérations pratiquées par «les anciens»**, que de commandements d'hommes —*dus à la dureté de nos cœurs*— qui, contrairement au 5e Commandement, ordonnent de tuer des familles et des communautés entières et même les bêtes ou animaux de l'ennemi...

Commandement diamétralement opposé à ce que prêche le Christ —notre Bienfaiteur—, c'est-à-dire, **bénir** ceux qui nous

maudissent et **prier** pour ceux qui nous calomnient, déshonorent et diffament.

Nous devons **aimer** nos ennemis et **faire du bien** à ceux qui nous haïssent, prier pour ceux qui nous maltraitent (Matthieu 5:44-48 / Luc 6:28-29 et 35 / Romains 12:14 / 1 Pierre 3:9). **Embrasser le fouet du bourreau**, en un mot...

On dirait **un conte d'enfants**, n'est-ce pas? C'est comme on le voit dans cette époque de super modernité, où tout est *short, cut and cold...* (bref, découpé et froid).

Mais pour faire la bénie volonté du Christ et de son Père céleste —*et du Nôtre, CELUI qui est en secret*—, il est nécessaire que **nous fassions en nous-mêmes, chair et sang l'Enseignement du bienheureux Maître des Maîtres**. C'est-à-dire, l'Enseignement très sacré de son Père qui est aux cieux, synthétisé dans Lévitique 19:18.

Les bonnes intentions ne suffisent pas, ni les sentiments ou les sentimentalités du dimanche, ni les affirmations du prêtre ou du pasteur que nous sommes le peuple élu...

Ou bien, la croyance que nous avons déjà gagné un petit bout de ciel, notre "parcelle céleste", ou encore le "passeport pour le ciel" grâce à nos *aumônes, dîmes et offrandes*, ou pour nos supposées bonnes actions ou omissions, pensées et sentiments.

Le Christ va à l'essentiel: *«ce que notre cœur convoite»* et, **IL REJETTE, EVIDEMMENT, POUR INUTILES, TOUTES LES FORMALITES DES «ŒUVRES DE LA LOI»**, comme le dit l'Apôtre Paul en se référant à la circoncision, aux règles alimentaires, au Shabbat fanatique, à l'attirail ecclésiastique, aux holocaustes ou aux sacrifices de sang, etc.

Rappelons que **ce sont 613 mitzvot ou règles dérivées des 10 commandements** enregistrées dans l'Ancien Testament, selon la "tradition" juive.

Alors, l'Apôtre reconnaît qu'en fin de compte, ils ne sont que de **simples commandements d'hommes et non précisément des commandements de Dieu**, et c'est, exactement, ce que le bienheureux Maître Jésus-Christ réclame aux rabbins et scribes, aussi bien pharisiens que sadducéens au chapitre 15 de Matthieu.

Quiconque suit ce "canal" ou cette ligne de pensée chrétienne sera toujours libre de toutes sortes d'exclusivismes, d'iniquités et d'antiféminismes.

Les religieux judéo-chrétiens, pour l'amour à la forme et à eux-mêmes, ont, malheureusement oublié le fond...

C'est pourquoi nous bénissons le Christ et son Apôtre Paul qui se sont rebellés contre la hiérarchie religieuse et juridique du Sanhédrin qui imposait des peines privatives de la liberté, des mutilations et, même, la mort...

Peine de mort sur la croix, comme cela s'est produit avec le bienheureux Christ Jésus, assassiné par le Sanhédrin comme «hérétique», avec l'appui du pouvoir coercitif de l'Empire Romain —comme toujours.

Et la même association d'appui "coercitif" et d'application de la "justice pénale" romaine s'est tenue avec les chrétiens orthodoxes lorsqu'ils sont devenus les religieux "officiels" de l'empire, à partir de l'an 313, avec l'édit de Milan.

Alors donc, il y a eu beaucoup de dissidents chrétiens qui ont été des «rédempteurs crucifiés» par l'armée romaine, mais maintenant, au nom du Christ béni, des ***MARTYRS DE LA CAUSE CHRETIENNE assassinés par les mêmes chrétiens orthodoxes***, totalement abandonnés au pouvoir séculier et terrestre de Rome.

Par conséquent, étant donné le désordre, nous suivons mieux nos glorifiés Maîtres Jésus le Christ et son Apôtre Paul avec du sérieux et un cœur chrétien... Les premiers et authentiques chrétiens; grands chefs religieux, révolutionnaires à en mourir.

Jésus-Christ va à l'essentiel, voyant ce que nos cœurs convoitent, plutôt que les règles et formalités extérieures.

C'est-à-dire, les sacrifices de sang, la circoncision, les aliments "purs", le samedi fanatique, et le baiser au pied du rabbin, etc.

Et les autres règles assez archaïques et rétrogrades, totalement incongrues avec l'explication chrétienne: «Nous avons déjà adultéré avec la femme dans notre cœur, pour le simple fait de la convoiter»...

Il est utile d'attirer l'attention sur les Rouleaux de la Mer Morte ou les Rouleaux ***de Qumrân***, car parmi ses presque mille manuscrits, on a découvert de multiples versions des textes sacrés; par exemple, une vingtaine d'exemplaires du livre d'Ésaïe.

De nombreuses versions —ou presque toutes— ne coïncident pas avec le texte massorétique traditionnel, ***ni entre elles-mêmes***.

Et les érudits juifs eux-mêmes (*Adolfo Roitman*, par exemple), en expliquant la raison de telles différences, nous disent qu'il y a toujours eu une grande liberté de la part des scribes et des

rabbins pour pouvoir interpréter "de manière inspirée" et modifier, altérer, supprimer et ajouter des textes.

Selon cela, parce que **le «Livre» continue d'être sacré, mais le «texte» peut être assujéti à de telles modifications ou adultérations** faites, depuis les temps anciens, par les rabbins et scribes ou copistes, et ils le reconnaissent ouvertement sans aucune dissimulation, restriction ou réserve.

C'est-à-dire, c'est déjà une **"tradition", UNE "SOURCE AUTONOME" qui permet de simuler les "commandements d'hommes" en les faisant passer pour les commandements de Dieu**, en adultérant à cet effet les textes sacrés par les scribes.

Avec quelle raison notre Grand Rabbin Jésus-Christ a frontalement réclamé aux "anciens" qu'ils transgressaient la Loi de Dieu à cause de leurs "traditions" ou coutumes.

C'est-à-dire, pour plaire aux hommes et à leurs traditions, au-delà de la volonté de Dieu, en raison de la «dureté du cœur» du peuple juif.

Béni soit le Christ qui nous a ouvert les yeux, et non seulement dans Matthieu 15 et 19 et Marc 10!

Il nous a appris la vérité sur les adultérations de la Loi de Dieu et de ses textes de la part des super-orthodoxes et très, très dogmatiques anciens, rabbins et scribes.

Selon cela, ils sont les authentiques **"représentants légaux" d'Adonay "ubi et universum"** (ici et dans tout l'univers) et, pourtant, ils ne font pas les œuvres d'Abraham ni de Moïse et falsifient aussi ses textes sacrés...

Merveilleuse Vérité qui nous rend toujours libres, tandis que l'ignorance, le mensonge, la fraude, l'adultère de la Bible elle-même, ainsi que le dogmatisme et le fanatisme —toujours assaisonnés avec l'envie et l'arrogance mythomanie— nous rendent terriblement **esclaves** ...

L'Église Paulinienne sera toujours rénovatrice, car nous avons plein d'exemples révolutionnaires à suivre de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Apôtre Paul.

Et avec cette **rénovation**, nous sommes extrêmement heureux de partager l'ancienne Sagesse que notre Seigneur le Christ et son Apôtre béni nous ont laissée.

Sagesse basée sur les textes bibliques eux-mêmes, que par la grâce de Dieu —et l'incompréhension des scribes et des «copistes» orthodoxes—, **sont restés indemnes** et n'ont pas été adultérés ou interpolés...

5.- LE PREMIER FEMINISTE CHRETIEN

Enfin, étant donné les antécédents "d'interpolation" des textes par les "*anciens orthodoxes*" depuis l'époque de l'Ancien Testament, nous pouvons conclure que la même chose se produit avec les "*anciens orthodoxes-chrétiens*" qui ont, également, adultéré le Nouveau Testament.

C'est un fait que **«les nouveaux scribes et pharisiens chrétiens»** ont également **«interpolé»** ou **«inséré, modifié et mutilé»** les textes chrétiens et ils ont enseigné des doctrines et des commandements d'hommes, c'est-à-dire, d'eux-mêmes, les membres du **«nouveau Sanhédrin chrétien-romain»**.

En effet, les contradictions doctrinales sont notables: **IL NE PEUT PAS ETRE LE MEME APOTRE CHRETIEN QUI CONSACRE DES DIACONESSES** que ce vieux garçon (presque inverse) et misogyne qu'ils nous peignent les "interpolateurs" de l'orthodoxie, dans leurs ***altérations des textes bien planifiées***.

Par exemple: 'Je n'autorise pas la femme à parler, qu'elle soit soumise, qu'elle se couvre la tête, et j'aimerais que vous restiez célibataires comme moi', etc., etc.

Décidément, il ne peut pas être le même Apôtre celui qui consacre des diaconesses que ce prétendu vieux garçon qu'ils nous peignent plein d'animosité contre les femmes...

Et aussi, il ***impose une multitude de règles ou de formalités extérieures, manifestement juives et discriminatoires*** soumettant, humiliant, nos bénies femmes.

Au contraire, il fut **LE PREMIER APOTRE DE L'HISTOIRE CHRETIENNE QUI DONNA SA PLACE A LA FEMME** donnant des conditions de stricte égalité avec les hommes, tant sur le plan personnel qu'ecclésiastique. **IL A ETE LE PREMIER FEMINISTE CHRETIEN.**

C'est un mensonge, c'est une Fausseté, c'est une falsification brutale des textes bibliques que l'Apôtre Paul ait été le misogyne qu'ils nous peignent.

Une sorte de vieux garçon, de célibataire invétéré qui fixait cinquante mille règles aux femmes, non seulement pour participer au rite, mais pour participer à la communauté chrétienne —presque même pour respirer, nous disait ironiquement une amie.

Ce sont de simples ***"interpolations" des scribes qui sont démontrées*** avec toutes les preuves, ***avec soutien sur les textes bibliques eux-mêmes***. (Romains 16:1 et 27), où l'Apôtre Paul apparaît —magnanime, comme toujours— confiant son épître à

sa disciple **Phoebe**, ou plutôt, à la "**diacre**" *Phoebe* —comme le dit l'original grec— de l'église à Cenchrées.

Évidemment, il y aura toujours des interprétations illogiques, voire farfelues, comme celles de ces super-intelligents qui affirment que la diaconesse Phoebe est seulement *la femme du diacre*; apparemment, ils croient s'adresser à leur propre troupeau, bien que l'herméneutique est implacable.

Une telle interprétation ne résiste pas une analyse, puisque l'Apôtre Paul l'aurait mentionnée comme *la femme ou l'épouse du diacre X*, comme il le dit au chapitre 16 (versets 13 et 15) de Romains, où il demande de saluer «*la mère de Rufus*» et «à Néré et sa sœur».

Il n'échappe pas aux érudits que le texte grec original de Romains 16:1 dit «**Phoebe le diacre**». En effet, le terme utilisé ici est *diàkonos*, au masculin, bien que Phoebe soit évidemment un nom féminin. Ce n'est donc pas la femme du diacre.

L'Apôtre dit d'elle qu'elle est «notre sœur et *diàkonos* de l'*ekklêsía* de Cenchrées». La même chose répète dans Romains 16:27: «*Elle a été écrite de Corinthe aux Romains, envoyée par Phoebe, diacre de l'église de Cenchrées.*»

L'utilisation de la forme masculine est un signe sans équivoque que *diàkonos* a ici un sens spécifique de **ministère ecclésiastique**, semblable à celui qu'il a dans Philippiens 1:1 ou dans 1 Timothée 3:8-13, et il ne s'agit pas d'un simple "serviteur ou "servant", selon son sens littéral ou étymologique.

Ici il faut parler de **l'utilité des diaconesses**, car si elles étaient déjà consacrées comme telles, elles avaient, évidemment, le droit à participer au rite, ou bien, à diriger le rite pour avoir le rang de diacre. **À quoi bon avoir une diaconesse mais que pour ritualiser?**

Comme nous l'avons déjà dit, *le rite paulinien originel se réalisait avec une diaconesse*, rite qui est devenu complètement occulte et ésotérique avec la disparition des diaconesses quand on les a effacées de la «carte religieuse chrétienne» de l'époque, après le martyre de l'Apôtre Paul à Rome...

Les "interpolations" sont également démontrées quand l'Apôtre appelle *évangélistes à Évodie et Synthiquê*, qu'il les bénit comme «*ma joie et ma couronne*» et affirme que leurs noms sont écrits dans «*le Livre de Vie*» (Philippiens 4).

Et, en outre, il appelle la bienheureuse **Junia** «*éminente parmi les apôtres*» (Romains 16:7), ce qui signifie, «*distinguée parmi les apôtres*», et par conséquence, «*apôtre éminente*».

Le fait est que notre bien-aimé Apôtre des Gentils, dans l'église chrétienne primordiale, principale, authentique, fondamentale, primitive, juge opportun de désigner ***des diaconesses contre toute considération —juive ou grecque— au caractère théologique et traditionaliste*** qui empêchait les femmes d'accéder aux rangs ecclésiastiques, c'est-à-dire, au diaconat.

Alors, la question se pose: ***Pourquoi le christianisme originel a-t-il abandonné l'habitude paulinienne de consacrer des diaconesses?***

Ou, encore, que s'est-il passé de la fin du premier siècle jusqu'au siècle dernier, proprement dit...?

C'est-à-dire, le siècle où les bénis femmes avaient accès aux commandes et aux hiérarchies ecclésiastiques. Car, il faut le dire, en réalité ***la Réforme n'a pas beaucoup changé le critère machiste-patriarcaliste de l'Église catholique***, et dans certains cas, elle l'a aggravé...

C'est une simple question de bon sens de se rendre compte que, ***selon les textes bibliques mêmes***, il est démontré avec la plus grande évidence logique et théologique —c'est-à-dire, jusqu'à l'épuisement— que ***L'APOTRE PAUL A ETE LE PREMIER FEMINISTE DE L'HISTOIRE JUDEO-CHRETIENNE.***

Et il fut le premier depuis ces temps-là, après que le Christ sacré, notre Seigneur, ait délivré son message rédempteur et ait été glorifié par la mort.

Le bienheureux Apôtre a consolidé le message antidiscriminatoire du Christ, un Rabbín qui avait des femmes disciples, quelque chose de totalement scandaleux à son époque —même de nos jours dans les synagogues traditionalistes— et a formalisé le ***féminisme chrétien***, vérifiable à partir du fait concret de ***consacrer des diaconesses*** (Romains 16:1 et 27).

6.- L'INTERPRETATION SYSTEMATIQUE

La nommée *interprétation systématique*, compare, collationne les textes où est traité le même sujet, et ne s'en plie pas ou ne s'assujettit pas seulement à une interprétation isolée, mais au contraire, son approche pratique et analyse est multiple pour aboutir finalement dans une synthèse, une interprétation logique, harmonique, organique...

Alors, l'interprétation systématique ne laisse place à aucun doute, sur ***la nature profondément chrétienne de l'Apôtre Paul***

et sa conduite réelle et vraie, d'égalité totale avec les femmes...

Celles qui n'ont pas été seulement ses amies, mais **des diaconesses, des évangélistes et des femmes apôtres** avec le même rang et hiérarchie que les hommes.

Comme nous le disons toujours, on a beaucoup sali cette question au cours de ces deux mille ans, et non seulement sur la vie de l'Apôtre, mais sur la vie et l'Enseignement de Jésus-Christ lui-même, que beaucoup veulent aussi impliquer dans la misogynie et le célibat radical, alors qu'en réalité rien n'est consigné par écrit...

Par contre, ce qui est évident et consigné par écrit sont les «*interprétations*», altérations, modifications et «*interpolations*» des textes sacrés, y compris les épîtres pauliniennes.

Le comportement antidiscriminatoire du Maître des Maîtres et du Maître Paul dans **leurs enseignements centraux** est évident.

Totalement et absolument contradictoires —**opposés logiquement et théologiquement**— avec les multiples expressions misogynes, ségrégationnistes, préjugées et discriminatoires qu'on prétend de leur attribuer. *Les évangiles hétérodoxes disent le contraire ...*

Nous insistons gentiment: Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour savoir qu'il ne peut pas s'agir du même Apôtre, la même personne qui qualifie Mme. **Junia** comme "**éminente dans l'apostolat**" (Romains 16:7), que le —copiste ou pseudodisciple— qui affirme «**je permets pas à la femme d'enseigner**», qu'elle ne parle pas et qu'elle soit soumise, etc.

Encore moins qui, en toute balance, en toute Justice chrétienne, dit: «*Il n'y a ni Juif, ni Grec; il n'y a ni esclave ni libre; il n'y a ni mâle ni femelle, car vous êtes tous Un en Jésus-Christ.*» (Galates 3:28)

Quelqu'un qui prêche cela, qui "se vante" de cette prédication, décidément et par **le plus élémentaire bon sens**, n'oserait jamais mépriser ou placer dans un niveau inférieur les bénies femmes, femmes disciples et se adeptes...

Ce serait totalement incongru, non seulement avec sa doctrine, mais avec son cœur amoureux.

Sans doute, il les a traité toutes comme *des femmes apôtres*, du grec *apostolos*, «missionnaire».

Rappelons-nous que si quelque chose a abondé à côté de notre Seigneur Jésus-Christ, ça a été "**les missionnaires**", *c'est-*

à-dire, "*les femmes apôtres*", et la même chose s'est produite avec le bienheureux Apôtre des Gentils.

Quelqu'un avec un tendre cœur, *plein de la charité et de l'amour du Christ*, certainement, n'est pas ce Paul misogyne et vieux garçon invétéré qu'on veut nous faire croire.

• *Nous suivons avec du sérieux notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, son Apôtre Paul* et la bénédiction de leur *Saint Héritage* qu'ils nous ont généreusement donné.

Par conséquent, la femme chrétienne est pour nous le reflet dans le petit —chez l'humain— de la grandeur infinie de la bienheureuse *Mère Céleste ou Universelle*, la partie féminine de Dieu.

C'est la Mère Divine ou "*Dieu Mère*", la *Grande Mère Aditi* ou *Mulaprakriti* des Hindous; et les Sumériens et les Babyloniens disaient la même chose, sauf le peuple juif, qui l'a malheureusement oubliée, s'est polarisé comme patriarcaliste...

Pour tout ce qui précède, nous n'acceptons en aucune manière que notre bien-aimé Apôtre Paul soit «*l'éternel ennemi des femmes*», comme le disait George Bernard Shaw; une sorte de «*grand misogyne*» depuis les origines du christianisme.

C'est exactement *le contraire* de ce qu'on nous a raconté au cours de ces deux mille ans, *selon ressortit directement des écritures sacrées*, c'est-à-dire, que le bienheureux Apôtre *donnait le même traitement à la femme qu'à l'homme*.

Évidemment, il ne faisait aucune distinction ni acception de personnes, puisqu'il consacrait des prêtresses —*diaconesses*— et les appelait *évangélistes et femmes apôtres* les exaltant grandement de son merveilleux Verbe.

Par conséquent, il fut le *Premier Apôtre*, rabbin, ancien, évêque ou diacre —ou comme vous voudrez l'appeler— *qui a donné de l'équité chrétienne aux femmes...* et aux hommes aussi, puisqu'il n'a pas fait de distinction entre les étrangers, les pauvres, ou les serviteurs.

Nous réitérons: Des textes très sacrés il ressort clairement qu'il a consacré des diaconesses, et il souligne largement le travail de ses très chères compagnes de la voie chrétienne à qui il traite comme des *missionnaires, des évangélistes et des femmes apôtres*.

Par conséquent, il a été *LE PREMIER CHEF OU HIERARQUE CHRETIEN QUI AUTORISA OUVERTEMENT LES FEMMES à faire partie de la structure ecclésiastique de la nouvelle église*.

En exerçant directement *la Nouvelle Loi ou Torah Chrétienne* —antipatriarcaliste— que nous a remis notre

Seigneur *Jésus-Christ*, qui **ne discrimine personne et nous aime tous également...**

7.- LE GENRE

On voit donc que l'Apôtre Paul fut le **Premier Chef Chrétien** qui donna l'égalité aux femmes, non seulement sociale, mais aussi, ecclésiastique.

IL A ETE LE PREMIER A DONNER L'EGALITE AU GENRE FEMININ EN CONSACRANT des DIACONESSES ... En respectant, de cette manière, le très équitable Enseignement Paulinien, nous déclarons notre plus grand respect envers notre frère l'homme et nous affirmons que, si nous voulons vraiment suivre le Christ, **nous ne devons montrer aucune discrimination** que ce soit pour des raisons de sexe, d'âge, de croyance, de religion, d'éducation, de condition sociale, etc.

Nous ne devons pas non plus discriminer pour les «*préférences sexuelles*»: 112 «genres» sont reconnus par l'ONU et 31 par New York. Une telle discrimination serait totalement antichrétienne.

Nous respectons sérieusement toute l'humanité souffrante, *les droits et la dignité des personnes*, puisque le Père fait lever le soleil pour tous, justes et pécheurs... Nous disons en toute sincérité, qu'aucune des grandes religions ne considère expressément ou tacitement que l'habitude de l'homosexualité —et ses variantes— soit un moyen viable pour réussir l'union avec la Divinité, c'est-à-dire, le retour au Père.

Et avec grand plaisir **nous avons les portes ouvertes à tous ceux qui recherchent la rectitude sexuelle** que Moïse proclame et ratifie le Christ et son Apôtre Paul..., et Pierre aussi:

«Vous, les maris, vraisemblablement, demeurez avec elles **selon la science** [la clé, la clef du mystère sexuel du Lévitique 15], **honorant** la femme comme à un **vase plus faible** et comme à des héritières conjointement de la grâce de la vie; **afin que vos prières ne soient pas entravées.**» (1er Pierre 3:7. Bible de la Cruche, 1602)

Or, l'équité chrétienne de l'Apôtre Paul **va au-delà de l'équité de genre de sexes**, en soi déjà inconcevable à son époque, totalement contraire à la *tradition inéquitable et patriarcaliste juive, radicalement misogyne*.

Alors, il est pleinement démontré qu'il fut le premier des apôtres à donner **l'équité religieuse et sociale au sexe féminin...**

Mais nous disions que l'équité chrétienne de l'Apôtre Paul va au-delà de l'équité de ¹⁾ genre, puisqu'elle s'étend aussi à ²⁾ **nationalité et à la ³⁾ situation sociale.**

Pour l'église chrétienne originelle de l'Apôtre, *une fois baptisées les personnes*, il n'y avait plus ni compatriote ni étranger; ni servant ni libre; **il n'y avait pas ni mâle ni femelle**, car elles étaient tous Un en Jésus-Christ... *Amen.*

• Parmi les **PREUVES LEGALES DES ROMAINS DE L'EPOQUE**, on trouve des preuves très explicites et concluantes de la labour évangélisatrice des diaconesses, comme c'est le cas de la «**Lettre de Pline le Jeune à Trajan**», qui doit être datée entre le 18 septembre de l'année 111 et le 3 janvier de l'**année 112**, c'est-à-dire, lors de la commission ou délégation de Pline en Bithynie-Pontion.

Cette lettre est reconnue par les érudits comme le "premier témoignage" d'un auteur païen sur **la nouvelle religion chrétienne différente de la religion juive** et avec un traitement spécifique des suiveurs de Christ en tant que tels:

«Par conséquent, j'ai pensé qu'il était encore plus nécessaire de rechercher aussi, à travers le tourment de deux **esclaves** qui étaient appelées "**ministres**" [diaconesses], quelle était la vérité. Je n'ai rien trouvé d'autre qu'une superstition dépravée et démesurée.» (Panégyrique de Trajan et des Lettres; Lettres XCVII et XCVIII volume II; Bibliothèque Classique, volume CLV)

Comme on peut l'apprécier, il s'agit de **deux diaconesses et esclaves en même temps** et leur humble origine ne les empêchait pas d'exercer leur ministère.

Évidemment, elles étaient les dirigeantes du groupe chrétien, puisque l'armée romaine n'allait appréhender n'importe qui, mais elle a procédé contre les responsables, contre les meneurs visibles, en l'occurrence, seulement deux "ministres".

Enfin, zéro discrimination de la part des chrétiens-pauliniens, zéro **inégalité de genre, nationalité et position sociale**, car, **même les esclaves pouvaient être des diaconesses...**

8.- L'AVORTEMENT

C'est un sujet qui a toujours été délicat... Ici on applique les paroles de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ:

«*Ne juge pas afin de ne pas être jugé*», et aussi, «*Dans la mesure où nous pardonnons, nous serons pardonnés*», et de

même, «*Va, et ne pêche plus*», et «*Réconcilie-toi avec ton frère soixante-dix fois sept*»...

Nous sommes persistants dans la charité, nous nous efforçons de pardonner et nous cherchons toujours à servir l'humanité de manière désintéressée... Donc, nous n'allons juger personne.

Depuis le siècle dernier, la justice séculaire accordait déjà le pardon dans les cas d'avortement thérapeutique —c'est-à-dire, celui qui est pratiqué lorsque la vie de la mère est en danger— et celui causé par un viol.

Laissons-les juger, nous n'avons qu'à respecter —en bons citoyens— la justice séculaire. ***Nous ne jugeons pas.*** Voici ce que disent nos principes 14 et 15:

«14. Ici, nous ne menaçons pas —impensable— avec la Loi de Dieu ou la Loi du Karma, ni nous ne condamnons pas au Jugement Divin ceux qui quittent l'institution, ou s'ils ne donnent pas leurs dîmes et prémices, ou s'ils ne s'y conforment pas à tous les caprices continus des supérieurs...

Ici on ne supplante pas le Très-Haut ni ses Juges ineffables pour condamner les autres.

Nous ne voulons pas de maîtres, tout comme nous ne voulons pas d'idolâtres de notre très humaine et imparfaite personnalité.

Nous respectons la dignité des personnes et la Loi, tout comme nos grands-parents nous l'ont enseigné, et celui qui reste ne gêne pas et celui qui part ne manque pas.

Nous avons tous un maximum de liberté dans un maximum d'ordre ... Amen.»

«15. Nous évitons de nous mêler de la vie des autres (Matthieu 7:3-4), puisque ***les défauts personnels doivent être éliminés par leurs possesseurs*** —et les remplacer par la vertu opposée que le Père nous donne— et ils ne doivent être répréhensibles qu'en toute prudence et discrétion, avec honneur, comme le dit l'Apôtre (Romains 12:10), quand ils affectent l'ordre institutionnel.»

Dans ce cas, *NOUS NOUS LIMITONS A TRANSMETTRE SEULEMENT* ce qu'a été dit autrefois sur *les Hiérarchies Célestes qui aident le Très-Haut dans l'administration du cosmos.*

C'est-à-dire, les anges font beaucoup d'efforts pour réussir la *conception* —du premier zygote, puis l'embryon, le fœtus et le nourrisson— dans ***l'application divine des mathématiques infinies du cosmos...***

Et, de plus, les Hiérarchies Angéliques s'efforcent de nous insérer dans le plan de la vie personnelle et sociale, afin de nous faire naître dans la famille adéquate à nos caractéristiques psychologiques et AUX DETTES QUE NOUS DEVONS PAYER...

אלהים

Elohim

Chapitre X

LE PLUS GRAND DES MENSONGES

«Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, ***le royaume des cieux souffre de violence, et les violents le prennent par force.***

Parce que tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous voulez recevoir ce que je dis, c'est ***Élie qui devait venir.***"

Matthieu 11: 12-14

1. INTRODUCTION

Il n'y a pas de punition ou de récompense qui ne soit due à l'exercice de notre libre arbitre, ni Dieu ni le diable ni les anges ne sont à blâmer, ni la société ni la famille...

Sans aucun doute, ***nous-mêmes nous sommes les véritables artisans de notre propre avenir...***

On peut vivre dans la pauvreté et un esprit exalté, et avec une grande richesse et un esprit vil et dépravé.

Parce que même l'esprit a besoin de nettoyage; et plus encore: de la *propreté dans le nettoyage*:

«Alors, mes bien-aimés, puisque nous avons de telles promesses, ***nettoyons-nous de toute immondice de la chair et de l'esprit***, perfectionnant la sanctification ***dans la crainte de Dieu.***» (2 Corinthiens 7:1)

Malheureusement, c'est ce que cette humanité décadente, l'actuelle génération supermoderne a de moins en moins: *la Crainte de Dieu!*

Il est bien connu que cette rébellion, cette arrogance, cet orgueil nous a *toujours* apporté de terribles conséquences.

Dans la même mesure que notre rébellion et notre désobéissance nous éloignent du Très-Haut, nous nous approchons, de la même intensité, ***au crépuscule de cette civilisation...***

Depuis très longtemps, on dit qu'en nous-mêmes se trouvent les deux colonnes d'anges. La colonne gauche est celle des anges déchus ou démons et la droite, celle des anges fermes dans la Lumière, servant le Seigneur.

Apparemment, ces anges déchus, qui servent les ténèbres dans un énorme pourcentage, gagnent la lutte, comme le démontre le comportement de la soi-disant humanité, où les comportements individuels se reflètent sans aucun doute.

Le célèbre Platon disait que *"La masse est composée d'individus, changez l'individu si vous voulez changer la masse"*.

Le fait est que nous faisons les choses à l'envers et que nous voulons changer la masse pour changer l'individu, comme le démontre cette super-modernité du XXI^e siècle.

2.- LA REINCARNATION

Nous arrivons ici au point où les rabbins et les orthodoxes chrétiens et protestants coïncident à rejeter, à écarter en générant des préjugés et du fanatisme —aveugle comme toujours.

Mais le fait est que ***les chrétiens pauliniens connaissaient la dynamique de la «Loi de cause à effet»*** —pleinement applicable au comportement humain— et ils savaient que la seule façon de compenser les mauvaises actions était de faire de bonnes œuvres.

C'est ce que dit le bienheureux Apôtre, car le JUSTE JUGEMENT DE DIEU payera à chacun *selon ses œuvres* (Romains 2:5-6).

Par conséquent, la bénédiction du rabbin, du curé ou du pasteur n'est pas nécessaire pour "réussir la joie d'atteindre la gloire", ***si le poids des bonnes actions dépasse celui des mauvaises*** —ou terribles— actions et omissions commises pendant la vie du défunt.

Ces rebelles très hétérodoxes et révolutionnaires chrétiens pauliniens considéraient que ***la repentance à la fin des temps, ou le pardon des péchés, les aides et d'autres dispenses*** accordées par les évêques et les diacres ou les prêtres orthodoxes, ne produisaient pas nécessairement ni rigoureusement le salut, comme ils prêchaient —et ils continuent de prêcher.

Ils disaient que c'était une illusion, une utopie, puisque *la loi de cause et effet est aussi universelle* et, rigoureusement, toutes nos actions ont des conséquences...

Et que ce ***n'est que par de bonnes œuvres que les mauvaises actions peuvent être compensées ou équilibrées***... Et que si nous ne faisons pas de bonnes actions, alors, nous payons avec de la souffrance, avec de la douleur...

Ils affirmaient que pour cette raison **LA RESURRECTION DES MORTS** était un symbole, une allégorie, qu'il s'agissait simplement **d'une réincarnation pour revenir à PAYER tout ce que nous devons...**

Toute dette payée est une Libération. Par conséquent, il y a aussi une **SECONDE CHANCE**. Jusqu'à ce que nous réussissions toutes les épreuves —comme dans les années scolaires— et que nous puissions, un jour béni et heureux, nous fusionner définitivement avec la Divinité.

L'idée de la réincarnation était la plus répandue dans l'Antiquité, ***elle se connaissait déjà d'au moins deux mille cinq cents ans en Inde, en Égypte, en Chine, en Mésopotamie***, etc.

Les chrétiens pauliniens s'appuyaient, pour soutenir la réincarnation dans Matthieu 11:14: «***Et si vous voulez recevoir, il [Jean-Baptiste] est cet Élie qui devait venir.***»

De même, dans Marc 9:13 et Luc 1:17... Alors, ***SELON LE SEIGNEUR JESUS-CHRIST LUI-MEME, selon ses propres paroles, le prophète ÉLIE S'EST REINCARNE EN SON COUSIN JEAN BAPTISTE***; et la négative apparente de Jean 1:21 n'a pas d'importance, puisque les trois autres évangiles le confirment.

Ces rebelles pauliniens affirmaient que les évêques et prêtres chrétiens orthodoxes, ainsi que les rabbins, ***EN NIAINT LA REINCARNATION ILS CONTROLAIENT LE TROUPEAU AVEC LA PEUR.***

Car ***s'ils n'obéissaient pas*** au "représentant" ou au "représentant légal plénipotentiaire", ou au "gardien" du Christ ou d'Adonay ici, dans ce monde traître, ***ils seraient condamnés pour rien de moins qu'une éternité***, sans plus de possibilités de se corriger dans d'autres vies...

Il semble à peine concevable que nous ayons gobé cette histoire que la réincarnation n'existe pas, ainsi que d'autres histoires liées au célibat de Jésus-Christ et de son Apôtre Paul, la supposée misogynie et comportements discriminatoires qu'ils tentent de leur attribuer, etc., etc.

Le contrôle, aussi bien de l'esprit que de la volonté des très fidèles chrétiens, a été exercé de manière brutale dès le début avec de la violence implicite et aussi, explicite de la part des tout nouveaux et récemment débutants ***"nouveaux rabbins chrétiens" de Jérusalem.***

Ils ont suivi l'ancienne «*tradition*», la même que le Christ a objecté comme des «*commandements d'hommes*».

Tradition qui obligeait le rabbin à nier le véritable sens de la ***RESURRECTION DES MORTS, c'est-à-dire, la réincarnation.*** Et, au contraire, il donnait comme réponse une supposée résurrection

à la fin des temps. Cela **permettait au rabbin d'avoir un contrôle universel** sur les membres de la synagogue.

Avec la menace claire et explicite de l'enfer (Shéol) dans «**l'au-delà**» s'ils protestaient, se rebellaient ou s'arrêtaient d'obéir au rabbin «**ici**».

La même chose arrivait avec les chrétiens orthodoxes —les nouveaux "rabbins chrétiens" de Jérusalem— qui niaient, non seulement la réincarnation depuis le début, mais de plus, ils suivaient les formalités du Sanhédrin juif concernant la circoncision, la nourriture, le Shabbat, etc.

Et aussi dès le début, ils étaient **opposés aux chrétiens pauliniens** qui admettaient la réincarnation et par conséquent, ils donnaient sa place et vénéraient profondément la **Mère Universelle, la Mère Nature et la Mère Divine individuelle ou personnelle**, dont la représentation est vivement incarnée dans nos mères bénies... *Nos bien-aimées mères!*

Ecclésiastiquement elles étaient représentées par les sacrées diaconesses de ces temps glorieux, ce que les orthodoxes de Jérusalem ont rejeté également...

Et finalement, **ils en ont fait à leurs têtes et ont totalement effacé des hiérarchies ecclésiastiques les femmes...** une fois que l'Apôtre Paul a été glorifié par la mort.

C'est par la Mère que nous naissons et renaîtrons jusqu'à ce que, finalement, nous parvenions à **apprendre LA leçon** et nous soyons respectueux, aussi bien du Christ —quel que soit le nom qu'on lui donne—, que de toute l'humanité.

La radicalisation orthodoxe **nous nie la réincarnation et nous envoie en enfer d'une bonne fois pour toutes...**

À moins que l'évêque, le prêtre, le presbytère, le pasteur ou le diacre nous donnent leur bénédiction, auquel cas, **ils nous libèrent dans «l'au-delà»** et nous sommes "sauvés".

D'abord —comme il n'existe pas la réincarnation, selon eux— ils nous envoient en enfer pour toute l'éternité parce que nous **ne leur avons pas obéi aveuglément «ici»**, bien que très vaillamment, ils nous réincarnent plus tard de nouveau, puis, ils nous ressuscitent à la fin des temps et ils nous renvoient de nouveau en enfer...

C'est-à-dire, **ils nous envoient deux fois aux enfers d'une grande cruauté...** comme s'ils étaient les maîtres du Destin ou de la Providence.

3.- LE DIEU QU'ON NOUS PEINT

Nous ne croyons pas que Dieu soit si injuste et cruel qu'il ne nous donne pas une autre opportunité de nous réincarner et de passer à nouveau les épreuves, et ainsi réussir —un jour heureux— à nous présenter devant son auguste Présence.

Au contraire, on nous peint **un «Dieu» cruel, sanguinaire, tyrannique et injuste** qui «a tenu en estime» les désigner comme ses seuls «délégués» et authentiques «responsables» de la doctrine sacrée, ainsi que des vies et des biens de tous les membres de son troupeau.

C'est-à-dire, un «Dieu cruel» qui ***nous impose de plus comme ses «représentants légaux» des tyrans tout aussi cruels.***

La très traditionnelle et du costumbrisme —mais horrible— radicalisation orthodoxe, qu'elle soit catholique ou protestante, a fait exprimer *Denis Diderot*, le grand directeur et auteur de l'Encyclopédie Française, ces mots avisés: *«L'idée qu'il n'y a pas de Dieu n'a jamais effrayé personne, mais si qu'il existe un Dieu tel qu'on nous le peint.»*

C'est-à-dire, un Dieu qui a ses ***tyrans et ses petits tyrans — ses "représentants légaux" ici sur terre—*** qui refuse la réincarnation et nous envoie, une fois pour toutes, en enfer, au feu éternel, c'est-à-dire, *"pour toute l'éternité" → pour que nous comprenions.*

C'est à dire, ***si notre châtement sera éternel, alors, il aurait la durée de Dieu lui-même, qui est aussi éternel.***

Ils nous peignent un Dieu qui de toute l'éternité nous annule l'occasion, l'opportunité de nous réincarner à nouveau jusqu'à ce que nous parvenions à réussir toutes les épreuves...

Ce serait ***un Dieu très injuste qu'ils nous peignent, cruel et vengeur*** et qui, en plus, nous impose des tyrans comme ses *"représentants"* ici dans ce monde physique et traître, pour qu'ils essaient de nous ***imposer la "volonté de Dieu" par le sang et le feu***, tel que la Mère Histoire est en pleine d'exemples horribles et très antichrétiens.

La réincarnation nous explique —comme elle le fait depuis plus de deux mille cinq cents ans avant Jésus-Christ— que nos actes ont des conséquences...

Et que ***si nous ne payons pas ces conséquences, ce que nous devons avant de mourir, nous continuerons à les payer avec des "vacances" en enfer***, puis, nous nous réincarnerons de nouveau pour finir de les payer.

C'est pourquoi il y a des situations de personnes que nous connaissons dont nous ne pouvons pas nous expliquer leur

souffrance dans cette vie, et une série d'inégalités apparentes qui se produisent dans la vie que nous avons à vivre.

Et la seule façon —**logique, théologique et téléologique**— de les comprendre est, sans doute, la réincarnation, solution systématiquement donnée par les Égyptiens, les Mésopotamiens, les *anciens Israélites*, les Hindous, les Grecs, les Romains, les Nordiques, les Nahuas, les Incas, etc., il y a, au moins, quatre ans quinze cents ans.

Les anciens rabbins, *héritiers de Babylone et d'Égypte* —d'où **Moïse était natif, prêtre égyptien d'origine juive**—, préparaient leurs disciples pour que Jéhovah, dans sa miséricorde, leur montre dans une vision nocturne ou dans une méditation profonde, leurs incarnations passées —leurs multiples «résurrections»— et ils avaient des clés très spéciales pour y réussir, toujours sur la base de:

¹⁾ La négation d'eux-mêmes, ²⁾ la **croix lévitique de la sexualité avec la propriété sexuelle** dans les rapports de couple (Lévitique 15) et ³⁾ l'aide désintéressée aux autres, tout comme JÉHOVAH Adonay nous aide toujours tous généreusement...

Le Triple Chemin de Libération Chrétienne n'est pas une nouveauté et il a eu d'autres noms sacrés dans l'Antiquité.

Ce que notre Seigneur Jésus-Christ est venu faire, c'est de **mettre à notre disposition tous** ces procédés spirituels et les grandes connaissances des anciens rabbins, qui les cachaient méticuleusement et ne voulaient pas les partager depuis avant l'époque de Yeshoua...

C'est pourquoi le Seigneur de toutes les Perfections leur a réclamé ouvertement qu'ils avaient rejeté la pierre angulaire (Le Triple Chemin), et eux, qui devaient être les bâtisseurs, légalement et ecclésiastiquement investis comme tels, avaient rejeté cette sacrée pierre angulaire.

Et, de plus, ces «blanches colombes», ces rabbins du Sanhédrin —et leurs ancêtres— avaient **altéré les textes sacrés par des commandements d'hommes**.

Et cela leur a dit le bienheureux Rédempteur du Monde face à face, Homme véritable parmi les hommes (Matthieu 15 et 19).

Alors, dans cette réincarnation sensée prêchée par les chrétiens pauliniens, si on n'a pas appris LA LEÇON à la fin de la chaîne des réincarnations —*108 vies par cycle, disent les bouddhistes tibétains, ainsi que les anciens rabbins qui ont appris en Égypte et à Babylone*—, eh bien, c'est alors qu'on va en enfer pour de bon, dans des très, très «longues vacances»... Et, puis, il vient un autre nouveau cycle...

Là, dans l'Inframonde a lieu *LA SECONDE MORT* mentionnée dans l'Apocalypse.

Par conséquent, en plus de la mort première ou ordinaire de notre corps physique, il y a ***la mort de nos soi-mêmes que nous n'avons pas niés, ces péchés de l'âme ou démons internes qui n'ont pas été éliminés dans la vie***, ou plutôt, dans les vies.

Et le processus de réincarnation se répète à nouveau commençant par la forme minérale, végétale, animale et aboutit dans l'animal rationnel, qui est l'homme...

Chaque atome, chaque molécule est susceptible de se répéter, de se multiplier, de se réincarner, d'évoluer, de produire de nouvelles espèces minérales, végétales, animales, humaines, planètes et galaxies —de manière multidimensionnelle— et aussi, d'involuer exactement à l'envers.

Mais ***celui qui forme le Christ en lui*** —comme l'Apôtre Paul nous y hâte avec les douleurs de l'accouchement—, qui réussit la Christification, l'incarnation de la Divinité dans sa personne humaine, ***se libère totalement des réincarnations successives ou continues***.

Il se libère de la Loi de Rétribution ou de Réincarnation —la roue du Samsara dit-on en Inde— parce qu'il revient à la Lumière du Père et s'y établit fermement.

En effet, il n'y a plus de dette à payer et il ne reviendrait se réincarner que pour servir le Père, pour délivrer un Message Supersubstantiel...

Presque toutes les traditions et cultures anciennes coïncident là-dessus, tout comme sur l'existence de l'enfer comme un lieu "dimensionnel" d'expiation, et sur le paradis comme un lieu de bonheur, également "dimensionnel"...

Or, les chrétiens pauliniens affirmaient que la résurrection, jusqu'au jour du jugement dernier, était une façon très confortable de passer la vie, car au lieu d'aller en enfer (***shéol***, en hébreu) les défunts restaient dans une sorte de «limbes» jusqu'à la fin des temps, ce que les Juifs continuent de croire.

Et selon les chrétiens orthodoxes grecs et romains, ***les morts sont en enfer pour l'éternité...***

Alors, ***à quoi bon de les ressusciter le jour du jugement dernier pour les renvoyer en enfer?***

Ils affirmaient que *LA VERITABLE RESURRECTION DES MORTS* en est une autre, différente de la réincarnation, et que notre Seigneur *Jésus-Christ l'avait déjà démontrée* bien avant le jour du jugement dernier.

Ces rebelles, ces **chrétiens-protestants-pauliniens** ont été qualifiés comme «**hérétiques**» dès le début...

Le premier, le bienheureux Apôtre Paul pour ne pas avoir suivi les règles juives (œuvres de la loi) concernant l'alimentation, la circoncision —d'abord, juifs, puis, chrétiens, Actes 15:1-2—, le paiement des dîmes et des prémices et pour avoir consacré des diaconesses... *Quelle absurdité!*

Les très révolutionnaires chrétiens pauliniens objectaient, aussi, **la brutale commercialisation du Message Chrétien**; objection qui survit —et qui survivra apparemment— d'une validité totale et d'une actualité supermoderne.

Ils contestaient aussi, ouvertement le fanatisme et le **comportement cruel et anti-chrétien des sectes «orthodoxes»** qui avaient nié à l'Apôtre Paul son autorité dès le début...

Et ils l'ont combattu pour manger comme les Grecs et les gentils —au lieu du kosher— et pour ne pas leur avoir exigé la circoncision pour être chrétiens.

Ils lui empêchaient, également, d'emmener des femmes dans les missions pour cuisiner pour lui; cependant, les représentants légaux le faisaient et s'"autorisait à eux-mêmes".

Sans aucun doute, dès le début, **les orthodoxes chrétiens de Jérusalem étaient assez envieux de l'Apôtre Paul.**

Et, à la longue, ils ont suivi le chemin des rabbins qui, avec le sang et le feu, ont fait prévaloir leur critère afin de faire respecter leur «autorité divine», ordonnant les lapidations et la peine de mort, contrairement au —rien de moins— 5ème Commandement de la Loi de Dieu...

• **La négation de la réincarnation** existait déjà avant notre Seigneur Jésus-Christ, et cela différenciail les pharisiens et les sadducéens, puisque les sadducéens ne croyaient pas à la réincarnation, c'est-à-dire, à la résurrection des morts.

Alors que les pharisiens, avec un plus grand héritage conceptuel, avaient besoin de cette connaissance ancienne de **LA RESURRECTION DES MORTS** —héritage kabbalistique d'Égypte et de Babylone—résurrection que sans aucun doute, **EST LA REINCARNATION.**

Mais avec le temps, les "anciens traditionnels" ont triomphé et étouffé l'affaire, de sorte qu'il n'y avait pas de salut sans la bénédiction du rabbin et sans avoir baisé correctement leurs très " bénis pieds " —qui ressemblaient parfois à des bottes.

Celle-ci a été *une partie de la pierre que les bâtisseurs ont rejetée...* Car *ils avaient déjà rejeté la Pierre angulaire et primordiale de la pureté sexuelle.*

Certes, Lévitique 15 est un Commandement de Dieu qui a aussi été altéré par les commandements d'hommes; commandement contenant l'interdiction très générique, totale et absolue *que JÉHOVAH Adonay a établi aux enfants d'Israël de verser leur semence*, l'émanation de la semence de la chair de ses mâles.

En effet, selon la *Torah Vayikra* (Lévitique) commentée par *Rachi* (acronyme de Rabbi Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105), *porte-parole de la tradition rabbinique*, dit:

«Seule l'émanation de sperme est sanctionnée par Adonay, lorsque ladite émanation se fait en dehors des «parties occultes» de la femme. Ou bien, c'est jusqu'à la TROISIEME EMISSION DE SPERME qu'il y a une violation de la Loi de Dieu.»

Voici où aboutit la Loi qu'Adonay nous a donnée par la bouche de Moïse et d'Aaron!

4.- EXEGESE DOGMATIQUE

Beaucoup des personnages susmentionnés qui nous envoient sans honte en enfer, non pas une, mais deux fois —et s'ils le pouvaient, plusieurs fois de plus—, se soutiennent dogmatiquement pour nier la réincarnation comme l'exprimé dans **Hébreux 9:27** *"Et de la manière qu'il est établi aux hommes de mourir une fois, puis, le jugement."*

De plus, ils soutiennent leur dogmatisme dans **Job 7:9** *"Le nuage se consume et s'en va: de la même manière, celui qui descend au sépulcre n'en remontera plus."* Tout au long du chapitre 7, Job "argumente contre Dieu" et dans le suivant, Bildad le contredit et "proclame la justice de Dieu".

C'est ainsi que ces deux versets constituent le fondement dogmatique pour —selon cela— nier catégoriquement la réincarnation... Jusqu'ici arrivent leurs lumières, leur compréhension.

Ou plutôt, leur dogmatique entêtement ou obstination contre *tout ce qui «ressent» la réincarnation, ou tout sentiment de liberté et d'indépendance des fidèles*, ces pauvres semi-humains assujettis à leur garde obtenue par «décret divin»...

Il est clair que *l'Apôtre Paul n'allait pas contredire ce qui avait été dit par le Seigneur Jésus-Christ*, puisque dans trois évangiles il a clairement fait allusion au prophète Élie —qui a

vécu neuf siècles auparavant— maintenant réincarné dans son cousin Jean-Baptiste.

En effet, Hébreux 9:24 est alors mis en contraste avec Matthieu 11:14, Marc 9:13 et Luc 1:17... Mais, il convient d'abord, de regarder quelques versets d'Hébreux 9:

«1. Assurément, **le premier pacte** avait donc, aussi, [avec Abraham, l'Ancien Testament] des règlements pour le service divin et un sanctuaire mondain.

6. Or, lorsque ces choses furent ainsi ordonnées, les prêtres entraient continuellement dans *le premier tabernacle* pour réaliser les offices du culte;

7. Mais seul **le grand prêtre entrait dans le second** [tabernacle], **une fois par an, non pas sans sang** qu'il offre pour lui-même et pour les péchés d'ignorance du peuple:

22. Et presque toutes choses sont, selon la loi, purgées avec du sang; et **sans déversement de sang, il n'y a pas de rémission.**

24. Car le Christ n'est pas entré dans les lieux saint faits de main d'homme, qui sont les figures des vrais, mais dans le ciel lui-même, pour nous apparaître maintenant en la présence de Dieu.

25. **Ni pour qu'il s'offre lui-même nombreuses fois**, comme le grand prêtre entre dans le lieu chaque année, **avec le sang des autres;**

26. Car, il aurait fallu alors, qu'il ait souffert de nombreuses fois depuis le commencement du monde [puisque depuis le commencement nous péchons, depuis l'Eden]: mais maintenant, une fois à la consommation du monde, il a paru pour ôter le péché par **le sacrifice de lui-même.**

27. Et de la manière qu'il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement;

28. Ainsi Christ a été offert une fois **pour ôter les péchés de beaucoup;** et la SECONDE FOIS, il apparaîtra **sans péché** [une exigence insurmontable pour tous et non seulement comme un attribut du Christ] **à ceux qui l'attendent pour le salut.»**

[* Non seulement lors du jugement dernier, mais lorsqu'il s'incarne en chacun de nous, c'est-à-dire, «la deuxième fois», la seconde naissance, pratique à la laquelle Yeshoua de Nazareth invite le Rabbi Nicodème.]

Le verset 27 est écrit avec un beau sens poétique, nostalgique, et l'expression que «*les hommes meurent une fois, et ensuite le jugement*» peut être interprétée de deux manières:

♦ Le **jugement dernier**, au cours duquel tous les morts ressusciteront et les âmes de ces corps seront récompensées ou punies, ***selon ils se soient comportés dans cette vie lorsqu'ils ont eu ces corps.***

Et pendant ce *temps*, les âmes des Juifs sont, selon cela, dans une sorte de limbes —confortablement installées— jusqu'à la fin des temps en attendant leur résurrection pour être enfin jugées après avoir passé des éternités se reposant tranquillement dans les limbes...

Quelle belle histoire...! Cela nous fait la peine de voir jusqu'où a abouti la sagesse d'Israël, qui a provoqué tant de souffrances...

♦ Ou, cela peut aussi signifier **le jugement "post mortem" par lequel nous passons tous après la mort**, ce qui est la chose la plus sensée à considérer, car invariablement dans les textes sacrés —que ce soit la Bible ou d'autres Livres— on dit qu'après la mort vient le jugement de Dieu, qui payera à chacun selon ses œuvres, comme nous le rappelle justement le bienheureux Apôtre dans Romains 2:5-6... Ratifié dans 2 Corinthiens 5:10 et 11:15; 2 Timothée 4:14; 1 Pierre 1:17; Jacques 2:17; Psaumes 28:4; Job 34:11; Jérémie 17:9-10; Osée 4:9; Apocalypse 22:12.

Et après les «vacances» en enfer ou au paradis —selon nos œuvres— nous nous réincarnons à nouveau...

En vérité, ceci a encore beaucoup plus de «corde» à argumenter et à contre-argumenter, très opposé au sage poussé, à la force des paroles claires du Christ quand il exprime que son propre cousin Jean-Baptiste —cette voix qui clame dans le désert— est ni plus ni moins que le prophète Élie, qui devait le précéder...

Le poids dans la balance de **trois évangiles contre une seule mention dans l'une des quatorze épîtres de l'Apôtre Paul** (y compris précisément Hébreux) a un poids spécifique en soi, il est donc, évident où penche la balance...

On ne peut manquer de réitérer que le refus apparent de Jean-Baptiste n'empêche ***lorsque lui-même il dit ne pas être la réincarnation du prophète Élie***, comme il ressort clairement de **Jean 1:21**; nous affirmons que les trois autres évangiles le confirment comme une telle réincarnation.

La raison est très simple: ***dans les trois autres évangiles c'est notre Seigneur Jésus-Christ qui se réfère à son cousin Jean-Baptiste*** comme la réincarnation du prophète Élie, alors que dans l'évangile de Jean (1:21), c'est le Baptiste lui-même qui

affronte les scribes et les pharisiens envoyés par les anciens du Sanhédrin...

Et si le Baptiste avait déclaré qu'il était bien Élie, eh bien, là, ils l'auraient lapidé sur place, ils l'auraient tué comme ils ont assassiné le bienheureux Étienne, le protomartyr.

La mort par lapidation en cas d'hérésie, était alors ce qu'était le bûcher pour l'inquisition; ou plutôt, semblable au lynchage de cohue de caractère —selon ça— "religieux".

En effet, il a eu plusieurs fois la "bénédiction" du rabbin le plus proche sans avoir besoin de l'avis du Sanhédrin. Une sorte de style «judéo-romain» de peine de mort immédiate, totalement cruelle et perversément meurtrière.

De plus, *un vrai Maître Christifié prend soin de le dire*, il ne s'intéresse ni à l'argent, ni aux dîmes ni aux prémices, ni aux offrandes, ni à la femme ni au jeune homme —de qui qu'il soit...

Jean-Baptiste ne convoitait l'argent, ni l'or ni les vêtements de personne, comme l'a dit le bienheureux Apôtre (Actes 20:32-36). Le sacré Baptiste mangeait des herbes et s'habillait de peaux d'animaux...

Un vrai Maître, un vrai Rabbin, vit intensément une vie spirituelle supérieure, *en contact avec sa Réalité Interne, la vraie Réalité Divine* et, par conséquent, il n'est pas intéressé à l'éloge, l'adulation, l'argent, la reconnaissance et les pouvoirs mondains.

Enfin, Jean-Baptiste ne pouvait parler ouvertement, puisque *sa mission de baptiser et de reconnaître YESHOUA le Bienheureux n'était pas encore achevée.*

Pour cette raison, dans le même passage de Jean chapitre 1, il se réfère immédiatement à Lui et reconnaît son indignité devant ce Seigneur qui viendrait, même pas pour lacer ses sandales...

Certes, Jean-Baptiste n'était pas idiot, comme ces pauvres pseudo-savants et soi-disant exégètes du dogmatisme voudraient nous faire croire.

- Ces observations sont faites en toute indépendance au fait que la lettre aux *Hébreux* est une épître considérée comme deutéropaulinienne, et les érudits —presque uniformément— sont en accord qu'elle *n'est pas de la plume de l'Apôtre Paul*, mais d'un ou de plusieurs de ses disciples.

Certains l'attribuent même à sa disciple *Prisca et son groupe évangéliste, la célèbre évangéliste* connue sous son diminutif *Priscilla*, et il semble être le plus sûr.

Dès notre premier ouvrage nous avons précisé que le fait que certaines des épîtres soient **deutéropauliniennes** (écrites après Paul), ne signifie pas que nous les considérons comme apocryphes ou fausses, car en fin de compte, ce sont des recueils de sa Sagesse pourvu qu'elles ne contredisent pas l'Enseignement substantiel de l'Apôtre.

Et, en réalité, nous ne trouvons pas qu'il y ait une contradiction fondamentale, puisque tout le chapitre 9 de l'épître aux Hébreux se réfère au **sacrifice du sang de notre Seigneur Jésus-Christ**.

5.- SANG VERSUS ONCTION CHRETIENNE

L'argumentation du chapitre 9 commence par souligner la nécessité qu'il existe l'holocauste de sang pour qu'il y ait rémission — c'est-à-dire, le pardon— des péchés (verset 22), selon le «premier pacte».

Avec ce que nous ne sommes pas d'accord, parce que notre Seigneur Melchisédek a établi la cérémonie de bénédiction du pain et du vin dans ce «**véritable Premier Pacte**» célébré avec le Père Abraham.

Pour commencer, ***ce n'est pas un argument chrétien la nécessité de verser du sang pour obtenir la rémission des péchés***, mais c'est plutôt un argument de l'ancien Tabernacle — selon cela.

Et "c'est entendu" qu'une fois que Jésus le Christ a été sacrifié, tous les holocaustes de sang ont été proscrits dans les rites de ses suiveurs.

Mais, il est compréhensible que les disciples de l'Apôtre Paul qui ont résumé cette épître, aient essayé de gagner l'estime des Hébreux en ***essayant, ainsi, de prouver que Jésus était le Messie***; en général, ceci a été un argument très utilisé du christianisme primitif afin de "christianiser" les Juifs.

Il ne s'agit pas de nier que Jésus-Christ notre Seigneur se soit sacrifié pour le pardon de nos péchés et la purification de nos âmes comme l'Agneau de Dieu qu'il est, de cette humanité pécheresse, adultère et perverse que nous sommes.

Cependant, ***les sacrifices de sang et tous les holocaustes n'ont pas été ordonnés par JÉHOVAH Adonay depuis le commencement***, ni n'a-t-il autorisé à répudier la femme pour "indécence" comme le dit Deutéronome (24:1-4).

Maintenant nous savons qu'«au commencement» il était licite de la répudier seulement à cause de fornication —et d'adultère à plus forte raison—, comme l'explique le Christ.

Moïse a dû imposer des commandements d'hommes —par exemple, répudier la femme seulement pour «indécence»— au lieu du Commandement de Dieu, en raison de la **dureté du cœur du peuple juif**, comme il est écrit (Matthieu 19:7-9 et Marc 10:5).

Et, encore moins, JÉHOVAH Adonay n'a pas autorisé le meurtre et la destruction de familles royales et de villages entiers et même, la mort des bêtes et du bétail de l'ennemi...

Ceux qui ordonnent des sacrifices de sang et des homicides sont de simples commandements d'hommes, puisque Adonay a dit **TU NE TUERAS PAS et il n'y a pas de juge, ni prophète, ni roi d'Israël** —encore moins, *cohanim* ou prêtre— **qui puisse altérer les paroles du 5ème Commandement de la Loi de Dieu...**

De plus, le Christ nous insiste: «Car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée!» (Matthieu 26:52). En effet, la Loi de cause-effet est inexorable...

Le Christ a établi la **bénédiction du pain et du vin** au lieu des holocaustes de sang, tout comme **l'a fait Melchisédek**, le Roi de Justice, **le Roi de Paix**, le Roi de Salem (Shalom) lorsqu'il a scellé la **véritable Premier Pacte** —premier Tabernacle— avec le Père Abraham au dix-neuvième siècle avant JC (Genèse 14:18).

Et, aussi, YESHUA le Bienheureux l'a ratifié avec ses Apôtres, et il nous invite à faire de même dans sa divine commémoration (Matthieu 26:26-27 / 1 Corinthiens 10:16-17 / Actes 2:42).

Comme on peut apprécier, **il ne s'agit pas d'une cérémonie superficielle ou seulement symbolique où le pain et le vin sont distribués sans sérieux**. À cet effet, qu'on nous invite à un vrai repas, avec des vins, des viandes et des ragoûts.

Tant pour Abraham et Moïse (Genèse 14:18) que pour le Christ (Matthieu 26:26-27), il s'agit de la «**bénédiction du pain et du vin**», **et s'il y a une bénédiction, il y a logiquement un ACTE SACRÉ**.

C'est-à-dire, il y a ratification du rite qui a été établi dans le premier Tabernacle, **le Premier Pacte fait par Melchisédek** —prêtre du Dieu Très-Haut— avec le Père Abraham et ratifiée par le Christ.

C'est un acte rituel formel et non une simple cohabitation du club-social-chrétien.

Et comme ils ont abandonné le rite de la bénédiction du pain et du vin et l'ont substitué par les sacrifices de sang —depuis

l'époque du Père Abraham—, le Christ a rétabli le rite originel en établissant, ainsi, le **Deuxième Pacte ou Tabernacle**, puisque le premier avait été profanée et souillée avec des rivières de sang...

Et avec ce merveilleux sacrifice de l'Agneau des agneaux **ses atomes christiques ont été versés sur toute l'humanité souffrante...**

Tout comme ces atomes super divins sont versés sur le pain et le vin lorsque le diacre, prêtre, presbytère, pasteur ou évêque bénit de tout cœur la Sacrée Eucharistie ou Onction Chrétienne.

Ce n'est pas une simple communion —quelque chose qui se fait en commun—, mais une véritable Onction, puisqu'elle nous oint intérieurement avec les atomes christiques de l'«Oint» qui nous donne, aussi, la «bonne grâce» de l'Eucharistie.

Ces rabbins, scribes et pharisiens qui ont établi des commandements d'hommes par-dessus du Commandement de Dieu, demandaient du sang pour leur cruel et insatiable tabernacle, bien que le Très-Haut leur avait donné le sang de son Fils le Christ, l'incarnation vivante du Séphiroth Jokma.

Et avec cet holocauste Dieu conclut son Premier Pacte, et au lieu de le respecter, les «anciens», scribes et prêtres — pharisiens et sadducéens— l'ont poussé à l'extrême de la dégénérescence en souillant son Tabernacle avec du sang. **Ils ont rompu le Pacte!**

Au lieu de la bénédiction du pain et du vin, ils ont insisté sur leur «*atavisme animiste*» désireux de verser du sang, et leur férocité, leur faim et leur soif de sang ont atteint un tel niveau qu'ils **ont sacrifié le propre Fils de Dieu**, le plus grand de tous les christifiés...

Nous devons clarifier que les gens simples du peuple juif ne sont pas responsables des maladresses que leurs chefs religieux ont commises —et font—, et nous disons la même chose de nous, le peuple chrétien, et ainsi de suite...

C'est pourquoi **le voile du temple de Jérusalem a été déchiré**, car ils ont offensé le Seigneur versant le sang juste et innocent de son Christifié et Messenger rien que pour maintenir leur "tradition" de doctrines et commandements d'hommes.

Et aussi, parce qu'ils voyaient que **leur autorité et leur prestige étaient en danger**, car un Rabbín rebelle enseignait la Kabbale aux pêcheurs et aux paysans, ainsi qu'aux femmes — du jamais vu— et, de plus, il guérissait par l'imposition de ses mains bénies et faisait d'autres miracles... **Trop de signes et**

sans la "permission" rigoureuse ni la "bénédiction" préalable du sanhédrin!

Par son sacrifice, par son holocauste, par son sang précieux, le béni Agneau céleste a certainement purifié les péchés du monde...

Mais cette première opportunité que le Christ nous a donnée, ne signifie pas que tous nos péchés soient déjà pardonnés, ici et maintenant, ou qu'ils le seront jusqu'à la fin des siècles. **Chacun l'interprète en fonction de la couverture qu'il veut tirer à soi.**

Pour notre part, nous ne sommes intéressés qu'à boire l'Eau de la Vie et que les autres fassent de même... L'eau doit couler librement et ne pas être utilisée ou «accaparée» uniquement par les meuniers.

• Par conséquent, nous clarifions que **le vrai pardon des péchés surgit avec la PRATIQUE CONTINUE de l'Enseignement** supersubstantiel que le Christ nous a remis. **Là est la vraie rédemption et le pardon des péchés!**

C'est pourquoi, dans la prière du Notre Père nous demandons au Père de pardonner nos dettes, nos péchés ou offenses, de sorte que, pour notre part, nous nous engageons à pardonner à nos débiteurs, à ceux qui nous la doivent et sont obligés de nous la payer.

Le Seigneur de toutes les Miséricordes dit clairement que *dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés* (Matthieu 6:14-15).

Alors, **si nous ne pardonnons pas à nos débiteurs ou à nos offenseurs, NOUS N'ATTEINDRONS PAS LE PARDON, même si le Christ se soit sacrifié pour nous**, soit mort sur la croix et ait versé son très précieux sang...

Et par la conséquence la plus absolue et la plus congruente, c'est son Enseignement béni et son accomplissement —de «garder sa Parole»— ce qui nous accorde réellement le salut et le pardon des péchés, **non seulement sa mort et son sang versé...**

Son holocauste a été pour défendre l'Enseignement de son Père qui est aux cieux et, pour cela, il a dû passer par ce terrible processus de mort et de résurrection du «Drame Christique».

Alors, **son sacrifice en soi —per se— ne sauvera pas nos âmes, ni n'atteindra le pardon de nos péchés.**

Le pardon de nos péchés vient dans la mesure où nous pardonnons et agissons avec justice, droitement, parce que Dieu paiera à chacun selon ses œuvres.

C'est pourquoi il ne sera vu une deuxième fois que par ceux qui n'ont pas péché; c'est-à-dire, il s'est déjà été sacrifié, il attend maintenant la moisson, c'est-à-dire, sa future incarnation ou cristallisation en nous; voilà ce qu'est la *seconde venue*:

«De même, le Christ a été offert une fois ***pour ôter les péchés de beaucoup***; et la SECONDE FOIS, ***sans péché*** [requis insurmontable pour tous et non seulement comme un attribut du Christ], ***il sera vu par ceux qui l'attendent pour le salut***. (Hébreux 9:28)

En effet, on le verra, non seulement lors du jugement dernier, mais aussi, lorsqu'il s'incarnera en chacun de nous, c'est-à-dire, «la seconde fois», ***la seconde naissance***, pratique à laquelle invite Yeshoua de Nazareth au Rabbi Nicodème.

L'Enseignement de notre Seigneur Jésus-Christ nous guide avec des fondements solides pour que chacun de nous incarne le Christ Céleste, Universel ou Cosmique, pour qu'il se cristallise en nous, pour que nous le formions en nous-mêmes, tout comme l'Apôtre Paul nous y exhorte avec des douleurs de l'accouchement...

Son Enseignement sacré nous aide à nous "christifier", même lorsque les dogmatiques disent que cela est impossible et que le Seigneur est déjà venu verser son sang, qu'il nous a déjà pardonné et que nous sommes sauvés jusqu'à la fin des siècles. Ça y est! Que c'était facile pour eux!, n'est-ce pas?

Et, en plus, selon cela, ***il continue de nous bénir et de nous pardonner à travers les clercs dogmatiques*** —de toutes les religions—, ceux qui étalent être les «représentants légaux de Dieu», mais qui sont, en réalité, d'autres humains et aussi pécheurs que nous tous ou pires, rien d'exceptionnel...

Dans la mesure où les clercs nient la possibilité de «former le Christ en nous», d'incarner intimement le Christ Céleste ou Universel, dans la même mesure, ils deviennent importants et indispensables, dont par leur supposée «intermédiation» le Christ continue de nous pardonner...

Comme si Dieu —Père, Fils et Saint-Esprit— n'était pas partout, selon ils enseignent et prêchent...

Mais, ils s'autotrompent misérablement, quand —explicitement ou tacitement— ils proclament que dans toute la galaxie Dieu n'est déposé que dans leurs personnes et ***le reste, n'est que le troupeau, c'est pourquoi ils sont des brebis et eux, ils sont les grands bergers...*** Où et quand avons-nous vu et entendu cela?

Ah ça oui, qu'elles viennent les dîmes et les prémices et les juteuses offrandes, et qu'ils viennent les jeunes hommes et les demoiselles, et les palais et les maisons consistoriales, et les bagues et les bijoux épiscopaux, et les grands banquets et les flatteries...

Et tout le monde content et tolérant avec les mondains — excusez, avec les très *«saints»*— *excès* de ceux qui s'autoqualifient comme les «administrateurs de Dieu» sur terre...

Et le troupeau bien disposé à imiter leur «saint» exemple, comme on le voit largement dans la vie pratique.

En plus des puritains et super-abstentionnistes, car eux aussi, ils commettent leurs "petits péchés" —très "cachés", d'ailleurs— qui vont dès leurs égolatries et mythomanies délirantes, en passant par des excès sexuels "sanctifiés", jusqu'aux plus extrêmes aberrations de l'esprit.

Certes, nous pouvons dire comme Socrate: «Ô, Aristippe, on voit ta **vanité** à travers les trous de ton habit!»

Mais le Christ pardonne tout... en effet, *SI NOUS «TENONS SA PAROLE», SI NOUS PRATIQUONS AVEC AMOUR SON ENSEIGNEMENT SUPERSUBSTANTIEL*, si nous suivons de tout cœur son Triple Chemin de Libération Chrétienne:

«Si quelqu'un veut venir à ma suite [et à travers moi, au Père], qu'il se renie lui-même [son Satan intérieur], qu'il prenne sa croix [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] et me suive [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].» (Matthieu 16:24; Marc 8:34 et Luc 9:23)

C'est ainsi que nous nous christifions vraiment, que nous incarnons dans nos humbles personnes la Puissance Christ, le Séphiroth Jokmah de la Kabbale Hébraïque...

Pensez-vous que le Christ, notre Seigneur, serait dérangé parce que nous disons qu'il est venu nous apprendre comment nous christifier, comment devenir comme Lui?

Alors les paroles du Seigneur seraient vaines, surtout, quand il nous dit d'être parfaits comme l'est notre Père céleste; s'il était impossible d'atteindre **la perfection spirituelle**, alors le Christ n'aurait jamais dit de telles paroles.

En effet, ce serait un mensonge; mais le Seigneur n'est pas venu pour nous mentir, mais pour nous dire la Vérité... Et nous vénérons à la fois la Vérité et le Christ, son plus grand épitomé.

Que veut le Christ d'autre mais que tous et chacun d'entre nous réussisse à la christification?

Ne veut-il pas que nous devenions comme Lui, afin que son Père puisse venir habiter avec nous?

- En continuant avec le chapitre 9 de l'épître aux Hébreux, il signale la comparaison ou différence du ***seul holocauste fait par le super-Agneau Jésus-Christ par rapport à l'holocauste fait par le souverain pontife*** ou le grand prêtre du Sanhédrin, ***chaque année***.

Et il le compare, aussi, aux autres sacrifices qui sont faits ***quotidiennement*** par les prêtres, toujours implique le sang des animaux.

Par conséquent, il nous semble logique ce que dit —*le disciple de l'Apôtre qui a écrit ce chapitre de*— la lettre aux Hébreux, dans le sens que notre Seigneur a fait holocauste de son propre sang pour payer tous les ***péchés de l'humanité jusqu'à ce moment et pour la seule occasion***.

Évidemment, le Seigneur ne pourrait pas être en train de naître, mourir et se sacrifier de façon permanente, ***car nos péchés n'ont pas de fin***, ce serait un holocauste quotidien de notre Seigneur.

C'est pourquoi le verset 25 dit: "***Et non pour s'offrir beaucoup de fois lui-même, comme le souverain entre dans le sanctuaire avec le sang d'autrui, chaque année...***"

C'est le sens clair du chapitre 9 de l'épître aux Hébreux: ***Qu'il a suffi une seule fois l'holocauste du sang de l'Agneau Jésus-Christ***, car s'il n'en avait pas été ainsi, notre Seigneur se sacrifierait systématiquement, puisque ***nos péchés sont aussi systématiques***.

Son sacrifice est supérieur, même, que le sacrifice annuel du souverain pontife ou du grand prêtre qui, d'ailleurs, ***sacrifie le sang des autres***, comme le dit la même épître, tandis que le Christ a donné son propre sang pour nous tous...

Enfin, suivant l'exégèse dogmatique, ce qu'elle dit, c'est que nous mourons tous une seule fois et allons au jugement, selon le verset 27. C'est-à-dire, on vit et on meurt une seule fois.

Qu'est-ce qu'ils prétendent de démontrer en interprétant ainsi ce verset pour nier la réincarnation? Peut-être que ***quelqu'un peut mourir deux fois avec le même corps***? Vraiment, ils "étendent" l'argument...

Il est plus qu'évident que le verset 27 ne fait pas référence à la réincarnation, mais ***au processus normal de toute vie*** qui se termine toujours dans les bras de la Divine Mère-Mort, tout comme la vie a commencé dans le berceau miraculeux de la Divine Mère-Vie.

En effet, pour que quelqu'un meure physiquement deux fois —que c'est ce qu'il prétend «objecter» ou désapprouver— il faudrait **d'abord, ressusciter puis, mourir de nouveau...** Voyez l'absurde des fondements extra-logiques de ces personnages.

Cependant, reléguant le bien connu dogmatisme —absurde comme toujours—, c'est un beau chapitre et d'expression de hautes réflexions spirituelles...

Par conséquent, **ce n'est même pas un soutien ou un argument modérément "acceptable"** qui contredise valablement, ou au moins qu'il réfute "minimalement" la très claire expression des Évangiles de Matthieu (11:14), Marc (9:13) et Luc (1:17) par rapport à la réincarnation du prophète Élie...

Illustre homme de Dieu auquel Jésus-Christ se réfère comme réincarné dans son cousin Jean-Baptiste; et en effet, **"il y a Élie qui devait le précéder"**.

Nous insistons avec bienveillance, il s'agit d'un personnage et d'un fait biblique concret: La renaissance ou réincarnation du prophète Élie dans l'humble personne de Jean-Baptiste.

Sans aucun doute, ce fait concret, cette réincarnation du bienheureux prophète Elie dans la personnalité de Jean-Baptiste —réitérée dans trois évangiles— **apporte un soutien indéniable à l'affirmation et confirmation de Jésus-Christ, comme le vrai Messie du peuple d'Israël.**

6.- LA RESURRECTION DES MORTS

Concernant **Job 7:9** *«Le nuage se consomme et s'en va: ainsi, celui qui descend au sépulcre ne remontera pas»*, nous avons déjà dit antérieurement que tout au long du chapitre 7, Job «argumente contre Dieu», et au chapitre 8, Bildad le contredit et «proclame la justice de Dieu».

Si l'on perçoit bien, **les très poétiques paroles de Job vont à l'encontre de la résurrection des morts.**

Par conséquent, **il nie, à l'avance, la possibilité que Notre Seigneur soit monté du sépulcre.**

Curieux cas des dogmatiques, aussi bien des catholiques que des protestants (et juifs) qui s'appuient sur une *expression dialectique de Job* où il nie la résurrection, expression soutenue dans son dialogue avec ces "trois traîtres", ses soi-disant amis.

Ces trois pervers sont également symbolisés dans Koré, Dathan et Abiram (Nombres 16). Pourtant, Moïse a triomphé d'eux, tout comme le patient Job.

Alors, —nous insistons— «très curieusement» **ceux qui prônent et proclament tant la résurrection s'appuient sur un**

verset qui la nie formellement, le tout dans le but d'objecter et de nier la possibilité de l'existence de la réincarnation.

Incroyablement, les colères et les caprices de ces scribes et pharisiens —anciens et modernes— valent plus que la vérité claire et pure qui brille dans Matthieu 11:14, Marc 9:13 et Luc 1:17. Une vérité qui est confirmée dans trois évangiles: **Le prophète Élie s'est réincarné en Jean-Baptiste**, cousin de notre Seigneur Jésus-Christ.

Et alors, le fait que le prophète Élie ne soit pas mort «formellement», mais qu'il ait été emmené dans un **carrosse de feu** neuf siècles avant Jésus-Christ, est totalement insignifiant?

Le fait est qu'il est né à nouveau du ventre d'Isabelle (Elisabeth ou *Elishéva*), la cousine germaine de *Miriam* ou Marie.

L'incarnation est l'incarnation, soit que le béni Prophète ait été emporté par un carrosse de feu, soit qu'il soit mort normalement dans sa vie antérieure.

Le fait est qu'il s'est réincarné dans ce zygote qui est devenu un fœtus et le fœtus est devenu un nourrisson et le nourrisson est devenu le plus grand Être incarné que notre Seigneur Jésus-Christ ait reconnu (Matthieu 11:11-15).

Évidemment, les adorateurs du dogme —et d'eux-mêmes— vont dire que l'incarnation du prophète Élie est le miracle-du-miracle-du-miracle... *ad infinitum*. Ils n'ont pas d'autre argument...

Nous précisons que nous ne sommes pas incroyants des miracles, bien sûr que non seulement nous y croyons, mais aussi, **nous sommes certains** que ces merveilles spirituelles cristallisées peuvent se produire dans le monde physique, dans le monde de la nature...

Mais nous ne croyons pas à ces miracles —et aux histoires qui en découlent— que nous racontent **ceux qui, en plus de n'avoir d'autre argument que le miracle, ils l'utilisent** comme un outil très grossier de contrôle psychologique et social **pour tromper et exploiter les autres...**

De plus, ces scribes et pharisiens nous ont caché, depuis l'antiquité, que **LA RESURRECTION DES MORTS ETAIT la façon de définir la réincarnation parmi le peuple d'Israël**. Les Sadducéens la niaient et finirent par triompher.

C'était l'interprétation de la résurrection des morts faite par **l'ancienne Torah, celle du «commencement»**, avant que ces pseudo-savants ne bouleversent tout.

Ils ont même fait que Moïse lui-même modifie les textes de la Loi, «à cause de la dureté de vos cœurs», afin de leur permettre de répudier librement leurs femmes...

Mais **au «commencement» il n'a pas été ainsi**, comme notre Seigneur le dit clairement dans Matthieu 19:8.

Cependant, vu que la plupart de nous, **nous aimons pratiquer l'autotromperie** et —presque— tous les clercs se croient et s'étalent comme les seuls *représentants de Dieu ici sur terre* et que Dieu lui-même est à l'intérieur de leurs petits corps, ils punissent —cruellement— à ceux qui, selon leurs critères, sont des «pécheurs»... Et il y a Mère Histoire qui ne ment pas!

Et parce qu'ils **ont aussi la "capacité légale"** —selon cela— **d'envoyer quiconque s'opposant à eux en enfer à titre de sanction.**

Et puisqu'ils "peuvent" aussi nous juger, nous excommunier, nous anathématiser et nous déclarer hérétiques avec la peine de mort, la préférée du Sanhédrin, tant juif que chrétien.

Ainsi qu'interdire le reste des rebelles à leurs mandats et caprices afin qu'ils purgent les peines les plus sévères — qu'ils ont condamnés— dans cet enfer, où, selon cela, les désobéissants passeront toute l'éternité... **Ils sont cruels ici et cruel dans l'au-delà.**

On conclut, donc, que pour ces «DICTATEURS CLERICAUX», les personnes qu'ils condamnent, en fait et en droit, n'ont aucune possibilité de sortir de cette **prison infernale permanente et perpétuelle dont** ils détiennent précisément **les clés**, ces merveilleux et très «*sanctifiés*» clercs...

Pauvre Dante, regardez où ils ont mis son beau et super-symbolique ouvrage, il est devenu une simple «**comédie de vaudeville**».

Cependant, ces clercs très «sanctifiés» n'hésiteront pas à être indulgents avec vous et à vous pardonner vos fautes, erreurs ou péchés, et même, **à vous sortir de l'enfer** —où ils vous avaient envoyé auparavant— et **à vous accorder avec beaucoup d'indulgence «le salut anticipé»** si vous leur embrassez les pieds et remplissez leurs poches et leurs placards.

Alors, suite au *vaudeville* continu des clubs socio-politico-religieux-chrétiens, tout le monde est content, se croit déjà sauvé, se croit une partie du peuple élu et, évidemment, de cette manière, **personne ne donne son avis** quant à la possibilité d'incarnations successives.

Car cette possibilité de se réincarner —de réussir la symbolique résurrection des morts— impliquerait l'autocorrection ***sans avoir besoin du clerc, sans cette crainte à L'ENFER ETERNEL "administré" convenablement par le clerc.***

Reconnaître la réincarnation, c'est nous faire conscients que nous sommes venus dans cette vie pour ***apprendre LA LEÇON spirituelle***, et aussi, à ***PAYER*** les nombreuses que nous devons... Tout a des contrepoids dans la vie.

Mais en continuant avec la perverse inclination à l'autotromperie, il est d'usage de dire que ***nous ne vivons qu'une fois*** et que nous n'allons rien prendre de cette vie, mais ce que nous avons baladé et mangé et bu et convoité, etc., etc.

Alors, nous sommes tous heureux, car personne ne nous enlèvera ce que nous avons baladé, mangé et bu; donc, ***«mangeons et buvons car demain nous mourrons»***, comme le dit ironiquement l'Apôtre de toutes les Vérités.

Car, nous avons déjà la ***«sainte bénédiction» du prêtre ou du pasteur*** nous disant que la Porte du Ciel nous est ouverte, parce que nous avons été de bons chrétiens et nous avons fait des œuvres de charité et payé beaucoup de dîmes et de prémices...

Ou bien, parce que nous avons donné des offrandes respectables —***tout aussi «respectables» que les «très chrétiens» donateurs***— et nous avons bien remplies les poches de hiérarques ecclésiastiques...

Et ***«ils ont le ventre plein de coqs, de poules et de chapons»***, comme disait le célèbre Shakespeare ('Comme vous voudrez').

Par conséquent, précisément parce que nous sommes si ***«chrétiens»*** —vérifié, scellé, estampillé et certifié par le prêtre, le pasteur ou l'enseignant— nous avons ***assuré notre passeport pour le ciel*** et pour certains, même leur ***«jolie petite maison»*** dans l'au-delà.

C'est autant que ***de donner un pot-de-vin pour entrer au ciel***, mais dans tous les crimes de corruption deux parties participent: celui qui donne et celui qui reçoit...

7.- LE JUGEMENT DERNIER

Au chapitre 22 de Matthieu, nous pouvons voir une épreuve que les sadducéens, qui ne croient pas à la résurrection, ont tenté de soumettre au Seigneur de toutes les Patiences quand ils lui ont demandé:

«24. En disant: Maître, Moïse a dit: Si un homme meurt n'ayant pas d'enfants, son frère épousera sa femme, et

donnera la semence à son frère [Genèse 38:8 et Deutéronome 25:5].

25. Or, il y avait parmi nous sept frères: et le premier prit une femme et mourut; et n'ayant pas de génération, il laissa sa femme à son frère.

26. De même aussi le second, et le troisième, jusqu'aux septième.

27. Et après eux tous, la femme mourut aussi.

28. À la résurrection, alors, duquel des sept sera-t-elle la femme?, parce qu'ils l'ont eue tous les sept.

29. Alors répondant Jésus, il leur dit: Vous êtes dans l'erreur, ignorant les Écritures et la puissance de Dieu.

30. Parce que ^(a) **à la résurrection** [véritable, comme celle qu'il a réalisée] on ne se mariera pas, **ni les hommes ne prendront pas de femme, ni les femmes de mari**; mais ils sont comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et quant à ^(b) **la résurrection des morts**, n'avez-vous pas lu ce qui vous a été dit par Dieu, qui dit:

32. Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? [Exode 3:6 / 1 Rois 18:36] **Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants**.

33. Et quand le peuple l'entendit, il fut étonné de sa doctrine.»

La différence entre la «véritable» résurrection et la simple résurrection des morts ressortit clairement dans ce passage.

Dans le cas DE LA VERITABLE RESURRECTION, dans la même réincarnation on meurt et dans la même réincarnation **on ressuscite, triomphant de la mort avec le même corps...**

Par conséquent, "ni les hommes ne prendront de femmes, ni les femmes de maris" (verset 30)... Rappelons-nous le symbolique rejet du Seigneur ressuscité à la bénie Madeleine: *Noli me tangere* ("ne me touche pas", Jean 20:17). C'est pourquoi, aussi bien les femmes que les hommes ressuscités sont comme "les anges de Dieu dans le ciel".

Évidemment, il ne s'agit pas de la résurrection ordinaire des morts, car pas tout le monde —ou plutôt, presque personne— ne sera pas aussi transcendé au jour de la résurrection, du jugement dernier au point de devenir —ou d'être comme— un ange.

L'état angélique n'est pas atteint par la majorité de l'humanité, du fait des terribles œuvres de notre dernière vie — dont nos désirs, sentiments et pensées sont les générateurs.

Autrefois la résurrection du jugement dernier était interprétée de cette manière, et ce sera le jugement que nous allons vraiment avoir à la fin de tous les temps; spécialement, tous **les "petits frères" —les "froids" de l'Apocalypse**— qui sont déjà en enfer pour pouvoir servir Dieu et se réincarner —ressusciter en quelques mots— et avec **cette dernière opportunité**, réaliser ainsi, notre correction ou notre défaite finale.

Et puis, si après leur réincarnation, à la fin de tous les temps —**fin de cycle**—, ils ne se corrigent décidément pas, ces terribles sanctions que relatent tous les textes sacrés seront appliquées, l'Apocalypse comprise, bien entendu.

C'est pourquoi nous voyons, dans ces temps super-modernes, des comportements aussi extrêmes de perversité et de méchanceté jamais vus auparavant, qui sont causés précisément par ceux qui ratent leur dernière chance. Ainsi parle l'Apocalypse:

«Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection; sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir; ils seront plutôt prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui mille ans ['mille' est symbolique, car l'addition fait 1, donc, ce que le Père voudra].

Et quand les mille ans seront accomplis, **Satan sera libéré de sa prison** [les démons sont autorisés à s'incarner dans les humains car c'est leur dernière chance de "fermer le cycle"] **et il sortira pour tromper les nations** qui sont aux quatre coins de la terre, à Gog et Magog, afin de les rassembler pour la bataille; **dont le nombre est comme le sable de la mer.**» (Chapitre 20, versets 6-8)

Évidemment, le jugement dernier ou celui de la fin des temps ne sera pas quelque chose d'abstrait et de général, mais il est constitué de **la somme des jugements individuels de nous tous**, ce qu'est notre dernier processus devant la Justice Divine.

C'est pourquoi des millions d'âmes sont en train d'entrer dans l'Hadès, l'Abîme... Et c'est aussi pourquoi il est dit «**dont le nombre est comme le sable de la mer**». Celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende, s'il vous plaît.

Sans aucun doute, nous sommes à la fin des temps. **L'Apocalypse est arrivée... pour y rester jusqu'à sa consommation totale.** Eh bien, «attendez des programmes» de méchanceté —presque— interminable...

Melchisédek a donné les clés **à Abraham**; Abraham les a conservées par tradition orale —kabbale—, **Moïse** les a mises

par écrit et *Jésus-Christ* notre Seigneur, s'en est souvenues à nouveau et les a livrées en toute simplicité à l'humanité.

Cependant, ***nous n'avons écouté aucun d'entre eux; c'est pourquoi*** LE JUGEMENT PLANETAIRE approche et aura bien lieu comme il est écrit dans de nombreux textes sacrés et non seulement dans les textes judéo-chrétiens.

Mais ce sera un moment, un instant de splendeur où nous verrons le Seigneur dans toute sa Gloire, puis, le chaos total... «***En un clin d'œil***», dit l'Apôtre Paul.

Mais en revenant à Matthieu 22, le Seigneur de toutes les Sagesses ***fait avec emphase la distinction entre → la véritable résurrection*** (verset 30) ***et → la simple «résurrection des morts»*** (versets 31-32), c'est-à-dire, la réincarnation.

En quoi les sadducéens ne croyaient pas et leur supposée et très complexe question qu'ils ont essayé, fut répondue en toute sagacité par notre Seigneur Jésus-Christ.

Et en effet, ***Dieu est le Dieu des vivants, c'est-à-dire, de ceux qui sont debout affirmés sur la Pierre Vivante*** —qui vivent pour servir Dieu et le faire cristalliser en secret. Il n'est pas le Dieu des morts...

De ceux qui ***ont Dieu mort en eux***, qui l'ont tué intérieurement, qui sont de simples coquilles sans aucune spiritualité, sans valeurs intérieures.

Tristement dégradés à de simples animaux, bien que —selon cela— «rationnels»; beaucoup avec la culture et l'éducation universitaire, mais sans aucune compassion pour notre frère l'homme... Malheureusement, s'ils ne se repentent pas et ne se corrigent pas, l'Abîme (Shéol) et la seconde mort les attendent...

L'Apôtre Matthieu poursuit en racontant qu'après avoir fermé la bouche des sadducéens avec sa sage réponse, les pharisiens, pour leur part, ont voulu le prouver aussi, enquérant quel était le *grand commandement dans la Loi*, à ce que le Seigneur répondit:

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme et de toute ton esprit. C'est le premier et le grand commandement.

Et le second est semblable à celui-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même [Lévitique 19 :18].

De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes». (Matthieu 22:37-40)

Le verset 40 établit une vérité chrétienne fondamentale: Toute la loi (Torah) et tous les prophètes doivent s'assujettir à

ces deux commandements substantiels d'amour, l'un à donner à Dieu et l'autre à donner aux hommes... Par conséquent,

- ♦ Toute norme ou disposition de la Loi ou *Torah* (Pentateuque), ou bien, du *Tanaj* (Bible hébraïque complète), incluant, évidemment, les textes attribués aux **prophètes**, ainsi que,
- ♦ Tout verset qui va à l'encontre de l'amour de Dieu ou de l'amour du prochain ordonné dans Lévitique 19:18,
- ♦ **Ils n'ont PAS de fondement dans la Loi ou Torah authentique et véritable**, ils n'ont pas de relation de "**dépendance**" avec le Grand Commandement.

Et donc, → ON ÉCARTE COMME FAISANT PARTIE DE LA TORAH AUTHENTIQUE tous ces **ordres homicides, cruels, avec des condamnations à mort, ou encore, discriminatoires, abusifs, asservissants et tyranniques** qui apparaissent abondamment dans la Bible hébraïque.

En vérité, JÉHOVAH Adonay n'a pas commandé ces déviations; de simples "interpolations" ou adultérations des textes sacrés faites par les anciens, les rabbins et les scribes. *Il n'y a rien de nouveau sous le Soleil!*

Et il en va de même pour tous les évangiles, conciles, codes et règlements des différentes dénominations chrétiennes qui contreviennent aux dispositions du Seigneur de tous les Justices apparus dans Matthieu 22:37-40.

8.- JE VOUS DIS UN MYSTERE...

Voyons, finalement, les justes paroles de notre Lumière et Guide, en 1ère Corinthiens 15:35-58,

«Mais quelqu'un dira: Comment les morts ressusciteront-ils? Avec quel corps viendront-ils? Insensé, **ce que tu sèmes ne donne pas vie s'il ne meurt pas avant.**

Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui sortira, mais la graine nue, peut-être du blé, ou de quelque autre graine: Mais Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu, et à **chaque graine son propre corps.**

Toute chair n'est pas la même chair; mais il y a une chair certainement des hommes, et une autre, des bêtes, et une autre des poissons, et une autre des oiseaux.

Et **il y a des corps célestes et des corps terrestres**; mais certainement l'une est la gloire des célestes, et une autre celle des terrestres. Il y a la gloire du *soleil*, et une autre gloire de la *lune*, et une autre la gloire des *étoiles*: parce

qu'une étoile est différente d'une autre en gloire. [Alchimie pure. Celui qui ait des oreilles qu'il entende].

Il en est de même la [véritable] **résurrection des morts**. **Le corps est semé en corruption** [semence du corps physique] **il s'élèvera dans l'incorruptibilité**. Il est semé dans la honte, il se lèvera avec de la gloire; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera avec puissance. **Il est semé un corps animal, il ressuscitera corps spirituel** [semence sublimée au lieu d'être gaspillée, en respectant Lévitique 15]. Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.

Ainsi il est également écrit: *Le premier homme Adam fut fait en âme vivante* [l'Adam ha Rishon de la Kabbale]; **le dernier Adam** [le spirituel ou Adam Kadmon], *en esprit vivifiant*.

Mais **le spirituel n'est pas le premier** [contrairement à ce que disent les dogmatiques], **mais l'animal** [graine ou semence du corps physique], et ensuite, ce qui est spirituel. Le premier homme est de la terre, terrestre; le second homme [l'Homme Intérieur, le Fils de l'Homme] qui est le Seigneur, est du ciel.

... Voici, je vous dis **UN MYSTERE**: Nous ne dormirons certainement pas tous [le sommeil éternel, mais nous nous réincarnerons à nouveau], mais tous [les vrais chrétiens] seront transformés [transmutés, christifiés].

En un moment, en un clin d'œil, à **la dernière trompette**; car la trompette sonnera [ou des trompettes, celles qui ont déjà commencé à jouer depuis la 1ère guerre mondiale, mais nous faisons la sourde oreille; mais «la finale» sera entendue malgré notre surdité], **et les morts** [dans le Seigneur, susceptibles de résurrection: ceux qui se sont reniés ou ont éliminé leur Satan intérieur] **ressusciteront incorruptibles**, et nous serons **transformés** [christifiés et revêtus avec le corps spirituel élaboré avec la semence sublimée].

Car il faut que **ce** [corps physique] corruptible **soit revêtu d'incorruption, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité**.

Et lorsque ce corps corruptible revêtira l'incorruption [avec le corps spirituel ou «corps d'or»], et que ce mortel [corps physique] **soit revêtu d'immortalité** [avec le corps spirituel intégré au corps physique, l'imprégnant pour conquérir le degré de **MAITRE RESURRECTE**], alors, la parole qui est écrite sera accomplie [Ésaïe 25:8/ Osée 13:14]:

La mort est engloutie en victoire [dans l'authentique et véritable résurrection, comme celle du Christ]. Ô mort, où est ton aiguillon?, ô sépulcre, où ta victoire?

Puisque l'aiguillon de la mort est le péché, et la puissance du péché, **la loi** [de cause-effet, qui paie selon nos œuvres]. Mais je remercie Dieu, que [la même Loi de cause-effet] **nous donne la victoire** par notre Seigneur Jésus-Christ.

Alors, mes frères bien-aimés, soyez fermes et constants, grandissant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail dans le Seigneur n'est pas vain.**» Amen!

• **En conclusion**, la résurrection dans le christianisme présente les facettes suivantes:

♦ **La résurrection des valeurs spirituelles.** Dans la mesure où nous nous renions, nos péchés de l'âme, démons ou vices que nous charriions en nous sont remplacés par les valeurs ou vertus opposées.

♦ **La résurrection du Christ en nous**, c'est-à-dire, lorsque la formation du Christ en nous est terminée.

♦ **La résurrection du corps spirituel** due au fait que nous avons semé correctement la semence du corps animal en respectant Lévitique 15, créant ainsi, les «corps d'or» ou corps dorés de toutes les écoles de mystères de l'antiquité.

♦ **La résurrection réelle et véritable** lorsque le corps spirituel a pénétré autant dans le monde physique, que le corps animal est ressuscité —imprégné ou fusionné avec l'énergie spirituelle— et que le corps physique peut alors supporter la mort et resurgir d'elle triomphalement.

C'est pourquoi l'Apocalypse 20:6 dit: «Bienheureux et saint est celui qui a part **à la première résurrection**; sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir; ils seront plutôt prêtres de Dieu et du Christ [Prêtres pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek, "prêtre du Dieu Très-Haut"], et ils régneront avec lui mille ans ['mille' est symbolique, car l'addition fait 1, donc, tout ce que le Père voudra, le Nombre Un].»

La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux qui, dans la vie, se sont reniés, ont tué leurs péchés de l'âme ou démons intérieurs avec l'aide du Père et de la Mère Divine qui sont dans le secret de nos cœurs, car ils sont morts en Dieu.

Comme le dit clairement Apocalypse 14:13: «Bienheureux les morts qui désormais meurent dans le Seigneur». Alors, le Saint-Esprit féconde et le Christ naît et se cristallise selon on «meurt dans le Seigneur».

♦ ***La résurrection des morts en général*** qui est autant que la réincarnation. Bien que beaucoup aient l'illusion qu'ils ressusciteront avec leur même corps pécheur à la fin des jours. Illusion vaine qui est commodément utilisée par les amoureux du dogme.

♦ ***La résurrection des morts au jour du jugement dernier***, qui est la dernière réincarnation que nous avons "à la fin du cycle", la dernière opportunité qui nous est donnée —***à nous, les super-pécheurs***— à la fin des temps, avant de partir définitivement aux enfers dantesques, à l'Hadès, au Shéol... ou bien, aux cieux ineffables si nous parvenons à nous corriger.

Cependant, nous affirmons respectueusement qu'il y aura un jugement planétaire, comme il est écrit, et ce n'est que pour un instant que la Lumière du Seigneur brillera de toute sa Majesté accompagnée de trompettes et de chants sublimes avec la Parole de Justice... ***«En un clin d'œil»***, dit l'Apôtre Paul... *Et puis, le chaos!*

9.- LE PLUS GRAND DES MENSONGES

Nous avons déjà dit, et nous avons réitéré, que pour les anciens Hébreux ***la réincarnation était justement la «résurrection des morts», c.à.d., la même chose.***

Mais, il ne s'agit pas de la résurrection de l'Homme-Dieu, car dans un tel cas, il s'agit de «l'unique» résurrection en chair et en os: Dans la même incarnation il meurt et dans la même incarnation ***il ressuscite, avec le même corps triomphant de la mort...***

Ce n'est donc pas la même chose messieurs... L'Homme-Dieu ne ressuscitera plus à la fin des temps, puisqu'il a déjà ressuscité dans sa propre incarnation et avec le même corps... Ils montent un dogme par-dessus un autre dogme pour en expliquer un autre dogme, et *ainsi ad infinitum...*

Lisez bien s'il vous plaît, ***utilisez la loupe du bon sens et regardez à travers la "bonne volonté de Dieu"*** (Romains 12:2-3) et non à travers la vitre opaque du dogme, de l'arrogance personnelle et du désir d'avoir toujours raison.

Tout simplement parce que vous vous croyez "les seuls et grands élus de Dieu, comme ses *"non plus ultra"* (la grande chose) et ses très *"légitimes représentants"* ici sur terre —et sur les planètes, systèmes et galaxies environnantes—, avec plus qu'assez d'autorité pour nous envoyer tous en enfer autant de fois que vous voudrez...

Il est clair qu'ils **passent toute leur vie à la maternelle**, et dans ce but —c'est-à-dire, pour rester dans la confortable maternelle spirituelle— **vous passez votre temps à scruter les Écritures uniquement pour soutenir votre dogmatisme, mais non pour trouver la Vérité.**

Cette bénie Vérité du Christ leur reste en deuxième lieu, ou plutôt, dans le dernier (le dernier des derniers) lieu. L'important est que **leurs volontés soient faites, des grands hiérarques religieux.**

Autrement dit, les *commandements d'hommes par-dessus le commandement de Dieu* (Matthieu 15). Bienveillant notre Père qui nous pousse et nous inspire définitivement à rechercher *la Vérité...*

La Vérité interdit de la falsifier avec des interprétations tordues de la Bible et la multitude d'adultérations systématiques qui se sont faites depuis 15 siècles avant Jésus-Christ, lorsque MOSHÉ le Bienheureux nous a remis dans le désert la Torah écrite...

C'est pourquoi les paroles de Christ notre Sauveur attirent puissamment notre attention dans Matthieu 11:14: **«Et si tu veux recevoir, il [Jean-Baptiste] est cet Élie qui devait venir.»**

Il dit clairement "si tu veux recevoir", c'est-à-dire, si tu veux accepter, si tu veux "recevoir l'Enseignement et apprendre"... En quelques mots, le Seigneur nous dit: **"Si tu veux te laisser aider."**

Ce qui signifie —évidemment— que l'idée de la réincarnation était déjà oubliée, la même que les anciens Hébreux d'Égypte et de Babylone—ou de la Sumer en général— avaient assimilée sous le nom de «*résurrection des morts*».

En effet, le Seigneur Jésus-Christ insiste sur le fait que *nous sachions recevoir, que nous voulions recevoir*, que nous ayons la volonté de dépasser nos idées fixes et dogmatiques contre la réincarnation.

Il nous exhorte, nous prie pour que **nous voulions "recevoir" la vérité**, et non le miracle-du miracle -du miracle- du miracle... c'est-à-dire, l'histoire-de l'histoire-de l'histoire de toujours, tellement touchée et emportée et secourue par les hiérarques religieux quand ils voient en danger leur tordue théologie et leur pouvoir terrestre, grossier et matérialiste.

Rien ne nous étonne de la conduite de cette humanité "adultère et perverse", comme la qualifie avec justesse le Grand Bienfaiteur, notre bien-aimé Seigneur le Christ...

Cependant, ***pour ceux d'entre nous qui "voulons recevoir la vérité"***, la réincarnation est la seule manière sensée d'expliquer la venue du prophète Élie —qui a vécu neuf siècles auparavant— et qui, selon les Écritures, devait précéder le Messie, réincarnant maintenant dans le corps de Jean le Baptiste.

Mais la condition est ***de vouloir recevoir, de "se laisser aider" par le Christ... de vouloir accepter*** que ce célèbre prophète soit né à nouveau sous la personnalité de son cousin Jean, presque du même âge que lui... Et nous recevons avec joie ce qui est écrit dans Matthieu 11:

«7. Et comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean aux multitudes: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau secoué par le vent?

8. Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu de vêtements délicats? Voici, ceux qui portent des vêtements délicats sont dans les maisons des rois.

9. Mais qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et ***plus qu'un prophète***.

10. Car c'est celui de qui il est écrit: Voici, j'envoie ***mon messager devant ta face***, qui préparera ton chemin devant toi.

11. En vérité, je vous le dis, ***parmi ceux qui sont nés*** [et renaissent] ***de femme, il ne s'est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste***; mais celui qui est le moindre dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, ***le royaume des cieux subit de force, et les courageux le prennent par la force***.

13. Parce que tous les prophètes et la loi jusqu'à Jean ont prophétisé.

14. ***Et si vous voulez recevoir*** ce que je dis, c'est cet ***Élie*** qui devait venir.

15. Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. [Cependant, l'humanité fait la sourde oreille et elle est borgne ou aveuglée par l'autotromperie]

16. Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable aux petits enfants qui s'assoient sur les places et criant à leurs compagnons:

17. Ils disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons gémi devant vous, et vous ne vous êtes pas lamentés.

18. Parce que Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent: Voici un glouton et un buveur de vin, ami des publicains et des pécheurs. **Mais la sagesse est justifiée par** [les œuvres de] **ses enfants.**» (Bible de la Cruche, 1602)

Le verset 12 est normalement mal compris, mais nous, en tant qu'étudiants pauliniens, cherchons à nous comporter avec courage et décision, et certes, **nous voulons recevoir** la sagesse du Christ et de son bienheureux Apôtre Paul.

Seul celui qui **est courageux pour s'affronter, pour se renier de manière radicale**, est celui qui peut —avec la poussée des vertus récupérées— s'emparer, conquérir le royaume des cieux... *Amen.*

Il y a encore beaucoup à dire à celui qui est en disposition de recevoir...

• Bref, comme on peut bien apprécier, **les citations d'Hébreux et de Job contre la réincarnation** ce sont de simples interprétations isolées, car il n'y a pas d'interprétation systématique ou organique... Allez, même pas comme interprétations isolées, ne résistent-elles pas à l'analyse.

Malheureusement, **ils lisent la Bible comme ils lisent un journal** et, à partir d'un seul verset, ils peuvent créer une nouvelle «théologie», ou une nouvelle secte chrétienne —pour David B. Barrett il y a 20,800 dénominations et elles continuent d'augmenter.

En général, ils continuent avec leurs mêmes vieux critères d'assujettissement et d'exploitation de la pauvre humanité souffrante... et donc, avec la même histoire qu'il **n'y a qu'une seule vie et que si nous ne leur obéissons pas promptement** — et d'une grande servilité— à tous leurs caprices et emportements, **nous allons aller définitivement en enfer.**

Ce sont de simples «SEMEURS DE PEUR» qui affirment qu'**«en dehors de ce qu'ils disent et font»** —et surtout **«de ce qu'ils ordonnent»** — **tout est chose du diable et tout est péché...**

Et si nous ne leur obéissons pas, ils nous condamnent inexorablement à l'enfer pour l'éternité, aussi éternel que l'Éternel lui-même...

Pour eux, les simples exercices de yoga sont des choses du diable, et n'en parlons pas de **la réincarnation qui nous libère de leur très tartuffe attelle** et leurs *menaces* constantes de l'enfer, dont ils prétendent détenir la clé.

En vérité, *ils offensent l'Ange qui possède et garde réellement les clés du puits des Abysses...*

Nous ne voudrions pas être à leur place, ils méritent notre compassion la plus chrétienne.

Ces pauvres gens essaient de nous faire croire —coûte que coûte— que ce qu'ils pensent, disent, font et cessent de faire, est imprégné du bel arôme de la sainteté, car ils sont des "*hommes de Dieu*"...

Malheureusement, c'est **LE PLUS GRAND DES MENSONGES**.

S'il en était ainsi, *les œuvres* d'Abraham et du Christ feraient-ils...



LE LIVRE SECRET DE JACQUES

[Extrait. Nag Hammadi Ier, 2]

— CROYEZ EN MA CROIX —

J'ai répondu en disant: «Mon Maître, nous pouvons t'obéir si tu le veux, car nous avons abandonné nos pères, nos mères et nos villages, et nous t'avons suivi. Donne-nous donc le moyen de ne pas être tentés par le diable mauvais.»

Le Maître répondit et dit: «Quelle sera votre récompense, si vous faites la volonté du Père, sans recevoir de lui, comme une part de don, d'être éprouvés par Satan?

Mais si vous êtes opprimés par Satan et persécutés, et que vous fassiez la volonté du Père, je le dis: Il vous aimera et **il vous rendra égaux à moi** et il pensera à votre sujet que vous êtes devenus bien-aimés dans sa providence selon votre choix.

Ne cesserez-vous donc pas d'aimer la chair et de craindre la souffrance? Ou ne savez-vous pas que vous n'avez pas encore été maltraités ni encore **accusés injustement** ni encore enfermés dans une prison, ni encore condamnés illégalement, ni encore **crucifiés sous un faux prétexte**, ni ensevelis dans du sable, comme moi-même je l'ai été par le malin?

Vous osez ménager la chair, ô vous, pour qui l'Esprit est un mur qui vous entoure?

Si vous réfléchissez sur le monde, depuis combien de temps il existait au moment où vous y êtes tombés, et combien de temps, après vous, il demeurera encore, vous trouverez que votre vie est éphémère et que vos souffrances sont d'une seule heure.

Les bons, en effet, n'entreront pas dans le monde. Méprisez donc la mort et souciez-vous de la Vie. **Rappelez-vous ma croix et ma mort, et vous vivrez.**»

Je répondis et lui dis: «Seigneur, ne nous parle pas de la croix et de la mort ; celles-ci, en effet, sont loin de toi!»

Le Seigneur répondit et dit: «En vérité, je vous le dis: Personne ne sera sauvé, s'il n'a foi en ma croix.

Car ceux qui auront cru en ma croix, à eux est le Royaume de Dieu.

Soyez donc à la recherche de la mort [de la négation de soi, de l'annihilation du Satan intérieur] comme les morts qui cherchent la Vie, car **à ceux-là se révèle ce qu'ils cherchent**. Mais de quoi se soucient-ils? Si vous examinez la mort, elle vous enseignera l'élection.

En vérité je vous le dis: Personne ne sera sauvé de ceux qui craignent la mort. En effet, **le royaume de la mort appartient à ceux qui se tuent**.

Soyez meilleurs que moi, rendez-vous semblables au **Fils de l'Esprit Saint!**»

★ ∞ ★

Chapitre XI ADULTÉRATION DES TEXTES BIBLIQUES

«Vous avez ainsi rendu inefficace le commandement de Dieu à cause de votre tradition...

Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé à votre sujet en disant: Ce peuple s'approche de moi avec sa bouche et m'honore avec ses lèvres; mais son cœur est loin de moi.

Mais c'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant comme doctrines des commandements d'hommes.»

Matthieu 15:6-9

1. INTRODUCTION

Le chapitre 15 de Matthieu est pertinent à toutes fins, car indépendamment de son grand poids spécifique en tant qu'Enseignement indiscutable du Christ, contient, de plus, de nombreuses **décisions historiques** transcendantales pour la vie du Seigneur et pour l'avenir du naissant christianisme.

La première chose qui ressort est la rupture totale —*du point de vue théologique et ecclésiastique*— avec le Sanhédrin et avec les autres rabbins traditionalistes, en leur disant ouvertement que: *«Vous transgressez [vous manquez et violez] **le commandement de Dieu à cause de** [à cause de] **votre tradition** [à la fois les coutumes que la supposée Kabbale appliquée à leur gré]».* (Matthieu 15:3)

C'est-à-dire, "vous avez altéré les textes bibliques pour faire votre volonté", ce qui est pleinement confirmé dans le paragraphe suivant: *«Vous avez ainsi rendu inefficace [adultéré avec les «interpolations» ou «insertions, modifications et coupures» des scribes et copistes] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition**»* (Matthieu 15:6)

Et en plus, il leur dit face à face: *«**Hypocrites**, Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, en disant: Ce peuple s'approche de moi avec sa bouche et m'honore avec ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent en **enseignant comme doctrines des commandements d'hommes**»* (Matthieu 15:7-9)

Plus tard, il procède à la guérison de la fille de la femme cananéenne et dans ce même acte, **il a également modifié son critère de livrer le Message Rédempteur uniquement aux juifs**, ainsi qu'aux cananéens.

Curieusement, *il y a une autre femme qui intervient* pour que le Seigneur étende son sacré Enseignement à d'autres peuples que le peuple juif —bénédiction dont nous sommes tous reconnaissants— et c'est *la femme samaritaine* (Jean 4:5-43).

Dans Matthieu 15, il continue à réaliser le miracle de la **multiplication des pains et des poissons** —d'un symbolisme plus qu'éloquent— et de là, il se rend sur les territoires de Magdala avec les compatriotes de sa disciple *Miriam ou Marie Madeleine...*

Concluant ainsi ce chapitre qui commence *contre le fanatisme alimentaire*, affirmant que ce n'est pas qui entrait dans la bouche souillait l'homme, mais ce qui en sortait, car **de l'abondance du cœur, la bouche parle...**

2.- EVIDENCES HISTORIQUES

Et tout comme **Ils ont adultéré les textes de l'Ancien Testament** pour les soumettre à leur volonté politico-religieuse intéressée du moment et ils ont permis le sacrifice d'animaux et la vengeance cruelle qui dévastait des familles et des communautés entières, y compris leurs bêtes et leurs bétails...

Ordres, commandements et ordonnances totalement contraires à la Loi qu'Adonay —le Seigneur— a donnée à Moïse sur le Mont Sinaï qui dit **TU NE TUERAS PAS**.

De même —avec tant d'expérience antérieure— les «*nouveaux scribes chrétiens*» **ont aussi adultéré les textes du Nouveau Testament**, ils veulent nous faire croire que Jésus-Christ et Paul étaient des célibataires invétérés...

Absolument contraire à la plus élémentaire logique et à toutes les connaissances historiques, puisque cela n'était pas possible en Israël, car **tout le monde devait se marier et donner des soldats pour la patrie!**

Et de même, depuis les temps anciens, les fils des vierges lévétiques étaient les bienvenus, celles qui ont donné les meilleurs soldats et stratèges, ainsi que des paisibles érudits, religieux, juges et prophètes.

Par conséquent, **il n'y avait pas d'échappatoire au mariage à l'époque!**

Il n'est pas possible de juger avec les mêmes yeux qu'aujourd'hui les faits d'une société qui compte, au moins, deux millénaires d'avoir été réalisés, et plus d'un millénaire et demi lorsque Moïse délivra les normes de Lévitique 15...

Or, parlant en termes rabbiniques, il serait également ***impossible d'atteindre l'illumination***, la compréhension et l'expérience de la Torah *sans le merveilleux secours de la femme, et vice versa, sans le secours de l'homme.*

Et non seulement cabalistiquement, ou même, selon l'alchimie, science aussi un privilège des rabbins —et des imams mahométans—, mais aussi, par le meilleur bon sens élémentaire et l'observation directe de la nature...

Cependant, les rabbins eux-mêmes ont rejeté la pierre angulaire de la pureté sexuelle de Lévitique 15 —tout comme le Christ leur a dit face à face— et ont ensuite ***imposé leurs critères à l'école chrétienne naissante*** établissant, ainsi, leur critère patriarcaliste délirant dès Jérusalem.

Critère qui a été ouvertement combattu par l'Apôtre Paul, et avec toute certitude, il a aussi combattu l'inégalité des femmes et leur nul accès aux charges ecclésiastiques...

Et aussi, assurément, ***une telle discussion sur le féminisme a été effacée, tronquée, mutilée*** des textes originaux, comme bien d'autres choses qui ont été mutilées ou coupées.

Cependant, ils ont manqué de "***détruire l'adieu***" que le bienheureux Apôtre fait aux Romains (chapitre 16), où il ordonne de saluer tous les amis de Rome qui sont mentionnés dans ce dernier chapitre, en commençant, rien de plus et rien de moins, que par le très éminente ***diaconesse Phoebe***, porteuse de l'Épître.

Pièce d'évidence historique et d'Histoire Sacrée qui est irréfutable à toutes fins utiles. Impossible de nier ce que la logique et l'expérience nous enseignent.

C'est pour quelque chose que Dieu nous a donné l'intelligence et la capacité d'exercer le raisonnement avec rectitude —la droite raison, disait Saint Thomas d'Aquin— bien qu'avec d'autres nuances.

Par conséquent, il ressort de toute évidence qu'il ***APPUYAIT LES FEMMES AU POINT DE LES ELEVER AUX AUTELS ET DE LES CONSACRER DIACONESSES.***

Cependant, ils nous ont menti à ce sujet et sur d'autres choses; il est évident qu'***ils ont fait disparaître les diaconesses de la surface de la terre*** et celles qui ont continué à exercer leur ministère, ont été vendues comme esclaves ou sacrifiées sous la peine de mort...

Et en cachant qu'en cachant et qu'ils continuent de cacher, ***ils nous ont aussi menti sur tout le reste...***

Logiquement, on nous a également menti sur quelque chose d'aussi fondamental et essentiel comme ***le célibat et la misogynie*** de l'Apôtre Paul et même, de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il n'est donc pas étrange ***qu'ils nous mentent aussi, avec la plus grande insolence par rapport à la Réincarnation ou avec la Mère Divine Virginale.***

Et ils ont continué à mentir sur *la bénie EQUITE CHRETIENNE en général*, c'est-à-dire, de: ***a) Genre, b) Nationalité et c) Niveau social***, ainsi que dans d'autres sujets de plus.

Nous n'avons pas non plus besoin d'être super sages pour nous rendre compte des très remarquables *modifications bibliques, doctrinales et ecclésiastiques* faites aux bénis enseignements établis par l'Apôtre Paul.

Des enseignements sacrés qui ***sont tombés en désuétude presque immédiatement après d'avoir été glorifié par la mort...*** et peu à peu ils ont été oubliés ou déformés, selon le cas.

Cependant, nous devons être reconnaissants envers les églises, qu'elles soient juives, catholiques, orthodoxes, protestantes, hétérodoxes ou coptes, où beaucoup d'entre nous nous avons été formés...

Car elles ont conservé dans des messages cryptés et des symboles —même, sans vraiment savoir ce qu'ils transmettaient— la très authentique sagesse chrétienne et paulinienne.

Sagesse suit fidèlement ***la Torah authentique*** initiée par Melchisédech et Abraham —*Premier Pacte*—, ratifiée et écrite par Moïse et ***prêchée à nouveau*** —*Deuxième Pacte*—, avec beaucoup de simplicité et grande charité, par le Christ Jésus...

"Celui qui n'est pas reconnaissant n'est pas honnête", dit le proverbe espagnol. C'est pourquoi nous remercions les religions dans lesquelles nous avons été formés et ***nous ne jugeons pas les personnes ni les personnages actuels sur des événements survenus il y a deux mille ans ou plus.***

Nous ne disons que la vérité du Christ et de son Apôtre Paul et nous établissons notre position chrétienne, cent pour cent paulinienne, ***respectueuse des textes sacrés et de la Nouvelle Torah, la Nouvelle Loi du Christ.***

3.- ILS TRANSGRESSENT ET INVALIDENT LES COMMANDEMENTS

La nouvelle Torah du Christ *ne discrimine ni les femmes ni qui que ce soit* et revient aux *racines originelles de Moïse en Égypte et d'Abraham en Babylone*, rejetant, très formellement, les adultérations, "interpolations" —insertions, modifications et mutilations— des textes sacrés pratiquées par les rabbins, scribes et pharisiens...

Qui, *dans le but de justifier leur tradition*, ont violé la sacrée Loi donnée sur le Mont Sinaï, dont le 5e Commandement dit **TU NE TUERAS PAS**, tandis que les "interpolations" ordonnent —ou selon ça, Jéhovah ordonne— *d'assassiner des peuples entiers*, y compris les bêtes de l'ennemi... La Bible dit ainsi:

«Alors certains scribes et pharisiens de Jérusalem vinrent vers Jésus et lui dirent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens?, Car ils *ne se lavent pas les mains* quand ils mangent le pain.

Et il leur répondit: Pourquoi vous aussi *transgressez-vous* [manquez et violez] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition?** [Aussi bien les coutumes que la prétendue cabale appliquée à leur caprice].

Car Dieu a commandé disant: Honore ton père et ta mère, et celui qui maudit le père ou la mère, [selon ça] *mourra de mort*.

Mais vous dites: Celui dira à son père ou à sa mère: C'est déjà *mon don à Dieu* par lequel tu aurais pu valoir de ma part;

Et il n'honore pas son père ou sa mère avec de l'aide. Ainsi vous avez ainsi *RENDU INEFFICACE* [adultéré avec les «interpolations» ou «insertions, modifications et coupures» des scribes et copistes] **le commandement de Dieu à cause de votre tradition**.

Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet en disant: Ce peuple s'approche de moi avec sa bouche et m'honore avec ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, *enseignant des doctrines et des commandements d'hommes*.» (Matthieu 15:1-9. Que nous ne nous fatiguerons jamais de citer!)

Certes, la sagacité de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ ne cesse de nous étonner:

Les scribes et les rabbins pharisiens, fanatiques et envieux réclament au Seigneur que ses disciples manquent à la *tradition*

en ne se lavant pas les mains, et le Maître leur répond qu'ils —à cause de leur tradition— manquent, ni rien ni moins, un *commandement* de Dieu.

Et à cet effet, il leur cite un commandement très sévère qui ordonne ***la peine de mort pour quiconque maudira son père ou sa mère*** (Exode 21:17 et Lévitique 20:9).

Évidemment, il s'agit d'un commandement interpolé, adultéré, puisque JÉHOVAH Adonay n'ordonne de tuer personne et interdit l'homicide comme peine de mort.

En effet, les Dix Commandements n'établissent pas la peine de mort pour celui qui les transgresse.

Et même Moïse ne peut, valablement, changer ce qu'Adonay lui-même lui a dicté sur le mont Sinaï.

Les peines de mort —comme dans ce cas— sont des **«concessions» que Moïse a faites à ses compatriotes en raison de leurs traditions** ou coutumes et, surtout, en raison de la dureté de leur cœur...

Mais au commencement il n'a pas été ainsi, comme notre Seigneur le dit clairement dans Matthieu 19:8 par rapport au divorce et, ***à plus forte raison, avec toutes les autres règles cruelles et homicides***.

C'est-à-dire, notre très sagace Maître Jésus-Christ leur donne un exemple radical de la torsion de la Torah qui établit la peine de mort (Exode 21:17 et Lévitique 20:9) contre les dispositions du 5ème Commandement de la Loi de Dieu et ***avec leurs mêmes arguments tordus il les attaque***.

Notre-Seigneur ne dit jamais que la peine de mort doit être appliquée, mais il l'utilise comme un bélier pour donner un exemple directement lié à la famille, aux parents.

Évidemment, nulle part dans les évangiles, qu'ils soient canoniques, hétérodoxes ou coptes, le Seigneur n'autorise ou n'exprime son accord avec la lapidation —pour adultère, par exemple— et d'autres peines transcendantes que les très orthodoxes rabbins du Sanhédrin appliquaient autrefois.

Seulement dans les cas de ***légitime défense*** est permis le dommage extrême dans tous les départements du royaume de la nature et, évidemment, dans ce cas, une telle défense n'existe pas, puisqu'il n'y a pas d'agression actuelle et imminente contre la vie de la personne défendante ou de sa famille, par exemple.

Et même s'il s'agit d'un délit grave contre les parents, il ne justifie pas la peine de mort, ***il n'y a pas de proportionnalité de la peine avec le délit...*** comme dans toutes les règles homicides «interpolées» de l'Ancien Testament.

Avec bon sens —dont les «rabbins interpolateurs» jeûnent apparemment— on condamnerait simplement à la perte des biens au profit des parents, à des sanctions pécuniaires ou à l'emprisonnement en dernier ressort.

En effet, *si on tuait l'enfant, à plus forte raison, il serait possible de nourrir les parents*, ou de les dédommager moralement d'une malédiction. Avec la perte de l'enfant par la peine de mort, il n'y a aucune possibilité de repentance ou de quoi que ce soit.

Mais il attire fortement notre attention, la façon dont les scribes et les rabbins pharisiens —et les sadducéens aussi— ont trouvé «la solution» pour éviter ladite peine de mort: *«C'est déjà mon don à Dieu par lequel tu aurais pu valoir de ma part»*.

C'est-à-dire, si je t'offense et te maudis, ou si je ne t'aide pas —ou si je ne t'apprécie pas, je ne t'estime pas, tu ne vaux pas ma valeur— en tant que père ou mère, *le crime est réparable ou compensable au moyen d'une "offrande à Dieu"*.

Offrande *"équivalente"* à tout ce qui pourrait t'aider, te soutenir ou te "valoriser". Et ensuite il dit: *"Et il n'honore pas son père ou sa mère avec de l'aide."*

Vraiment, quelle "tradition" si cruelle que celle de ces rabbins pseudo-sages qui *tolèrent, même, de laisser sans aide les parents en échange d'une "offrande à Dieu"*.

Autrement dit, un holocauste ou un sacrifice dont, évidemment, bénéficient directement les rabbins —désormais, très tolérants et indulgents— qui libèrent ainsi de la peine de mort les enfants ingrats, médisants et mesquins.

Certes, tous les aliments, volaille et bétail sacrifiés devenaient la propriété des très honorables rabbins et propriétaires du Sanhédrin, ainsi que les céréales, les bijoux et l'argent...

En d'autres termes: *Peu importe si vos parents meurent de faim, tant que vous sacrifiez des animaux en "expiation"* afin que nous tous, les cohanim ou prêtres lévites, scribes et les autres rabbins, les seuls propriétaires absolus des sacrifices, de leurs abats et dérivés.

Tout finissait dans leurs caves, placards et poches, même quand les parents de ceux qui payaient *"leur offrande à Dieu"*, ne recevaient aucun soutien, aucun secours, qu'on ne les *"honorait pas d'aide"*, même s'ils mouraient de la faim. Voici l'interprétation de ce passage biblique révélateur...

En raison de la dureté de leur cœur, ils ont d'abord incité Moïse à instaurer la peine de mort —le même qu'avec le divorce

de la femme— puis, ils ont supprimé la peine de mort en contre le texte exprès de la Loi, se justifiant toujours de leur "tradition".

Mais «le concept» survit de lui-même; il est clair que les «anciens» —scribes ou copistes et les autres rabbins— invalident, **ADULTERENT LA LOI, QUEL QUE SOIT LE COMMANDEMENT:**

«**Vous transgressez** le commandement de Dieu à cause de votre tradition... Vous avez ainsi **rendu inefficace** le commandement de Dieu à cause de votre tradition... enseignant des doctrines et des commandements d'hommes.»

4.- L'ŒCUMENISME

Comme nous l'avons déjà dit, étant donné le désordre de ces deux mille ans, avec tant de «transgressions» du commandement de Dieu et tant de «guerres saintes», nous aimons mieux de respecter *l'Œcuménisme* [tendance ou mouvement qui tente de restaurer l'unité entre toutes les églises chrétiennes], même lorsqu'il y ait des intérêts mélangés à d'autres institutions, car notre Seigneur le Christ doit être honoré et servi.

Et nous attendons de voir si un jour, nous **les chrétiens, nous arrêtons de nous battre...**

Et, au contraire, agir comme le Seigneur de toutes les Bontés nous l'a commandé: **aimer et pardonner à nos ennemis...**

Sans aucun doute, *aimer son prochain comme soi-même*. Et il a dit la même chose par l'intermédiaire de Moïse (Lévitique 19:18) il y a quinze siècles... mais le béni Patriarche *n'a pas non plus été écouté.*

Notre-Seigneur le Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de **MELCHISEDEK**, Roi de Salem, Roi de Shalom, **ROI DE PAIX** — auteur du Premier Pacte d'Adonay avec Abraham et son peuple—, qui a été avant Moïse...

Pour notre part, en tant que très authentiques et vrais chrétiens pauliniens que nous cherchons à être, **NOUS ACCORDONS LE PLUS ABSOLU PARDON HISTORIQUE ET PERSONNEL à toutes les sectes, religions et écoles qui ont tordu le message béni du Christ**, altérant le contenu de son Enseignement supersubstantiel et les paroles, actes et enseignements de son Apôtre Paul.

Et nous souhaitons à tous la *profonde Paix du Christ...*

Heureusement, il existe une partie pensante de la communauté religieuse qui **cherche l'union**, non seulement

parmi les chrétiens, mais aussi, parmi tous les religieux au monde. Que Dieu veuille que nous revenions au bon sens pour atteindre la bénie harmonie religieuse...

Parmi quelques chrétiens orthodoxes (grecs, de l'orient, russes, alexandrins et éthiopiens), catholiques et protestants *L'ŒCUMENISME* est en train d'être promu. Le mot œcuménisme vient du grec *oikoumenikos* et signifie **«qui appartient à toute la terre habitée»**. Ses racines sont *oikoumene*, «la terre habitée», d'*oikeo*, «je vis», et enfin d'*oikos*, «maison».

Jamais comme aujourd'hui la planète n'est qu'une «maison»; elle s'est réduite tout simplement à **une «petite maison»**. Il n'y a plus rien à explorer ou à découvrir —bien qu'il reste encore beaucoup à exploiter et à dilapider— et, décidément, **il n'y a pas assez d'espace pour toutes nos ambitions dans ces petites pièces** de ce qui a été autrefois une grande «maison».

Et nous allons donc explorer, et bien sûr, exploiter et dilapider de nouvelles maisons, de nouvelles planètes... Et nous allons allègrement **exporter les guerres «saintes» et «non saintes», l'envie, l'ambition, l'avidité, le pillage et la rapine. ...**

L'Œcuménisme démontre clairement que **les faits ont forcé les circonstances historiques** —pour changer— et nous nous sommes rendu compte, que finalement, nous n'avons rien obtenu d'utile ou de profitable avec la polarisation religieuse et la violence...

Il n'y a aucun doute que ***l'envie*** a été ***«le moteur de la civilisation et du progrès»*** et la subséquente exploitation et surexploitation de notre frère l'homme.

Rappelons-nous que l'envie ne nous a jamais rien apporté de bon, qu'elle a été, dès le début, **le poison de cette humanité**.

Et le premier péché de «nos parents» Adam et Ève **contre la Divinité**, le fameux **«péché originel»** qui, sans aucun doute, a été **taché par le dégoûtant poison de l'envie**.

Car, on a envié **le Très-Haut et sa sagesse**, la désobéissance a eu comme motivation de **devenir égaux à Dieu**, bien que le serpent ait clairement dit à Ève que le Seigneur leur avait interdit de manger du fruit défendu, car **«vos yeux s'ouvriront et vous serez comme dieux, connaisseurs du bien et du mal»** (Genèse 3:5).

La suffisance, l'orgueil, la vanité —qui est la base des autres péchés édeniques— ont été assaisonnés par l'envie, à vouloir être comme Dieu —ou des dieux— et égaliser le Très-Haut.

Et la persistante luxure a été «l'outil» de notre sortie de l'Eden, d'où les symboliques feuilles de figuier sur les organes génitaux des «parents de l'humanité».

Comme on peut apprécier, la tendance à être comme les dieux, à nous égaliser aux dieux —l'horrible **mythomanie**— continue d'être le péché principal des hautes hiérarchies ecclésiastiques —et des petites aussi— quelle que soit l'église; péché qu'il *faut abandonner si l'on veut vraiment appliquer sincèrement l'œcuménisme*.

Aussi, *l'envie* fut le premier péché que Caïn commit **contre son frère l'homme**, lorsqu'il envia les offrandes d'Abel...

Et celle-ci l'a conduit au deuxième péché qui était *le meurtre*. Et au troisième, *le mensonge*, car il a tenté de cacher l'acte criminel... et les suivants, comme la tromperie et la fraude, etc. (Genèse 4:1-16).

D'ailleurs, le Coran —un autre Livre sacré héritage des enfants d'Ismaël— nous parle aussi de Caïn (Qâbîl) et d'Abel (Hâbîl), comme «les fils d'Adam» et dans le même contexte.

À l'heure actuelle, nous constatons avec tristesse que le meurtre est monnaie courante... Presque personne ne s'impressionne, encore moins s'horrifie face au pire acte de dégradation humaine qu'est l'homicide.

Froideur ou insensibilité aggravée par le contrôle mental qui consiste à *regarder des milliers d'homicides depuis l'enfance* sur les programmes de cinéma et de télévision, et maintenant sur l'ordinateur, dans toutes ses variantes.

Et *l'envie du bien des autres* associée à l'autocomplaisance avec *la vanité, l'orgueil, l'estime de soi et la suffisance*, assaisonnée le tout avec le **désir d'être plus que les autres** —et de les dominer et «d'être maîtres de leurs vies et de leurs exploitations» —, continuent et continueront d'être *le moteur de cette civilisation* qui assiste déjà à son déclin...

La note fondamentale de cette société terrestre continue d'être "**haïr le prochain**" et la très célèbre phrase du Christ "*aime ton prochain comme toi-même*", on l'a simplement abandonnée définitivement dans le lointain Coin des Oublis.

5.- NOUS SOMMES PROTESTANTS ET EVANGELIQUES

La lutte fratricide entre religieux —arrogante, envieuse et assaisonnée de la jalousie dogmatique— n'a provoqué que **l'incrédulité**...

Et il est notoire que l'athéisme, plus matérialiste que jamais, est en train de triompher dans tous les domaines de la

connaissance et du travail humain... Et non seulement l'athéisme matérialiste, mais aussi, de nombreuses formes anti-religieuses à haute dangerosité.

Alors, même en obéissant aux intérêts du pouvoir économique et politique, soit en raison de la perte de positions internationales, soit —hypothétiquement— en raison supérieure de l'Esprit; quoi qu'il en soit, *la communauté religieuse internationale est en train de comprendre qu'elle a besoin de leur unité.*

Nous sommes en train de vivre beaucoup de combats frontaux qui sont en train de se réaliser contre ***l'antireligion et le matérialisme le plu corrompu dont cette humanité ait des nouvelles.***

Conséquence logique, on perd des paroissiens, et donc, des revenus: *dîmes, prémices, offrandes, cotisations, etc.*

Ils ne peuvent donc pas cesser de se procurer et de gérer à s'établir, aussi de manière permanente, dans la «mondialisation religieuse».

Mais peu importe le mélange d'intérêts que l'on ait dans l'Écuménisme, que ce soit pour chercher à se procurer, ou simplement pour chercher l'UNITE EN DIEU —quel que soit le Nom Sacré qu'on lui donne—, ***mon Dieu trouve toujours la manière de nous aider...***

Et nous prions pour qu'avec Sa grâce, la tellement attendue harmonie religieuse de l'humanité puisse être réussie un jour heureux.

Ce souhait est exprimé dans le Premier de nos Principes et celui qui le suit:

«1. ***Nous respectons toutes les religions, écoles, philosophies et sectes*** —ainsi que leurs livres sacrés— puisqu'elles ont toutes ***les mêmes Principes Religieux ou Spirituels***, ce qui change sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer pour les différences, nous cherchons ***ce qu'unit*** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes. Nous étudions les religions comparées et les respectons, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes.

Alors, en ces temps du matérialisme le plus radical dont notre humanité a des nouvelles, nous disons plutôt : *Les religieux du monde unissez-vous !*

2. Quelle beauté si tous les humains avaient une Religion ! Elles sont toutes des expressions bonnes et bénies de l'Amour de la Divinité, selon l'époque et le lieu.

Ce qui est triste, c'est de ne pas avoir de spiritualité, de ne pas avoir de Religion... C'est une vie très pénible et vide dans le fond, bien qu'on ait des choses vaines et transitoires...

Et pour ceux d'entre nous qui avons encore une Religion en ces temps de la super-modernité, vraiment les choses ont une valeur pauvre —matérielles et spirituelles aussi— derrière lesquelles nous allons et courons, car si chacun suivait sérieusement et du fond du cœur la Religion à laquelle il appartient —quoi qu'elle soit— **il y aurait la paix la plus absolue sur la face de la terre...**

Et nous parlerions familièrement avec les anges, dévas, dieux, génies, ou comme on veuille les nommer dans les différentes religions, avec les Hiérarchies Divines sacrées qui servent au Très-Haut et qui, dans notre tradition judéo-chrétienne, sont les bénis anges, archanges, principautés, vertus, puissances, dominations, trônes, chérubins, séraphins, etc.»

- En général, c'est un postulat de notre Église qui dit, qu'avant toutes choses, nous devons de bons citoyens, et donc, avoir beaucoup de respect envers les autres personnes et les autres églises...

Nous ne sommes pas intéressés à polémiquer avec qui que ce soit, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes, car nous sommes un groupe chrétien de **rectitude, de louange et de prière**, de méditation profonde, d'étude sérieuse des textes chrétiens, de rites et de cérémonies blanches et de pratiques sincères de Charité Universelle du Christ...

C'est ce que notre bien-aimé Maître **Jésus-Christ est venu nous apprendre, qui ne fait aucune discrimination, n'a pas d'acception des personnes**, et nous invite seulement —par amour au Père qui est en secret— à modifier l'impureté de nos pensées, sentiments, actions et omissions.

En toute sincérité **nous nous déclarons protestants et évangéliques**. Mais notre protestation est respectueuse et notre évangélisme est totalement désintéressé.

Et en toute gentillesse et courtoisie, nous disons que nous protestons contre ces catholiques, juifs, orthodoxes, protestants, mahométans, bouddhistes, taoïstes, etc. qui font commerce de leurs enseignements sacrés...

Nous protestons respectueusement, mais nous ne promovons pas la haine, ni nous ne jugeons pas non plus

personnellement ceux qui ont ce genre de coutumes, souvent ancestrales.

Et il n'est pas nécessaire d'éprouver du dogmatisme, fanatisme, colère, haine ou mauvaise volonté pour formuler une protestation respectueuse au caractère doctrinal. ***Ce serait totalement antichrétien...*** Certes, nous ne haïssons personne, nous n'attaquons personne, nous avertissons seulement du danger, c'est tout.

Nous disons simplement, de toute notre bonne volonté, que le béni Apôtre Paul —que nous suivons de tout notre cœur— a clairement déclaré qu'il préférerait mourir plutôt que de demander des dîmes.

En effet, ***il n'a jamais exigé de cotisations ni de dîmes pour que sa gloire ne soit pas vaine:***

«Aussi, le Seigneur a commandé à ceux qui annoncent l'évangile, de vivre de l'évangile. Mais moi, je n'ai profité de rien de tout cela: je n'ai pas non plus écrit cela pour qu'on fasse de même avec moi. Parce que ***je pense qu'il vaut mieux mourir*** avant que quiconque rende ma gloire vaine.» (1 Corinthiens 9:14-15. Cf. 1 Timothée 6:10)

Nous recherchons les empreintes des bénis pas du Christ, les traces de son lumineux chemin —et celui de son Apôtre Paul— dans tous les textes, qu'ils soient orthodoxes, catholiques, protestants, hétérodoxes ou coptes, toujours d'un esprit ouvert.

Nous étudions les religions comparées et nous les y cherchons aussi; mais ***où nous cherchons davantage le Christ —et son Apôtre— est dans nous-mêmes...***

Tout comme nous l'a enseigné le béni Apôtre des Gentils, le suiveur le plus déterminé du Christ, qui nous a donné un exemple de la plus grande correction.

Certes, il a donné un exemple historique, puisqu'il a passé du statut d'un fanatique très cruel et sanguinaire contre les chrétiens, à un prédicateur pacifique —et le plus illustre— de Jésus-Christ, l'incarnation vivante du Séphiroth Jokma, c'est-à-dire, de ***la Puissance Universelle du Christ, de la Puissance de Dieu...***

De ce béni Christ béni —ou Puissance Jokma— que notre bien-aimé Apôtre nous invite à former en nous-mêmes, et déclare franchement qu'il fait *des efforts* «avec les douleurs de l'accouchement» pour qu' —un jour heureux— nous puissions le former ou le cristalliser en nous-mêmes.

6.- VIRUS PSYCHOLOGIQUES

Le *matérialisme et l'incrédulité* que les églises chrétiennes tentent de combattre —qu'elles soient œcuméniques ou non—, fleurissent et fructifient dans un environnement social inhabituel avec le plus grand relâchement des coutumes dont l'humanité ait des nouvelles. Il existe une terrible anti religiosité.

Et, au fond, l'humanité —hélas— continue d'être la même depuis que JESHOUA le Béni nous a donné le Message du *Père de toutes les Paternités...* Et au temps de l'Apôtre Paul... et du Seigneur Bouddha, et de Moïse, et de Zoroastre, etc.

Sauf que de nos jours l'humanité est plus raffinée dans la méchanceté...

Les enfants n'ont presque plus d'enfance, car depuis l'école primaire, ils bénéficient d'un large accès —via téléphone portable, tablette, ordinateur, etc.— à la pornographie la plus corrompue jamais enregistrée et à de nombreuses coutumes extrêmes de la méchanceté.

Un journaliste sagace a souligné qu'avant la pornographie était chère et l'eau gratuite —car on disait qu'on ne peut nier à personne un verre d'eau— et qu'actuellement, ***l'eau est chère et la pornographie est gratuite.*** De plus, de nombreux enfants souhaitent désormais devenir des «tueurs à gages ou trafiquants de drogue» lorsqu'ils seront grands... Avant, ils voulaient être médecins, ingénieurs, policiers, pompiers, etc...

Cela fait partie de ce qu'ils entendent à la maison et de ce qu'ils apprennent dans les vidéos (télévision, cinéma, ordinateur, téléphone portable, etc.) ou dans les jeux vidéo...

Voilà ce que l'avenir nous réserve!

Nous ne sommes ni effrayés ni surpris par tout ce que fait cette humanité, mais nous pouvons malheureusement voir qu'il ***existe des virus psychologiques et sociaux, des maladies et des épidémies mentales*** qui sont en train d'affecter gravement l'avenir de cette génération...

Et le médicament sera toujours le même: psychologique, mental et surtout spirituel, pour que le Christ —*Béni soit-il!*— nous fasse participer à sa santé et à sa guérison de sa saine Doctrine —sans haines ni exclusivismes— et surtout, par le bon exemple...

7.- L'EXCLUSIVISME

Le problème est que beaucoup de ceux qui *se disent chrétiens*, même s'ils ont le béni médicament, croient qu'ils sont les seuls et exclusifs médecins qui peuvent exister sur la planète...

Et ils *se battent et s'attaquent les autres les autres* disant qu'ils sont les meilleurs chrétiens, qu'ils ont le médicament, tandis que les autres n'ont pas de médicament, ou qu'il ne sert pas ou qu'il n'a pas la bonne puissance, ou que le médicament a expiré...

Et que le micron d'humanité qui constitue leur église est le seul qui va être sauvé...

Alors, *quel Dieu injuste nous peignent ces gens!* qui —selon cela— «ont accepté le Christ comme leur Sauveur personnel».

Le Christ est le Sauveur personnel de toute l'humanité, qu'elle soit chrétienne ou non...

Autrement, c'est nier l'efficacité du Christ en tant que Sauveur du monde.

Et Il n'a pas besoin que nous le confessions ou le déclarions continuellement, ou que nous nous vantions ou que nous le suivions, ou que nous "récitions" la Bible par cœur...

Comme nous l'avons déjà dit, la seule chose qu'Il exige est d'avoir une *conduite juste*, de rectitude, que nous respectons la volonté du Père qui est en secret, que nous pratiquions sincèrement les Dix Commandements de la Loi de Dieu.

Et il arrive de même avec les grandes religions, et même lorsqu'elles ont un grand nombre d'adeptes, beaucoup *excluent ouvertement l'autre partie de l'humanité* susceptible d'être sauvée...

«*Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs?* N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, aussi des Gentils.» Souligne l'Apôtre Paul, dans Romains 3:29.

Ici, il vaut également la peine de se demander, le Bouddha pourrait-il s'exprimer dans un chrétien, ou le Christ dans un bouddhiste?

Le Bouddha est-il opposé au Christ ou à Zoroastre ou à Lao Tseu, ou à Moïse et Mahomet? Sont-ils rivaux? *Le Christ s'oppose-t-il à tous et veut-il les tuer, les faire disparaître, leur faire la guerre?*

Le Christ les exclut-il de tout salut, même lorsqu'ils accomplissent les Dix Commandements, mais dans le cadre de leur propre religion?

Le Christ est-il si injuste, si élitiste, si exclusiviste?... Le Christ a-t-il peut-être besoin **de l'approbation** de l'évêque — pseudo— chrétien pour sauver un bouddhiste?

Évidemment, ni le Christ ni le Bouddha, ni aucun autre Grand Être *ne sont aussi cruels* pour nous exclure de l'amour sacré qu'ils ressentent envers cette humanité souffrante...

Le Christ ne prend pas parti, il veut nous aider tous, il veut nous guérir... Il veut que nous accomplissions la volonté de notre Père qui est aux cieux, quel que soit le Nom béni qu'on lui donne..., car Lui seul connaît son Nom: *Eyé-Asher-Eyé* en hébreu (littéralement: *Je suis ce que je suis*, sémantiquement: *Lui, c'est Lui*).

Et il peut s'incarner ou se manifester chez n'importe qui, chez un bouddhiste ou un taoïste, chez un évêque de cathédrale ou chez un simple prêtre, ou chez un chaman d'Afrique ou de l'Amérique du Sud.

Autrement, c'est **nier au Christ son efficacité comme Sauveur du Monde...**

Il ne se soucie pas du Nom Vénérable qu'on lui donne dans d'autres religions ou latitudes, car il est toujours le même Fils béni du Père...

Le nom que nous voudrions lui donner, changera-t-il sa Nature Divine? «Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, aussi des Gentils.» (Romains 3:29)

Le béni Apôtre Pierre dit: «Vraiment, je sais que Dieu ne fait aucune distinction de personnes, mais que dans chaque nation il est accepté par celui qui le craint et fait justice.» (Actes 10:34-35).

Justice que nous n'œuvrons pas avec tous ces **exclusivismes pseudochrétiens du contrôle de masses.**

La réalité est que notre bien-aimé Maître des Maîtres ne s'intéresse qu'au **respect de la Loi, de la Justice sans importer quelle est la religion.**

Parce que si une personne est bouddhiste et respecte exactement *les Dix Commandements de Moïse* en suivant la voie du Bouddha, il trouvera, évidemment, le salut...

Parce que ni Jéhovah, ni Abraham, ni Moïse, ni Jésus-Christ ne sont ni discriminatoires, ni exclusivistes, ni élitistes, ils ne veulent que la Loi soit respectée, pourvu que les personnes **accomplissent la Loi Universelle.**

En effet, tels Commandements constituent les requis minimaux pour retourner à Dieu, ainsi que pour avoir une vie paisible en société.

Nul des grands chefs religieux de l'humanité ne serait d'accord avec ces dix Commandements...

Allez, le Seigneur Bouddha disait que nous ne devons même pas tuer les petits animaux de la Mère Nature, et que nous devons voir les femmes comme des filles si elles étaient mineures, comme des sœurs si elles avaient le même âge, et comme des mères si elles étaient plus âgées (5e, 6e et 9e Commandements (Cf. 1 Timothée 5:2).

La lutte fratricide entre les différentes religions résulte donc totalement absurde, puisque ***les Principes Spirituels ne varient pas***, seules les formes religieuses changent.

Par conséquent, nous prions le Très-Haut pour que ***l'œcuménisation et l'humanisation des rapports religieux triomphent*** et que les personnes de bonne volonté de toutes les religions chrétiennes, ou de n'importe quelle religion au monde, ***s'harmonisent et prient ensemble***. Et que la grâce du Seigneur de toutes les Bontés se répande sur cette humanité souffrante, presque mourante...

Le défi consiste à «gagner le respect» du Christ ***en accomplissant ses commandements au lieu de simplement les prêcher...***

C'est la seule manière pour que le béni *Rédempteur du Monde* vienne faire, avec son Père, leur joyeuse demeure chez nous:

«Celui qui a mes commandements ***et les garde*** c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai ***et je me manifesterai à lui***.

Celui qui m'aime, gardera ma parole; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, ***et ferons notre demeure avec lui***.» (Jean 14:21 et 23)

Finalement, pour que le Christ, notre Seigneur bien-aimé, vienne avec son Père pour habiter cette "petite maison", qu'est notre planète, nous devons garder fidèlement ***ses commandements et non seulement les prêcher...***

Sans aucun doute, un bon début sera ***de s'arrêter de nous battre entre chrétiens et d'honorer ce très haut Nom...***

PISTIS SOPHIA

[Extrait. Codex Berolinensis, 81]

«8.- Je te remercierai. Ô! Lumière, parce que tu m'as sauvée; et pour tes grands travaux parmi la race des hommes.

9. Quand ma force m'a manquée, tu me l'as donnée, et quand j'ai manqué de lumière, tu m'as inondée de lumière purifiée.

10. J'étais dans les ténèbres et dans l'ombre du chaos, emprisonnée par les terribles chaînes du chaos et je n'avais aucune lumière.

11.- Parce que j'ai provoqué qui commande la Lumière et que je l'ai **transgressé**, et j'ai fait mettre en colère celui qui commande la Lumière, parce que j'avais quitté ma région.

12.- Quand je suis descendue et que j'ai perdu ma lumière et que j'étais sans lumière, personne ne m'aidait.

13.- Et dans mon affliction, j'ai chanté des louanges à la Lumière, et elle m'a sauvée de mon affliction.

14. Et il rompit aussi mes liens et me fit sortir des ténèbres et de l'affliction du chaos.

15.- Je te remercierai. Ô! Lumière, que tu m'as sauvée et pour tes merveilleuses œuvres que tu as accomplies dans la race des hommes.

16.- Et tu as cassé les barreaux supérieurs des ténèbres et les dards du chaos.

17.- Et tu m'as permis de quitter la région dans laquelle j'avais transgressé et où la lumière m'avait été enlevée parce que j'avais transgressé.

18.- J'ai fini avec mes mystères et je suis descendue aux portes du chaos.

19.- Et quand j'ai été contrainte, j'ai chanté des louanges à la Lumière. Elle m'a sauvée de toutes mes afflictions.

20.- Tu as envoyé ton courant; il m'a donné des forces et m'a sauvée de toutes mes afflictions.

21.- Je te remercierai, Ô! Lumière, parce que tu m'as sauvée et pour tes merveilleux travaux dans la race des hommes.»

Celui-ci est alors le chant que Pistis Sophia [Foi-Sagesse en grec et symbolise de l'âme] a entonné au milieu des vingt-quatre invisibles, souhaitant qu'ils sachent que je moi, [Jésus] suis allé dans le monde des hommes et **je leur ai participé des Mystères des Hauteurs.**

Chapitre XII

LE TRIPLE CHEMIN DE LIBÉRATION CHRÉTIENNE

"Et il disait à eux tous: *Si quelqu'un veut venir à ma suite*, qu'il renonce à lui-même, *prenne sa croix chaque jour* et me suive."

Luc 9:23

1. INTRODUCTION

Le *Triple Chemin de Libération* que le Christ nous propose —ratifié dans trois évangiles— peut, valablement, être énoncé comme suit:

«*Si quelqu'un veut venir à ma suite* [et à travers moi, au Père], *qu'il renonce à lui-même* [à son Satan intérieur], *prenne sa croix* [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle du Lévitique 15] *chaque jour et me suive* [suivre mon exemple de service désintéressé à l'humanité].» (Matthieu 16:24 / Marc 8:34 / Luc 9:23)

- Le Premier Chemin, la renonciation de soi.
- Le Deuxième Chemin, le Mariage Chrétien (avec la propreté sexuelle de Lévitique 15).
- Le Troisième Chemin, le Service désintéressé à l'humanité.

2.- LE PEUPLE ELU

C'est un fait que —presque— nous tous pensons être les meilleurs au monde, bien plus que les autres... et c'est, sans aucun doute, la racine de tous nos maux.

Pour vouloir être —«au moins»— comme Dieu et nous approprier de sa Sagesse, *nous avons été chassés du paradis* (Genèse 3:23)... *Et nous n'avons toujours pas appris notre leçon!*

Lucifer, cette précieuse Étoile enfant de l'aube, est chuté jusqu'au plus profond de l'abîme (Ésaïe 14:12-21), parce qu'il a voulu égaler Dieu et s'asseoir sur son trône.

Il voulait être plus que les autres, plus que Dieu le Père... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

Dans le cadre de cette arrogance, de cette suffisance de nous croire le suprême, il existe la fausse idée que nous faisons

partie du peuple élu, du peuple de Dieu, que nous sommes les seuls et vrais, les exclusifs et les élus.

Cependant, cela se produit dans toutes les religions, même lorsqu'il existe dans toutes des expressions semblables à celle-ci: *«Ce n'est pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.»* (Matthieu 7:21)

Alors, il ne suffit pas de dire: Mon Christ je t'aime, je t'adore, je suis à toi, tu es mon "sauveur personnel"... Seigneur, Seigneur, nous avons prophétisé en ton nom, en ton nom nous avons chassé les démons et en ton nom nous avons fait beaucoup de miracles...

Pour faire la volonté du Père, il faut accomplir fidèlement et de tout cœur les Dix Commandements. Nous devons ***pardonner les dettes*** de ceux qui nous la doivent... Et ils doivent nous la payer! C'est-à-dire, pardonner ceux contre qui nous ressentons de la haine et nous avons juré —même pensé ou ressenti— vengeance, représailles, revanches, dédommagements...

Qu'est-ce qu'on est loin d'aimer son prochain comme soi-même! Nous nous croyons supérieurs aux autres —notre prochain— et nous les regardons et les traitons avec mépris: «Ils sont des hérétiques, idolâtres, gentils, impurs... et nous sommes les saints et notre église est la seule au monde qui peut nous sauver»...

Ça ***nous fait vraiment rire notre arrogance pseudochrétienne:*** "J'ai accepté Jésus —le Christ— comme mon sauveur personnel et par ma foi seule je suis sauvé"... "Et les œuvres ne sont pas nécessaires, la foi suffit...", même si nous faisons de mauvaises —terribles— œuvres.

Ça, ce n'est pas la foi, c'est simplement de l'arrogance, de l'orgueil, de la vantardise, de la pétulance: *Vanitas vanitatum* (Vanité de vanités), dit l'Ecclésiaste (12:8-14). Comment ça, une citation en latin? C'est un catholique à l'ancienne, juste un autre païen!...

Bien que ce soit l'une des langues dans lesquelles le Notre Père ait été récité pour la première fois... L'ignorance est suprême et le fanatisme est acerbé accompagné de vieilles rancunes... *Quel dommage! Jusqu'où sommes-nous arrivés les soi-disant chrétiens!*

Résultat, ***zéro humilité, zéro bonne volonté***, rien que du dogmatisme, fanatisme et cruauté, des poses et des feintes mansuétudes, et la présomption de connaître la Bible par cœur, ou de se confesser et communier tous les jours, etc.

Et même à ça, **nous croyons être "le peuple de Dieu", "le peuple choisi", "le peuple élu"** et le reste ira en enfer, comme l'a dit l'évêque ou le prêtre, le pasteur, le ministre ou le diacre.

Et les catholiques sont des impurs, idolâtres, polythéistes, païens... Et les protestants ou évangéliques sont des apostats, sacrilèges, hérétiques obstinés... Sans parler des très hétérodoxes gnostiques et rosicruciens, bouddhistes, taoïstes, musulmans, hindous, juifs, etc.

En vérité, l'humanité n'a pas de remède... Ou, plutôt, **nous avons rejeté le remède, le médicament**: nous le lisons et l'écoutons tous les jours (la Bible) —ou tous les dimanches— et n'y prêtons aucune attention... *Les paroles du Christ nous entrent par une oreille et sortent par l'autre.*

Zéro tolérance, zéro gentillesse, zéro bonne volonté, *zéro négation de soi*, zéro amour, zéro compassion chrétienne, *zéro cœur!* ... **Voici la moisson de deux mille ans...** Mais, nous nous croyons *«le peuple élu»!*

Si nous analysons objectivement la conduite de cette humanité, nous pourrions sûrement constater que **"LE PEUPLE DE DIEU" EST COMPOSÉ DE MEMBRES DE TRÈS VARIÉES RELIGIONS**, quels que soient leurs noms ou dénominations...

Car, **si Dieu est partout, comme on le prêche à satiété**, celui qui fasse sa volonté sera sauvé. Et peu importe le Nom sacré donné au Père béni qui est aussi bien dans les cieux que dans le secret de nos cœurs...

Que ce soit Jéhovah, Adonay, Elohim, Bouddha, Tao, Allah, Théos, Ipalnemohuani, Hunab-Ku, Viracocha, etc., car Lui et Lui seul connaît son nom: Eyé-Asher-Eyé, «Lui c'est **Lui**».

Dehors les exclusivismes du Christianisme Universel!

Le Christ, notre bienfaiteur, nous aime —*de son cœur ardent*— tous également, quelle que soit notre religion (Matthieu 5:45). C'est pourquoi il nous dit catégoriquement:

«Mais la [semence] qui est tombée dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole d'un **cœur bon et droit**, la retiennent et portent du fruit avec **patience**.» (Luc 8:15)

Celle-ci est une *SAGESSE DU CŒUR*, non de l'intellect ni de la dispute intellectuelle, ni du fanatisme ni de l'exclusivisme...

- Or, en plein XXI^e siècle, il ne devrait pas nous surprendre *l'esprit d'exclusivité de nombreux chrétiens qui rejettent les mythes du Dieu-Homme* de l'antiquité et que disent que la situation du Christ ne se compare pas aux autres dieux ou demi-dieux, ou plutôt, Hommes-Dieux.

Ils affirment que le Christ est le Fils de Dieu —c.a.d., **qu'il n'est pas devenu son Fils par son propre effort personnel**— puisque Dieu le Père, le Tout-Puissant, est descendu dans ce monde traître et l'a physiquement engendré avec une Vierge; et bien qu'elle a été sa semence paternelle, la fécondation s'est réalisée au travers d'une «personne intermédiaire», ou plutôt, d'un autre «Dieu intermédiaire ou substitut»: le Saint-Esprit...

Alors, en raison de sa médiation en tant que Fils, *Dieu lui-même a marché et parlé* parmi nous, aussi, au travers d'une "personne intermédiaire".

De plus, **nous avons crucifié Dieu lui-même par son intermédiaire** et ce Fils du Dieu Tout-Puissant que nous avons tué, a ressuscité et se trouve à la droite de l'autre Dieu, c'est-à-dire, de Dieu le Père gouvernant les destinées du monde... Veuillez excuser la simplicité du "résumé doctrinal".

Cependant, si nous approfondissons **les raisons pour lesquelles le dogme est soutenu**, nous trouverons que ce n'est pas qu'ils considèrent que le Christ, notre Seigneur, soit aussi exclusif qu'ils le disent... Il l'est en vérité, vraiment, mais non pour leurs "gains maladroits" ni pour soutenir la mythomanie de quiconque.

Et **ils se considèrent eux-mêmes si exclusifs** —plus qu'exclusifs— qu'il ne peut y avoir aucun mythe ou raison historique qui éclipse leur merveilleuse et très grande chrétienté —ou sera-ce chrétienté?—, de ces grands dogmatiques de tous les temps. Bien "plus papistes que le pape".

Ceux qui croient toujours **avoir raison théologiquement et la soutiennent les armes à la main**, ou bien, ils s'essuient les mains ensanglantées au travers le pouvoir public...

Ils ne veulent nulle manière accepter que le Christ est Universel, Cosmique ou Céleste et qu'il peut s'incarner en nous, que c'est ce que nous propose le béni Rabbín de Galilée.

Ils ne peuvent pas accepter qu'il y ait eu d'autres Christifiés, d'autres Christs, mais que **le seul soit le Christ Jésus, dont ils sont les héritiers uniques, exclusifs et universels**, ici, sur cette planète et les galaxies environnantes.

Et ils s'en foutent que Jésus-Christ répète tous les symboles substantiels des mythiques "Hommes-Dieu" qui l'ont précédé.

Dans la minime hypothèse qu'ils acceptaient la possibilité d'incarner le Christ Universel ou Céleste dans nos très humaines personnes, il devrait être, nécessairement, avec **leur permission et leur plus rigoureuse surveillance**.

Dans un tel cas, la venue du Christ serait totalement inutile, car le salut resterait comme quelque chose de diffus, de lointain, qui ne peut s'atteindre qu'en embrasant les pieds de l'évêque.

C'est-à-dire, selon eux, *le Christ est déjà venu et a **béni seulement et exclusivement** l'église à laquelle appartient l'évêque «per secula seculorum»* (pour les siècles des siècles).

Et de ladite église, en fin de comptes L'ELITE sera la seule qui pourra être sauvée et le 99,99% de leur troupeau ira, normalement, dans les mondes enfers...

Car "les fidèles" n'ont pas le niveau de dévouement et d'exaltation spirituelle que —selon cela— ont les prêtres et les pasteurs, c'est-à-dire, l'élite de l'église correspondante.

Et pour couronner le tout, ils considèrent que tous ceux qui appartiennent à d'autres églises iront aussi en enfer...

Bien évidemment, *la réelle et véritable puissance du Christ se manifeste à travers la suprême tolérance*, tout comme son glorieux Père Céleste est tolérant et miséricordieux avec nous tous, avec justes et pécheurs, qui sont la majorité, et fait lever le soleil et pleuvoir sur les justes et les injustes et ne fait aucune discrimination.

Par conséquent, le Père béni de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ —et de nous tous— nous aime tous également, que nous soyons chrétiens ou juifs ou de toute autre religion, car *LE PERE CELESTE EST LE PERE DE TOUS, QUELLE QUE SOIT NOTRE RELIGION.*

Il ne fait aucune distinction entre les personnes, car il fait *«lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il pleut sur les justes et les injustes»*. (Matthieu 5:45) ➔ Attention: il ne dit pas pour tous les juifs, ni pour tous les chrétiens, mais il dit pour tous en général, qu'ils soient mauvais ou bons, justes ou injustes: bref, pour toute l'humanité.

Où est donc l'exclusivisme de ceux qui manifestent —expressément ou tacitement— être les seuls et permanents représentants légaux du Christ et de toutes les hiérarchies célestes?... Et que, selon ça, ce n'est qu'à travers eux que nous pouvons avoir accès au Christ.

Le Christ s'universalise lorsque les symboles mythiques de l'Homme-Dieu sont reconnus dans sa propre vie et œuvre.

Le Christ se partialise lorsque seul le Christ historique est reconnu; c'est pourquoi les hiérarques religieux le considèrent comme leur *propriété exclusive* «à toutes les fins légales».

Alors, notre Église reconnaît la manifestation de JÉHOVAH Adonay dans d'autres Hommes-Dieu, quel que soit le nom donné à Jéhovah notre Seigneur.

Et nous reconnaissons aussi formellement que la **Lumière du Christ a brillé sur d'autres Grands Êtres** quel que soit le nom donné au Christ incarné.

Par conséquent, nous admettons la beauté de ces mythes et d'un système que JÉHOVAH Adonay, notre Seigneur, a choisi pour **se manifester dans d'autres cultures différentes à la culture juive** où les mêmes mythes se répètent —coffres aux trésors de la sagesse ancienne—, ainsi qu'ils se répètent, en effet, dans la vie et l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous enseigne ainsi:

«Jésus lui dit: Femme [Samaritaine], crois-moi, l'heure vient où vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem [c'est-à-dire, en aucun lieu ou nation].

Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous savons ce que adorons: parce que la santé [la doctrine] vient des Juifs.

Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs [quelle que soit leur nationalité ou leur religion] adoreront le Père en esprit et en vérité; **car le Père cherche de tels adorateurs.**

Dieu est en Esprit; et ceux qui l'adorent, doivent l'adorer en esprit et en vérité.» (Jean 4:21-24)

Par conséquent, **nous reconnaissons l'Universalité du Christ et son expression en tant que Puissance Universelle, Céleste ou Cosmique dans les différentes religions.**

Et pour cette raison, il y a de l'uniformité substantielle dans les mythes de l'Homme-Dieu ou du Dieu-Homme, comme vous voudrez l'appeler.

De cette manière se fortifie encore notre chrétienté, puisqu'aucune capacité, qualité ou vertu chrétienne ne se perd, en reconnaissant, dans d'autres religions, les manifestations de la Divinité que nous vénérons et adorons.

Et en faisant cette reconnaissance formelle, nous recherchons cette fraternité et cette tolérance si attendues avec les autres religions et, ainsi, **nous préservons et renforçons notre bénie chrétienté.**

Nous recherchons, en toute sincérité, le pardon de Dieu... et cela ne peut être réussi en luttant entre chrétiens ou contre d'autres religions très vénérables.

Nous les chrétiens, nous devons pardonner et être tolérants si nous voulons donner l'exemple de Chrétienté.

De cette manière, nous collaborons pour universaliser le Christ, et alors il sera reflété ou manifesté, aussi, dans d'autres religions comme une Puissance Divine du cosmos infini.

La merveilleuse Énergie Causale qui continue de générer de nouveaux effets et de nouvelles causes, quel que soit le Nom Sacré qu'on lui donne...

Enfin, nous savons qu'il y a eu d'autres christifiés avant notre Seigneur Jésus de Nazareth et qu'il y aura aussi d'autres christifiés dans le futur, ce qui est exactement et précisément ce que le béni Maître des Maîtres **veut de nous tous, notre christification ou formation du Christ en nous**. Il n'y aucun doute à propos de ça.

Tout comme il n'y a pas de doute non plus que, parmi tous ceux qui ont incarné la Divinité dans leur cœur splendide, il n'a jamais brillé autant et d'une telle simplicité que dans le cas de notre bien-aimé Rabbî de Galilée.

Avec la puissance extraordinaire de son Verbe, notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a simplifié l'enseignement ancestral et **la Kabbale a perdu sa solennité en devenant de simples paraboles et symboles** pour ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir.

Alors, avec une grande formalité et non moins de joie nous faisons ces reconnaissances. Par conséquent, **nous respectons toute l'humanité avec sa multiplicité de religions...**

Puisque les vérités centrales nous conduisent aux **mêmes principes religieux**, ce qui change ce sont les formes religieuses et les évidences théologiques et historiques prouvent que la lutte fratricide entre les religions et les religieux est une absurdité totale...

3.- DONNANT DES COUPS DE SABOT CONTRE LE DARD

Malheureusement, comme nous sommes tous faits dans le même moule, nous insistons à donner des coups de sabot contre le dard de la Vérité du Christ.

Comment? En nous partialisant, en nous fractionnant, en prenant parti, en faisant des factions, en préjugant, en attaquant, *en offensant les autres églises chrétiennes* —ou aux autres religions— pleins de **fanatisme et tartufferie**, en cherchant toujours à être plus —et beaucoup plus— que les autres, en haïssant ce que nous ne comprenons pas, etc., etc., etc.

Pauvre le Christ, comme l'avons-nous mis! Ou plutôt, décomposé!... Et nous continuons avec la **vanité des vanités**, le pervers orgueil mystique, la tordue **mythomanie**, la cruelle égotatrie, le féroce orgueil... et les abus systématiques.

Car, au lieu de nous consacrer —avec de la ténacité méticuleuse— à la négation de nous-mêmes, à prendre notre croix et à suivre le Christ, nous nous sommes consacrés au contraire au cours de ces deux millénaires.

La réalité est évidente, elle n'a pas besoin de plus de vérification, il suffit de vidéo-écouter le journal le matin... Et peu importe la religion ou la nationalité, le même modèle d'entropie se répète.

Et il est trop évident que **l'involution morale ou spirituelle de cette génération est de loin supérieure à l'évolution scientifique et technologique.**

Sans aucun doute, la Grande Prostituée est visible, et le résultat est *l'énorme degré d'autoagression que nous montrons en tant qu'espèce.*

Et de notre propre main, le jour tremblera et la nuit de feu sera... Sans aucun doute, ***l'Apocalypse a commencé, le crépuscule de cette civilisation approche...*** Chaque jour la barbarie est de plus en plus grande.

Nous voyons avec une grande compassion comme il est difficile pour tous, en ces temps sombres, de suivre avec fermeté ***le Chemin du Christ, toujours droit au milieu***, ni à gauche ni à droite, comme a dit le sage Salomon. (Proverbes 4:25-27)

Le problème est que nous nous croyons bons, généreux, merveilleux, le peuple élu, les meilleurs au monde, les *non plus ultra* ("non au-delà" mais, les super) ...

Nous aimons l'autotromperie, nous passons toute notre vie à la maternelle croyant aux mythes que nous inventons sur nous-mêmes, nous justifiant nous-mêmes amplement. Pendant ce temps, la vie nous échappe...

Et nous avons, en plus, l'audace de croire que nous sommes les seuls à pouvoir nous sauver, ***le peuple élu...***

Et nous y allons tous égaux, orthodoxes, protestants ou évangéliques et hétérodoxes, car le Message sacré de Jésus-Christ a été pulvérisé...

Et la forte multiplication d'églises protestantes (pour B. Barret, 20 800 dénominations qui continuent d'augmenter) en plus des orthodoxes ou catholiques: romaine, grecque,

orientale, russe, etc., montre en évidence que ce Message n'a pas encore été compris.

Mais chaque église possède une partie de la Vérité... On ne nie pas l'évidence, c'est pourquoi ***nous ne faisons d'apologie d'aucune d'elles, car nous recherchons la Vérité en toutes.***

Nous ne faisons que l'apologie du Christ bien-aimé et de son Apôtre Paul, et recherchons sa vérité historique, sociale, anthropologique, religieuse, philosophique, symbolique et théologique en utilisant la logique supérieure de l'esprit que donne la vie et non pas la lettre qui tue. (2e Corinthiens 3:6)

Et nous voyons avec douleur ***que les exclusivismes continuent de dominer*** et qu'ils poursuivent à se proclamer comme les seuls et authentiques suiveurs du disciple le plus fidèle de Jésus, qu'il s'agisse d'Apollos, de Céphas (Pierre) ou de Paul... *Et qu'est-ce qu'ils sont très peu vraiment au Christ !* (1^e Corinthiens 1:12)

Au fait, la célèbre phrase de Jésus-Christ, ***"La vérité vous rendra libres"***, est un argument qu'ils utilisent pour affirmer qu'ils sont "les détenteurs de la vérité" et par conséquent, ***presque tous se considèrent comme "libres" et les uniques et authentiques, détenteurs exclusifs de la vérité.***

Mais ils oublient ce qui suit dans Jean 8:31-59, lorsque le Seigneur réclame aux Juifs, *"Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham"*. Par conséquent, s'ils étaient les enfants spirituels de Christ, ***les œuvres du Christ feraient-ils.***

Au contraire, en deux millénaires, il a été démontré que les supposés "chrétiens" sont devenus des hypocrites et des pharisiens et, *au nom du Christ béni, ils agressent les autres chrétiens* ou d'autres religions, générant des fleuves et des flots de sang...

Par conséquent, ***"celui qui pratique le péché est esclave du péché"***, et aussi, *"Vous êtes les [enfants] de votre père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il fut un homicide quand il commença depuis le début, et il n'a pas persisté dans la vérité, car il n'y a pas de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle selon ses propres tendances, parce qu'il est menteur et le père du mensonge."*

Où est alors la supposée vérité que presque tous montrent posséder? Où est donc resté la supposée liberté de l'horrible esclavage du péché, s'ils ont combattu à sang et à feu ceux qui pensent différemment?

Johann W. Goethe a déclaré à juste titre: "**Personne n'est plus esclave que celui qui se considère comme libre sans l'être.**"

• Alors, **LA HAINE EST FOMENTÉE** contre d'autres sectes ou églises, et *on amuse, endort et manipule l'esprit, la psyché, la volonté des gens au moyen de fanatismes et de radicalismes*, au moyen de haines et d'offenses...

Par exemple, contre ceux qui ont des images religieuses, ils disent qu'ils sont idolâtres et parviennent à la violence entre les familles pour avoir détruit des crucifix, des vierges, des saints, etc.

Le Christ ne prêche pas la haine contre ceux qui pensent ou sentent différemment que nous, ni ne promeut pas le manque de respect envers les autres en offensant leurs maisons, simplement, parce qu'ils ont des images religieuses. Où sont donc la *compassion et la compréhension* chrétiennes?

C'est pourquoi ceux qui souhaitent avoir des symboles ou des images peuvent le faire, car elles sont belles les images des chérubins de l'Arche de l'Alliance et tout ornement symbolique du Temple de Salomon...

La beauté de l'art sacré est une chose, tandis que l'idolâtrie en est une autre, car beaucoup interdisent toutes sortes d'images et de crucifix, etc., mais **ILS IDOLÂTRENT LE DIEU MAMMON —le puissant gentleman Don Argent—** et exploitent l'humanité au lieu de la servir...

Pour cette raison, il est clairement dit dans Colossiens 3:5: «Faites donc mourir [réduisez] les membres de votre corps qui sont sur la terre [les appétences pécheurs]: pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais **et de la convoitise, qui est l'idolâtrie.**»

D'autres **s'idolâtrent eux-mêmes** et exigent que les autres les idolâtrent... Ce sont les véritables idoles vivantes aux pieds d'argile. **Voilà la véritable idolâtrie de nos jours.**

Par conséquent, *Jéhovah sacré, Adonaï Sabaoth*, sera beaucoup plus heureux **si nous détruisons les idoles intérieures que nous portons et vénérons** et que nous avons érigées avec soin, que ce soit à l'amour de soi, la vanité, l'orgueil, l'envie, la convoitise, la luxure, la colère, la gourmandise, la paresse, etc.

Ainsi que les statues et cultes excessifs que nous avons faits de notre image, de notre très égoïste, superbe, vaniteuse, égotiste et fausse personnalité.

En ce sens, **nous sommes tous des idolâtres** et que personne ne se vante du contraire, puisque, de toute évidence, **nous nous**

idolâtrons à satiété, au lieu d'adorer —ou «même» d'idolâtrer— le Très-Haut.

L'idolâtrie combattue par le béni Apôtre —en plus de la cupidité— fait référence à la vénération et aux **sacrifices de sang offerts aux idoles**, une coutume très répandue à l'époque, qui survit dans la "santeria" afro-américaine moderne, par exemple.

Et l'Apôtre considère comme une abomination de participer et de manger les offrandes de nourriture et les restes des sacrifices offerts aux idoles, appelée "*théophage*".

Malheureusement, **les juifs avaient aussi une telle coutume**, sauf qu'ils sacrifiaient des animaux —bœufs, chèvres, agneaux, tourterelles, etc.— à l'invisible Dieu d'Israël, aussi avec que ses symboles: l'étoile de David, la menorah, les tables de la Loi, etc.

Notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, a retiré cette coutume religieuse et a instauré **la bénédiction du pain et du vin**, et Lui-même s'est sacrifié comme l'Agneau de Dieu qu'il est...

Malheureusement, mais en fin de comptes, **PEU IMPORTE QUE NOUS AYONS OU NON DES IMAGES.**

Car —presque— nous faisons des choses totalement absurdes, **contraires à la Loi de Dieu et des hommes, devant des images ou n'ayant aucune image...**

Car dans les deux cas, on offense le Créateur, qui voit tout à tout moment et en tout lieu. Alors, n'importe lequel de ces extrêmes —*des images religieuses ou non*— c'est la même chose... Mais **la Loi Divine est inexorable.**

Nous disons que ceux qui souhaitent utiliser des images qu'ils les utilisent *s'ils sont ainsi inspirés pour élever leur prière*, et ceux qui ne souhaitent pas utiliser d'images, c'est leur **décision personnelle** et nous ne devons-nous mêler de la vie personnelle de qui que ce soit, ni discuter sur cette question.

Et s'ils croient qu'ils ne doivent pas avoir d'images, ils sont respectés, l'important est qu'ils arrivent, aussi, à *s'inspirer et à élever leur cœur vers le Très-Haut...*

Nous ne demandons qu'une **conduite droite**, avec ou sans utilisation d'images...

Quelle est belle la tolérance du Christ!

4.- TEXTES «COMPLAISANTS»

Nous connaissons bien sur la discussion sur le contraste marqué entre **Exode, chapitre 20** (verset 4, interdiction des images pour représenter Jéhovah) **et Exode lui-même dans son**

chapitre 25 (verset 18, ordre de l'élaboration des images religieuses pour honorer Jéhovah).

Et les "*scribes et pharisiens judéo-chrétiens*" se débattent en arguments affirmant que le concept de l'adoration n'est pas la même chose que la dévotion ou la vénération, etc.

Ils oublient la simplicité avec laquelle le Christ a rompu, d'un seul coup, la «*coutume ou simple tradition*» sur le sujet — et sur bien d'autres sujets, puisqu'il a affirmé:

«*Quiconque regarde une femme* pour la avec convoiter, a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.*» (Matthieu 5:27-28)

[*Et évidemment, vice versa pour les femmes, quand elles convoitent les hommes.]

Alors, par la "*sola scriptura*" nous pouvons vérifier que le plus important pour le Christ —Grand Maître et notre Seigneur— **est ce que CONVOITE notre dur cœur...**

Et à un tel degré a été avare le cœur dur des Hébreux intronisés dans le pouvoir mondain —économique, politique et religieux— qu'ils ont **poussé Moïse lui-même à violer la Loi authentique ou Torah** qu'il avait reçue sur le Mont Sinaï.

Cette Torah délivrée "*au commencement*", à laquelle Jésus le Nazaréen fait référence dans Matthieu 19:8... Cette Loi authentique du **Commandement de Dieu** qui n'autorise qu'un certificat de divorce pour cause de fornication ou d'adultère.

«Ils lui dirent: Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce et de la répudier? Il leur dit: **A cause de la dureté de votre cœur MOÏSE VOUS A PERMIS de répudier vos femmes**, mais AU COMMENCEMENT il n'en était pas ainsi. Et je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour *cause de fornication*, et en épousera une autre, *commet un adultère*; et celui qui épouse celle qui a été répudiée, *commet un adultère*.» (Matthieu 19:7-9. Bible de la Cruche, 1602)

Alors donc, **PAR LA BOUCHE DU SEIGNEUR JESUS-CHRIST LUI-MEME nous savons** que l'auteur de la Torah, de la Loi, du Pentateuque, le grand Patriarche **Moïse a été contraint d'écrire ses propres textes** —une concession faite aux cœurs durs de ses compatriotes— **et de les faire passer comme s'ils provenaient de Jéhovah.**

Moïse n'a pas fait cet "ajustement" ou "réconciliation" de la Loi simplement par "*compassion jéhoviste*", mais parce qu'il y a été obligé.

Ce n'était pas la première fois que les Juifs ***se soulevaient et se rebellaient*** contre leur Patriarche, comme cela s'est produit sur le Mont Sinaï lors de l'exode... (Exode 32:15-19)

Où l'indignation de Moïse, devant la rébellion de ses compatriotes, l'a motivé à détruire en premier lieu les tables de la Loi... qui ont été réécrites par la miséricorde de Jéhovah.

Soit dit en passant, là, Moïse a contrevenu le 5ème Commandement, parce que —selon cela— "Jéhovah" avait ordonné le massacre génocidaire entre compatriotes israélites à cause de leur idolâtrie (Exode 32:27-28)...

C'est un fait que l'humanité continue d'être la même, ***elle continue de rejeter le Message de la Divinité, quel que soit le Messager...*** Mais la Divinité continue d'écrire et de réécrire les tables de la Loi, et d'envoyer de nouveaux Messagers...

Alors, dans Matthieu 19:8, nous avons un exemple ***de «adéquation de la Torah» au cœur dur des Juifs:***

La modification du Commandement de Dieu afin de permettre la ***libre répudiation ou divorce de la femme sans juste motif*** uniquement pour l'avoir trouvée «indécente», selon Deutéronome 24:1-4.

Et, d'ailleurs, seul l'homme pouvait délivrer la lettre de divorce, la femme n'avait pas ce droit, et elle ne l'a pas encore dans certaines synagogues traditionalistes...

Par conséquent, ***selon la NOUVELLE TORAH CHRETIENNE, peu importe si nous avons des images ou pas, si en fin de compte nous adorons notre «AUTOIMAGE», nous nous «AUTO-IDOLATRON» et nous sommes avares et envieux*** de la femme de notre prochain, ou des richesses maladroites et des pouvoirs mondains et «spirituels».

Pour le Christ, il est plus important ce que nous faisons de nos sentiments et de nos pensées qu'avoir des images religieuses ou toute coutume ou formalité extérieure, ou tradition religieuse-ecclésiastique.

Ce ne sont que ***des superficialités simples*** qui n'impliquent pas le progrès dans la correction interne de l'individu, chose que le Christ cherche de nous, c.a.d.: l'autocorrection de nos désirs, pensées, sentiments, actions et omissions.

- Assurément l'ordre ***de ne pas adorer des images*** pour qu'il n'y ait pas de Dieu devant Jéhovah, a été quelque chose d'important à l'époque, car il s'agissait de démontrer la supériorité d'un Dieu invisible, bien par-dessus les divinités qui avaient une représentation figurative à travers des images ou sculptures.

Et nous savons parfaitement que **Jéhovah juge au milieu des dieux**, comme le dit justement le Psaume 82. Et ce n'est pas que l'érudit psalmiste nie l'existence d'autres dieux, ou anges ou dévas ou comme vous voudrez les appeler, mais Jéhovah est celui qui régit, certainement, sur tout ce qui a été créé et qui fait justice...

Et tous ces dieux ou anges ou dévas sont à ses ordres, car à **travers les Hiérarchies célestes, il administre le cosmos**.

Disons que pour les Juifs de Babylone —racine synchrétique de la tradition, la Kabbale— certes, l'invisible Jéhovah régente les anges et assimile les dieux comme d'autres anges. Le peuple hébreu a toujours été très intelligent...

Évidemment, la suprématie réside dans le fait d'être un Dieu invisible, sans représentation idolâtre... Et bien plus invisible encore l'est en vérité l'**Aïn** (Ein ou En) de la kabbale, c'est-à-dire, l'Absolu Non-Manifesté, d'où provient ou émane JÉHOVAH Adonay.

Mais cette théogonie n'est pas une nouveauté, car elle était connue également chez d'autres peuples anciens. Par exemple, **Ipalmemohuani**, «le Seigneur par qui nous vivons», la divinité principale du symbolique panthéon aztèque qui n'avait pas non plus de représentation ni imagerie.

D'**Ipalmemohuani** est née le couple de dieux initiaux ou originaires *Ometecuhtli et Omecíhuatl* ("le Seigneur et la Dame Deux") qui ont procréé les Quatre Tezcatlipocas —comme quatre sont les lettres d'Adonay (*Iod-He-Vau-He*).

Et d'eux toutes les autres hiérarchies célestes ont été créées... Et par leur émanation, tout ce qui est, tout ce qui existe, y compris aussi les dieux déchus, les rois des enfers, puisqu'ils ont fait autrefois partie des hiérarchies célestes.

Netzahualcóyotl, Seigneur de Texcoco —célèbre architecte et inspiré poète mésoaméricain—, édifia avec soin un temple à **Ipalmemohuani**, c'est-à-dire, à l'Absolu Non-Manifesté des Nahoas, aussi appelé **Tloque-Nahuaque** ("le Seigneur du proche et du tout près").

Les Mexicains racontent que ledit temple n'avait aucune image à l'intérieur et qu'il a été érigé par Netzahualcóyotl uniquement pour enregistrer la connaissance religieuse ou théologique d'une Divinité qui n'a aucune représentation, **car il n'y a aucun moyen de la représenter...**

Et pourtant, c'est l'origine profonde de tout ce qui existe puisque tout le cosmos est son temple et son palais...

La même chose arrive en Inde avec **Parabrahman**, l'Absolu Non-Manifesté Hindou, qui n'a de représentation qu'à travers — ou lié à — Brahma, il peut même être incorrect pour certaines sectes de lui donner une représentation figurative.

Le Non-Manifesté Absolu est également reconnu dans le **Pro-Pator grec**, ou dans le **Hunab-Ku** des Mayas —la divinité elle-même et non Hun-aj-ku, le «jumeau» du Popol Vuh qui porte son nom parfois dans certaines traductions —et il est aussi reconnu dans l'**Atoum** ou **Amon** chez les Égyptiens, etc., etc.

Pour certaines cultures, comme la Maya ou Égyptienne, bien qu'elles possèdent des représentations de l'Absolu, c'est sciemment que l'imagerie est un décor, un simple outil de concentration, ou encore, une preuve de connaissance de son existence...

Aucun chaman ou prêtre maya moderne ne considère pas que de telles images —similaires au symbole chinois du ying-yang— sont réellement inaliénables au **Hunab-Ku**, car il est aussi libre et invisible que l'air.

N'en parlons pas en ces temps de gloire, lorsqu'on reconnaissait —et vénérât— l'existence auguste d'une si exaltée divinité, représentation vivante de l'Absolu Non-Manifesté...

Non seulement l'histoire a été interprétée de manière myope, mais spécialement, *l'anthropologie et la mythologie*, et plus encore, la —supposée— **théologie** où la myopie religieuse frôle l'aveuglement le plus sombre.

En effet, au lieu de rechercher la proximité et la vérification des données et des concepts historiques et scientifiques, par rapport aux concepts religieux ou métaphysiques des différents peuples et cultures, les reliant de manière appropriée, on recherche leur séparation et nous avons comme résultat **les dogmatismes aussi bien religieux que scientifiques**.

Un exemple: Est-il possible qu'une culture ou société qui, supposément, ne connaissait même pas la roue, comme on dit du peuple maya —version démentie par l'abondance de jouets à roues sur l'île de Jaina, Campeche—, ait un calendrier plus précis que le grégorien?

Est-il possible qu'un simple peuple "agriculteur" ait découvert la valeur du chiffre "zéro" avant les algébristes ou tout autre peuple, et se soit complu à avoir 2 calendriers, l'un commun et l'autre sacré, avec différents types de comptes?

Soit dit en passant, avec deux «roues» dont les merveilleux engrenages calendaires s'emboîtent parfaitement...

Est-il possible que leurs "*calendriers perpétuels*" soient le produit de l'effort d'un "*peuple agricole, villageois, ignorant et idolâtre*" dans le seul but de ***mesurer les cycles agricoles***?

C'est vrai que les dogmatiques ont la mentalité des rustiques agriculteurs qui interprètent si superficiellement...

Comment un peuple peut-il savoir sans connaître la roue et sans outils de fer —et bien avant l'arrivée des Européens— tous les détails des cycles synodiques de Vénus et avoir un calcul de l'année tropique plus précis que tous les peuples de l'antiquité, sur toute la planète?

Compte tenu de ce qui précède, est-il possible que les Mayas adoraient le Soleil comme de simples idolâtres? Ou ils vénéraient plutôt la Puissance divine qui le représente?

Quels autres mystères nous cachent-ils afin d'éviter qu'on brise leur interprétation dogmatique?

Il n'y a pas de bon sens dans les interprétations sectaires, tordues, fanatiques et dogmatiques, qu'elles soient religieuses ou scientifiques.

5.- NOUVELLE TORAH CHRETIENNE

Bref, ***la dispute byzantine sur les images religieuses est insignifiante et infructueuse***, puisqu'en réalité DIEU N'A AUCUNE REPRESENTATION FIGURATIVE, Il n'a même pas ***un Nom que nous puissions vraiment prononcer***, car ***Lui c'est Lui*** —Eyé-Asher-Eyé, littéralement «Je suis celui que Je Suis» en hébreu— et Il continuera de l'être lorsque tout sera consommé...

Nous insistons: Il s'agit *de lettres et de chiffres que nous assignons arbitrairement pour désigner QUELQUE CHOSE que nous ne connaissons absolument pas...*

Ce QUELQUE CHOSE —que nous appelons l'Absolut Non-Manifesté ou l'Aïn kabbalistique— est au-delà du temps, du nombre, du poids, de la mesure, de la forme, de la qualité, du feu, de la lumière et des ténèbres...

Cependant, les anciens sages affirmaient: ***Il est le feu et la lumière incréé... C'est la cause, la racine ou la graine supersubstantielle et superspirituelle de tout.***

Et sa première émanation est la *Trinité ou Trimurti* ou Premier Triangle de Manifestation (*Kéther, Jokmá et Bina*), ou comme vous voudrez l'appeler, composée de puissances cosmiques universelles, de forces causales, d'énergies sublimes...

Décidément ***il ne s'agit pas de personnes***, elles ne sont pas «trois personnes différentes en un seul vrai Dieu», dit avec tout

le respect, dû à une forme simpliste-traditionnelle d'expliquer un phénomène cosmique et universel.

Mais, en effet, tout se réalise en un **"rythme trin ou trinitaire"**, étant une loi cosmique: Père-Fils-Esprit Saint, ou Père-Mère-Fils, ou positif-négatif-neutre, ou thèse-antithèse-synthèse et la synthèse devient une nouvelle thèse et ainsi *ad infinitum*...

C'est pourquoi Eloha est *"mâle et femelle"* —nous dit le Zohar—, puisqu'Eloha *"s'unit ou s'accouple"* avec *EL*, avec l'*ELOHIM* et avec *JÉHOVAH*, et se manifeste son *androgynisme supérieur, car avec tous* —EL, ELOHIM et JÉHOVAH— **il devient Trois**...

La *Shekinah* brille alors énormément et *Daat* se manifeste sur l'éclat de l'éclat...

Bref, ce sont des forces, des puissances cosmiques ou universelles, des énergies causales... Elles seraient une sorte de ces «indéfinissables» d'après Saint Augustin, ou mieux encore, «les Grands Indéfinissables».

Et ni l'esprit, ni la langue, ni les mains ne peuvent les définir, ils s'épuisent immédiatement devant la Suprématie de l'abstraction-concept-réalité...

Ce sont, en réalité, des êtres, des causes ou des entités impossibles à décrire. Nous insistons: ni avec les mains à faire les images et les symboles, ni avec la langue au moment de vouloir les exprimer, ni avec la plume à essayer de les écrire...

Mais, **ils peuvent être RESENTIS par ceux qui ont un cœur pur**, ou par ceux qui, «d'un cœur bon et juste retiennent la parole entendue et portent du fruit en patience», comme l'a dit notre digne Seigneur Jésus-Christ (Luc 8:15).

Alors, il reste manifeste ***l'insignifiance du thème des images religieuses***; et, de plus, l'impossibilité de représenter Dieu et ses éminentes Puissances en mots ou en lettres, ou de toute autre forme, reste démontrée.

- Mais la véritable futilité du thème des images a été marquée lors de l'établissement de la **NOUVELLE TORAH CHRETIENNE**, où ce qui est vraiment substantiel et important est ***d'arracher de nos durs cœurs la convoitise des biens du prochain***, qu'il s'agisse de femmes, de biens et d'argent... ou de dons spirituels.

Alors, ***nous devons brûler*** —avec l'aide de notre Trinité Intérieure et de notre bénie Mère Divine Intérieure, particulière— ***l'envie venimeuse, la luxure impétueuse et l'aveugle colère***, etc.

Il faut nier ces "soi-mêmes", ces péchés de l'âme, ces serpents venimeux qui, *normalement, nous gouvernent dès notre intérieur* nous faisant adultérer et commettre toutes sortes de péchés dans l'intimité de nos durs cœurs.

Et nous récidivons continuellement... Car, *l'intellect, le "raisonnement", l'esprit traître et le désir malsain s'allient à la dureté de nos cœurs*, même si nous ne parvenons pas aux actes.

Toutefois, à notre intérieur, nous avons déjà exprimé d'une très mauvaise volonté notre penchant pécheur, ***nous avons déjà péché dans nos cœurs***, comme nous l'a enseigné IESHÚA le Béni...

Par conséquent, selon notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, *ce qui importe vraiment, c'est ce que nous pensons, ressentons, parlons et agissons ou cessons d'agir* et non les règles formelles ou les discussions byzantines qui n'ont fait que générer du sang.

Et que chacun décide comment s'inspire pour prier Dieu: avec des symboles ou des images, ou sans eux... Mieux vaut de *prier sans cesse!*, comme nous le conseille le béni Apôtre.

6.- FAIRE LA VOLONTE DU PERE

Pour faire Sa volonté, il faut ***bénir*** ceux qui nous maudissent et ***prier*** pour ceux qui nous calomnient, nous déshonorent et nous diffament.

Nous devons ***aimer*** nos ennemis, ***faire le bien*** à ceux qui nous haïssent et prier pour ceux qui nous maltraitent. Baiser le fouet du bourreau, en un mot...

Cela ressemble ***à un conte pour enfants***, n'est-ce pas? Voilà à quoi ça ressemble en cette ère de la super modernité, où tout est *short, cut and cold* (bref, coupé et froid).

Pensez-vous que la majorité des hiérarchies ecclésiastiques —de toute dénomination chrétienne— sont prêtes à baiser le fouet du bourreau...? C'est à dire, tout comme le Christ l'a fait?... Qui, dans son agonie, a demandé à son Père céleste d'accorder pardon à tous ceux qui le tuaient.

Alors, pour faire Sa bénie volonté, il est nécessaire qu'—en nous— ***nous fassions chair et sang l'Enseignement du béni Maître des Maîtres***, c'est-à-dire, l'Enseignement sacré de son Père qui est aux cieux.

Les bonnes intentions ne suffisent pas, ni les bons sentiments ou les sentimentalités du dimanche, ni les

affirmations du prêtre ou du pasteur que nous sommes le peuple élu...

Ou bien, la croyance que nous avons déjà gagné un petit coin de ciel, notre parcelle céleste pour nos aumônes ou dîmes donnés, ou pour nos supposées bonnes actions ou omissions, pensées et sentiments.

L'affirmation: "***Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions***" (et le ciel de bonnes œuvres) est tout à fait vrai, soit que la phrase soit attribuée à George Herbert ou à Saint François de Sales ou à Samuel Johnson, ou qu'elle soit — vraiment — une expression très ancienne d'origine imprécise.

Les bonnes intentions ne suffisent pas pour faire la volonté du Père... Il faut une ***volonté de fer***, de la continuité des buts, de la vénération, de l'adoration constantes et de charité inébranlable...

• Il y a un passage biblique dans Matthieu 12:46-50 —ratifié dans Marc 3:31-35 et Luc 8:19-21— qui dit:

«Et comme il parlait encore au peuple, voici, sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. Et quelqu'un lui dit: - Voici, ta mère et tes frères dehors, cherchant à te parler.

Mais Jésus répondit et dit à celui qui lui avait parlé: - Qui est ma mère et qui sont mes frères?

Alors étendant sa main vers ses disciples, il dit: - Voici ma mère et mes frères!

Car ***quiconque fait la volonté de mon Père*** qui est aux cieux celui-là même est mon frère, et ma sœur et ma mère.»

Évidemment, le texte est symbolique, allégorique, puisque le Christ n'était pas discourtois, ni un arrogant qui méprisait sa famille, encore moins sa bénie Mère, bien sûr, il ne reniait pas le Quatrième Commandement de la Loi de Dieu!

Le symbole est clair: ***Faire*** la volonté de Dieu le Père nous permet de faire partie de ***sa famille spirituelle***, celle de son Fils le Christ.

Cherchons donc, à être des parents du Christ pour ***nos œuvres***, par-dessus les liens du sang et des conventionnalismes sociales... En d'autres termes:

«Celui qui a mes commandements et ***les garde*** [les pratique, ***fait*** la volonté —commandements— de mon Père], c'est celui-là qui m'aime. Et celui qui m'aime ***sera aimé de mon Père*** et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole [il pratiquera, accomplira]. Et mon Père l'aimera, et nous **ferons notre demeure avec lui.**» (Jean 14:21 et 23)

C'est-à-dire, nous ferons notre maison, notre demeure avec le **pratiquant** de mes Commandements, et puisque "*je suis Un avec le Père*" (Jean 10:30), mes Commandements sont la volonté de mon Père et **nous serons sa famille et nous vivrons ensemble dans la même "maison familiale"**.

Le message est allégorique, bien évidemment... Cependant, le passage biblique de Matthieu 12:46-50, a été pris comme prétexte par certains pour mépriser et dénigrer la bénie Mère du Rédempteur du Monde.

Pauvres gens!, ***ils lisent la Bible comme n'importe quel journal.***

Mais ce qui est très clair, c'est leur comportement patriarcaliste adverse envers les femmes et, surtout, envers la Mère de Jésus-Christ; adversité qui est à l'origine des rivières de sang... *Et nous n'avons toujours pas appris la leçon!*

Il est également évident ***l'arrogance*** de ceux qui se considèrent déjà comme ses «disciples» et «faiseurs de la volonté du Père» et ***supérieurs à la Mère du Christ.***

Et avec ces **démonstrations de suffisance** ils s'éloignent de plus en plus de l'accomplissement de Sa sacrée volonté ...

Le passage susmentionné est lié à ce qu'il déclare aussi dans Matthieu 10:34-38:

«Ne pensez pas que je suis venu donner la paix sur la terre. Je suis venu non pour donner la paix, mais une épée.

Car je suis venu ***mettre la division entre un homme et son père***, entre la fille et sa mère, et entre la belle-fille et sa belle-mère.

Et les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

Et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.»

Le Christ promet-il de ne pas tenir ou de manquer le Quatrième Commandement de la Loi de Dieu? Ou, le Christ cherche-t-il la haine, la guerre ou la dissension familiale? Bien sûr que non. Ceci est aussi symbolique, allégorique.

Nous devons suivre le Christ —et donc, son Père— par-dessus tout ce qui peut nous sembler important selon les

conventionnalismes ou règles sociales, même si cela implique ne pas être d'accord avec les êtres les plus aimés.

La **Croix du Christ** est la Croix du Mariage Chrétien avec respect à **la propreté et la pureté sexuelle ordonnées par son béni Père dans Lévitique 15**, versets 2, 16, 18, 32 et 33, et non la croix du martyre, de la mort et de l'ignominie comme sanction pénale pour les esclaves et les plébéiens appliquée par les Romains de cette époque-là.

Il est évident qu'il ne faisait pas référence à la croix où Il mourut finalement en sacrifice, croix d'infamie et de châtiment pour les délinquants.

Il n'allait pas dire à ses suiveurs de commettre des délits pour qu'ils prennent leur croix.

Tellement que dans cette belle compilation des Enseignements du Maître Jésus faite par Luc (9:23), disciple du béni Apôtre Paul et donc, connaisseur des anciens mystères lévitiques —la primitive Torah— et des mystères sexuels de la croix, s'exprime ainsi: «Et il dit à tout le monde: Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, et **prenne sa croix chaque jour**, et me suive.»

Évidemment, il n'allait pas leur dire de commettre quotidiennement des délits pour être sacrifiés quotidiennement sur la croix, ni de "se sacrifier" quotidiennement sur la croix.

Le symbolisme est très clair: Il faut pratiquer **la croix de la sexualité transcendante quotidiennement avec la femme, avec la Vierge lévitique**, sauf les jours où la femme est impure, bien sûr.

C'est pourquoi il dit: «Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi».

Car si nous prenons la croix du mariage en conservant nos énergies créatrices, comme JÉHOVAH Adonay l'ordonne au chapitre 15 du Lévitique, évidemment, **nous allons ouvertement à l'encontre des conventionnalismes sociales et familiales.**

Des conventionnalismes qui ne cherchent que la procréation immédiate et la prolongation des héritages, ainsi que la conservation des biens terrestres à tout prix sans se soucier du tout du respect des **règles spécifiques pour les mariages** que le Père de Jésus-Christ a ordonnées depuis le temps de Moïse...

C'est pourquoi il y aura dissension entre père-fils-fille-mère, belle-mère-belle-fille et "les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison".

• Nous réitérons que la croix que le Christ nous invite à prendre **NE FAIT PAS** référence à la croix sur laquelle il a subi la peine de

mort, puisque sa mort n'était pas encore survenue **ET NULLE PART DANS LES ÉVANGILES N'A-T-IL PRÉDIT QU'IL ALLAIT MOURIR SUR LA CROIX.**

La croix était un motif d'opprobre, non seulement parmi les Romains qui punissaient ainsi les criminels, mais aussi, parmi les Juifs:

«Et si un homme a commis un péché digne de mort, et qu'il soit mis à mort, et que tu **le pendes à un arbre.**

Son corps ne passera pas la nuit sur l'arbre, mais tu ne manqueras pas de l'enterrer le jour même, car celui qui est pendu **est maudit de Dieu:** afin que ton pays ne soit pas souillé, que l'Éternel, ton, te donne en héritage.» (Deutéronome 21:22-23)

C'est pourquoi le béni Apôtre Paul nous dit dans Galates 3:13-14 que le,

«Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant fait malédiction pour nous; (car il est écrit: **Maudit soit celui qui est pendu à un arbre**), afin que la bénédiction d'Abraham puisse venir sur les Gentils par Jésus-Christ; afin que nous puissions recevoir la promesse de l'Esprit par la foi.»

Nous insistons qu'il s'agît des croix différentes, ou plutôt, **de deux pôles différents de la croix**, puisque cette rédemption a eu lieu après sa crucifixion.

Le Christ nous invite à nous racheter en prenant notre croix matrimoniale, évidemment, sans commettre de crime, sans châtement ni malédiction.

Il ne nous invite nullement à prendre la croix de la souffrance, de la pénalité ni de la mort, puisqu'une **telle croix est venue après l'invitation** qu'il nous fait de le suivre, dans Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23, et il n'a jamais prédit qu'il mourrait sur la croix...

De plus, la première représentation du Christ crucifié apparaît dans la Basilique de Sainte-Sabine, à Rome, jusqu'en l'an 420, soit plus d'un siècle après l'édit de Milan.

7.- LES NOCES DE CANA

Il y a un autre passage biblique sur lequel ils basent pour mépriser la Mère du Sauveur du Monde, où —selon cela— il la traite avec rudesse:

«Et le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée; et la mère de Jésus était là. Et Jésus et ses disciples furent aussi conviés aux noces.

Et comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont pas de vin. Et Jésus lui dit: **Femme, que dois-je faire avec toi? Mon heure n'est pas encore venue.**

Sa mère dit aux serviteurs: Faites tout ce qu'il vous dira. Et il y avait là **six cruches en pierre**, placées selon l'usage de la purification des Juifs, contenant chacune deux ou trois mesures.

Jésus leur dit: Remplissez ces cruches d'eau. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Et il leur dit: Puisez-en maintenant et portez-en au responsable du festin. Et ils le firent.

Quand le responsable du festin a goûté **l'eau qui était devenue vin**, il ne savait pas d'où venait ce vin (mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela le mari et lui dit: Tout homme sert le bon vin en premier, et quand ils ont bien bu, il met celui qui est le moins bon, mais tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.

Ce commencement de ses signes fit Jésus à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire; et ses disciples crurent en lui. Après cela, il descendit à Capharnaüm, lui et sa mère, et ses frères et ses disciples; et ils n'y restèrent que peu de jours.» (Jean 2:1-12)

Après ces transcendants faits, Jésus-Christ purifie le temple, c'est-à-dire, il se rend à Jérusalem et expulse les marchands du temple.

De même, dans les versets 19 à 22, il fait prophétie de sa propre —et véritable— résurrection trois jours après sa mort, et voilà **la clé de tout**:

«Jésus répondit et leur dit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Alors les Juifs lui dirent: On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras en trois jours?

Mais il parlait [symboliquement] **du temple de son corps**. Après donc, il soit ressuscité de parmi les morts, **ses disciples se souvinrent** qu'il leur avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.»

En effet, l'explication se trouve dans le texte lui-même, puisqu'il est tout à fait clair que **le Seigneur parlait symboliquement** de la reconstruction de son propre temple — le corps physique— et non du Grand Temple de Jérusalem. C'est l'**interprétation directe de ses disciples**, que l'apôtre Jean consigne de manière indélébile.

Même lorsque l'évangile se réfère à des faits concrets, il a toujours une signification symbolique comme presque toute la

Bible, donc, il peut y avoir des métaphores et des symboles sacrés qui se réfèrent, presque toujours, au **drame de la christification**.

En totale indépendance des innombrables adultérations ou interpolations que contiennent les textes sacrés, en cas qu'elles étaient vraies les paroles apparemment âpres que notre Seigneur Jésus-Christ dit à sa Mère, bien que ces paroles équivalent à dire à peu près, «**pourquoi me déranges-tu la femme si mon heure n'est pas encore venue**», cela n'implique pas nécessairement que le Seigneur Jésus-Christ offense sa Mère ou qu'il violente le Quatrième Commandement de la Loi de Dieu.

Si son heure n'était pas encore venue, d'après l'avis du Maître lui-même, sa Mère ne le pensait pas ainsi et l'attitude de Miriam ou Marie —symbole sans équivoque de la partie féminine de Dieu— est consistante, et littéralement l'oblige à manifester sa puissance lumière, c'est-à-dire, que **son heure** de se faire connaître comme le Christ **était déjà venue**, puisqu'il avait incarné le Christ Céleste ou Universel, le Séphiroth Jokma.

Toute attitude adverse envers sa Dame Mère est démentie par le fait même d'**obéir et de concéder ce qu'elle lui a demandé** et qu'il procède à la conversion de l'eau en vin. Ici, il est évident qu'il y a une **transmutation des substances**.

Le symbolisme se manifeste avec totale indépendance du miracle, puisque suivant l'ancienne Torah et les règles du mariage de Lévitique 15, la transformation de l'eau en vin représente **la transformation de nos eaux génétiques**, de nos eaux de vie, de nos eaux séminales dans le vin supérieur de l'Esprit.

C'est-à-dire, dans le sang même du corps spirituel ou Christique dont nous parle l'Apôtre Paul: «**on sème corps animal et il ressuscite corps spirituel**.» (1 Corinthiens 15:44).

C'est la condition *sine qua non* —incontournable— pour faire cristalliser le Fils de l'Homme ou l'Homme Intérieur, le Corps Spirituel «**qui est le Seigneur, il est du ciel**», c'est-à-dire, c'est le Christ déjà formé en nous, revêtu de son «corps spirituel» dû à **la transformation ou à la transmutation de la semence**.

Si les règles du Mariage Lévitique ne sont pas appliquées, il est impossible d'interpréter correctement ce célèbre passage de la vie du Seigneur, il reste en surface, dans l'interprétation aveugle du dogme...

Et puisque l'interprétation est aussi symbolique, comme il est inscrit dans le même chapitre, nous trouvons que, d'abord **sa**

Dame Mère lui demande de procéder à se manifester et LE CHRIST LUI OBEIT IMMEDIATEMENT, même quand —apparemment et seulement apparemment— il manifeste encore un peu révolte; néanmoins, il lui obéit et procède immédiatement à la transmutation du vin. Cela fait partie du drame christique.

Mais les symboles sont clairs, il s'agit de "**six cruches en pierre pour l'eau**". Le six est le symbole de l'hexagramme, de l'Étoile de David et du Sceau de Salomon.

C'est une symbolique sans équivoque de l'union du masculin au féminin: le triangle qui pointe vers le haut est en or et celui qui pointe vers le bas est en argent sur un fond bleu clair, bleu ciel...

La Force Christique, la Puissance Christique, l'Énergie Causale Christique est, sans aucun doute, le Séphiroth Jokmah, c'est le chiffre Deux, c'est le Fils du Père, du chiffre Un; et cette Puissance Cosmique et Universelle s'exprime dans le suivant Triangle de manifestation comme **Tipheret, le Sixième Séphiroth, le Grand Médiateur**.

C'est l'Elohim lui-même agissant dans les différents triangles de l'Arbre Séphirothique —l'Arbre de Vie—, reliant, unissant tous les autres Séphiroth en tant que Grand Médiateur.

Si nous analysons ledit Arbre Séphirothique —et aussi de toutes les Sagesses—, nous pourrions apprécier que Tipheret, en effet, est le centre de tous les croisements des 32 sentiers séphirothiques (10 séphirot + 22 lettres de l'alephat), c'est le noyau de communication des séphirot.

Tipheret, le *sixième Séphiroth* est Elohim en tant que Grand Médiateur, en tant **que la Parfaite Unité dans la multiplicité**, c'est la très lumineuse expression de Jokmá en tant que force d'union de toutes les séphiroth.

En tant que fin du Deuxième Triangle descendant, Tipheret est celui qui colle, ce qui unit les Séphiroth du Premier et du Troisième Triangle de manifestation.

Et à Malkuth (le monde physique) c'est l'expression miséricordieuse de Jokmah en tant que Messie, le Sauveur Spirituel du monde, le Grand Médiateur incarné, dont l'aide nous pouvons quitter les Kliphot (l'inframonde) jusqu'à ce que nous retournions dans l'ineffable sein d'Ain, l'Absolu Non-Manifesté. Son Grand Auxiliaire est Daat, la quadrature du cercle et le point central de l'Énigme... Quiconque ait des oreilles pour entendre, qu'il entende.

Alors, avec sa louable et miséricordieuse aide, on transforme, on change les natures, c.a.d., on transmute nos eaux de vie

grâce au croisement amoureux des deux triangles —or, masculin, et argent, féminin— avec la pureté sexuelle au Lévitique 15.

De cette manière, nos eaux séminales changent leur nature en le vin salulaire de l'esprit, le vin christique qui forme et nourrit l'enveloppe corporelle du Christ, le corps spirituel dont parle l'Apôtre Paul.

Cela fait partie de *la formation du Christ en nous* que le béni Apôtre nous prie avec les douleurs de l'accouchement...

Enfin, il symbolise aussi que nous devons transformer l'eau simple de notre très humaine et imparfaite personnalité —gonflée de soi-mêmes, des péchés de l'âme—, dans le vin sublime de la supraconscience de l'Esprit... pour de cette manière nous christifier peu à peu, former le Christ en nous.

Sans aucun doute, le chapitre 2 de l'Évangile de l'Apôtre Jean est prodigue en symbolismes et nous pouvons constater comment le drame christique se poursuit:

D'abord, il obéit à sa mère Miriam ou Marie, symbole de la Mère Divine, à la fois extérieure et intérieure, notre Mère Divine particulière, individuelle, parce qu'il comprend que *sa Mère est plus sage* et que son heure est déjà arrivée.

Par conséquent, ses paroles, apparemment rebelles et après *sont également symboliques*, puisqu'elles se terminent par le respect et l'obéissance à son amoureuse Mère.

Puis, il nous donne les clés symboliques de sa Christification, lorsqu'il se consacre à transmuter ou *transformer ses eaux créatrices, ses eaux de vie* dans vin substantiel du corps spirituel auquel se réfère Saint Paul.

Ensuite, il monte au temple de son Père à Jérusalem, chassant les marchands qui ont souillé sa Maison Sacrée en vendant des indulgences, des dons spirituels, des passeports spéciaux pour le ciel —même diplomatiques— en mettant en vente des petites maisons et de belles parcelles au paradis, etc.

De plus, il a aussi un symbolisme remarquable comme exemple de la négation de soi, que le Christ nous propose, c'est-à-dire, on doit *chasser ces marchands que nous portons à l'intérieur* —dans le symbolique temple— et que nous devons expulser, ces péchés de l'âme ou démons que nous chargeons à l'intérieur.

Le chapitre 2 conclut par les versets 23-25 qui nous démontrent que Jésus-Christ connaît tous les hommes:

«Et étant à Jérusalem pendant la Pâque, au jour de la fête, beaucoup crurent en son nom, lorsqu'ils virent les miracles qu'il faisait.

Mais Jésus ne se fiait pas à eux, car il connaissait tous les hommes et il n'avait pas besoin que personne lui rende témoignage d'aucun homme; car ***il savait ce qu'il y avait dans l'homme.***»

La merveilleuse "Université de la Vie" nous enseigne que personne ne peut vraiment savoir "*ce qu'il y a dans l'homme*" s'il ne ***se connaît pas lui-même d'abord***, règle universelle pour quiconque veut se renouveler, se régénérer, se corriger jusqu'à ce qu'il parvienne à la Résurrection...

8.- LA CROIX PAULINIENNE

En plus de la croix du Mariage Chrétien, le béni Apôtre utilise également le symbolisme de la croix comme cette croix de souffrance et de sacrifice, —qui est l'acception commune et celle qu'ils veulent nous faire croire comme l'unique... Mais, en réalité, ses interprétations de ce symbole sacré sont multiples:

«De peur que ***la croix*** du Christ ne soit rendue inutile... Car la ***parole de la croix est une folie*** pour ceux qui périssent, mais à nous, qui sommes sauvés, [qui ne versons pas la semence], c'est la puissance de Dieu.» (1 Corinthiens 1:17-18) / «Pourquoi est-ce que je souffre encore la persécution? ***Le scandale de la croix*** a donc, cessé.../ Tous ceux qui désirent être bien considérés dans la chair, ils vous obligent à être circoncis, et cela seulement afin qu'ils ne souffrent pas la persécution pour la ***croix*** de Christ.» (Galates 5:11, 6:12-14) / «Et qu'il puisse ***réconcilier les deux par la CROIX AVEC DIEU*** en un seul corps, ***TUANT LES INIMITIES SUR ELLE.***» (Éphésiens 2:16) / «Et étant fait comme un homme, il s'est humilié, s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, ***la mort même de la croix...*** / Je vous l'ai dit souvent, et même maintenant je vous le dis en pleurant, qu'ils sont les ***ennemis de la croix*** de Christ: dont la fin sera la destruction.» (Philippiens 2:8 et 3:18-19) / «Et ayant fait la paix par ***le sang de sa croix***, de réconcilier par lui toutes choses savoir soit les choses qui sont la terre, soit les choses qui sont au ciel.../ ***Ayant effacé l'écrit des rites*** qui était contre nous, qui nous était contraire, il l'a ôté du milieu en ***l'enclavant dans la croix.***» (Colossiens 1:20, 2:14) / «Regardant à Jésus, l'auteur et le finisseur de la foi, sur Jésus; lequel, pour la joie lui était placée devant lui, a ***souffert la croix***, méprisant la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu.» (Hébreux 12:2).

Aux fins de l'interprétation lévitique, il est très intéressant quand l'Apôtre ne parle plus de la croix, mais de **crucifixion**:

«Sachant que notre vieil *homme a été crucifié avec lui*, afin que le **corps du péché** [le moi, le Satan à l'intérieur] puisse être détruit, afin qu'à l'avenir nous ne servions plus le péché.» (Romains 6:6) / «Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous? Ou avez-vous été baptisés au nom de Paul?... Mais nous, nous **prêchons le Christ crucifié**, au juifs une pierre d'achoppement, et folie pour les Gentils.../ Car j'étais déterminé de savoir autre chose parmi vous, si ce n'est Jésus-Christ et celui-ci **crucifié**... Qu'aucun des princes de ce siècle n'a connu; car s'ils l'avaient connu, ils n'auraient jamais **crucifié** le Seigneur de gloire.» (1 Corinthiens 1:13 et 23; 2:2 et 8) / Car bien qu'il ait été **crucifié pour faiblesse**, il vit par la puissance de Dieu. Car nous aussi nous sommes faibles en lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu envers vous.» (2 Corinthiens 13:4) / «J'ai été **crucifié** avec Christ, cependant, **je vis, non pas MOI-MEME, mais CHRIST vit en moi**: et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et s'est donné lui-même pour moi.../ Ô Galates insensés! qui vous a ensorcelés, pour que vous n'obéissez plus à la vérité, vous aux yeux de qui Jésus-Christ a été si vivement dépeint comme **crucifié** parmi vous?.../ Or, ceux qui appartiennent au Christ **ont crucifié la chair avec les affections et les concupiscences**.../ Mais que Dieu m'empêche de me glorifier sinon sur la *croix* de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle *le monde m'a crucifié*, et moi au monde.» (Galates 2:20; 3:1; 5:24; 6:14)/ «S'ils retombent à se justifier par la loi, soient renouvelés de nouveau pour "EUX-MEMES" A REPENTANCE, AU Fils de Dieu, et l'exposant à l'offense.» (Hébreux 6:6)»

Outre la croix comme symbole chrétien, le béni Apôtre souligne trois interprétations de la sacrée Croix du Christ:

♦ La croix de **sacrifice, d'expiation, de souffrance et de douleur**, où le Seigneur de toutes les Bontés a expié la plus injuste condamnation à mort décrétée par le Sanhédrin et exécutée par le pouvoir de Rome.

♦ La croix du **Mariage Chrétien**, la croix amoureuse et génératrice, formée avec la pratique sexuelle propre qu'exige Lévitique 15, qui permet précisément la création de l'Homme Spirituel ou de l'Homme Intérieur mentionné par l'Apôtre Paul.

♦ La croix **de Résurrection**, comme conséquence de la croix matrimoniale. La croix bénie de résurrection est expliquée de deux manières:

1er La résurrection du "corps du Christ" en nous, lorsqu'il "se forme" intérieurement, comme nous le presse le béni Apôtre avec les douleurs de l'accouchement.

«**On sème un corps animal** [semence sublimée au lieu d'être gaspillée], **le corps spirituel ressuscitera**. L'Apôtre le souligne dans 1 Corinthiens 15:44.

Il ne dit pas: **ON SEME LA CROIX DE SOUFFRANCE, d'expiation et de douleur et le corps spirituel ressuscitera**.

Il est donc clair qu'il s'agit de la croix matrimoniale, où l'on sème corps animal —notre semence—, qui se sublime selon les règles lévitiques et il cristallise dans le «corps spirituel». C'est pourquoi le béni Apôtre Paul dit dans 1 Corinthiens 1:18:

«Car la **parole de la croix** [la prédication de la croix sexuelle propre] est une folie pour ceux qui périssent, mais à nous, qui sommes sauvés, [qui évitons l'émanation ou déversement de la semence], c'est **la puissance de Dieu**.»

2ème La résurrection des très hautes valeurs spirituelles en nous lorsque nos péchés de l'âme meurent, quand ils sont sacrifiés.

C'est pourquoi il est dit dans Galates 5:24: «Car ceux qui appartiennent au Christ **ont crucifié la chair avec les affections et les concupiscences...**»

En effet, il se réfère aux sacrifices «spirituels» agréables à Dieu par Jésus-Christ, comme l'affirme aussi l'Apôtre Pierre (1 Pierre 2:5).

Selon la technique lévitique de Moïse et d'Aaron le "soi-même", nos péchés de l'âme, notre Satan intérieur, peut être sacrifié avec le **feu combiné** du Saint-Esprit et de sa bénie épouse la Mère Divine.

Ce feu est généré dans le Tabernacle du Dieu vivant qui est entre les époux (les bénis organes génitaux) sur l'Autel de la Pureté Sexuelle, conservant notre énergie créatrice...

En brûlant les péchés de l'âme, en niant les multiples «soi-mêmes» ou démons internes —représentés vivement par les sept péchés capitaux—, par conséquence logique, la renaissance ou Résurrection des vertus opposées se produit. **C'est ainsi que les affections et les concupiscences de la chair sont crucifiées sur la Croix du Mariage Chrétien...**

Authentique Croix de Résurrection du Christ, c'est la Croix du Mariage Chrétien où, en plus de la mort du "soi-même" et de recevoir la joie de la résurrection des valeurs les plus excellentes, nous trouverons aussi la cristallisation de l'amour sublime de Dieu en nous, la cristallisation ou «formation» du

Christ en nous avec son splendide «corps spirituel», son véhicule d'action christique.

C'est pourquoi l'Apôtre dit: *«J'ai été crucifié avec le Christ, cependant, je vis, non pas MOI-MEME, mais le CHRIST vit en moi.»* (Galates 2:20)

Vraiment, l'Apôtre Paul, par la grâce de ce feu béni qui est généré avec la Croix du Mariage Chrétien, a éliminé le "soi-même", ce MOI qui ne vit plus et, à sa place, vit le CHRIST avec toutes ses vertus récupérées...

9.- LE TRIPLE CHEMIN

Si nous voulons vraiment faire la volonté du Père, la première chose que nous devons faire est de suivre de tout notre cœur l'Enseignement de son Fils le Christ et le faire chair et sang en nous...

La clef se trouve dans Matthieu 10:38: *«Celui qui ne prend pas **sa croix** et ne me suit pas, n'est pas digne de moi»*. Paroles sacrées qui ratifient ce qui est exprimé dans Matthieu 16:24:

*«Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir à ma suite, **qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.**»*

Et nous pourrions apprécier clairement que le verset suivant (25) coïncide avec celui qui suit dans Matthieu 10:38:

*«Parce que celui qui veut **sauver sa vie** [sociale: plaire à tout le monde] la perdra, et celui qui perd sa vie à cause de moi, la retrouvera.»* (Matthieu 16:25)

«Celui qui trouvera sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la retrouvera.» (Matthieu 10:39)

L'interprétation systématique ou comparée ne laisse donc, aucune place au doute...

Dès l'aube du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul ont insisté sur **la correction sexuelle de l'individu comme clé de l'Enseignement**:

*«Car c'est ici la volonté de Dieu, c'est votre sanctification: que **vous vous absteniez de la fornication**; que chacun de vous **sache comment tenir son verre** [ou coupe, allégoriquement les «organes génitaux de la femme»] **dans la sanctification et dans l'honneur**; pas avec l'affection de la concupiscence, comme les Gentils qui ne connaissent pas Dieu.»* (1 Thessaloniens 4:3-5. Bible de la Cruche, 1602)

*«Vous, maris, de même, demeurez avec elles **selon la connaissance** [la clé, la clef du mystère sexuel de Lévitique 15],*

honorant la femme comme le **vase le plus faible** et comme étant héritiers ensemble de la grâce de la vie; **afin que vos prières ne soient pas entravées.**» (1er Pierre 3:7. Bible de la cruche, 1602)

Et tel est notre devoir béni... que nous devons respecter — avec la bénie— continuité des propos, en respectant sérieusement cette «**science amoureuse**», cette clé cabalistique de l'Apôtre Pierre qui honore la femme avec les règles substantielles de propreté et pureté sexuelle de **Lévitique 15** (2, 16, 18, 32 et 33).

Par l'expérience de la vie, nous savons que —normalement— **s'il n'y a pas de correction sexuelle de l'individu, aucune autre partie de sa personnalité ne sera corrigée...**

Cependant, dans la supermoderne société, dans laquelle nous vivons, la correction sexuelle de l'individu *est démodée, elle est obsolète, elle date du siècle dernier* et n'en parlons plus!

Il est opportun de réitérer que, si nous suivons le Christ, **nous ne devons faire aucune discrimination** que ce soit pour des raisons de sexe, d'âge, de croyance, de religion, d'éducation ou de condition sociale, etc. Nous ne devons pas non plus discriminer pour les «préférences sexuelles»: 112 «genres» sont désormais reconnus par l'ONU et 31 par New York. Une telle discrimination serait totalement anti-chrétienne.

Nous respectons sérieusement toute l'humanité souffrante, les droits et la dignité des personnes, car le Père fait lever le soleil pour tous, justes et pécheurs...

Nous disons en toute sincérité, qu'aucune des grandes religions ne considère expressément ou tacitement que l'habitude de l'homosexualité —et ses variantes— est viable pour réussir l'union avec la Divinité, c'est-à-dire, le retour au Père.

Et avec grand plaisir **nous avons les portes ouvertes à tous ceux qui recherchent LA RECTITUDE SEXUELLE** que Moïse proclame et ratifient le Christ et son Apôtre Paul.

• Or, la première invitation que nous fait le Seigneur de toutes les Bontés, pour le suivre, pour aller à sa suite, c'est de «**renier soi-même**».

Normalement, c'est choquant pour tout le monde, car il est rare de trouver quelqu'un qui veuille vraiment se renier lui-même, car l'important pour presque tout le monde est **de s'affirmer** et c'est ce que nous faisons au quotidien.

Pourtant, si l'on apprécie bien, le véritable Enseignement du Christ est totalement révolutionnaire, puisqu'il va directement à

la révolution de notre psyché, de notre esprit, de notre volonté, de notre conscience... Ses paroles très éloquentes résonnent encore fortement:

«Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas d'adultère [Torah juive]. Mais moi, je vous dis que ***quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis adultère avec elle dans son cœur*** [et vice versa pour les femmes, quand elles convoitent les hommes].» (Matthieu 5:27-28) [Nouvelle Torah Chrétienne]

Finies les règles formelles —qui n'ont produit que des hypocrites et des pharisiens— et ***allons à l'essentiel: ce que nous faisons dans notre cœur***, nos sentiments ou désirs intimes, nos pensées perverses de cupidité... en l'occurrence, convoiter une femme.

Dit est le Décret en toute clarté. Changeons donc notre cœur, nos sentiments intimes, nos pensées afin de pouvoir changer nos actions, pour faire de bonnes actions, au lieu des mauvaises —terribles— actions auxquelles nous penche notre égoïsme, notre égocentrisme, notre égotisme, notre Satan intérieur...

Mais, malgré la super-évidence, certains s'autotrompent et ont la fausse idée que par le simple fait de devenir «formellement» chrétiens ou parce qu'ils communient quotidiennement, ou parce qu'ils «acceptant le Christ comme leur sauveur personnel», ils possèdent déjà —ici et maintenant— les vertus décrites dans Galates 5:22-23, ***charité, joie, paix, tolérance, bénignité, bonté, foi, mansuétude et tempérance...***

Ils affirment que les autres "supposés" chrétiens et ceux des autres religions, ne possèdent pas ni ne posséderont pas ces vertus...

L'autotromperie est évidente, c'est un mensonge de plus du Satan intérieur, puisque pour réussir à telles vertus, il faut se nier soi-même, c'est-à-dire, les vices opposés... qui composent ou intègrent précisément ce super-trompeur Satan intérieur. Mais, ils sont ***très à l'aise*** avec leur illusion!

Pour ces raisons, nous réitérons, le béni Apôtre Paul est en l'enfantement pour que ***le Christ soit formé en nous*** (Galates 4:19). ***Le reste est une perte de temps*** et, malheureusement, ***nous ne l'adorons que superficiellement, du bout des lèvres...***

Changeons donc nos pensées, nos cœurs, nos sentiments intimes afin de pouvoir changer nos actions, faire de bonnes actions, au lieu des ***mauvaises —terribles— actions auxquelles***

nous penche notre égoïsme, notre égocentrisme, notre «*soi-même*».

C'est-à-dire, ***notre Satan intérieur*** que nous exonérons et pardonnons toujours... Et en nous lavant les mains avec beaucoup de "soin", nous imputons tous nos péchés au "Satan extérieur".

Ainsi, *au lieu de nous renier*, comme le Christ l'ordonne, nous nous exonérons, nous nous affirmons et nous nous vénérons.

Assez d'accuser le Satan extérieur ou macrocosmique! Arrêtons de l'accuser de toutes nos fautes, chutes et péchés...

Comme c'est confortable, comme c'est facile, n'est-ce pas? ***Arrêtons de nous autotromper s'il vous plaît!***

Le Satan extérieur ou macrocosmique, auquel nous attribuons tous nos péchés —à qui nous accusons—, est le reflet, ou pour ainsi dire, *la somme de nos Satans individuels* ou microcosmiques, les véritables responsables de nos fautes et de nos transgressions...

Chacun de nous est le véritable artisan de son propre avenir.

Notre Satan intérieur, notre "soi-même", est le véritable responsable de nos péchés et de nos chutes.

Cessons la confortable attitude de blâmer le diable ou Satan extérieur et de ***pardonner ou exonérer notre «moi-même», notre propre diable, démon ou Satan intérieur, particulier*** qui nous abîme tant...

Et ***lequel le Christ nous invite à nier ou à détruire***, si nous voulons vraiment le suivre (Matthieu 16:24).

Nous nous rendrons compte que nous servons vraiment le Christ avec affection, ***lorsque nous deviendrons complètement inoffensifs***, non seulement dans nos actions et nos omissions, mais aussi, dans nos pensées et nos sentiments, lorsque nous ne ferons plus de mal à personne, ou que nous ne pensons ou ne voudrions plus faire de mal à personne.

• ***Suivre le Christ, c'est suivre son incontestable exemple de service à l'humanité souffrante***, totalement désintéressé. Rappelons-nous ce que le béni Maître des Maîtres —Rabbin des Rabbins— nous dit dans Matthieu 20:28:

«Le Fils de l'Homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.»

D'ordinaire, nous voulons être servis au lieu de servir: Et qu'ils viennent les dîmes et les prémices et les offrandes; et les maisons patriarcales et les banquets; les bagues ecclésiales et

les bijoux d'église; et les jeunes femmes et les jeunes hommes, etc., etc.

Et pourtant, nous nous considérons toujours comme «le peuple élu»! ... Cruel mensonge!

Le Christ bien-aimé a consacré toute sa vie publique exclusivement à remettre l'Enseignement de son Père aux autres et à les guérir uniquement de ses mains bénies...

Et il l'a toujours fait ***sans rien demander en retour***, comme il est écrit et *il n'a jamais eu où incliner la tête*, comme il est également écrit.

C'est pourquoi ce jeune homme riche de l'Évangile n'a pas pu le suivre, car il devait donner toute sa fortune aux pauvres (Marc 10:17-22). Certes, *il l'a aussi invité à prendre sa croix*:

«Il te manque une chose: va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et tu auras trésor au ciel; et viens, suis-moi, ***en prenant ta croix***.»

Donc, l'enseignement chrétien ou christique est destiné essentiellement à aider ces retardataires de la société que la Providence, le Destin, la Loi du Karma, la Justice Divine, ou comme vous voudrez l'appeler, a placé dans la terrible condition de passer tout type de besoins et carences.

Au plus déchu, plus on tend la main chrétienne pleine de bonne volonté, tout comme le Père le fait avec nous tous, et il fait lever le soleil et donne la pluie aux bons et aux mauvais, aux justes et injustes, tel que nous sommes tous: bons-mauvais et mauvais-bons.

Seuls ceux qui mangent la nourriture ferme de la sagesse Christique, peuvent s'établir au-delà du bien et du mal, sur le juste ***Fidèle de la Balance*** au point d'aimer tout le monde, qu'il s'agisse de brebis ou de chèvres et de traiter tout le monde avec courtoisie et bienveillance.

Tout comme notre bien-aimé Maître le Christ a donné l'exemple qui, même lorsqu'il s'est adressé avec du reproche aux rabbins et aux scribes —pharisiens ou sadducéens—, il s'est conduit toujours à la hauteur, car ses réprimandes, bien que vraies, n'avaient pas de haine ni ne distillaient pas la vengeance.

Peut-être de l'amertume à voir comment ils ont jeté dans le fleuve de la vie matérialiste les dons que leur Père JÉHOVAH Adonay, leur avait généreusement offerts depuis le Patriarche Abraham...

Les gens qui suivaient Jésus-Christ étaient ***les pauvres, le peuple ordinaire***, car les riches avaient beaucoup à garder —

orgueils, vanités, vantardises, sensualités, autoplaisances, etc., etc.— et donc, beaucoup à perdre en suivant Jésus-Christ sincèrement.

Par contre, ***le pauvre a toujours beaucoup à gagner et rien à perdre***, s'il aime et suit le Christ du fond du cœur...

Rare est celui qui a de l'argent ou de la culture qui cherche aussi les trésors sacrés du Royaume des Cieux... C'est quelque chose qui vaut le détour. Mais, généralement, il y a le chameau —ou l'écheveau au fil épais, comme vous voudrez l'appeler— et là, il y a le chas de l'aiguille, et qu'il est difficile de pouvoir les mélanger!

Cependant, au grand soulagement de beaucoup, il est évident que l'épreuve —qui n'a pas été réussie— du don de tous ses biens, a été spécifiquement destiné à ce jeune homme, puisqu'il ne dit pas que nous devons tous faire de même...

Là où le texte est très clair, là où il est indubitable, c'est ***quand il nous dit à tous comment aller à sa suite, aller à son côté.***

C'est alors qu'expressément et en toute intention, il nous invite à suivre le *Triple Chemin de la Libération* (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23).

Nous savons bien que le Christ, en lui-même est le Chemin, la Vérité et la Vie et il nous propose de le suivre par trois voies ou sentiers ou routes...

C'est pourquoi nous honorons son Triple Chemin qui nous libère de nos dettes et nous permet d'atteindre le Père céleste.

10.- LE SENTIER DU FOYER CHRETIEN

Bref, le *Triple Chemin de Libération* que le Christ nous propose —ratifié dans trois évangiles— peut valablement s'exposer ainsi:

«*Celui qui veut venir à ma suite* [et par mon intermédiation, jusqu'au Père], ***qu'il se renie lui-même*** [son Satan intérieur], qu'il ***prenne sa croix*** [du Mariage Chrétien, avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] ***et me suive*** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].» (Matthieu 16:24)

Ce Triple Chemin peut être synthétisé dans le ***SENTIER DU MARIAGE CHRETIEN, béni SENTIER DU FOYER CHRETIEN***, auquel le Christ nous invite incontestablement à suivre par sa merveilleuse ***Croix de joie, d'amour et de régénération.***

En ce sens nous suivons nos frères Hébreux qui disent que ***leur foyer est leur Temple***, spécialement, ***le Temple de la***

femme... Par conséquent, nous devons respecter notre foyer car c'est notre Temple.

Si nous faisons des choses infâmes chez nous, si nous donnons une mauvaise éducation à nos enfants et leur apprenons des choses injustes, pécheresses ou inverses, ou nous nous comportons de manière inconvenante, disons des mots âpres et passons notre vie à critiquer les autres, alors, *nous manquons de respect pour notre famille et notre sacré Temple Familial.*

Et l'Autel de ce temple est situé, ni plus ni moins, que dans notre chambre à coucher, dans notre lit, où nous officions avec notre épouse bien-aimée dans le très béni et amoureux **Tabernacle de Jéhovah**, dans le **Tabernacle du Dieu vivant** (Lévitique 15:31) faisant de merveilleuses créations en nous-mêmes...

De cette manière, nous, les époux, pouvons vraiment devenir un seul Être, une seule chair, tout comme Moïse l'a dit (Genèse 2:24) et aussi le Christ (Matthieu 19:5). Certes, les deux Seigneurs se complètent...

Nous savons que le Sentier du Foyer Chrétien n'est pas facile..., mais pas impossible; car s'il n'était pas viable, Melchisédech ne l'aurait pas enseignée à Abraham, ratifiée par écrit dans la Torah de Moïse, à nouveau pacté par le Sauveur du Monde et conservé et diffusé par son Apôtre Paul.

S'il n'était pas possible de suivre le Mariage Lévitique, et maintenant Chrétien, il n'aurait pas été remis par des Seigneurs aussi dignes ni la Sacrée Croix ne brillerait pas dans la résurrection du Christ.

Le Père miséricordieux ne va pas nous donner une tâche que nous ne soyons pas capables d'accomplir ou une épreuve que nous ne puissions pas réussir.

C'est irréfutable l'importance de ***respecter notre Temple et son Autel Familial*** si nous voulons suivre notre Seigneur, le Christ Jésus...

Et, aussi, suivre le Christ Céleste ou Universel qui brille dans le cœur de Moïse, lorsqu'il y a 35 siècles il nous a communiqué par écrit les règles matrimoniales qui plaisent à Dieu, à JÉHOVAH Adonay, interdisant les impuretés sexuelles soigneusement décrites au chapitre 15 du Lévitique.

Dans notre **Temple Familial**, nous avons notre *Vierge Lévitique*, notre *Prêtresse Chrétienne*, notre *benie Épouse* que nous devons honorer —et vice versa les épouses— toujours à la recherche de l'équilibre chrétien et exerçant la bonne volonté...

La famille est le noyau social et tout ce qui affecte le noyau social, affecte la société.

Sans doute, les grandes cultures, les grandes sociétés de cette humanité sont tombées en décadence, précisément à cause de la dégénérescence familiale, de l'euphémistique «relâchement de coutumes». Car ***si le noyau social est malade, toute la société tombe malade.***

Alors, le béni SENTIER DU FOYER CHRETIEN, le SENTIER DU MARIAGE CHRETIEN ***est le médicament pour la société***; médicament, non seulement préventif, mais, curatif et régénératif...

Chapitre XIII

LE MYTHE ET LA RÉALITÉ

"Telle est la loi de celui qui a **flux de semence**, et de celui duquel sort **le déversement de la semence**, par lequel il est immonde à cause de cela.

Et de celle qui **souffre de son habitude**: et de celui qui souffre de son flux, qu'il soit mâle ou femelle: et de l'homme qui couche avec une femme immonde [*menstruant*].

Lévitique 15:32-33

1. INTRODUCTION

Pour quelle raison le béni Apôtre Paul dit-il que le Seigneur Jésus-Christ est un descendant de David, selon la chair:

«Concernant son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui **était de la semence de David selon la chair**;

Il est déclaré le FILS DE DIEU AVEC PUISSANCE, selon l'esprit de sainteté [Saint-Esprit], par la résurrection des morts [la preuve ultime de la christification ou de l'incarnation de Jokmah, le Christ-Puissance].» (Romains 1:3-4)

Car si l'on accepte la virginité de Myriam ou Marie, sans les symboles et sans la connaissance des coutumes lévitiques, très rigoureuses en matière de sexualité, mais **simplement de manière dogmatique** —telle qu'elle a normalement été enseignée et interprétée—, alors, *notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas du sang, de la semence de David selon la chair*.

En effet, l'époux descendant de David était Joseph (Yosef), selon cela le père putatif ou adoptif de notre Seigneur Jésus-Christ (Yeshua ben Yosef de Galilée).

Et **Joseph n'a rien eu à voir dans la conception de Jésus-Christ**, puisqu'il a été conçu par l'œuvre et la grâce du Saint-Esprit, selon cela «*avant de s'unir*» à Marie.

Alors, **il n'y a aucun lien de parenté** au caractère sanguin entre Joseph —son père putatif ou adoptif— et le béni Sauveur du monde.

Ergo, le Messie n'est pas de la chair, du sang, de la semence de David, et par conséquence logique, **les écritures ne sont pas accomplies...** Et, alors, toute la généalogie de Jésus décrite dans l'Évangile de Matthieu est vaine.

Cela nous pousse à réfléchir alors: *Quel mystère contiennent les paroles de l'Apôtre Paul*, quand il dit que notre Seigneur Jésus-Christ est de la semence de David, selon la chair? Quelle sagesse contiennent ses très claires paroles?

2.- LES TRES PURES CONCEPTIONS

Nous avons déjà commenté —et nous sommes désolés de le dire à nouveau— qu'il y en a qui affirment être chrétiens, mais *ils offensent la bénie Mère du Rédempteur du Monde* et ils adressent des mots insultants, des injures et des "raisonnements" contre Miriam ou Marie.

Nous avons dit et nous le réitérons que nous savons que *beaucoup de sang a coulé pour débattre de ces questions*, ainsi que d'autres questions et formes religieuses qui n'ont servi que de prétextes aux abus des orthodoxes romains.

Cependant, on doit oublier les vieilles rancunes et la mauvaise volonté, car le sang qui a coulé doit être oublié et chercher le pardon et la tolérance, tout comme le *Christ* l'ordonne *qui a donné son sang pour tous, tyriens et troyens*.

Sinon, alors pourquoi dire que nous le suivons, *si nous allons prêcher et pratiquer la haine?* Dans le cas, contre sa mère Miriam ou Marie et contre ceux qui croient en sa virginité.

Si nous aimons vraiment le Christ et le suivons, nous devons faire les œuvres du Christ. Il n'y a pas de tournage de page... Il n'y a pas d'autre solution.

Rappelons-nous, certes, que les très pures conceptions sont un mythe —un coffre de sagesse antique— ou croyance universelle, de même que les résurrections.

Non seulement parmi les chrétiens, mais aussi parmi, les hindous, car Krishna est également né d'une vierge. Il y a eu *une très pure conception* dans Zoroastre, Horus, Fuxi, Tammuz, Huitzilopochtli, Quetzalcoatl, Viracocha, etc.

De même, Hermès ou Mercure, Dionysos, Bouddha, Krishna, Zoroastre ou Zarathoustra, Horus, Mithra, Tammuz, Héraclès ou Hercule, Adonis, etc., *sont nés le 25 décembre*.

Le célèbre poète latin *Virgile*, vers l'an 40 av. J.-C., écrivit une prophétie mystique, selon laquelle, une vierge donnerait naissance à un «*enfant divin*».

Dès le début du IV^e siècle, le nouveau Sanhédrin chrétien — puis, romain— a affirmé que le célèbre poète avait prédit la venue de Jésus...

Et à l'époque, il a été correctement interprété que ce mythe faisait référence à *Auguste*, dont on disait être le "*Fils d'Apollon*"

prédestiné à régner sur la terre et à apporter la paix et la prospérité.

Dans les mystères de **Dionysos**, on a célébré un mariage sacré dans le *boukolion* ou "boyerize", duquel naîtrait l'enfant divin et par coïncidence, Jésus est né dans une étable.

Cependant, le mot grec originel qui est d'usage de traduire par «étable» dans les évangiles, est *katalempna*, qui signifie littéralement «abri temporaire» ou «grotte».

Dans tout le monde antique, **la grotte représentait le ventre de la Mère Terre.**

Zeus, le père mythologique de Dionysos, est né dans une grotte en Crète.

Selon les mythes orphiques, *Dionysos* serait également né dans une grotte, où il fut immédiatement intronisé comme le «Roi du Monde».

Dans l'antiquité grecque, il existait des grottes consacrées au dieu *Pan*, un autre nom de Dionysos.

On savait que *Mithra*, l'Homme-Dieu persan, était né dans une grotte, précisément le 25 décembre, jour du «*sol invictus*», *lorsqu'on réalisait les célèbres «saturnales»*... Dieu-Homme et date très vénéré par l'armée romaine de très ancienne, d'ailleurs.

Constantin profita de la vénération de ses soldats pour établir la nativité du Seigneur le 25 décembre, par décret du 7 mars 321; c'est-à-dire, près de 300 ans après la mort et la résurrection du Christ.

Nous célébrons aussi, avec ferveur, la Nativité le 25 décembre, comme la majorité des catholiques, protestants et hétérodoxes, et nous réitérons sa célébration le 6 janvier, tout comme les orthodoxes de Grèce, de l'Orient, etc., tous eux nos frères en Christ, qui n'a pas fait —ni ne fait pas, ni ne fera pas— de discriminations d'aucune sorte.

De cette façon nous respectons les deux traditions, car pour nous ***c'est une grande joie de célébrer la naissance de IESHOUA le Béni, quel que soit le jour de sa naissance...***

Et nous souhaitons, sincèrement et de tout cœur, que toute l'humanité souffrante donne naissance au Christ dans son cœur... Nous devons donc, nettoyer bien notre étable, cette petite grotte...

Or, les trois rois mages se répètent aussi dans les mythes des cultures susmentionnées, parfois comme ***les trois sages.***

Et la même chose se produit avec *l'étoile* qui les a guidés jusqu'à la crèche de Bethléem, fortement liée à ***Vénus*** —étoile

de l'aube et du crépuscule—, comme Quetzalcóatl, l'Homme-Dieu mésoaméricain, également vénusien, né d'une vierge qui est descendu à l'inframonde et a ressuscité toute l'humanité présente. Il utilisait la croix —la portant— comme symbole sous le patronage en tant que *Yacatecuhtli*, le Quetzalcóatl missionnaire...

La mort sur la croix, la descente aux enfers et la résurrection au troisième jour, etc., etc. se répètent dans tous ces mythes anciens.

La croix a été symbole d'autres divinités-hommes, par exemple, celle de *Tammuz à Babylone* qui portait une Croix de Malte très ostensible sur sa poitrine, ou bien, il portait un bâton terminé par une croix Tau; ce qu'on peut voir dans de multiples représentations qu'étudie l'archéologie.

- Peut-être pour certains, cela est ***un motif de voir avec frivolité la figure historique et religieuse du Christ***, comme manquant d'importance en vertu qu'il réitère avec ***sa vie et son œuvre des mythes universels antérieurs à lui*** clairement enregistrés par l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie.

Mais, pour nous c'est un motif contraire, *c'est source de la plus haute vénération, de la plus grande importance historique et théologique.*

Nous considérons une grande bénédiction que notre bien-aimé Maître Jésus-Christ vienne réitérer ces mythes de l'Homme-Dieu qui existent depuis l'aube de la civilisation dans toutes les cultures.

Et, de plus, nous disons que son Enseignement sacré est précisément une ***synthèse de tous ces anciens Mystères***, y compris les Israélites, bien sûr.

C'est pourquoi le Seigneur de toutes les Rectitudes nous dit qu'***"AU COMMENCEMENT cela n'a pas été*** aussi facile de répudier la femme, par exemple.

Et c'est pour cette raison que, dans le chapitre 15 de Matthieu, il réclame aux rabbins et scribes —aussi bien aux Pharisiens qu'aux Sadducéens— d'adultérer les textes sacrés pour suivre "leur tradition", c'est-à-dire, leurs us et coutumes — et non précisément la Kabbale primitive ou "tradition authentique".

Il reproche à ceux qui occupent le «siège de Moïse» dans les synagogues de suivre les commandements des hommes au lieu du Commandement de Dieu et d'enseigner de simples doctrines humaines comme si elles étaient divines.

Notre Homme-Dieu, Jésus le Christ a fait un exposé très simple des anciens Mystères qu'il a réitérés avec le drame religieux de sa vie...

YESHOUA le Béni "a accommodé" cette grande sagesse ancestrale en paroles humbles pour les pauvres, ceux qui souffrent le plus... Son Message a été pour nous les pécheurs — pauvres ou non — qu'il est venu racheter afin que nous commencions *le chemin de la réascension vers la Lumière... Béni sois-tu, ô Christ Immortel!*

Mais revenant au mythe, rappelons que la déesse-vierge **Sémélé**, mère de *Dionysos* (lui aussi crucifié et ressuscité) était appelée *Mater Deum, la Mère de Dieu*.

Et au IV^e siècle —à partir de la romanisation du christianisme— la Vierge Marie a pris ce titre et ainsi, elle est passée d'être *Ave Maria, gratia plena*, à *Sancta Maria, Mater Dei*.

Tout ceci est bien étudié, **seulement étant très têtus —ou dogmatiques— nous ne comprenons pas...**

Cependant, ils ne cessent pas de nous étonner les FAITS BIBLIQUES DEPOUILLES sans qu'il soit nécessaire de recourir aux rigoureuses études historico-critiques...

Voici un exemple: ***l'Évangile de Marc, le plus ancien de tous, des années 68-73*** (Matthieu va des 70 à 100; Luc des années 80 à 100 et Jean des années 90 à 110), ***ne mentionne pas Bethléem***, ni la naissance de Jésus d'une Vierge, ni ne dit que notre Seigneur Jésus-Christ est un descendant de David.

Pourquoi l'Apôtre Marc omet-il ces faits si soulignés sur la vie de Jésus de Nazareth, totalement incontournables? La même omission à l'Évangile de Jean.

C'est aussi un fait pour beaucoup *d'historiens sérieux* — indépendants ou non— l'évidente **MANIPULATION** faite par les sanhédrins successifs —juifs ou chrétiens—, non seulement des textes sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais ***aussi, des croyants, soit doctrinale, conceptuelle, psychologique, sociale ou historique...***

Manipulation très abordée à dicter et la diffuser des doctrines et des commandements d'hommes —c'est-à-dire, d'eux-mêmes, les manipulateurs— en ***les faisant passer frauduleusement pour des doctrines et commandements de Dieu***.

Évidemment, toute la question de la virginité de Marie ne pouvait être l'exception: trois siècles se sont écoulés depuis la

naissance de son fils Jésus pour que Marie (Miriam), sa bénie mère, devienne la "Mère de Dieu"...

• Nous réitérons que la virginité est une **symbologie profonde**, à laquelle, évidemment, on n'aura pas accès, ou ne sera pas démêlé en injuriant et offensant la Mère du béni Rédempteur du Monde...

Ni en soutenant non plus le contraire —c'est-à-dire, **la virginité dogmatique— les armes à la main.**

Ou, en disant que tous ces mythes anciens, les divinités et les symbolologies mentionnées sont simplement "*des choses du diable*"...

On ne peut pas viser la lune, bien que beaucoup préfèrent l'avoir dans leur bouche... et continuer à le mettre dans la bouche des autres afin de ne pas perdre leurs prébendes et privilèges...

C'est pourquoi les chrétiens doivent **étudier sérieusement tous les symboles autour du Christ et ne rien rejeter "a priori"** (avant d'étudier ou de vérifier), simplement parce que l'évêque n'aime pas.

À propos des latinismes: *Primum legere, deinde credere*, «D'abord, lire (ou étudier), puis, croire», dit l'aphorisme.

Des choses du diable sont celles que nous pensons, ressentons et faisons quotidiennement, aussi bien le dogmatique monsieur l'évêque que n'importe quel paroissien.

Par conséquent, en tant que respectueux messieurs —ou dames— et chrétiens de cœur que nous essayons d'être, nous considérons comme notre très sacré devoir, de respecter profondément Miriam ou Marie, Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, ou quel que soit le nom qu'on donne à **notre bénie Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...**

La Sacrée Épouse du Saint-Esprit avec qui elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen*.

Mais revenant au mythe, nous réitérons que **le Dieu-Homme, le Dieu-Incarné** du paganisme, est né —tout comme Jésus— d'une Vierge-et-Mère mortelle.

En Grèce, Dionysos est né de *Sémélé*, une «vierge mortelle» qui souhaite voir Zeus dans toute sa gloire et tombe mystérieusement enceinte «par l'œuvre et la grâce» d'une des foudres, non moins mystérieuse, de Zeus.

En Phrygie, la mère d'Attis est la Vierge *Nana*, fille du dieu-fleuve Sangarios qui a été vénérée dans toute l'Asie Mineure. Aéon est né de la Vierge *Koré* à Alexandrie, etc., etc.

C'est un fait que *Saint Justin Martyr lui-même* —père de l'église catholique et *l'un des créateurs du dogme marial*— reconnaît les similitudes entre l'idée virginale de la naissance de Jésus et la mythologie païenne, et à cet effet, il exprime:

«En disant que le Verbe est né pour nous *sans union sexuelle*, comme Jésus-Christ notre Maître, nous n'affirmons rien qui ne soit dit des lesdits *filis de Zeus*». (Dialogue avec Tryphon)

Et cela arrive de même avec les "*divinités incarnées*" en Extrême-Orient, la Vierge est toujours présente comme Mère de ces Hommes-Dieux.

Les grands chefs religieux de l'Antiquité sont nés, normalement, de *très pures conceptions*, de vierges-mères...

3.- LES VIERGES LEVITIQUES D'ISRAËL

Il convient de rappeler que toute cette thématique se situe à l'époque où existaient encore «*les vestales*», les «*vierges des temples*» appelées par certains les «*prostituées sacrées*»... que, malheureusement, de nombreuses Écoles de Mystères les ont dégénérées à ce douloureux point.

Malheureusement, la science et ses instruments de guerre, de production et de confort évoluent, mais *les écoles spirituelles involuent*; les valeurs supérieures de l'Esprit marchent en proportion inverse alors que nous approchons —rapidement— du déclin de cette civilisation...

Or, les authentiques vestales, selon la tradition, aidaient les célibataires à développer certains pouvoirs et facultés spirituelles au moyen de la pratique rigoureuse des *rites de la sexualité transcendante*.

Comme c'est le cas des rites juifs qui, depuis les temps anciens, avaient exposé ouvertement LE MYSTÈRE DES MYSTERES: LE MYSTÈRE DE LA SEMENCE HUMAINE...

Mystère qui —comme un très rare cas dans l'histoire— a été dévoilé au peuple d'Israël depuis le XVe siècle avant JC et est resté assez explicite par la bouche de Moïse et d'Aaron.

C'est-à-dire, *la pureté sexuelle du mariage sans déversement de la semence, déclarée expressément comme Loi* dans leurs propres textes sacrés au chapitre 15 du Lévitique.

C'est le fondement du MARIAGE CHRETIEN AUTHENTIQUE, puisque notre Seigneur le Christ n'est venu supprimer ni modifier aucun tilde à la *Loi de pureté sexuelle* ordonnée par son béni Père au moins 15 siècles avant sa naissance.

Loi que malheureusement a été ignorée, comme beaucoup d'autres Lois qu'Adonay a données par la bouche de Moïse, et

avant la Loi écrite, par l'intermédiaire d'Abraham et Melchisédek. C'est pourquoi notre bien-aimé Maître IESHOUA, le Béni, est venu la réitérer.

Voici **la Pierre que les bâtisseurs ont rejetée** et qui est maintenant devenue tête d'angle de la nouvelle Torah Chrétienne... Pour ceux qui croient, c'est la puissance de Dieu, et roche d'achoppement et pierre de scandale pour ceux qui l'ont rejetée.

L'alchimie et la kabbale se mélangent dans ces questions, qui sont normalement rejetées par les chrétiens dogmatiques...

Mais il n'en est pas ainsi pour les rabbins qui, au contraire, s'appuient, soutiennent et ont leurs très expérimentés fondements dans ces intéressantes **et anciennes sciences de "sagesse occulte"**. Comme dirait l'Apôtre Paul (1 Corinthiens 2:7): «*cela fait partie de «la sagesse de Dieu en mystère»...*

De plus, les anciens connaissaient très bien *les processus selon lesquels se forme Jokma* —c'est-à-dire, le Christ— à l'intérieur de l'homme: ***l'Homme Intérieur Paulinien, c'est-à-dire, le Fils de l'Homme, l'Adam Kadmon de la Kabbale hébraïque.***

Toujours avec l'aide d'une *Vierge*, seulement que, dans ce cas, *au lieu de la vestale des Temples des Mystères, c'est la sacrée épouse.*

Les Israélites ont appris l'enseignement sur les vestales de ces Mystères d'Égypte et de Babylone, et il en vaut l'expression, mais ils les ont mieux ramenées à leur maison, c'est-à-dire, leur ***femme était leur vierge-vestale personnelle.***

Les Israélites, très sagaces comme toujours, se sont également consacrés à ***étudier et à développer la semence***, non seulement la semence qui se plante dans le champ, mais aussi, la semence du peuple d'Israël pour choisir leurs meilleurs enfants... Non en vain ils ont été de grands bergers.

C'est pourquoi Moïse expose ouvertement le Mystère des Mystères: ***LE MYSTERE DE LA SEMENCE HUMAINE*** et établit ***formellement et par écrit le lois de la pureté sexuelle*** ordonnées par Jéhovah Sabaoth dans Lévitique 15.

Bien qu'en réalité il avait déjà ordonné la même règle même avant Abraham, depuis longtemps avant que le peuple juif ne naisse...

Ou est-ce que Jéhovah est "né" exclusivement avec et pour et par et depuis... uniquement pour servir le peuple juif?

«*Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, aussi des Gentils.*» (Romains 3:29)

Le Mystère de la Semence Humaine, avec ses pratiques de pureté sexuelle dans les rapports de couple, ainsi que la conséquente création du "*corps spirituel*" —les corps dorés— et l'incarnation définitive de *Jokmah*, la Force Christ en nous, ont été des connaissances récupérées de l'ancienne kabbale et enseignées par Jésus-Christ et son Apôtre Paul.

Alors, les instructions pour les Vierges Lévitiques au temps de si grands Seigneurs, ont été également transmises ou délivrées —par tradition, Kabbale en hébreu— aux vierges chrétiennes.

Celles-ci respectaient les *règles lévitiques* et ***s'abstenaient de recevoir l'émission de l'énergie créatrice du mâle*** dans leurs rapports de couple.

En effet, il s'agissait d'une norme très ancienne chez les Israélites établie par Moïse 15 siècles avant Jésus-Christ...

C'est le critère qu'on avait dès le début, le *même et ancien principe* auquel se réfère Notre Seigneur le Christ lorsqu'il parle de l'adultère, qu' "***au commencement il n'en était pas aussi***" facile de se divorcer (Matthieu 19:3-12).

Et il nous clarifie qu'à cause de *la dureté de nos cœurs* «Moïse a autorisé» à répudier la femme avec cette légèreté de motifs qu'autorise —en effet— l'Ancien Testament, pour «indécence» dit Deutéronome 24:1-4.

Par conséquent, ***avant Moïse cela n'était pas autorisé et, évidemment, c'est Moïse lui-même qui a autorisé ses compatriotes à divorcer*** pour des causes futiles, car "*au commencement, ce n'était pas comme ça*"...

C'est-à-dire, au début où le Commandement de Dieu *était respecté* et ***le cœur de Moïse ne s'était pas encore adouci*** pour plaire à la dureté de cœur de ses compatriotes, les Hébreux.

D'ailleurs, on vérifie, encore une fois, et par la bouche du Seigneur Jésus-Christ lui-même, ***les adultérations des textes sacrés***, lesdites «*interpolations*» (insertions, modifications et mutilations) qui établissent ***des doctrines et commandements d'hommes*** —«Moïse a autorisé»— bien au-delà des Commandements du Créateur.

• Et nous réitérons qu' "*au commencement ce n'était pas comme ça*", car dans l'ancienne Torah, dans l'ancienne Loi, *les rapports entre les couples Israélites* étaient soumis à ***des normes sexuelles très strictes***, ils étaient soumis au respect du LEVITIQUE 15 qui dit:

«1. Et IEHOUA [*Yehovah ou Jéhovah*] parla à Moysen [*Moshe ou Moïse*] et à Aaron, disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur: Tout homme **lorsque sa semence jaillit de sa chair, sera immonde.**

16. De même l'homme, **quand il sortira de lui de l'écoulement de semence**, il lavera toute sa chair dans des eaux, et il sera immonde jusqu'au soir.

18. Et la femme avec laquelle l'homme aura copulation de semence, ils se laveront tous les deux avec de l'eau, et seront immondes jusqu'au soir.

31. Et vous éloignerez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices **en souillant mon Tabernacle** qui est entre eux.

32. **C'est la loi** de celui qui **flux de semence**, et de celui qui sort **le déversement de semence**, pour être immonde à cause de lui.

33. Et de celle qui **souffre de son habitude**: et de celui qui souffre de son flux, soit mâle ou femelle: et de l'homme qui dort avec une femme immonde.» (Bible de l'Ours, 1569)

Il n'y a donc aucun doute que JÉHOVAH Adonay (Jéhovah le Seigneur) **interdit formellement** à l'homme «l'émanation de la semence de sa chair, ou le déversement de sperme».

C'est un commandement authentique de JÉHOVAH Adonay, qui a, miraculeusement, survécu aux multiples adultérations ou "interpolations" de l'Ancien Testament...

Bien que plus tard ils aient donné des explications pour — selon cela— «tempérer» la gravité de l'ordre de Lévitique 15, comme la justification donnée dans **La Torah Vayikra** (Lévitique) **avec le commentaire de Rachi** (acronyme de *Rabbi Shelomao ben Yitzhak*, Troyes, France 1040-1105).

Au XI^e siècle, la «solution» au problème central de l'émanation du sperme devint célèbre en Europe: Elle n'était sanctionnée par Adonay que lorsque l'émanation se faisait **en dehors des «parties occultes» de la femme**; ou bien, que c'était jusqu'à la TROISIEME EMISSION DE SPERME qu'il y avait violation de la Loi de Dieu.

Le Rabbin Rachi a tout simplement fait l'écho d'une ancienne «tradition» ou «coutume» composée de «doctrines et de commandements d'hommes», interprétant, selon lui, le Commandement de Dieu.

Les rabbins ou «anciens» et les scribes savaient bien que **le Législateur —c'est-à-dire, JÉHOVAH Adonay, par la bouche de Moïse et d'Aaron—** avait clairement dit que l'homme dont la

semence jaillirait de sa chair serait immonde, ainsi que la femme qui recevrait sa semence.

Par conséquent, *là où le législateur ne fait pas de distinction, nous ne devrions pas faire de distinction*, dit — avec raison— l'aphorisme juridique. Cependant, «ils ont passé le temps à distinguer» depuis que Moïse a délivré la Loi écrite et jusqu'à ce jour.

Et apparemment, cela continuera ainsi jusqu'à la consommation des siècles, puisqu'ils aiment tordre la Loi de Dieu et imposer leurs *commandements d'hommes, les faisant passer comme s'ils étaient divins*.

L'humanité continue d'être la même, car nous cherchons toujours à "*adapter ou ajuster*" *les lois sacrées* —et à plus forte raison— les simples lois humaines *à notre très particulière convenance*.

4.- LES VIERGES CHRETIENNES

C'est ici où il y a *la réponse* à la question très logique: *Pourquoi le prophète Ésaïe (7:14) parle-t-il que le Messie serait né d'une Vierge?*

Et nous le disons, non seulement parce qu'il faisait écho à la tradition très notoire, venue aux Juifs depuis la Sumer-Babylone et Égypte, concernant les vierges comme mères des grands chefs religieux, mais c'était aussi, la tradition cabalistique et alchimiste, déjà interne —*la Sagesse occulte*—, du peuple d'Israël.

En effet, *si la femme restait propre dans ses rapports sexuels, sans être souillée par la semence de l'homme, selon Lévitique 15, elle était considérée comme VIERGE à tous les effets spirituels...*

C'est-à-dire, aussi bien dans le but d'incarner le Séphiroth Jokmá que de ritualiser —participer à ces rites originels— et, également, aux buts de la *prophétie, de la clairvoyance ou de la clairaudience...*

Sublime participation féminine que les rabbins orthodoxes ont extirpée finalement.

Comme il est évident, les orthodoxes ont imposé finalement leur volonté avec ce —supposé— *Jéhovah cruel et vengeur, antiféministe, patriarcaliste convaincu qu'ils veulent nous peindre...*

Ce Jéhovah, ou plutôt Jahvé —ici c'est Jahvé— au nom duquel ils contraignaient et violaient le véritable Commandement de

Dieu *pour imposer leurs doctrines et commandements d'hommes...*

Adultérant les textes sacrés, tout comme notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ le leur a dit face à face... Outre, il a cité Ésaïe car ils n'honoraient Dieu que du bout des lèvres, et il les traite ouvertement d'hypocrites, comme le montre clairement Matthieu 15:8-9.

C'est-à-dire, ils ont transgressé la Loi —*la Torah authentique qui Yeshoua de Nazareth est venu accomplir*— faisant passer leurs propres commandements pour divins, de simples hommes pécheurs... **se substituant alors par le Très-Haut**, en quelques mots.

Et qu'est-il advenu de leurs adultérations, interdictions, limitations et patriarcalismes radicaux? Eh bien, au lieu des Vierges Lévitiques, **il n'en est resté que des sorcières...**

Et bien sûr eux, aussi, ils sont restés, ces honorables rabbins orthodoxes —plus orthodoxes que Moïse lui-même—, qui *se sont «établis» comme les "représentants légaux de Jahvé ici sur terre et dans tout l'univers magnifique"*, dûment légalisés et certifiés et bien disposés à ce que vous les serviez sous prétexte de vous servir en tant que représentants de Dieu.

Ils se croient les seuls légitimes héritiers et exécuteurs testamentaires *ad aeternum* («jusqu'à l'éternité») de leur Royaume, non seulement au ciel ou le «au-delà», mais aussi, sur Terre, *c'est-à-dire, dans «l'ici»*.

Pourtant, cela arrive invariablement dans —presque— toutes les religions... L'humanité est coupée du même acabit, c'est indiscutable.

Et partout aussi —non seulement parmi les rabbins, certains de notre plus haute considération— **il y a des très honorables EXCEPTIONS** qui confirment la règle, quelle que soit la religion...

Mais, revenant à ce qui est écrit, notre Seigneur Jésus-Christ a ignoré les commandements d'hommes et leurs traditions, et suivant **«LA TORAH ORIGINELLE, CELLE DU COMMENCEMENT»** a-t-il admis comme disciples et leur a **enseigné la Kabbale à de simples et rustiques pécheurs et aux gens de la campagne**.

Et, de plus, il a remis ses connaissances très ouvertement aux femmes, car —comme il est écrit— **il a eu beaucoup DE FEMMES DISCIPLES, chose inconcevable à cette époque**, puisque les rabbins —ou enseignants— n'avaient pas de femmes disciples.

Sans aucun doute, il est revenu à la Kabbale originelle, à **la Torah originelle** où les femmes aussi —à travers la mystique amoureuse transcendantale— pouvaient incarner le béni

Séphiroth Jokmah dans leurs humbles personnes, puis, elles étaient confirmées comme **«Vierges couronnées ou exaltées»**.

Son équivalent dans le christianisme était le degré de **«Christifiées»** pour ces dames chrétiennes des premiers temps.

Qui, en raison de leur très haute pureté sexuelle dans leurs rapports de couple, de leur dévouement constant à la négation de soi et au service désintéressé aux autres, réussissaient sans aucun doute le degré de christifiées ou Vierges Christifiées...

Et on a suivi le système de l'ancienne Torah, mais **au lieu d'être appelées "Vierges Lévitiques" —couronnées de Jokmah—, elles étaient nommées "Vierges Chrétiennes"...**

Mais le système est le même que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ avait déjà enseigné à Moïse et à Aaron 15 siècles avant la venue de son Fils: **conserver l'énergie créatrice dans les rapports sexuels** et faire des créations intérieures au lieu de la gaspiller...

Les anciens disaient que **des anges très spécialisés appuyaient le couple** qui pratiquait la sexualité lévitique — conformément à Lévitique 15— et que le couple serait toujours assisté.

Qu'ils les aidaient, surtout, à faire des créations spirituelles merveilleuses dans tous les **«plans ou dimensions»** de la nature — les 10 principaux, dit la Kabbale: les **10 Séphiroths**.

En fait, l'existence de multiples dimensions n'est aucune nouveauté découverte par la physique moderne, mais elles étaient déjà connues en Égypte et Babylone.

Par conséquent, le peuple hébreu avait des connaissances et de données mathématico-spirituelles supérieures très exactes, codées dans **le symbolique Arbre de Vie avec ses 10 Séphiroths ou "émanations" d'Adonay**, ou à proprement parler, de l'**Ain** ou de l'**Absolu Non-Manifesté**.

5.- LA CROIX LEVITIQUE-CHRETIENNE

Sans aucun doute, le béni Maître Jésus **est venu accomplir la Loi** et a donc ratifié le respect **des règles de pureté sexuelle** établies au chapitre 15 du Lévitique.

Et à cette fin, il nous invite à prendre **la croix positive, bienveillante, amoureuse du Mariage Chrétien** avec pureté sexuelle; mariage enseigné depuis l'époque de Moïse et tristement oubliée, jusqu'à ce que le Christ la rétablisse...

Et comme beaucoup n'ont pas les clés ou clefs cabalistiques ne peuvent pas interpréter correctement ses paroles suivantes:

«Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur terre. Je suis venu non pour apporter la paix, mais une épée. Car je suis venu **opposer un homme à son père**, la fille à sa mère, la belle-fille à sa belle-mère. Et les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

CELUI QUI NE PREND PAS SA CROIX et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.» (Matthieu 10:34-38)

Le Christ promet-il manquer ou ne pas respecter le Quatrième Commandement de la loi de Dieu? Ou, le Christ cherche-t-il la haine, la guerre ou la dissension familiale? Bien sûr que non, ce n'est que symbolique, allégorique.

Comme nous l'avons déjà affirmé plus haut (chapitre XII), nous devons suivre le Christ —et donc son Père— par-dessus tout ce qui peut nous sembler important selon les conventionnalismes ou règles sociales, même si cela implique d'être en désaccord avec les plus chers.

La **Croix du Christ** est la Croix du Mariage Chrétien avec le respect de **la propreté et pureté sexuelle ordonnées par son béni Père dans Lévitique 15**, versets 2, 16, 18, 32 et 33.

Et non la croix du martyre, de la mort et de l'ignominie comme sanction pénale pour les esclaves et les plébéiens appliquée par les Romains de l'époque.

C'est pourquoi il est dit dans Matthieu 10:38: «**Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.**»

Car si nous prenons la croix du mariage en conservant nos énergies créatrices, comme JÉHOVAH Adonay l'ordonne au **chapitre 15 du Lévitique**, évidemment, **nous allons ouvertement à l'encontre des conventionnalismes sociaux et familiaux.**

Des conventionnalismes qui ne visent qu'à **la génération ou procréation immédiate d'enfants et à la prolongation des héritages**, c'est-à-dire, la conservation à tout prix des biens terrestres.

Sans se soucier du respect des **règles spécifiques pour les mariages** que le Père de Jésus-Christ a ordonnées 15 siècles avant sa venue, dès ces temps glorieux de Moïse...

C'est pourquoi il y aura dissension entre père-fils-fille-mère, belle-mère-belle-fille et **"les ennemis d'un homme seront ceux de sa propre maison"**. Voici l'explication simple et claire de ce passage biblique.

Voici **la pierre que les bâtisseurs ont rejetée!**

Sans aucun doute, suivre le chemin christique originel des hommes et des femmes —avec des rangs de Christs et de Vierges récepteurs de Jokmah— peut être très douloureux... Cependant, c'est en même temps sublimement gratifiant l'amour béni du Père.

C'est pourquoi, ***ce n'est pas quelque chose à raconter, mais plutôt, quelque chose de très intime du couple.*** NOUS ACCOMPLISSONS DE TRANSMETTRE ce que l'on sait sur les questions lévitique-sexuelles depuis l'Antiquité —35 siècles.

Car, sans aucun doute, cela fait partie de l'héritage religieux originel de l'apôtre Paul.

C'est "***le Mystère de la Pierre Ointe de Jacob***", la bénie Pierre qui est devenue la tête d'angle dans l'enseignement chrétien, c'est-à-dire, de la croix de la sexualité sacrée.

Voici la raison qui nous permet d'expliquer le passage de ***la samaritaine*** lorsqu'elle demande au Seigneur de lui donner à boire l'eau de vie avec laquelle, elle n'aurait plus soif, puis, ***le Seigneur lui dit d'aller chercher son mari*** (Jean 4:13-16).

C'est-à-dire, pour avoir accès à ces eaux de vie on requiert la participation nécessaire et indispensable du couple.

Sans la Croix du Mariage Chrétien avec la pureté sexuelle, ***il est impossible d'incarner le Christ***, de le former en nous... et ainsi pouvoir jouir pleinement des bénédictions que nous accordent les eaux de la vie.

De nombreux symboles des passages bibliques peuvent être expliqués ou clarifiés d'une grande simplicité lorsqu'on a les clés des anciennes pratiques lévitiques établies il y a 35 siècles...

Mais, on a oublié —aposta, exprès— les clés mosaïques et aaroniques initiales, ainsi que les Vierges Lévitiques, tout comme on a oublié, aussi, au temps du christianisme d'aimer l'ennemi et les guerres au nom du Christ ont commencé...

Et il est arrivé la même chose avec toutes les grandes religions du monde: Aussitôt le Message Rédempteur est délivré, on le tord immédiatement; ce Message primitif et original du Fondateur.

Vraiment, quelle patience du Créateur!... Et de ses Hiérarchies Célestes chargées d'administrer la Justice Divine...



L'ÉVANGILE DE LA VÉRITÉ

— Nag Hammadi I, 3 —

Joyeuse est la Bonne Nouvelle de la Vérité pour ceux qui ont reçu de la part du Père de la Vérité la grâce de le connaître, par la puissance du Verbe qui émana de la Plénitude —Verbe qui résidait dans la Pensée et dans l'Intelligence du Père.

C'est elle qui est dénommée «Sauveur», car tel est le nom de l'œuvre qu'elle devait accomplir pour le salut de **ceux qui en sont venus à ignorer le Père**, tandis que le nom de Bonne Nouvelle est la révélation de l'espoir puisque, pour ceux qui sont à sa recherche, il signifie la découverte.

Parce que ceux qui appartiennent au Tout cherchèrent à connaître celui dont ils sont issus et que le Tout était à l'intérieur de **l'Inappréhensible inconcevable**, Lui qui est au-delà de toute conception, c'est alors que la méconnaissance du Père se fit perturbation et angoisse. Puis la perturbation se figea à la manière d'un brouillard au point que nul ne put voir.

De ce fait, **l'Erreur tira sa puissance...** Elle se mit à œuvrer sur sa propre matière dans le vide, ignorante de la Vérité. Elle consista en une fiction, élaborant artificiellement, grâce à la puissance, une alternative à la Vérité.

Or, ce n'était pas une dégradation pour Lui, l'Inappréhensible inconcevable. Car elle n'était rien cette perturbation, non plus que l'oubli, non plus que la fabrication mensongère.

En revanche, **la Vérité est inaltérable** en sa stabilité, imperturbable, et sans artifice. C'est pourquoi, il vous faut mépriser l'erreur! Tel est son mode: être sans racine. Elle consista en un brouillard à l'égard du Père, subsistant en élaborant des œuvres, oublis et angoisses, afin de leurrer au moyen de ces choses ceux du milieu et de les réduire en captivité.

∞

Chapitre XIV

L'HOMME INTÉRIEUR PAULINIEN

«C'est pourquoi je plie mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui tous les parents dans les cieux et sur la terre est nommée, afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés avec puissance dans l'*Homme Intérieur par son Esprit*. Que le Christ habite dans vos cœurs par la foi..."

Éphésiens 3:14-17

1.- L'ADAM KADMON DE LA KABBALE OU L'HOMME INTERIEUR PAULINIEN

Évidemment, *le prophète Ésaïe ne parlait pas à la légère du Messie*, qui devrait naître d'une Vierge...

Il savait très bien de quoi il parlait, car un véritable chef religieux vraiment "Oint" (*Messie, Christos*) est né deux fois.

IL EST NE DEUX FOIS, tout comme Jésus-Christ a dit à *Nicodème* (Jean 3:1-15), qu'il devait naître de nouveau...

Et l'on naît de nouveau —pour la seconde fois— selon l'ancienne tradition, l'ancienne Torah, au travers la pratique des *rites de la mystique amoureuse, les rites propres de la sexualité transcendantale établis dans le Lévitique 15*.

Ainsi, au lieu de gaspiller l'énergie créatrice, on sublime et fortifie certains corps subtils de l'homme... les "*corps dimensionnels*" des Séphirots, qu'il faut reconquérir, réactiver.

Connaissance déjà perdue de L'ANATOMIE OCCULTE, mais toujours cryptée dans les grands textes de la kabbale et de l'alchimie...

Deux sciences très juives et connues des rabbins, dont l'Apôtre Paul et le super-Rabbin Jésus-Christ.

Certes, l'alchimie ou la science des transmutations, remonte aux débuts du peuple hébreu —ainsi que la Kabbale— et elle n'est pas propre aux érudits arabes du Moyen Âge.

Alors, selon les anciennes techniques lévitiques, cette énergie créatrice —qui n'est pas gaspillée— est soumise à des vibrations, des prières et des chants, et elle est utilisée "à l'intérieur" pour la création d'"un nouvel Homme"...

On crée ou «cristallise» le Christ —le Séphiroth Jokmah—, c'est-à-dire, **le «corps spirituel» cristallise peu à peu, on forme le Christ** en soi, on conforme le «Fils de l'Homme», ou «l'homme Intérieur» dont parle l'Apôtre Paul.

Évidemment, **le "Fils de l'Homme" ou "l'Homme Intérieur" naîtra toujours avec l'aide d'une Vierge**, car aussi bien celui qui naît deux fois que la Vierge —qui naît aussi deux fois dans ce processus—, tous les deux sont propres de la souillure, de l'impureté du flux de la semence.

C'est ainsi qu'on forme l'**Adam Kadmon**, l'«Adam Spirituel», «l'Homme Spirituel» de la Kabbale hébraïque —l'Homme Intérieur que mentionne l'Apôtre—, qui se revêt progressivement des «**corps d'or**», disaient uniformément les Écoles de Mystères de l'Antiquité.

Les "corps d'or" sont ce que l'Apôtre Paul appelle le "corps spirituel":

«On sème un corps animal [semence sublimée au lieu d'être gaspillée], **il ressuscitera un corps spirituel. Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.**

Ainsi il est également écrit: Le premier homme Adam a été fait une âme vivante [l'Adam ha Rishon de la Kabbale]; **le dernier Adam** [le spirituel ou Adam Kadmon] a été fait un esprit vivifiant.

Mais ce n'est pas le premier qui est spirituel [contrairement à ce que disent les dogmatiques], **mais l'animal** [la semence humaine]; **puis, le spirituel** [la puissante sublimation et la condensation de la semence pour former ce qu'on appelle les «corps d'or» ou «corps spirituel» comme l'appelle le béni Apôtre].

Le premier homme est de la terre, terrestre [de la semence de David même]: **le second homme** [le Fils de l'Homme ou l'Homme Intérieur] **qui est le Seigneur** [c'est-à-dire, c'est le Christ déjà formé en nous, revêtu de son corps spirituel], **il est du ciel.**» (1 Corinthiens 15:44-47)

Évidemment, puisqu'ils n'ont pas compris ce texte crypté ou codé, ils l'ont laissé comme ça, ils n'y ont pas touché, il a été sauvé d'être mutilé ou modifié ou adultéré; mais la symbologie est totalement explicable sous la lumière des anciens textes alchimistes et kabbalistes.

Tout comme ils n'ont pas compris non plus les paroles du béni Seigneur des Seigneurs dans Jean 3:14: «Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé.»

Le passage est plein de symbolismes explicites et le "*Fils de l'Homme*" auquel se réfère le béni Maître des Maîtres, n'est autre que "*l'Homme Spirituel*" de l'Apôtre Paul qui ressuscite si l'on sème "corps animal".

C'est «*l'Homme Intérieur*» dont parle aussi le béni Apôtre, homme qui se forme ou «s'élève» avec les pratiques de Lévitique 15 pour donner une demeure digne au Père qui est dans le secret, qui insiste sur le fait de déménager et vivre en permanence à l'intérieur de nous.

Après avoir parlé de «*semer un corps animal pour ressusciter un corps spirituel*», le béni Apôtre dit à cet effet:

«Car ce corps corruptible doit revêtir l'incorruptibilité, et ce corps mortel revêtira l'immortalité.

Et quand *ce corruptible sera revêtu d'incorruptibilité, et que ce mortel sera revêtu d'immortalité*, alors la parole qui est écrite se accomplit: *La mort est engloutie en victoire*.

Ô mort où est ton aiguillon? ô sépulcre, où ta victoire» (1 Corinthiens 15:53-55)

Il réitère alors que le corps —enveloppe ou habit de l'âme— ressuscite en corps spirituel, incorruptible et immortel, car ce n'est qu'ainsi que la mort est victorieusement «absorbée». Celui qui entend, qu'il comprenne, s'il vous plaît.

Cependant, si notre demeure est sale et en plus elle est construite en adobe au lieu de béton renforcé, ou mieux encore, en or pur —ce qui est le cas, puisqu'il s'agit des corps "dorés"—, il est évident que le Père ne viendra pas vivre avec nous...

Encore moins quand nous montrons que notre pauvre maison en adobe est pleine de toutes sortes de saletés, c'est-à-dire, de «*péchés de l'âme*», de ces «*soi-mêmes*» que notre béni Maître Jésus-Christ nous invite à nier par son Triple Chemin (Matthieu 16:24).

À propos, dans la citation de Jean 3:14, il apparaît également le symbolisme du *Serpent Mystérieux*, lequel, dans ce cas, le Seigneur loue, car il dit que *Moïse l'a élevé dans le désert sur la verge, sur la perche* (Nombres 21:8-9).

Donc, ce qu'il nous dit, c'est que pour élever le Fils de l'Homme, il faut d'abord élever le serpent sur la verge, la perche symbolique.

Cela nous relie immédiatement à Asclépios ou Esculape, seigneur de la médecine chez les Grecs et les Romains, avec son serpent sur la verge également. De même, Hermès ou Mercure et son caducée aux deux serpents enroulés s'élevant victorieusement...

La même chose que chez les Aztèques, où ce serpent s'appelle Quetzalcóatl ou Xiuhcóatl, et chez les Mayas c'est Kukulkan, etc.

Mais aussi, les paroles du Christ dans ce passage démontrent l'existence de la **dualité chez les serpents**: la tentatrice d'Eden et ce serpent béni que Moïse éleva sur la verge dans le désert.

Rappelons que le chapitre 3 de la **Genèse est un traité de kabbale et d'alchimie** profondément symbolique et allégorique.

Selon le Premier Livre de la Bible susmentionné, la sanction pour le serpent pour avoir tenté Adam et Ève a été de **ramper et de manger la poussière de la terre**.

C'est-à-dire, ramper toujours au lieu d'être élevé, dressé, vertical, comme il était avant l'expulsion du paradis, comme on le déduit logiquement.

À proprement parler, l'interprétation se fait *a contrario sensu*, c'est-à-dire, dans le sens opposé: **S'il rampe maintenant, donc —par conséquent— avant la punition il était dressé**.

Connaissant l'anatomie du serpent, comment pourrait-il marcher debout? Peut-être avec de longues pattes qu'il avait autrefois?, ou, peut-être avec un bâton qu'il tenait dans ses grandes mains?

Pardonnez l'ironie, mais il est évident que la symbologie de la Genèse ne fait pas référence au serpent commun et ordinaire, quelle est la faute du pauvre petit animal, ou plutôt, du petit reptile? *Ne nous autotrompons plus, s'il vous plait!*

Elle se réfère au **serpent de feu, le Serpent Kundalini** Hindoustani qui est enroulé —3 tours et demi, selon la tradition— dans le coccyx.

Elle se réveille de son silence avec la propreté sexuelle, beaucoup de prières et de jeûnes —des caprices du *soi-même*— et il monte triomphalement sur le "*canalis centralis*", le canal central de la moelle épinière jusqu'à ce qu'il atteigne la tête...

Tous ces Mystères étaient enseignés par les pauliniens primitifs...

C'est pourquoi il y avait ce merveilleux respect envers la femme, le divorce était restreint comme "au commencement" et il y avait, aussi, des prêtresses, c'est-à-dire, des diaconesses...

Des «*hiérarques ecclésiastiques femmes*» existaient, rien de moins, dans notre église primitive.

Car ils savaient que **dans la femme se trouve le Tabernacle du Dieu vivant** (Lévitique 15:31) et, par conséquent, *il est*

respecté et se tient propre, sans le souiller avec le déversement de la semence.

De cette façon, *la femme devient vraiment une Vierge merveilleuse...* Dont il est possible de faire des créations étonnantes et des adorations profondes dans son Tabernacle, au lieu de le souiller avec le déversement de la semence, comme l'interdit JÉHOVAH Adonay dans le chapitre 15 du Lévitique.

• Par conséquent, *la Virginité était un Degré Lévitique et non seulement une simple question physique*, c'est-à-dire, le fait que la femme n'était pas soumise au mariage ou qu'"elle n'avait pas connu d'homme".

Alors, *la Virginité constituait ici un degré spirituel, un rang atteint grâce à la pureté sexuelle de la femme* qui n'avait pas provoqué ni reçu le déversement de semence en elle pendant ses rapports sexuels.

Ce niveau de pureté —*contrôlé "dimensionnellement" par ces grands Rabbins*— permettait, également, à la Vierge Lévitique d'incarner en elle-même la puissante **Force ou Puissance Christ**, c'est-à-dire, le séphiroth *Jokmah* de la Kabbale.

Séphiroth que, pour plus qu'on cherche à cacher quand il a été incarné, il se découvre lui-même, il se manifeste avec puissance, puisqu'il *brille par sa propre nature*, comme il a largement brillé en Jésus Nazaréen...

Comme il a également brillé intensément chez de nombreuses Vierges Lévitiques, telles que **Myriam ou Marie, la bénie Mère du Rédempteur du Monde**.

Il s'agit de l'ancienne tradition, de l'ancienne Torah qui avait déjà été altérée et déformée avant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, comme le montre Matthieu 15 et 19.

C'est la pierre angulaire du peuple d'Israël: SON NETTOYAGE SEXUEL... *la pureté sexuelle* et la manière dont, à travers elle, on peut incarner en soi la Divinité.

Donc, notre Seigneur Jésus-Christ était **fil d'une Vierge**, *parce qu'elle n'avait pas été souillée par la semence de Joseph* (Iosef, Ioseph ou Yosef).

C'est pourquoi il réclame la paternité —puisqu'il avait respecté le précepte de ne pas renverser sa semence— et l'Ange du Seigneur lui explique qu'il avait été conçu par une —véritable— œuvre et grâce du Saint-Esprit...

C'est-à-dire, *respectant la propreté sexuelle* de Lévitique 15, car **quiconque fornique, c'est-à-dire, celui qui renverse sa**

semence, pèche contre le Saint-Esprit, comme le dit clairement l'Apôtre Paul:

«**Fuyez la fornication.** Tout autre péché que l'homme commette, c'est hors du corps; mais celui qui fornique, pèche contre son propre corps.

Ou ignorez-vous que votre corps est **le temple du Saint-Esprit qui est en vous**, et que vous avez de Dieu, et que vous n'êtes pas vos [propriétaires]?» (1 Corinthiens 6:18-19)

Par conséquent, celui qui fornique pèche contre le Temple du Saint-Esprit, c'est-à-dire, **il pèche contre le Saint-Esprit...**

Cependant, aussi bien à l'époque de l'ancien Israël qu'aujourd'hui, dans la pratique sexuelle lévitique, il peut toujours y avoir un surplus exceptionnel: il se peut qu'un spermatozoïde soit libéré, même dans le liquide lubrifiant de l'homme, et qu'il produise la conception... sans le besoin de l'éjaculation qui en contient entre 200 et 400 millions.

Dans un tel cas, la main puissante du Saint-Esprit intervient... et ces enfants conçus avec la vénération et le respect envers le Saint-Esprit, sont exceptionnels, qui depuis les temps anciens ils sont traditionnellement appelés **"Enfants de Lumière"**.

Comme Jésus-Christ l'a été sûrement et Osiris et Zoroastre et Krishna et Quetzalcoatl et Huitzilopochtli et ainsi de suite.

Et il est juste de dire que **Jésus-Christ est également né d'une Vierge pour un autre motif du symbolisme kabbalistique**, puisque pour naître le Fils de l'Homme —l'HOMME INTERIEUR de l'Apôtre Paul—, pour former le Christ en nous, il faut être «né d'une Vierge».

C'est-à-dire, d'une **Vierge Lévitique, celle qui n'a pas été souillée par la semence de l'homme**, condition *sine qua non* —inexcusable— pour pouvoir *incarner en nous LA PUISSANCE DU CHRIST*, c'est-à-dire, le Séphiroth *Jokma*, selon la Torah authentique contenue dans le chapitre 15 du Lévitique.

Cette pratique de la propreté sexuelle du couple, respectant le Tabernacle de Jéhovah qui se trouve dans leurs organes génitaux, était connue d'Israël et elle avait été ordonnée dans leurs textes dès le XVe siècle avant JC, mais **elle a été intentionnellement oubliée, pour changer...**

Alors, au temps de l'Évangile, pas tous les kabbalistes experts ne connaissaient cette technique qui permet **la Seconde Naissance** à laquelle le super-Rabbin Jésus-Christ fait référence dans son dialogue avec le Rabbin Nicodème; dont son ignorance

sur le sujet permet justement de découvrir que pour la majorité des rabbins la clé avait déjà été perdue... (Jean 3:3-5)

Cependant, ce passage biblique démontre aussi que notre bien-aimé *Seigneur Jésus-Christ a renseigné la technique*, nous imaginons qu'à ses disciples les plus proches, car il n'est pas donné à tous de connaître les Mystères du Royaume des Cieux, et celui-ci est l'un de ces mystères sacrés...

En effet, on ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu *si on ne naît pas de l'eau* —les eaux séminales sublimées, nos «Eaux de Vie» intérieures— *et du feu du Saint Esprit*.

Ce béni feu s'allume dans *le Tabernacle du Dieu Vivant qui est "entre eux"* (Lévitique 15:31), entre les époux israélites, entre leurs organes génitaux sanctifiés par la propreté sexuelle...

Ainsi, avec ce choc électrique-spirituel de la bénie union des deux pôles, masculin et féminin —sans gaspiller l'énergie générée—, *"nous naissons à nouveau", nous créons le "Corps Spirituel"* dont parle l'Apôtre Paul...

Les interprétations traditionnelles du dialogue sur la seconde naissance, tenu par le Seigneur avec le Rabbín Nicodème, sont vraiment très superficielles, simplistes; ils font toujours appel au miracle du miracle, du miracle, du miracle...

Elles ne coïncident pas avec la réalité qui nous informe que *la naissance est quelque chose de complètement sexuel*... Par les organes génitaux nous avons été engendrés et par les organes génitaux nous sommes nés...

C'est pourquoi l'Apôtre Paul dit qu'«*on sème corps animal* — les Eaux Séminales de Vie sublimées par le feu du Saint-Esprit dans le Tabernacle du Dieu vivant— *et il ressuscite corps spirituel*». Eau et Esprit (le véritable Baptême).

Et c'est pourquoi que lorsque le Maître Jésus offre l'Eau de Vie à la Samaritaine pour qu'elle n'ait plus jamais soif, la première chose qu'il lui dit est d'amener *son mari*, car là il y a la clé...

Les clés sont très claires... Cependant, tout comme les bâtisseurs juifs ont rejeté la Pierre, qui est aujourd'hui devenue la tête d'angle du christianisme paulinien, en même temps, ils ont *rejeté le «passe-partout»* —cent pour cent lévitique— *de l'interprétation biblique*.

Par conséquent, LE PROPHETE ÉSAÏE SAVAIT EN TOUTE PRECISION ce qu'il voulait dire lorsqu'il affirmait que le Messie devrait naître d'une Vierge.

Et les explications traditionnelles de cette prophétie d'Ésaïe semblent, vraiment, *des réponses de l'école primaire*, n'ayant

rien à voir avec la réalité de la tradition (*Kabbale*), de la pureté sexuelle lévitique... Toujours la même chose: le miracle du miracle, du miraculeux miracle...

• Certes, en suivant les normes lévétiques de la bénie sexualité transcendante et en respectant de tout cœur les Dix Commandements, nous pouvons *VIVRE INTENSEMENT la sagesse kabbalistique et nous n'avons pas besoin de «connaître la Kabbale par cœur»*.

C'est pourquoi nous nous laissons aider par l'Apôtre Paul et essayons plutôt *D'INCARNER* —avec les pratiques de pureté sexuelle lévitique— les bénies puissances de l'Arbre Séphirothique, de l'Arbre Sacré.

Nous considérons cela bien mieux que *d'épuiser notre intellect dans les nombreuses cachettes de la kabbale*, à commencer par la langue hébraïque, dont il faut avoir un certain degré de maîtrise.

Alors mieux vaut suivre les traces merveilleuses de notre béni Rabbî de Galilée, qui *a simplifié les règles de la Kabbale pour la livrer aux pauvres* —de simples pêcheurs et paysans— sans les habits de l'érudition...

Et, surtout, sans ces vêtements tissés avec la suffisance du rabbin qui enseigne la resplendissante Kabbale.

YESHOUA le Bienheureux a fait connaître les Mystères du Royaume des Cieux à des personnes très simples, de vrais disciples... sans titres ni argent, comme toujours.

Par conséquent, ce que nous cherchons sincèrement, c'est d'incarner le séphiroth Jokma avec la pureté lévitique et *le reste sera donné en plus, puisque la sagesse vient lorsque le Père qui est dans le secret est heureux* et non précisément pour nourrir la mémoire ou le mental, l'intellect ou la simple érudition.

De là que l'Apôtre des Gentils, dans Galates 4:19, nous demande —avec les douleurs de l'accouchement— de le former, de l'incarner en nous-mêmes, de le cristalliser dans les profondeurs de notre Être, et nous n'avons pas besoin de connaître la Kabbale ou la Bible par cœur pour y réussir.

Le béni Apôtre, d'une grande affection, nous hâte de l'incarner, de le former en nous, tout comme YESHÚA lui-même l'a formé en lui —il a incarné la Puissance Christique, le Séphiroth Jokma de la Kabbale— comme le Fils de l'Homme qu'il est.

Car, il ne sert à rien qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs...

Il est venu nous instruire et nous sauver en vain, si nous ne le formons pas en nous, si nous ne l'incarnons ou ne le faisons cristalliser et ne nettoyons pas notre étable pleine des symboliques animaux.

Nous devons être corroborés ou **ratifiés par le Christ** —avec Puissance— **dans l'Homme Intérieur** que nous avons formé en servant son Esprit, afin que **le Christ habite** définitivement — par la foi, l'espérance et la charité— **dans nos cœurs...**

2.- LES OUBLIS INTENTIONNELS

Alors, ces "anciens interpolateurs" des textes sacrés, ont perdu la tradition originelle —cabale ou *Kabbale*, en hébreu— de l'ancienne Loi.

Ils ont rejeté la Pierre angulaire —l'ointe de Jacob— **et ont tordu le message de Moïse**, en un mot.

Ils ont oublié la pureté lévitique... Ils ont oublié les règles de la propreté sexuelle entre les mariages israélites.

Ils ont oublié la réincarnation ou **Loi de la Rétribution divine** et ont supplanté le Très-Haut lui-même, **comme s'ils étaient les juges absolus de l'univers**, propriétaires du ciel et de la terre...

De quoi condamner inévitablement à l'enfer (Seol) tout paroissien qui s'opposerait au rabbin et ne lui baiserait pas les pieds avec soin.

De toute évidence, ils ont intentionnellement oublié les **Vierges Lévitiques d'Israël, les processus de création de l'Adam Kadmon** et la formation ou l'incarnation en eux-mêmes du deuxième Séphiroth, la bénie Lumière-Puissance appelée *Jokmah*, connue des Grecs sous le nom de **CHRISTOS**.

Ils ont intentionnellement tout oublié, sauf leur autoéloge, leur égotisme et **leur mythomanie, "déjà proverbiales"**, depuis que notre Seigneur Jésus-Christ l'a démasquée et l'a attaquée frontalement.

De même qu'il a attaqué leurs modifications doctrinales et adultérations des textes sacrés —de la Torah— pratiquées pour satisfaire leur «nouvelle tradition».

C'est-à-dire, **"leur propre Kabbale", "leur propre Torah" faite de "doctrines et de commandements d'hommes"...**

Et le Christ leur reproche d'avoir ainsi **«transgressé» le Commandement de Dieu.**

Et il leur réclame la même chose que le prophète Ésaïe (29:13) leur a réclamé... Et sûrement, dans son intérieur, il nous réclame aussi à —presque— chacun d'entre nous:

Ceux d'entre nous qui ***ne disent que du bout des lèvres*** que nous le suivons et honorons, aussi bien JÉHOVAH Adonay, son Père que le Seigneur Jésus-Christ lui-même... c'est-à-dire, nous les honorons du bout des lèvres, comme il est écrit.

Il leur a réclamé, aussi, l'ostentatoire coutume de prier dans les angles —coins— des rues. Que des poses pures et feintes mansuétudes...

Pourtant, ils "dévoraient" les maisons des veuves avec leurs prières (un an de synagogue, de rites et de prières quotidiennes est ce que dure le deuil juif orthodoxe)...

Des hypocrites, comme il leur a dit face à face notre — comme tout un homme— le béni Rabbín de Galilée. Des hypocrites comme les sépulcres blanchis à l'extérieur et pourris à l'intérieur, les mains pleines de charbon.

Ces fanatiques envieux et prudes qui l'accusaient de guérir les aveugles et les paralysés le samedi, le jour de repos... Aurez-vous vu une telle absurdité?

Ceux qui n'entraient pas ni permettaient d'entrer —comme jusqu'à présent— par la porte des Mystères du Royaume des Cieux.

Ces mêmes qui ***ont rejeté la Pierre Ointe de Jacob*** qui est devenue la tête d'angle de l'Église Chrétienne Paulinienne...

Ceux qui voulaient le tuer pour dire la vérité, comme il est écrit, et qui ont finalement réussi: il est mort crucifié... avec l'appui de l'Empire romain.

La même conduite critique et pleine de vérité a eu notre bien-aimé Apôtre Paul contre les supposés "orthodoxes":

«Toi qui te vante de la loi [***qui connais la Bible par cœur***], en transgressant la loi tu déshonores Dieu?» (Romains 2:23)

Et pour avoir dit la vérité, notre Seigneur le Christ est mort cloué à un madrier ainsi que son disciple Pierre, et Paul de Tarse décapité (car il était un citoyen romain).

Et à partir des morts glorieuses desdits Apôtres, il est clair que "les orthodoxes" ont fait la sourde oreille à leurs élevées paroles. Leur mots sont simplement «tombés en désuétude» et leurs pratiques ont été «interdites», y compris celles relatives à ***l'équité chrétienne***... et l'élite du nouveau «sanhédrin chrétien» a été créée.

Les vérités du Christ et les «trois vertus théologales» —la foi, l'espérance et la charité— sont devenues un simple **concept intellectuel**... et un efficace outil d'exploitation et de contrôle.

Comme il est écrit: *«Car ce ne sont pas ceux qui entendent la loi qui sont justes devant Dieu, mais les faiseurs de la loi seront justifiés.»* (Romains 2:13)

Puisque si la connaissance des Saintes Écritures judéo-chrétiennes sert de prétexte pour mener à bien des pratiques contre la vraie foi (pas le dogme), l'espérance et la charité, **opposée à l'amour de Dieu et du prochain**, alors il n'y a pas de Sagesse ni juive ni chrétienne selon les termes de 2 Timothée 3:17.

Le passage suivant ne laisse aucun doute: *«Mais je viendrai bientôt à vous, si le Seigneur le veut; et je connaîtrai, non les paroles des enflés, mais la vertu. Parce que le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en vertu.»* (1 Corinthiens 4:19-20)

Nous réitérons: *«La science gonfle, mais la charité édifie.»* (1 Corinthiens 8:1) Et l'enflure est devenue en tumeur...

3.- LE NOUVEAU «SANHEDRIN CHRETIEN»

En quelques mots, les chrétiens orthodoxes avec leur «nouveau Sanhédrin» **ont commis exactement les mêmes erreurs que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a critiquées et combattues frontalement**: ils ont établi des commandements d'hommes les faisant passer pour divins.

Ils ont d'abord attaqué l'Apôtre Paul et lui ont exigé la *circoncision* de tous ses disciples gentils —imaginez combien de sang versé! — afin d'être considérés comme chrétiens.

Et, de plus, ils leur ont demandé de se soumettre aux normes juives en matière *d'aliments, de propreté et du sabbat rigoureux*...

Toutes ces règles ou normes qualifiées —ou plutôt, **disqualifiées**— par l'Apôtre comme *«œuvres de la loi»* sont, en fin de comptes, *des formalités inutiles pour incarner Jokmah, pour former le Christ en nous*.

Et comme si cela ne suffisait pas, ils ont également interdit à l'Apôtre de se faire accompagner des femmes pour qu'elles cuisinaient lors de ses voyages missionnaires, alors *qu'eux-mêmes s'«auto-autorisaient»* à prendre des femmes à cette même fin...

Une vraie «tendresse» le comportement personnel et ecclésiastique des petits copains chrétiens de Jérusalem, très très orthodoxes.

Mais, la bataille finale fut remportée par le béni Apôtre Paul à convaincre les autorités chrétiennes de Jérusalem de la *futilité des règles extérieures de la loi juive* totalement inutiles pour l'évangélisation des gentils.

Aussi, a-t-il convaincu les bénis Apôtres ***Jacques (ou Jacob), frère de Jésus et chef incontesté de l'église de Jérusalem*** —ou le **PREMIER PAPE historique**, réel et vrai— *et Pierre*.

Ce dernier avait déjà vu les résultats de la prédication de l'Apôtre Paul parmi les gentils et n'hésita pas à l'appuyer...

Car cela aurait été une perte irrémissible pour l'église chrétienne naissante, où le béni Apôtre Paul avait déjà formé de nombreuses églises parmi les gentils avec l'aide de Barnabas et d'autres.

Or, *lorsque l'Apôtre Paul est glorifié par la mort*, ces mêmes orthodoxes de Jérusalem —et leurs suiveurs de partout— ont ipso-factuellement annulé les rites avec diaconesse; en fait, ***ils ont annulé les diaconesses en général***.

Ils ont annulé les chaires de *kabbale et de sagesse occulte*, ils ont annulé l'enseignement sur la sexualité lévitique-chrétienne, et ***ils ont annulé toute trace de la beauté sublime d'Adonay dans les relations de couple...***

Et, définitivement, ***ils ont mis fin à la super équité des sexes de l'Apôtre Paul. La fête est finie pour les femmes! Elles n'appartiennent plus à la hiérarchie ecclésiastique!***

Et, en plus de cela, ***ils ont adultéré les textes sacrés pour faire paraître l'Apôtre Paul comme un misogyne et antiféministe.***

Ils ont rétabli la loi juive des dîmes et des prémices, mais maintenant, au nom du Christ... ce pauvre mais distingué gentleman qui ***n'avait nulle part où incliner sa tête...*** (Matthieu 8:20)

Et, aussi, ils demandaient des dîmes au nom de l'Apôtre Paul, qui a d'ailleurs avouait —ouvertement— qu'il préférerait mourir plutôt que de demander ou d'exiger la dîme... (1 Corinthiens 9:14-15)

Cependant, ils continuèrent à demander la dîme jusqu'à l'épuisement se protégeant au nom de *tous les autres* —très apostoliques— Apôtres...

Il est curieux que cette coutume des «anciens» de donner et de recevoir ***des dîmes*** —qui n'est pas une loi, car ***elle ne figure***

pas dans les Dix Commandements— ait déjà été abandonnée par le peuple israélite moderne...

Pourtant, à ce jour, certains qui se disent des autorités chrétiennes, se rendent encore chez les paroissiens pour exiger le paiement des dîmes... *Quelle audace!*

4.- LA STABILISATION DU CANON

Il est connu qu'à partir du moment où les évangiles ont été écrites, aussi bien les canoniques que les hétérodoxes, elles ont fait l'objet d'énormes allégations et de disputes, des discussions sans fin...

Il y a eu de grands soutiens discursifs pour *justifier les adultérations bibliques*, de nombreuses sophismes et d'éloges mesquins, comme ceux faits par l'orthodoxe Tertullien (Carthage, 160-220) et Irénée de Lyon (Smyrne, 130-Lyon, 202) les rendant célèbres.

Le premier, disant qu'il possédait les documents originaux des (quatre) évangiles —signés et scellés— et qu'il était "*l'héritier des apôtres*".

Et, le deuxième, attaquant tout autre texte qui n'était pas le très puritain qu'il utilisait et combattant ardemment toute secte chrétienne autre que la catholique.

Jusqu'à l'arrivée du IV^e siècle, les orthodoxes triomphèrent totalement —par le sang et le feu— et la première chose qu'ils ont fait, a été de *castrer les prêtres les empêchant de se marier*, comme ils l'avaient décidé lors du *Concile d'Elvire, de 305 à 306*.

Et sept ans plus tard, *en 313 avec le l'Édit de Milan*, les chrétiens orthodoxes se sont carrément rendus au pouvoir mondain de l'empereur Constantin et sont devenus "la religion officielle de Rome"... et les richesses ont afflué. Finalement, "*le pauvre petit Christ a eu un endroit où incliner confortablement sa tête*".

C'est ainsi qu'ils ont officialisé leur «nouveau Sanhédrin», celui qu'ils avaient déjà établi —le même qui avait attaqué l'Apôtre Paul—, sauf que maintenant, avec une super-personnalité juridique faisant partie de l'appareil bureaucratique de l'empire, c'est-à-dire, le nouveau "*Sanhédrin chrétien-romain*".

Et à partir de ce moment, ils ont eu à leur disposition *l'armée de l'empire* et ils ont combattu, avec le sang et le feu, aussi bien les païens — à qui ils leur avaient fait auparavant la même chose et d'autre part, tuaient les chrétiens dans les

martyres— que tous les *autres chrétiens dissidents*, produisant ainsi de nouveaux martyrs...

Pour couronner le tout, douze ans plus tard, lors du **Concile de Nicée en 325**, «*ils ont stabilisé le canon*», c'est-à-dire, ils ont choisi les évangiles qu'ils considéreraient comme les officielles, comme celles de la religion officielle du très officiel Empire Romain; ce même pouvoir impérial qui a cloué le Christ à un madrier.

La manière de sélectionner ces évangiles apparaît dans une note en marge du **Synodicon Ventus**, un ouvrage du IX^e siècle qui compile les décisions des conciles catholiques jusqu'à cette date.

Selon ladite note en marge: «*Les livres apocryphes se sont distingué des livres canoniques de la manière suivante: tous eux ont été placés dans la maison de Dieu sur l'autel, après quoi les évêques ont prié pour que les textes qui étaient inspirés restent sur dessus, tandis que le fallacieux dessous, et il en fut ainsi.*» (Synodicon Ventus, 887, vol. 5, p. 9).

Selon les érudits, on a mis sur l'autel quelque 270 évangiles—certains disent de manière conservatrice que 60— et après les "prières" nocturnes des évêques, le lendemain matin, **le "miracle" a été réalisé** et seuls les quatre évangiles canoniques sont restées au-dessus.

Celle-là a été la manière «divine» par laquelle ils ont soutenu «l'histoire divine», selon laquelle, ils étaient les seules évangiles accréditées, fidèles, dignes de foi et vraies.

Et on ne nie pas leur authenticité, mais *elles ne sont pas les seules*, les vraies et indiscutables...

Celles que nous reconnaissons définitivement comme **TOTALEMENT AUTHENTIQUES, sont les notoires «interpolations» ou «insertions, modifications et mutilations» des textes sacrés...**

Des interpolations faites à l'appui *des commandements d'hommes* qui contredisent substantiellement l'Enseignement Chrétien-Paulinien, qui cherche à s'appuyer directement sur les *Commandements de Dieu*.

Or, presque à la fin de ce IV^e siècle convulsif et «*religieusement sanglant*», la traduction des textes judéo-chrétiens en latin vulgaire est enfin conclue.

Saint Jérôme —à qui nous sommes reconnaissants, puisqu'il a été à la base des traductions protestantes— complète «**La Vulgate**» en l'an 382, c'est-à-dire, la traduction de la Bible hébraïque-chrétienne (en hébreu et en grec) dans la langue commune de l'Empire Romain.

Auquel l'église chrétienne orthodoxe était pleinement soumise, depuis son «*incorporation administrative*» dans l'appareil gouvernemental de l'empire, en l'an 313 (Édit de Milan).

De toute évidence, les nouveaux «*rabbins-orthodoxes-chrétiens*» avaient déjà triomphé en officialisant leur nouveau et «*très chrétien Sanhédrin*» et, de cette manière, ***l'adultération des textes bibliques a été officialisée***, combattue par Jésus-Christ lui-même comme *commandements d'hommes*.

C'est-à-dire, en plus des "interpolations" de l'Ancien Testament, ***on a officialisé l'adultération ou "interpolation" des propres paroles du Seigneur de toutes les Bontés dans le Nouveau Testament***, y compris, évidemment, les paroles de l'Apôtre Paul...

Il y a eu, aussi, avec l'inclusion des très novateurs «*commandements d'hommes —maintenant— chrétiens*» émis par les nouveaux orthodoxes, non seulement de Jérusalem, mais maintenant, aussi, des Romains «naturalisés»... Et c'est ainsi que le Commandement de Dieu *a continué à être «dépassé»*.

De plus, on a promu le célibat de notre Seigneur Jésus-Christ —avec une propagande très efficace... Quand *RIEN N'EST ECRIT, pas même dans un seul verset* des textes canoniques ne dit-il qu'il était célibataire...

Et pour le même argument, ***LE CELIBAT EST FAUX*** —aggravé par la misogynie— supposément de l'Apôtre Paul.

Ils ont forgé la fraude avec des mots imposteurs —et certes, d'une très grossière imposture— contre ce merveilleux Apôtre, qui a été ***LE PREMIER ET L'UNIQUE QUI A CONSACRE DES DIACONESSES*** (Romains 16:1 et 27).

Et il a donné aux femmes leur place dans la naissante église chrétienne avec les mêmes droits ecclésiastiques que les hommes.

Les diaconesses et les Vierges Lévitiques d'Israël ont, malheureusement, été *effacées de la surface de la Terre*, suite au patriarcalisme de l'orthodoxie juive...

Et maintenant romaine avec le ***soutien juridique et financier du super-patriarche, de ce «grand paterfamilias» qui a été l'empereur Constantin***.

Qui, certes, s'est fait baptiser jusqu'à la fin de sa vie en l'article mortis (sur le point de mourir), ce qui lui a donné l'occasion de commettre de grands crimes et dommages,

croyant, ainsi, éviter la commission des «*péchés chrétiens*», car il n'a été baptisé... qu'à son lit de mort.

Vraiment, *quelle peine nous fait cela de voir comment ils s'autotrompent si misérablement!*... Aussi bien dans le passé qu'aujourd'hui.

5.- JE VOUS SALUE MARIE

Cette prière à la Mère Divine, sous son patronage comme Miriam ou Marie, la Mère du Sauveur, avec le Notre Père, sont les *prières fondamentales* pour de nombreuses églises chrétiennes..., des prières que nous respectons et pratiquons profondément. L'Ave Maria ou Je vous salue Marie, se compose de *trois parties*:

♦ La première, provient de la salutation de l'Ange du Seigneur (*l'Annonciation*) décrite dans Luc 1:28:

«Et l'Ange entra chez elle [là où elle était], et dit: Je te salue, toi qui ***es grandement aimée***, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes.» (Bible de l'Ours, 1569)

«Et quand l'ange entra là où elle était, il dit: ***Salut, hautement favorisée!*** Le Seigneur est avec toi: tu es bénie parmi les femmes.» (Bible de la Cruche, 1602)

«Et ingressus angelus ad eam dixit: ***Ave gratia plena. Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus.***» (Vulgate)

♦ La deuxième partie, est basée sur les paroles exclmées par Elisabeth (Isabelle), épouse de Zacharie et parente de Marie, en recevant sa visite (*la Visitation*), également du chapitre 1 de Luc, versets 41 et 42:

«Et il arriva que, lorsqu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, la créature tressaillit dans son ventre; et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit, et elle s'écria à haute voix et dit: Tu es bénie parmi les femmes, et ***béni est le fruit de ton ventre.***» (Cf. les Bibles de l'Ours, 1569 et Pichet, 1602)

«Et factum est, ut auditivit salutationem Mariae Elisabeth, exsultavit infants in utero ejus: et repleta est Spiritu Sancto Elisabeth: et exclamavit voce magna, et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et ***benedictus fructus ventris tui.***» (Vulgate)

♦ La troisième partie, est un ajout de l'église catholique d'une époque beaucoup plus tardive: «***Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, les pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.***» La version est que l'église a été assistée par le Saint-Esprit pour compléter la première prière à la Vierge.

Sévère d'Antioche (465-538) rejoignit les deux passages de l'Évangile de Luc (1:28 et 41-42) et il fallut encore dix siècles pour avoir la **version définitive** établie par le Pape Pie V en **1568**.

Aussi sont-ils intervenu pour son achèvement —à différentes époques— Jean Damascène, Urbain IV et les chartreux avec leur «Bréviaire» de **1350** qui incorpore, précisément, la troisième partie.

La première fois que cette prière parut imprimée, fut en **1495**, dans l'ouvrage «Esposizione Sopra l'Ave Maria», de Girolamo Savonarole.

Or, l'Authentique Église Chrétienne de Sagesse Paulinienne considère qu'il ne doit y avoir aucune limite aux bénies prières; c'est pourquoi nous sommes très heureux des prières exaltées, comme le Je Vousalue Marie.

Comme toute prière —et en général tout texte— elle aurait pu subir des modifications au fil des années ou des siècles, notamment lorsque les textes étaient copiés manuellement, ce qui est le cas de l'Ancien et du Nouveau Testament, copiés par les scribes jusqu'au milieu du XVe siècle, lorsque l'imprimerie fut inventée et que la Vulgate fut publiée par Gutenberg en 1456.

C'est une tâche complexe que d'élucider les paroles exactes de la prière mariale, simplement, parce que deux grands érudits comme *Don Casiodoro de Reina* et *Don Cipriano de Valera* ont différentes traductions de Luc 1:28 avec de petites variations, mais ce sont des versions différentes, ce qui indique qu'on ne pourrait jamais avoir le sens original ou ancien des multiples traductions.

Mais l'important est que **nous atteignons une note vibratoire de sublime adoration** afin que la prière prenne réellement effet grâce à notre vibration émotionnelle supérieure...

Tenant compte du fait que la troisième et dernière partie de la prière est un ajout notoire au texte de l'Évangile de Luc (1:28 et 41-42), bien que nous la respectons beaucoup, nous changeons l'expression "*Sainte Marie*" par "**Vierge Marie**", parce qu'une Vierge est au-dessus de la sainteté.

En effet, toute dame chrétienne peut atteindre la sainteté, mais pas n'importe qui ne peut pas devenir une Vierge Lévitique Couronnée, une Christifiée qui respecte Lévitique 15, incarnation vivante du Séphiroth Chokmah...

Cette beauté virginale qui est au-delà du bien et du mal, établie sur le **Fidèle de la Balance**, celle qui a suivi le chemin du milieu sans se dévier ni à droite ni à gauche, comme le dit le sage Salomon (Proverbes 4:25- 27).

Et, par conséquent, il aime aussi bien les brebis (saints) que les boucs (pêcheurs), tout comme notre Père céleste nous aime aussi, qui fait lever le Soleil pour nous tous, bons et mauvais, et fait pleuvoir sur les justes et les injustes.

6.- LA VIERGE DE LA LOI

Bien qu'avec un autre accent, nous ne pouvions manquer de rappeler l'un des passages métaphoriques ou allégoriques — très remarqué pour sa beauté symbolique— du document le plus important de la Kabbale, le **Zohar** qui nous parle de **la Vierge de la Loi**.

Il nous raconte (II, 94 b) que la Torah —la loi, la lumière divine, la vraie connaissance— est comme *UNE BELLE VIERGE qui révèle ses plus profonds secrets seulement à ceux qui l'aiment*.

Elle sait que celui qui veut être sage de cœur, rôde autour des barreaux de sa maison jour après jour.

Au début, elle l'appelle «**simplet**» et l'invite à parler avec elle **derrière le voile** qu'elle a mis à ses paroles pour qu'il puisse adapter sa manière d'entendement et puisse progresser graduellement.

C'est ce qu'on appelle «*Derashah*»: dérivé des lois, de **la lettre** des écritures. Ensuite, elle lui parle avec **des énigmes et des allégories**, couverte d'un **fin voile** de tulle très fin. C'est ce qu'on appelle «*Haggadah*».

Lorsqu'il s'est enfin suffisamment rapproché d'elle, elle lui **dévoile son visage** et parle avec lui sur tous ses mystérieux secrets et sur tous les chemins secrets qui ont été *cachés dans son cœur* —de son amant— depuis des temps immémoriaux.

C'est ainsi qu'un homme devient un vrai adepte de la Torah, un **"Seigneur de la maison"**, puisqu'elle lui **a révélé tous ses mystères** sans en garder ni en cacher un seul.

Le Rabbî Yossef dit que c'est ainsi que nous, les hommes, devrions suivre la Torah, de toutes nos forces et en *devenir ses fervents amants... Amen!*



Chapitre XV LA RÉALITÉ DU MYTHE

«C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici, **une vierge deviendra enceinte**, elle enfantera un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel [*qui signifie «Dieu avec nous»*].»

Ésaïe 7:14

1. INTRODUCTION

Les érudits et historiens ont beaucoup insisté sur le fait que le culte à la Vierge dans l'orthodoxie chrétienne est parvenu tardivement, au milieu du II^e siècle, **en essayant d'accaparer les suiveurs d'Isis, Déméter, Aphrodite, etc.** Ce désir d'accaparement a certainement été définitif à partir du IV^e siècle.

Le cardinal catholique John Henry Newman, dans son ouvrage «An Essay on the Development of Christian Doctrine» (*Essai sur le Développement de la Doctrine Chrétienne*), affirme ce qui suit:

«Nous savons par Eusèbe [de Césarée], que **Constantin, afin d'attirer les païens vers la nouvelle religion**, y transposa les ornements extérieurs auxquels ils étaient habitués...

*L'utilisation de temples dédiés à des saints spécifiques, parfois décorés de branches d'arbres; encens, lampes et bougies; offrandes votives pour récupérer la santé; eau bénie; fêtes et saisons, processions, bénédictions aux champs; vêtements sacerdotaux, la tonsure, l'alliance de mariage, les images à une date ultérieure, peut-être, le chant ecclésiastique, le Kyrie Eleison, tout cela a une origine païenne et a été **sanctifié** par son adaptation dans l'Église.»*

Alors, compte tenu de ces très clairs et illustratifs **antécédents du syncrétisme religieux**, on réitère que, —selon de nombreux historiens— le culte de la Vierge Marie a commencé au II^e siècle et que seulement jusqu'au IV^e siècle il s'est établi ou consolidé définitivement.

Mais, nous affirmons le contraire: que SON CULTE A COMMENCE AVEC L'APOTRE PAUL.

Parce que le christianisme est un tout organique et **si la consécration des diaconesses est permise** —avec les mêmes

droits que le diacre—, le plus logique et le plus sûr est que *LE CULTE PAULINIEN DE LA DIVINE MERE*, c'est-à-dire, de la Vierge, a été ***des premiers qui ont surgi dans la naissante église chrétienne.***

Ce n'est qu'après la glorification par la mort du béni Apôtre qu'ils ont graduellement fait disparaître toute trace féministe dans les textes.

Ils ont radicalement nié le diaconat pour les femmes, ***ils ont fait disparaître les diaconesses de la carte***, y compris les rites auxquels elles participaient.

Ils ont établi des peines graves, telles que ***l'esclavage et la mort*** pour les femmes qui —violant les «commandements d'hommes»— persistaient à exercer le diaconat.

Certains textes étaient déjà perdus dans la réalité; ils ont été totalement cachés et supprimés à jamais, restant matériellement éteints.

Alors, il était déjà très difficile de se rétracter, il n'y a pas eu de retour en arrière lorsqu'ils *se rendirent compte, tardivement, qu'ils pouvaient profiter d'un culte —disons— plus dogmatique de la Vierge* en oubliant complètement ses symbolismes kabbalistiques de la tradition lévitique et chrétienne-paulinienne.

Même si nous ne les blâmons pas, AU TEMPS DU CHRIST, ILS ETAIENT DÉJÀ OUBLIES; ***les rabbins et les scribes avaient déjà rejeté la Pierre Angulaire originale***, ils s'étaient déjà —intentionnellement— oublié des anciens rites...

Allez, ils avaient déjà oublié la bénédiction du pain et du vin d'Abraham et de Melchisédek, c'est-à-dire, ***ils avaient oublié le rite original de la Genèse*** (14:18. XIXe siècle avant JC, quand Abraham a prospéré). Ils ne pratiquaient que les ***horribles sacrifices de sang...***

2.- MELCHISEDEK BENIT ABRAHAM

Le chapitre 14 de la Genèse relate deux événements fondamentaux, aussi bien pour l'histoire d'Israël que pour l'histoire du monde chrétien: Abraham libère son neveu Lot — fils d'Haran, frère d'Abraham— et notre Seigneur Melchisédek bénit Abraham:

«Et, Melchisédek, roi de Salem [*Shalom; par conséquent, Roi de Paix*], ***fit apporter du pain et du vin; qui était le Prêtre du Dieu Très-Haut. Et il le bénit*** [le pain et le vin] et dit: Béni soit Abram du Dieu Haut [*Très-Haut*], possesseur des cieux et de la terre. Et béni soit le Dieu Très-Haut qui ***a livré tes ennemis***

en tes mains. Et Abraham lui a donné la dîme de tout.» (Versets 18-20. Bible de l'Ours, 1569)

On éclaircit que «la dîme de tout» fait référence à l'exploitation de Lot qui a été récupérée et non au «butin». Les hommes qui avaient accompagné le Patriarche en ont pris un peu. Beaucoup interprètent de manière tordue qu'Abraham avait pris le butin, mais lui, personnellement et directement l'a catégoriquement refusé. (Versets 16, 22-24).

Or, si l'on regarde superficiellement, on pourrait penser que le Dieu Très-Haut —par l'intermédiaire de Melchisédek— **récompense Abraham d'avoir tué et blessé ses ennemis**, l'armée de Chêdorlaomer, roi d'Élam.

Celui-ci avait pris la ville de Sodome —où Lot habitait— ainsi que beaucoup d'autres villes et royaumes voisins; il était le fléau du moment en association avec Amraphel, roi de Shinar, Arioch, roi d'Elazar et Tidal, roi des gentils.

Chêdorlaomer prit Lot comme prisonnier-esclave; **non seulement il était le neveu d'Abraham, mais il était le chef de l'autre groupe israélite** qui devait se séparer d'Abraham pour survivre, comme il est écrit. En effet, Abraham et son groupe sont partis vers la forêt de chênes d'Hébron et Lot s'est installé dans la plaine de Sodome et Gomorrhe.

«14. Et quand Abram apprit que son frère [ici, il n'est pas seulement son neveu, mais son frère de sang et dans le Seigneur] avait été emmené prisonnier, il arma ses serviteurs, les serviteurs nés dans sa maison au nombre de **trois cent dix-huit**, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan [«Juge», en hébreu].

15. Et il se divisa contre eux, lui et ses serviteurs de nuit, et il les frappa, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à la gauche de Damas.

16. Et **il récupéra tous les biens, et récupéra aussi Lot** son frère [il réitère sa fraternité] et ses biens, et aussi les femmes et le peuple.»

Si l'on apprécie bien, Abraham n'a pas promu la guerre, mais il **a agi en légitime défense de son neveu** contre un danger actuel et imminent et est allé le sauver de la mort ou de l'esclavage avec d'autres Hébreux qui avaient également été pris ou appréhendé avec la défaite de Sodome, où Lot, sa famille et son peuple habitaient.

La légitime défense est autorisée dans tous les départements du Royaume de la Nature... C'est la seule exception au 5ème Commandement de la Loi de Dieu.

Comme le dit notre bien-aimé Apôtre: «*Et si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a nié la foi et il est pire qu'un infidèle.*» (1 Timothée 5:8)

Mais, ce qui ressort le plus, c'est le comportement d'Abraham après avoir sauvé son neveu Lot et triomphé de ses ennemis:

«17. Et le roi de Sodome vint à sa rencontre, alors qu'il revenait de la défaite de Chêdôrlaomer et des rois qui étaient avec lui, dans la vallée de Shaveh, qui est la vallée du Roi.

21. Alors le roi de Sodome dit à Abram: Donne-moi le peuple et prends les biens pour toi.

22. Et Abram répondit au roi de Sodome: ***J'ai levé ma main vers le Seigneur, le Dieu Très-Haut***, le possesseur du ciel et de la terre [puisque j'ai tué],

23. ***Que je ne prendrai pas même un fil ou un lacet de soulier, je ne prendrai rien qui t'appartient***, de peur que tu ne dises: J'ai enrichi Abram:

24. Sauf seulement ce que les jeunes gens ont mangé, et la part des hommes qui sont allés avec moi, Aner, Eschôl et Mamré, laisse-les prendre leur part.»

La propreté de la conduite du Père Abraham se manifeste par son ***absolu désintérêt pour le butin ou la richesse, le pouvoir mondain et la renommée...***

Sa noble action ressort par sa douleur et son repentir pour avoir «levé sa main vers Jéhovah le Dieu Très-Haut» et ***violé son 5ème Commandement***, et aussi, l'absence de tout autre intérêt que celui de sauver la vie de son neveu Lot et de son peuple.

Justement, en raison de cet absolu désintérêt et de cette conduite irréprochable en légitime défense de son neveu Lot et de son peuple, où il a risqué sa vie pour les sauver —sans rien demander ni exiger en retour, mais pour le propre et pur accomplissement du devoir—, il en a été que ***JÉHOVAH Adonay a fait ce Premier Pacte avec Abraham*** et son peuple, par l'intermédiaire de son Grand Prêtre Melchisédek.

De plus, il a démontré en ces temps de guerres et de plus de guerres sans fin —qui, malheureusement, se poursuivent jusqu'à nos jours au Moyen-Orient— qu'une attitude et conduite justes c'est d'exercer la légitime défense pure et simple, sans rien attendre en retour... C'est un exemple, non seulement biblique mais, historique.

• Or, du point de vue symbolique ou allégorique proprement kabbalistique, comme nous l'avons déjà dit, les événements

historiques inscrits dans la Bible ont aussi un profond symbolisme au sein des drames jéhovistique et christique.

Le Patriarche Abraham, ou plutôt le Père Divin d'Abraham, triomphe de ses ennemis, ***les mêmes ennemis que nous charrions tous en nous.***

Ceux-ci sont symbolisés par les sept péchés capitaux: l'orgueil ou suffisance, la luxure, la cupidité, la colère, la gourmandise, la paresse et l'envie (le dernier, mais pas à la fin), ainsi que la multitude de dérivés et de variantes qui constituent une véritable légion, comme le nom que le démon a dit au Christ quand il a guéri le possédé et ensorcelé (Marc 5:9).

C'est pourquoi Abraham attaque la nuit, parce qu'il ***pénètre ses ténèbres intérieures en s'autoanalysant, en s'autoconnaissant*** et évitant l'autotromperie, l'autojustification, l'autoéloge, l'autoconsidération, l'auto exonération, etc... Outils que, sans doute, sont alimentés justement par les ennemis pervers que nous menons en nous.

Il sauve son neveu Lot, le fils de son frère et que Moïse — connaisseur de la situation— qualifie emphatiquement comme le «frère» d'Abraham deux fois (versets 14 et 16).

Neveu et frère, son propre sang: ***l'autre partie de sa Nature Divine qui est emprisonnée***, dévorée par ces ennemis secrets; c'est-à-dire, la bénie Lumière des vertus opposées qui a été dévorée par ces terribles ennemis intérieurs, ces vrais démons que nous menons en nous.

Bref, Lot symbolise l'Âme, la Lumière ou l'Étincelle Divine — quel que soit le nom qu'on lui donne—, actuellement fractionnée et emprisonnée dans ces entités infernales que nous charrions en nous, et ***sa libération dépend de la négation de nous-mêmes***, comme il est écrit (Matthieu 16:24).

Tout comme il est également écrit "*en patience vous posséderez vos âmes*" (Luc 21:19), ce qui nous dit clairement et emphatiquement que ***nous ne détenons ou possédons pas encore pleinement nos âmes.***

Nous n'avons que la petite graine que nous pouvons et devons faire germer, grandir, développer et mûrir et ce n'est qu'avec de la patience, en détruisant les vices opposés —les soi-mêmes— que nous pourrions récupérer ces merveilleuses vertus et valeurs sublimes qui composent notre âme pour qu'elle grandisse en nous et que nous puissions enfin la posséder, toujours au service du Père...

Ces vertus lumineuses sont représentées par son frère-neveu Lot et le peuple israélite qu'il dirigeait.

Et les venimeuses expressions de notre Satan intérieur, de notre soi-même —celui que nous devons nier tel le Christ nous y invite—, sont établies précisément dans les villes de **Sodome et Gomorrhe** —la perversité et la dégénérescence— et là, au milieu d'elles, dans les plaines proches se trouvent Lot, sa famille et son peuple.

Abraham est aidé par une armée de **318 serviteurs de sa maison** qu'il a dûment armés. À première vue, il pourrait s'agir d'une armée avec très peu de troupes pour mettre en marche une si grande entreprise, qui était d'attaquer une puissante armée qui avait déjà pris Sodome et Gomorrhe.

C'est-à-dire, par quelqu'un d'encore plus pervers et dégénéré, un symbole de la chose la plus noire que nous avons à l'intérieur, **notre Satan intérieur, la somme de tous ces démons intérieurs** qu'ils soient de "petits satanes" ou de "grands satans" définis.

Kabbalistiquement cela s'interprète ainsi: Abraham —le Père qui est en secret— est aidé par une armée de **318 serviteurs de sa maison** qu'il a dûment armés des armes de la Lumière.

Ils symbolisent les colonnes des Anges internes, les Hiérarchies célestes qui servent notre Père qui est dans le secret.

Et avec les armes de la Lumière, ces bénies Hiérarchies ont vaincu l'ennemi secret —le soi-même—, **réussissant Abraham —le Père— la libération des vertus de l'âme**, symbolisées par les Israélites captifs.

Or, la somme cabalistique à un chiffre des auxiliaires d'Abraham, appelés "ses serviteurs", c'est-à-dire, les Anges sous le commandement du Père intérieur —celui qui est en secret et nous surveille méticuleusement—, est la suivante: $3+1+8=12$; $1+2=3$.

3 (trois) est le nombre du Séphiroth *Bina* (ou Binah), le Séphiroth du Saint-Esprit et ses armées angéliques.

Par conséquent, **le Père qui est en secret utilise la force du Saint-Esprit** —qui se réveille par la pureté sexuelle de Lévitique 15— pour détruire nos ennemis intérieurs, ces ténébreux que nous menons en nous.

Il ressortit, aussi, le fait qu'Abraham a libéré les rois de Sodome et de Gomorrhe et leur peuple, symbole que **le Père nous donne encore une deuxième opportunité**, par sa miséricorde, même si nous sommes si imparfaits et si pécheurs, comme nous le sommes réellement.

Ainsi le Seigneur de toutes les Miséricordes nous donne une opportunité de plus afin que nous autoconnaissions plus profondément, grâce dont ni Sodome ni Gomorrhe n'ont profité et donc, elles ont été détruites, comme il est écrit.

De la même manière, nous devons détruire nos villes intérieures, ces "amies apparentes" où ils habitent encore ces multiples soi-mêmes ou péchés de l'âme, sinon, ***la seconde mort et le lac de feu et de soufre*** nous attendent.

Et l'Âme ou l'Étincelle Divine —quel que soit le nom qu'on lui donne— symbolisée par Lot, *a été obligée de s'enfuir «sans se retourner»*, puisqu'elle n'a pas trouvé de Justice —pas un seul juste— dans la conduite des «habitants internes» de cette ville, que le feu sacré dévora... (Genèse 19:12-38)

Enfin, un cas curieux celui de notre Patriarche Abraham qui ***n'a pas voulu accepter personnellement ni de butin ni de dîme, mais il a payé sa dîme au béni Hiérarque Melchisédek***, Prêtre du Dieu Très-Haut. Celui qui ait des oreilles, qu'il entende...

3.- LES 7 PRECEPTES DES NATIONS

OU LOIS NOAHIDES ET LE SACRIFICE D'ISAAC

Selon le Talmud, ces lois sont l'antécédent du Décalogue et ont été remises aux «Fils de Noé», puisqu'elles avaient déjà été révélées à Adam et Ève, c'est-à-dire, à toute l'humanité. Les six premières ont ***dérivé de la Genèse*** et la septième, a été établie par "les tribunaux" qui ont donné naissance au Sanhédrin.

Tout non-juif qui adhère à ces lois, pour avoir été révélées à Noé, devient un «gentil juste» et s'assure une place dans «le Monde à venir» (*Olam Haba*), ou récompense finale *des justes*.

Les rabbins affirmaient que les patriarches israélites Abraham, Isaac et Jacob se gouvernaient par ces normes, jusqu'à ce qu'Adonay a remis les Dix Commandements à Moïse, lesquels —selon cela— sont une ***synthèse des 613 mitzvot ou règles décrites dans le Pentateuque*** et s'appliquent-elles seulement aux juifs.

Mais il correspond au reste de l'humanité d'observer les «Sept Lois Noahides» avec leurs dérivations respectives, puisque ce sont les lois que Noé a données à ses enfants pour qu'ils forment la nouvelle humanité.

Pour certaines dénominations protestantes, ces 613 mitzvot sont des «dérivations» des Dix Commandements, ***y compris les dîmes, bien sûr...***

Cependant, pour nous, les 613 mitzvot et les 7 lois Noahides, ne sont qu'une simple référence ou antécédent historique, puisque nous sommes régis directement par les Dix Commandements qui n'incluent pas le paiement des dîmes ni des prémices.

Voici les 7 lois:

1. Ne pas adorer d'idoles.
2. Ne pas blasphémer.
3. Ne pas commettre des péchés sexuels.
4. Ne pas voler.
5. **NE PAS ASSASSINER.**
6. Ne pas manger la viande d'un animal vivant.
7. Établir des tribunaux de justice pour faire respecter lesdites lois.

Comme on peut apprécier, depuis l'époque de Noé, il existait la loi qui ordonnait **TU NE TUERAS PAS OU ASSASSINERA**. Cette norme sacrée est liée à l'***holocauste ou sacrifice d'Isaac***, alors fils unique d'Abraham, décrit au chapitre 22 de la Genèse:

«Et il lui dit: Prends maintenant ton fils, ton fils unique Isaac, que tu aimes. Va au pays de Morija et ***là, offre-le en holocauste*** sur l'une des montagnes que je te dirai.» (Genèse 22:2)

De toute évidence, un tel ordre de commettre infanticide ou filicide va à l'encontre, aussi bien des Lois Noahides (5e Loi), que du Décalogue (5e Commandement).

C'est-à-dire, cela va à l'encontre, aussi bien des deux lois que JÉHOVAH Adonay a données précédemment à Noé, que plus tard à Moïse. C'est donc une ***Loi universelle et pérenne...***

Et, en supposant sans concéder —comme disent les juristes— que Jéhovah aurait donné cet ordre meurtrier au Patriarche Abraham, en tout cas, il s'agissait d'une ***épreuve ou tentation*** que —selon cela— Jéhovah a fait à Abraham, comme il ressort du premier verset lui-même du chapitre 22 de la Genèse.

Mais honnêtement, nous ***ne croyons pas que JÉHOVAH Adonay ait dicté un tel ordre meurtrier***, soit dans le Pentateuque ou dans tout le Tanaj —Ancien Testament—, avec des exemples multiples et variés, comme celui-ci...

La Loi n'en était pas de même, dans ***la Torah du commencement*** à laquelle notre Seigneur Jésus-Christ se réfère dans Matthieu 19, où il affirme clairement qu'en raison de la dureté du cœur des juifs, «Moïse autorisa» à répudier la femme pour des raisons futiles.

Bon, —nous insistons—, «**au commencement ce n'était pas comme ça**» et à l'exception de fornication le divorce avait lieu... C'est-à-dire, Moïse lui-même a transgressé le commandement de Dieu et **a dicté des commandements d'hommes**, ce qui a été directement confirmé par la bénie bouche du Christ.

Et **à plus forte raison, nous rejetons tout ordre meurtrier** dont tous les livres de l'Ancien Testament se lassent. En fait, au commencement, ce n'était pas comme ça...

Ou comme les continus ordres de faire des offrandes, des sacrifices et des holocaustes de sang sur l'autel de Jéhovah, également, à plus forte raison.

Nous ratifions notre position dans le sens que le **Premier Pacte que JÉHOVAH Adonay a fait avec le peuple juif**, a été avec le Patriarche Abraham par l'intermédiaire de **Melchisédek, Prêtre du Dieu Très-Haut, qui a béni le pain et le vin**, comme il est écrit (Genèse 14:18-19), et il n'a pas versé de sang pour sceller le Pacte.

- Regardons tout simplement **LA CHRONOLOGIE DE LA GENESE ELLE-MEME** et nous constaterons que le premier holocauste apparaît au chapitre 4 relatif aux offrandes de **Caïn** (cultivateur ou agriculteur) **et d'Abel** (berger ou éleveur), avec toute sa symbolique...

Puis, dans Genèse 8:20, lorsque "**Noé bâtit un autel à Jéhovah et, prenant de tout quadrupède propre et de tout oiseau propre, et il offrit des holocaustes sur l'autel.**"

Genèse 14:18-19 continue, lorsque JÉHOVAH Adonay fit le Premier Pacte avec le Patriarche **Abraham** par l'intermédiaire de **Melchisédek**, où il y eut **bénédiction du pain et du vin** et où nulle manière l'autel du Seigneur ne fut souillé du sang des animaux.

Genèse 22 continue, lorsque —selon cela— Jéhovah ordonne à Abraham de sacrifier **Isaac**, son fils unique, un ordre meurtrier que supposément le Seigneur aurait ordonné et qui a été une épreuve transcendée par Abraham.

Mais la bénédiction d'Abraham et de ses descendants, dans ce chapitre, n'a pas été le Premier Pacte, non seulement parce qu'il venait après la bénédiction de Melchisédek (Genèse 14) en 8 chapitres, mais aussi, parce qu'il découlait d'un ordre homicide (filicide) qui conclut finalement avec le sacrifice d'un agneau...

Souillant ainsi l'autel de Jéhovah avec du sang, au lieu de la sacrée onction du pain et du vin ratifiée 19 siècles plus tard

par le Seigneur de toutes les Propretés, notre bien-aimé Maître Jésus-Christ.

La dernière mention de sacrifices et d'holocaustes apparaît dans Genèse **31:54**, quand *Jacob offre un sacrifice sur la montagne et appelle ses parents à manger*; ils mangèrent et passèrent cette nuit sur la montagne.

Et ici nous pouvons trouver l'explication de la coutume des holocaustes et des sacrifices qui, en —presque— rien ne différait des sacrifices aux idoles, sauf que les sacrifices des Hébreux étaient dédiés à un Dieu invisible, mais ils suivaient les mêmes coutumes des religions animistes, similaires à la santeria moderne et ses variantes, où ils continuent à sacrifier des animaux.

Au moins dans de nombreux rites de la santeria, on ne consomme pas ce qui est sacrifié aux dieux, tandis que dans les anciennes religions animistes —comme chez les Juifs— ils se nourrissaient de *ce qui avait été sacrifié aux dieux ou au Dieu juif invisible, coutume appelée théophage ou nourriture cultuelle* et de cette manière, le peuple pouvait manger.

Au lieu de faire une simple fête où tout le monde mangeait, ils faisaient un sacrifice au Dieu invisible —ou aux idoles païennes— et la communauté pouvait s'alimenter et se nourrir des protéines des animaux sacrifiés, ou des restes de l'holocauste.

Après la Genèse, on mentionne des offrandes, sacrifices et holocaustes dans **Exode 10:25**, lorsque Moïse réclame au Pharaon son droit de garder les animaux pour les sacrifier et les offrir en holocauste à Jéhovah notre Dieu.

De même, l'instruction de faire autel d'offrandes apparaît dans **Exode 20:24** et dès lors, l'Ancien Testament est plein de ces normes archaïques qui salissent de sang l'autel de Jéhovah, qui s'opposent au Premier Pacte qu'Adonaï a fait avec *le Patriarche Abraham*, par l'intermédiaire du béni Seigneur Melchisédek, scellant ainsi, le Pacte par la bénédiction du pain et du vin...

En tant qu'étudiants chrétiens pauliniens, nous suivons mieux l'Enseignement que le béni Apôtre nous a donné dans Hébreux 10:4, car en effet "*le sang des taureaux et des boucs ne peut ôter les péchés*". Et ici, il suit simplement notre bien-aimé Seigneur le Christ:

«Alors le scribe lui dit: — Bien, Maître. Tu as dit la vérité: car il n'y a qu'un Dieu, et il n'y en a pas d'autre que Lui;

Et l'aimer de tout son cœur, de tout son entendement, de toute son âme et de toute sa puissance et aimer son prochain comme soi-même, *c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices*. Et quand Jésus vit qu'il avait répondu sagement, il lui dit: "*Tu n'es pas loin du royaume de Dieu*". (Marc 12:32-34)

4.- LES DIX COMMANDEMENTS DE LA LOI DE DIEU

Ceux-ci ont plusieurs versions que nous vous présentons ici:

Église Orthodoxe Juive

1. Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'a fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison de l'esclavage.
2. Tu n'auras pas ni ne reconnaîtras d'autres dieux en ma présence en dehors de moi. Tu ne te feras pas d'image sculptée ni aucune ressemblance de ce qui est au-dessus dans les cieux, ni sur la terre, ni dans l'eau, ni sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant les idoles ni ne les adoreras, car je suis l'Éternel, ton Dieu, le seul Dieu, qui a à l'esprit le péché des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération avec mes ennemis, mais qui fait preuve de bienveillance avec des milliers de générations envers ceux qui m'aiment et observent mes préceptes.
3. Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, parce que l'Éternel ne tiendra pas innocent celui qui prene son nom en vain.
4. Rappelle le samedi, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras et tu feras tout ton travail, mais le septième jour est le Shabbat pour l'Éternel, ton Dieu; tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui habite au-dedans de tes murs, car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et le septième jour il se reposa. C'est pourquoi, l'Éternel a béni le jour du Shabbat et l'a sanctifié.
5. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne.
6. Tu ne tueras pas.
7. Tu ne commettras pas d'adultère.
8. Tu ne déroberas pas.
9. Ne donne pas de faux témoignage contre ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas les biens d'autrui. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; *tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain*, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni

son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain. (Exode 20:1-17)

Catéchisme Actuel de l'Église Catholique

1. Tu aimeras Dieu par-dessus tout.
→ Autrefois: Tu aimeras Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même.
 2. Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain.
→ Autrefois: Tu ne jureras pas le nom de Dieu en vain.
 3. Tu sanctifieras les fêtes.
 4. Tu honoreras ton père et ta mère.
 5. Tu ne tueras pas.
 6. Tu ne commettras pas d'actes impurs.
→ Autrefois: Tu ne commettras pas d'adultère.
 7. Tu ne déroberas pas.
 8. Tu ne diras pas de faux témoignage ni mentiras.
 9. Tu ne consentiras pas des pensées ni des désirs impurs.
→ Autrefois: Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.
 10. Tu ne convoiteras pas les biens d'autrui.
- Ces dix commandements sont enfermés en deux: Tu aimeras Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même. (Lévitique 19:18. Matthieu 19:19. Matthieu 22:35-40 et Marc 12:28-31)

Église Luthérienne

1. Tu n'auras pas de dieux étrangers.
2. Tu n'utiliseras pas le nom de Dieu en vain.
3. Tu sanctifieras le jour de repos.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne commettras pas d'adultère.
7. Tu ne déroberas pas.
8. Tu ne parleras pas de faux témoignage contre ton prochain.
9. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, servante, bétail ou quoi que ce soit de son appartenance.

D'autres Dénominations Protestantes

1. Tu n'auras pas de dieux étrangers devant moi.
2. Tu ne te feras pas d'images des choses qui sont en haut dans les cieux ni sous la terre.
3. Tu ne prendras pas le nom du Seigneur, ton Dieu en vain.

4. Souviens-toi du samedi pour le sanctifier.
(En fait, le dimanche est généralement sanctifié dans la plupart des églises.)
5. Honore ton père et ta mère.
6. Tu ne tueras pas.
7. Tu ne commettras pas d'adultère.
8. Tu ne voleras pas.
9. Tu ne feras pas de faux témoignage contre ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas.

La différence la plus remarquable avec la version catholique concerne le bien connu sujet ***des images***, une question classique d'interprétation.

Bien que l'interdiction soit explicite dans le texte biblique, depuis le Deuxième Concile de Nicée en 787, la tradition catholique considère que l'incarnation de Jéhovah sous la forme et la nature humaine de Jésus-Christ équivaut formellement à l'abrogation de cette interdiction. De même, elle affirme qu'une telle interdiction apparaît déjà implicite dans le premier Commandement.

Notre Église ne s'intéresse pas au sujet des images, car en ces temps de physique quantique, c'est superficiel... En outre, il n'a servi que de prétexte à des offenses multiples et réciproques soutenue avec les armes.

Au contraire, nous contestons fermement *la cupidité et l'avarice*, cette idolâtrie livrée au «puissant gentleman», et —le très païen— «dieu l'argent» (Colossiens 3:5)... Et avec grand AUSSI, ***nous rejetons sérieusement la vénération de soi, la mythomanie et l'égolatrie.***

Il est beaucoup plus important de ratifier ou de réitérer l'interdiction de *convoiter ou désirer la femme d'autrui* —liée à la convoitise et aux instincts les plus animaux et primitifs de notre imparfaite et très "humaine" personnalité— comme une sorte spécifique de cupidité, en plus de l'avidité générique de tous les biens, interdite par le Dixième Commandement.

Par conséquent, quiconque veut être inspiré par les images pour adorer le Très-Haut —et ses Hiérarchies qui administrent le Cosmos— peut bien le faire. Et quiconque ne veut pas s'en inspirer, qu'il le fasse ainsi s'il trouve un motif intérieur d'inspiration... Priez sans cesse! nous dit le bienheureux Apôtre.

La sanctification du jour de repos signifie consacrer nos sentiments, pensées, actions et omissions pour les parfumer de sainteté —la santé, la propreté de l'âme— au moins un jour par semaine, que nous travaillions matériellement ou non.

Car l'important est de donner le "repos" à nos désirs malsains de routine... et à notre esprit, avec toutes ses inclinations tordues, jusqu'à ce que nous réussissions la sanctification de chaque jour et de chaque semaine.

Et pour cela, il n'est pas nécessaire d'aller dans un temple spécifique —bien que les prières et les rites en communauté nous aident et subliment à merveille—, car c'est plus qu'il n'en faut ce Temple que nous avons dans notre intérieur, celui où notre Père qui est en secret officie...

→ Les citations des Commandements dans cet ouvrage suivent la nomenclature catholique car elle est la plus répandue. Nous prenons le bon des orthodoxes, des catholiques, des évangéliques et des hétérodoxes —car tous eux, ce sont des disciples de l'Apôtre Paul—, et nous mettons de côté le mauvais (1e Thessaloniens 5:21). En outre, nous respectons sincèrement tous ceux qui suivent de tout leur cœur ces religions et toute autre religion. *Amen.*

Comme résultat de la synthèse créative, nous proposons cette version simple:

Église chrétienne authentique de la Sagesse paulinienne

1. Vous aimerez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même.
2. Vous n'utiliserez pas le nom de Dieu en vain.
3. Vous sanctifierez le jour du sabbat.
4. Vous honorerez votre père et votre mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Vous ne commettrez pas d'adultère.
7. Vous ne volerez pas.
8. Vous ne donnerez pas de faux témoignage et vous ne mentirez pas.
9. Tu ne désireras pas la femme de ton prochain [et vice versa les femmes].
10. Vous ne convoiterez pas les biens d'autrui.

Amen, Amen, Amen!

5.- A LEURS FRUITS VOUS LES CONNAITREZ

Moïse a ratifié Abraham et Jésus le Christ a ratifié Abraham et Moïse, et Abraham, à son tour, a été établi ou oint par Melchisédek.

Par conséquent, Jésus ratifie aussi Melchisédek, c'est pourquoi l'Apôtre Paul dit que notre Seigneur Jésus-Christ est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek.

Melchisédek est le vrai Roi de ce Monde, de la planète Terre, comme le sont les archanges Michel du Soleil et Gabriel de la Lune. L'Apôtre nous dit de lui:

«Sans père, sans mère, sans descendance; n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, mais qui est fait **semblable au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour toujours.**» (Hébreux 7:3)

Et d'un si excellent Seigneur nous avons reçu la sacrée Onction ou Eucharistie avant juive et maintenant chrétienne...

Pauvres frères hébreux, **ils ont même oublié la bénédiction du pain et du vin!** Et le sang des oiseaux et des animaux a souillé le Tabernacle...

Bénédiction qui est venue réinstaurer Yeshua de Nazareth, offrant sa vie à cette fin. Sans aucun doute, il est Prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek (Hébreux 7:17)...

Mais ça oui, après tous ces "oublis" intentionnels —très éclairants par leur contenu—, les orthodoxes patriarcalistes devenus "chrétiens", **se sont établis comme les suprêmes interprètes et interprétateurs du Christ...** et des empereurs; c'est-à-dire, comme *leurs très légitimes représentants légaux, terrestres et célestes.*

Et, de plus, ils étaient —auto— considérés comme «sacrés», comme les *«préfets intermédiaires de la Vierge»* qui est, à la fois, l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Et c'est vrai qu'**ELLE est "la Médiatrice du Médiateur"** auprès le Père, tel qu'il arrive avec toute Mère amoureuse, sauf qu'elle n'a pas besoin d'interprètes ou de représentants légaux ici dans ce monde traître, ni d'une firme d'avocats pour la défendre ou qu'on la représente au procès...

Celui qui a vraiment formé ou incarné le Christ dans son intérieur, n'a pas besoin de le raconter, au contraire, il en prend plutôt bien soin; parce qu'il n'a besoin de reconnaissances, ni de flatteries, ni de vénération d'aucune sorte.

Il est pleinement satisfait de sa réalité intérieure, car, non seulement dans les profondeurs de son Être, mais aussi, dans le plus proche et habituel de la vie, il vit avec son Père qui est dans le secret, le père qui a fait sa joyeuse demeure chez le Christifié.

Celui qui est totalement complet, n'a besoin des dîmes ni des offrandes de personne, ni de la reconnaissance sociale, ni du pouvoir mondain...

• Alors, en faisant **UN DÉCOMPTÉ DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE JUDEO-CHRETIENNE**, on observe ce qui suit:

♦ **Le faux célibat et la misogynie de notre Seigneur Jésus-Christ et de son Apôtre Paul.**

♦ *C'est faux que l'un d'entre eux ait demandé la dîme...*

♦ De même, **il est faux que dans tous les textes bibliques la main de Dieu soit intervenue**, puisque le Seigneur Jésus-Christ lui-même réclame à tous les scribes et rabbins —Pharisiens et Sadducéens— l'adultération des textes bibliques (Matthieu 15:3-9).

Il leur réclame franchement et ouvertement leurs "interpolations" —insertions, modifications et troncatures— et donc, qu'ils **font passer pour divins les commandements qui sont exclusivement d'hommes**, c'est-à-dire, d'eux-mêmes, de ceux qui adultèrent les textes pour en faire leur propre et souveraine volonté par-dessus le Commandement de Dieu...

Même, le Christ a souligné que Moïse lui-même " permis" de répudier la femme pour des causes futiles, en raison de la "dureté de cœur" de ses compatriotes. C'est à dire, conformément à Matthieu 19:8 et Marc 10:5, **Moïse lui-même a adultéré les textes et la Loi qu'il avait reçus au Sinaï...**

♦ Évidemment, **elle est fausse aussi la manière présentée de la supposée Conception par le Saint-Esprit**, où, selon cela, Marie avait conçu "avant qu'ils ne s'unissent ou ne se joignent" elle et Joseph...

C'est une position très simpliste et infondée —ni matériellement ni spirituellement— celle qui est décrite dans les **évangiles adultérées par les «nouveaux rabbins» du «nouveau Sanhédrin chrétien»**.

Pourquoi l'évangile de Marc —le plus ancien— ne fait pas référence à cette conception? Même chose avec l'Évangile de Jean.

Cette position dogmatique et simpliste n'a rien à voir avec la tradition cabalistique qu'ils disaient tant respecter, où, la pratique de la *sexualité lévitique* s'effectuait ponctuellement, avec la propreté requise dans les rapports de couple.

Cette connaissance existait déjà 15 siècles avant la naissance de Jésus-Christ, c'est pourquoi, depuis les temps anciens, **les "Vierges Lévitiques"** étaient considérées en très haute estime... Car, *Israël obtenait d'elles les meilleurs guerriers, les meilleurs érudits, les meilleurs médecins et, évidemment, les meilleurs prophètes.*

Les autres femmes qui concevaient des enfants avec l'émission de semence sans respecter les normes du Lévitique

15, étaient évidemment de simples dames qui n'avaient pas le rang de Vierges...

♦ C'est vrai et absolument vrai que Jésus-Christ était —et est— le Fils de Dieu, mais **ceux qui affirment qu'il était "Dieu lui-même", manquent à la vérité**, puisqu'il s'appelle lui-même le "Fils de l'Homme".

Et sur la bouche d'autres se trouve le qualificatif "fils de Dieu"... Ce que, bien que le Christ ait implicitement confirmé au pontife du Sanhédrin avec "tu l'as dit", cependant, il se qualifie immédiatement ou se considère lui-même comme le "Fils de l'Homme" (Matthieu 26:64). Le Seigneur n'était ni vaniteux ni arrogant.

Lorsque le diable le tenta dans le désert, il lui dit "Si tu es le fils de Dieu..." (Matthieu 4:3 et 6) Les épreuves de l'orgueil, de l'arrogance et de la vanité ont été terribles. C'est pourquoi il lui dit "tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu", car il avait dominé son propre démon intérieur et Dieu le Père avait fait demeure en lui. (Au fait, veuillez consulter le singulier et très illustratif "Poème du Grand Inquisiteur" de Fiodor Dostoïevski)

De plus, pour prouver qu'il n'était pas «Dieu Lui-même», le passage du jeune homme riche est plus qu'illustratif: «Bon Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Et Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? **Il n'y a personne qui soit bon, mais un seul, Dieu.**" (Marc 10:18)

Il est sans aucun doute le Fils de Dieu, un réel et véritablement Christifié, vivante incarnation du Séphiroth Jokmah, du Christos, mais il n'est pas «Dieu lui-même». En effet, il est le fameux "Homme-Dieu" des anciens mystères, mais nous répétons qu'il n'est pas "Dieu lui-même"...

Et, en effet, il est "le Fils de l'Homme" car dans son humaine personne il s'est incarné la puissance cosmique ou universelle Jokma, ainsi que —par conséquence logique— Binah, le Saint-Esprit et Kéther, son Père céleste.

♦ Par conséquent, ***il est également faux qu'il n'existe que le Christ historique***, Yeshoua de Nazareth, car il existe, aussi, le Christ Universel, Céleste ou Cosmique, le même que le béni Apôtre nous invite, "avec des douleurs d'accouchement", à ***former***, incarner ou cristalliser en nous-mêmes (Galates 4:19).

C'est pourquoi l'érudit kabbaliste, disciple du Rabbin Gamaliël, nous dit que le Christ est la Puissance de Dieu, le Christ est la Puissance, et, "je me glorifierai plus volontiers de mes faiblesses, afin que ***la puissance du Christ habite en moi.***" (2 Corinthiens 12:9). Il dit aussi:

"Les choses invisibles de lui, son éternelle puissance et divinité" (Romains 1:20). "Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu" (1 Corinthiens 1:24).

Nous rappelons ici la conception cabalistique d'Einstein sur «une religion à la nature cosmique» qui vénère cette «Force [Puissance] qui est au-delà de ce que nous pouvons comprendre.»

♦ Et, définitivement, **il est aussi faux que les rabbins ou diacres, pasteurs, anciens, presbytères, maîtres, prêtres, évêques, etc., soient les «représentants» d'Adonay ou de Jéhovah ou du Christ.**

Dieu saint, JÉHOVAH Adonay sacré, son Fils le Christ, le Saint-Esprit, la Vierge Marie —la Mère Divine— et les Hiérarchies célestes, en général, **n'ont certainement pas besoin de représentants légaux ici sur terre.**

Ils n'ont pas non plus besoin de gestionnaires d'office, ni d'une firme d'avocats pour leur défense et assistance...

Les ministres du culte religieux sont de **simples frères du bon exemple, guides et conseillers amoureux du service...**

Cela ne veut pas dire que ces **Puissances Causales ou Énergies Universelles Suprêmes** —quels que soient leur nom— ne puissent pas s'exprimer merveilleusement chez les gens quelle que soit leur religion.

Et cela se produit normalement chez les personnes les plus humbles et très rarement —rarissime— chez les hiérarchies ecclésiastiques.

«À leurs fruits vous les connaîtrez», dit le divin Rabbín de Galilée, et la phrase s'est répétée depuis deux millénaires.

Elle est comme les pièces de monnaie anciennes, très usées par l'usage, mais **elles sont toujours en or...**

6.- ÉSAÏE NE SE TROMPAIT PAS

En effet, le prophète Ésaïe (7:14) ne s'est pas trompé lorsqu'il a affirmé qu'une vierge serait la mère du Messie.

Il est plus qu'évident qu'un **prophète de son rang et de sa hiérarchie —un érudit kabbaliste— savait bien ce qu'il disait**, surtout qu'il l'a dit en s'inspirant en JÉHOVAH Sabaoth (ou Tsebaoth: Jéhovah des Armées).

Mais, ils ne comptaient pas sur la ruse du nouveau Sanhédrin chrétien. Alors, en plus de la **prophétie du poète latin Virgile**, vers l'an 40 avant JC, à propos d'une vierge qui donnerait naissance à un enfant divin, évidemment, **ils ont également appliqué la prophétie d'Ésaïe (7:14) pour appuyer leur version dogmatique sur la virginité de Marie.**

Mais **la virginité est vraie**, mais non telle qu'ils nous la présentent, mais comme nous l'avons dit: il s'agissait d'une Vierge Lévitique, à laquelle se réfère le prophète Ésaïe, un érudit cabalistique...

Miriam ou Marie n'a pas été souillée, elle était **sans tache**, sans souillure, sans avoir été imprégnée, sans avoir reçu l'émission de semence.

C'est donc une vraie lévitique —et maintenant chrétienne— qu'elle est *vierge* et aussi «**immaculée**».

Et en plus, Christifiée, pour avoir incarné le Séphiroth **Jokmá**. Par conséquent, elle avait auparavant incarné la force de **Bina**, le troisième Séphiroth ou puissance cosmique du *Saint-Esprit, le Grand Générateur*...

Évidemment, elle n'y serait jamais parvenue sans le mystérieux séphiroth **Daath** qui vibrait intensément en elle... Et quiconque ait des oreilles, qu'il entende, s'il vous plaît.

Elle était donc une *authentique Vierge Christifiée et une incarnation indiscutable de la partie Féminine de Dieu, de la Mère Céleste ou Universelle*.

Nous savons bien qu'il y aura toujours des habits déchirés à traiter ces thèmes si importants... et nous respectons gentiment ces vêtements et ceux qui les déchirent.

Pour notre part, nous respectons volontiers nos habits pauliniens et les portons avec décence, au moins.

Et considérant que le béni Apôtre a toujours fait un autel à la Vérité, nous essayons de rechercher et de la dire, car **la vérité vous rendra libres!** Et bien sûr, l'ignorance, des esclaves...

Cependant, comme le disait Nietzsche: «**Parfois les gens ne veulent pas écouter la vérité, parce ce qu'ils ne veulent pas que leurs illusions soient détruites**».

Donc, nos amis chrétiens, c'est l'explication selon l'ancienne Loi ou *Torah*. Cette Loi que le Christ Jésus est venu accomplir et dont il a dit qu'il ne changerait pas un seul tilde...

C'est comme ça **qu'on éclaire les mythes autour la virginité de la Mère du Messie, l'«Homme-Dieu»**... Enfin, ici et en Chine, comme on dit familièrement.

Car là-bas l'Homme-Dieu Fuxi, Fu-Yi ou Fu-Ji est aussi né d'une vierge, appelée *Hoa-Se*... Ainsi qu'en Inde, puisque Krishna est né de la vierge *Devaki*, etc., etc.

Comme on peut voir, il s'agit **de mythes universels** et tous sont un coffre de trésors occultes de sagesse...

Il y a une partie explicable de la raison du mythe dogmatique virginal —dans toutes les cultures et théogonies— lorsqu'on dit que *la vierge a conçu sans avoir connu l'homme*.

La vérité sur la **sexualité transcendante** ne pouvait pas être dite ouvertement aux gens, c'est-à-dire, il équivalait à donner des perles aux cochons, comme disait le béni Maître Jésus, dit avec tout le respect pour ces petits animaux qui nous nourrissent.

Il fallait donc, à l'époque, couvrir ce Mystère du Royaume des Cieux, qu'est la sexualité à la pureté lévitique, dans le profond mystère de la croix ou de l'hexagone de David ou du sceau de Salomon.

Normalement, les gens ne comprendront pas ce **MYSTERE DE LA SEMENCE, DE LA SEMENCE HUMAINE** qui peut, non seulement faire des enfants, c'est-à-dire, vers l'extérieur, mais aussi, faire de grandes créations vers l'intérieur...

Mystère que l'Apôtre Paul connaissait parfaitement; c'est pour ça qu'il dit qu'on doit semer la semence animale pour récolter ou «ressusciter» dans un corps spirituel.

«*Il est semé corps animal* [la semence sublimée au lieu de la gaspiller], **il ressuscitera un corps spirituel**. *Il y a un corps animal et il y a un corps spirituel.*» (1 Corinthiens 15:44)

La nature nous dit que si on sème un corps animal, on produit un corps animal, c'est un fait concret du monde physique.

Alors, il est évident que semer un corps animal renvoie à *la semence du corps animal de l'être humain*, cela n'a pas d'autre interprétation logique... Sauf pour la dogmatique, bien sûr, qui a toujours une **explication illogique, ANTI-logique et EXTRA-logique** pour tout.

Mais, si on sème la semence du corps animal intérieurement sans la gaspiller, la sublimant, c'est-à-dire, pour **semer ou créer intérieurement le corps spirituel** au lieu de gaspiller les 200 à 400 millions de graines émises à chaque orgasme.

Au lieu de mourir inutilement sans s'unir à l'ovule, la pratique propre de Lévitique 15 permet **à la semence de ressusciter en corps spirituel...**

Ces semailles internes —de la semence— du corps animal sont pratiquées précisément **dans l'intention de faire des créations spirituelles**, dans ce contexte se trouve 1 Corinthiens 15:44-47.

Or, quand a-t-on vu que la semence du corps animal semée ressuscite dans un corps spirituel?

Ce que nous voyons au quotidien —et la biologie elle-même nous en informe—, c'est qu'on sème un corps animal et qu'on produit un autre corps animal... rationnel, mais enfin animal.

Par conséquent, les semailles du corps animal doivent se faire totalement avec pureté lévitique si nous voulons réussir cette résurrection en corps spirituel...

C'est ainsi qu'on a forgé les grands chefs et fondateurs religieux tout au long de l'histoire de l'humanité et *cette grande réussite* qui consiste dans la création du «corps spirituel» —ou «corps d'or» des autres Écoles de Mystères— est **symbolisée par la naissance d'une Vierge**.

Bref, la «**seconde naissance**» desdites Écoles de Mystères est symbolisée par la «*naissance virginale*».

Cette même seconde naissance est celle que Jésus de Nazareth proposa au Rabbín *Nicodème* (Jean 3:1-15).

C'est ***l'explication simple du MYTHE DE LA VIRGINITE selon la tradition***, la Kabbale et, aussi, l'alchimie de l'ancienne Torah, sciences hébraïques d'un grand mysticisme que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ connaissait ainsi que son béni Apôtre Paul.

7.- LA FOI N'EST PAS AVEUGLE

Certaines explications orthodoxes ou protestantes sur le mythe de la virginité peuvent sembler sublimes ou "logiques" parfois... Cependant, toutes manquent du soutien fourni par la Virginité Lévitique, de sorte qu'il n'y a pas d'explication congruente.

Ils laissent toute explication de la virginité au «miracle du miracle du miraculeux miracle» et à la bonne foi des croyants. Et ce n'est pas que nous ne croyons pas aux miracles, au contraire.

Mais, nous ne croyons pas les yeux fermés à d'autres hommes égaux ou pires que nous, qui font frauduleusement passer pour divins les commandements et les doctrines des hommes, c'est-à-dire, d'eux-mêmes.

La foi n'est pas aveugle, au contraire, elle est très claire et brillante, lucide et on peut dire sans aucun doute qu'elle est ***même clairvoyante et prophétique***, parce qu'elle sort du cœur...

Sans aucun doute, le dogmatisme est une torsion de la foi, l'utilisation perverse de la foi sincère des gens, une exploitation des sentiments religieux.

Et comme la foi sort du cœur, elle est certainement imprégnée de *l'intuition, mère du bon sens*. L'explication dogmatique de la virginité contrarie donc ouvertement à l'intuition et au bon sens.

Bref, toutes les explications dogmatiques sur le sujet ***tournent largement la*** question des interdictions qui —en matière de propreté sexuelle— sont solidement établis dans Lévitique 15. Chapitre bien connu, aussi bien des prêtres que des pasteurs, des évêques, des diacres, etc.

Tout comme ils savent aussi que le texte et le contenu sémantique de ce chapitre transcendantal du Lévitique ont été systématiquement et substantiellement altérés; et un exemple suffit:

«1. Et **IEHOUA** [*Yehovah ou Jéhovah*] parla à Moysen [*Moshe ou Moïse*] et à Aaron, en disant:

2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: tout homme, ***lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde.***»
(Bible de l'Ours, 1569)

Voyons maintenant l'une des versions modernes, la Bible ***Reina-Valera de 1960***:

«2. «Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: Tout homme, quand ***il aura du flux de sperme***, sera immonde.»

On peut dire que c'est l'une des traductions modernes parmi les plus conservatrices ou les plus "respectables", mais, il y en a d'autres —aux **XXE ET XXIE SIECLES** qui abondent —qui disent:

→ Qui ait "***du flux de son corps***". Ici, on ne parle plus de "*flux de sperme*", mais d'un simple flux, de tout flux en général, comme une grippe et son mucus qui coule, qui, évidemment, "coulent du corps".

→ Qui souffre de "***flux de son membre***" ou "*qu'il souffre du flux de son membre viril*". Allez, ça peut être de l'urine qui normalement coule.

→ Qu'il ait "***une infection dans le pénis ou dans son pénis***". Rien à voir avec "*l'émanation de semence*".

→ Qu'il ait "***une sécrétion corporelle***". Comme la sueur, par exemple... Vraiment, ils gaffent!

→ D'autres Bibles disent qu'il sera impur "***quand il ait la gonorrhée***", et ainsi elles vont au-delà de tout "flux de semence", dépassant l'interprétation, car elles le particularisent comme "du flux gonorrhéique".

Compte tenu de ces antécédents, heureusement les «*nouveaux scribes et rabbins chrétiens*» du «***nouveau sanhédrin-chrétien-orthodoxe***» dont leurs mains ont tordu les

textes, avaient déjà perdu les clés kabbalistiques et n'ont pas compris...

Et grâce à cela, ils ont laissé intact le texte de 1 Corinthiens 15:44-47 sur le corps spirituel.

Conclusion: ***Sans la Vierge lévitique-chrétienne il n'y a pas de possibilité de semer un corps animal et de «ressusciter un corps spirituel».***

Et comme nous l'avons dit, le mythe virginal ne va pas être percé au mépris de la bénie Mère de Jésus-Christ, ni non plus, à inventer des histoires pour petits enfants les faisant croire obligatoirement.

Mais, de tout notre cœur, nous souhaitons à tous la Paix du Christ...

Les paroles de l'Apôtre Paul dans 2 Timothée 4:3-4 (Bible de l'Ours, 1569) s'appliquent ici:

«Parce que le temps viendra où *ils ne souffriront plus la saine doctrine*; ayant avant, les oreilles galeuses, ils s'accumuleront *des maîtres qui vous parleront selon vos convoitises*, et ainsi, ils écarteront l'oreille de la VÉRITÉ et ils ***retourneront aux fables.***»

En voici une version moderne (Reina-Valera 1989), sa confrontation éclaire sa compréhension, son sens:

«Car le temps viendra où *ils ne toléreront plus la saine doctrine*, mais, emportés par leurs propres désirs, ils s'entoureront de *maîtres qui leur diront les romans qu'ils veulent entendre*. Ils cesseront d'écouter la VÉRITÉ et ***reviendront aux mythes.***»

Il n'est pas passé longtemps car beaucoup de *maîtres chrétiens* se sont immédiatement entassés et il n'y a eu qu'une grande récolte —maintenant oui— de ***mythomanes*** qui sont revenu aux fables et aux mythes, parlant *de romans selon leurs convoitises*...

Et ils ont interprété le mystère de la virginité comme une fable de plus, puisqu'ils ont évidemment ***oublié la saine doctrine***, c'est-à-dire, la sagesse du Christ qui est la même sagesse de Moïse consacrée dans Lévitique 15.

Sans aucun doute, chaque mythe est un coffre de trésors de la sagesse ancienne... Dans ce cas, ***les orthodoxes ont gardé le coffre avec la fable mythique*** et ont oublié le contenu, *la saine doctrine, la sagesse enfermée dans le mythe.*

C'est-à-dire, le dogmatisme orthodoxe des "nouveaux rabbins et scribes chrétiens" ***a gardé le vêtement du mythe de la Vierge —avec la fable— et a oublié son profond symbolisme*** qui

remonte au chapitre 15 du Lévitique, écrit précisément 15 siècles avant la venue du Christ.

Qui est venu, non seulement raviver le mythe, mais aussi, réinstaurer **la Virginité Lévitique** symbolisée par la croix amoureuse du Mariage Chrétien.

En quelques mots, **un vrai Maître —ou Rabbīn— Chrétien** ne transgresse pas la Loi, «*ne transperce pas le Commandement de Dieu*», dit la vérité, **enseigne la saine doctrine**.

Il ne modifie pas les textes pour faire passer ses très personnels commandements humains comme s'ils étaient dictés par Dieu, il ne demande pas de dîmes, il n'abuse jamais de la pauvre humanité souffrante et **il ne s'autoglorifie** décidément pas...

8.- LA VERITE "VRAIE"

Dans cette super-modernité que nous vivons, la pureté sexuelle ordonnée par JÉHOVAH peut être un motif pour rire ou se moquer...

Ou bien, pour donner "la moderne occasion" aux supposés "érudits" pour justifier, rejeter, limiter ou nier l'effectivité de la Loi de Dieu dans Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33).

Mais, *nous aimons mieux de pratiquer l'Ordonnance avec foi, avec ferveur* et ainsi, nous nous conformerons volontiers à la Loi que Moïse et le Christ nous ont transmise qui est exactement la même quant à la sexualité.

Malheureusement, toute **cette connaissance sacrée a été intentionnellement oubliée** et depuis le départ de l'Apôtre Paul:

♦ Ils ont caché —ou éliminé— les règles de pureté sexuelle chez les mariages chrétiens, **manquant au Lévitique 15**.

♦ Ils ont, immédiatement, éliminé les diaconesses du rite de l'Apôtre Paul.

♦ Ils ont interdit absolument aux femmes d'être consacrées diaconesses (prêtresses).

♦ Ils sont devenus terriblement patriarcalistes.

♦ Ils ont mis *un autre homme, l'acolyte* à la place de la Diaconesse.

♦ Ils ont substitué *le rite lui-même* lorsqu'ils ont supprimé tous les rites hétérodoxes, c'est-à-dire le rite originel avec sa Diaconesse que le béni Apôtre nous a légué.

♦ Ils ont inséré **le culte dogmatique de la très pure conception** —incorporant des doctrines païennes—, même s'ils avaient l'explication dans leur propre tradition sur les Vierges Lévitiques

♦ Ils ont **adultéré les évangiles et les épîtres** à cette fin, et en plus de cela.

♦ *Ils ont établi le célibat obligatoire.*

♦ Et pour couronner le tout, ils s'autoproclamèrent les seuls **représentants légaux du Christ** et de la bénie Cour céleste, sur cette planète, sur les autres planètes et systèmes planétaires environnants.

Bref, tout était disposé et bien servi ***pour → faire partie de la structure de l'Empire Romain*** pour s'incorporer à la mécanique bureaucratique impériale.

En vérité, nous ne racontons que ce que disent les livres d'histoire, depuis l'école primaire...

Et nous le faisons sans mauvaise volonté, puisque nous pouvons sincèrement exprimer que nous avons le plus grand respect pour tous les êtres humains, religieux ou non, et nous savons, avec certitude, que ***la Force-Christ —Jokma— peut s'exprimer en tous...***

Y compris, évidemment, nos amis catholiques romains et orthodoxes de Grèce, du Moyen-Orient et de Russie, ainsi que chez nos amis protestants, hétérodoxes, juifs, bouddhistes, mahométans, taoïstes et de religions indigènes ou traditionnelles, etc.

Le Seigneur ne fait pas d'acception de personnes, il ne fait aucune discrimination. Or, on ne critique pas ni juge les personnages présents en raison des événements survenus il y a près de deux millénaires.

Nous, en tant que dévots pauliniens, nous respectons, tout simplement, notre obligation de faire connaître à tous les autres chrétiens —et à ceux des autres religions— ***ce qui a été caché pendant 35 siècles...***

15 siècles avant l'arrivée du Christ —qui a, à nouveau, fait connaître les ***Mystères Lévitiques***— et 20 siècles après son extraordinaire incarnation en tant que Jésus de Nazareth.

Mais, après sa sacrée incarnation, le pouvoir religieux a changé de mains et nous avons eu un "Sanhédrin chrétien" —celui qui a tant persécuté le béni Apôtre Paul— ***et les Mystères ont été cachés de nouveau...***

Alors, avec l'analyse historique et l'exégèse théologique et critique —et autocritique— du christianisme, il est très clair que:

Bien au-dessus des interprétations dogmatiques, **LA VERITE "VRAIE" C'EST QUE LE CHRIST N'EST NI PRIVILEGE NI LE PATRIMOINE EXCLUSIF D'AUCUNE EGLISE OU SECTE et il nous aime tous également, bons et mauvais.**

Vraiment, Il nous aime tous de son cœur tendre, sans distinction de race, de nationalité, de sexe, de statut social, d'éducation, de *religions ou de croyances, de dénominations, de philosophies*, etc. (Matthieu 5:45 / Luc 6:32-35 / Actes 10:34-35 / Romains 3:29, etc.)

● Rappelons-nous que lorsque notre bien-aimé Apôtre Paul fut glorifié par la mort, ***ils ont fait disparaître de la carte la Sagesse Paulinienne, la Sagesse Chrétienne...***

Cette sagesse occulte ou ***Sagesse de Dieu en Mystère*** que le béni Apôtre a enseignée (1 Corinthiens 2:6-8).

Ils l'ont tellement disparu, qu'ils ***ont ordonné le célibat obligatoire comme voie de salut...***

De cette manière, au lieu de ***la Croix du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle*** —pleine de vie et d'amour—, à partir de l'an 306, avec le Concile d'Elvire, le salut n'a plus été la glorieuse croix du Christ, mais plutôt, la ***célibataire***, seulement avec ***une demi croix, un demi madrier, une seule force...***

C'est-à-dire, ils se sont penchés vers l'autre pôle de la croix, celle de *l'affliction et de la souffrance*, là où le Martyr du Calvaire a subi la peine de mort...

Pour notre part, nous continuerons à prendre la symbolique ***croix Tau Lévitique*** (En forme de "T". Ézéchiél 9:4), ainsi que la croix chrétienne respectant ainsi la volonté de JÉHOVAH Sabaoth exprimée dans Lévitique 15.

C'est pourquoi nous continuerons à donner la place la plus élevée qui correspond aux femmes, spécialement à notre femme, car ***en elle se trouve le Tabernacle du Dieu vivant*** (Lévitique 15:31).

Et, aussi, parce que les bénies femmes sont ***les héritières de la grâce de vie, de la maternité, une véritable bénédiction de Dieu...***

Nous reconnaissons la difficulté qui peut surgir à cause des pratiques lévétiques, sans le déversement de la semence. C'est pourquoi notre mot d'ordre ou devise est ***la VO-LON-TÉ***, sans laquelle, rien dans la vie n'est une réussite...

Et celui qui persévère y parvient, à plus forte raison, s'il compte avec l'aide de la prière et de l'inspiration...

Dans l'attention sur le fait que l'Ange du Seigneur —lors de l'annonciation de sa naissance— a chanté: "*Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté*", notre mot d'ordre ou devise est ***LA VOLONTE***, car ***nous avons besoin de beaucoup de volonté et de bonne volonté pour atteindre la paix du Christ***, la paix du cœur tranquille.

À cet effet, le premier paragraphe de notre *Principe 28* dit:

«De tout notre cœur, nous aspirons à atteindre **la Paix du Christ**, en développant **LA VOLONTE ET LA BONNE VOLONTE**, comme il est écrit (Luc 2:14).»

Enfin, nous **nous limitons à communiquer ces Anciens Mystères de la Torah, de la Loi de Dieu** et que chacun pratique et expérimente s'il le souhaite...

Et il pourra vérifier par lui-même ces réalités supersubstantielles qui ont été enseignées par le divin Rabbî de Galilée et son Apôtre Paul.

Chacun devra se convaincre personnellement de la profonde sagesse que JÉHOVAH Adonay a transmise par la bouche de Moïse et d'Aaron lorsqu'il a établi ces règles de pureté sexuelle chez les couples israélites il y a 35 siècles.

9.- L'ARCHE DE L'ALLIANCE

Cette sagesse ancienne a été très clairement préservée dans l'**allégorique contenu de l'Arche d'Alliance**:

«Derrière le deuxième voile se trouvait le tabernacle, qui est appelé le Lieu très Saint; Qui avait un encensoir d'or, et **L'ARCHE DU PACTE** couverte d'or tout autour; dans laquelle se trouvait une **urne d'or contenant la manne** [la semence sublimée] **et le bâton d'Aaron qui a bourgeonné, et les tables du pacte**; Et au-dessus, les chérubins de gloire qui couvraient le propitiatoire; **desquelles choses on ne peut pas maintenant parler en détail.**» (Hébreux 9:3-5)

Et là, il y a tous les symboles: le vase, urne, verre ou coupe contenant la manne (Exode 16:31-35), représentation sans équivoque des organes génitaux féminins que le béni Apôtre Paul nous dit qu'il faut honorer:

«Car c'est ici la volonté de Dieu, votre sanctification: que vous devez vous abstenir de fornication; que chacun de vous **sache comment avoir son verre** [ou coupe, allégoriquement les «parties génitales de la femme»] **dans la sanctification et l'honneur**; sans convoitise, comme les gentils qui ne connaissent pas Dieu.» (1 Thessaloniens 4:3-5)

La même chose nous dit le béni Apôtre Pierre:

«Vous maris, de même, demeurez avec elles **selon la science** [la clé, la clé du mystère sexuel de Lévitique 15], honorant la femme comme un **vase plus fragile** et comme les héritières ensemble de la grâce de la vie; **afin que vos prières ne soient pas entravées.**» (1 Pierre 3:7)

Le bâton d'Aaron (Nombres 17:8-11), en plus d'être un symbole indubitable du phallus masculin, représente aussi la colonne vertébrale qui pousse, fleurit, pousse des rejetons et produit des amandes lorsque le serpent est élevé sur le bâton, comme Moïse l'a élevé dans le désert (Jean 3:14-16; Nombres 21:4-9).

Enfin, à l'intérieur de l'Arche se trouvent les Tables de la Loi, de la Torah (Deutéronome 31:24-26), comme le confirme le sage Salomon:

«Et Jéhovah a donc accompli sa parole qu'il avait prononcée, car j'ai succédé à David, mon père, et je me suis assis sur le trône d'Israël, comme Jéhovah l'avait dit, et j'ai bâti cette maison au nom du Seigneur, le Dieu d'Israël. Et j'y ai mis l'arche, **dans laquelle est le pacte de Jéhovah**, qu'il a conclue avec les enfants d'Israël.» (2 Chroniques 6:10-11)

Alors, dans l'Arche d'Alliance —l'objet le plus sacré pour le peuple d'Israël— sont explicites les symboles du Mystère des Mystères, le **Mystère de la Semence Humaine**:

- a) L'urne ou le vagin ou l'utérus qui nous aide à garder et à ne pas gaspiller la manne ou semence sublimée, l'aliment pour former le "corps spirituel" (1 Corinthiens 15:35-58).
- b) Le bâton d'Aaron, ou phallus, et
- c) La Loi, la Torah qui doit se respecter comme l'ordonne le chapitre 15 du Lévitique afin d'incarner Jokma, la «Puissance Christ», et donc, Kéther, le béni Père.

Alors, les mystères ne pouvaient être dévoilés, expliquer les symboles comme le dit clairement l'Épître aux Hébreux: "desquelles choses **on ne peut pas maintenant parler** en détail", car ils sont une partie vitale des mystères du royaume des cieux.

Et plus qu'ils cherchent à altérer ou à cacher les faits, en disant que de telles reliques sacrées se trouvaient à l'extérieur ou à côté de l'Arche, nous faisons confiance à la sagesse de notre méritant Apôtre sur le véritable contenu de l'Arche d'Alliance...

Soit directement, soit par l'intermédiaire de ses érudits disciples qui ont résumé ses enseignements dans cette épître deutéropaulinienne aux Hébreux. Ils savaient très bien ce qu'ils faisaient et disaient...

Mais, en ces temps funestes, les paroles de Jérémie 3:16 entrent en vigueur:

«Et il arrivera que, lorsque vous serez multipliés et accrus sur la terre, en ces jours-là, dit Jéhovah, on ne dira plus:

Arche du Pacte de Jéhovah; *elle ne viendra plus à la pensée ni ne s'en souviendront plus*, ni ne la visiteront pas et cela ne se fera plus.»

10.- CONGRUENCE CHRETIENNE

Le dangereux *fanatisme* et la non moins dangereuse et horrible *mythomanie* ont conduit à l'échec les religions et à la plus grande faillite de valeurs que l'on connaisse dans l'histoire de l'humanité...

Les hautes hiérarchies ecclésiastiques —avec le grand respect que certaines d'entre elles méritent, puisqu'il y aura *toujours des exceptions très honorables*— se laissent normalement emporter par la tendance à vouloir *être comme des dieux*, tout comme le serpent tentateur de l'Eden a dit à notre mère Ève.

Et, de même, ils ne peuvent pas voir des yeux dans un autre visage, c'est-à-dire, ils *ne peuvent pas voir de belles offrandes entre les mains d'autres hiérarques*, ou, simplement, entre les mains de nos frères ou semblables, comme a donné l'exemple notre biblique frère Caïn.

Pour notre part, nous affirmons sincèrement que dans notre cœur il n'y a aucun esprit indigne envers personne, *il n'y aura jamais de mauvaise volonté...*

Car, même si nous pensons ou ressentons différemment, *nous devons être congruents avec la BENIE DOCTRINE PACIFIQUE de notre bien-aimé Maître Jésus-Christ et de son disciple Paul...*

Nous montrons simplement *le résultat de la recherche historique et critique des textes bibliques* dans l'exercice de la liberté académique dont dispose tout écrivain.

C'est-à-dire, la liberté de s'exprimer comme bon nous semble, toujours dans l'honorable limite des droits d'autrui.

Mais, malheureusement, le résultat en général n'est toujours pas très encourageant en ce qui concerne l'avenir des religions si l'on marche sur les traces historiques que nous avons parcourues jusqu'à présent...

Nous croyons fermement que tous les chrétiens méritent un traitement honorable, de respect et décence, tout comme les membres d'autres religions et l'humanité tout entière, même si nous avons des formes et des points de vue religieux différents.

Si nous suivons le Christ, nous devons donner le *béni exemple de bonne volonté* qu'il nous a donné avec sa Vie et son Enseignement en évitant la discorde entre chrétiens ou avec les membres d'autres religions.

En fait, vraiment, nous n'avons rien contre les frères **JUIFS**, comment pensez-vous que nous allons les mépriser, si nous avons reçu d'eux le **légal de la sagesse** de JÉHOVAH Adonay? Et pour avoir préservé cet héritage de sagesse, les enfants d'Israël ont subi de terribles persécutions et souffrances...

Tout peuple qui souffre, quelle que soit sa religion, mérite notre plus grande compassion et solidarité chrétienne. Nous les apprécions et remercions sincèrement... Car c'est dans cette sagesse que notre Seigneur Jésus-Christ et son Apôtre Paul y ont abrégé...

Notre religion est judéo-chrétienne, c'est-à-dire, elle a son fondement ou antécédent dans la religion juive. Ce serait alors une incongruité chrétienne d'attaquer et de haïr le fondement, l'antécédent. Sinon, où seraient-elles la compréhension et la tolérance chrétiennes?

Nous, chrétiens, devons cesser de penser des bêtises et de promouvoir des ressentiments, car le Christ lui-même, compatriote de leur propre sang juif, leur a pardonné... car, *ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient!*

Nous n'avons rien non plus contre nos frères **ORTHODOXES**, *qu'ils soient catholiques romains ou grecs, orientaux, alexandrins, éthiopiens ou russes*. Comment allons-nous les mépriser si beaucoup d'entre nous sommes formés à un **clair respect et vénération pour le Christ** grâce à ces religions?

Et tout comme nous avons vu de mauvais exemples, nous avons aussi vu *des exemples purement chrétiens*... Évidemment, nous les apprécions et les remercions sincèrement...

Et, certainement, nous n'avons rien contre les frères **PROTESTANTS** que nous apprécions aussi sincèrement et en plus de les remercier pour leur grande aide dans notre formation, nous les remercions également pour la **liberté historique** qu'ils nous ont donnée pour interpréter les textes sacrés...

Nous n'avons rien non plus contre les frères chrétiens **HETERODOXES ET COPTES** que nous apprécions aussi sincèrement, et nous serons toujours reconnaissants pour **leurs extraordinaires textes**, appelés apocryphes, où ils ont préservé dans l'hermétisme beaucoup des grands Mystères anciens.

Ces mêmes Mystères dans lesquels ont abrégé aussi les anciens Israélites en Égypte et à Babylone et qui se sont reflétés sur *l'ancienne Torah*.

Qu'ils ont été "oubliés" par les Juifs, puis, "revécus" par l'Enseignement du Christ Jésus et largement "diffusés" —au Moyen-Orient, en Grèce et à Rome— par notre bien-aimé Apôtre

Paul lorsqu'il enseignait «la sagesse occulte, la sagesse *de Dieu en mystère*»... (1 Corinthiens 2:6-8)

Alors, à vous tous, ***nous vous remercions de tout notre cœur de votre aide***, puisque vous nous avez permis de percer l'Authentique Sagesse de l'Apôtre Paul...

Car, à proprement parler, tous les chrétiens sont des disciples —dans une plus ou moins grande mesure— du béni Apôtre qui nous a enseigné la ***super-équité chrétienne*** — totalement antidiscriminatoire— et que notre Dieu est aussi le Dieu des païens.

Nous acceptons le bon de vous tous et rejetons le mauvais (1 Thessaloniens 5:21)... puisqu'il n'y a rien de parfait dans cette vie, seul le Père céleste est parfait.

Nous avons tous besoin de tout le monde!... Merci beaucoup!

11.- MYSTERES PAULINIENS

De l'analyse critique effectuée, on peut déduire que ***Yeshoua de Nazareth a révélé la technique pour incarner le Christ...***

Et il la fit comprendre aux foules, dûment encryptée en symboles ou en paraboles, comme le ***béni signe de la Croix Lévitique originale***, reflétée dans le "*croisement des triangles*" de l'étoile de David.

De même, elle apparaît dans l'hexagramme ou ***Sceau de Salomon*** avec sa ***croix Tau*** —en forme de «T»— ***au centre*** (Ézéchiel 9:4); croix qui synthétise tout l'hexagramme...

C'est la "croix" lévitique que nous devons prendre afin de pouvoir suivre Christ avec rectitude... (Matthieu 16:24)

Cette croix Tau l'a ravivée le Christ IESHOUA et en a fait son symbole, puisqu'il ***a prêché la croix du mariage lévitique*** —et maintenant chrétien— avec la propreté sexuelle dans l'union de l'homme et de la femme, comme l'a ordonné son Père céleste au chapitre 15 du Lévitique.

Prédication qu'il a faite longtemps avant d'être sacrifié sur "***l'autre croix***"... ***car tout est duel dans le cosmos*** et sans dualité, il n'y a ni mouvement ni temps ni entropie ni création.

C'est-à-dire, la croix opposée, ***la croix d'expiation et de souffrance***, celle où le Seigneur de toutes les Bontés a purgé la peine de mort prononcée par le Sanhédrin et ratifiée et exécutée par le pouvoir de Rome.

Il est évident qu'ils ont oublié le message symbolique ou cryptique, cabalistique, hermétique du Seigneur Jésus-Christ et ***ils ne se réfèrent qu'à la croix d'expiation et de sacrifice...***

Que c'est ce que, normalement, **les hiérarques religieux veulent de nous, que nous nous sacrifions pour eux**, que nous les prenions comme une "croix sur nos épaules"... alors que — selon ça— ils doivent servir l'humanité, au lieu d'être servis comme des dieux incarnés, servis par nous tous demi-humains...

Alors, ils ont —intentionnellement— oublié cette bénie croix qui constitue ***l'union de l'homme et de la femme aux termes du Lévitique 15.***

Croix que Yeshúa de Galilée a invité à prendre au Jeune homme riche de l'Évangile (Marc 10:17-22) .

Si, comme ils le disent dogmatiquement, **la Croix du Christ** n'est que la croix de la souffrance et du sacrifice, comment se fait-il qu'il invite le jeune homme riche à la prendre?

Lui a-t-il peut être proposé de délinquer et de subir ainsi le martyre sur la croix afin d'être sauvé au ciel?

En aucune manière!, car il ne proposait pas **de "prendre sa croix" en délinquant** pour recevoir la peine de mort sur la croix...

Mais, qu'il donna tous ses biens aux pauvres immédiatement, ipso facto, à ce moment-là, et qu'il **se marie prenant sa croix, selon Lévitique 15, pour faire partie de la communauté du Christ**, le suivant avec son exemple de service désintéressé envers l'humanité.

Nous le répétons, **prendre la croix signifiait, prendre une femme avec la propreté sexuelle lévitique** et, évidemment, cela ne consistait pas à commettre des crimes pour être sacrifiés sur la croix...

Et dans Luc 9:23, il souligne, à nouveau, l'évidence de l'amoureuse croix du Mariage Chrétien: "Et il dit à eux tous: Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, **prenne sa croix chaque jour** et me suive."

Évidemment, il n'allait pas leur dire de délinquer quotidiennement pour être sacrifiés quotidiennement sur la croix, ni de «se sacrifier» quotidiennement sur la croix.

Le symbolisme est très clair: il faut **pratiquer la croix de la sexualité transcendantale quotidiennement** avec son épouse, avec la Vierge Lévitique, à l'exception des jours où la femme est impure, bien entendu.

Vraiment ils font rire **les arguments de ceux qui ont adultéré les textes sacrés** et déformé le message du Christ, sur ce sujet et sur d'autres. Ils sont totalement hors contexte, dépourvus de bon sens...

Et nous ne devrions pas ni nous ne voudrions pas les juger... Que pouvons-nous en faire? C'est ainsi qu'ils ont reçu la connaissance et continuent leur tradition.

Cependant, comme *tout est double* dans le cosmos infini, nous respectons aussi, sincèrement, le fait qu'ils promeuvent l'adoration du Très-Haut...

Bénie soit la labour chrétienne de toutes les églises!

Mais nous, en tant que pauliniens sérieux, responsables et dévots que nous cherchons à être, avons l'obligation **de n'accepter aucun dogme, ni de l'ancien Sanhédrin ni du Sanhédrin chrétien moderne**, ni d'accepter des doctrines ou des commandements d'hommes comme s'ils étaient divins.

C'est pourquoi nous osons parler ouvertement des sacrés **MYSTERES PAULINIENS** qui sont resté "enterrés" 20 siècles... → *Il n'y a plus de temps, mes frères!*

Les Mystères pauliniens préservent et veulent précisément **les Mystères du Royaume des Cieux**, ceux qui ne sont pas donnés à connaître à tous; ou plutôt, qu'ils ont déjà été révélés car maintenant ils sont exprimés, mais l'humanité n'y prête aucune attention...

Ce sont les mêmes Mystères que notre Seigneur le Christ a délivrés et que le béni Patriarche Moïse nous a donnés 15 siècles auparavant. C'est pourquoi ils sont aussi **des Mystères Lévitiques**.

Outre, ils sont consignés directement dans le chapitre 15 du Lévitique, Livre sacré qui établit de nombreuses règles formelles pour les prêtres, dans le cas, on établit la norme, non seulement pour les prêtres —ou *Lévites*—, mais aussi, **pour tout le peuple d'Israël**, tel qu'il le dit au début du chapitre:

«Et JÉHOVAH [Yehovah ou Jéhovah] parla à Moysen [Moïse] et à Aaron, disant:

Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur: tout homme dont la semence sorte de sa chair sera immonde.»

Ainsi, l'épouse devient une authentique Prêtresse, une Vierge Lévitique, une «*Vestale exclusive du foyer*», pour ainsi dire, — excusez l'apparente contresens...

De son côté, le mari devient Prêtre et le foyer devient son Temple. Voilà la beauté primitive de la Torah authentique! Voilà l'authentique Sagesse d'Israël!

Et le **Misterio Misteriorum** (Mystère des mystères) se manifeste dans les très sacrés textes du peuple d'Israël, dans le Pentateuque même.

C'est un signe de plus de la Grande Miséricorde de JÉHOVAH Adonay qui nous a donné le **Mystère de la Semence Humaine** pour tout Israël... Et par le Christ et son Apôtre Paul, il l'a transmis à toute l'humanité...

Or, si quelqu'un ne veut pas le pratiquer, c'est une question personnelle.

Nous accomplissons de rappeler de bonne foi à cette humanité souffrante en ces temps funestes...

«C'est pour cela que tout **scribe instruit** dans [les mystères] du royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et anciennes.»

C'est ce que nous dit le Seigneur Jésus-Christ dans Matthieu 13:52... Chapitre qui relate plusieurs paraboles sur le splendide royaume des cieux et conclut en déclarant que «personne n'est prophète dans son pays».

Et étant donné les deux mille ans qui sont passé, que cela applique aussi sur —presque— toute la Terre...

12.- LE GRAND MEDiateur

Celle-ci est une connaissance très ancienne et quiconque veut le rechercher, la trouvera sûrement... Et, c'est encore mieux si quelqu'un souhaite l'expérimenter dans sa propre chair.

De cette façon, il pourra vérifier par lui-même qu'**il l'a déjà écrit en lettres de feu dans son propre cœur**, clairement enregistré depuis l'Antiquité...

Il réalisera alors, la bénédiction que cela implique pour les mariages et les foyers que les couples respectent la Loi de Dieu exprimée au chapitre 15 du Lévitique.

Cette sagesse ancienne dit que, si nous suivons la technique de **conservation et de sublimation de notre énergie créatrice** ordonnée dans Lévitique 15, un jour heureux nous pourrons incarner le Séphiroth *Jokmah* de la Kabbale hébraïque, c'est-à-dire, la Puissance Christique, la Force Christique, Lumière impérissable.

Ce qui, d'autre part, implique que Jésus le Christ **N'A PAS ETE LE PREMIER à incarner cette merveilleuse Force** du cosmos infini, **la Force du Médiateur Universel, la Force du Christ Céleste ou Cosmique.**

Nous comprenons bien qu'il *n'a pas été le premier* à incarner le Séphiroth *Jokma*, c'est-à-dire, cette Force céleste, cosmique ou universelle appelée Christ —Puissance Christ ou Puissance

de Dieu, dit notre Apôtre Paul—, *ni ne sera-t-il non plus le dernier...*

Mais, nous savons avec certitude que **JESUS-CHRIST A ETE LE PLUS GRAND DE TOUS CEUX QUI ONT EU LA JOIE DE L'INCARNER**. Il est passé d'être un Maître Exempt à la Perfection en Maîtrise et, enfin, au Maître Résurrecte...

Quelle immense bénédiction de suivre —même de loin— ses bénis pas!

Alors, le Seigneur de toutes les Miséricordes nous invite sérieusement et joyeusement à l'incarner en nous et à être parfaits comme notre Père qui est aux cieux.

Car c'est le but de toute la prédication, que **nous nous unissions à nouveau, encore une fois, avec la Divinité**, à la fois extérieur et intérieur...

Cette bénie Divinité qui est aussi en nous, puisque l'Esprit de Dieu —le Très-Haut— habite en nous, comme le confirme notre Apôtre bien-aimé (1 Corinthiens 3:16).

S'il n'était pas possible d'atteindre la perfection spirituelle ici sur terre en tant qu'humains, notre Père —qui est *le Parfait de toutes les Perfections*— ne nous inviterait pas par l'intermédiaire de son Fils le Christ, à être parfaits comme Lui.

Mais, les épreuves sont graduelles pour atteindre *la Perfection en Maîtrise* que ce soit chez les rabbins, les chrétiens, les bouddhistes, etc.

Puisque le Père Miséricordieux ***ne va pas nous mettre une épreuve que nous ne puissions pas y réussir*** et surpasser et seulement d'une patience infinie nous pourrions y parvenir, comme il est écrit "*en patience vous posséderez vos âmes*" (Luc 21:19).

Cependant, nous continuons comme les Corinthiens, les Éphésiens et les Thessaloniens, les Philippiens, les Macédoniens et les Galates, etc. de cette époque-là, ainsi que **les Hébreux, Gentils et Chrétiens:**

«Car, au lieu que vous auriez dû être maîtres, à cause du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne à nouveau quels sont les premiers rudiments des paroles de Dieu;

et vous êtes devenu tels que ***vous avez besoin de lait*** et non de nourriture solide.

Car quiconque boit du lait **est inexpérimenté dans la parole de JUSTICE**, parce qu'il est un petit enfant;

Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux qui par l'habitude ont leurs sens exercés au ***discernement du***

bien et du mal.» (Hébreux 5:12-14. Ancienne Reina-Valera, 1602)

C'est la Sagesse des «*Deux Arbres de l'Éden*», celui de la *Sagesse* —du Bien et du Mal— et celui de la *Vie*, **dont les racines n'en font qu'une** et elles sont bellement entrelacées avec la puissance de **la Grande Parole** —la Parole— **de LA JUSTICE**.

C'est pourquoi l'Apôtre Pierre nous dit clairement que Dieu ne fait pas d'acception ou distinction entre les personnes:

«Alors Pierre ouvrit sa bouche, dit: — En vérité, je m'aperçois que **Dieu ne fait aucune distinction de personnes**, mais **dans chaque nation** [qu'ils soient gentils ou païens, grecs ou barbares; c'est-à-dire, tous les peuples ou races avec leurs religions et croyances, etc.] celui qui **le craint et pratique la justice est accepté par Lui.**» (Actes 10:34-35)

Et de son côté, l'Apôtre Paul conclut cette conception théologique, réellement et véritablement «*universelle*», en disant:

«Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Gentils? Vrai, **aussi des Gentils.**» (Romains 3:29)

Alors, QUELLE QUE SOIT NOTRE RELIGION, **nous devons nettoyer notre maison**, c'est-à-dire, notre intérieur, nous-mêmes, afin que s'ouvrent les portes intérieures du Père céleste —qui aussi habite en nous— et qu'il puisse ainsi avoir une **communication réelle et vraie** avec nous, ses enfants ingrats.

Ingrats, parce que nous *demandons seulement* «*Que ton règne vienne*», *non seulement à Dieu, mais à celui qui le permette* et nous demandons notre pain quotidien, de nous pardonner nos dettes ou nos péchés —offenses, comme on dit de nos jours—, de ne pas tomber dans la tentation et enfin, de nous libérer de tout mal...

Mais, **nous continuons à souhaiter du mal à notre prochain et nous ne pardonnons pas.**

Nous demandons, mais nous ne donnons pas, pas même le pardon le plus faisable ou possible à accorder ici, dans ce monde traître: *Il n'y a ni dépense ni dette...*

Nous devons apprendre à pardonner sincèrement et de tout cœur, à nous libérer de la vanité, de la suffisance et de l'orgueil de nous croire supérieurs et ne pas pardonner les erreurs, ni à nous-mêmes ni aux autres. Si nous voulons vraiment que la volonté de Dieu le Père soit faite sur la terre comme au ciel.

Rappelons-nous que le Notre Père dit «pardonne nos dettes comme nous pardonnons à nos débiteurs», oui, mais *à ceux qui nous "la doivent" et qui vont nous "la payer"...*

Payer notre ressentiment, revanche, comptes non résolues, vengeance pure, mais nous croyons que nous méritons tout —le pardon de nos dettes ou de nos péchés— et que nous pouvons tous les avoir. Bref, que Dieu est notre complice ou justificateur de nos délits.

Pourtant, ***par notre propre bouche et par notre propre prière, nous conditionnons le pardon de Dieu*** au pardon que de notre part —selon cela— nous accordons à nos débiteurs, à nos offenseurs, ou à ceux qui ont péché contre nous...

«*Et dimitte nobis débet nostra, sicut et nos dimittimus débitoribus nostris*», dit la Vulgate (Et pardonne nos dettes, ***comme nous*** pardonnons à nos débiteurs).

Dans la mesure où nous pardonnons, nous serons pardonnés, comme on réitère dans Matthieu 6:14-15.

C'est pourquoi notre bénie PRIERE-MEDITATION PAULINIENNE DE L'AUTOCORRECTION —POUR NORMALISER L'ESPRIT— cherche, avant tout, à fortifier la capacité de pardonner nos propres erreurs et celles des autres.

Car, si nous ne pardonnons pas, nous vivrons avec le cœur blessé par les épines des passions, de la revanche, de la vengeance, etc., ***et il n'y aura ni paix ni calme dans nos vies***.

Nous devons apprendre à ***pardonner, comme le Christ nous l'enseigne*** si nous voulons vraiment être *chrétiens de cœur*.

Et non seulement chrétiens de l'intellect ou de la mémoire, ni de la rhétorique et l'oratoire habituelles, ni des simples conventionnalismes sociaux du club-social-politique-l'église... Encore moins, de l'autotromperie de nous croire le peuple élu.

- Par conséquent, en ce moment, ***les portes de la communication avec notre Père*** qui est dans le secret sont normalement fermées, car ***nous avons beaucoup d'ordures accumulées en nous***, au-dedans de nous.

Nous sommes pleins de ces moi-mêmes, les moi que *nous* devons *nier et renier*, comme le Christ nous y invite dans Matthieu 16:24.

Et si nous avons des doutes, observons simplement nos pensées pendant une heure ou 20 minutes, ou, au moins, 10 minutes et voyons son contenu...

Là, nous aurons la réponse. Sans parler de l'observation de nos sentiments, désirs, actions et omissions.

Nous pourrions alors voir que nous sommes dominés par nos terribles soi-mêmes, nos péchés de l'âme, ces 7 démons ou

«péchés capitaux» qui manipulent toujours notre psyché dans un pourcentage élevé, —facilement plus de 90 %.

Nous insistons, cela est clairement démontré, non seulement par nos désirs et nos appétences, mais par la nature de nos pensées, qui vont normalement non seulement, contre la décence, mais aussi, contre le code pénal lui-même.

Combien de fois n'avons-nous pas désiré tuer ou léser (blesser) quelqu'un, ou avons-nous envie des jambes de la femme ou la fille du voisin, ou de la voiture du patron et de sa position, etc., etc.

Et le reste des pensées ne sont que des **réactions mécaniques et habitudes**. Nos désirs, appétences et sentiments ont le même sort. Autrement dit, quand ce ne sont pas de mauvaises pensées ou sentiments et désirs, ce sont de simples répétitions mécaniques.

Toute cette ordure accumulée empêche de bien ouvrir les portes qui conduisent au Père... à commencer par la porte étroite de la propreté sexuelle lévitique.

Sans doute, pour que le Père vienne bien habiter avec nous, toutes portes ouvertes, il faut que toute notre maison soit propre...

Il ne vient que pour de très brefs moments, quelques instants —de simples étincelles— avec nos adorations et nos vénération.

Bien sûr que le Christ ne va jamais s'incarner en nous et son Père ne va même pas venir pour une simple visite **si la maison du fils ingrat —nous— est toujours sale...**

Une maison en désordre avec une assiette de luxure sur le lit, les vêtements sales de l'indolence et la paresse sur le sol, les chaussures avec des traces fraîches de méchanceté et la venimeuse envie salissant tout, n'est accueillante. C'est-à-dire, **elle est pleine de toutes sortes de "moi"**.

Nous devons rigoureusement passer par *la négation de soi-mêmes* d'une sincère observation de soi, d'une connaissance de soi, d'une autocritique et d'une autocorrection...

Toujours soutenus sur la **profonde prière** à notre Mère Divine et à notre Père qui est en secret afin de réussir **la négation ou extinction du "soi-même"**.

Pour qu'avec la pratique de la négation ou de l'extinction du "soi-mêmes" —et une fois les vertus opposées ressuscitées— le Saint-Esprit puisse réellement féconder la Mère Divine et leur Fils sacré naisse en nous... L'expression de la Divinité est concaténée!

Tous les anciens symboles sont présents dans les Évangiles, qu'ils soient de conception, naissance, vie, mort ou résurrection.

L'expérience mystique réelle, directe et immédiate est ce que nous cherchons; c'est pourquoi Jésus a dit à Pierre de descendre de la barque et de marcher sur l'eau... Celui qui ait des oreilles, qu'il entende.

Alors, avec la pratique de l'Enseignement du Christ, nous devons **nettoyer notre maison de toutes sortes de soi-mêmes, des terribles péchés de l'âme**, ces vrais démons que nous charriions en nous afin que le Père puisse faire sa demeure et habiter librement en nous...

Il faut ouvrir la dernière porte qui conduit au Père, la porte qui conduit au ciel..., ou aux cieux, car dans la tradition kabbalistique commune il y en a sept, étant Araboth le plus élevé...

Mais, dans la tradition ancienne il y en a *treize cieux*, c'est pourquoi le nombre 13 est un nombre qui porte bonne chance parmi les juifs, une sorte de souvenir «génétique» d'une connaissance déjà perdue...

Il y a treize principes de Foi, treize conventions, expressions de Prière, Patriarches et Matriarches, nœuds et cordons des Tzitzit; de même, treize enfants de Jacob y compris sa fille Dinah, etc.

Alors, nettoyant notre maison, le Père et son plus haut et plus lumineux ciel, le vrai paradis —soit le septième ou le treizième ciel— habiteront joyeux en nous.

C'est pourquoi **notre Père qui est dans le secret**, est à l'intérieur de chacun de nous; s'il est dans le secret, il ne sera pas exposé à l'extérieur, visible et manifeste, mais il est là, dans les profondeurs de notre Être. ...

Et nous devons lui ouvrir toutes nos portes avec beaucoup de propreté et d'adoration pour qu'il habite dans toute sa maison et qu'il se manifeste alors pleinement, même vers l'extérieur...

Qui a été le cas de notre bien-aimé Maître des Maîtres, qui pensait, sentait et agissait en faisant toujours la volonté de son Père, manifestant extérieurement sa puissante et interminable Lumière...

En général, pour y parvenir, pour nous unir à nouveau à notre béni Père qui est dans le secret, à notre Dieu Interne, **c'EST DE LA PLUS GRANDE EVIDENCE BIBLIQUE** que nous devons:

1^o Renier nous-mêmes. 2^o Prendre la croix du Mariage Chrétien avec propreté sexuelle (Lévitique 15), et 3^o Suivre son Exemple Christique d'aide désintéressée à l'humanité, car *le Christ n'est pas venu pour être servi, mais pour servir*.

C'est-à-dire, nous devons suivre LE TRIPLE CHEMIN DE LIBERATION CHRETIENNE (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23). Chemin auquel nous invite le Christ de tout son amour... Le Christ lumineux avec son Triple Chemin de Libération nous enseigne non pas la voie de l'intellectuel, ni du moine, ni du fakir, ni de celui qui obtient des pouvoirs mentaux avec des disciplines ardues...

Au contraire, le très sage Christ nous a donné le BENI SENTIER DU MARIAGE CHRETIEN avec sa *Croix d'amour et de résurrection*, c'est-à-dire, le simple et propre SENTIER DU FOYER CHRETIEN... *Son joug est doux et son fardeau est léger!*

La Croix Sacrée du Mariage Chrétien, cet amoureux Sentier du Foyer Chrétien est la manière d'honorer le Triple Chemin de Libération Chrétienne ratifié dans trois évangiles:

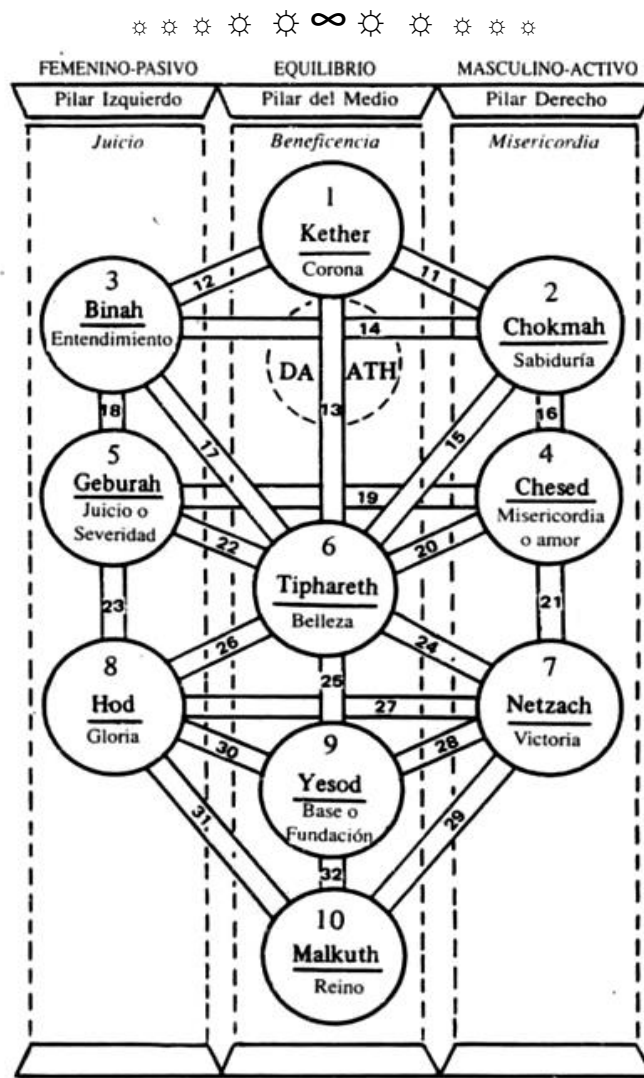
«Celui qui veut venir à ma suite [et par moi, vers le Père], qu'il **se renie lui-même** [son Satan intérieur], **prenne sa croix** [du Mariage Chrétien avec la propreté sexuelle de Lévitique 15] **et me suive** [qu'il suive mon exemple de service désintéressé à l'humanité].» (Matthieu 16:24, Marc 8:34 et Luc 9:23)

- Le Premier Chemin, la négation de soi-mêmes.
- Le Second Chemin, le Mariage Chrétien (avec la propreté sexuelle de Lévitique 15).
- Le Troisième Chemin, le service désintéressé à l'humanité.

Nous avons foi en la Puissance Christ, en la Puissance de Dieu et nous espérons suivre son Enseignement avec équilibre, joie et fidélité, souhaitant qu'—un jour heureux— nous tous *acceptions de tout cœur ce béni Triple Chemin de Libération*, avec sa belle voie du Mariage Chrétien, l'amoureux Sentier du Foyer Chrétien...

Et, que de cette manière, nous parvenions finalement à nous fusionner avec notre Christ Interne... *Amen. Amen. Amen...*

Que la Paix soit avec vous!



Arbre Séphirotique

Dans l'ancienne Torah, la Kabbale primitive, les piliers sont inversés et la Miséricorde est à gauche et la Rigueur à droite.

Tipheret, «l'unité de médiation multiple» sera toujours au milieu...

Chapitre XVI

LES MANTRAS

LES CHRÉTIENS

«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**. C'était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par lui; et sans lui rien de ce qui est fait n'a été fait. En lui était la vie, et **la vie était la lumière** des hommes.»

Jean 1:1-4

1. INTRODUCTION

Comme une dernière partie de cet ouvrage, nous livrons les pratiques de vocalisation des anciens chrétiens, ainsi que les 72 noms de Dieu, qui ont été chantés depuis des temps immémoriaux par les hébreux...

Certes, parmi tant de choses qui nous ont été cachées ces deux millénaires, il y a les **vocalisations et les chants spéciaux** qui se pratiquaient à l'origine, suivant la tradition rabbinique, qui était concorde avec les traditions du Proche et de l'Extrême-Orient, de la Grèce et de l'Égypte.

La science moderne peu à peu ratifie ce que les sages juifs et chrétiens nous disent depuis les temps anciens.

Par exemple, que **tout est créé par le Verbe**, comme il a été depuis le début.

Que les Elohim chantent et que tout vibre, et de cette manière le cosmos est fécondé: la matière et l'énergie en équilibre total, au repos pendant la Nuit Cosmique...

Les ondes sonores du chant s'étendent victorieuses dans l'Aurore de la Création —ou à l'Aube du Jour Cosmique, diraient les Hindous— comme une "*grande explosion*" (Big Bang) de lumière et de vie... **Béni soit l'Esprit Universel de Vie!**

Actuellement, nous utilisons le mot, le son, les notes musicales et sonores en général, même pour préparer la nourriture, car les fours à micro-ondes fonctionnent précisément avec le son, avec des notes à basse intensité.

Bien que nous utilisions le son vibrant, nous ignorons sa véritable essence, tel que sur l'électricité, comme nous le disait Einstein... ***Et nous continuons d'être ignorants.***

La ***vibration*** des notes musicales fait que la silice, ou le sable, prenne des formes géométriques, sur une membrane recouvrant la bouche d'un verre à décanter —expérience habituelle il y des années dans les laboratoires de physique— et la géométrie de sa forme change en fonction de la note que les diapasons donnent.

Avec certaines notes vibratoires, sonores, le moisi métallique est nettoyé, etc., etc.

Et bien sûr, le *tonner* du canyon brise les fenêtres ou les verres des maisons.

Ainsi qu'il rugit —disaient les grecs— le *trône de Zeus* (*Theos, Deus, Dieu*) alors qu'il jetait ses rayons de Justice sur ce monde traître...

De même, les anciens sages nous ont aussi enseigné que ***les notes de certains Noms Sacrés*** nous font vibrer de manière appropriée pour préparer le corps et la psyché pour les énergies supérieures du Christ, pour qu'elle ne saute pas à cause de la surcharge, comme la résistance d'une ampoule.

C'est pourquoi il existe ces chants qui accompagnent les rites depuis le début, depuis les cavernes néolithiques jusqu'aux cathédrales modernes.

Et ainsi de même, avec de très belles notes, les anciens rabbins guérissaient en prononçant les 72 Noms Sacrés de la Kabbale, les nommés "72 Noms de Dieu".

En termes modernes, on peut dire qu'il s'agit des "*mantras guérisseurs*", et selon les voyelles qu'ils ont, ils peuvent exercer une action sur le corps.

En général, tous ces "mots de pouvoir" —des "mots magiques" diraient certains— ou "chants de pouvoir", ou simplement des "***mantras***", diraient les hindous, préparent peu à peu notre corps pour recevoir les Mystères, la super-électricité du Christ et sa Lumière sacrée...

Ils équilibrent également notre santé, nous donnent de la vigueur et de l'énergie, et éveillent en nous certaines facultés — déjà connues des rabbins, ainsi que des premiers chrétiens— et qui ont été très étudiées et expérimentées aussi bien dans le Proche-Orient qu'à l'Extrême-Orient.

Mais l'égoïsme est très beau, et cette connaissance, ainsi que d'autres que les concierges —"*les gardiens de la porte*"— ont jetées dans l'oubli, a été lésinée par ceux-ci, de sorte que, jusqu'aujourd'hui, ils ***n'entrent pas ni ne laissent entrer...***

Allez, si la *Pierre Ointe de Jacob* a été jetée —et maintenant c'est la pierre angulaire de l'Église Paulinienne— ce qui compte le moins sont les chants sacrés, les mantras kabbalistiques, que les hébreux connaissaient déjà depuis leur pèlerinage à travers l'ancienne Mésopotamie...

Depuis l'antiquité, il était d'usage de chanter les Noms Sacrés avec des tons différents, jusqu'à trouver la tonalité particulière, celle qui les faisait vibrer correctement afin de vénérer et d'adorer la Divinité et, dans de sublimes expériences mystiques être partie prenante à sa Miséricorde...

Et, aussi bien la kabbale hébraïque que la gématrie grecque enseignaient que pour qu'une personne incarne une Énergie Cosmique Divine, son corps devait avoir une "vibration" adéquate, un réceptacle vibratoire adéquat.

Mais non seulement dans les ardues disciplines —qui donnent la propreté et la note adéquate pour recevoir les effluves du Christ— le corps et l'esprit doivent être préparés, mais aussi *les noms* des Grands Seigneurs doivent être les appropriés, dans cette "grande Mathématique de la vibration cosmique", pour ainsi dire.

C'est pourquoi il n'est pas fortuit —*il n'y a rien de fortuit dans le cosmos infini*— que le nom du Divin Rédempteur soit Jésus, Iésus, Iésous, Jéshua, Iéshua, *Yeshua*, contraction de *Yehoshua* = "***Iehova sauve***" ou "*Iehovah est, ou donne le salut*" ou "*Iehovah est, ou donne la santé, la guérison.*"

Et de même, Céphas (Pierre) et Saül (Paul), ainsi que *Yehohanan* ou *Yohanan* (Jean), ce qui signifie, rien de moins que "*Iehovah est bienfaisant*", "***Iehovah est miséricordieux***", etc., etc.

Tout répond à "*un pourquoi*" dans la vie, à une raison d'être, et les Noms des Seigneurs ont une charge spécifique de sublime vibration, c'est pourquoi les Noms Sacrés doivent être chantés, *invoquant les puissances qu'ils symbolisent ou représentent.*

La coutume d'invoquer et de chanter —ou de ***mantraliser***— les Noms Glorieux est très ancienne et produit de merveilleux résultats.

Nous avons beaucoup de Foi en ce que ce résumé, ce genre de **Missel de Mantras Chrétiens**, puisse nous aider et sa vocalisation nous illumine, sa vibration nous encourage...

Et ainsi, réussir notre rénovation interne et la **Rénovation de la Sagesse Paulinienne**, en chassant les systèmes caducs du culte à la personnalité, la mythomanie et l'abus, et en les remplaçant par la vibrante lumière de la pratique chrétienne, pour devenir les "*caudillos de nous-mêmes*".

Les solutions aux problèmes complexes seront toujours simples: étude, méditation, prière, auto-compréhension, mantralisation ou vocalisation, vénération, continuité des buts, etc.

Assurément, la pratique de ces *mantras ou Noms Sacrés* pourra nous conduire à des réalités insoupçonnées...



2.- NOMS ET MANTRAS SACRÉS

E-FA-TA → Sois ouvert, en araméen (Marc 7:34). Avec ce mantram, on peut non seulement prier pour les sourds, mais aussi, pour que les chemins du Christ soient ouverts, pour nos familles, etc.

E-A-A → voyelles seulement

TALITA, CUMI → Jeune fille, je te le dis, lève-toi..., en araméen (Marc 5:41). C'est un mantram de résurrection, afin que le Christ puisse aussi ressusciter en nous, car nous l'avons très abandonné.

A-I-A, U-I → voyelles seulement

IN-RI *Iesus Nazarenus Rex Iudeorum* : Jésus Nazaréen, Roi des Juifs. L'acronyme traditionnel (Matthieu 27:37).

Ignis Natura Renovatur Integram: Le feu renouvelle intégralement la Nature. Acronyme kabbaliste.

Ignis Natura Renovatur Incesans: Le feu renouvelle incessamment la Nature.

In Necis Renascor Interger: Dans la mort renaître intégralement. Acronyme kabbaliste.

I-I → voyelles seulement

EL → Dieu, en hébreu

E → voyelles seulement

Ⲛ**ELI** → *Eli, Eli, lama sabactani?* «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matthieu 27:46).

→ **EEEEEEEEE-LLLLLLLL ou EEEEE-LLLLLLLL**

@ Eli. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Cela signifie "hauteur", "élevé", "exalté" ou "mon Dieu" en hébreu.

Selon l'accréditée opinion d'Herbert Haag, cela signifie "**Jéhovah est magnifique**".

Nom du juge d'Israël qui a éduqué le prophète Samuel (1e Samuel 1:4). Il est utilisé comme prénom depuis le dix-septième siècle. Confronter Ali.

E-I → voyelles seulement

EL-IA → Elijah, Eliah, Élie

@ Élie. ^{Masculin} biblique, espagnol, portugais, juif. De l'hébreu Eliah, qui signifie "**mon Dieu est Jéhovah**".

Dans le sanctoral, le prophète biblique, du neuvième siècle a. C., connu comme “le prophète du feu” (1e Rois 17:1 et suivants). Selon la légende, il revient à chaque foyer juif la nuit du *Seder de Pessa'h* (Pâques). C'est un prénom symbolique pour les enfants nés pendant cette festivité. Onomastique le 20 juillet.
E-I-A → seulement voyelles, aussi les lettres du Nom sacré d'Iehova, avec métathèse.

EL-O-JIM → également **EEEEEE-LLLOOOOOO-JJJIIIIIIIMMM** ou **EEEEEEELL-OOOOOOJJJ-IIIIIIIMMM**

@ Elohim. ^{Masculin} juif. Cela signifie “dieux” en hébreu. Pluriel d'*EL*, “Dieu”, utilisé plus de 2000 fois dans l'Ancien Testament, pouvant faire référence à une multiplicité de dieux (par exemple, Exode 18:11, Deutéronome 10:17, Juges 9:13), autrement dit, cela se traduirait comme “*dieux*”).

Mais, —selon les exégètes— le pluriel d'*EL*, c'est-à-dire, ELOHIM, est généralement construit avec un verbe au singulier, et donc, compris comme Dieu unique, alors, les “dieux” deviennent un seul “Dieu”.

Selon certains érudits, la forme Elohim pourrait être un résidu du polythéisme actuel à Canaan et hérité par les juifs lors de la rédaction du Pentateuque.

En hébreu, *EL* est “Dieu”, ELOAH (Eloha) est “*pouvoir, puissant*”, et ELOHIM (Elohim) est “*dieux*”, soit “*les puissants*”.

La *kabbale hébraïque* ou Théologie juive l'explique en disant que l'Ain (l'Absolu Non-Manifesté) s'exprime en *EL* (l'Absolu Manifesté) et qu'*EL* (ou Dieu Manifesté) génère ou se dédouble dans les Elohim (dieux et déesses), ou chœurs angéliques, qui chantent dans l'Aurore de la Création —le Jour Cosmique diraient les hindous— qu'à leur tour, génèrent toute la manifestation ou l'univers à travers les 10 séphiroths (sphères, dimensions, plans, etc.) qui partent depuis Kéther (la couronne, Dieu Père) à Malkuth (le royaume, la Nature).

E-O-I → voyelles seulement, les trois premières lettres du Nom sacré d'Ieova, avec métathèse.

EL-O-HA → Elóha, Eloah, “pouvoir, puissant”.

→ Également EEEEEELL-OOOOOO-JJJJAAAAAAA

E-O-A → voyelles seulement, lettres aussi du Nom sacré d'Ieova, avec métathèse.

IAH → Yah, Jah, IAH Dieu, dans la Bible de l'Ours, 1569

→ Également **IIII-AAAAA-jjjj** -un *j* très doux qui ne sert qu'à accentuer le A, et s'entend comme Ja + un soupir doux.

@Jah. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. C'est la contraction de Jéhovah, par conséquent, cela signifie "**celui qui a de l'existence en lui-même**" en hébreu (Psaumes 68:4).

IA → voyelles seulement, la première et la dernière lettre du Nom sacré d'Ieova.

IO → Yoh, Joh, Yoa, contraction de Jéhovah, comme dans Joël, Ioël dans la Bible de l'Ours, 1569.

@ Joël. ^{Masculin} biblique, espagnol, catalan, juif, anglais. Il dérive du nom hébreu Yoel qui signifie "**Jéhovah est Dieu**". Nom lié à Élie, avec les éléments formatifs inversés.

IOA → Yoa, Joah, contraction de Jéhovah, comme dans *Ioan*, Jean ou Joab, *Ioab* dans la Bible de l'Ours, 1569.

@Joab. ^{Masculin} biblique, espagnol, anglais. De l'hébreu Yoab, qui signifie "**Jéhovah [est] père**".

Personnage biblique, chef de l'armée de David, tué par l'ordre de Salomon (2e Samuel 2:13 et suivants.).

IAO → métathèse, pris de la Mésopotamie, chaldéen-babylonien. L'un des noms les plus anciens de Dieu, d'où l'on croit vient Ieoua, Ieova, Jéhovah, Ieo, Ioan, Jean, etc., ainsi que beaucoup d'autres noms de dieux païens. La Mésopotamie a été la grande enseignante de l'antiquité.

IOD-HE-VAU-HE → י ה ו ה lettres sacrées du nom hébreu de Dieu: Yehovah, Iehovah, Jéhovah

I-O-E-A-U-E → voyelles seulement

I-E-HO-U-A → Jéhovah, *Iehoua* dans La Bible de l'Ours 1569. Aussi, **I-E-JO-W-A**

I-E-O-U-A → voyelles seulement

I-E-O-VA → Jéhovah

@ Jéhovah ou Iehovah. ^{Masculin} biblique, juif, espagnol. Nom de Dieu en hébreu, utilisé dans les traductions les plus anciennes de la Bible. Il est dit que c'est le résultat de la combinaison des quatre lettres du Tétragrammaton (YHVH = Iod-He-Vau-He) avec les voyelles d'ADONAI.

La vérité est que la prononciation correcte du nom de Dieu est une énigme, et les rabbins eux-mêmes ont des critères différents, car depuis les révisions bibliques des textes massorétiques, quand après la diaspora ils ont changé le nom de Dieu dans les textes —Iod He Vau He, El ou Elohim— par

ADONAI, “Seigneur”, le sens originel a malheureusement été perdu.

Aucune voyelle n’est utilisée en hébreu et comme autrefois, il n’y avait pas de *nikudot*, c’est-à-dire, les points vocaliques de l’hébreu moderne, nous ne connaissons donc pas la prononciation originale de ce nom, sans compter sur le “travail” des copistes. Dans La Bible de l’Ours (1569), il est transcrit comme *Iehoua* par Casiodoro de Reina.

Le sens traditionnel de ce nom sacré est “*celui qui existe en soi*”. Probablement de la racine hébraïque *hyh* (EyÉ, et en araméen *hwh*: EuÉ), qui signifie “être, devenir, se manifester, être à l’origine de”.

Rappelons qu’en hébreu **Dieu n’a vraiment pas de nom** —ni en aucune langue humaine— mais une approximation (IEHOUA, IAH, IO, IOA, IEU, IEO...), un béni héritage de la sagesse. En effet, *EyÉ-Ashér-EyÉ*, “**Lui c’est Lui**”, et *Lui* seul connaît son nom...

EYÉ-ASHER-EYÉ → Eiasereie, dans certaines translittérations.

EYÉ → racine hébraïque *hyh*.

EWÉ → araméen *hwh*.

EUÉ → araméen *hwh*, variante.

I-EU → synthèse. Confronter Zeus, Deus, Theos, Iesus, etc.

I-E-HO-SH-U-A → Joshua, *Iosue* dans La Bible de l’Ours, 1569. Aussi **I-E-JO-SH-U-A**, variante.

@ Josué. ^{Masculin} espagnol, français. De l’hébreu Yeho-shua, qui signifie “**Jéhovah sauve**” ou “Jéhovah est, ou, donne le salut” ou “Jéhovah est, ou, donne la santé, la guérison.”

Dans le sanctoral, Joshua, l’homme qui a arrêté le soleil, au seizième siècle av. C. Josué a été l’un des douze espions envoyés à Canaan par Moïse dans l’Ancien Testament.

Après la mort de Moïse, Josué a eu du succès comme chef des israélites (Exode 17:9, 24:13, etc.). Le nom de Jésus est une variante de Joshua. Confronter Élisée, Jésus, Isaïe. Onomastique le 1er septembre.

I-E-O-U-A → voyelles seulement, clairement Iehoua, Jéhovah.

I-E-SH-U-A → Jésus

I-E-S-U-S → Iesus, Bible de l’Ours 1569

@ Jésus. ^{Masculin} espagnol, catalan. D’Iesous, la forme grecque du nom araméen Yeshua.

Yeshua est une contraction de l'hébreu Yeho-shua, "Josué", ce qui signifie "**Jéhovah sauve**" ou "Jéhovah est, ou donne le salut", ou "Jéhovah est, ou donne la santé, la guérison".

Yeshua ben Yosef, connu comme Jésus le Christ, est la figure centrale du Nouveau Testament et la source de la religion chrétienne.

C'est le plus grand chef religieux de tous les temps. En effet, la manière de compter le temps sur notre planète est divisée en: avant le Christ et après le Christ.

Dans certains textes talmudiques, il est identifié comme Yeshua ben Pandira. Onomastique le 1er janvier.

I-E-U → voyelles seulement, la synthèse, Yehú, Jehú, *Iehu* dans La Bible de l'Ours 1569.

@ Jéhu. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Cela signifie "**Jéhovah c'est Lui** [Dieu]" en hébreu.

Dans l'Ancien Testament, un prophète (1e Rois 16:7) et un roi d'Israël (1e Rois 16:1).

Rappelez-vous *EyÉ-Ashér-EyÉ, Lui c'est Lui*.

I-E-S-O-U-S → grec

I-E-O-U → voyelles seulement

I-E-O → Ieho, Yeho, contraction d'Iehova, comme dans Yeho-shua, Yeshua, Jésus, Ieoan, Jean, etc.

I-A-O → Emprunt de la Mésopotamie, chaldéen-babylonien.

L'un des noms les plus anciens de Dieu, d'où l'on croit vient Ieoua, Ieova, Jéhovah. Yehosúa, Yeshúa, Jésus, Iésus; Ieoan, Ioan, Jean, etc., ainsi que beaucoup d'autres noms des dieux païens. Sans aucun doute, la Mésopotamie a été la grande enseignante de l'antiquité.

I-AC-OB → Jacob, Iacob dans La Bible de l'Ours 1569.

Aussi **I-A-AC-OB**.

@ Jacob. ^{Masculin} biblique, juif, espagnol, catalan, français, anglais, néerlandais, scandinave. De l'hébreu *Yaaqob*, le patriarche biblique, appelé aussi Israël, fils d'Isaac et Rebecca, et père des douze tribus fondatrices d'Israël.

Sur sa naissance, la Genèse dit (25:26): "Et après cela sortit son frère et sa main tenait le talon d'Ésaü: on l'appela donc du nom de Jacob." Aqéb signifie "talon" et Yaaqob "celui qui prend le talon, sous la plante du pied", c'est-à-dire, "**le supplantateur**", c'est-à-dire, "le supplantateur".

Nom qui contient un augure précis. Ésaü se plaint: "N'est-ce pas pour cela qu'on l'appelle du nom de Jacob, en ce qu'il devait me

supplanter ces deux fois? Mon droit d'aîné, il l'a déjà pris et voilà que maintenant il a pris ma bénédiction!" (Genèse 27:36).

Dans une interprétation sémantique ample, cela pourrait signifier *"celui qui obtient ce qu'il a l'intention, même en supplantant"*.

Cela signifie également que *"le plus indigne peut triompher ou s'élever à une condition plus grande"*, ici, dans ce monde traître et aussi, dans les mondes supérieurs de Dieu, diraient les rabbins.

Il y a des hébraïstes qui voient dans l'interprétation biblique du nom du patriarche une étymologie populaire et considèrent Jacob théophores, avec le nom de Dieu (*El*) sur entendu: **Yaqob-El**, *"celui qui suit Dieu"* ou *"celui qui protège Dieu"*.

Le père du Peuple Élu apparaît également dans le sanctoral catholique, comme Saint Jacob. En littérature, Jacob Grimm, le linguiste et écrivain allemand qui, avec son frère Wilhelm, est l'auteur de *"Les Contes [de Fées] de Grimm"*. Jacques, Jacob, Jacques, Diego, Yago, sont dérivés de ce nom ancestral. Onomastique le 16 décembre (patriarche).

I-A-A-O → voyelles seulement, encore IAO.

IA-COB-EL

I-O-A-N → Jean, Ioan, Bible de l'Ours 1569.

@Jean. ^{Masculin} biblique, espagnol. Du latin Johannes, à son tour de l'hébreu Yehohanan ou Yohanan, qui signifie "Jéhovah est bienfaisant", *"Jéhovah est miséricordieux"*. Tibón mentionne qu'avec les mêmes éléments, inversés, on forme Hananyah, l'Ananias biblique.

Confronter les deux noms hébreux le moins communs : Elhanan et Hananel "Dieu est bienfaisant", et Baalhanan, un autre nom biblique qui, sous sa forme inversée, est Hananbaal "le Seigneur est bénéfique", c'est-à-dire, Hannibal.

L'un des noms hébreux qui a eu plus de diffusion en raison des saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste (Matthieu 3:1).

Dans l'histoire, plusieurs rois de l'Angleterre, de la Hongrie, de la Pologne, du Portugal et de la France. 25 papes avec ce nom.

Dans le sanctoral, il y a 102 saints Jean, soit, le plus grand nombre du même prénom. Les patronymiques espagnols Ibáñez et Yáñez sont issus d'anciennes formes de Jean. Onomastique le 24 juin (Naissance de Saint Jean Baptiste, seul saint dont la naissance est célébrée dans le sanctoral).

I-O-A → voyelles seulement, IAO métathèse à nouveau.

I-O-AN-AN

I-E-O-AN-AN

I-E-O-U-A → Jéhovah, Iehoua dans La Bible de l'Ours 1569.

I-E-O-U-A-N

I-E-O-U-A-M-S → coïncide avec l'indou.

MI-RI-AM → Myriam, égyptien.

@ Myriam. ^{Féminin} biblique, espagnol, galicien, juif, anglais. Forme originale de Marie. En tant que la première Myriam de la Bible, sœur aînée de Moïse et d'Aaron (Exode 15:20), dont les prénoms sont d'origine égyptienne, il semble plausible à Don Gutierre Tibón l'interprétation de *M-y-r-y-m* comme "la bien-aimée d'Amon", de *mry* "bien-aimé", en égyptien, et *am*, contraction du nom du dieu Amon, le Père de tous les dieux, donc: "**la bien-aimée du Père des dieux**", "*la bien-aimée de Dieu le Père*".

Parmi les autres interprétations de Myriam, nous trouvons que pour Saint Jérôme cela signifie "étoile de la mer", de l'hébreu *meir* "illuminateur" et *yam* "mer". Pour saint Ambroise: "Dieu de ma génération", de *mar-i-am*, proprement "Seigneur de mon peuple"; ils interprètent également "amertume" de l'hébreu *marah* "amer"; ou bien, "dame", de l'araméen *mara* "exaltée"; selon la Bible Complutense: de l'hébreu *marom* "hauteur"; pour Gesenius: "leur rébellion", de l'hébreu *meri* "obstination" plus la troisième personne du pluriel; et "rondelette" pour Barden-Hewer.

I-I-A → voyelles seulement. C'est le nom court d'IEHOVA: Jah, Yah, Iah dans la Bible de l'Ours, 1569.

M-Y-R-Y-M

MY-RY + AM-ON → nom complet original, d'où IO et RAM-IO, et tous les noms égyptiens coïncident avec le babylonien IAO.

YAO, IAO → voyelles seulement.

IO → Joh, Yoh, Yoa, contraction de Jéhovah, comme dans Joël.

MA-RI-A → María ou Myriam.

@ Marie. ^{Féminin} espagnol. De l'hébreu **Myriam**, nom de la sœur aînée de Moïse et d'Aaron. Don Gutierre Tibón dit (dans son Dictionnaire Étymologique de Noms Propres de Personne) que les consonnes du nom hébreu sont *m-y-r-y-m* et qu'il a été transcrit par le Soixante-dix —traduction des 70 rabbins juifs en grec, de 280 à 100 avant JC— sous la forme de **Marian**.

Tandis que dans la Vulgate —traduction au latin faite par Saint Jérôme, conclue en 382 après JC— apparaît comme **María**, peut-être à cause de la croyance erronée que l'*am* de **Mariam** était la désinence d'un accusatif.

Pendant de nombreux siècles, le nom de la Vierge Marie a été considéré comme trop sacré pour être utilisé comme prénom. En Espagne, on l'a utilisé en substitution des prénoms de leurs patronages ou attributs, tels que Pilar, Socorro, Concepción, Refugio, Amparo, Dolores, Soledad, etc.

Prénom de plusieurs reines du Portugal, deux reines d'Angleterre, ainsi que de la reine d'Ecosse. Aussi de la reine Marie-Thérèse d'Habsbourg, dont l'héritage des domaines de son père, l'Empereur du Sacre Empire Romain-Germanique, Carlos VI, a commencé la guerre de succession en Autriche au dix-huitième siècle. Onomastique le 15 août (Assomption de la Vierge).

A-I-A → voyelles seulement.

MA-I-A → comme dans le grec *Maia* ou *Maya*, la Mère des dieux.

La même chose chez les hindous, *Maya* ou *Prakriti* est la manifestation de Dieu en tant que matière-énergie (la somme de l'entropie et de la néguentropie), c'est la **partie féminine de Dieu** qui est fécondée par le Père Brahma, à partir de laquelle surgit Vishnou (le Christ hindou) et Shiva (le Saint-Esprit hindou).

Également, comme *Maya* ou *Prakriti*, c'est l'*illusion* du monde, des choses transitoires, comme il est vrai dans toute la création, c'est pourquoi l'éternité ne la possède que le Très Haut, Brahma, et "un jour cosmique n'est qu'un clignement des yeux de Brahma".

Ils disent en Inde qu'à la fin du jour cosmique (Mahamanvantara), il ne reste que trois choses la nuit cosmique (Pralaya) jusqu'au nouvel éveil ou nouvelle Aurore de la Création: l'Absolu Non-Manifesté (Parabrahman), Maya ou matière-énergie en équilibre parfait et la Loi...

A-B-B-A → Abba, Père en araméen, Aba, Abi, Avi, en hébreu.

AB-BA → variante, remonte à l'égyptien...

A-A → voyelles seulement, l'Alpha, le Commencement.

A-DO-NA-I → *Adonaï*, Seigneur, en hébreu.

→ Aussi **A-DON-AI**, variante.

@Adonaï. ^{Masculin} biblique. Cela signifie "**mon Seigneur**" en hébreu. Variante du nom du Dieu des Israélites, Jéhovah, dont le nom fut interdit de prononcer et qui fut substitué dans le texte massorétique dans les versions de la Torah sous le nom d'Adonaï ou Adonaï, essayant ainsi de cacher le nom sacré de Jéhovah.

A-O-A-I → voyelles seulement, I-A-O encore une fois -métathèse.

A-DON → Adon.

@ Adon. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Il dérive d'un toponyme biblique qui signifie "**seigneur**" ou "**fort**" en hébreu (Esdras 2:59, Néhémie 7:61).

D'autre part, le nom a également été pris par les Romains comme une forme abrégée d'Adonis, dérivant du grec Adoonis, qui est un nom d'origine sémitique qui signifie "seigneur" (Confronter l'hébreu Adonai). Onomastique le 16 décembre.

A-O-M → synthèse, pris de l'égyptien: AMON, le Père des dieux.

A-AR-ON → Aaron, bâton-sacré.

@ Aaron. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Il dérive du nom hébreu Aharon d'étymologie douteuse, peut-être égyptienne; cependant, plusieurs interprétations ont été tentées en langue hébraïque, affirmant qu'il signifie "lumière", "illuminé"; "inspiré"; "**exalté ou éminent**"; "haut", "élevé"; "haute montagne", "montagnard"; "celui qui en humidifiant fait germer"; ou "celui qui éduque, enseigne, instruit".

Du point de vue égyptien, il pourrait s'agir d'une métathèse d'AMON-RA (*aaron-m*), le Père de tous les dieux —fusionné Amon avec Ra— en tant que Père du système solaire, vénéré à Thèbes (aujourd'hui Louxor), capitale de l'Égypte pendant des siècles.

La même racine est au nom de Myriam, sa sœur: *mir*, amour et *am*, contraction d'**Amon**, divinité principale du panthéon égyptien. Amon a été identifié à Zeus en Grèce ou à Jupiter à Rome.

Aaron a été le frère aîné de Moïse, le premier grand prêtre et ancêtre de la caste des prêtres (*cohanim*) d'Israël (Exode 4:14, 27 et suivants.). Il aida son frère à libérer les hébreux du joug des pharaons et fut nommé par Dieu pour exercer la prêtrise, lui et sa progéniture.

En l'absence de Moïse, qui était monté le mont Sinaï pour recevoir les tablettes de la loi, les hébreux pressèrent Aaron de leur construire une idole, et il eut la faiblesse de dresser un veau en or qu'ils adorèrent à l'imitation du bœuf Apis, vénéré en Égypte.

Cependant, il obtint le pardon et fut élevé par son frère à la dignité de premier grand prêtre. Il est mort à l'âge de 123 ans et n'est pas entré dans la terre promise parce qu'il avait douté du pouvoir de Dieu.

Aaron est vénéré comme un saint par l'Église Catholique. En outre, dans le martyrologe apparaissent trois autres saints

portant ce nom, parmi lesquels, un anglais sacrifié au début du quatrième siècle. Onomastique le 1er juillet (patriarche, frère de Moïse).

A-A-O → voyelles seulement.

SHA-LOM (Shalom, Salem, paix, d'où Salomon (*Shalomon*), "le pacifique".

@Salem. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. Cela signifie "**paix**" en hébreu.

Aussi, "Melchisédek, *roi de Salem*, prêtre du Dieu Très-Haut, apporta du pain et du vin, puis, il le bénit et dit: "Béni soit Abram du Dieu Très-Haut, qui a produit le ciel et la terre". (Genèse 14:18-19).

A-O → voyelles seulement, et encore une fois AOM s'annonce.

IS-RA-EL

@ Israël ^{Masculin} biblique, juif. De l'hébreu *Yisra-el*, qui signifie, selon l'opinion générale, "celui qui combat avec Dieu" ou bien, "**triomphant dans le Seigneur**".

Pour Don Gutierre de Tibón, cela signifie "celui qui a dominé Dieu", du verbe *sarah* "dominer" (Cf. Sara) et *EL*, "Dieu". D'autres versions: "Dieu veuille se montrer Seigneur", ou "Dieu illumine".

Voici une version moderne: *I*, première personne au singulier, *sar*, "prince, chef" (de *sarah* "dominer") et *EL*, "Dieu", donc: "le premier prince de Dieu", en conclusion, "**l'aîné de Dieu**".

Surnom de Jacob après son combat avec l'ange du Seigneur (Genèse 32:28). Les anciens et modernes états d'Israël ont pris leurs noms à ce personnage biblique.

Bien que dans la tradition hébraïque, ce ne soit pas le nom d'un ange, dans le Coran, il apparaît *Israil* comme l'ange qui jugera à la fin du monde. Dans le sanctoral, un Saint Israël, chanoine français de Dorat, dans le Limousin.

Onomastiques le 13 septembre (saint), le 5 novembre (fête de tous les saints de la Compagnie de Jésus).

SH-A-UL → Saül, nom hébreu de Paul.

A-U → voyelles seulement.

S-A-UL-US Saoul, latinisé.

@ Saül. ^{Masculin} biblique, espagnol, juif. De l'hébreu *Shaul* "**désiré, demandé, choisi**", dérivé du verbe *shaal* "demander". Prénom du premier roi d'Israël (1e Samuel 9:2 et 1e Rois 14:48) et Paul

de Tarse avant la conversion, également appelé Saule (Actes 7:58 et suivants.). Onomastique le 20 octobre.

→ Parmi d'autres mantras...

3.- ARCHANGES

MI-CHA-EL → Michel

@Michel. ^{Masculin} espagnol, portugais. De l'hébreu *Miyka-El* ou *Mi-ka-El*, qui signifie "qui comme Dieu", c'est-à-dire, "qui est comme Dieu?" ou plutôt, "***Dieu est incomparable***".

Nom de l'un des sept archanges de la tradition hébraïque et le seul identifié comme archange dans la Bible, chef de la milice céleste et vainqueur de Lucifer (Jude 1:9, Apocalypse 12:7). Dans la Kabbale, le régent du Soleil (*Shemesh*).

Dans l'Apocalypse, il apparaît comme le chef des armées du ciel, il est donc considéré comme le saint patron des soldats. ***Protecteur du peuple d'Israël et de l'église chrétienne.***

Dans la littérature, Don Miguel de Cervantes et Saavedra (1547-1616), célèbre poète et romancier espagnol, auteur, entre autres, du célèbre ouvrage "Don Quichotte de la Manche".

Dans l'histoire, neuf empereurs byzantins et un tsar de la Russie.

Dans le sanctoral, Saint Michel des Saints, religieux catalan du seizième ou dix-septième siècle. Onomastique le 29 septembre (archange), le 5 juillet (Michel des Saints).

I-A-E → voyelles seulement.

GA-BRI-EL

@ Gabriël. ^{Masculin} biblique, espagnol, catalan, portugais, roumain, anglais, français, allemand. D'origine hébraïque qui signifie "***mon protecteur*** [est] ***Dieu***", de *gabri*, forme possessive de *geber*, signifiant en assyrien "homme", "mon homme", c'est-à-dire, "homme fort", "protecteur" et le suffixe *EL*, "Dieu"; par conséquent, cela signifie aussi "***homme fort de Dieu***" à partir duquel, certains traduisent sémantiquement par "***héros de Dieu***".

Nom de l'archange de l'Annonciation de Miriam ou Marie (Luc 1:26 et suivants). Il a également annoncé à Zacharie la naissance de son fils Jean "***le Baptiste***" (Luc 1:19).

Dans l'Ancien Testament, il expliqua au prophète Daniel la vision du fleuve Ulay et d'autres visions (Daniel 8:16, 9:21).

Selon la tradition hébraïque (Kabbale), c'est le régent de la Lune (*Lebaná*). L'un des anges qui dirigent le monde, tel que décrit dans le Livre [hébreu] d'Hénoch (apocryphe de l'Ancien Testament), dans le cas qui nous occupe, l'ange de feu.

Selon la tradition islamique, c'est l'ange qui a dicté le Coran à Mahomet.

Onomastique le 26 janvier (Gabriël de Jérusalem, confesseur), le 27 février (Gabriel de la Dolorosa, confesseur), le 17 mars (Gabriël Lalemant, martyr) et le 29 septembre (Archange).

A-I-E → voyelles seulement.

RA-PHA-EL

@Raphaël. ^{Masculin} biblique, espagnol, catalan, portugais, allemand. De l'hébreu et signifie "**Dieu guérit**" ou "*Dieu t'a guéri*". Dans la Kabbale, régent de Mercure (*Kojab*).

L'un des trois archanges mentionnés dans la Bible qui a guéri Tobie; considéré comme le grand guérisseur universel de la tradition judéo-chrétienne.

Aussi, le nom du fils de Schemaeja (1e Chroniques 26:7). Onomastique le 29 septembre. À Cordoue, en Espagne, il est célébré le 24 octobre.

A-A-E → voyelles seulement.

U-RI-EL

@ Uriël. ^{Masculin} biblique, espagnol, anglais, juif. De l'hébreu *Uri-El*, qui signifie "**Dieu est ma lumière**", "*ma lumière est Dieu*", ou "*feu de Dieu*", "*flamme de Dieu*". Uriël est l'un des sept archanges de la tradition hébraïque mentionné uniquement dans les Évangiles Apocryphes. La tradition hébraïque (Kabbale) le considère comme régent de la planète Vénus (*Nogah*).

En tant que personnage biblique, il a été le père d'Oziah et le grand-père de Saül (1e Chroniques 6:24, 15:5, 2e Chroniques 13:2).

Onomastique le 2 octobre (célébration des anges gardiens).

U-I-E → voyelles seulement.

SA-MA-EL

@Samaël. ^{Masculin} juif. L'un des noms les plus controversés de la Kabbale hébraïque.

D'un côté, il est connu comme "*le serpent tentant de l'Éden*, *l'Ange de la Mort*, *le prince des esprits du mal*". À partir de là,

l'idée de Satan a été développée et, tout comme le nom de Dieu ne doit pas être prononcé dans le judaïsme, ce nom n'est pas prononcé non plus —pour le considérer comme son antithèse— mais en abrégé dans les lettres *samech* et *mem*, c'est-à-dire, s et m.

Dans le Livre d'Hénoch (apocryphe de l'Ancien Testament), il est écrit *Sammael* et il est considéré comme *l'un des leaders de la chute des anges* ; il est décrit également, dans le même livre, comme **“le prince des accusateurs”**, l'ange qui écrit les livres où sont enregistrés les péchés du peuple d'Israël (Livre Hébreu d'Hénoch 26:9).

Alors, Samaël occupe une position ambiguë dans le mythe hébreu, il est à la fois *“le chef de tous les satans”* et **“le plus grand prince du Ciel”** qui gouverne les anges et les pouvoirs planétaires. Le célèbre kabbaliste *Gershon Sholem* remarque cette ambiguïté.

Dans son aspect négatif, il semble que ce nom signifie **“poison de Dieu”** et, selon certains évangiles gnostiques, **“le dieu des aveugles”**, (par exemple, Hypostases des Archontes) et on l'identifie au Démon, c'est-à-dire, à la chute de la lumière spirituelle sur la matière, comme le mythe de Mars lorsqu'il féconde Vénus, Ehécatl-Quetzalcóatl l'humaine Maaia, etc.

Selon d'autres opinions, il s'agirait plus probablement d'une cacophonie de **“Shemal”**, une divinité syrienne. En effet, Robert Graves (Les mythes hébraïques, 1969) dit que Samaël apparaît dans un récit rabbinique de la naissance de Caïn, comme le Serpent qui tente Ève à l'Éden.

Il ajoute qu'il provient de **Shemal**, une divinité syrienne identifiée à la planète Vénus et au même Serpent tentant de l'Éden. Dans la mythologie du Mexique antique, il s'agirait de Xolotl, c'est-à-dire, le jumeau opposé au lumineux Quetzalcoatl, *“le jumeau précieux”*, *“le serpent précieux des plumes de quetzal”*, c'est-à-dire, le serpent opposé mais à la fois, le jumeau du serpent tentant de l'Éden.

Graves affirme qu'il s'agit de l'ange déchu *Helel ben Safar*, **Lucifer**, le fils de l'Aurore. Tous les deux, Shemal et Samaël proviendraient de la déesse babylonienne **Ishtar**, prévenante, à son tour, de la sumérienne **Innana**, l'une des invocations —ainsi que Vénus— de la Déesse Blanche, dont la domination dans le monde méditerranéen du Néolithique a également été étudiée par l'historien et poète.

Selon la gématrie —la Kabbale hébraïque des noms— c'est l'équivalent numérique d'*ofan*, "roue". (Confronter *ophanim*, hiérarchie angélique du deuxième séphiroth, Chokmah, prononcer *Jojma* ou *Jokma*).

D'autre part, dans son aspect positif, il est considéré —parfois sous la graphie de Camaël, Zamaël ou Kamaël— comme le régent de la planète Mars.

Le kabbaliste *Gershom Scholem* remarque de manière incisive la contradiction de Samaël en tant que prince des démons et des anges.

D'autres traditions disent qu'il retrouvera sa qualité d'ange à la fin des temps.

Dans l'œuvre apocalyptique "L'Ascension d'Isaïe", Samaël et ses forces sont établis dans le premier firmament (chapitre 7), ce qui ne correspond pas à la vision de Samaël en tant que prince des démons.

Dans "*Les Oracles Sibyllins*" (2:215), Samaël est mentionné parmi "**les anges du jugement**".

Peut-être que sa relation avec la planète Mars (*Maadim*, en hébreu) soit à l'origine de cette ambiguïté, car son symbole de guerre est sans équivoque, en raison de la couleur rouge sanglante qui colore la planète. Mais le fait est qu'il y a aussi la couleur rouge pourpre, utilisée par les rois et les Hiérarchies célestes.

Par conséquent, la guerre et sa symbolique couleur rouge auront toujours des contrastes, ce qui se reflète dans l'ambiguïté sémantique du nom kabbalistique du **Régent de Maadim**.

La même situation symbolique d'amour-haine est présentée avec Ares, Mars, Huitzilopochtli, etc., et en général les divinités de la guerre —ou de la planète Mars— dont la nature intrinsèque et les rituels de vénération seront toujours contrastants.

A-A-E → voyelles seulement

ZA-JA-RI-EL

@ Zachariël. ^{Masculin} juif. Cela signifie "*souvenir de Dieu*", "**mémoire de Dieu**" en hébreu. Dans la Kabbale hébraïque, le régent de la planète Jupiter (*Tzedek*).

A-A-I-E → voyelles seulement.

O-RI-PHI-EL → Oriphiël, en hébreu "cessation divine" ou "achèvement divin", ou "**repos divin**".

Dans la Kabbale hébraïque, le régent de la planète Saturne (*Shabataï*) et Grand Majordome de la Divine Mère Mort.

La partie féminine de Dieu, la Mère Divine, a deux aspects principaux:

La Divine Mère (en tant que) Vie, qui nous amène dans ce monde et la Divine Mère (en tant que) Mort, qui a la bonté de nous prendre et de nous libérer de cette vallée de larmes.

Elle n'a rien à voir avec la nommée "Sainte Mort", très inverse de la sorcellerie.

O-I-I-E → voyelles seulement.

MEL-KI-ZE-DEK → ou **M-EL-KI-ZED-EK**.

@ Melquisedec. ^{Masculin} espagnol. De l'hébreu *Melkitzédek* "**roi de la justice**" ou "le roi [*divin*] est juste". Nom du roi-prêtre de Jérusalem, contemporain d'Abraham, qui dans la Bible apparaît comme le précurseur de David: "Melchisédech, roi de Salem, qui était prêtre du Dieu Très-Haut, apporta **du pain et du vin et les bénit** en disant: Béni soit Abram du Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre. Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. Et Abram lui donna la dîme de tout." (Genèse 4:18-20). Aussi, dans le Psaume 110:4 "Jéhovah a juré et il n'aura pas de regret: Tu es prêtre jusqu'à des temps indéfinis, selon l'ordre de Melchisédech."

Aussi, dans les Actes 5:5 et 6: "De même, Christ ne s'est pas glorifié lui-même pour devenir grand prêtre, mais celui qui l'a glorifié lui a dit: "Tu es mon fils; je t'ai engendré aujourd'hui." Comme il le dit aussi ailleurs: "**Tu es prêtre jusqu'à des temps indéfinis, selon l'ordre de Melchisédek.**"

Selon la tradition hébraïque (Kabbale), Melchisédek est le régent de cette planète Terre, ainsi que Mikaël (Michaël ou l'archange Saint Michel) l'est du soleil, Gabriël de la lune, etc. Il apparaît aussi dans le sanctoral catholique. Onomastique le 22 mai.

E-I-E-E → voyelles seulement.

A-NA-EL → Anael ou Hanael.

@Anaël. ^{Masculin} espagnol, portugais. Il dérive de l'hébreu *hannah*, "faveur, grâce, miséricorde" et *EL*, "Dieu", c'est-à-dire, "**grâce de Dieu, miséricorde de Dieu**".

Selon la tradition hébraïque, c'est un ange du rayon de l'amour, c'est l'intelligence —Vice-roi— de la planète Vénus.

A-A-E → voyelles seulement.

PISTIS SOPHIA

[Extrait. Codex Berolinensis, 81]

— L'Offrande Mystique —

Et Jésus leur dit : «Apportez-moi du feu et des branches de vigne». Et ils les lui apportèrent. Il mit l'offrande et il plaça deux vases de vin, l'un à droite et l'autre à gauche de l'offrande.

Il plaça l'offrande devant, et il posa une coupe d'eau devant le vase de vin qui était à droite, et il mit une coupe de vin devant le vase de vin qui était à gauche, puis il mit des pains au milieu des coupes selon le nombre des disciples, et il plaça une coupe d'eau derrière les miches de pain.

Et Jésus se tint debout devant l'offrande, plaçant ses disciples derrière lui, tous vêtus de tuniques de lin, ayant dans leurs mains la clé du nom du Père du Trésor de la Lumière.

Il fit ensuite l'invocation en disant : **«Écoute-moi, ô mon Père ! Père de toute paternité, Lumière illimitée :**

IAO, IOUO, IAO, AOI, OIA, PSINOTHER (Ps-in-o-zer), THEROPSIN (Zer-o-ps-ine), OPSITHER (O-ps-i-zère), NEPTHOMAOTH (Nep-zo-ma-oz), NEPHIOMAOTH (Ne-fi-o-ma-oz), MARACHACHTHA (Mar-aj-aj-za), MARMARACHTA (Mar-mar-aj-za), IEANA (I-e-a-n-a), MENAMAN (Men-am-ane), AMANEI (du ciel) (Am-an-eï), ISRAI (Is-ra-ï), AMEN-AMEN, SOUBAIBAI (Sou-baï-baï), APPAAP (Ap-pa-aep), AMEN-AMEN, DERAARAI [derrière] (De-ra-ar-aï), AMEN-AMEN, SASARSARTOU (Sa-sar-sar-tou), AMEN-AMEN, KOURKIAMIN (Ko-ur-ki-ame-ine), MIAI (M-iaï), AMÉN – AMÉN, IAI, IAI, TOUAP (To-u-ape), AMEN-AMEN-AMEN, MAIN (Ma-ine), MARI (Mar-i), MARIE (Mar-ie), MAREL (Mar-elle), AMEN-AMEN-AMEN.

[Prononciation : th comme en anglais ; ph comme f ; ch comme h en anglais]

«Écoute-moi, ô mon Père, Père de toute paternité. Je vous invoque, aussi, vous qui pardonnez les péchés, vous qui purifiez les iniquités.

Pardonnez les péchés des Âmes de ces disciples qui m'ont suivi, et purifiez leurs iniquités, rendez-les dignes d'être comptées dans le Royaume de mon Père, le Père du Trésor de la Lumière, parce qu'ils m'ont suivi et qu'ils ont gardé mes commandements.»

Chapitre XVII

LES 72 NOMS DE DIEU EN HÉBREU

Les 72 noms sacrés de la Kabbale sont aussi des mantras —ou des paroles de pouvoir— curatives et, selon leurs voyelles, on peut exercer de l'action sur le corps.

Les anciens rabbins guérissaient par la prononciation de ces noms, dont la valeur est aujourd'hui confirmée après avoir vu comment le sang coule à une certaine partie, selon que nous faisons vibrer notre corps avec des mots contenant les voyelles I, E, O, U, A, (I tête, E gorge, O cœur, U nombril, U poumons).

Ces 72 noms sont des désignations d'anges, de génies ou de dieux (Elohim), parce que Dieu tout-puissant n'a pas de nom et Lui seul il connaît son Nom sacré...

Disons que ces beautés spirituelles, ces hiérarchies sacrées, participent de la vibration du Nom de Dieu (Manifesté), elles ont cette bénédiction, cette grâce, et il leur correspond un soixante-douzième de cette Force vibratoire, pour ainsi dire...

Ils ont été donnés pour leur utilisation, non pour être conservés dans un livre, et nous les donnons à nos amis chrétiens-pauliniens afin qu'ils puissent les utiliser en cherchant toujours le mot convenable.

Par exemple: ACHAIAH —se prononce ajjaiá (j): AAAA-JJJJAAAA-IIIIAAAj— qui porte trois A et un I.

La A correspond aux poumons et l'I à la tête, cela indique que les malades des poumons, répétant rythmiquement ce mantra —avec de la foi au Nom sacré de Dieu— pourront parvenir à la guérison de ce terrible mal. Et de cette manière, chacun peut étudier les 72 mots différents qui sont formés avec le Nom hébreu de Dieu.

L'hébreu a de nombreuses façons de prononcer le J, et dans les translittérations en latin et en grec, lorsque le H va à la fin du mot, comme dans l'Iah (identique dans la Bible de l'Ours, 1569; Psaumes), on le prononce comme un J très doux, comme accentuant plutôt le á = Iá (j) ou un á suivi d'un léger soupir, par exemple: VEHUIAH: Vejuiá(j) / ACHAIAH: Ajjaiá(j). Dans la prononciation figurée qu'on donnera ensuite, il est cité comme -iá.

Quand le *H* va au début ou au milieu du mot, sa prononciation est comme un *J* normal. Et quand il est combiné avec un *CH*, c'est un *J* fort, (* comme le '*j*' en espagnol, ou le '*h*' de '*house*' en anglais). Dans la translittération du *J*, il se prononce comme un *J* en français, comme dans JELIEL: Yeliel.



Nom de Dieu et Prononciation Figurée

(Prononcer le 'j', comme le 'h' en anglais, ex.: **h**ouse)

1. VEHUIAH / ve-hou-ia
2. JELIEL / je-li-el
3. SITael / si-ta-el
4. ELEMIAH / e-le-mia
5. MAHASIAH / ma-ha-sia
6. LEHAEL / le-ha-el
7. ACHAIH / a-ha-ia
8. CAHETEL / ca-he-tel
9. HAZIEL / ja-zi-el
10. ALADIAH / a-la-dia
11. LAUVIAH / la-ou-via
12. HAHAIH / ha-ha-ia
13. JESALEL / he-sa-lel
14. MEBAHEL / me-ba-hel
15. HARIEL / ha-ri-el
16. HAKAMIAH / ja-ka-mia
17. LAVIAH / la-via
18. CALIEL / ca-li-el
19. LEUVIAH / le-ou-via
20. PAHALIAH / pa-ha-lia
21. NELCHAEI / nel-ha-el
22. JEIAEL / he-i-ael
23. MELAHAI / me-la-hel
24. HAHEUIAH / ha-he-ou-ia
25. NITHAIA / nith-ha-ia
26. HAAIAH / ha-a-ia
27. JERATEL / he-ra-tel
28. SEEHIAH / se-e-hia
29. REIIEL / re-ii-el
30. OMAEL / o-ma-el
31. LECABEL / le-ca-bel
32. VASARIAH / va-sa-ria
33. IEHUIAH / ie-hou-ia
34. LEHAHAIAH / le-ha-ha-ia
35. CHAVAKIAH / ha-va-ki-a
36. MENADEL / me-na-del
37. ANIEL / a-ni-el
38. HAAMIAH / ha-am-ia
39. REHAHEL / re-ha-hel

- 40. JEIAZEL / he-ia-zel
- 41. HAHACHEL / ha-ha-hel
- 42. MIKAEL / mi-ka-el
- 43. VEUALIAH / ve-ou-a-lia
- 44. JELAHIAH / he-la-hi-a
- 45. SEALIAH / se-a-lia
- 46. ARIEL / a-ri-el
- 47. AZALIE / a-za-lié
- 48. MICHAEL / mi-ha-el
- 49. VEHUEL / ve-hou-el
- 50. DANIEL / da-ni-el
- 51. HAHASIAH / ha-ha-sia
- 52. IMAMIAH / i-ma-mi-a
- 53. NANAEL / na-na-el
- 54. NITael / ni-ta-el
- 55. MEBAIAH / me-ba-ia
- 56. POIEL / po-i-el
- 57. NEMAMIAH / ne-ma-mi-a
- 58. JEIALEL / he-i-al-el
- 59. HARAHEL / ha-ra-hel
- 60. MIZRAEL / miz-ra-el
- 61. UMABEL / ou-ma-bel
- 62. JAH-HEL / ha-hel
- 63. ANAUUEL / a-na-ou-el
- 64. MEHIEL / me-hi-el
- 65. DAMABIAH / da-ma-bia
- 66. MANAKEL / ma-na-kel
- 67. EJAEL / e-ha-el
- 68. HABUJAH / ha-bou-ha
- 69. REOHAEL / re-o-ha-el
- 70. JABAMIAH / ha-ba-mia
- 71. JAIAIEL / ha-ia-iel
- 72. MUMIA / mou-mia

Signification des Noms de Dieu

- 1. Dieu élevé et exalté
- 2. Dieu qui secourt
- 3. Dieu de l'espoir chez toutes les créatures
- 4. Dieu occulte
- 5. Dieu sauveur
- 6. Dieu louable

7. Dieu bon et patient
8. Dieu adorable
9. Dieu de la miséricorde
10. Dieu propice
11. Dieu loué et exalté
12. Dieu de refuge
13. Dieu glorifié sur toutes les choses
14. Dieu conservateur
15. Dieu créateur
16. Dieu qui régit l'univers
17. Dieu admirable
18. Dieu prêt à secourir
19. Dieu qui secourit les pécheurs
20. Dieu rédempteur
21. Dieu seul et unique
22. La droite de Dieu
23. Dieu qui délivre des maux
24. Dieu bon pour soi-même
25. Dieu qui donne sagesse
26. Dieu occulte
27. Dieu qui punit les mauvais
28. Dieu qui guérit les malades
29. Dieu disposé à aider
30. Dieu patient
31. Dieu qui inspire
32. Dieu juste
33. Dieu qui connaît toutes les choses
34. Dieu clément
35. Dieu qui donne de la joie
36. Dieu adorable
37. Dieu des vertus
38. Dieu de l'espoir de toutes les créatures de la terre
39. Dieu qui accueille les pécheurs
40. Dieu qui réjouit
41. Dieu en trois personnes
42. Vertu de Dieu. Maison de Dieu. Semblable à Dieu
43. Roi dominateur
44. Dieu éternel
45. Moteur de toutes les choses
46. Dieu révélateur
47. Dieu juste qui indique la vérité
48. Dieu Padre aidant
49. Dieu grand et élevé

50. Signe des miséricordes, ange des confessions
51. Dieu dans son invisibilité
52. Dieu élevé par-dessus toutes les choses
53. Dieu qui humilie les orgueilleux
54. Roi des cieux
55. Dieu éternel
56. Dieu qui soutient l'univers
57. Dieu louable
58. Dieu qui écoute les générations
59. Dieu qui connaît toutes les choses
60. Dieu que réconforte les opprimés
61. Dieu par-dessus toutes les choses
62. Être suprême
63. Dieu infiniment bon
64. Dieu qui vivifie toutes les choses
65. Dieu source de sagesse
66. Dieu qui fécond et soutient toutes les choses
67. Dieu qui régale les enfants et les hommes
68. Dieu qui donne avec libéralité
69. Dieu qui tout le voit
70. Verbe qui produit toutes les choses
71. Dieu de l'univers
72. Fin de toutes les choses.

ATTRIBUTS DES 72 NOMS DE DIEU

1. Volonté, illumination divine.
2. Amour et sagesse.
3. Contre les adversités, harmonie.
4. Pouvoir divin, succès dans la profession, salut dans les accidents, protection dans les voyages.
5. Vitriol (rectification de l'œuvre), vie en paix, amélioration du caractère.
6. Développement de la conscience, illumination spirituelle, guérison des maladies.
7. Secrets de la nature, patience.
8. Bénédiction de Dieu, amour pour le travail, inspiration.
9. Miséricorde de Dieu, pardon des fautes, réconciliation.
10. Guérison, régénération, pardon des mauvaises actions commises.
11. Révélation de la vérité, contre la tristesse, conciliation du sommeil.
12. Refuge, protection, révélation des mystères.

13. Fidélité, amitiés, heureuse mémoire.
14. Vérité, liberté, justice.
15. Purification, inspiration, libération des mauvaises habitudes.
16. Loyauté, victoire contre les ennemis, protection contre les harcèlements.
17. Intelligence, grâce de Dieu, récupération de la mémoire.
18. Justice, aide face aux adversités.
19. Grace de Dieu, calme face aux adversités.
20. Rédemption, préservation de la chasteté, éveil de la vocation religieuse.
21. Envie d'apprendre, mathématiques et sciences abstraites.
22. Fortune, prestige, aide aux commerçants.
23. Habileté de guérir les autres, protection de contagions, infections et maladies.
24. Protection contre les voleurs et assassins.
25. Sagesse, pouvoirs spirituels.
26. Science politique, succès sur un procès judiciaire.
27. Propagation de la lumière, vie en paix, ambiance juste.
28. Longévité, protection contre les incendies et la ruine des affaires.
29. Libération, méditation et philosophie divine.
30. Multiplication, patience, chimies, médecins et chirurgiens.
31. Talent résolutif, idées lumineuses, fortune.
32. Clémence, facilité de parole, bonne mémoire.
33. Subordination, protection aux nobles, obéissance et fidélité.
34. Obéissance, harmonie, paix, intelligence.
35. Réconciliation, paix, harmonie et compréhension.
36. Travail, libération d'habitudes, trouver les biens perdus.
37. Rupture d'un siège, vie digne et victoire.
38. Compréhension du rituel religieux, protection dans la recherche de la vérité.
39. Soumission filial, amour paternel, amour filial, longévité et santé.
40. Consolation, amour pour la lecture et l'étude des sciences.
41. Sacerdoce, foi, vocation et paix.
42. Ordre politique, sécurité dans les voyages, découverte dans les conspirations.
43. Prospérité, fructification dans toutes les choses.

44. Talent militaire, gain d'un procès judiciaire, protection de magistrats.
45. Moteur, élévation des humiliés et des soumis.
46. Perception révélatrice, découverte de trésors occultes de la nature.
47. Contemplation, caractère agréable et juste, louanges à Dieu.
48. Génération, inspiration pour dévoiler les secrets, protection.
49. Élévation ou grandeur, obtention de l'estime de tous pour la bonté et la générosité.
50. Éloquence, rajeunissement, miséricorde de Dieu et consolation.
51. Médicament universel, élévation de l'âme à la contemplation des choses divines.
52. Expiation des fautes, destruction de la force de l'ennemi, protection à celui qui recherche la vérité.
53. Communication spirituelle, hautes sciences, hommes de loi.
54. Légitimité successorale, miséricorde de Dieu, longue vie.
55. Lucidité intellectuelle, accomplissement du désir d'avoir des enfants, aide à celui qui veut se régénérer.
56. Fortune, talent, modestie, on peut lui demander n'importe quoi.
57. Entendement, aide aux causes justes, prospérité.
58. Force mentale, combat contre la tristesse, consolation.
59. Richesse intellectuelle, fin à la période stérile chez la femme, enfants respectueux.
60. Réparation, guérison des maladies mentales, élixir guérisseur.
61. Affinité, amitié, astrologie, psychologie, ésotérisme, consolation dans les peines d'amour.
62. Envie de connaissance, ouverture de l'intelligence vers les mondes supérieurs, idées lumineuses, sagesse, calme de la violence mondiale.
63. Perception de l'unité, aide pour conduire les nations vers le christianisme, protection contre les accidents.
64. Vivification, volonté pour aller au fond des choses, inspiration pour écrire.
65. Source de sagesse, protection, rivières, mers et marins, questions navales.

66. Connaissance du bien et du mal, reconnaissance du positif et du négatif des choses, tranquillise la colère de Dieu.
67. Transsubstantiation, sagesse, illumination, longue et féconde vie.
68. Guérison, agriculture et fécondité.
69. Restitution, renommé, fortune, trouvaille des objets perdus.
70. Alchimie, récupération de droits perdus, protection contre la tentation de diffuser des doctrines erronées.
71. Armes pour le combat, protection, victoire et paix, énergie pour la vie quotidienne.
72. Renaissance, début d'un nouveau cycle, aide pour triompher, révélation des secrets de la nature.





*Paul de Tarse
par Bernardo Daddi, c. 1333*

«Et maintenant, mes frères, je vous confie à Dieu et à la parole de sa faveur imméritée [*parole*], qui peut vous édifier et vous donner l'héritage parmi tous les sanctifiés.

Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.

Vous le savez vous-mêmes, ***les mains que voilà ont pourvu à mes besoins*** et à ceux des personnes qui étaient avec moi.

Je vous ai montré en toutes choses que ce en travaillant ainsi ***qu'il faut aider les faibles*** et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même: ***"Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir"***.

Et quand il eut dit ces choses, il se mit à genoux avec eux tous et pria.»
(Actes 20:32-36)

"Nous avons un autel dont ceux qui font le service sacré, ***n'ont pas le droit de manger.***" (Hébreux 13:10)

"Vous devez ***être renouvelés dans la force qui incline votre esprit.***"
(Éphésiens 4:23)

"... mais transformez-vous ***en renouvelant votre esprit***, afin de constater par vous-mêmes quelle est la bonne, l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." (Romains 12:2)

ABROGATION DE LA LOI SUR LES DÎMES

«Et à la vérité, ceux des fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce, ont ordre, **selon la Loi, de percevoir des dîmes sur le peuple** [Torah], à savoir, sur leurs frères, bien que ceux-ci soient issus des reins d'Abraham.

Mais celui qui, généalogiquement, ne tirait pas d'eux son origine [Melchisédek], a levé des dîmes sur Abraham et a béni celui qui avait les promesses.

Or, sans aucune contestation, ce le moindre qui est béni par celui qui est plus grand.

Et ici, ceux qui reçoivent des dîmes sont des hommes qui meurent, mais là [par ailleurs, il y a Jésus-Christ qui ne prend pas de dîmes] c'est quelqu'un dont on atteste qu'il vit [ressuscité].

Et pour tout dire, par l'entremise d'Abraham, même Lévi qui reçoit des dîmes, a payé des dîmes. Car il était encore dans les reins de son père [il n'était pas encore né], quand Melchisédek alla à sa rencontre.

Si donc la perfection venait effectivement par le sacerdoce lévitique, (car c'est avec le sacerdoce comme élément fondamental que le peuple a reçu la Loi), quel besoin y aurait-il encore que se lève autre prêtre [Jésus-Christ] selon l'ordre de Melchisédek, et dont on ne dirait pas qu'il est selon l'ordre d'Aaron? [Fils de Lévi]?

En effet, puisque le sacerdoce est en train d'être change, nécessairement, il se produit aussi un changement de la Loi. [La Nouvelle Torah Chrétienne]

Car celui à propos duquel ces choses sont dites a fait partie d'une autre tribu, dont personne n'a officié à l'autel.

Il est notoire, en effet, que notre Seigneur est né de la tribu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit au sujet du sacerdoce. Et c'est chose encore bien plus évidente **si à la ressemblance de Melchisédek, un autre Prêtre se lève.**

Qui est devenu tel, non selon la loi d'un commandement qui s'appuie sur la chair, mais selon la puissance d'une vie indissoluble [qui ne meurt pas, ne se dissout pas, est éternelle : l'Esprit Universel de Vie].

Car il est attesté: **"Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek".**

À coup sûr, donc, **il y a abrogation** du commandement précédent [prendre des dîmes] **en raison de sa faiblesse et de son inefficacité.**

Car **la Loi n'a rien rendu parfait**, mais elle a bien fait l'introduction en plus **d'une espérance meilleure** [l'Enseignement désintéressé du Christ], par laquelle nous nous approchons de Dieu.

Et dans la mesure où cela ne s'est pas fait sans serment juré, (car il y a effectivement des hommes qui sont devenus prêtres sans serment juré, mais il y en a un qui l'est devenu avec un serment juré par Celui qui a dit à son sujet: "**Le Seigneur a juré** et il n'aura pas de regret: Tu es un prêtre pour toujours selon l'Ordre de Melchisédek.")

Dans cette mesure aussi **Jésus est devenu celui qui a été donné comme gage d'une alliance meilleure.**

[Il avalise ou est le garant du commandement de ne pas prendre de dîmes, car selon Matthieu 8 :20, il n'a jamais même eu d'endroit où incliner sa tête.]

En outre, beaucoup ont dû devenir prêtres, les uns après les autres, parce que la mort les empêchait de demeurer tels. Mais Lui, parce qu'il demeure vivant pour toujours, il a **son sacerdoce immuable**, sans aucun successeur.

Il en résulte, qu'il peut aussi **sauver d'une manière complète** ceux qui, par Lui, s'approchent de Dieu, parce qu'il est toujours vivant pour **intercéder en leur faveur.**

En effet, c'est un tel pontife qui nous convenait, fidèle, sans malice, immaculé, pur, séparé des pécheurs, et devenu plus haut que les cieux.

Il n'a pas besoin, comme ces grands prêtres, d'offrir **chaque jour** des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple, car cela il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même [Vendredi Saint].

Car la Loi [des dîmes et prémices], en effet, établit comme grands prêtres des hommes, qui ont de la faiblesse, mais **la parole** [le Verbe] **du serment juré**, qui est postérieure à la Loi [au-delà de la Torah], un Fils qui est rendu parfait pour toujours." (Hébreux 7:5-28)

(Hébreux 7:5-28)

Apocryphon Johannis

— Codex Berolinensis Gnosticus. BG 8502, 2 —

(Extrait. **Livre Secret de Jean**, Nag Hammadi II, 1)

C'est le vrai Dieu, le Père de tous, le Saint-Esprit, l'Invisible, celui qui est au-dessus du Tout, celui qui consiste dans son incorruptibilité et **vît dans la lumière pure qu'aucune vue ne peut voir.**

C'est l'Esprit.

Il n'est pas possible de penser à Lui comme aux dieux, c'est-à-dire, comme s'Il était comme eux.

Car il est au-dessus des dieux.

C'est une majesté sur laquelle personne ne domine.

Puisque personne n'existe avant Lui, Il n'a pas besoin d'eux [des autres, qu'ils soient hommes, bêtes ou dieux].

Il n'a même pas besoin de vie, car il est éternel.

Il n'a besoin de rien, car il est imperfectible, parce qu'il n'a pas besoin de devenir parfait, mais **Il est la perfection complète depuis tous les temps.**

Il est lumière.

Il est illimité, car il n'y a personne avant Lui pour le délimiter.

Il est incontestable, car il n'y a personne avant Lui pour le rapporter...

Il est le chef de tous les Éons, s'il y a encore quelque chose en Lui...

Il est celui qui se comprend lui-même dans sa propre lumière qui l'entoure, celui qui **est la source de l'eau de la vie**, c'est la lumière pleine de pureté.



Ἰ ησο υς Χ ριστ ος υἱ ο υς _ Σ ωτήρ
— Jésus-Christ de Dieu, le Fils Sauveur —

CE QUI SOUILLE L'HOMME

«Alors des scribes et des pharisiens de Jérusalem vinrent vers Jésus, disant: Pourquoi tes disciples passent-ils outre à la tradition des anciens? Ainsi, ils ne se lavent pas les mains au moment de manger le pain.

Et en leur répondant, il dit: Et vous, pourquoi vous passez outre au commandement de Dieu à cause de votre tradition?

Ainsi, Dieu a commandé, en disant: Honore ton père et ta mère, et **quiconque maudit le père ou la mère [selon ça] disparaisse dans la mort ***.

[* Exode 20:12 et 21:17 / Lévitique 20: 9. Autrement dit, il donne un exemple radical de la déformation de la Torah, avec **la peine de mort contraire au 5e Commandement**, et avec leurs propres arguments tordus, il les attaque.]

Mais vous, vous dites: Quiconque dit à son père ou à sa mère: Tout ce que j'ai, et dont tu pourrais tirer profit de ma part, est un don qui a été voué à Dieu; celui-là n'a absolument pas à secourir son père ou sa mère. *

[* **Même s'ils meurent de faim**, tant que tu paies ton péché avec une offrande à Dieu, qui va dans les poches et les placards des rabbins.]

DE CETTE MANIÈRE VOUS AVEZ INVALIDÉ LE COMMANDEMENT DE DIEU PAR VOTRE TRADITION.

Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, en disant: **Ce peuple m'honore de ses lèvres; mais son cœur est loin de moi. Mais en vain m'honorent-ils en enseignant des doctrines et des commandements des hommes.**

Et, appelant [vers] lui les gens, il leur dit: Écoutez et comprenez:

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche ce qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche c'est cela qui souille l'homme.

Alors ses disciples vinrent et lui dirent: Sais-tu que les pharisiens entendant cette parole ont été offensés? Mais répondant, il a dit:

Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. Laissez-les: ce sont **des aveugles guides d'aveugles**; et si l'aveugle guide l'aveugle, **tous les deux tomberont dans le trou.**

Et Pierre, répondant, lui dit: Dis-nous cette parabole. Et Jésus a dit: Êtes-vous toujours sans compréhension? Ne comprenez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche, va au ventre et est jeté dans les latrines?

Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur; et cela souille l'homme [mais la santé, la louange et la purification en sortent aussi].

Ainsi **du cœur viennent les mauvaises pensées**, les meurtres, les adultères, les fornications [la fornication est parfaitement distinguée de l'adultère], les vols, les faux témoignages, les blasphèmes [**et aussi le contraire, les louanges, les prières et les valeurs exaltées de l'esprit**].

Voilà les choses qui souillent l'homme; mais prendre un repas avec des mains non lavées, ne souille pas l'homme.»

Matthieu 15: 1-2

AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINE DÉCLARATION DE PRINCIPES

1. Nous respectons toutes les religions, écoles, philosophies et sectes —ainsi que leurs livres sacrés— puisqu'elles ont toutes **les mêmes Principes Religieux ou Spirituels**, ce qui change sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer pour les différences, nous cherchons **ce qu'unit** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes.

Nous étudions les religions comparées et les respectons, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes.

Alors, en ces temps du matérialisme le plus radical dont notre humanité a des nouvelles, nous disons plutôt: *Les religieux du monde unissez-vous!*

2. Quelle beauté si tous les humains avaient une Religion! Elles sont toutes des expressions bonnes et bénies de l'Amour de la Divinité, selon l'époque et le lieu.

Ce qui est triste, c'est de ne pas avoir de spiritualité, de ne pas avoir de Religion... C'est une vie très pénible et vide dans le fond, bien qu'on ait des choses vaines et transitoires...

Et pour ceux d'entre nous qui avons encore une Religion en ces temps de la super-modernité, vraiment les choses ont une valeur pauvre —matérielles et spirituelles aussi— derrière lesquelles nous allons et courons, car si chacun suivait sérieusement et du fond du cœur la Religion à laquelle il appartient —quoi qu'elle soit— **il y aurait la paix la plus absolue sur la face de la terre...**

Et nous parlerions familièrement avec les anges, dévas, dieux, génies, ou comme on veuille les nommer dans les différentes religions, avec les Hiérarchies Divines sacrées qui servent au Très-Haut et qui, dans notre tradition judéo-chrétienne, sont les bénis anges, archanges, principautés, vertus, puissances, dominations, trônes, chérubins, séraphins, etc.

3. Nous reconnaissons fermement que **le Christ est Cosmique, Sacré et Universel**, et qu'il peut avoir plusieurs **Noms Vénérables** dans les différentes cultures...

Et que c'est notre très grand devoir —et notre droit— de **l'incarner** au-dedans de chacun de nous, afin que Lui et son Père bien-aimé puissent parvenir à nous pour y faire leur demeure... *Amen.*

C'est pourquoi le béni Apôtre Paul, notre Seigneur, dit qu'il est dans les ***douleurs de l'enfantement pour que le Christ soit formé en nous*** (Galates 4:19).

Car il est inutile qu'Il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs... Si nous ne le formons pas en nous-mêmes, si nous ne l'incarnons pas après avoir nettoyé notre étable, regorgeant des animaux symboliques...

4. Nous suivons fidèlement et de tout cœur sa très lumineuse manifestation en tant que **JÉSUS-CHRIST** —Jeshoua le béni— qui nous aime tous, bons et mauvais de la même façon, et qui n'est venu appeler les justes, mais nous les pécheurs, à la repentance...

Et en plus, il nous a généreusement fait connaître les Mystères du Royaume des Cieux... Mystères Sacrés que nous devons vénérer et respecter... *Amen.*

5. Nous recherchons le Royaume de Dieu et sa Justice, et nous devons la faire partie de chacun de nous, car le bon juge de sa maison commence ...

Celui qui suit la Loi et les prophètes accomplit la volonté du Père aussi bien sur la terre qu'au ciel...

Nous souhaitons de tout notre cœur que nous tous réussissions à ***incarner le Notre Père***, dans le secret profond de notre Être... *Amen.*

6. Nous n'avons qu'un Pasteur, le Divin Rabbin de Galilée, **Jeshoua le Béni**, alors ici, il n'y a que ***des diacres et des évêques*** —les seules autorités citées par notre bien-aimé Apôtre Paul (Tite, Timothée et Philippiens) —, et nous devons être tempérés, maris à une seule femme, respectueux de toutes les dames et de toute l'humanité, et nous n'avons pas besoin de connaître la Bible par cœur, mais d'accomplir ce qu'elle commande.

Un devoir correspondant, en ont nos très chères ***diaconesses et évêques*** de la Sagesse Paulinienne, comme la célèbre Phoebe (Romains 16:1 et 27), *Diaconesse* de l'église qui était à Cenchrées (Corinthe).

Notre béni ***Berger Céleste ne fait aucune distinction***, il nous aime tous, bons et mauvais de la même façon, hommes et femmes, sans distinction d'âge, de sexe, de race, d'éducation, de condition sociale, de religion ou de croyance, etc.

Rappelons que dans cette ***religion chrétienne primitive de l'Apôtre Paul***, les femmes participaient au rite, comme la célèbre Phoebe... En outre, toujours à la *fin du quatrième siècle*, les

diaconesses ou prêtresses baptisaient, car il y avait de nombreuses ordonnances de l'époque qui interdisaient telle coutume religieuse.

De même, ce fut jusqu'au *début du quatrième siècle*, dans le Concile d'Elvira (près de Grenade, ville éteinte aujourd'hui, en 306-308), que les prêtres furent interdits de prendre femme, ratifiant ainsi la prohibition dans plusieurs conciles de Tolède et d'autres qui le suivirent.

Mais au commencement, ce n'était pas ainsi, et *le pôle féminin de Dieu* était présent dans le **Rite Chrétien Primitif ou Paulinien**, appuyant le diacre ou le prêtre chrétien, tandis que dans la vieille Thora, la femme juive était toujours en galerie — séparée des hommes— et même son témoignage à l'audience n'était pas valable... de plus, elle restait sous la domination rigide du rabbin, son instituteur ou prêtre juif.

Notre bien-aimé Apôtre Paul, suivant le Christ et sa **Nouvelle Thora**, sa Nouvelle Loi, est le créateur des rites chrétiens — synthèse des mystères grecs et hébreux— et grâce à Lui, nous ne nous circoncisons pas ni ne restons pas non plus dans les synagogues, ni ne suivons pas les rigides formalités alimentaires de la Loi juive, selon l'ordre des nouveaux chrétiens "orthodoxes" de Jérusalem.

En outre, *il est venu donner liberté et honneur à la femme*, même lorsqu'il continuait d'appliquer de nombreuses règles formelles de l'époque —grecques et juives—, comme se couvrir la tête pendant le rite et d'autres mineures, mais la femme pouvait être Diaconesse et baptiser jusqu'à la fin du quatrième siècle, longtemps après l'interdiction des Rites Pauliniens (avec Diaconesse) et aussi l'interdiction du mariage des prêtres...

Dans la *Nouvelle Thora Chrétienne*, les sacrifices de sang ne sont pas permis non plus... Au contraire, notre bien-aimé Rabbín de Galilée a institué la sacrée **Onction Chrétienne**, où **le pain et le vin sont bénis** (Matthieu 26:26-27), au lieu d'ériger des autels de feu et des sacrifices d'agneaux, car le béni Super-Agneau Jésus-Christ, a déjà été sacrifié pour nous tous —humanité adultère et perverse— dans cet amer Shabbat de Pésaj, ou pâque juive, l'an 33... Et il a répandu ainsi ses atomes christiques sur toute l'humanité...

Il y a un Nouveau Testament = Il y a une Nouvelle Thora. Et bien que la vieille Thora soit respectée —les 10 commandements de La loi de Dieu donnés par Adonaï, par l'intermédiaire de Moïse—, et bien qu'un tilde de la Loi n'ait pas été modifié, toutefois, les formalités ou les règles externes ont été abandonnées, telles que la circoncision et les règles alimentaires,

etc., car “*je veux la miséricorde et pas le sacrifice*”, et “*un nouveau commandement que je vous donne, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*”.

Que peut-il demander de plus un homme juste, un bon citoyen?

7. Nous ne faisons pas non plus de la Sagesse Chrétienne une affaire, et ***nous ne demandons pas ni n'exigeons des cotisations ni des dîmes...*** afin que notre gloire ne soit pas vaine, comme le dit notre bien-aimé Apôtre Paul (1e Corinthiens 9:15 et 1e Timothée 6:10) qui a toujours travaillé et a fait les travaux les plus humbles, comme il est écrit, et en suivant la Sagesse du Christ, il a toujours honoré Matthieu 8:20.

Ici, nous travaillons tous, et quiconque veut manger de l'autel, il peut manger les planches ou les pierres avec lesquelles il a été fabriqué. Nous ne vendons en aucune manière des bouts de ciel en commodités mensuelles, car les gens ne sont sauvés que grâce à leurs bonnes actions, leurs bonnes pensées et leurs bons sentiments...

La seule chose que nous demandons aimablement et exigeons est une conduite juste.

Mieux vaut donner en tant que dîmes de bonnes pensées, des prières et des louanges, rien que le 10% de notre temps quotidien, à partir du moment où nous nous réveillons jusqu'à ce que nous nous couchions...

8. Nous insistons: C'est notre devoir d'être un mari et un père exemplaires, un enfant exemplaire, un magnifique petit-enfant et un grand-père patriarcal...

Un citoyen modèle, respectueux de sa femme, des femmes des autres et des autres dévotes du Sentier. Mari d'une seule femme, humble, juste, tempéré, sacrifié pour l'humanité et non pas sacrifiant de celle-ci, etc. (1e Timothée 3)

Et corrélativement nos très appréciées dames chrétiennes, authentiques et justes, de la Sagesse Paulinienne.

9. En accomplissement de l'Évangile, nous ne tolérons décidément pas le manque de respect ni les abus envers les dévotes du Sentier, car ***les femmes doivent être respectées***, et l'adultère ne doit, en aucun cas, être mystifié ou justifié, et nous éviterons ainsi la terrible réprimande de la 1e Corinthiens 5:1.

Nous ne sommes pas intéressés au porte-monnaie ni à la femme de qui que ce soit!

Nous rappelons toujours vivement les paroles du béni Apôtre:

“Fuyez la fornication. Tout autre péché que l’homme peut commettre est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pèche contre son propre corps.

Comment? Est-ce que vous ne savez pas que le corps que vous êtes est le **temple de l’Esprit Saint au-dedans de vous** et que vous avez de Dieu? De plus, *vous ne vous appartenez pas.* “ (1^e Corinthiens 6:18-19)

Aussi, considérons-nous notre devoir le plus sacré, de **respecter et aider les veuves et les orphelins** de nos compagnons de ce Sentier Spirituel, et de demander abondamment pour eux et leurs droits —et pour toute l’humanité—, comme il est également écrit de longue date (Deutéronome 27:19).

10. Nous respectons également la bénie **Mère du Rédempteur du Monde**, et nous n'acceptons pas de mots ni de raisonnements offensants contre Myriam, Marie, qu'elle soit réelle ou symbolique, ou bien, contre Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, Tonantzin, ou tout autre nom attribué à notre bénie **Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...** La Sacrée Épouse du Saint-Esprit, avec qui Elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen.*

11. Nous la reconnaissons et vénérons profondément, en tant qu'enfants de notre **Mère Universelle**, de notre **Mère Nature** et de notre **Mère Physique** qui nous a amenés au monde et nous donne la bénédiction de la Vie... *Amen.*

Nous suivons de cœur le quatrième Commandement de la Loi de Dieu: “Honore ton père et ta mère [*physiques et spirituels ou divins*], afin que tu puisses vivre une longue vie sur la terre que le Seigneur, ton Dieu, te donne.” (Exode 20:12) ... *Amen.*

[* Les citations des commandements dans cet ouvrage suivent la nomenclature catholique, étant la plus répandue. Nous prenons le meilleur des orthodoxes, des catholiques, des évangéliques et des hétérodoxes —car ils sont tous des disciples de l'Apôtre Paul— et nous laissons le mauvais. De plus, nous respectons sincèrement tous ceux qui suivent de telles religions du fond du cœur et toute autre religion. Amen.]

12. Nous prêchons d'exemple et cherchons à accomplir le **Triple Chemin de Libération** qui nous conduit au Christ: “*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive continuellement.*” (Matthieu 16:24) ... *Amen.*

13. Nous rejetons tout dogmatisme, fanatisme, hypocrisie, bigoterie, tartufferie, pharisaïsme, bavardage, culte à la personnalité, poses piétistes et feintes mansuétudes, ainsi que toutes ces histoires au nom du Christ ou du Bouddha, ou de tout autre Grand Être.

Bien que nous les respectons en tant qu'humains, nous ne sommes pas intéressés aux pseudochrétiens, mythomanes ou pseudo-illuminés, seuls ou rassemblés (2e Corinthiens 11:13 et suivants), **ni ne sommes intéressés non plus à nous disputer avec qui que ce soit.**

14. Ici, nous ne menaçons pas —impensable— avec la Loi de Dieu ou la Loi du Karma, ni nous ne condamnons pas au Jugement Divin ceux qui quittent l'institution, ou s'ils ne donnent pas leurs dîmes et prémices, ou s'ils ne remplissent pas toutes les continues caprices des supérieurs...

Ici, nous ne nous faisons pas passer pour le Très-Haut ni ses Juges ineffables pour condamner les autres.

Nous ne voulons pas de maîtres et ne voulons pas non plus d'idolâtres de notre très humaine et imparfaite personnalité. Nous respectons la dignité des personnes et la Loi, ainsi que nous l'ont enseigné nos grands-parents et celui qui reste ne gêne pas et celui qui part ne manque pas.

Nous avons un maximum de liberté dans un maximum d'ordre... Amen.

15. Nous évitons de nous mêler de la vie d'autrui (Matthieu 7:3-4), car **les défauts personnels doivent être éliminés par leurs possesseurs** —et être remplacés par la vertu opposée que le Père nous donne— et ils ne doivent être répréhensibles qu'en toute prudence et discrétion, avec de l'honneur, comme le dit l'Apôtre (Romains 12:10), lorsqu'ils affectent l'ordre Institutionnel.

16. Quiconque souhaite avoir des symboles ou des images peut le faire, car les images des chérubins de l'Arche de l'Alliance sont très belles ainsi que tout l'ornement symbolique du Temple de Salomon...

La beauté de l'art sacré est une chose, tandis que l'idolâtrie en est une autre très différente, car beaucoup interdisent toutes sortes d'images et de crucifix, etc., mais **ils idolâtrèrent le dieu Mammon** —le puissant gentilhomme Don Argent— et exploitent l'humanité au lieu de la servir...

C'est pourquoi il le dit clairement aux Colossiens 3:5: *“Faites donc mourir [réduisez] les membres de votre corps qui sont sur la*

terre [les appétences pécheurs], pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais et **de la convoitise, qui est une idolâtrie.**"

D'autres, **s'idolâtrent eux-mêmes** et ils exigent que les autres les idolâtrent. Voilà les idoles vivantes aux pieds d'argile. Voilà la véritable idolâtrie de nos jours.

Par conséquent, Jéhovah le sacré, Adonaï Sabaoth, sera plus heureux **si nous détruisons les idoles que nous portons à notre intérieur et vénérons** et que nous les avons levés et érigés avec soin, que ce soit pour l'amour de soi, la vanité, l'orgueil, l'envie, la convoitise, la colère, la paresse, etc., et les statues et saintetés que nous avons faites avec notre auto-image, notre très égoïste et superbe et fausse personnalité.

→ L'idolâtrie combattue par le béni Apôtre —en plus de la cupidité— fait référence aux vénération et aux **sacrifices de sang aux idoles**, une coutume très commune à l'époque, qui survit dans la "santeria" afro-américaine moderne, par exemple.

Et l'Apôtre considère comme une abomination de participer et de manger les offrandes alimentaires et les restes des sacrifices offerts aux idoles, appelé "*théophage*".

Malheureusement, les Juifs avaient aussi une telle coutume, seulement qu'ils sacrifiaient des animaux —puits, chèvres, agneaux, pigeons, etc.— au Dieu unique et invisible d'Israël, ainsi que ses symboles: étoile de David, menora, tables de la Loi, etc.

Notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ, a retiré cette coutume religieuse et a établi **la bénédiction du pain et du vin**, et Lui-même s'est sacrifié en tant qu'Agneau de Dieu qu'il est...

17. La formation du Christ en nous n'obéit pas à des règles formelles, externes et superficielles, fanatiques et pharisaïques, tartuffes et vénéneuses, dépourvues du bon sens, qui **ont souvent une incidence sur notre saine coexistence sociale**, en particulier avec les familles.

De nombreux admoniteurs et critiques ne fument pas une cigarette, ne boivent pas un verre et ne vont pas danser, ni ne coexistent pas socialement avec les gentils "impurs", mais ils voient une femme passer et la déshabillent du regard..., et ils la convoitent et adultèrent avec elle dans leur cœur (Matthieu 5:28), et vice-versa les femmes, quand elles convoitent les hommes.

Cependant, "*Jéhovah connaît les pensées des hommes, il sait qu'elles sont comme une vapeur*" (Psaume 94:11).

Le Christ —le béni Messie qui vient nous racheter intérieurement— **se forme, incarne véritablement au-dedans de nous** —hommes et femmes— pour **la pureté de nos pensées**,

sentiments et actions, c'est-à-dire, en suivant fidèlement son *Triple Chemin de Libération* (Matthieu 16:24)... *Amen*.

Ainsi réalisons-nous à notre intérieur le miracle **des noces de Canaan**, en transformant l'eau simple de notre très humaine et imparfaite personnalité dans le vin sublime de la supraconscience de l'Esprit, et c'est ainsi que nous nous christifions, que nous formons le Christ au-dedans de nous, comme il nous invite à en faire —avec des douleurs de l'enfantement— notre bien-aimé Apôtre Paul.

Cette cristallisation ou formation du Christ en nous, se déroule au cours du chemin en faisant la vie —la plus rigoureuse de toutes les maitresses— avec une grande patience, comme il nous l'a enseigné l'Instructeur du Monde, Jeshoua le béni:

“Par votre endurance vous acquerrez vos âmes.” (Luc 21:19)... *Amen*.

18. Nous nous basons sur l'exemple, c'est pourquoi nous sommes un groupe chrétien de rectitude, de louange et de prière, de méditation profonde, d'étude sérieuse des textes chrétiens, de rites et de cérémonies blanches et de pratiques sincères de Charité Universelle... Et nous ne sommes pas un simple club-social-religieux-chrétien de plus.

Nous comprenons que l'Enseignement profond, **la sacrée Sagesse de l'Apôtre Paul**, illuminera notre chemin vers le Christ de manière sérieuse, responsable et libératrice de nos fardeaux psychologiques, et nous donnera un désir sincère de servir à l'humanité avec de l'amour conscient.

Cette **Charité Universelle** est la plus exaltée des vertus (Romains 13:1 et suivants), et nous l'accomplissons avec joie en délivrant l'Enseignement du Christ sans rien attendre en retour...

Nous sommes des gens simples, respectueux du **Christ, dont l'enseignement nous devons le faire chair et sang** en nous-mêmes, ici et maintenant... *Amen*.

19. Nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'auto-vigilance et l'autocorrection de nos pensées, sentiments et actions, car nous savons que l'ennemi secret est à l'extérieur... **mais il est aussi à l'intérieur de nous**, et nous devons le vaincre, *en nous reniant nous-mêmes*, comme il est écrit.

Nous devons nier et détruire nos vices ou erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur et qui aigrissent nos vies personnellement et socialement, **et offensent le Très-Haut, qui est également au-dedans de nous** (1e Corinthiens 3:16).

Pour que notre Père qui est en secret puisse nous donner la beauté lumineuse des vertus opposées à de tels vices, ces lumières bénies de la conscience, et pour que nous soyons ainsi des Vases purs pour recevoir l'*Esprit Universel de Vie*...

En vérité, nous ne cherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret, par **la pensée juste, le sentiment juste et l'action juste**... Amen.

20. Dès l'aube du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul insistaient sur le fait que **la correction sexuelle de l'individu** était la clé de l'Enseignement:

“Car ce que Dieu veut c'est votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous **sache posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur**, et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise, tel qu'il existe aussi chez ces nations qui ne connaissent pas Dieu.” (1e Thessaloniens 4:3-5)

“Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles selon la science, leur assignant de l'honneur comme à **un vase plus faible**, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées**.” (1e Pierre 3:7)

Et tel est notre béni devoir... que nous devons accomplir avec la —bénie aussi— **continuité de propos** en respectant sérieusement cette *science amoureuse* de l'Apôtre Pierre, qui honore la femme avec les règles substantielles du Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33), afin que la glorieuse Croix de notre **Mariage Chrétien** puisse fleurir, tel qu'a fleuri la houlette de Joseph en épousant Myriam... Amen.

Lien sacré, le *Mariage Chrétien* est une authentique Croix de *Résurrection* et il ne peut être dissout que lorsqu'il est autorisé par la Nouvelle Loi, la **Nouvelle Thora Chrétienne** (Matthieu 5:32 et 19:9), et non par l'ancienne Thora juive, qui permettait de répudier la femme pour une raison quelconque, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit.

Le *Mariage Chrétien* est en réalité la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle qui est devenue la pierre angulaire de la Nouvelle Thora Chrétienne...

C'est pourquoi la stricte *monogamie* a été établie, obligatoire pour diacres et évêques (1^e Timothée 3:2 et Tite 1:6)

Ce lien sacré, soutenu sur la bénie **Pierre Ointe de Jacob** que les bâtisseurs ont rejetée, vient nous donner sagement —avec une grande pureté et une grande patience— la possession définitive de nos âmes, la formation du Christ en nous-mêmes...

C'est ainsi que les paroles du béni Apôtre Paul prennent vie dans la 1^e Corinthiens 15:40 et suivants, puisque ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous peu à peu, de sorte que le corruptible puisse être revêtu de l'incorruptible, et le mortel soit revêtu d'immortalité... "*Ceci est fait par le Seigneur, et c'est merveilleux à nos yeux!*"... Amen.

21. Nous suivons **le chemin du milieu, droit au centre** —ni à droite ni à gauche— comme il est écrit (Proverbes 4:25-27), et nous essayons de marcher prudemment avec les deux pieds en traitant avec de la courtoisie et de la bonne volonté aussi bien les moutons que les chevreaux... (Philippiens 2:15)

Et surtout, **en pardonnant à nos débiteurs** —ceux contre qui, pleins de vengeance et rancune, nous disons: *tu me la dois et alors, tu dois me la payer*— afin que notre Père qui est au ciel puisse aussi pardonner nos péchés, bien plus graves que les fautes ou offenses de nos pauvres débiteurs...

Certainement, **dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés** (Matthieu 6:14-15).

22. Nous reconnaissons les rites suivants: baptême, mariage et funérailles, ainsi que l'Agape —aussi appelé la messe— et la consécration des temples, diacres et évêques.

Toutes nos réunions, conventions et congrès doivent avoir lieu pour honorer la Divinité et rendre heureux notre Père qui est en secret et qui nous surveille minutieusement, et **non pour faire des affaires ou faire briller la fausse personnalité de qui que ce soit.**

Personnalités Divines uniquement celles d'un **Jésus de Nazareth**, d'un Moïse, d'un Krishna en Inde, d'un Bouddha, d'un Zoroastre, d'un Lao Tse, d'un Quetzalcoatl, d'un Viracocha, etc., véritables expressions ou incarnations de *la Divinité Cosmique Universelle*, dont le *Nom* est inconnu, est imprononçable... parce que Lui seul le sait, c'est pourquoi **Lui c'est Lui**, comme il est écrit.

Ces incarnations divines sont pour rappeler à cette génération adultère et perverse —qui continue de demander un signal— son chemin erré et le dénouement fatal de son auto-agression en tant qu'espèce...

Alors, nous vénérons profondément toutes les manifestations du Très-Haut, quels que soient le temps et le lieu, et nous suivons fidèlement sa plus grande manifestation en l'humble personne — sans diplômes ni argent, comme toujours— de **Jeshoua le Béni, notre Seigneur bien-aimé Jésus-Christ.**

Par conséquent, nos Temples doivent être de véritables académies chrétiennes, des centres d'enseignement de normalité et de tranquillité psychologique, de louange et de prière... Des Temples de véritable Liturgie Christique... *Amen*.

23. Nous rejetons expressément les doctrines de l'erreur, ainsi que l'interprétation tordue —très convenable à la ruse— des Romains 3:24, 11:6, 9:32, etc., où, selon cela, *seule la foi suffit* et les œuvres de la Loi ne sont pas nécessaires, parce que la seule foi en Christ le pardonne tout, même lorsque nous faisons de mauvaises —très mauvaises— “œuvres”.

Ils disent que comme Il est tout amour —oui, mais l'amour conscient, avec équité et justice, dans le respect de la Loi du Père— Il le pardonne tout, mais tout, tout, absolument tout...

Cependant, autant que nous le voudrions, la vie nous enseigne que tous les enfants ont leurs limites devant leurs parents, surtout, quand on offense le Père ou la Loi du Père.

Avec cette interprétation tordue, sous ce prétexte, beaucoup tolèrent les autres et se tolèrent eux-mêmes dans leurs récidives, et s'auto-exonèrent et auto- pardonnent eux-mêmes —avant ou après— toute culpabilité ou tout péché...

C'est-à-dire, selon ce tordu critère, ***le Christ est un complice et pardonne en même temps*** tous nos péchés...

Ce n'est pas vrai, puisque le béni Apôtre Paul ***fait référence à la circoncision juive, à l'œuvre externe ou à la formalité*** énoncée dans la ***Thora***, la Loi juive, ainsi qu'à d'autres “œuvres de la Loi”, telles que les règles alimentaires.

Cette “œuvre de la loi juive”, voulaient l'imposer depuis Jérusalem les soi-disant orthodoxes, comme condition préalable pour devenir chrétiens: d'abord, juifs et circoncis, puis, chrétiens. (Actes 15:1 et 2) Critère ou ordonnance qui est combattue dans toute l'Épître aux Romains en tant qu'œuvre de la loi, pour les raisons très justes y exposées.

Et de toute évidence, le béni Apôtre ***n'est pas complaisant à l'égard du délit ni ne justifie le péché sous prétexte que seule la foi suffit...***

24. Au contraire, nous nous approprions des paroles ardentes du Treizième Apôtre, notre bien-aimé Seigneur Paul de Tarse, dites dans cette ***même et identique épître***:

“Mais, selon ta dureté et selon ton cœur sans repentance, ***tu amasses*** [accumules] pour toi du courroux au jour du courroux et de la révélation du juste jugement de Dieu. ***Et il rendra à chacun selon ses œuvres.***” (Romains 2:5-6)

Il ne dit pas selon sa foi, ou que la foi suffit, mais **selon ses œuvres**. Par conséquent, selon l'interprétation systématique de cette Épître, il est très clair que *chacun paie selon ses œuvres*. Cela est confirmé dans la 2^e Corinthiens 11:15 et la 2^e à Timothée 4:14.

Alors, la foi «seule» ne suffit pas, mais nous devons montrer notre sincère repentance, en particulier, à travers nos **bonnes œuvres**, en faisant un réel effort pour nous corriger. Afin d'atteindre de cette manière la miséricorde —le béni et si ardent pardon d'Iéhou— tel qui est ratifié à l'Épître de Jacques (2:17), comme il est écrit.

La foi nous sauve dans la mesure où elle favorise l'accomplissement de bonnes œuvres, en nous libérant du poids énorme de nos dettes envers la Justice Divine pour nos actions passées —et présentes— et nos omissions...

Bénie soit la Foi et béni l'Espoir, et bénie —très bénie— la Charité!... *Amen*.

25. Il est également écrit avec des lettres de feu vivant:

“Car il n'est pas juif celui qui l'est au-dehors [les apparences et fanatismes, les interdictions et lourds fardeaux, les bigoteries et tartufferies, les coups de poitrine et réprimandes et condamnations, les poses pieuses et feintes mansuétudes, etc.], et ce n'est pas circoncision celle qui l'est au-dehors dans la chair:

Mais il est Juif [ou vrai chrétien] celui qui l'est au-dedans, et **sa circoncision, celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit**. La louange de celui-là vient [du vrai chrétien] non des hommes [flatteurs], mais de Dieu.” (Romains 2:28-29).

26. Et en plus, aussi avec des lettres allumées, il est écrit, directement par la propre main de l'Apôtre Paul:

“L'enseignant des gens déraisonnables, l'enseignant des tout-petits, possédant dans la Loi l'armature de la connaissance et de la vérité...

Toi donc, celui qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même?

Toi, celui qui *prêche* “Ne vole pas”, tu voles?

Toi, celui qui *dit* “Ne commets pas d'adultère”, tu commets l'adultère?

Toi, celui qui *manifeste son horreur* des idoles, tu pilles les temples?

Toi qui tires orgueil de la Loi [qui connaît la Bible par cœur], **tu déshonores Dieu en transgressant la Loi?**” (Romains 2:20-23)

27. Le bienaimé Apôtre Paul postule que ***l'Esprit est reçu par la Foi***. C'est autant que de lui tracer un chemin, ***une voie de communication par la Foi***, pour que l'Esprit soit «reçu» en nous.

Et nous sommes tout à fait d'accord, seulement que cette voie de communication l'est *aussi* par ses vertus sœurs, ***l'Espérance et la Charité, et pas seulement par la Foi*** (1 Corinthiens 13:13).

Nous ne pouvons pas «enfermer» l'Esprit de Dieu avec nos pauvres concepts humains, avec nos limitations physiques, psychiques et spirituelles.

Nous reconnaissons que l'Esprit est reçu par ***la Foi, mais il est aussi reçu, au même degré, par l'Espérance et la Charité***. Certes, de la même manière «*la réception de l'Esprit*» se produit, avec toutes les —Trois— vertus que le bienheureux Apôtre exalte...

À travers chacune de ces vertus bénignes, l'Esprit peut être reçu. De plus, «***il faut***» ***recevoir l'Esprit***, harmoniquement pour chacune des trois vertus.

Et bien que l'Esprit soit également reçu par les Trois vertus très bénies, l'Apôtre Paul élève, cependant, *la Charité comme la plus grande d'entre elles*. Ergo, la voie pour recevoir l'Esprit par la Charité a une ***plus grande «possibilité de service» à la volonté éternelle de Dieu de veiller sur ses créatures...***

Par conséquent: Si ***par la simple Foi*** nous allons obtenir le salut, même au-dessus des «œuvres de la loi», en supposant sans concéder qu'on entend aussi par-là la Loi des Dix Commandements, c'est-à-dire, les ***Normes Morales Supérieures***.

Et si l'Apôtre Paul dit que ***la Charité est la plus grande des vertus***, y compris la Foi, alors ***nous ferions mieux d'interpréter que PAR LA CHARITÉ SEULE le salut est également atteint...***

«***Si j'avais toute la foi***, de sorte d'aller au-delà des montagnes, ***et je n'ai pas de charité, je ne suis rien.***

La charité ne cesse jamais d'être: mais les prophéties devront cesser, et les langues cesseront, et la science doit être supprimée.» (1e Corinthiens-13:2 et 8).

On accomplit bien plus —en tant que simple apprenti de chrétien— avec la bénie ***charité, au-dessus des œuvres de la loi, et aussi de la Foi et de l'Espérance***, puisqu'elles sont subordonnées à la Charité, la sœur aînée.

Si l'étude et l'accomplissement des Écritures sont pour toute bonne œuvre, comme le dit le bienheureux Apôtre à son disciple bien-aimé Timothée (2 Timothée 3:14-17), alors, agissons avec justice, avec *charité, laquelle s'exprime toujours en bonnes œuvres...* qui dignifient le cœur droit et bon (Luc 8:15)...

Et des **interprétons avec une grande charité** —comme une très bonne œuvre qu'elle est— **la Sainte Bible**.

Servons le Père avec l'ardeur bénie et la bonne volonté de **la CHARITÉ, QUI ÉQUILIBRE LES POSTURES DE SOLA FIDE ET DES BONNES ŒUVRES**, dont parle aussi l'Apôtre Jacques, puisque la Charité nous aime tous, sans distinction ni discrimination; de plus, «l'accomplissement de la loi, c'est la charité» (Romains 13:7-10).

La Charité **va de pair avec la Foi, la Loi et la bienheureuse Espérance**, avec le regard toujours fixé sur la réalisation de la Miséricorde du Christ et de son Père céleste.

28. En tant que très vrais et authentiques protestants ou évangéliques que nous essayons d'être, **nous recherchons toujours la réforme de nos personnes devant le Seigneur**.

Et, par conséquent, l'indépendance et **la libération de l'enseignement dogmatique traditionnel** que nous avons reçu des catholiques orthodoxes, et maintenant, aussi, de nombreux protestants ou évangéliques dogmatisés.

Ainsi, dans cette recherche ou acquisition de la **Réforme Intérieure, de notre indépendance pour adorer le Seigneur**, proposée par l'Apôtre Paul et notre chef suprême Jésus de Nazareth —l'Oint, le Christos—, nous postulons avec joie:

Que les Cinq Solas, ainsi que les Solas «Opera» et «Lex» catholiques —ou comme on voudra les appeler—, toutes **sont harmonisées avec la Charité et l'Amour suprême de Dieu et du Prochain**.

De même, nous postulons fermement et sereinement que la **Sola Charité (6ème Sola)**, à elle seule, est un chemin *supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner dans le Sein du Tout-Puissant, du Tout-Miséricordieux.

De la même manière, nous postulons fermement et sereinement que **l'Amour de Dieu et du Prochain (7ème Sola)**, uniquement et par elle-même, est un chemin *supersubstantiel* pour atteindre le salut, l'illumination et la joie ineffable de retourner dans le Sein du Tout-Puissant, du Tout-Miséricordieux.

Cette vertu d'Amour de Dieu et du prochain, allume le feu de la Charité et les autres vertus...

Les Cinq Solas ne devraient plus être si seules, mais très bien accompagnées, car **la fraternité protestante n'est plus «si seule»** qu'en ces temps si amers, quand elle a été combattue avec le sang et le feu...

Par conséquent, elle n'est plus si «seule», puisqu'il y a des Églises Évangéliques partout dans le monde... C'est pourquoi nous proposons aimablement *d'accompagner notre fraternité Protestante ou Évangélique avec ces nouvelles Solas: la **Charité** (6ème) et **l'Amour de Dieu et du prochain** (7ème).*

29. Avec le même esprit de **libération de l'enseignement dogmatique traditionnel**, nous déclarons emphatiquement que, dans le Tanaj hébreu ou Ancien Testament, nous pouvons distinguer deux Jéhohvas: ***l'un qui ordonne TU NE TUERAS PAS et l'autre qui ordonne de TUER***, et il dit même —à plusieurs reprises— qu'il punira le désobéissant par la mort et **ordonne de TUER** même ses frères, amis et parents.

Ce **pseudo-Jéhovah** qui ordonne des meurtres systématiquement, voire des **génocides**, et se complaît à verser du sang sur son autel, est celui qui apparaît le plus fréquemment cité dans l'Ancien Testament, exigeant ses multiples **Korban** (holocaustes et sacrifices sanglants) et des massacres des familles et des villages entiers de l'ennemi, y compris leurs bêtes ou animaux (1e Samuel 15:2-3).

C'est une totale contradiction logique, théologique et téléologique, que «le même Jéhovah-Dieu» ordonne d'abord au peuple d'Israël de TU NE TUERAS PAS, et **immédiatement après**, il ordonne au même peuple de TUER ses frères, amis et parents, et qu'il les «bénisse» pour ces actes criminels, homicides et génocidaires (Exode 32:26-29).

Et qu'il continue à ordonner —à plusieurs reprises— dans le Tanaj ou l'Ancien Testament, de tuer des hommes et des femmes, des enfants et des bébés, des vaches et des moutons, des chameaux et des ânes...

C'est la cause ou la raison pour laquelle **nous n'acceptons PAS que tout ce qui est écrit dans la Bible soit la parole de Dieu**. Quel genre de Dieu est-il, qui non seulement est complaisant avec le crime d'homicide ou meurtre, mais il le promeut et l'ordonne également?

Nous savons que beaucoup vont déchirer leurs vêtements jusqu'à la consommation des siècles, car nous mettons en évidence ce **pseudo-Jéhovah, qui est, en réalité, un produit des «doctrines et commandements des hommes»**, faussement attribués au vrai et vrai IEHOVA-Adonay-Sabaoth, comme s'ils étaient sortis de sa bénie bouche... Comme en témoignent également Isaïe le prophète (14:12-21 et 30:9-11) et notre Seigneur le Christ (Matthieu 15:3-9 et 19:8).

Mais nous, en tant qu'aspirants à chrétiens pauliniens qui cherchent à être, honorons nos vêtements de la Vérité du Christ, dont nous sommes revêtus depuis notre baptême (Galates 3:27).

Et nous n'allons pas renier la Vérité **en couvrant, en cachant et en tolérant les adultérations homicides de la Loi Authentique**, celle «du début», avec ses Dix Commandements inclus.

Falsifications clairement exprimées dans les textes de l'Ancien Testament..., et y sont parfaitement écrites et décrites — abondamment— *les multiples évidences de nos paroles*.

30. Nous sommes une Église Chrétienne Juste, à la *Sagesse Paulinienne Authentique*, qui ne tord pas les paroles du Treizième Apôtre.

Et nous vénérons et louons avec une grande sincérité le Christ bienfaiteur, manifesté ou exprimé lumineusement à travers **le Cœur et la Sagesse du “plus jeune” de ses Apôtres: Paulus**, du latin *paucus*, “peu, petit, mineur”: Paul, nom d'humilité devant le Seigneur (1e Corinthiens 15:9 et Éphésiens 3:8).

Qui nous a donné **le plus grand exemple de correction**, parce qu'il a tout d'abord nié et persécuté le Fils du Seigneur des Armées —Iehoua Sabaoth— puis, il l'a loué et a prêché jusqu'à la fin de ses jours, quand il est mort décapité dans la joie à cause du crime de servir le Béni Verbe...

Mais, **nous menons tous un Paul de Tarse à l'intérieur de nous!** À l'ombre de notre Être... C'est une partie des Hiérarchies que dans notre intérieur en a le Très Haut... LUI... CELUI qui réside aussi à l'intérieur de nous, comme il est écrit (1e Corinthiens 3:16).

Initions une **Nouvelle Ère Paulinienne**, où l'amour et la grâce du Christ s'expriment par le biais de notre **Apôtre Paul personnel, individuel...**

Qui est toujours en train de lutter intérieurement —et avec un grand courage— pour notre tant attendu salut... *Amen*.

31. De tout notre cœur, nous souhaitons atteindre **la Paix du Christ** en développant **la volonté et la bonne volonté**, comme il est écrit (Luc 2:14).

Nous savons que nous n'avons que des étincelles de bonheur véritable dans la vie, mais la paix, nous pouvons la conquérir en louant le Dieu des hauteurs et en recherchant la paix sur la terre en tant qu'hommes de bonne volonté... *Amen*.

Combien de fois avons-nous loué le Dieu du ciel et recherché la paix du Christ pendant la journée?

Le jour a vaincu sur nous, ou nous avons vaincu sur le jour?

32. Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité a mal, car elle paie mal et s'éloigne de son Créateur.

Et avec une très bonne volonté nous essayons de la servir, comme l'a fait le Divin Rabbî de Galilée, **JESHOUA LE BÉNI**, notre plus grand Chef Spirituel, dont le **Nom** —Verbe— nous ne nous fatiguerons jamais de louer... *Amen.*

33. Avec sincérité et de tout notre cœur, nous postulons le merveilleux Enseignement du Christ Immortel:

"Celui qui a mes commandements et qui **les observe**, c'est celui-là qui m'aime. Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi, **je l'aimerai et je me montrerai à lui** distinctement.

Si quelqu'un m'aime il observera ma parole, **et mon Père l'aimera**, et nous viendrons à lui, **et nous ferons chez lui notre demeure.**" (Jean 14: 21 et 23)

Amen! Amen! Amen!



"Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité:
Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine,
Et votre foi est aussi vaine." (1 Corinthiens 15:13-14)

HÉNOCH EST ÉLEVÉ AU MÉTATRON

7:1 Rabbi Yismael a dit: Métatron, l'ange, le prince de présence m'a dit: — Quand il m'a pris parmi ceux qui appartiennent à la génération du déluge, le Saint, béni soit-il, m'a fait monter sur les ailes de vent de la Sekinah au très haut firmament (raqia) et m'a introduit aux grands palais qui sont par-dessus le firmament d'Arabot, où sont le trône glorieux de la Shekinah, la Merkabah, les troupes de la colère, les armées de la fureur, le sinanim de feu, les chérubins flamboyants, les ardents ophannim, les ministres flamboyants, les étincelants hasmallim et le séraphin radieux.

Et là, il m'a placé pour m'occuper jour après jour du **Trône de la Gloire**.

8:1 ... — Avant de me nommer pour m'occuper du Trône de Gloire, le Saint, béni soit-il, il m'a ouvert trois cent mille portes d'intelligence, trois cent mille portes de prudence, trois cent mille portes de vie, trois cent mille portes de «faveur et grâce» (hen wa-hésed), trois cent mille portes d'amour, trois cent mille portes de Torah, trois cent mille portes d'humilité, trois cent mille portes d'entretien, trois cent mille portes de miséricorde, trois cent mille portes **de la peur de Dieu**.

8:2 Et alors le Saint, béni soit-il, m'a ajouté **la sagesse sur la sagesse**, intelligence sur l'intelligence, prudence sur la prudence, connaissance sur la connaissance, miséricorde sur la miséricorde, Torah sur la Torah, amour sur l'amour, bienveillance sur la bienveillance, bonté sur la bonté, humilité sur l'humilité, puissance sur la puissance, force sur la force, vigueur sur la vigueur, splendeur sur la splendeur, beauté sur la beauté...

Livre Hébreu d'Énoch - Sefer Hékalot



LA BELLE VIERGE QUI N'A PAS D'YEUX

«Quel est **le serpent qui vole dans les airs** alors qu'entre ses dents gît, sans être dérangée, une abeille?

Qu'est-ce qui commence dans l'union et se termine par la séparation?

Quel aigle est celui dont le nid est dans un arbre qui n'existe pas encore et dont les poussins sont pillés par des créatures qui n'ont pas encore été créées, et dans un endroit qui ne l'est pas?

Qu'est-ce qu'ils sont ceux qui, lorsqu'ils montent, ils descendent, et lorsqu'ils descendent, ils montent?

Et qu'est-ce que deux qui font un et *un qui fait trois*?

Et qui est **la belle vierge qui n'a pas d'yeux** et dont le corps est caché et pourtant révélé, révélé le matin et caché le jour, et qui se pare d'ornements qui n'existent pas?»

... Ces versets [*sur la fille du prêtre*] sont assez simples au sens littéral, mais **les mots de la Torah ont aussi un sens ésotérique** [*la sagesse cachée, la sagesse de Dieu dans le mystère... dit l'apôtre Paul*] et chaque mot dans elle, contient **des germes occultes de sagesse** compréhensibles seulement pour les sages qui sont familiarisés avec les voies de la Torah [*qui eux, ils peuvent manger de la nourriture solide, «la Parole de Justice», insiste le bienheureux Apôtre*].

Parce que, vraiment, les paroles de la Torah ne sont pas de simples rêves. Et même les rêves doivent être interprétés selon certaines règles.

Combien de plus, alors, est-il nécessaire que les paroles de la Torah, le délice du Saint Roi, **soient expliquées selon le droit chemin**. Et "les voies du Seigneur sont justes".

Zohar, Mishpatim

Exode XI:1-XIV:18



LETTRE À FLORE DE PTOLÉMÉE

Épître à Flore de Ptolémée, limitée par Épiphanes de Salamis dans son ouvrage
Panarion 33, 3-7.

→ Les remarques d'Épiphanes de Salamis figurent entre parenthèses [] et celles de l'auteur entre parenthèses ().

«La Loi donnée par Moïse, ma chère sœur Flore, n'a pas été comprise par de nombreuses personnes car elles n'ont pas une connaissance précise de ce qu'il avait ordonné, ni de ses commandements. Je pense que cela vous sera parfaitement clair lorsque vous connaîtrez les opinions contradictoires à son sujet.

Certains disent qu'elle a été donnée [la Loi] par Dieu le Père; d'autres prennent la position opposée et soutiennent qu'elle a été établie par le Diabolos [Adversaire], causant de destruction, à qui ils attribuent également la création du monde, et considèrent le père et le créateur de l'Univers.

Cependant, tous les deux se trompent et, dans leur mutuelle réfutation, aucun d'entre eux n'a réussi à connaître la vérité sur cette question.

Car il est évident la Loi n'a pas été ordonnée par le Parfait Dieu, le Père [la Divinité Suprême, Agnostos Theos], que nous inférons du fait que celle-là est imparfaite et nécessiteuse de complétude par un autre [Jésus-Christ], et **qu'elle contient des commandements étrangers à la nature et pensé à Dieu** [le Père].

Et, d'autre part, la loi ne peut être imputée à l'injustice de l'Adversaire, car elle [la Loi] s'oppose à l'injustice.

Ces personnes ne comprennent pas ce qui a été dit par le "Soter" [Sauver]. "Toute ville ou maison divisée contre elle-même ne tiendra pas." [Matthieu 12:25], a déclaré notre Sauveur.

En outre, l'Apôtre dit que la création du monde lui est due, car "Toutes choses vinrent à l'existence par lui, et en dehors de lui, pas même une seule chose ne vint à l'existence." [Jean1:3]

De cette manière, il [l'apôtre] supprime d'avance la sagesse infondée des faux accusateurs et démontre que **la Création n'est pas due à un dieu corrompu, mais à Celui qui est Juste et qui rejette le mal.**

Seuls les gens peu intelligents peuvent garder cette pensée; des gens qui ne reconnaissent pas la Providence Divine et ont aveuglé, non seulement les yeux de l'âme mais également, ceux du corps.

D'après ce qui a été dit, il est évident que ces personnes ont perdu la vérité; les deux positions se trompent: les premiers parce qu'ils ne connaissent pas le Dieu de Justice; les seconds parce qu'ils ne connaissent pas le Père de Tout, qui n'a été révélé que par Celui qui est venu et le connaissait. [Matthieu 11:27].

Nous, qui avons été jugés dignes de la Gnose [Connaissance] de l'un et de l'autre [du Père de Tout et du Dieu de la Justice], nous reste maintenant la tâche de vous expliquer en toute exactitude ce qui concerne cette Loi; à savoir, quelle est sa nature et celle du Législateur qui l'a promulguée.

La première partie ne doit être *attribuée qu'à Dieu* et à sa législation [donnée par médiation de Moïse]; la seconde, *à Moïse* — non pas dans le sens où Dieu a légiféré [dans cette partie] au moyen de celui, mais dans le sens que Moïse a souligné certaines prescriptions de son propre avis— et la troisième, provenant *des Anciens du Peuple* qui, au début, ont interpolé certains commandements à eux-mêmes.

Nous allons argumenter maintenant, comme preuve de nos affirmations, les paroles de notre Sauveur, les seules qui peuvent nous conduire sans embûches à la compréhension de la réalité.

Dans un dialogue avec ceux qui se disputaient avec lui à propos *du divorce*, permis par la Loi, le Sauveur dit: "Moïse, en raison de votre dureté de cœur, vous a fait une concession en vous permettant de répudier vos femmes; mais au début, il n'en était pas ainsi." [19:8], car Dieu a fait cette union et "ce que Dieu a mis ensemble, que l'homme ne le sépare pas." [Matthieu 19:6].

De cette manière, Il montre qu'il existe une Loi de Dieu, qui interdit le divorce de la femme de son mari, et une autre loi [ordonnance] de Moïse, qui permet la rupture de cette union à cause de la dureté du cœur.

En fait, Moïse établit une législation opposée à celle de Dieu, car unir est contraire à désunir. Mais si nous examinons l'intention de Moïse en présentant cette législation, nous pouvons voir qu'il ne l'a pas donné de manière arbitraire ou de sa propre volonté, mais par nécessité, *en raison de la faiblesse de ceux à qui la Loi était destinée*.

Comme ils étaient incapables de garder le propos de Dieu, selon lequel, il n'était pas légal pour eux de rejeter leurs femmes, avec lesquelles certains éprouvaient de l'aversion pour vivre ensemble et risquaient donc de tomber dans une plus grande injustice entraînant leur propre ruine [morale], Moïse a

voulu éliminer la cause de l'aversion qui les plaçait en risque de perdition.

Par conséquent, à cause des critiques circonstances, choisissant le moindre mal au plus grand mal, [Moïse] a personnellement expédié une deuxième loi, celle du divorce; de sorte que, s'ils ne pouvaient pas observer la première, ils pourraient garder celle-ci et ne pas recourir à des actions injustes et mauvaises, ce qui leur causerait une destruction complète.

C'était son intention quand il a expédié cette **législation opposée à celle de Dieu**. Par conséquent, il est irritable que, dans ce cas, la Loi donnée par Moïse est différente de la Loi de Dieu, même si cela n'a été démontré que par un seul exemple.

Le Sauveur met également en évidence que certaines traditions des aînés ont été entremêlées à la Loi [l'enfreindrant]. "Mais Dieu", dit [Jésus], "il a commandé: de l'honore à ton père et à ta mère, afin que tout se passe bien pour toi." Mais vous —a-t-il dit en s'adressant aux critiques— avez déclaré comme une offrande à Dieu tout ce qui soit fait pour leur venir en aide, de sorte que "vous avez invalidé le commandement de Dieu à cause de votre tradition." [Des aînés] [Matthieu 15:4-9, Deutéronome 5:16]

Ésaïe a également proclamé cela en disant: "Ce peuple de lèvres m'honore, mais son cœur il l'a éloigné de moi. En vain, ils me glorifient **en enseignant comme doctrines, les commandements d'hommes**". [Ésaïe 29:13]

Par conséquent, il est clair que **la Loi entière est divisée en trois parties**: nous y trouvons [quelques ordonnances de] la législation de Moïse, celle des aînés et celle de Dieu lui-même. Cette division de la Loi, comme nous le faisons, a fait la lumière sur ce qui est vrai en elle.

Cette partie, La Loi de Dieu lui-même, est à la foi divisée en trois parties: la législation pure non entre mêlée du mal, appelée proprement Loi et que le Sauveur est venu "non pour abroger, mais pour l'accomplir." [Matthieu 5:17] —car ce qu'il a accompli ne lui était pas étranger, mais demandait de la complétude; plus tard, la législation entremêlée d'infériorité et d'injustice, que le Sauveur rejeta parce qu'elle était étrangère à sa nature et, enfin, à la législation [loi rituelle] qui est allégorique et symbolique, image du spirituel et transcendant, que le Sauveur a transférée du perceptible et phénoménal au spirituel et invisible.

La Loi de Dieu pure et sans interpolations inférieures est le Décalogue, les dix phrases gravées sur les deux Tables, qui indiquent ce qui ne doit pas être fait et commandent ce qui doit

être fait. Celles-ci contiennent la pure mais imparfaite législation et précisée de la complétude faite par le Sauveur.

Il y a, ensuite, ***une loi mêlée à l'injustice***, établie pour la justification et punition de ceux qui commettent l'iniquité, qui ordonne d'arracher "***œil pour œil***" et "***dent pour dent***" et de venger mort pour mort. Car celui qui commet l'injustice en second lieu, n'est pas moins injuste que le premier : seul l'ordre varie, l'action réalisée est la même"

Certes, c'était et l'est encore, un commandement juste, dû à la faiblesse de ceux à qui la Loi était adressée, afin qu'ils ne transgressent pas la Loi pure. Mais il est étranger à la nature et la bonté du Père de Tout.

Sans doute, il était approprié aux circonstances et même nécessaire; mais celui qui ne veut pas qu'on commette de l'homicide ***en disant Tu ne tueras pas et ordonne ensuite un homicide afin de réparer un autre commis***, a donné une deuxième loi, laquelle comprend deux homicides, même s'il en a interdit un.

Ce fait démontre qu'il était en toute confiance la victime du besoin.

C'est pourquoi, lorsque son Fils est venu, il a abrogé cette partie de la Loi, tout en admettant que son origine était divine. [Jésus] estime cette partie de la Loi est comme partie de l'ancienne doctrine, non seulement dans d'autres passages, mais également où il dit: "Car Dieu a ordonné en disant: Celui qui maudit le père ou la mère meurt de manière irréversible." [Matthieu 15:4; Ex. 21:17, Lévitique 20:9]

Enfin, il y a ***la partie symbolique de la Loi***, ordonnée à l'image de questions spirituelles et transcendantes. C'est-à-dire, la partie faisant référence aux offrandes et à la circoncision, ***au Shabbat, aux jeûnes, à la Pâque*** [Pessa'h] et au pain sans levain et à d'autres questions similaires.

Puisque toutes ces choses ne sont que des images et des symboles, lorsque la Vérité est devenue manifeste, elles ont acquis une autre signification. Dans leur aspect phénoménal et dans leur sens littéral, elles ont été abrogées, mais dans leur sens "pneumatique" [spirituel], elles ont été restaurées; les noms étaient les mêmes mais leur contenu a changé [il a été mis à jour].

De cette manière, le Sauveur nous a ordonné de faire des sacrifices, mais pas d'animaux irrationnels ou d'encens, mais par des ***louanges spirituelles et de glorification, action de grâces, charité et bienveillance envers nos semblables***.

Il a voulu également que nous soyons circoncis, non pas en ce qui concerne notre prépuce physique, mais en ce qui concerne notre cœur spirituel et que nous respections le Jour du Shabbat, car il souhaite que nous soyons oisifs quant aux mauvaises actions et que **nous jeûnions**, non pas en ce qui concerne le jeûne physique, mais quant à la partie spirituelle, nous abstenant de tout mal.

Parmi nous, le jeûne externe [physique] est également respecté, car il peut être avantageux pour l'âme s'il est fait raisonnablement; non pas pour imiter les autres, ou pour l'habitude, ou à l'occasion d'un jour spécial désigné à cet effet. Il est également respecté de sorte que ceux qui ne sont pas encore capables de tenir le vrai jeûne [d'aliments impurs pour l'âme] puissent le rappeler par le biais du jeûne externe.

De la même manière, l'Apôtre Paul enseigne que Pâques et le pain sans levain [sans levure] sont des images [allégoriques] lorsqu'il dit: "Nettoyez-vous, donc, de la vieille levure pour être une masse nouvelle, dans la mesure où vous êtes exempts de ferment —signifiant ici que la levure est le mal—, parce que notre Pâque, qui est Christ, a déjà été sacrifiée pour nous." [1e Corinthiens 5:7]

De même, la Loi que nous reconnaissons comme venant de Dieu lui-même, est divisée en trois parties. La première partie a été complétée par le Sauveur car les Commandements Tu ne tueras pas, Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne parjureras pas, sont inclus dans l'interdiction de la colère, de la cupidité et de jurer. [Matthieu 5:21, 27, 33]

La deuxième partie a été complètement abrogée, car le commandement œil pour œil et dent pour dent [Matthieu 5:38] entremêlé avec injustice, a été abrogé par le Sauveur par son contraire. Le contraire l'annule [en disant]: "Or, moi je vous dis : ne résistez pas à celui qui est méchant; mais, à celui qui te gifle sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre." [Matthieu 5:39]

Enfin, il y a la partie [de la Loi qui provient des Aînés du peuple] transférée et changée de son sens littéral à son sens spirituel, législation symbolique qui est image de choses transcendantes. Car les images et les symboles représentant d'autres choses ont été adéquats jusqu'à ce que la Vérité soit venue, mais si la Vérité est venue, nous devons exécuter les actions de la Vérité, et non celles de l'image.

Les disciples du Sauveur et de l'Apôtre Paul ont démontré que cette théorie est vraie, quand, en se référant à la partie qui

traite sur les images —comme nous l'avons déjà référé— mentionnent Pâques et le pain sans levain.

Dans l'expression "abolissant [...] la loi des commandements exprimés dans les ordonnances" [Éphésiens 2:15] il [l'Apôtre Paul] se réfère à la partie de la Loi entremêlée avec injustice. Mais quand il dit que "la Loi, elle est donc sainte, et le commandement est saint, juste et bon." [Romains 7:12] ***fait référence à la partie*** [de la Loi] ***sans mélange avec quoi que ce soit d'inférieur.***

Je crois vous avoir suffisamment démontré, comme nous pouvons le faire brièvement, l'ajout de la législation humaine dans la Loi et la triple division de La loi qui émane de Dieu lui-même.

Il nous reste à dire qui est ce Dieu qui a ordonné la Loi, mais je pense que cela vous a également été montré dans ce que nous avons déjà expliqué, si vous l'avez reçu avec attention.

Car si la Loi n'a pas été ordonnée par le même Dieu Parfait, comme nous vous l'avons déjà enseigné, ni par le Diable, qui ne devrait même pas être considéré, alors, le Législateur doit être quelqu'un distinct à de deux-là. En fait, il s'agit du Démonstrateur [Créateur] et Auteur de cet Univers et de tout ce qu'il contient; et comme il est essentiellement différent de ces deux-là et est établi entre eux, on lui a correctement donné le nom de Médiateur [Mesotes].

Et si le Dieu Parfait est bon par nature, comme il l'est réellement —car notre Sauveur a déclaré qu'un seul est le Bon Dieu, son Père, à qu'Il a manifesté [Matthieu 19:17] — et si celui qui est de nature contraire est méchant et pervers, caractérisé par l'injustice, alors, celui qui s'établit entre ces deux, qui n'est ni bon ni mauvais ni injuste, pourrait proprement être appelé [Dieu] Juste, parce qu'il est l'arbitre de sa justice spéciale.

Ce Dieu [Juste] ***est inférieur au Dieu Parfait et au-dessous de Sa Justice***, car il est généré et non Non-Généré, car il n'y a qu'un seul Père Non-Généré, "duquel toutes choses proviennent." [1e Corinthiens 8:6], et duquel toutes choses dépendent, mais il est plus grand et plus puissant que l'Adversaire, puisqu'il est différent des deux en nature et substance.

Car la substance de l'Adversaire est corruption et l'obscurité, puisqu'il est matériel [hylique] et multiple, tandis que la substance du Non-généré [Dieu] le Père de Tout est l'Immortalité et la Lumière Auto existante, simple et homogène. La substance du Démonstrateur a émané un double pouvoir, considérant qu'Il était l'image du meilleur [Dieu le Père].

Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter maintenant pour savoir comment, à partir d'un seul principe de toutes les choses, qui est simple et reconnu par nous et dans lequel nous croyons en tant que Non-généré, incorruptible et bon, ces autres natures auraient pu être constituées —celle de la corruption et celle du Médiateur— qui sont d'une essence différente, bien qu'il soit dans la nature du Bien de générer et d'apporter à la manifestation des choses similaires et consubstantielles avec Lui.

Si Dieu le permet, vous recevrez plus tard des illustrations plus précises sur son principe et sa génération, lorsque vous ayez été jugée digne de recevoir la Tradition des Apôtres, tradition que nous avons également reçue par la voie de la succession, avec la capacité d'apprécier toutes les paroles en vertu des Enseignements de notre Sauveur.

En vous envoyant ces brèves expositions, ma Sœur Flore, je ne me sens pas fatigué et bien que j'aie abordé le sujet brièvement, je l'ai également traité suffisamment, ce qui vous sera très utile dans l'avenir si, en tant que bonne et juste terre, vous avez reçu des semences fertiles et plus tard, vous en produisez leurs fruits.»



LE TONNERRE, ESPRIT PARFAIT

— Hymne à Isis —

[Nag Hammadi VI, 2]

J'ai été envoyée depuis le pouvoir,
et c'est vers ceux qui pensent à moi que je suis venue,
et j'ai été trouvée chez ceux qui me cherchent.

Regardez-moi, vous qui pensez à moi,
et vous qui écoutez, écoutez-moi.

Vous qui êtes attentifs à moi,
recevez-moi auprès de vous,
et ne me chassez pas de devant vos yeux
et ne laissez pas votre voix me haïr, ni votre ouïe.
Ne m'ignorez en aucun lieu non plus qu'en aucun temps.
Soyez de garde!
Ne m'ignorez pas!

Car c'est moi la première et la dernière.
C'est moi celle qui est honorée et celle qui est méprisée.
C'est moi la prostituée et la vénérable [Kali et Devaki].

C'est moi la femme et la vierge.

C'est moi la mère et la fille.
Je suis les membres de ma mère.

C'est moi la stérile et ce sont nombreux mes enfants.
C'est moi celle dont les mariages sont multiples
et je n'ai pas pris mari.

C'est moi la sage-femme et celle qui n'enfante pas.
C'est moi la consolation des douleurs d'enfantement.

C'est moi la fiancée et le fiancé
et c'est mon mari qui m'a engendrée.
C'est moi la mère de mon père
et la sœur de mon mari
et c'est lui mon rejeton.

... C'est moi celle qu'on appelle la Vie,
et vous m'avez appelée la Mort.
C'est moi celle qu'on appelle la Loi,
et vous m'avez appelée le Chaos.

... C'est moi la substance et celle qui n'a pas de substance.

★ ∞ ★

L'OCTUPLE SENTIER

— L'Évangile du Bouddha —

10. Le Savant a vu **LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS** qui montrent le chemin du Nirvana, ou de l'extinction du «moi».

11. «La **première** noble vérité est **l'existence de la douleur**. On souffre à la naissance, en grandissant, dans la maladie; on souffre à mourir. On souffre en restant uni avec ce qu'on n'aime pas. On souffre également, encore plus, en quittant ce qu'on aime, et on souffre en désirant ce qu'on ne peut pas obtenir.

12. La **deuxième** noble vérité est la **cause de la douleur**. La cause de la douleur est la concupiscence. Le monde qui nous entoure affecte la sensation et engendre une soif d'attachement qui exige une satisfaction immédiate. L'illusion du «moi» naît et se manifeste dans l'attachement aux choses. **Le désir de vivre pour la satisfaction du «moi»** nous attrape dans les réseaux du mécontentement. Le plaisir est un appât, et le résultat c'est la douleur.

13. La **troisième** noble vérité est la **cessation de la douleur**. Celui qui subjugué son «moi» se livre de la concupiscence. Et à ne pas sentir de l'attachement, la flamme du désir ne trouve pas non plus de l'aliment pour se nourrir. Et ainsi elle doit s'éteindre.

14. La **quatrième** noble vérité est **L'OCTUPLE SENTIER qui conduit à la cessation de la douleur. Il est sauvé celui dont le «moi» disparaît devant la Vérité**; celui dont la volonté est subordonnée au devoir; celui qui n'a d'autre souhait que **réaliser son devoir**. Le Savant suit ce chemin et met un terme au devoir.

15. L'**octuple sentier** est:

- 1e La bonne manière de comprendre.
- 2e Les bonnes résolutions.
- 3e La bonne manière de parler.
- 4e La bonne manière d'agir.
- 5e La bonne manière de gagner sa vie.
- 6e Les bons efforts.
- 7e **Les bonnes pensées.**
- 8e La saine paix de l'esprit.

16. Voilà le **Dharma**. Voilà la **Vérité**. Voilà la **Religion**.

Paul Carus, «L'Évangile du Bouddha».

Recueil de textes bouddhistes.

PRIÈRE DE L'APÔTRE PAUL

[Nag Hammadi I, 1. Couverture]

— Respectueusement Paléographiée —

Accorde-moi ta lumière, accorde-moi ta **pitié!**

Mon rédempteur, sauve-moi! car je suis à toi: **celui qui a surgi de toi.**

Tu es mon esprit, prends-moi!

Tu es mon Temple de trésors, ouvre-le pour moi!

Tu es ma plénitude, conduis-moi à toi!

Tu es mon repos, donne-moi le parfait inatteignable!

Je t'invoque, celui qui tu Es et qui Étais, au **Nom** sur tout nom, par **Jésus Christ**, le Seigneur des seigneurs, le Roi des siècles....

Donne-moi tes dons —tu ne le regretteras pas— à travers du **Fils de l'homme**, du Saint Esprit, le défenseur de Vérité.

Donne-moi l'autorité quand je te la demande. Donne-moi la santé pour mon corps quand je te la demande pour les Évangélistes, et sauve mon éternelle âme lumineuse et mon esprit.

Et le **Premier-Né** de l'Esprit ou Plénitude de la grâce, révèle-le à mon esprit!

Concède-moi ce qu'aucun œil d'ange n'a vu, ni l'oreille de dirigeant n'a entendu et ce qui n'est pas entré dans le cœur humain, et qui est devenu angélique et modelé à l'image de «l'**Âme de Dieu**» lorsqu'il a été façonné depuis le commencement, puisque j'ai la foi et l'espérance...

Et mets sur moi ton Bien-Aimé, l'Élu, et la Grandeur bénie, le Premier-Né, le **Premier Existant**, et le merveilleux Mystère de ton Temple.

Car, c'est à toi qu'appartiennent le pouvoir et la gloire, et la louange et la grandeur à jamais. Amen.

PRIÈRE-MÉDITATION PAULINIENNE DE L'AUTO-CORRECTION

— Pour Normaliser l'Esprit —

Béni soit le Père, béni soit le Fils et béni soit le Saint-Esprit. Béni soit notre Mère Divine et bénis soient les Maîtres de la Lumière...

Devant Dieu et devant les hommes, je reconnais que je suis humain et je fais des erreurs...

Et confiant en l'amour de ma Mère Divine, je lui demande son profond pardon pour toutes mes erreurs et tous mes fautes. Et je me pardonne aussi sincèrement comme son fils imparfait que je suis, et je me libère ainsi de l'orgueil de me croire supérieur et de ne pas pardonner les erreurs, ni en moi ni aux autres.

Et en pardonnant et en oubliant mes erreurs du passé, je regarde en avant et suis son Maternel Chemin de correction, de rectitude spirituelle...

Le sacré chemin du milieu, droit au centre, sans ne me dévier ni à gauche ni à droite, comme a dit le sage Salomon...

Pour que ton Fils, le Christ, s'incarne dans mon cœur. Nous le prions, ma Mère amoureuse!

J'évite le péché de l'orgueil de me considérer si merveilleux que je ne peux pas et ne dois pas faire d'erreurs et qu'ils se moquent de moi et que je me ridiculise face aux autres, puisque nous sommes tous ridicules et faisons des erreurs face à la Justice Divine. Parfait, seulement le Père céleste!

Et en embrassant les pieds du Christ, je me pardonne et je pardonne aussi aux autres de tout mon cœur...

Et je prie le Père de toutes les Paternités pour sa grâce bénie et sa miséricorde, afin que mes dettes puissent également être pardonnées.

J'arrache l'épine de la haine et de la vengeance qui blesse mon cœur et me dérobe la paix de l'âme...

J'oublie mes rancunes et mauvaises volontés... et je pardonne à mes agresseurs et à mes débiteurs —à ceux qui me la doivent— d'un véritable amour chrétien, de manière intime, sincère et sans autotromperies. Le Père voit tout, rien ne lui échappe...

Et je prie ma Divine Mère de détruire avec son feu dévorant les vraies causes de mon intranquillité.

Qu'elle réduise en cendres ceux "soi-même", ceux "moi-même" ou démons de l'orgueil, de la colère, de l'amour de soi, de la suffisance, de la vengeance, de l'envie, de la haine, de la mauvaise volonté, etc.

Qu'ils soient brûlés et morts! Que la Lumière des vertus opposées soit récupérée! *Amen.*

Bénis soient mes détracteurs et ceux qui me haïssent et me détestent, car malheureusement ceux qui recherchent la haine n'ont pas de paix dans la vie et sont dignes de notre plus grande compassion chrétienne...

Tant que nous pardonnions, nous serons pardonnés... Aide-moi, mon Père sacré, aide-moi à pardonner! Libère-moi de la cruauté et de la vengeance!

Aies de la compassion et donne-moi la paix de la bonne volonté... paix du cœur tranquille!

Béni soit le Père céleste qui nous aime tous, bons et méchants...

Et il fait lever le soleil pour les justes et aussi pour nous, les pécheurs... Qui sommes appelés à la repentance par son Fils, le Christ. Nous le prions, Seigneur!

Par conséquent, j'oublie mes chagrins passés et je pardonne au monde sa cruelle fallace... Et je me réfugie dans l'Être que j'adore, qui transforme mes larmes en or...

Béni soit le Père céleste et son Fils le Christ, et bénie soit la pratique de son Triple Chemin de Libération: *"Quiconque veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive."* *Amen.*

Aide-moi mon saint Père à servir les autres —en commençant par ma famille— sans rien attendre en retour...

Bénie soit la Miséricorde du Père de toutes les Paternités, qui nous protège en vérité des pensées, des sentiments, des paroles et des œuvres négatives...

Bénies soient les Hiérarchies Divines qui servent le Très-Haut. Nous invoquons leur protection avec beaucoup de vénération et de respect!

Béni soit le Christ Jésus,
IESUS, IESUS, IESUS.
IEU, IEU, IEU.

Que la paix règne dans votre Sanctuaire Jérusalem!...

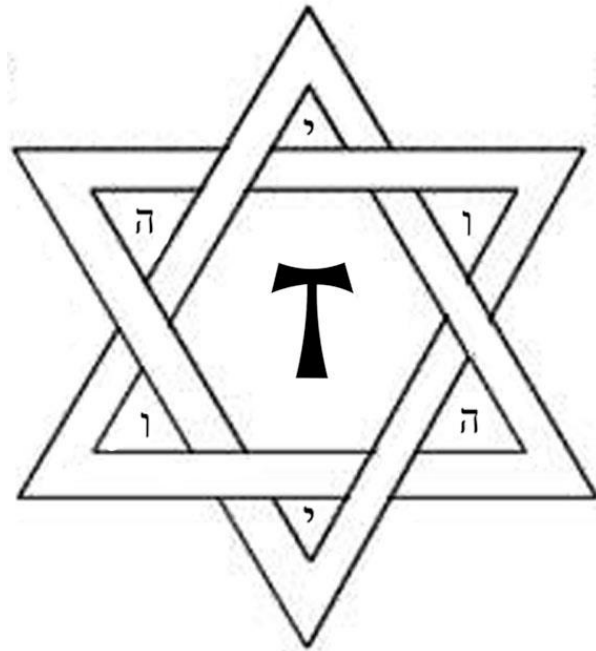
Bénie soit la bonne volonté: *"Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"*

Béni soit l'amour du Christ pour toujours et à jamais... *Amen.*

Que cela s'accomplisse, que cela se réalise, qu'il cristallise,
ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il!

→ Le Notre-Père

Amen, Amen, Amen.



Sceau de Salomon



Cher lecteur:

Si tu as aimé ce travail et que tu éprouves un intérêt pour ces études chrétiennes, s'il vous plaît, consulte nos pages Web et contacte-nous par leur intermédiaire :

igrejapaulina.com, igrejacristapaulina.com

iglesiapaulina.com, iglesiacristianapaulina.com

Nous te partageons, volontiers, des cours, des conférences, des pratiques et des prières sincères en ligne.

Nous suivons de cœur l'Enseignement Chrétien et respectons nos engagements envers l'Apôtre Paul, car ***nous remettons la Sagesse du Christ avec affection*** envers l'humanité ***sans rien demander en retour***, sauf une conduite juste.

Merci beaucoup cher lecteur de ton aimable attention !

★ ∞ ★

«Mais la semence qui est tombée dans la bonne terre, sont ceux qui ayant entendu la parole d'un ***cœur bon et droit***, la retiennent et portent du fruit dans ***avec patience***.» (Luc 8:15)

Contenu

Avant-propos	vii

I. NOUS AIMONS NOTRE MÈRE DIVINE

1. Introduction	1
2. Rectorat des mathématiques.	5
3. Oublier de vieilles rancunes	8
4. Pilier du cosmos et du foyer	12
5. Le prétendu antiféminisme de l'Apôtre Paul	15
6. Fausseté de la misogynie paulinienne	16
7. Le patriarcalisme juif	19
8. Les deux pôles	21
9. La note fondamentale de l'humanité	22
10. Pauvre le Notre Père	24
11. La révolution interne	27

II. LE MARIAGE CHRÉTIEN

1. Introduction	29
2. Jésus-Christ, Maître de maîtres kabbalistes	32
3. Studieux, objectifs et impartiaux	33
4. Reniez vous-mêmes, prenez votre croix et suivez-moi	36

III. LA CORRECTION SEXUELLE DE L'INDIVIDU

— Lévitique 15:2, 16, 18, 32 et 33 —

1. Introduction	41
2. Le principe de la correction sexuelle	41
3. Lévitique 15	42
4. Les religieux	45
5. Le texte et ses altérations	46
6. Explication de la «raison légale»	54
7. La croix du mariage chrétien	57
8. Croix de résurrection	59

/ Annexe L'Évangile de Thomas (extrait)

IV. PIERRE D'ACHOPPEMENT ET ROCHE DE SCANDALE

1. Introduction	63
2. La croix de l'Apôtre Paul	67
3. Miriam de Magdala	69
4. Il vaut mieux pratiquer que critiquer	73
5. Prière à l'ange Gabriel	76

V. LE LITTÉRAL ET LE SYMBOLIQUE

1. Introduction	77
2. Fornication et adultère	78
3. La géométrie et la musique de Dieu	84
4. Fille de ton Fils	87
5. Sœurs et épouses	89
6. Le Zohar	90
/ Annexe L'Arbre Séphirotique	

VI. MARIAGE, DIVORCE ET CÉLIBAT

1. Introduction	95
2. Mâle et femelle il les a créés	93
3. Les trois classes d'eunuques	97
4. Le mariage sacerdotal	102
5. Les autocastrés	104
6. Les civilisations serpentines	1 08
7. Le serpent de Moïse	1 10
8. Inimitié de semences	1 12

VII. LES FEMMES CHRÉTIENNES

1. Le christianisme de Paul de Tarse	1 15
2. Les femmes chrétiennes	1 17
3. Femmes évangélistes	1 21
4. Diacres et diaconesses	1 25
5. Diaconesses et femmes apôtres	1 29

VIII. LES IDÉES RÉVOLUTIONNAIRES**DE L'APÔTRE PAUL**

1. La révolution du christianisme paulinien	133
2. Le rite chrétien	1 36
3. L'offrande mystique	1 40
4. Le christianisme de Paul et les textes gnostiques	1 44
5. La prétendue antignose de l'Apôtre Paul	1 47
6. Qui est libre ne pêche pas	150
7. Le Christ hétérodoxe	1 53
8. Dieu aussi des gentils	1 57
9. Le sens inverse de la pratique chrétienne	1 60

IX. L'ÉQUITÉ CHRÉTIENNE

1. Introduction. Le tabernacle du Dieu vivant	1 63
2. Le super-féminisme de Paul de Tarse	1 65
3. L'église chrétienne originelle	1 68

4. Adultération des textes sacrés	1 71
5. Le premier féministe chrétien	1 74
6. L'interprétation systématique	1 77
7. Le gendre	1 79
8. L'avortement	1 81

X. LE PLUS GRAND DES MENSONGES

1. Introduction	1 83
2. La réincarnation	1 84
3. Le Dieu qu'on nous peint	1 86
4. Exégèse dogmatique	1 91
5. Sang versus onction chrétienne	1 94
6. La résurrection des morts	202
7. Le jugement dernier	205
8. Je vous dis un mystère	20 8
9. Le plus grand des mensonges	211
/ Annexe Le Livre Secret de Jacques (extrait)	

XI. ADULTÉRATION DES TEXTES BIBLIQUES

1. Introduction	217
2. Évidences historiques	218
3. Ils transgressent et invalident les commandements	2 20
4. L'œcuménisme	224
5. Nous sommes protestants et évangéliques	226
6. Virus psychologiques	229
7. L'exclusivisme	230
/ Annexe Pistis Sophia (extrait)	

XII. LE TRIPLE CHEMIN DE LA LIBÉRATION CHRÉTIENNE

1. Introduction	235
2. Le peuple élu	235
3. Donnant des coups de sabot contre le dard	241
4. Textes «complaisants»	245
5. Nouvelle Torah chrétienne	250
6. Faire la volonté du Père	252
7. Les noces de Cana	256
8. La croix paulinienne	260
9. Le triple chemin.....	263
10. Le sentier du foyer chrétien	269

XIII. LE MYTHE ET LA RÉALITÉ

1. Introduction	271
2. Les très pures conceptions	272
3. Les vierges lévétiques d'Israël	277
4. Les vierges chrétiennes	281
5. La croix lévétique-chrétienne	283
/ Annexe L'Évangile de la Vérité (extrait)	

XIV. L'HOMME INTÉRIEUR PAULINIEN

1. L'Adam Kadmon de la kabbale ou l'homme intérieur paulinien	287
2. Les oublis intentionnels	295
3. Le nouveau "sanhédrin chrétien"	297
4. La stabilisation du canon	299
5. Je vous salue Marie	301
6. La Vierge de la Loi	303

XV. LA RÉALITÉ DU MYTHE

1. Introduction	305
2. Melchisédek bénit Abraham	306
3. Les sept préceptes des nations	
4. Les Dix Commandements de la Loi de Dieu	314
5. À leurs fruits vous le connaîtrez	318
6. Ésaïe ne se trompait pas	322
7. La foi n'est pas aveugle	325
8. La Vérité «vraie»	327
9. L'arche de l'alliance	330
10. Congruence chrétienne	
11. Mystères pauliniens	
12. Le grand médiateur	
/ Annexe Arbre Séphirotique	

XVI. LES MANTRAS CHRÉTIENS

1. Introduction	347
2. Noms et mantras sacrés	349
3. Archanges	359
/ Annexe Pistis Sophia. L'Offrande Mystique	

XVII. LES 72 NOMS DE DIEU EN HÉBREU

Annexes: Appuyer les Faibles / Abrogation de la Loi des Dîmes / Apocryphon Johannis / Ce qui souille l'homme / Déclaration de Principes de l'Authentique Église Chrétienne / Énoch est élevé à Métatron / La Belle Vierge qui n'a pas d'Yeux / Le Tonnerre, Esprit

Parfait / Lettre à Flore de Ptolémée / L'Octuple Sentier / Prière de
l'Apôtre Paul / Prière Paulinienne de l'Autocorrection